HISTOIRE
DE BRESSE
ET
DE BVGEY.

DE BAGE

HISTOIRE DE BRESSE ET DE BVGEY.

CONTENANT CE QVI S'Y EST PASSE' DE memorable ſous les Romains, Roys de Bourgongne & d'Arles, Empereurs, Sires de Baugé, Comtes & Ducs de Sauoye, & Roys Tres Chreſtiens, iuſques à l'eſchange du Marquiſat de Saluces.

AVEC LES FONDATIONS DES ABBAYES, PRIEVRE'S, Chartreuſes & Egliſes Collegiales, Origines des Villes, Chaſteaux, Seigneuries, & principaux Fiefs & Genealogies de toutes les Familles Nobles.

Iuſtifiée par Chartes, Titres, Chroniques, Manuſcripts, Autheurs anciens, & modernes & autres bonnes preuues.

DIVISE'E EN QVATRE PARTIES.

Par SAMVEL GVICHENON, *Aduocat au Preſidial de Bourg en Breſſe, Conſeiller & Hiſtoriographe du Roy.*

A L'YON,

Chez IEAN ANTOINE HVGVETAN, & MARC ANT. RAVAVD, en ruë Merciere à l'Enſeigne de la Sphere.

M. DC. L.

A

MADAME ROYALE,

DVCHESSE DE SAVOYE,

PRINCESSE DE PIEMONT,

Reyne de Chypre, &c.

MADAME,

J'ay long-temps douté ſi ie preſenterois cét ouurage à V. A. R. ſçachant bien qu'il ne faut rien offrir aux Roys qui ne ſoit grand & magnifique. Mais leur condition ſeroit à plaindre ſi l'on ne ſe pouuoit pas diſpenſer de la rigueur de ceſte loy, parce que ce ſeroit les priuer du tribut legitime, qui leur eſt deu de toutes choſes ſi on ne leur en deuoit donner que de proportionnées à la maieſté & à l'éclat qui les enuironne. Car comme il n'eſt perſonne qui approche plus prés de Dieu, que les Roys & les Princes qui en ſont les veritables pourtraits, il ne ſe treuueroit rien ſur la terre qui ne fut indigne d'eux. C'eſt par ceſte conſideration que s'accommodans à la foibleſſe des hommes, ils reçoiuent indifferemment d'eux toutes ſortes de preſens. I'auouë MADAME que m'addreſſant à vne des plus grandes Princeſſes du monde qui eſt Fille, Sœur, Tante, Vefve & Mere de Roy, i'auois iuſte ſujet d'apprehender que mon entrepriſe ne fut blaſmée comme temeraire. I'ay creu neantmoins MADAME que dans ceſte eleuation de penſée. V. A. R. ne voudroit pas condamner des ſentimens plains de zele & de ſubmiſſion, & qu'elle deſcendroit ſans contrainte de ſon Throne pour receuoir la dedicace de ce Liure, puis que la matiere qui le compoſe ſemble auoir quel-

que ſorte de priuilege pour luy faire aborder, V. A. R. C'eſt l'Hiſtoire de Breſſe & de Bugey, *ou V. A. R. MADAME, ne rencontrera pas vn ſtyle pompeux & releué, ny vn diſcours fardé, auec profuſion de delicates penſées, qui attirent tant d'adorations, aux ouurages du temps. Mais elle y verra la verité tout autre qu'elle n'eſt pas dans les Fables & dans les Romans : c'eſt dans l'abbregé que ie donne de tant de belles actions & de ſinguliers exemples de vertu que les Princes & les Princeſſes de la Royale Maiſon de Sauoye ont laiſſez dans ces deux Prouinces tandis quelles ont eſté ſous leur domination. V. A. R. MADAME y treuuera vne relation fidelle des fameuſes conqueſtes de ces grands Heros, des glorieux monumens de leur pieté & des effuſions prodigieuſes de graces & de bienfaicts ſur les principales familles de ce pays. Or MADAME encor que ie puiſſe peut-eſtre auoir eſté aſſez heureux de plaire à V. A. R. par le choix d'vne matiere ſi aggreable, i'ay grande raiſon de me deffier d'ailleurs de mon eſprit & de craindre que ie n'aye pas trauaillé auec tant d'art & d'eſtude qu'il eut eſté neceſſaire pour reſpondre à la dignité du ſuiet. Mais ſi V. A. R. par ceſte genereuſe bonté qui luy eſt naturelle, daigne agreer ceſte foible production de mon eſprit & luy donner ſa protection, i'eſſayeray par vne plus haute volée & auec de nouuelles forces de faire mieux au grand ouurage qu'elle ma commandé d'entreprendre de l'Hiſtoire Genealogique de la Royale Maiſon de Sauoye, (dont celle de Breſſe & de Bugey n'eſt qu'vn petit eſchantillon) & quoy que par auance on me reprochera que ie n'en pourray rien dire qui n'ait déja eſté publié par toute la terre & en diuerſes langues, par les meilleures plumes des ſiecles paſſez & de celuy-cy, neantmoins ieſpere par les grandes lumieres que i'en ay, par mes curieuſes recherches, par la nouuelle methode & par les particulieres obſeruations & rares ornemens auec leſquels ie pretens de traitter vne matiere ſi riche & ſi exquiſe, que tous ces autheurs n'auront autre auantage ſur moy que de m'auoir deuancé. Ce ſera MADAME, en cette piece ou ie traitteray l'excellence de l'origine de cette Auguſte Maiſon. Ses grandeurs, ſes hautes alliances & toutes les autres prerogatiues qui luy font tenir vn rang ſi eminent & ſi releué parmy les Teſtes couronnées de la Chreſtienté. C'eſt auſſi ou i'eſtaleray ce grand Genie de V. A. R. ſa merueilleuſe conduite & ſa prudence incomparable, qui ont ſoutenu la gloire de ſon eſtat parmy les diuiſions & les deſordres qui naiſſent ſous les Regences. C'eſt ou ie feray voir les ſoins quelle à pris pour éleuer ce grand Prince ſon A. R. Illuſtre Reietton de tant d'Empereurs & de Roys, dont les vertus naiſſantes, les qualitez ſublimes & la*

glorieuſe

glorieuſe ambition forment le modelle d'vn des plus parfaicts & accomplis Princes du monde & qui font eſperer à ſes peuples qu'il ſurpaſſera la gloire & l'eſtime de ſes predeceſſeurs. Ce ne ſont point MADAME des complaiſances exigées, ny des acclamations forcées. Ce ſont des teſmoignages ſerieux & legitimes que rend à la verité, celuy qui les publiera plus hautement quelque iour & qui cependant demande la grace d'eſtre creu auec toute ſorte de reſpects, de paſſion & de Zele.

MADAME,

De V. A. R.

Le Tres-humble Tres-fidelle
& Tres-obeiſſant ſeruiteur,

GVICHENON.

A Bourg en Breſſe le 18. du Mois d'Aouſt, 1650.

ADVERTISSEMENT.

L'Autheur n'ayant peu à cauſe de ſes occupations eſtre preſent à l'impreſſion de ce liure, pendant tout le temps qu'elle a duré. Il s'y eſt gliſsé quelques fautes eſſentielles, qui choquent le ſens, & ſon ſentiment. Dont il eſt neceſſaire d'aduertir le Lecteur, les autres n'eſtans que fautes d'Imprimerie ſont aiſees à reconnoiſtre & à corriger.

En la I. Partie pag. 36. lig. 3. liſés parce que le Beau-frere, & rayés le mot de Gendre.

En la II. Partie pag. 32. au chap. du Chanay-Feillens. Apres ces mots, Iean Philibert du Clos Seigneur du Chanay. Liſés leur petit fils, & rayés leur fils.

En la Continuation de la II. Partie pag. 48. lig. 1. rayés ces mots qui en eſt à preſent Seigneur, & liſés, qui la vendu au Preſident Montillet qui en eſt à preſent Seigneur.

En la III. Partie pag. 151. lig. 29. rayés ces mots Dame d'Antigni & de Pagny, & liſés, de Vienne Dame de Bletterans.

En la IV. Partie pag. 61. au lieu de ces mots du Baillage d'Eſnes, liſés du Village d'Eſnes.

En la pag. 259. au deſſous de l'Epigramme latin, liſés Franciſcus & rayés Iacob.

Et refellere ſine pertinacia, & refelli ſine iracundia, parati ſumus.
Cicero Tuſcul. 2.

AV LECTEVR.

CEVX qui ſe meſlent d'écrire doiuent employer beaucoup de temps à relire & réuoir les productions de leur eſprit, auant que de les publier ; C'eſt ce que ce Peintre de l'Antiquité nous enſeignoit, qui peignoit la Deeſſe Minerue auec vne tortue aux pieds. Or ſi cette précaution eſt neceſſaire, c'eſt principalement à celuy qui traitte vne Hiſtoire generale ou particuliere, de laquelle il eſt malaiſé de ſe bien acquitter ſans s'impoſer cette Loy. Il y a ſeize ans que i'entrepris celle de Breſſe & de Bugey, & neantmoins ſi i'euſſe peu i'en aurois encor retardé l'Edition ; ſçachant bien la peine qu'il y a de plaire à toute ſorte d'eſprits, & à ſe garentir d'eſtre chocqué en vn Siecle ſi fertile en hommes ſçauans ; Ce n'eſt pas qu'apres auoir vn peu plus attendu, i'euſſe raiſon d'eſperer de me pouuoir affranchir de la cenſure de ceux qui en ſçauent plus que moy ; mais parce que mon entrepriſe eſtant longue & penible ; il n'y auoit que le temps qui luy peût donner quelque ſorte de perfection, veu qu'il découure tout ce qui eſt caché & enſeuely, & produit auſſi tous les jours de nouuelles particularitez, & des marieres au parauant inconnuës, qui donnent bien ſouuent occaſion de changer, ou d'ajouſter ; Il m'a fallu neantmoins preferer les ſentimens de mes Amys aux miens & mes intereſts à la ſatisfaction Publique, en permettant l'impreſſion d'vne piece, laquelle ie ſouhaitois de pouuoir encor retenir

Hiſtoria, nec inſtitui poteſt niſi præparato otio ; nec exiguo tempore abſolui. Cicero lib. 1 de legib.

Les pays de Breſſe & de Bugey, ont eſté ſi peu connus, ou conſiderez qu'il n'y a eu perſonne entre tant d'excellens Perſonnages qu'ils ont produits, qui en aye voulu dreſſer l'Hiſtoire. ce qui m'a bien donné de la peine. d'autant que ſi i'euſſe eu comme pluſieurs autres Eſcriuains modernes, vn corps d'Hiſtoire déja tout formé ; ie n'aurois eu autre choſe à faire qu'à en releuer les manquemens, à rechercher ce qui euſt eſté obmis, & à toucher les choſes les plus remarquables ſuruenuës depuis: Mais l'Hiſtoire que ie traite eſt d'vn Pays oublyé ou mépriſé, & vn champ abandonné qu'il m'a fallu défricher ; car pour les Hiſtoriens de Sauoye, & des Prouinces voiſines ; ils ont eu ſi peu de lumieres de la Breſſe & du Bugey, ou en ont parlé auec tant de negligence, ou d'enuie qu'ils ne meriteroient pas meſmes d'eſtre citez. Et quant aux Manuſcripts nous n'en auons que deux qui ayent parlé de ce pays, l'vn eſt Fuſtailler en ſes Antiquitez de la ville de Maſcon, où il a donné la ſuite nue & ſimple des Sires de Baugé, Souuerains de Breſſe, auec celle des Eueſques & des Comtes de Maſcon ſans auoir traité aucune autre matiere, & l'autre

eſt le R. P. François Genan, qui dreſſa en l'an mil ſix cens trente, vne deſcription de Bugey ; Ces deux Autheurs ont écrit en Latin, toutesfois auec vn ſuccez fort different ; Car Fuſtailler eſt loüé de ſes recherches, de ſa fidelité & de la beauté de ſon ſtyle, mais pour le P. Genan ſon Liure eſt ſi remply de Fables & d'inepties, que celuy à qui il auoit eſté dedié n'a pas voulu ſouffrir qu'il vit le jour ; En effet quiconque voudra prendre la peine de lire ſon Manuſcript, qui eſt en mon pouuoir, verra que c'eſt vn Roman & non pas vne Hiſtoire ; ie n'en dis pas d'auantage pour eſpargner ſon caractere ; I'ay encor chez moy quelques Chroniques des Comtes & Ducs de Sauoye, Latines & Françoiſes, où i'ay rencontré peu de ſecours, parce que ceux qui les ont dreſſées n'ont eu pour but que de traiter des choſes de Sauoye, & n'ont parlé de Breſſe & de Bugey que par occaſion : I'ay donc fueilleté exactement les Archiues des Chambres des Comptes de Daufiné, de Bourgogne & de Sauoye ; les Cartulaires des Monaſteres du pays & des lieux circonuoyſins ; & les Titres des grandes Maiſons, d'où comme de viues ſources, i'ay tiré la matiere de ce liure, & compoſé ce corps de diuerſes pieces eſparſes. Ie ſcay bien dans la connoiſſance que i'ay de mon incapacité, que tout autre s'en fût mieux acquitté que moy ; mais noſtre inclination nous porte bien ſouuent au delà de nos forces, ce qui a fait que i'ay plûtoſt conſideré ce que ie voulois faire, que ce que ie pouuois, & partant ſi ie n'ay pas reuſſy en ce deſſein, il en faut imputer la faute à ce que, la paſſion que i'ay touſiours euë pour l'Hiſtoire n'a pas eſté ſecouruë comme j'euſſe ſouhaitté, & au deſir que i'ay eu de rendre quelque ſeruice à la Breſſe & au Bugey, non point par obligation de naiſſance, mais par celle de la demeure. I'euſſe bien voulu pour reparer en quelque façon mes autres defauts, pouuoir parler auec la politeſſe du temps, & me former vn ſtyle plus doux & plus coulant ; mais nous ſommes trop prés des Montagnes du Comté de Bourgogne & de Suyſſe, pour auoir cette puteté de langage, ie me ſuis contenté d'vne diction ſimple & d'vne relation naïfue ; ce triage de parolles & cette pompe de diſcours de laquelle les Eſcriuains de ce temps font parade, ſont pluſtot des ornemens neceſſaires à vn Orateur, ou à vn Poëte, que conuenables à vn Hiſtorien ; Ma conſolation eſt, que ſi cét Ouurage n'eſt agréable par la dignité de ſes matieres, ou par la grace du langage, il le ſera par ſa diuerſité & par la nouueauté de ſa methode & de ſon ordre.

Orationi & carmini eſt parua gratia, niſi eloquentia ſit ſumma. Hiſtoria quoquo modo ſcripta, delectat. Plin. lib. 5. Epiſt.

Apres ces excuſes par leſquelles ie trauaille peut eſtre en vain à me preparer des Lecteurs fauorables, il eſt iuſte que ie donne le plan de mon Hiſtoire laquelle i'ay diuiſée en quatre parties.

En la premiere ie traite tout ce qui s'eſt paſſé de memorable en Breſſe & Bugey, ſous les Romains, Roys de Bourgogne & d'Arles, Empereurs, Sires de Baugé, Comtes & Ducs de Sauoye, & Roys Tres-Chreſtiens, iuſques à l'Echange du Marquiſat de Saluces.

En la ſeconde ie donne les Fondations de toutes les Abbayes, Prieurez, Chartreuſes & Egliſes Collegiales de Breſſe & de Bugey ; enſemble l'Origine & les ſingularitez de toutes les Villes, Chaſteaux, Terres, Seigneuries & principaux Fiefs, auec les noms de ceux qui les ont poſſedez.

Quant

Quant à la troisiéme partie, laquelle contient les Genealogies des Familles Nobles de Bresse & de Bugey auec leurs Armoiries, Deuises & Employs, i'avoüe que c'est la plus delicate de tout l'Ouurage, parce que comme la Noblesse se picque extraordinairement de son extraction, aussi elle n'espargne rien pour la persuader ancienne & illustre. Voyla pourquoy plusieurs Critiques par auance ont publié que ie ne ferois pas plaisir à la pluspart des Gentils-hommes, de donner au public leur Origine, chascun d'eux s'estimant plus ancien & d'vn principe plus glorieux, que peut estre ie ne l'ay fait; Ils ont encores dit qu'ils apprehendoient pour quelques-vns, que ie ne découurisse les mesalliances, ou les autres taches des Familles; Que ie ferois injure à ceux qui sont de naissance plus releuée, de mesler leurs Genealogies, auec celles des nouueaux Gentils-hommes, & qu'enfin ie ne pourrois iamais si bien regler leurs Eloges & leurs Rangs, qu'il n'y eust de la jalousie; & qu'ainsi ie ne remporterois autre fruict de ce grand trauail, que d'auoir fait des Ennemys: Ce sont les raisons par lesquelles on a creu de me destourner de cette entreprise, mais elles n'ont pas esté assez puissantes, quoy que ie sçache bien que ce genre d'écrire ne produit ordinairement que de l'enuie en son commancement, de la peine en son progrez & de la haine en sa fin. Ie n'ignore pas l'honneur qui est deu à la Noblesse, l'estime que toutes les Nations de la Terre en ont tousiours faite, & l'éclat qu'elle donne à vne Famille quand elle s'y rencontre; Aussi ne crois-je pas, quand mon procedé aura esté bien examiné, qu'il y ayt rien en tout ce Liure dont le moindre des Gentils-hommes qui y sont interessez se doiue offencer.

Inchoatio Historiæ inuidia; cõtinuatio labor; finis est odium. Sidon. Apoll. lib. 9. Epist. 22.

Ce n'est pas d'aujourd'huy que la Noblesse a recherché l'Antiquité de son origine, chez les Romains, celuy là estoit estimé le plus Noble, qui estoit le plus Ancien; ils se glorifioient de la multitude des Images de leurs predecesseurs, & par là faisoient la preuue de leur Noblesse. Et delà vient que chascun a tiré la source de sa famille le plus loin qu'il a peu, iusques à recourir aux Fables & aux Dieux des Anciens, les Roys, & les Empereurs dont l'Histoire ancienne fait tant de cas, se sont laissés emporter à cette vanité, n'auoit-on pas persuadé à Alexandre le Grand qu'il estoit fils de Iupiter Ammon, a Iules Cesar qu'il descendoit de la Deesse Venus, & à Auguste qu'il estoit yssu d'Enée, les Anglois ne commencent-ils pas le Catalogue de leurs Roys à *Brutus* pretendu fils de *Syluius Posthumius*, & petit fils *d'Ascanius* fils d'Enée; Et entre les Historiens Espagnols, les vns remontent l'origine de leurs Roys depuis Adam, les autres depuis Tubal fils de Noé, & les plus moderez depuis Hercule. Cette maladie a passé des Empereurs & des Roys aux autres Princes, Seigneurs & Gentils hommes: Ceux de la Maison d'Est, ne se pretendent-ils pas yssus d'vn Prince Troyen nommé *Marchus*, Les Vrsins de Lyacon Roy d'Arcadie du costé Paternel, & d'Acestes Troyen du costé maternel: Les Colomnes des Camilles Romains, les Aualos d'Achille, les Vvelfes de *Catilina*; Les Baux Princes d'Orange de l'vn des trois Roys qui adorerent Iesus-Christ en Bethleem, les Comtes de Nassau de *Nauseus* Capitaine de Iules Cesar, les Gonzagues Ducs de Mantoüe de *Lucius Cotta* Consul Romain, & les Rossys Marquis de S. Second & Comtes de Bercetto de *Roscius* Lieu-

Gens seriem majorumquarit; maiorumque gloria, Posteris quasi lumen est. Sallust.

Inter maiores ipsumque Prometheæ ponunt.

tenant general de Xerxes Roy de Perſe. Il y a pluſieurs autres exemples que ie laiſſe par diſcretion, qui monſtrent aſſez comme chaſcun ſe flatte en ſa naiſſance, meſmes parmy noſtre Nation, pour moy ie n'ay pû auoir cette complaiſance en mon Ouurage, & me ſuis contenté de commencer les Genealogies par celuy de la Famille duquel i'ay rencontré de plus anciens témoignages par écrit; & ſi les Gentils-hommes n'en ſont pas ſatisfaits, ie n'en dois pas pourtant eſtre blaſmé, ayant mieux aymé que l'on me reprochaſt de n'en auoir pas aſſez dit, que d'en auoir trop dit; D'ailleurs ie les prie de conſiderer que la plus ancienne Nobleſſe qui ſoit au Monde a eu ſon Principe, & que les premiers Gentils-hommes ne ſont pas tombez du Ciel. Les plus groſſes Riuieres ſont petites à leur ſource, & tous les commancemens foibles; I'aurois laſchement trahi ma reputation, ſi pour faire plaiſir à quelques-vns, i'euſſe contre mon humeur & ma franchiſe donné credit à des Fables & à des menſonges, ſçachant bien que la principale partie d'vn Hiſtorien eſt la probité, laquelle n'apprehende & n'eſpere rien, qui eſtime plus la verité, que l'amitié des Grands, & qui prefere ſon honneur aux recompenſes honteuſes. Quant aux taches des familles qui ſont les mauuais pas des Genealogies, il y en a pluſieurs qui en ſont exemptes, d'autres qui n'ont peu s'en garentir, & c'eſt où i'ay eſté fort reſerué: Vn Genealogiſte ne ſe doit pas diſpenſer de dire les veritez eſſentielles, comme de ſeparer les Baſtards des Legitimes, de marquer les changemens de noms & d'armes; & diſtinguer les familles qui ont eſté entées les vnes aux autres; autrement ce ſeroit confondre le vray auec le faux, & meſler le pur auec l'impur; mais il peut bien taire vne baſſe alliance, ou vne diſgrace arriuée par la ſeuerité de la Iuſtice, car c'eſt eſpargner la memoire des morts & l'honneur de ceux qui ſont en vie en des choſes indifferentes, dont-il n'eſt pas neceſſaire que la poſterité ſoit inſtruite par luy; En quoy l'Hiſtorien ne viole pas les loix de l'Hiſtoire & ne fait rien contre ſa reputation; Voyla comme i'y ay procedé, ayant cette ſatisfaction en cela d'auoir plus teu, que ie n'ay declaré & de n'auoir dit que ce que ie ne pouuois pas diſſimuler & lors que i'ay eſté contraint de parler, ie me ſuis éloigné autant que i'ay peu des termes de l'offence. Que ſi en donnant les Genealogies des plus conſiderables Familles de ce Païs i'y ay joint toutes les Modernes: ie ne penſe pas que les anciens Gentils hommes m'en doiuent ſçauoir mauuais gré; car outre que les nouueaux l'ont ainſi ſouhaitté, auſquels ie n'ay peu le refuſer. C'eſt qu'ayant fait deſſein de donner l'Hiſtoire de toute la Nobleſſe de Breſſe & de Bugey, i'ay creu d'y deuoir comprendre tous ceux qui en compoſent le Corps, & i'euſſe fait plus grande injure aux maiſons nouuelles de les oublier, que les anciennes n'en receuront de ce meſlange, tant s'en faut que le luſtre de leur Nobleſſe ſera en quelque façon rehauſſé par l'oppoſition d'vne plus recente. Touchant les Eloges ils ſont ſans affectation plus grands; ou plus courts, plus riches, ou plus ſteriles, ſelon la portée des familles, ayant eſté contraint de m'accommoder à la matiere qui m'a eſté fournie. Et pour l'Ordre des Genealogies, c'eſt où ie me ſuis treuué bien empeſché, à cauſe qu'il n'y a rien de ſi difficile que de faire marcher chacun en ſon rang: Tous ceux qui iuſques à preſent ont traitté cette matiere, ont cherché tous les biais

An vnquã fando audiſtis; Patricios primò eſſe factos non de Cœlo demiſſos, Tit. Liu. 10.

Reticui, quæ ne dicerem quidem ſine maximo pudore paterant, caueréque quæ dixi, prætextu verborum adhibito, quãtum potui texi. Lampridius.

&

& tous les expediens les plus plauſibles de crainte d'offencer quelqu'vn: Pierre de ſainct Iulien qui a ſi bien illuſtré ſa Patrie, creût qu'il eſtoit à propos de ſuiure en ſes Genealogies du Maſconnois le Rolle du Ban & Arriere-Ban: cependant en ſes mélanges Hiſtoriques où il a parlé de toutes les Maiſons des deux Bourgognes qui portent de gueules: Il n'a pas eſté ferme en ce premier ſentiment, les ayant traittées confuſément & ſans aucun ordre, le R. P. Auguſtin du Pas en ſon Hiſtoire Genealogique de Bretagne, dit qu'il l'a commencée par les Genealogies deſquelles il eſtoit le mieux inſtruit, Excuſe que le *Sanſouino*, *Zazzera*, *Morigia*, *Ammirati*, *Porcacchi*, *Contile*, *Creſcentio*, & autres Genealogiſtes Italiens ont employée. La Morliere traittant les Familles du Dioceſe d'Amiens, les a rangées en forme de bataille. Le Campanile en ſes Genealogies du Royaume de Naples, a traitté des Familles par l'ordre des Armoiries, & le R. P. Hilarion de Coſte en ſon Traitté de la Nobleſſe de Daufiné, donne en payement l'excuſe de ſainct Iulien, & dir que n'eſtant pas Maiſtre des Ceremonies il ne peut pas donner à chacun ſon rang & ſa ſeance. Ce que Monſieur de la Colombiere-Vulſon en la Preface de ſon grand ouurage de la Science Heroïque a allegué, pour s'excuſer de ce qu'il n'a point obſerué d'ordre aux Armoiries des Familles.

Mais quelques proteſtations que ces Autheurs ayent peu faire, il eſt bien mal-ayſé, meſme impoſſible que leur procedé n'ayt deſpleu à quelques-vns, & que l'on n'ayt cette creance, que ceux-là ſont les plus anciens & plus remarquables Gentils-hommes par qui on commence, & qu'il y ayt eu en cela vn ordre ſecret & caché quoy que l'on aye témoigné de n'en vouloir point tenir, & partant i'ay creu qu'il valoit mieux pour éuiter à toutes ces jalouſies de la Nobleſſe de ranger mes Genealogies par ordre Alphabetique; C'eſt ainſi que l'ont pratiqué heureuſement, le R. P. Simon OKolski en ſes Genealogies de Pologne dont l'Ouurage eſt intitulé *Orbis Polonus*. Scipion Mazzella en ſa deſcription des Familles Nobles du Royaume & de la Ville de Naples, celuy qui a compilé les Armoiries de toute la Nobleſſe Venitienne; Monſieur d'Hozier ce grand Genie de la Genealogie en ſon Recueil Armoirial de Bretagne, le R. P. Hilarion de Coſte en ſes Vies des Dames Illuſtres, & le R. P. de Gouſſancourt en ſon Martyrologe des Cheualiers de Malte, M^r. le Laboureur Sieur de Bleranual en a fait de meſme en ſa Relation du Voyage de la Reyne de Pologne, lors qu'il traitte les Familles de Pologne & de Rome, & Monſieur de Miſſirien Gentil-homme des plus curieux du Royaume nous promet la meſme methode en ſon Hiſtoire Genealogique de Bretagne, Monſieur l'Eueſque de Saluces en ſon Hiſtoire de Piemont, & Meſſieurs de ſaincte Marthe ces deux merueilleux Freres en leur Gaule Chreſtienne.

La quatriéme & derniere partie de cette Hiſtoire, de laquelle il me reſte à parler, contient les Preuues de l'Ouurage; à ſçauoir les Fondations des Monaſteres, Franchiſes de Villes, Legendes de Saincts, Hommages faits aux Souuerains, Conceſſions faites aux Egliſes, Infeudations & Erections des principales Terres de Breſſe & de Bugey, & autres Titres rares & curieux; Ceux qui eſcriuent des Hiſtoires particulieres comme moy, & qui n'ont point d'Autheurs anciens qui

ayent eſcrit les choſes de leur temps, ſont obligez pour donner foy à leurs ouurages d'y adjouſter les Preuues, Et c'eſt en cette ſorte que tous les modernes Hiſtoriens ont eſcrit, & particulierement l'incomparable Monſieur du Cheſne, la memoire duquel doit eſtre en veneration parmy les Scauans & les Curieux. Ie ſouhaite que le Lecteur rencontre autant de ſatisfaction en celuy-cy qu'il m'a cauſé de deſpenſe, de veilles & de voyages, pour le moins ie le puis aſſeurer qu'il n'y rencontrera point de flatteries impudentes, ny de menſonges deſguiſés, n'ayant rien auancé dont ie n'aye de bons Autheurs pour garents, ou mes yeux pour témoins; Si apres cela ie n'ay pas ſon approbation ie me conſoleray d'auoir frayé le chemin à vn autre de faire mieux. Et ſi quelqu'vn ſe treuue oublyé, la publication du projet de mon Hiſtoire faite en l'an mil ſix quarante cinq me doit excuſer.

Quatenùs nobis denegetur diù viuere, relinquamus aliquid, quò nos vixiſſe teſtemur.
Plinius.

NOMS

NOMS DES AVTHEVRS CITEZ EN CET OVVRAGE.

A.

ABRAHAMI Ortelij Theatrum Orbis Terrarum.
Eiuſdem Dictionarium Geographicum.
Acta Concilij Baſileenſis.
Acta Sanctorum qui toto orbe coluntur Bolandi.
Ægidius Schudus.
Æneas Syluius, ſiue Pij II. Papa Coſmographia.
Alphonſi Ciaconij de vitis Pontificum & Cardinalium.
Amedeus Pacificus.
Ammianus Marcellinus.
Andreas ab Iſernia.
Annales de Belle-foreſt.
Annales de Bourgogne de Paradin.
Annales Ordinis Ciſtercienſis Angeli Manrique.
Annales Cardinalis Baronij.
Annales Brabantiæ Haraei.
Auberti familia redintegrata M. Antonij Dominici Hiſtoriographi Regij.
Anthonij Fabri conſultatio pro Ducatu Montiſerrati.
Antiquitez de Maſcon, de Chalon & de Tournus par P. de S. Iulien.
Antiquitez de Paris de Iacques du Breul.
Antiquitez des Villes & Chaſteaux de France de M. du Cheſne.
Antiquitez de la ville de Vienne.
Antonij Albitij ſtemmata Principum Chriſtianorum.
Apologie pour la Maiſon de Sauoye par le P. Monod.
Alliances de France, & de Sauoye du meſme.
Arbor Gentilitia Ducum Sabaudiæ Philiberti Pingonij.
Arbor Genealogica Gentis Grimaldæ Dom. de Venaſque Ferriol.
Aubert Miraei Origines Chartuſiarum.
Eiuſdem Donationum piarum Codex.
Aymonius Monachus.

B.

Beati Rhenani opera.
Bellarminus, de ſcriptoribus Eccleſiaſticis.
D. Bernardi Clarauallenſis Opera.
Bibliotheca Cluniacenſis.
Bibliotheca Claſſica Draudij cum Appendice.
Bibliotheque Hiſtoriale de Nicolas Vignier.
Blaſon des Armoiries de Bara.
Borſtius de Viris Illuſtrib. ordinis Carthuſienſis.
Bibliotheca Carthuſiana Theodori Petrei.

C.

LE Caualier de Sauoye.
Campanile.
Ceremonial de France.
Chaſſanæi Catalogus Gloriæ mundi.
Eiuſdem Conſilia.
Chenutij, Archiepiſcopi Arelatenſes.
Eiuſdem Epiſcopi Eduenſes.
Chriſtiani Vrſtiſij Epitome Hiſtoriæ Baſileenſis.
Chorographia Sabaudiæ, Delexij.
Chronicon Burgundiæ Nicolaj Vignerij.
Chronicon Vrbis Matiſconenſis Philiberti Bugnon Iuriſconſulti Matiſconenſis.
Chronicon Philippi Melanchthonis.
Cronicon Ciſtercienſe Auberti Mirai,
Chronicon Eccleſiaſticum eiuſdem Autoris.
Chronicon Gulielmi de Nangis.
Chronicon Sigeberti.

Chronicon

Chronicon Mariani Scoti.
Chronicon Hierosolimitanum Reinerij Reineccij.
Chronicon Carthusiense Dorlandi.
Chronicon Antonini Archiepiscopi Florentini.
Chronica Regum Francia Alberti Catanei Archidiaconi Cremonensis.
Supplementum Supplementi Chronicorum Philippi Bergomatis.
Chroniques de Froissart.
Chroniques de l'Ordre de S.Benoit, d'Antoine d'Yeppes.
Chroniques de Monstrelet.
Chroniques de Nicole Gilles.
Chroniques d'Alain Chartier.
Chronologia Gilberti Genebrardi.
Chronologia Archiepiscoporum Lugdunensium, & Episcoporum Matisconensium Iacobi Severty.
Chronologie du P. Gaurhier.
Chronologia Historica Pedemonty Fr. Aug. ab Ecclesia Episcopi Saluttensis.
Le Citadin de Geneue.
Coccinus.
Cosmographia Philiberti Moneti è Societate Iesu.
Cosmographie de Munster auec les Augmentations de Belleforest.
Cosmographie de Theuet.
Cromerus de rebus Polonicis.

D.

Dion Cassius.
Descriptio Gallia per flumina Papyrij Massoni.
Descrittione di tutti y Paesi Bassi del Guicciardino.

E

Elbene de Regno Burgundia Transiurana.
Historia familia Cisterciana eiusdem.
Elio Marchese.
Elogia Ducum Sabaudia Papyrij Massoni.
Expilly en ses Plaidoyers.

F.

Famiani Strada de bello Belgico.
Fasciculus Temporum.
Filesac Opera varia.
Francisci Belcarij Episcopi Metensis rerum Gallicarum commentarij.
Francisci Guillimanni Historia Helvetica.
Eiusdem Hasburgiacum.
Francisci Seuerty Delicia Christiani Orbis.

G.

Gabrielis Perrenoti Historia Canonicorum regularium.
Gallia Christiana Claudij Roberti.
Gallia Purpurata Frison.
Garetius.
Gaspar Schisordegherus.
Genealogia Principum Sabaudia Iuliani Taboetij.
Geographia Sacra sive notitia antiqua Episcopatuum Ecclesia vniuersa.
Gilberti Cognati opera.
Gobelinus, de rebus à Pio 2. Gestis.
Gofridus Monumetensis.
Gregorius Turonensis.
Gulielmus Paradinus, de antiquo Burgundia statu.
Guido Papa.

H.

Helias Reusnerus.
Henrici Cornelij Agrippa epistola & orationes.
Hermolaj Barbari opera.
Hieronymus Henninges.
Hieronymus Montuus Medicus.
Historia Iacobi Augusti Thuani.
Histoire des Turcs, & des Sarrasins de Nicole le Huen.
Histoire Vniuerselle d'Aubigné.
Histoire du Mareschal de Thoiras par Baudier.
Histoire d'Amiens, par la Morliere.
Histoire de Chypre de Frere Estienne de Lusignan.
Histoire des Daufins du Pere Hilarion de Coste.
Histoire de France de du Haillan
Historia del Piemonte di Ludonico della Chiesa.
Histoire de Prouence de Nostra-Damus.
Histoire de Sauoye de Paradin.
Histoire de Lyon du mesme Aurheur.
Histoire de nostre temps de Claude Paradin.
Histoire de Tournay de Iean Coulin.
Histoire Ecclesiastique des Pays-Bas, de Gazet,
Histoire de Sleidan.
Histoire des Guerres d'Italie de Guichardin.
Historia Gelria Isaaci Pontani.
Histoire des Hommes Illustres de la Maison de Medicis
Histoire de Charles VIII. par Ialigny.
Histoire de Louys de Bourbon de Dorronuille.
Histoire de Charles VIII. par André de la Vigne.
Histoire de S. Louys, du Sire de Ioinuille.
Histoire du Cheualier Bayard par M^r. Godeffroy.
Histoire du mesme par Champier.
Histoire de Lyon par de Rubis.
Histoire des Conuens de S. François par Foderé.
Histoire du Connestable de Lesdiguieres, de M^r. Videl.

Histoire

Hiſtoire des Vaudois.
Hiſtoria Sabaudia Lamberti Vvanderburchy.
Hiſtoria Gallia Gramundi.
Hiſtoire des Cardinaux par Aubery.
Hiſtoria di Carlo V. de Sandovval.
Hiſtoria Francorum Scriptores Tomi V. A. du Cheſne.
Hiſtoire Genealogique de la maiſon de France par Meſſieurs de ſaincte Marthe.
Hiſtoire de la maiſon de Guines & de Coucy.
Hiſtoire de la Maiſon de Chaſtillon ſur Marne.
Hiſtoire de la Maiſon de Vergy.
Hiſtoire de la Maiſon de Montmorency.
Hiſtoire de la Maiſon de Chaſteigners.
Hiſtoire des Maiſons de Dreux, de Luxembourg, du Pleſſis-Richelieu, de Broyes & de Chaſteauuillain.
Hiſtoire de Bourgogne, des Daufins de Viennois & des Comtes de Valentinois.
Hiſtoire de la Maiſon de Berhune.
Hiſtoire des Comtes de Poitou & des Dues de Guyenne par Beſly.
Hiſtoire de la ville de Marſeille par M. de Ruffy.
Hiſtoire d'Artus III. Due de Bretagne par M. Godefroy.
Hiſtoire de la Maiſon d'Auuergne par Iuſtel.
Hiſtoire de Bretagne par Auguſtin du Pas.
Hiſtoire des Comtes de Champagne par Pithou.
Hiſtoire des Saincts Perſonnages & Hommes Illuſtres de l'Ordre de S. Dominique par Fr. Antoine Mallet.

I.

Iacobus Gustherius de Iure Manium.
Illuſtrations des Gaules de Iean le Maire.
Indice Armorial de Geliot.
Inuentaire general de l'Hiſtoire de France par Iean de Serres.
Ioannis Bodini Reſpublica.
Eiuſdem Methodus Hiſtoriarum.
Ioannis Iacobi Chifflety Veſontio.
Eiuſdem De Linteis Chriſti ſepulchralibus.
Eiuſdem de loco legitimo Concily Epaunenſis.
Ioannis Gerſonij Opera.
Ioannes Colombi de rebus geſtis Epiſcopor. Valentinens, & Dienſium.
Itinerarium Antonij Imperatoris cum tabulis Peutingerianis.
Iulij Cæſaris Commentarij.
Iuſtus Lipſius.

L.

Lettres du Cardinal d'Oſſat.
Lignum vita Arnaldi Vvion.
Lucius Marinæus Siculus.
Luitprandus Diaconus Papienſis.

M.

Marca de Primatu Lugdunenſi.
Marques d'honneur de la Maiſon de Taſſis par Iules Chiffler Prieur de Dampierre Chancelier de l'Ordre de la Toiſon.
Traitté de la Maiſon de Rye du meſme.
Martinus Laudenſis.
Martyrologe des Cheualiers de Malte par le P. de Gouſſaincourt.
Martyrologium Benedictinum Menartij.
Martyrologium Gallicanum Sauſſeij.
Matthæus de Afflictis.
Memoires de du Bellay.
Memoires d'Oliuier de la Marche.
Memoires de Philippes de Commines.
Memoires de la Franche-Comté par Louys Gollut.
Memoires de Languedoc de M. Cattel.
Memoires pour l'Hiſtoire de Nauarre & de Flandres de Mr. Galand.
Memoires de la Terre de S. Oyen de Ionx de Boguet.
Memoires de du Tillet.
Mercure François.
Meſlanges Hiſtoriques de Mr. Camuſat.
Meſlanges Hiſtoriques de P. de S. Iulien.

N.

Nicolai Olahi Attila.
Notitia Epiſcopatuum Gallia Papyrij Maſſoni.
Notitia Vaſconia Dom. Ohienart.

O.

Obſeruations Antiques de Gabriel Simeon.
Oeuures de Vigenere.
Onuphrij Opera.
Opere del Cardinal Bentiuoglio.

P.

Pandecta Triumphales Fr. Modij.
Paulus Diaconus.
Pauli Iouij Hiſtoria ſui temporis.
Paulus Oroſius.
Pauli Merula Coſmographia.
Paulus Æmilius de Geſtis Francorum.
Philander in Vitruuium.
Philiberti Pingonij Auguſta Taurinorum.
Eiuſdem de Sacra Syndone.
Petri Bembi Cardinalis Epiſtola.
Petrus Suterius, de vita Carthuſianorum.
Philippus Cluuerius.
Philippi Ferrarij Topographia Martyrologij Romani.
Philippes Moreau des Armoiries.
Plinius cum Commentariis.
Plutarchus de fluminibus cum notis Domini de Mauſſac.

Polydorus Virgilius.
Pomponius Mela de ſitu Orbis.
Poſſevini Apparatus ſacer.
Pierre Matthieu.
Prarique des Armoiries du P. Monet.
Ptolomæi Tabulæ Geographicæ cum notis Mercatoris.

R.

Raymundi Marliani Deſcriptio Galliæ.
Renati Choppini de Domanio Franciæ.
Eiuſdem de Sacra Politia Forenſi.
Eiuſdem Monaſticon.
Rerum Burgundicarum Libri ſex Pontı Heuteri.
Reſponſe au Caualier de Sauoye.
Robertus Cœnalis.
Le Roy d'Armes du P. Gilbert de Varennes.

S.

Sanderi Elogia Cardinalium.
Salananchæ de rebus geſtis Frutrum Prædicatorum.
Suxij Archiepiſcopi Arelatenſes.
Science Heroïque de M. de la Colombiere-Vulſon.
Le Vray Theatre d'honneur & de Cheualerie du meſme Autheur.
Scipione Mazella.
Scohier des Armoiries.
Sigilla Comitum Flandriæ, Olinarij Vredi Iuriſconſulti Brugenſis.
Simleri de Republica Heluetiorum.
Sixtus Senenſis.
Stephanus de Vrbibus.
Strabonis Geographia.
Supplement à l'Hiſtoire du Cheualier Bayard par Expilly.
Symphorianus Campegius, de Viris Illuſtribus Lugdun.

T.

Tabulæ Bertij.
Turnebi.
Tableau des Princes & de la Principauté d'Orenge de Iacques de la Piſe.
Teſſeræ Gentilitiæ Sylueſtri à Petra Sancta.
Theatre d'honneur & de Cheualerie de Fauin.
Theatre Funebre d'Adrian de Meerbeeck.
Theatre Geographique de Gabriel Michel de la Roche-maillet.
Theophili Raynaudi Indiculus ſanctorum Lugdunenſium.
Traitté des Plans & pourtraits de du Pinet.
Trattato del Titolo Regio donato alla Sereniſſima Caſa di Sauoya.
Trithemius de Scriptoribus Eccleſiaſticis.
Trophées de Brabant de Chriſtophle Butkens.
Tournois faits en Allemagne par George Ruxner.

V.

LA Veritable Origine des Maiſons d'Alſace, de Lorraine, d'Auſtriche & de Bade par le R. P. Vignier Preſtre de l'Oratoire.
Vie des Poetes Prouençaux.
Vita Clementis IV. Papæ per R. P. Clementem è Societ. Ieſu.
Vita Henrici IV. à Moriſoto Diuionenſi.
Vita Maximiliani Imperatoris, Cuſpiniani.
Vita Petri Archiepiſcopi Turentaſienſis à Godefrido Abbate Altacombano ſcripta.
Vitæ Sanctorum, Laurentij Surij & Zachariæ Lippeloo.
Vita Patrum Occidentis Benedicti Genon Celeſtini.
Vie de Philippes de Mornay Seigneur du Pleſſis-Marly.

ARCHIVES, CARTVLAIRES & Manuſcrits deſquels l'Autheur s'eſt ſeruy au preſent Ouurage.

ARCHIVES DES CHAMBRES DES COMPTES.

DE Paris. Dijon. Chambery.
De Grenoble. Turin. Dole.
Et du Treſor de Beaujolois.

INuentaire general des Chartes & Titres du Treſor du Roy, qui m'a eſté communiqué par Monſieur du Puy Conſeiller d'Eſtat.
Inuentaire des Titres de la Maiſon de Bourbon : communiqué par Mr. du Bouchet Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel ordinaire du Roy.
Inuentaire des Titres de Beaujolois communiqué par Mr. Vion Sieur d'Erouual.

CARTVLAIRES ET TITRES

DE S. Iean de Lyon.
De Nantua.
De Portes.
De Meyria.
De Cluny.
De Tournus.
D'Aruieres.
De l'Iſle-Barbe.
De Chaſſagne.
De S. Sulpice.
D'Inimont.
S. Vincent de Maſcon.
S. Pierre de Maſcon.
S. Iean-Baptiſte de Belley.
De S. Eſtienne de Dijon.
D'Aiſnay.
De S. Rambert.
D'Ambronay.
Seillon.
Pierre-Chaſtel.
Poleteins.
Salerres en Daufiné.
Blye.
S. Claude en Comté.
Beſançon.
Gigny.
De Sauigny.
Pomiers en Geneuois.
Hautecombe en Sauoye.
Du Miroir.
De la Commanderie de ſaint George de Lyon.
De la Commanderie de ſaint Antoine de Lyon.
De la ville de Bourg, & de toutes les Villes Chaſteaux, & Egliſes de Breſſe & de Bugey.

MANVSCRITS.

Gernaſius Tillebérienſis de Otiis Imperialibus. Communiqué par Mr. le Preſident de Boeſſieu.
Chronicon Benignianum Diuionenſe. Par Mr. Fevret celebre Aduocat au Parlement de Dijon.
Memoires de Daufiné de Thomaſſin, par Mr. le Preſident de Boeſſieu.
Ioannis Fuſtaillerij, de Vrbe, & antiquitatibus Matiſconenſibus. L'Autheur en a l'Original & des neuf Chroniques & Manuſcrits ſuyuans.
Chronicon Sabaudia quod Altacombanum vocatur.
Chronique de Sauoye appellée de Mr. de Langes.
Rerum Geneuenſium Codex.
Chronicon Sabaudia incerti Autheris.
Faſciculus Rerum Geneuenſium.
Chronique Marrinienne.
Bugeſij ſingularis deſcriptio Patriæ Genuni Capucini.
La Sauoyſiade de Mr. d'Vrſé.
Renati Lucingij Alimai rerum toto orbe geſtarum Commentarij.
Bullarium Felicis V. Il eſt en la Bibliotheque de Geneue, & m'a eſté communiqué par Mr. Godeffroy.

Alberici Monachi Trium Fontium Leodienſis Dioceſis Chronicon. Communiqué par Mr. du Bouchet.

Diuers MS. Carrulaires ; Memoires & Recherches de feu Mr. du Cheſne Conſeiller & Geographe du Roy, qui m'ont eſté monſtrez par Mr. du Cheſne ſon fils Hiſtoriographe du Roy.

IL y a encor pluſieurs perſonnes de merite, & d'erudition qui m'ont aſſiſté en mon Ouurage de diuerſes Pieces, Chroniques, Charres, Manuſcrits, Armoiries & Memoires, leſquels ie ſuis obligé de nommer icy, afin que le public ſçache à qui il a la principale obligation de ce ſecours, outre la reconnoiſſance particuliere que i'en feray par mes citations en beaucoup d'endroits de cette Hiſtoire ; Ce ſont l'Illuſtriſſime & Reuerendiſſime François Auguſtin de la Chieza Eueſque de Saluces, l'Illuſtriſſime & Reuerendiſſime Charles Auguſte de Sales Eueſque & Prince de Geneue, Monſieur le Laboureur Preuoſt de l'Iſle-Barbe, & le R. P. Pierre François Chifflet de la Compagnie de Ieſus, le R. P. Alexis Edoüard Religieux Benedictin, le R. P. Dom de Buat Coadjuteur de la Chartreuſe de Meyria en Bugey ; à tous leſquels i'adiouſte Mr. de Boeſſieu Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Premier Preſident de la Chambre des Comptes de Daufiné, Mr. du Puy Conſeiller d'Eſtat, Mr. de Chanlecy Conſeiller au Parlement de Mets, Monſieur Budé Seigneur de Verace, Mr. d'Hozier Gentilhomme ordinaire de la maiſon du Roy & luge general des Armes & Blaſons de France, Mr. du BoucherConſeiller & Maiſtre d'Hoſtel ordinaire du Roy, Mr. Perard Maiſtre des Comptes à Dijon, Mr. du Buyſſon-Aubenay Conſeiller & Geographe du Roy, Mr. Godefroy Conſeiller d'Eſtat de la Republique de Geneue, Mr. Varin-d'Audeul luge de la Mairie & ancien Gouuerneur de Beſançon, & Mr. Girard Aduocat au Preſidial de Bourg ; Qui outre les ſoins particuliers qu'il a contribué à nous faire recouurer de diuers lieux éloignez, pluſieurs choſes neceſſaires à cét ouurage, nous a encor aſſiſté en la pluſpart de nos voyages & de nos conqueſtes.

Ingenui Pudoris eſt Fateri per quos proficerit.

Plinius.

SEBVSIANÆ HISTORIÆ
Scriptori & Patrij ſplendoris aſsertori.

EXOCVLATA humana mentis acies nobiles ſectata tenebras,
In ſua nobilitatis luce caligauit.
Hæc eſt ſapientiæ noſtræ perſpicacia;
Vt cum aliena videat omnia, ſe neque videat, nec vbi ſit.
Sapere docuiſti (vir ſapientiſsime) ſapientiam noſtram,
Dum eam ad ſe reuocaſti.
Diſcuſsiſti domeſticas tenebras affuſa luce claritatis tuæ.
Proh! quantum tibi debet Patria,
Cui intermortuo ſplendore ſeneſcenti primæuum
Florem afflauiſti.
Quantum debent tibi Ciues tui;
Quos ab auito exilio reuocatos domi peregrinos agere
Vetuiſti
Debes Patriæ quod viuis;
Debet tibi Patria quòd reuiuiſcat;
Imo quòd viuat in ore hominum, & in mente omnium;
Et quòd victura ſit in ſplendore ſæculorum:
Debet inſuper vitæ huius pretium pretioſæ:
Debes ciuibus tuis amorem;
Quem tua pietas ab illis exigit:
Et ipſi tibi debent honorem,
Qui affulget illis ex tua doctrina.
Sic officioſus vt proſis omnibus, dum partes imples officij.
Sic leges ſeruas charitatis, vt tuos doceas, dum alios in inſtruis.
Sic Studioſus Patriæ, vt illi non velis non ſtudere,
Nec poſsis non laborare.
Adhuc tamen dubito,
Vtrum plus illis ſeruiat tua lingua, quàm calamus;
Dum tranquillitatem illi conciliæs in foro,
Et dignitatem in muſæo.
Dicam te igitur reſtitutorem Patriæ qui reuouaſti,
Te vindicem qui excitaſti ab interitu,
Et Patrem Patriæ, qui reddideris illi vitam immortalem,
Dignus certè immortalitate, qui facias immortales.

G. M. S. P. E. S. I.

IDEM EIDEM.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ.

Λυτρωτὴς πολιτοῦ εἵνεκ' ἄφθαρτον ὅμηρον
Ἐνθεῦθεν μέλλων σφάγιον ὃς θανάτου.
Πήλικον ἀθάνατος λυτρωτὴς πατρίδος οἰσῇ
Ἄξιος ἀφθάρτου δηλονότι δὲ βίου.

IDEM EIDEM

ODE.

TENTET Columbus littoris inuij
Vaſtos receſſus ; audeat æquora
Intacta victrici carina
Et ſacrilego violare remo.
Inhoſpitales ſcandere Caucaſos
Inſtiget ardor ; nec ſatis ambitus
Pateſcat orbi ampliati.
In tumulos morientis aui.
Laborioſo quid iuuat ambitu
Famoſa crebris naufragiis freta
Sulcare, terminoſque mundo
Ferre nouo, veteri reuulſos?
Sebuſiani nominis inuida
Ætas parentum dente teredinis.
Ceras terebat laureatas
Et decoris memores auiti.
Exurge tandem Phœbe ſerenior,
Et imminentes diſcute nebulas?
Aſpirat ecce Breſſianæ
Gentis honos, Patriæque ſplendor.
Huc curioſum flectito Veſputi
Curſum? reſiſte; cum noua ſydera
Terraſque monſtrat & recentes
Et veteres, nouus orbis auſpex.

A MONSIEVR GVICHENON,

Sur ſon Hiſtoire de Breſſe & de Bugey.

STANCES.

SECOND Pere de nos Anceſtres.
Reſſuſcité, dans les Eſcrits,
Du plus rare des beaux Eſprits,
Dont l'Art ſçait aſſembler deux Eſtres.
Vous faites reuerdir tous les Lauriers ſechez,
Par l'immortel Crayon d'vne heroique plume,
Et d'vn effort ſans pair enfin vous empeſchez,
Les deſſeins de la mort auec ce grand Volume,
Qui rauit à l'oubly les beaux Exploits cachez.

Si noſtre pareſſe, ou l'enuie,
Nous ont priué de noſtre honneur
Vous en eſtes reſtaurateur.
Et l'Antiquité reſtablie
Renoit deux-fois l'enfance en renaiſſant deux-fois,
Et ſortant du cercueil n'eſt pas moins vigoureuſe
Sous la protection de l'Oracle des Loix,
Que l'Auguſte Vertu s'eſtime glorieuſe
D'auoir fait pour ſa gloire vn ſi glorieux choix.

Combien

Combien de Races abbaiſſées
Reprendront leur premier eſclat
Et de ce deplorable eſtat.
Dans l'honneur ſeront repluuées,
Alors chacun dira mes Armes & mon Nom
La memoire des faits autrefois ſi celebres,
Sans les fameux Eſcrits du Docte Guichenon
Seroient à l'aduenir le tribut des Tenebres
Et ſans luy nous perdrions l'eſtime & le renom.

Couronnes, Cimiers & Deuiſes,
Blaſons, Lambrequins & Curtèls,
Receus meſme au tour des Autels,
Chiffres & Peintures d'Empriſes,
Dignes marques d'honneur qui releuez le Sang
Que l'Illuſtre Valeur ſacrifie à la guerre,
A cét Hiſtorien vous deuez voſtre rang,
Puis qu'il ſçait ſurrucher des cachots de la Terre;
Où l'oubly le tenoit inconnu dans ſon ſanc.

Auſſi pour la reconnoiſſance,
Des graces où i'ay quelque part,
Bien que ſans Doctrine & ſans Art.
En ſurmontant mon ignorance,
Pour ne mourir ingrat ie luy rendray du moins,
Ce que ma foible Muſe, aura de plus ſincere.
De cette verité les Cieux me ſont témoins.
Que ie le crois ſans feinte auſſi bien noſtre Pere
Que nos peres, enfans de ſes illuſtres ſoins.

DE VIEVGET.

DOMINO SAMVELI GVICHENON

Matiſconenſi, Patrono cauſarum in Curia Sebuſianorum meritiſſimo, ob res Sebuſianas Herculeo labore eruderatas, & accuratè ſcriptas Bernardi Cauſſel in eadem Curia Capitalium iudiciorum Præfecti Senariis liberioribus.

EVCHARISTICON.

SICVT inhonora, & finibus Ægai maris
Clauſa iam dudum Delò Phœbus inclytam
Eſſe dedit, atque famum longè mittere
Hoſpitium matri præbitum dum ſolueret.
Sic Guichenonus ipſos muneribus Deos,
Vincendo, in hoſpitalitatu pramium,
Populis Sebuſiam multis incognitam
Proſtare cunctis fecit nationibus
Obiuionis gurgite profundo erutam.

§.

Etiam Latonam fatibus longè ſuis
Exſuperans (geminos qua tantummodo Deos
Terra Hoſpitali peperit,) is Sebuſia
Heroicum populum præſtitit, & gentem Deum.

Quod

Quod gentibus hyperboreis olim contigit,
Sebuſianis ſeilicet euénit meis
Dum dona varia largirentur exteris
Qui ſe beantes nomine ne norant quidem
Iam verò érumpunt publici fontes boni,
Et Guichenoni munere à Sebuſiis
Accipit, & reddit totus orbis gratiam.

§

Per feeit ille immortali volumine
* Mons Sebuſianos diuidens à ſequanis. *Nemo neſciret, commodo vt ſedeat loco*
Sebuſiana tellus, quam hinc inde inclyti
Amplexant amnes officioſis brachiis,
Et ſponda blandè dum tenent argentea
Puluinar illi Iura ſublimis facit.*

§

Hic videas alta è ſpecula, ceu Rhodanus celer
(Tamquam Pyrata conſpicatus virginem)
Relictis Alpibus ruit in Sebuſiam,
Et per veſtimenti conatur fimbrias
Nympham cum fluctibus in Oceanum ducere.

§

Hic Sequanis dum lentè pracipitat Arar.
Ex quo Sebuſiam fluentis attigit
Lentius incedit terra captus oſculis,
Velutque dormiens in dilecta ſinu,
Innumeris illam fœcundat proventibus.

§

* Fluuij Sebuſiæ. *Per te Guichenone breuis Gigno riuulus,*
*Reſſoſa, Vela, Reno, & Vyuncus niger**
In Araris antea commorientes aquis,
Fluuium deinceps perfluent, & aquora,
Populoſque ſuauiter potabunt exteros.

§

Sebuſianis te propter cedent agris
Lybica Tacapé, & Centigrana Bética,
Nihil inuidebit Trinacriæ Sebuſia,
Niſi vt Cereris caram etiam filiam ſua
Ad populos rapiat Plutus Dines inferos.

§

O paſcua lacte perpetuo fluentia,
O aterni prata germinis, portantia
Montes pinguedinis vinos, & mobiles,
Armenta veſtra populi empturient ceteri
Mercurio ſimilis cum ſit vobis inſtitor.

§

Montis rauerſi Colles fœlicisſimi
Per vos triumphum Bacchus ducet ſplendidum
Eritiſque per Guichenoui præconia
Multum inuidendi circumpoſitis gentibus.

§

Quamquam Sebuſiis ſit mira carnibus
Dulcedo, panis Diuûm ſit dignus Epulis,

Suauitatis eximiæ, & pollucibilis
Dapes ſint cæteræ, Guichenonus tamen
Suauiores ſcriptis effecit ſuis,
In queis velut alius delitiarum arbiter,
Animos ciborum paſcendo dulcedine
Facit erudito mundum luxu viuere.

§

Iam Guichenoniæ cedant Sebuſiæ
Tempe Phtiothidis, quæ ſuis tantùm darent
Longæuitatem nonnullam incolis, erit,
Erit immortale quicquid iſta continet.

§

Aſt vbi coloribus ſic depinxit ſuis,
Vt ſimilem Elyſiis campis merito dixeris,
Hanc laureatis manibus pulchrè replet,
Quos nil timendos incantator optimus
Dedit videri, quoque ſit tutum magis
Itare cunctis illuc, & mugè libenter,

§

Ergò duce illo tuti, tuti illo auſpice,
Senis abrogato remigis portorio
Oblitionis flumen viui per meant,
Remeantque mortui, & vitæ commercium
Cum dira morte perficiunt indemniter.

§

Perſpicuè obſcuri viſitur Regis domus,
Vtque penetrata eſt fælix illa Manium
Patria, tota velut in quincuncem cernitur
Omnigenis arboribus, & plantis conſita;
Vbi hortulanus omnibus admodum comis
Naturam, ætatem, fructus, cuiuſque arboris,
Et excellentiam deſignat obuiis.

§

Coliniacorum quales arbor fecerit Coligny.
Fructus oſtendit, vt quæ priſcis ſæculis
Ad ſupremum ramos extulerit verticem,
Nec ab hoc vmquam faſtigio deſcenderit,
Niſi vt ſe inclinando altius reſurgeret.

§

Balmeſiorum, quomodo Regalibus La Baume.
Meruerit ſurculis inſerere ſurculos.

§

Gorriodiam monſtrat prætereuntibus arborem, Gorreuod
Delitias Regum, exornatam monilibus
Innumeris, Principumque donis pluribus,
Quam Caram Perſico Imperatori arborem.

§

La Palu. *Extollit inter cæteras Paludeam,*
Quæ licet, annorum plenu censeri queat
Ipsius orbis complantatu initiu,
Tamen illa rectum seruat vsque stipitem,
Et immortali lurgè frondescit comu.

§

Mareschal *Post hæc videndam præbet Mareschallicam,*
Tot bene trophæis consitum, & manubiis,
Vt Capitolinam diceres esse ilicem.

§

Grolée. *Nec Groleunam lumine defraudat sua*
Pinum director, cuius ex liquamine
Ecclesia illustres micuere lampades,
Tadaque nuptiu facta regulibus.

§

Chasteaumeux. *In Custri veteris truncus extat rupibus,*
Viriditate antiqua primus, solatium
Tamen habens illud vitæ abeuntis, quod facit
Alitibus orbis nidum nobilioribus.

§

Entremõr. *Suo Intermontiu neque frustratur die,*
Altius assurgens fructibus quam nomine
Moiria, Briod, Chastillon *Moiriacu, Briordea, Custilionæa*
Spectantur altis montium posita iugis,
Vbi soles sustinent, & spernunt fulmina,
Si quidem de furculis creuere laureu.

§

Andreuet, Corsant *Andreuetiam, & Corsanicam vnus sustinet*
Truncus, qui palmites ex pandit longius
Quam visa in somniis Astyagi vinea.

§

Lucinge. *Sed dum Lucingica iunguntur urbori*
Illius aduena stupent mirueulis,
Oleaster etenim sicuti Nisaicus
Olim ex aperto fudit arma cortice,
Sic eadem pucis fructus, & belli dedit.

§

Du Brepl. *Nec Regum sedes hederu firmius obsidet,*
Fideliusve quam Broliani sureuli.

§

Ioly. *Dutur inter illas suspici Iolicia,*
Cuius perennu, ac immortalis vigor
Multorum amorem hæreditauit principum,
Rouorée. *Hîc contra tineas durans Roborea,*
Contráque longi temporis rubiginem
Stat, vltra quercuum vitalis sæcula.

§

Marlia. *Spoliatam prisciu Marliacum fructibus*
Damascena salicem amplexatur vinea,
Repuratque amissam stricto nexu copiam.

§

Tum

Tam lata ramis cernitur Seturia,
Vt magna ex illis ſylua componi queat. Seyturiet.

§

Tria fulcra per quæ ſuſtinetur Monſpea Monſpey.
Docent moueri poſſe, ſed numquam obruj.

His viſis eminens ſpectatur Fabrea Favre.
Oraculorum gloria forenſium
Quercu loquaci Dodona ſamoſior,

§

Toyriacam vero, & Balgiacam celſas Cedros Toyre, &
Si quis potuiſſe exſcindi miratur, ſciet Baugé priſcę domus
Ex illis regias adificatas domos. Sebuſiæ
Innumera denique arbores illic virent Principes.
Heſperidum digna maxumè Pomariis,
Vix vt ſit vlla quin eos fructus ferat
Iterum nubenti terra quos daret Ioui.

§

Sed Guichenoni non fuit ingenio ſatis
Prouinciarum feciſſe ornatiſſumam
Quæ ſub cælis ſunt omnium Sebuſiam,
Niſi euocaret ſingulos in hanc Deos,
Suoſque faceret illi Saturnos, Iones,
Martes, Apollines, & Majæ filios:
Quos menſa excipiens ſicut alter Tantalus,
Omnibus his Pelopem in fruſtra diuiſit ſuum
Ideoque huic certa eueniet immortalitas
Humeruſque in pramium dabitur eburneus
Scilicet ad poſteros perennis gloria.

§

Scrutator ille abſconditorum maxumus
Fecit quod cæteri indagatores ſolent
Orbe nouo inuento publicauit ſyderum
Tabulas nouorum, terraſque perincognitas
Secura nauigationis pyxidem.
Sed formidabilem Pyratis omnibus
Introitum magis eius fecit prouincia,
Athlantica pridem quam fuerat inſula,
Dum docet hanc Diuûm plures inter gratias
Cuſtodem habere, qui ſit multis partibus
Vigilantior Draconibus, & audacior.

§

Mendaciorum inuentrix mira antiquitas
Cœlos impleuit brutis, infortuniis,
Criminibus, atque artificioſis fabulis,
Tu Guichenone conſecras virtutibus,
Stelliſque iuſſis exulare inanibus,
(Quæ nec crearent lucem, nec quidquam boni)
Subſtituis aſtra quæ diem nocti ferant,
Fulgoribuſque occaſum neſcientibus
Socia diffundant etiam ſole lumina,
Errantes dirigant, ſuiſque influxibus
Abundè inyciant mentibus mortalium
Magnanimitatem, doctrinas, ſapientiam.

§

Nec minimum inter ea ſplendorem jaciet Faber
Sebuſia fax viua Vaugelatius,
Qui lucem adoleſcentibus infundens regiis,
Nouaque originis fauores influens,
His imperare mundo niſi forſan dabit,
Imperio certè dignis moribus excolet,
Ita vt Nerones Roma qua faſſa eſt ſuos,
Aſſerere Seneeas eadem non auſit ſibi.

§

O quam politi pectoris hanc eſſe addecet
Linguam expolire qui potuit comptiſſimam,
Artemque gallis dare loquendi gallicè.

§

At vero Fabrum coniungens Faretio
Sebuſiana Guichenonus gloria
Vindex amandus, poſteros certos facit
(Quod Gracia olim fontium proprium fuit)
Natari aquas Sebuſia Syrenibus,
Alereque Veneres Gallia, vita integras,
Sceleriſque puras ſuprà quam credi queat.

§

*Et quandò Achillem Gallicum * pridem optumi*
Cecinere vates, noluit Homerus nouus
Illum Neſtorem latere diutius.

§

Qui ne argumento vati Graco cederet,
Simul ac Ajaces, Hectoras, Pyrrhos dedit,
Etiam Chironem noſtra dat Prouincia
Medicorum ſaeilè Principem Duretium.

§

Reuocat ad viuos Nauplij natum ſenis
In Claudi Gaſparis Bacheti laudibus,
Qui numeris numeros, quique doctis litteris
Diaeis adaptauit doctiores litteras,
Scientiarum quidquid vllibi fuit
Claudens capaci mentis inexhauſta ſinu.

§.

Hoc vno inferior viſus Vate Achaïco,
Quod ſanientes nuſquam Diomedes eanat,
Sed tenue damnum compenſat ſalicitet
Multos Vlyſſes laudibus exornans ſuis.

§

Nec aſſociaſſe temerè noſtris Regibus
Credas Calchantes, interque hos Marandeum.

§

O quam te memorem ſcriptor fœliciſſime,
Cui Sino nullus ſe dat ſcribenti obuium,
Sed vbique virtutes calamo pares tuo.

§

Viris nec vitâ eſt tantum per te Graeia,
Sed belluarum gloria imparem facis:

Equum

* Illuſtriſſimum Comitem Harecurtium cui diu Faretius fuit à ſecretis & dilectiſſimus.

Mathematicum Ludouici XI. Gall. Regis.

Equum illa jactet expugnatorem vrbium ;
Illustriorem sustulit Sebusia,
Fornouiana assertorem victoriæ,
Vitaque Regia præclarum vindicem. *

* Carol. 8. Fornouiæ in equo Sebusiano pugnauit.

§

Insigne Burgum Brouiano templo, & foro,
Tuique dignum nominis Bellitium,
Ornatu vario celebre Montlupelium,
Cluensque vico longo Pontis vallium.
O mereimonio dines Castilium,
Pontis Vela procis expetita pluribus,
Aliæque multis vrbes claræ dotibus,
Quis vos solicitè non amet, visat, colat
Discriminatas tanti comptoris manu.

Bourg.
Bellay.
Montluel.
Pont de Vaux.
Chastillon
Pont de Veyle.

§

Quis non Sebusia rapiatur gratiis
Ad Sillinacum, Portas, atque Nantuam,
Reliquasque Erémos splendidas Miraculis?
Hoc est amabiles quas credas horridas.

§

Sed quid pro patria rependam muneris
Guichenone tibi dum anxiosè quarito,
Nil se tuis mihi dignum virtutibus,
Aut meritis laudibus conueniens objcit.
Solabor igitur curas, studiaque irrita,
Æternitati fama quod cautum tuæ,
Æternitati dum canes Sebusia:
Nempe impressisti Palladi sic te tuæ
Artem secutus Phidia exortam manu,
Vt quisquis illam viderit, & vultus tuos
Neeesse videat, etenim nusquam te sine
Diei, videri poterit, aut certè volet.

IN OPERIS ET AVTHORIS COMMENDATIONEM.

ERA loquar paucis, referam qua sentit amicus,
Hoc non ingrati pignus amoris habe.
Nobilitatis honor? Patria LVX vnica nostra,
Mille triumphanti nomine viue dies,
Viue dies multos, nostri Tuba clara senatus,
Nec timeas fati tela, nec inuidia,
Immortalis enim peperit tibi laudis honorem,
Mirandum, aterna posteritatis, OPVS.
Si quis ab inuidia stimulis agitatus iniquis.
Veriloquum rabido mordeat ore librum:
In se Nobilium gladios, iramque mouebit,
Præsto aderit PATRIÆ conciliatus amor.
Ergo viue diu FELIX, securus vtrinque:
Nec timeas fati tela, nec inuidia.

B. EDOVARD Regius in Præsidiali Sebusianorum Curia Consiliarius.

EIVSDEM IN AVTHORIS ANAGRAMMA.

SAMVEL GVICHENOM.
HIC VAS OMNE LEGVM.

ANA quid oſtentas ignoti nomen Homeri
Gracia, quid Liuium Garrula Roma tuum.
Cedite ſcriptores Romani, Cedite Graij
Vnde alios vincat Sebuſianus habet;
Hic etenim LEGVM VAS continet OMNE Patronus.
Quo prior eloquio nemo, vel antè fuit.

AD AVTOREM HISTORIÆ SEBVSIANÆ. ANAGRAMMA.

SAMVEL GVICHENONVS.
VNVS MVSÆ HELICON.

ABRA Caballino Lector ne prolue fonte,
Et ne Gorgonio ſomnia monte refer.
Nil niſi falſa ferunt, nec fons nec ſomnia: verùm
VNVS MVSÆ HELICON, nil niſi vera docet.

CL. GIRARD In Curia Sebuſiana Patronus non minùs amicitiæ, quàm affinitatis vinculo coniunctus.

AD EVNDEM.

SAMVEL GVICHENON.
HOC VAS, LVMEN REGNI.

LARA vileſcebant Lethæi geſta ſepulchris
Heroum. Comtumque decus ſub mole ſilebat
Antiqua, nullum retinebat Breſſia nomen.
Patrius obſcuris ſplendor latitabat in vmbris,
Et vix vlla ſuum prolem cognouerat ortum.
Quando tuæ impletum vas mentis lumine repplet
Singula, quæ fuerant nobis ignota refundit,
Poſſumus HOC igitur VAS. LVMEN dicere REGNI.

EIDEM.

PRæſtat mira tuus liber
Hic vita recreat noua
Quæ ſunt mortua tempore
Longo corpora ſuſcitans.
Hic & nobilium domos
Cogit viuere denuò
Hic oppreſſa ſilentio
Antiquùm celebrat ducum.
Geſta, & ſtemmata comprobat.
Qui primordia prolium
Sciſti, & Scutiferùm nomos
Ortus, nullum habeas, precor
Occaſum, quoque viuito
Plus quam Neſtoreos dies:
Dum te & fata ſinent mori
In Phœnice libro nouam
Vitam ſuſcipias, tuus
Pro te hæc vota facit cliens.

HIERONYMVS IAVR in Sebuſ. Curia Cauſidicus.

PRÆTAN

PRÆSTANTI CAVSARVM, SEBVSIANORVMQVE GLORIÆ PATRONO SAMVELI GVICHENON.

C. V.

EPIGRAMMA.

HEROAS Heros medio de fumere ad arcem
Lucis inextincta, mentú ab arce vocas.
Qua tibi pro patria eſt, ornas miracula terra
Omnia; quod demùm viuit & illa, tuum eſt.
Vitam ſic veram præſtas tibi, maior ab auſis;
Vt Pater es patria, ſic Pater ipſe tibi es.

NIC. CHORERIVS I C. Viennenſis.

HISTORICO SEBVSIANO.

EPIGRAMMA.

PARTVM animus peperit; ſterilis quem denegat vxor,
Immortalis erit, qui moriturus erat,
Nobiliter partus conceptus mente paterna,
Certior atque Pater; qui ſine matre parit.

Amico ſcripſit & luſit lubens, I. FRANC. GOYTON, in Foro Sebuſianor. Præſid. Curia Cauſar. Patronus.

AD EVNDEM.

INVIDE, quod carpas, nihil eſt, hæc ſuſpice ſcripta,
Qua ſunt ſcripta Patrum & Patria & Patrui.
Caſta fides veterum, caſto in ſcriptore reſurgit,
Nil temerè, aut timidè, nil prece, nil pretio.

D. GVICHENON In Præſidiali Sebuſianorum Curiâ Patroous, Authoris ex fratre Nepos.

IN LIBRVM DOMINI SAMVELIS GVICHENON

Conſiliarij & Hiſtoriographi Regij, vtriuſque iuris Doctoris celeberrimi, nec non Cauſidici elegantiſſimi in Præſidiali Sebuſianorum foro.

AZAS Caſtalidum, Nobilium genus,
Victriceſque domos, geſtaque bellica,
Virtutes atauúm, Stemmata lucida,
Et noſtræ patriæ viribus Herculis
Cuſtodes validos, parturit is liber.
Lector, parce mihi, verſiculis meis
Infans eſſe dedi mentis ineptia,
Nam, Doctrina Libri, Non opus eſt viri
Vilis, ſed potius luminis Angeli.

A. LAMY, Apud Præſidiales Sebuſianos cauſarum Procurator.

PRIVILEGE

HISTOIRE DE BRESSE, ET DE BVGEY.

PREMIERE PARTIE.

Que les Pays de Breſſe, & de Bugey ont toujours eſté des Gaules.

CHAPITRE PREMIER.

LA Situation de ces deux Prouinces monſtre clairement qo'elles ont eſté de tout temps compriſes dans les limites geoetales des Gaules en tous les departemens qoi en ont eſté faits par les Anciens ; car la Breſſe eſt enclauée entre les Riuieres de Saone, de Seille, du Roſne, & d'Ains, & a pour limites le Bogey, le Comté de Bourgogne, la Breſſe Chalonnoiſe, le Maſconnois, la Dombes, le Lyonnois, & le Daoſné. Et quant au Bugey, il eſt enfermé du Roſne, & de la riuiere d'Ains, & a pour ſes cõfins le Comté de Bourgogne, le pays de Gex, la Sauoye, le Daufiné, & la Breſſe. Or par la deſcription que Pomponius Mela donne des Gaules, que les modernes Geographes appliquent ſeulement à la Gaule Narbonoiſe, les limites ſont le lac de Geneue, les Montagnes des Ceuennes, lés deux mers Oceane, & Mediterranée, les fleuues du Var, & du Rhin, & les Monts Pyrenées. *Gallia* (dit-il) *Lemano lacu, & Cebennicis montibus, in duo latera diuiſa, atque altero Tuſcum Pelagus attingens, altero Oceanum, hinc à Varo, illinc a Rheno ad Pyrenæum promittitur.* Solin deſcrit en la meſme ſorte l'eſtenduë des Gaules. *Gallia inter Rhenum, & Pyrenæum, item inter Oceanum, & montes Gebennam, ac Iuram porriguntur*, dans leſquelles limites, la Breſſe, & le Bugey qui ſont au deça du Montjura ſont compris.

Ceſar apres auoir conqnis les Gaules, les diuiſa en trois peuples, ſçauoir les Belges, les Aquitains, & les Celtes. *Gallia* (dit-il) *eſt omnis diuiſa in partes tres, quarum vnam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam, qui ipſorum linguâ Celtæ, noſtra, Galli appellantur.* Entre les Celtes, il faut comptet les Breſſans, & les Bugeſiens comme ſont d'accord tous les Geographes qui diſent que la Gaule Celtique contenoit tous les pays qui ſont entre les Riuieres de Seine, de Maroe, du Roſne, & de la Garonne ; l'Empereur Auguſte qui corrigea cette diuiſion comprit ſous le nom des Gaules, toot ce qui eſt entre les Alpes, les deux Mers Oceane, & Mediterranée, & le Rhin, qui ſont les vrayes bornes des Gaules, au rapport de Strabon ; de Ioſephe, d'Ammian Marcellin, d'Iſidore, & d'Egeſippe, apres cela, il partagea les Gaules en dix-ſept Prouinces à ſçauoir. *In Belgicam Primam, Belgicam Secundam, Germaniam Primam, Germaniam Secundam, Lugdunenſes quatuor, Maximam Sequanorum, Viennenſem, Alpes Grajas, & Pœninas, Alpes maritimas, Primam Aquitaniam, Secundam Aquitaniam, & Nouem-Populoniam.* Ces quattre Prouinces Lyonnoiſes eſtoient diſtinguées par vne Ville Capitale ; la Ville Capitale de la premiere Prouince Lyonnoiſe eſtoit Lyon, ſur La Riuiere de Saone, la ſeconde Rouen ſur la Riuiere de Seine, la troiſieme Tours ſur la Riuiere de Loyre, & la quatrieſme Seos ſur la Riuiere d'Yonne Les Breſſans & ceux du Bugey dependoient de la premiere Prouince Lyonnoiſe dont il ne faut autre preuue qoe leur ſituation, & la deſcription qu'en font tous les hiſtoriens, & les anciennes nottces des Villes, & Eueſchés de la Gaule. *Lugdunenſis autem Prouincia* (diſeot-ils tous) *Oritur à monte Iurano qui eſt inter Sequanos, & Heluetios, & a Lacu Lemano, & flumine Rhodano, & extenditur ad Oceanum Britannicum, dilatatur que ad Ligeris alueum, qui eam ab Aquitania ſeparat, & diuidit, fluunt per Lugdunenſem Prouinciam Rhodanus, & Araris, qui, & Sagomna vocatur.* Mais qui doutera de cette verité apres le tégmoignage qu'en rend Strabon qui viuoit ſous les Empereurs Augoſte, & Tibere. *Lugdunum ergo* (dit cet Autheur)

Du Choſne hiſt. Franc. ſcripto. tom. 1.

Autheur) *ſub ſolle conditum, vbi Arar in Rhodanum incidit, Romani obtinent, poſt Narbonem hac Vrbs maximè omnium Galloarum hominum frequentia pollet, Prafecti enim Romanorum eo vtuntur Emporio, Monetam ibi tam auream quàm argenteam cudunt &c.* Et vn peu apres, *Praeſt hac Vrbi Gens Sebuſianorum ſita inter Rhodanum, & Dubin fluuios, reliqua ad Rhenum tendentes partim à Dubi terminantur, partim ab Arare.*

Ioſeph Scaliger in notit. Gal.

Apres la diuiſion faite par Auguſte l'Empereur Conſtantin le Grand inſtitua quatre Prefects du Pretoire, deux en Orient, & deux en Occident, ceux de l'Occident reſidoient l'vn à Rome, l'autre à Treues qui fut appellé Prefect du Pretoire des Gaules, auquel on donna trois Lieutenans qui auoyent meſme pouuoir que luy dans les Prouinces, le premier d'eux demeuroit à Treues, le ſecond à Lyon, & le troiſieme à Vienne en Dauſiné. Or entre les Prouinces qui dependoyent du Lieutenant eſtably à Lyon, il y auoit les quattre Prouinces Lyonnoiſes, & le Comté de Bourgogne appellé *Maxima Sequanorum*, & ainſi la Breſſe, & le Bugey eſtoyent ſous le commandement du Lieutenant do Prefect du Pretoire des Gaules qui demeuroit à Lyon.

Le nom de la Breſſe, & du Bugey auant la venue de Ceſar en Gaule.

CHAPITRE II.

APRES auoir parlé de la ſituation de ces deux Prouinces, Il faut examiner quel nom elles auoyent auant qu'elles fuſſent ſoſmiſes à l'Empire Romain par les armes de Iule Ceſar. Or i'eſtime que tout le Pays de Breſſe, & de Bugey s'appelloit alors du ſeul nom *d'Inſula Gallica* ſelon le teſmoignage de Polybe à cauſe qu'eſtant ſitué entre le Rhoſne, & la Saone, il à la forme d'vne peninſule: cepeodant pluſieurs Autheurs modernes ont ſouſteou que ce qui eſtoit appellé autrefois *Inſula Gallica* eſtoit vne groſſe Ville ſituée *In Confluenti Araris, & Rhodani* (en ce meſme territoire ou eſt baſty le Monaſtere d'Aiſnay) long temps auant que Munacius Plancus euſt mené vne Colonie à Lyon. Ceux qui ont eu cette opinion ſont Guillaume Paradin, du Pinet, & Iaques Foderé & voyci leurs raiſons, Ils diſent qu'elle n'a pas proprement la forme d'vne Iſle, n'y ayant point de fleuue, ou de Riuiere en cet eſpace qui eſt depuis le Rhoſne prés du fort de la Cluſe iuſques au Doubs proche Verdon, qu'en cette Iſle il s'en treuueroit pluſieurs autres, daurant que ce qui eſt entre le Doubs, & la Saone depuis leor ſource iuſques à leur emboucheure qui eſt à Verdun ſeroit vne Iſle, ce qui eſt depuis le Doubs iuſques au Rhoſne ſeroit vne autre Iſle, la Breſſe laquelle eſt enfermée de la Saone, & de la Riuiere d'Ains ſeroit auſſi vne Iſle, & le Bugey, & Valtomey qui ſont enclos entre les Riuieres d'Ains, & du Rhoſne vne autre Iſle. Mais comme ces Autheurs n'ont aucune authorité pour appuyer leur opinion, elle eſt aysée à refuter. Claode de Rubys en ſon Hiſtoire de Lyon, & aux Commentaires qu'il à fait ſur les franchiſes de Lyon ne s'eſt pas voolu ranger de leur party, & à creu que cette Iſle n'eſtoit point vne Ville, mais bien vne Prouince entiere, contenant ce qui eſt entre la Saone, & le Doubs depuis Verdun, & le Rhoſne, & telle eſt mon opinion fondée ſur le paſſage de Polybe, lequel parlant du chemin que tint Annibal venant du coſté de Prouence pour paſſer les Alpes, & rentrer en Italie dit ces mots. *Annibal quarto die poſtquàm à Rhodano erat profectus, ad Iuſulam quam vocant peruenit Regionem, & cultoribus frequentem, & frumenti feracem, è re ipſa ità nominatam, ſiquidem hinc Rhodanus, Inde Arar latera duo illius præterfluentes, quâ in vnum confluunt faſtigiatam eius figuram reddunt, eſt autem ſimilis Regio iſta cùm magnitudine, tùm figura illi quam Ægypti Delta nuncupant, eò differunt quod huius quidem latus vnum, Mare, & fluuiorum oſtia claudant, illius verò montes difficilis acceſſus, immenſique, imò verò ad quos fermè nullus aditus patet*, On ne peut pas faire vne meilleure, n'y plus naifue deſcription de la Breſſe, & du Bogey que celle la. Car ſi cette Iſle euſt eſté vne ſimple Ville, Polybe ne l'auroit pas appellé deux fois Region, y ayant tres grande difference de l'vn à l'autre, dailleors la figure qu'il luy baille du Delta d'Egypte, rabbat l'obiection de ceux qui ont ſuiuy Paradin en ſon opinion, ſçauoir que depuis le Rhoſne iuſques à Verdun, ou le Doubs, & la Saone ſe meſlent, il n'y a point de Riuiere pour faire l'Iſle, parce que c'eſt en cela qu'elle eſt differente auec l'Iſle de Delta, & ces Montagnes que Polybe repreſente comme inacceſſibles, c'eſt le Montjura qui eſt entre le Rhoſne, & le Doubs, & à la verité il y à grande apparence de croire que ce nom *d'Inſula Gallica* ne ſe peut entendre de Lyon, d'autant que ſi Lyon eut eſté deja baſty, Polybe, & tous les hiſtoriens qui ont parlé du voyage d'Annibal n'euſſent pas manqué d'en faire mention, auſſi pour lors, il n'y auoit point de ville au confluent du Rhoſne, & de la Saone, puis que long temps apres Lyon fut baſty, cela ſe verifie par vn paſſage de Dion Caſſius, qui parlant de la premiere fondation de Lyon, quand Munatius Plancus y mena vne Colonie, *Lepidus, & Plancus* (dit-il) *iuſſi ſunt à Senatu, vt, qui quendam Vienna (quod eſt oppidum Prouincia Narbonenſis) ab Allobrogibus expulſi ad confluentes Araris, Rhodaniique fluuiorum conſcenderant, vrbem condere, itaque illic ſubſiſtentes Lugdanum adificauerunt*; d'ou s'enſuit qu'il n'y auoit point d'autre Ville en ce territoire, autrement Lepidus, & Plancus n'y en euſſent pas fait baſtir vne. Si donc ce paſſage de Polybe ne ſe peut point expliquer de Lyon, qui n'eſtoit pas encor en eſtre, pourquoy d'outer qu'il ſe doiue entendre de la Breſſe, & du Bugey, veu qu'il dit que cette Iſle Françoiſe eſtoit vne Region entre le Rhoſne, & la Saone. Tite Line deſcriuant ce meſme voyage d'Annibal en à parlé dans ce ſens *Quartis Caſtris ad inſulam peruenit, vbi Arar, Rhodanuſque amnis diuerſis ex Alpibus decurrentes agri aliquantulum complexi confluunt in vnum, mediis campis Inſula nomen inditum, accolunt propè Allobroges, Gens iàm indè nullâ Gallicâ Gente, opibus, aut famâ inferior*, ces mots *mediis campis* teſmoignent aſſés que cette Iſle n'eſtoit pas vne Ville, mais vne Prouince.

Hiſt. de Lyon liu. 1 chap. En ſa recueil des Plans & portraits. En ſon hiſt. des Comtes de Sainct Françoi. Gloſſ.

Hiſtor. lib. 46.

In Italia an-

Philippes Cluuter tres Docte Geographe, à eu vne opinion particuliere quand il loge cette Iſle en Dauſiné,

Daufiné, & veut perſuader que le paſſage de Polybe ſe doit entendre de cette partie de la Prouince de Daufiné qui eſt entre le Rhoſne, & l'Iſere, ſon paſſage eſt tel, *Verùm ? quinam illi ſunt Montes qui tertium huius iuſulæ inter Ararim, Rhodanumque latus claudant ? cùm ipſa inſula, magnitudine, Ægypti Delta non exceſſerit; cuius maximum latus maritimum inter Heracleoticum, ac Peluſiacum oſtia, CXX. haud amplius paſſuum obtinet millia, Ptolomæo teſte iuxtà genito : proximum indè inter diuortium Nili, & Peluſiacum oſtium, C. Tertium inter diuortium, & Heracleoticum oſtium LXXXV. quæ item illa ſunt Alpes ex quibus defluit Arar, quem è Vogeſo monte oriri conſtat, fonte à proximis Alpibus diſſito; Denique quinam illi Allobroges, inter Rhodanum, Ararimque Regnum obtinentes, cùm conſtet in Narbonenſi eos fuiſſe Prouincia, in lana Rhodani Ripa, cum oppidis Vienna, & Geneua; proinde corrupta iſta duo amnis vocabula, audaciter ergo emendo apud Polybium Σαῶνα in Ἄραρ; apud Liuium Arar in Iſara, eſt quippe is flumius, qui Straboni lib. 4. In deſcriptione Alpium, & Ptolomæo in Gallia Narbonenſis deſcriptione vocatur Ἴσαρ. Planco verò apud Ciceronem famil. lib. 10. Epiſt. 15. 18. 21. & Item Bruto apud eundem Ciceronem famil. lib. 11. Epiſtola 13. Iſara hodie vulgò Gallis adcolis l'Iſere &c.* Mais il n'y à rien en tout ce raiſonnement qui me puiſſe diſſuader de mon premier ſentiment par beaucoup de raiſons. *Cigna tome 1. lib. 1. c. 33.*

Premierement que les curieux conferent la carte du Dauphiné auec celle de Breſſe, & de Bugey, & ils verront que cette partie du Dauphiné qui eſt entre l'Iſere, & le Rhoſne, n'a point la forme du Delta telle que Polybe la figure, au contraire qu'elle conuient mieux à la Breſſe, & au Bugey : en effet Cluuier eſt contraint d'auouer que cette portion du Daufiné n'a pas la vraye figure du Delta, & qu'elle eſt pluſtoſt τετράγωνος, & c'eſt à dire quarrée. Secondement Polybe appelle cette Iſle *Regionem, & cultoribus frequentem, & frumenti feracem.* ce qu'aucune perſonne de bon iugement ne voudra interpreter du Daufiné, mais bien pluſtoſt de la Breſſe, laquelle entre toutes les Prouinces du Royaume eſt conſiderable en ce point. Tiercement Tite Liue luy baille pour Limitrophes les Allobroges, qui eſt cette partie de la Sauoye & du Daufiné depuis Vienne iuſques à Geneue le long du Roſne *Accolunt propè Allobroges*, tellement qu'il ne ſe pouuoit pas faire que cette Iſle fut en Daufiné, ou done la placer qu'en Breſſe, & Bugey, qui ne ſont Prouinces ſeparées de la Sauoye, & du Daufiné que par le Rhoſne. En quatrieme lieu Cluuier pour donner authorité à ſa conjecture, s'eſt imaginé qu'au Grec de Polybe, il y auoit eu faute, & qu'au lieu du mot Σαῶνα que Sigonius, & Caſaubon ſur les anciens Manuſcripts de Polybe ont corrigé en Ἄραρ & qui eſt le vray ſens du Paſſage de Polybe, il falloit lire Ἴσαρα. Et que dans Tite Liue on deuoit lire *Iſara* au lieu d'*Arar*. En quoy il n'y à point de fondement non plus qu'en l'opinion du P. Monet qui en ſa Geographie à creu qu'Hannibal auoit pris ſon chemin par les Alpes Cottiennes au deça de la Durance. Finalement l'opinion la plus commune eſt qu'Hannibal entra en Italie, & en Piemont, par les Alpes Penuines, qui eſt la grande Montagne de Sainct Bernard, ou par les Alpes Graiennes qui eſt le petit Sainct Bernard, & s'il en faut croire Polybe & Tite Liue il paſſa par le Pays de Valais d'on vient le Rhoſne. *Hos Montes* dit cet Autheur ſuyuant la traduction de Caſaubon, *Hannibal eâ parte tranſgreſſus quâ oritur Rhodanus, Italiam intrauit*, d'ou il faut de neceſſité conclure, qu'Hannibal paſſa par la Breſſe, & par le Bugey pour aller en Tarentaiſe, ou au pays de Valais, & qu'ainſi cette Iſle ne ſe peut expliquer d'aucun autre Pays que de la Breſſe, & du Bugey, nonobſtant l'obiection qu'on pourroit faire que ce chemin eſtoit le plus long pour aller en Piemont, car Hannibal ne chercheoit qu'a s'eſlongner des Romains, de peur d'eſtre obligé de les combattre auant qu'il fut en Italie; ce que Tite Liue à remarqué par ces paroles. *Non quia rectior ad Alpes via eſſet, ſed quantùm à Mari receſſiſſet, minùs obuiam fore Romanum exercitum credens, cùm quo priuſquàm in Italiam ventum foret, non erat in animo manus conſerere.* *Pag 309. Lit ſimi Epiſt. Cent. 1. ad Belgaſ. Epiſt. 93.*

Cela eſt ſi vray que Cluuier meſme en vn autre endroit à eſté contraint d'auoüer qu'Hannibal depuis Lyon paſſa à Seyſſel & delà monta les Alpes de Valais & de Syon, puis deſcendit en la Val d'Aouſte. Or puis qu'auparauant il auoit paſſé par l'Iſle Françoiſe comme les Autheurs ſuſoommés l'atteſtent. C'eſt vne preuue cõcluãte que cette Iſle ne ſe peut entẽdre que de la Breſſe & du Bugey qu'Hannibal par neceſſité trauerſa depuis Lyon pour aller à Seyſſel. Apres tout il y à d'autant plus de raiſon d'adiouſter foy à Polybe, que cet Autheur à eſcrit ce qu'il auoit veu, *Nos de hiſce rebus* (dit-il) *eo maiore fiducia ſcribimus quia ab illis hominibus ea didicimus qui temporibus illis viuebant, & quòd loca ipſi luſtrauimus, qui veritatis noſcendæ ſtudio Alpes adiimus.* Et en effet Paul Ioue & Merula rapportent qu'Hannibal paſſa par Bard & par le Montjou, & qu'en ce lieu de Bard qui eſt entre Aouſte & Yurée il ſe void encor vne inſcription de ce paſſage. Ce qui à fait dire à vn Autheur du moyen ſiecle parlant du voyage que l'Empereur Arnoul fit d'Italie en Alemagne & de ſon paſſage en ces meſmes endroits qu'il auoit ſuyui le chemin d'Hannibal. *Lib. 3 Rer. antiq. cap. 31.*

Comme les Breſſans, & les Bugeſiens, ſe nommoyent quand Ceſar vint en Gaule.

CHAPITRE III.

APres le paſſage d'Hannibal on ne lit pas en aucun Autheur que le nom d'Iſle ſoit demeuré à la Breſſe, & au Bugey, au contraire lors que Ceſar entra en Gaule, tout ce pays s'appelloit Sebuſia, & les Peuples Sebuſiani comme ces paſſages des Commentaires de Ceſar le preuuent; car Ceſar qui venoit de Suiſſe entrant en Bugey dit ainſi. *Indè in Allobrogum fines, ad Auoruogibus, in Sebuſianos exercitũ duxit, hi ſunt extrà Prouinciã trans Rhodanũ primi, & en vn autre endroit. præſertim cum Sebuſianos à Prouinciâ noſtrâ Rhodanus diuideret.* Et c'eſt ainſi que ſe doit entendre ce paſſage de Cicerõ. Quãd il dit en l'vne de ſes Oraiſons, que les valets de Neuius eſtoyent venus en deux iours de Rome en Breſſe. *Adminiſtri & Satellites Sex. Nunij Româ trans-Alpeis in Sebuſianos biduò venerunt.* *de Bello Gall. lib. 1. cap. 3. Orat pro P. Quintio.*

Rer. German. lib. 3. Lib. 16. de editione Henrici. Valeſiani.

B. Rhenanus & apres luy, Glarean en ſes Commentaires ſur Ceſar appelle ceux de Vittſ-bourg en Allemagne entre Strabourg, & Spire, *Sebuſios*, *Sebuſianos*, deſquels ſe doit entendre ce paſſage d'Ammian Marcellin parlant de l'Empereur Iulian, *Audiens itaquè* (dit-il) *Argentoratum, Brocomagum, Tabernas, Sebuſianos, & Nemetas, & Vangionas, & Mogunciacum Ciuitates Barbaros poſſidentes territoria eorum habitare, primam omnium Brocomagum occupauit*, mais ce paſſage d'Ammian Marcellin ſe lit diuerſemeot ſelon que les Manuſcripts ont eſté corrompus, car en pluſieurs editions, au lieu de *Sebuſianos*, il y à *Seduſios*, en d'autres *Sebuſios*, Ortelius en ſa Geographie dit qu'en ſon Exemplaire Imprimé par Froben en l'endroit ou B Rhenanus lit *Sebuſianos*, il y à *Saliſonem*. Et c'eſt ainſi que lit Henry Valois tres docte perſonnage de ce temps en ſon edition nouuelle d'Ammian Marcellin. Marlian à creu que Seguſiani eſtoyent ceux de Bugey à cauſe que Ceſar dit qu'ils ſont *extrà Prouinciam trans-Rhodanum primi*, & donne à ce Peuple Belley pour capitale, mais il s'eſt meſconté doublement, premierement au nom, car au lieu de *Seguſiani*, il faut dire *Sebuſiani*, & ſecondement en ce qu'il veut que les Sebuſiens ſoyent ſeulement ceux de Bugey dautant que les confinant luy meſmes par les Allobroges, & par les Sequanois, & Authunois, il faut de neceſſité comprendre les Breſſans, ſous cette appellation, auſſi les paroles ſuiuantes du meſme Autheur deſcouurent ſon erreur, *per eorum fines ad loca itur, vbi nunc vicus cui Sanctus Amor nomen eſt, in Comitatu Burgundiæ, ac rectà ad Ararim, vbi Pagum Helueticorum Tigurinum deleuit Cæſar*, ce qui fait voir clairement que le nom de Sebuſiens à eſté commun à ces deux Prouinces: il faut donc tenir pour certain que *Sebuſiani* eſt le propre nom des Breſſans, & des Bugeſiens quoy que par abus on les aye appellez tantoſt *Seguſianos*, & quelquefois *Secuſianos*, en quoy tous les Geographes modernes ont heſité chaſcun d'eux en ayant parlé diuerſement: Villanouanus les appelle *Seguſianos*, & Bourg en Breſſe *Forum Seguſianorum*: Marlian nomme *Secuſianos* ceux de Bugey, & les Breſſans *Sebuſianos*: Paulus Merula adoüe qu'il ne ſçait pas la difference qu'il y à entre *Sebuſianos*, *Seguſianos*, & *Secuſianos*, en paſſant neantmoins il dit que les Secuſiens *erant Æduorum clientes*, & *extrà prouinciam primi* qui eſt corrompre le paſſage des Commentaires de Ceſar duquel nous auons cy deſſus parlé, & en vn autre endroit parlant de la Sauoye, il nomme les Breſſans *Secuſianos*. Ortelius aſſeure que Bourg en Breſſe eſt le *forum Seguſianorum* des anciens. Gilbertus Cognatus en à parlé plus confuſement, car en vn endroit il nomme la Breſſe *Seguſia*, & Bourg tantoſt *Forum Seguſianorum*, tantoſt *Forum Secuſianorum*, & en vn autre lieu les Breſſans *Sebuſianos*, & *Secuſios*, qu'il met *in Burgundiâ ſuperiori*, Paradin conſtitue les Secuſiens *inter Rhodanum*, & *inter Ararim*, & ailleurs entre la Saone, & le Doubs, & en la page neufieſme il prend *Forum Secuſiacum* pour Bourg. Mais la plus ſaine opinion eſt que *Seguſiani* ſont ceux de Foreſts, & *Sebuſiani* les Breſſans, & Bugeſiens qui eſt le ſentiment de Scaliger, & de Munſter; qui dit que Bourg en Breſſe n'eſt pas le *forum Seguſianorum*, ains Feurs en Foreſts, parce qu'il eut eſté trop eſloigné pour eſtre le marché des Seguſiens, que Ptolomée, & tous les anciens Geographes logent aupres des Auuetgnats, & des Monts Ceuennes, & de *Rodumna*, qui eſt Roüanne. Papyrius Maſſu eſt de cet aduis *in deſcript. Galliæ per flumina*, Robertus Cænalis, Glareao en ſes Commẽtaires ſur Ceſar qui loge les Breſſaos entre le Roſne & la Saone, du Pinet, Vigenere, Schudus, l'Autheur de la Deſcription de la Gaule miſe à la fin des Commentaires de Ceſar, Daleſchamps, & Philippes Cluuier en ſa Geogiaphie, leur fondement eſt ſur le paſſage allegué de Ceſar en ſes Commentaires: car encor qu'en quelques editions de Strabon, on treuue les Seguſiens entre la Saone, & le Doubs, puis entre le Rhoſne, & la Saone, neantmoins c'eſt vne erreur des Copiſtes, qui ont confondu *Sebuſianos* auec *Seguſianos* par le changemeut d'vne ſeule lettre. Foderé, Genan, & quelques Autheurs modernes, ont bien voulu auancer que ceux du Bugey s'appelloyent anciennement *Seguſiani à Seguſio oppido in alpium radicibus ſito*, d'où ils furent chaſſés par Brennus, & s'appuyent ſur vne certaine inſcription qu'ils diſent eſtre en l'Abbaye de Sainct Pierre de Noualeſe qui eſt telle *Bengeſiani ab oppido quod Secuſium vocatur, in alpium radicibus ſitum, originem traxerunt, incola enim ab ipſo oppido Secuſio ad Padum omnem vſquè, à Gallis Brenno duce ſuis ſedibus expulſi in Regionem inter Allobroges, Sequanos, & Sebuſianos inculcam palantes migrauerunt, & amplißimam vrbem Bellitium vi oppreſſam, tandem ingreſſi eam incoluerunt, & Bengeſij nomen Prouinciæ impoſuerunt*; mais ce teſmoignage eſt fort ſuſpect pour eſtablir vn point d'hiſtoire de cette nature, ainſi que nous dirons au chappitre de Belley, veu meſmes qu'il n'y à point de rapport entre ces deux noms *Bengeſiani*, & *Secuſiani*, car ſi ceux de Bugey auoyent tiré leur origine, & pris leur nom de la Ville de Suze en Piemont, on ne les auroit pas appellé *Bengeſianos*, ou *Secuſianos*, mais bien pluſtoſt *Seguſianos*, puis que Suze s'appelle *Seguſium*, & les peuples d'autour *Seguſij*. Le P. Monet l'aſſeure ainſi, mais quand il diuiſe les Sebuſiens, *in Brannouices, Brannouicos, Meros, & Genmnos Sebuſianos*, qu'il prend pour le Bugey, & qu'il ſubdiuiſe les Brannouiciens, *in Lincaſios, Dombenſes, & Lugdunos Immunes*, & les Brannouiens en ceux de Valromey, Gex, Seyſſel, & autres lieux, il ne ſatisfait pas le lecteur: car il eſt tres certain que iuſques à preſent la diuiſion generale des Sebuſiens à eſté en la Breſſe Bugey, & Valromey, & par vne ſubdiuiſion particuliere, on à fait trois parties de la Breſſe, la premiere appellée Breſſe, laquelle comprend tout le plat pays iuſques à la Saone, la ſeconde le Reuermont, qui comprend toutes les Montagnes depuis Coligny iuſques au Pont d'Ains: la troiſieme la Valbonne qui eſt la plaine, & tout le pays depuis Loyes, & la riuiere d'Ains iuſques à Mirebel. Quant au Bugey il à eſté auſſi diuiſé en trois parties, la Michaille, qui eſt tout le pays depuis Chaſtillon de Michaille iuſques à Seyſſel, entre le Rhoſne, & les Montagnes Le Valromey qui eſt enclaué des Montagnes de Sainct Sulpis, de Lompnes, & d'Arueres, & la troiſieme qui emporte tout le reſte du Bugey: Dailleurs les Brannouiciens ne peuuent eſtre n'y les Breſſans, Chalonnois, n'y ceux de Dombes, n'y les francs Lyonnois comme le veut perſuader le P. Monet: car Gilbertus Cognatus, Marlian & Moriſot, diſent que les Brannouiciens ſont ceux de Sainct Iean de Maurienne, ou Briançon, & l'Autheur de la deſcription de la Gaule qui eſt à la fin des Commentaires de Ceſar definit les Brannouiciens, les Briançonnois, & Lanebourg. *Alpinam gentem per quam in Italiam tranſitus eſt.* Quant aux Blannouiens, ou Brannoniens, Ceſar teſmongne aſſés que c'eſtoyent autres peuples que les Breſſans par l'Ordre ou il les met auec les Chiens des, Authunois, *Imperans* (dit-il parlant des Gaulois (*Æduis atque eorum Clientibus Sebuſianis Ambiuaretis, Aulercis, Brannouicibus, Brannonis* miſſa triginta quinque; car

Lib. 10. de editione Henrici. Valeſiani.

In deſcript. Gall.

El bene de Regno Burg Marca de prim. Lugd. num. 108.

Coſmograph. lib 3 part. 2. cap. 14. Chap. 43. In Tab Gall. Norben. & in Theſ Geograph Deſcript Gall. De Antiq. Burgund ßa in pag. 150. pag 36. En ſa Coſmographie. Lib 2. de re Gallica Periocb 2. In magna herbar. & en ſes Commens. ſur le chap. 18. du liure 4. de Pline.

En ſa Geographie.

In Henri 4.

ſi c'euſſeot eſté meſmes Prouinces, il ne les auroit pas diſtingué comme il à fait aucc les Sebofiens. Outre tout cela oo peut encor combattre cet erreur par ce meſme paſſage de Ceſar, ou il met les Brannouiens aprés les Brannouiciens eomme peuples differens, ce qu'il n'euſt pas fait s'ils euſſeot fait partie de la Breſſe, & de Bugey. Raymon. Marlian les appelle, *Populos inter Celtas proximos Sebuſianis, Ambiuaretis, ac Æduis, quorum clientes erant*, ce qui à fait eſcrire à l'Autheur de la deſcription de la Gaule qui eſt au bout des Commentaires de Ceſar, que *Blannouy* eſtoit Bleneau prés Neuers, mais quand ces peuples la coſſent eſté proches de Breſſe, & du Bugey, il ne faloit pas pourtant delà conclore que ce fut meſme Prouince, & meſme nation: *In verbo Blannouy, & Brannouy.*

Or bien que par les paſſages de Ceſar, & de Strabon, il ſe voye que de lent temps les Sebuſiens eſtoyent des peuples; neantmoins les Geographes qui ſont venns depuis n'en ont fait aucune mention. En effet l'Itioeraire d'Antonin, o'y la Table de Peutinger n'en parlét poiot, ny Ptolomée, il eſt vray qu'en l'Edition de ſes Cartes Geographiques corrigées, & Commentées par Mercator, le pays qui eſt entre le Lac Leman, le Rhoſne, la Saone & le Doubs eſt appellé *Medulli* (ſans repreſentation toutefois d'aucune Ville, ou Chaſteau) ce qui à eſté ſuiuy par Bertius, & qui auroit quelque apparence de verité, s'il falloit deferer à l'Argument qui ſe tire des noms, d'autant qu'on pourroit dire, que ces Peuples eſtoyeot appellés *Medulli*; parce qu'ils eſtoyent ſitués *quaſi in Meditullio Araris, & Rhodani*, mais il faut croire que ce mot de *Medulli* à eſté mis en cet eodroit par erreur, puis que ces *Medulli* ſont peuples bien eſlongnés de Breſſe, & de Bugey par l'anthorité de Ptolemée meſmes, qui dit, *Poſtèà parte Orientali Rhodani maximè Septentrionales ſunt Allobroges ſub Medullis.* Or ces paroles *ſub Medullis* ne ſe peuuent entendre qu'en deux façons, ou que les Allobroges fuſſent ſujets aux Medullois, oo inferieurs en ſituation, ce qui ne ſe peut point dire des Breſſans, & Bugeſiens, parce que iamais les Allobroges ne furent ſous les Sebuſiens, ſoit en ſituation, ſoit en Iniſdiction; il s'enſuit doncque les Medullois, & les Sebuſiens ne ſont pas meſmes pays: en effet Ptolomée fait les Medullois Orientaux au Rhoſne, & les Sebuſiens luy ſont Septentrionanx. Pline loge les Medullois eotre les Peuples des Alpes, ſur quoy Daleſchamps ſon Commentateur dit que, *Medulli, vel Mioians ſunt populi Ligurum, ſupra Sauonam, propè Maluefim*, que d'autres ont interpreté de Myolans en Sauoye à quoy s'accorderoit ce paſſage de Vitruue parlant des Eaux qui cauſent le goitre, *In Alpibus Natione Medullorum, eſt genus aqua, quam qui bibunt efficiuntur turgidis gutturibus.* Strabon deſcriuant le Dauſiné parle ainſi, *ſupra à Cauares ſunt Vocontij, Tricorij, Siconij, & Pedyli* (Caſaubon en ſes Commentaires remarque qu'il y à faute en ce mot *de Pedyli*, & qu'il faut lire au Grec Μεδυλλοι. *Vel* Μεδυλλοι au lieu de πεδιαλλοι.) *Poſt vocontios ſunt Siceny, Tricory, & ab his Medulli cacuminibus inſidentes altiſſimis, altitudo eorum rectiſſima centum ſtadiorum dicitur eſſe, tantuſque rurſus ad fines Italiæ deſcenſus*, & vn peu plus bas, *Medulli ſunt potiſſimum ſuper Iſaræ influxum in Rhodanum.* Or il eſt euident que cela ne ſe peut pas adapter à la Breſſe, o'y ao Bugey, qoi ne ſont point proches des Vocontiens, *Neque acuminibus Altiſſimis Inſident*, Et ne ſe ſeruent pas du paſſage, pour deſcendre en Italie, Ioſeph Scaliger en ſes notes ſur Auſone appelle ceux de l'Iſle de Medoc en Bourdelois, *Meduli*, Ptolomée Strabon, & autres, ont bien beu connoiſſanee d'vne Ville nommée, *Medullum*, mais ils la logent, *In Vindelicia.* Philander ſur Vitruue, & Hermolaus Barbarus ſur Pline, font les Medullois; *habitatores Vallis Citeræ*, & Ioſias Simlerus de la Valée de Maurienne de ſorte que tout concourt à perſuader, que Ptolomée a'eſt meſconté d'auoir nommé *Medulli* les Breſſans, & les Bugeſiens, en effect le Docte *Mercator* en ſes notes ſur Ptolomée ſur ce mot de *Medulli* en parle en cette ſorte, *Medulli populi iuxtà Rhodanum, & Lugdunum, videntur hic in Ptolomæo ſcribarum vitio excidiſſe, nàm in Narbonenſi Gallia ſcribit Allobroges, ſub illis ad meridiem videlicet illorum ſitos eſſe.* *En ſa trad. de Ptolom. Europ Tab. 3. in Gall Narbon lib. 2. Geograph. cap. 10. Lib. 3. chap. 20. Lib. 2. Lib. 2. c. 12.*

Quant au nom de Breſſe il eſt moderne. L'ethimologie en eſt difficile à bailler, n'y ayant point de rapport de Breſſe à *Sebuſia*, dans les titres *medyani* la Breſſe eſt bien appellée *Brixia* en Latin; d'ou le mot de Breſſe eſt ſans doute venu; Mais de vouloir rapporter l'ethimologie de Breſſe, *à Brancho Allobrogum Regulo*, qu'Hannibal reſtablit en ſon pays & de *Branchus* en faite *Branchia*, & par deprauation *Breſſia*, comme la creu *Delexius* c'eſt vne imagination. Il y auroit bien plus d'apparence de dire que ces noms de *Brixia: Breſſia, Brixianus, & Breſſianus.* Vienoent de *Sebuſianus* & qu'en oſtant la premiere ſyllabe ainſi qu'il eſt arriué au Bugey. *De Buſianus* on à fait *Breſſianus*. & de *Bugia, Brixia* ou *Breſſia*. Pour le Bugey, quoy qu'Honoré d'Vrſé en ſa Sanoyſiade MS. auance qu'il a eſté ainſi nommé do nom d'yn Cappitaine appellé Bugey qui accompagna Berald quand il vint en Sauoye. Toutesfois nous pouuons dire aoec plus de vray ſemblance. Que le nom de Bugey vient de *Sebuſianus*; & qu'au lieo d'appeler les Bugeſiens. *Sebuſianos*. Par corruption on les à nommé. *Buſianos*: pois *Bugianos*: & le Bugey, *Buſia*, ou *Bugia* en laiſſant la ſeconde ſyllabe du mot. Doot l'hiſtoire fournit beaocoup d'exemples. *In Corographiâ Sabaud.*

LES BRESSANS, ET LES BVGESIENS SOVS LA Protection des Authunois à l'arriuée de Ceſar en Gaule.

CHAPITRE IV.

COLLVT fournit de matiere à ce chapitre; car en deſcriuant l'eſtendue de l'ancienne Prouince Sequanoiſe auant que les Bourguigoons s'en emparaſſent, il y a compris la Breſſe, & le Bugey, quaod il dit que les Sequanois poſſedoyent tout ce qui eſt dans l'enclos du Rhin, du Rhoſne, de la Saone, & de la ſource de Seine, & parce qn'au chapitre premier il à eſté contraint d'anoüer que les Authunois tenoyent qoelques places dans ces confins là qu'ils edifierent, où gagnerent peodaot les guerres qu'ils eurcot auec les Sequanois, affio qoe ce paſſage *En ſes memoires hiſtoriq. de la Frãche Comté lib. 1. c. 2 & 7.*

ne fut pas entendu de la Breſſe, & du Bugey, au chap. 7. Il à tranché le mot, & ſouſteno que ces pays eſtoyent de la domination des anciens Sequanois, *combien (dit-il) que pluſieurs penſent que les Breſſans fuſſent pays ſeparés, & euſſent leur nom, & leur puiſſance à part, toutefois il eſt peu vray ſemblable qu'vn tant petit, foible, & pauure quartier ſoit demeuré aupres de voyſins tant puiſſans que les Sequanois, ſans auoir eſté rangés, & aſſujettis.* Mais comme cette penſée n'a point de fondement, & n'eſt appuyée d'aucune authorité, on n'eſt pas obligé de le croire, veu que le Docte Chiffler qui en ſon hiſtoire de Beſançon à parlé autant auantageuſemẽt de ſa nation qu'il ſe ponnoit, ne la pas oſé auancer auſſi B. Rhenanus deſcriuane l'eſtendue de la Prouince, *Maxima Sequanorum*, n'y cõprend point la Breſſe n'y le Bugey, n'y Delbene qui au contraire les baille au Comté de Bourgongne pour confins au midy; d'ailleurs pour faire que nous euſſions eſté ſujets des Sequanois, il faudroit qu'ils nous euſſent vaincos par guerre, ou gaigné par quelque traitté, ce qui ne ſe lit pas, au contraire, dans les Commentaires de Ceſar, les Sebuſiens ſoor appellés *Clientes Æduorum*, & le meſme Autheur rapporte que Vercingentorix leua en l'Authunois, Breſſe, & Bugey dix mille hommes de pied, *Æduis, Sebuſianiſque qui ſunt finitimi ei Prouincie decem millia peditum imperat*, ce qui monſtre en quelle conſideration ces pays l'a eſtoyent, que Gollut appelle petit, foible, & pauure quartier. Ammian Marcellin en la deſcription qu'il fait du fleuue du Rhoſne, le fait paſſer au milieu dea Sequanois en quoy il s'eſt meſconté, & à creu que la Breſſe, & le Bugey eſtans limitrophes des Sequanois, ce n'eſtoit qu'vn meſme Pays. Paradin à fait vne pareille faute quand il dit que la Breſſe eſtoit autrefois membre de la Prouince Sequanoiſe auec la Sauoye, & le Dauſiné, ce qui ne ſe lit en aucun autre Autheur iuſques à l'origioe du Royaume de Bourgogne duquel ces Prooinces eſtoyent dependantes.

Rerum Germ. lib. 1. cap 5. De Regno Burgundiæ Tranſiur.

Lib. 15.

En ſes mem. de l'hiſt de Lyon liu. 1. chap. 5.

Des Veſtiges d'Antiquité qui ſont en Breſſe, & Bugey.

CHAPITRE V.

LA Breſſe eſt pauure en ce point d'honneur lequel il faut qu'elle cede au Bugey, car pour toute marque de la Domination Romaine, il n'eſt reſté en Breſſe qu'vne Caſtrametation qui ſe void ſur la Roche de Coiron au deſſus du Village de Monrjuly, laquelle la tradition du Pays porte auoir eſté faite par Iules Ceſar. Or que ce Grand Cappitaine ait eſté en Breſſe, & en Bugey, il n'en faut pas douter, puis que luy meſmes l'a laiſsé par eſcrit en ſes Commentaires de la Guerre des Gaules, il ne faut pas douter non plus que cette Caſtrametation ne ſoit ouurage des Romains, veu qu'elle en à la forme mais que Ceſar ayt campé en cet endroit du Reuermont, & qu'a cauſe de ce, les Villages de Monrjuly, & de Ceyſeria ayent eſté ainſi denommés; Montjuly *quaſi Mons-Iuly*, & Ceyſeria *à Ceſare* comme les bonnes gens du pays content, c'eſt ce que ie ne veux pas auancer, y ayant en cela beaucoup plus de coniecture, que d'apparence de verité. Outre cette caſtrametation, nous auons en Breſſe deux Inſcriptions Romaines, l'vne eſt vn fragment d'Epitaphe qui eſt ſur vne pierre en la muraille de la maiſon de Maiſtre Iean Iaques Degletagne Aduocat au Preſidial de Bourg, en la rüe qui va aux Lices,

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . L. DECIMIVS DECEMBRICVS.

FRATER GERMANVS. ET. L.

DECIMIOLA SOROR GERMANA

POSVERVNT.

L'autre inſcription eſt ſur vne pierre dans la muraille de l'Egliſe de Sainct Iean de Meximieux en la Valbonne, c'eſt l'Epitaphe du *Præfectus Fabrorum* & de ſa fille, elle eſt telle

TIB. CLAVD. QVIR. COINNACI.

ATTICI AGRIPIANI PRÆF. FABR.

ET.

CLAVD. ATTICILIÆ FILIÆ.

Quant aux antiquités de Bogey, il y en à de pluſieurs ſortes en la plaine d'Ambronay. Entre Sainct Jean de Vieu, & Sainct Maurice le Romain (que par corruption on appelle Sainct Mauris de Remens) on void encor aujourd'huy la Caſtrametation entiere de Sergius Galba l'vn des Lieutenans de Ceſar lors qu'il alla faire la guerre aux Nantuatois, Sedunois, & Veragrois, qui eſt le pays de Valais, de laquelle caſtrametation,

Caſtrametation, Gabriel Simeon Florentin grand Antiquaire en fait mention, & en à donné la figure, le vulgaire qui ne ſçait pas rapporter les choſes à leur vraye origine, à creu que cette piece eſtoit ouurage des Sarraſins lors qu'ils rauageoient les Gaules, & l'appelle la Motte des Sarraſins. *En ſes illuſtrations ſur Antiq. pag. 95.*

Au Village d'Iſarnore, il y auoit autrefois vn tres-beau temple dedié à Mercure, duquel il ne nous reſte que trois colomnes de marbre debout, les deux premieres ont trente cinq pieds de hauteur, & treize en groſſeur, la troiſieme a bien la meſme groſſeur; mais la hauteur n'eſt que de vingt-cinq pieds. L'Architraue du Temple eſt encor en ſon entier dans la baſſecour du Curé du lieu, ou ſe lit cette Inſcription en beaux caracteres. *Ils aux obſeruat. militair.*

MERCVRIO
SACRVM
LVCIVS TVTELLVS ET SVI
V. S. L. M.

Ceſt à dire *Voto ſoluto libens merito*
ou bien ſelon Gruterus,
Votum ſoluit libens merito.

A Seyſſel en la muraille de l'Egliſe Parroiſſiale derriere le grand Autel au dehors.

DEO VINTIO.
POLLVCI.
CN. TERENTIVS
BILLIONIS FILIVS
TERENTIANVS
EX. VOTO.

Au Village d'Anglefort en l'Egliſe du Prieuré.

D. M.
ET. MEM. ÆTER ..... VMO
VIV.

Au meſme lieu à la porte de la Chappelle:

D. M. ET S. M.
L. IVLII CINTONIS
LVGDVNI. D. E. ANNORVM XXII.
ET. SEL. LVCIOLÆ MATRI EIVS
L. IVLIVS. MAR. EIVS.
FILIO ET CONIVGI
ET SIBI VIVO. S.
P. C.

Là meſme.

D. M.
SOLO MARTIN. FIL.
SOLI AVXO. R.....
.....
H. P. O.

En la maiſon du Prieuré d'Anglefort.

D. O. M.
M. M. MARITIMO
. . . . . MARINI P. . . .
. . . . . ANN. XXVIII. . .
. . . IL P. C.

En vne maiſon ruinée du Sieur de Maillans Seigneur d'Anglefort.

B. LIPICA. CE. MATVSSI.
GRATIANI M. ROTALI.
LVCIOLÆ NEPIÆ MATVSSIVS
PIENTISSIMÆ GANITVS
P. C. FIL.
ET. S. A. D. P. V C.
ET. S. A. D.

Au meſme lieu.

S A B. TITIOLÆ QVÆ VIXIT
ANN. XXII. M. VIII.
M. MATVSSIVS GANITVS
CONIVGI INCOMPARABILI
P. C.
ET S. A. D.

Au Cimetiere du Village de Taliſſieu.

D. M.
MEMORIÆ ÆTERNÆ
VALENTINVS ACTOR
FVNDI AMMATIACI.
B. FLAVI STRATONIS
QVI VIXIT ANN. XXXXI.
SACROBEMA CONIVX
ET VALERIVS FILIVS
PONENDVM CVRARVNT.

A Meſſia

AMeſia en la chappelle du Sieur de Moulins de Bione.

D. O. M.

. . . . . ISENIE . . . .

. . . . . ANANVS . . . . .

. . . . . LIMON . . . . .

. . . . . ANVS . . . . . .

En l'Egliſe du Prieuré de S. Ennémond de Seyſerieu.

D. M.

M. ARCVSSO.

MARCELLIANI F.

SEVERINVS

SEVERI FIL.

SVB ASC. D.

En l'Egliſe Parroiſſiale de S. Martin de Iou.

D. M.	D. M.
TALVSSO	LECIRIÆ
APRICI	SEXTILIÆ
DONNIVS	DONNIVS
SEXTILIVS	SEXTILIVS
PATRI	MATRI
P. P. C.	P. P. C.

La meſme au Village.

D. M.

VERI PAVLI FIL.

ET CARISS. VER. FIL.

. . . . . .

. . . . . .

Au Chaſteau de Virieu le Grand

D. M.

ET QVIETI ÆTERNÆ.

REBRICIDI VIXILLÆ

FOEMINÆ INCOMPARABILI

QVÆ VIXIT SINE CVIVSQVAM

ANIMI LÆSIONE

CAMILLA MARIA

MARTIVS SATVRNINVS

MATRI CHARISSIMÆ.

P O. C V.

ET S. A. D.

A Vieu en Valromey en la maiſon du Sieur Montillet Preſident en l'Election de Bugey.

. . . . . .

. . . . IVLIÆ LAVRÆ. . . .

. . . . . .

Là meſmes.

NVM. AVGV.

DEO SVM. . . . . .

PIO SALVAT.

CAMAD. BIT.

RICAN. CV. . . . .

FLAM. . . . OM.

IOVI VLT. MV. . . . . .

VICANIVS N. . . . . .

VIOMI. MAGN. . . . . .

. . . . . VORNIO.

. . . . . .

Il y à des grands veſtiges d'antiquité en ce Village de Vieu, & en celuy de Champagne qui eſt proche.

En l'Egliſe d'Ambronay ſur vne ſepulture de Pierre releuée à la Romaine.

ET MEMORIÆ ÆTERNÆ.

LÆTINI VERI QVI ET

LEONTIVS

D. M.

QVI VIXIT ANNOS XVIII. M. III.

DIES XXV.

LÆTINIVS LÆTVS. PATER

FILIO DVLCISSIMO

SVB ASCIA DEDICAVIT

A Chaſtillon en la maiſon du Sieur de Mornieu.

D. M.
MEMORIÆ ÆTERNÆ
VICTORINO VITVLLO
VETERANO HONESTÆ
MISSIONIS LEGATO VIII
CIVI SVMLOCENNENSI
COGITACIA CVPIDICIANA
CONIVX ET VITVLLINVS
FILIVS P. C. SVB
ASCIA DEDICAVERVNT

Dans la Ville de Belley ſont les Inſcriptions ſuyuantes.

Au deuant des fonds baptiſmaux de l'Egliſe Parroiſſiale de Sainct Laurent.

MATRI DEVM ET ATTIN.
CVPIDINES II APRONIVS
GEMELLINVS TEST. LEG. VIC.
BELL. HER. PON. CVRAVIT.

En la caue de l'Eueſché

MATRI. DEVM.....
TALBIVS ATTIVS ARAM.
CREPIDINES COLVMNAS.
TECTVM. PRO.....

En l'Egliſe Cathedrale de Belley, ſur la pierre de l'Autel de la Chappelle Sainct Anthoine

D. M.
ET MEMORIÆ ÆTERNÆ
M. ANTISTIO
ÆLIANO
IVLIA AVITA CONIVX
ET ANTISTIVS ATTICVS
ET ÆLIANVS PATRI
P. C. ET SVB A. D.

En la meſme Egliſe.

D. M.
PATERNIVS. RVFINVS
.....PIENTISSI.....PRIMO
FRATRI PONENDVM CVAVIT

Pres la porte de la Ratte..

D. M.
MEMORIÆ ÆTERNÆ
.....ATTILIVS.....VI.
.....TTIL.....AN...HONESTÆ.
MISSIONIS LEGATO
.....O.....V.....X.
MI
OXXXXXIII
.....DEDICARVNT.

En l'Eueſché

M.....
VINVSILLA.....
VINVSILLI .....

Au Prieuré de Belley en la maiſon du Doyen ſur la porte de la Sale

MEMORIÆ ÆTERNÆ
MARCELLINÆ. PVPIL.
FIL. SEXTILIVS BELLINVS
CONIVGI INCOMPARAB.
FACIENDVM CVRAVIT.
ET SVB ASCIA DICAVIT

Au Cloiſtre de l'Egliſe Cathedrale de Belley en lettres Capitales

.....
EX TESTAMENTO FECIT

En feuillant les fondements de l'Egliſe de Sainct Laurent, on y trouua vne pierre auec cette Inſcription.

D. M.
VALERIANA
VALERIÆ FILIÆ
CHARISSIMÆ
P. C.

A Billieu pres de Belley au deuant de l'Egliſe.

.....II. IVLIVS PATER

.....NANI IANVARIS

.....FIL. ET LAVRINA CONIVX

P. C.

A Lanieu au deuant de la Maiſon de George Fichon.

Q. SVLPITIVS.....

Là meſmes en la Baſſe Cour de la Maiſon du Sieur de Leſtan

.....ÆLIANVS.....

.....

En la Cour du Chaſteau de Sainct André de Briord

IN HONOREM DOMVS DIVINÆ
DEO MERCVRIO.
D. PROSCOENIVM OMNI IMPENDIO. M.
SVO CAMVLIA ATTICA
D. D.

Là meſmes

D. M.
ET MEMORIÆ
ÆTERNÆ
CAMPANÆ
CAMVLIÆ
ATTICÆ.
CATIA HÆRES
P. C.

Aux Marches

Sur vne tombe de Pierre de taille d'vnze pieds de quarrure.

MEMORIÆ
ÆTERNÆ
RVFIVS CATVLVS
CVRATOR NRVII VIVVS
SIBI ET RVFFIANO. ERVF. PVPÆ
0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
ET RVFIÆ SAGIRIATÆ FIL. DEFVNCTÆ ANNOR. XXII.

ÆDICIAM

ÆDICIAM CVMVINEA, ET MVRIS AD OPVS
CONSVMMANDVM ET TVTELAM EIVS, ET AD AD CENAM
OMNIBVS RI CONTIS PONENDAM XI. FIN PERPET.
SICVTI ET RVDECAM I. O CONSVMATVR HOC OPVS
SVB ASCIA EST

HÆC. O. S. L. H. N. S.

Au deuant l'Egliſe du Village de Briord eſt vn tombeau à l'antique auquel ſe lit ce fragment

D. T. MATERNI. HILARIA N. T. D..... M.
ET
NATO ANNOR. XLII. M. V. D. XVIII.
MATERNIVS HÆRES POS.

Dans la meſme Egliſe au deuant du Grand Autel

.....RAVDA VIMIÆ ARIÆ
ANN. VAFIERENT. ET P. P.....
SVB ASC. DEDIC.

Là meſmes

HIC REQVIESCIT.
VIR VENERABILIS N. ANN. BEV.
BVSO QVI VIXIT ANN.....IX. MENS. VI.
DIES XIII. IN.....TATE ET BONITATE
ET MORIBVS, ET CONVERSATIONE CLARVS
OBIIT IN PACE DIE III. IDVS.
FEBRVARIAS
BOETIO VERO CLARISSIMO CONSVLE. QVOD
RELIQVIT LIBERTIS ID EST
SINPILION
GERONTIVM
BALDAREDVM
L. E. V. VERA
ORO. VE. I. D. A. LL. D. E. L. O. N. E.

Sur le Portail de l'Egliſe de Sainct Benoit en Bugey

.....RVSTICÆ LVCILIÆ. L. CASSI.....

Là meſmes

.....S. GRATIANVS.....
.....VX. S. OPTIM.....

Au Village de Sainct Benoit en la muraille de la Porte de la maiſon de Claude Berton

. . . . . V.

D. . . . . AVSONE. . . . M.

. . . . . AVG. . . . .

. . . . . SVÆ TR. P. I. . . . . .

. . . . . ASCIA D. D.

Au chemin qui va de Belley à Rochefort en vn pré proche du Roſne ſur vn vieil Sepulchre.

D. M.

. . . . . Æ. ANTIQVÆ LVCIOLVS. LVCI. . .

. . . . . CHARISSIMÆ, ET SIBI. . . . PONENDVM CVRAVIT.

Au Chapitre du Conuent S. François de Belley.

Ce Sepulchre eſt appellé par le Vulgaire le lict du Roy, & Foderé qui aboude en fables, & apres luy Genan diſent que c'eſt la ſepulture de Siluius Luciolus qui eſtoit Roy de partie du Bugey, & de la Sauoye: cependant ſoit qu'on conſidere l'Inſcription, ſoit la forme du ſepulchre, il ſe treuuera que ce n'eſt qu'vn ſepulchre d'vn particulier tel qu'il s'en void en pluſieurs endroits de Bugey, nommement à Briord. La forme de cette Epitaphe eſt repreſentée chés Foderé, & chés Genan d'autre façon que cy deſſus en quoy ils ont adiouſté à la lettre, ce que ie puis aſſeurer pour l'auoir moy meſmes tranſcritte ſur le lieu, ils diſent qu'il y à

D. M. CO. . . . . Æ. ANTIQVÆ

SILVIVS LVCIOLVS. CONIVGI

CHARISSIMÆ ET SIBI VIVO

PONENDVM CVRAVIT

Genan au lieu de CHARISSIMÆ met CLARISSIMÆ & pour VIVO il met VIVENS

Outre tout ce que deſſus il ſe treuue quantité de Medailles d'or d'argent & de cuiure en Breſſe, & Bugey, ce qui teſmogne que ces pays là ont eſté habités des Romains.

Au Village de Chogne Parroiſſe de Vieu ſur vne pierre qui eſt de trois pieds de hauteur ſous les degrés par leſquels on entre en la maiſon de Pierre Brachet.

D. M.

IVL. TITIOLÆ

TAPVRITIA

VERVERAT

VS. CONIVG.

PIENTISSIMÆ

F.

. . . . .

Nous

Nous auons en Breſſe & Bugey des veſtiges de cette voye que M Agrippa fit faire pour aller depuis Lyon iuſques au Rhein, de laquelle Strabon parle à la fin de ſon 4. liure. Car bien que les anciens Itineraires n'en facent pas mention expreſſe, Neantmoins, par neceſſité elle paſſoit par la Breſſe & le Bugey entre la Saone & le Roſne. C'eſt ce chemin qui va de Lyon à Rillieu & à Montluel, d'ou cette voye ſe fourchoit en deux branches dont l'vne paſſoit par Billignieu; Meximieux; Chalamont; Toſſia. Ceyſeria; Meillonas, Treſſort, Coligny, S. Amour. Lons le Saulnier & Arbois pour arriuer à Beſançon; ou elle s'vnit aux voyes qui conduiſent au Rhein deſcrites dans les Itineraires, & quant à l'autre branche elle trauerſoit la plaine de la Valbonne paſſoit à Chaſey; Lanieu; S. Sorlin, Briord Grolée S. Benoit, Belley; Seyſſel, Colonges & Geneue, ou elle ioint cette autre voye Romaine deſignée és ſuſdits Itineraires; & mene par Nyons; & Lauzanne iuſques à Beſançon; ou bien par Auenche, & Soleure iuſques à Augſt pres de Baſle; & au Rhein.

QVE LA BRESSE, ET LE BVGET ONT ESTÉ DES Dependances du Royaume de Bourgogne.

CHAPITRE VI.

APRES que ces deux Prouinces eurent long-temps demeuré ſous la domination des Romains, elles furent enfin ſouſmiſes aux Bourguignons, & firent partie de cet ancien, & Illuſtre royanme de Bourgogne ce qui arriua en la maniere que nous allons deſduire.

L'Empire Romain eſtant deſchiré par lambeaux ſous l'Empereur Honorius, les Oſtrogots ayans pris l'Italie, les VViſigorhs, l'Eſpagne, & l'Aquitaine iuſques à la riuiere de Loyre. Stilico beau Pere d'Honorius ſe voulut preualoir de cette confuſion, & comme ſon deſſein eſtoit de faire monter au Throſne Imperial Eucherius ſon fils, il ſuſcita des nouueaux troubles en perſuadant aux Bourguignons nation courageuſe d'entrer és Gaules, ce qu'ils firent auec vne armée de quatre vint mille hommes en l'an de ſalut 408. le dernier iour de decembre. Leurs premieres progrés furent de vaincre les Sequanois qui ſont ceux de la franche Comté, de la ils s'auancerent du coſté du Roſne, & de la Saone, & entrerent en Breſſe, Bugey, & Sauoye qu'ils occuperent en l'an 411. (ou 413. ſelon Delbene) ſous Gaudiſele leur Roy, fils d'Arhanaric, & de Bleſinde. Depuis Gandicaire ou Gondioch fils de Gaudiſele ayant eſté defait par Aetius Patrice Romain, & Gouuerneur des Gaules en bataille rangée en l'an 434. fit en ſorte de remettre ſur pied vne groſſe armée, & en peu de temps il conquit auec facilité tout le Dauphiné, Maurienne, & Sauoye, & tout le pays depuis S. Claude iuſques à Marſeille, & deſlors toute cette eſtendue de Prouinces auec la Franche-Comté, & vne partie de Duché de Bourgogne fut appellée du ſeul nom de Royaume de Bourgogne apres que les Romains en eurent iouy pres de Cinq cents ans.

Du Haillan hiſt. de France liu. 1.

Du Cheſne hiſt. de Bourgogne chap. 1. Vigenier en ſa biblior. hiſt. Elbene de Regno Burg. Tranſini & Aretat. liu. 1.

Les Hiſtoriens du temps, & ceux la meſmes qui ſon venus depuis, ne font pas expreſſe mention, que la Breſſe, & le Bugey fuſſent des dependances de ce Royaume, parce que le pays eſtant petit, & mal peuplé, & n'ayant point lors aucune Ville de conſideration, il à eſté quaſi comme incogneu, Il n'y a que Delbene qui dit que les Sebuſiens furent les froits des premieres conqueſtes des Bourguignons à leur arriuée aux Gaules. *Burgundi* (dit-il) *pars Vandalorum, pulſis incolis ea loca Rheno finitima ac ſedes ſibi pararunt quæ antiquitus ab Heluetiis tenebantur, vt Proſper Aquitanicus, Caſſiodorus, & Iornandes teſtantur. Veriſimile enim eſt ea loca domicilio delegiſſe, quia vndique natura loci tuta ſunt, nam ex vna parte Rhenus altiſſimus, & latiſſimus fluuius, agrum Germanicum ab Heluetiis diuidit, altera ex parte Mons Iura altiſſimus Sequanos, tertia Lacus Lemanus, & Rhodanus Allobrogas; Deinde cùm agrorum beneficium minimè probarent, & minus latè probari poſſent, in fines Sequanorum, Allobrogum, Sebuſianorum, Ambarrorum, Heduorum ingredi conati ſunt.* Dailleurs par les limites, & Confins qu'on luy à donné, il eſt facile de reconnoiſtre qu'il y eſtoit compris, car du midy on luy donne la Mer Mediterranée, de l'Orient le Rhein, les Alpes, & le Mont-Cenys, du Nort le Mont Vogeſe ou eſt la ſource de la Saone, & du couchant les Riuieres de Seyne, & de Loyre.

De Regn. Burg lib. 1. pag. 3.

Parad de antiq. Burgund. ſtat, pag 47. Gerua de otiis Imperialib. 1. le Maire au liu. 3. des Illuſtr. de Gaule.

Les ſucceſſeurs de ce Gondicaire ou Gondioch ont ſeigneurié la Breſſe, & le Bugey auec le reſte du Royaume de Bourgogne, duquel Vienne en Dauphiné eſtoit pour lors la Capitale; car Gunderic, Gondioch, ou Gondenge (ſelon Du Haillan) ſon fils y regnoit enuiron l'an 456. & apres luy Gondebauld, ou Gombaud, Chilperic, Godemar ou Guotmar & Godegeſile ſes enfans leſquels ſe partagerent le Royaume en Tetrarchies en l'an 472. Mais Chilperic & Godomat croyans de n'auoir pas eſté bien partagez leuerent les armes contre leurs freres en intention de priuer Gondebauld du Royaume, à cet effect ils appellerent les Allemans à leurs ſecours, & donnerent bataille aupres d'Authun ou Gondebauld fut defait, Chilperic, & Godemar ſe retirerent à Vienne, & comme ils eſtoient dans la confiance qu'vne grande victoire laiſſe ordinairement apres ſoy dans l'eſprit des vainqueurs, ils renuoyerent leurs Allemans de là le Rhein, Gondebauld picqué de ſa perte en ayant eu aduis, les vint aſſieger à Vienne laquelle il força apres vn long ſiege, fit couppet la teſte à Chilperic, & quant à Godemar qui s'eſtoit refugié en vne tour ne s'eſtant pas voulu rendre, il y fit mettre le feu, de ſorte qu'apres cela Gondebaud demeura ſeul maiſtre, & paiſible poſſeſſeur de tout le Royaume de Bourgogne ſors de la Bourgogne ſuperieure (laquelle comprenoit Beſançon, l'Alſace, Ferrette; Montbelliard, & le Pays iuſques au Rhein) qu'il laiſſa pour partage à Godegeſile ſon frere Puiſné.

Du Cheſne hiſt. de Bourgogne. Du haill. liu. 1.

Gondebauld ne ioüit pas long temps de ſa Victoire d'autant que Chilperic auquel il auoit fait couper *Du Cheſne.*

la teſte laiſſa deux filles, l'vne deſquelles nommée Chrotilde ou Clotilde auoit eſté donnée en mariage à Clouis premier du nom Roy de France qui l'eſpouſa à Soiſſons l'an de Salut 490. Godegeſile qui n'eſtoit pas content de la part que ſon frere luy auoit faite euſt recours à Clouis ſon neueu auquel il demanda des forces pour faire la guerre à Gondebauld, il trouua l'eſprit de Clouis diſpoſé à cela, & à ſe vanger de la mort de Chilperic ſon beau-Pere, ces deux Princes ayans donc tous deux monté auec leur armée Gondebauld aupres de Dijon en l'an 501. le defirent, & le pourſuiuirent iuſques en Auignon, où ſe voyant reduit à l'extremité; & hors deſperance de ſecours, il capitula auec Clouis, & telaſcha à Godegeſile la moitié de ſon Royaume, le reſte luy fut laiſſé par Clouis ſous condition d'vn certain tribut; neantmoins Gondebaud ayant laiſſé retirer l'armée de Clouis en France, contre le traitté de paix ramaſſa quelques troupes, & vint aſſieger Godegeſile dans Vienne en Daufiné, & le ſurprit, & qui fut le pis, il fit mourir Godegeſile en l'an 503. ſelon du Cheſne, ou 501. au dire de Vignier, Clouis intereſſé fort auant en cette guerre retourna ſur ſes pas, & de nouueau deffit Gondebauld, le chaſſa entierement du Royaume de Bourgogne, & le contraignit de s'enfuir vers les VViſigots; Toutefois Clouis vſant de generoſité ne voulut pas retenir le Royaume entier, quoy qu'il fut bien tant pour y auoir droit du chef de ſa femme Clotilde fille de Chilperic que pour l'auoir deux fois conquis par armes, il garda ſeulement tout le pays de delà la Saone, & laiſſa à Sigiſmond, & Godemar enfans de Gondebauld tout ce qui eſtoit au deçà de la Saone, & du Roſne auec reſerue de quelque ſorte de ſuperiorité comme il ſera remarqué cy apres. Procopius eſcrit que Clouis fit part à Theoderic Roy d'Italie d'vne partie du Royaume de Bourgogne en vertu de certain traitté qu'ils auoyent fait entre eux pour la ruine de Gondebauld, mais il ne la ſpecifie point.

du Haillan *Vignier* *Du Cheſne.* *Vignier.* *Vignier.* *P. Æmile.* *du Haill.* *du Cheſne* *Vignier.* *du Cheſne.* *Greg. de Tours* *du Cheſne.*

Sigiſmond & Godemar ioüirent quelque temps de ce que Clouis leur auoit telaſché en tiers de Royaume, il eſt vray que les enfans de Clouis y eſtoyent reconnus; qu'ainſi ſoit quand Sigiſmond voulut fonder le Monaſtere d'Agaunom (qui eſt de Sainct Mauris de Chablais) en l'an 515. il rechercha le conſentement, & le congé de Clotaire Roy de France, de Clodomire Roy d'Orleans, & de leurs freres enfans de Clouis, mais les choſes ne demeurerent guiere en cet eſtat, car la Reyne Clotilde ne pouuant ſouffrir les enfans de Gõdebauld ioüir du Royaume de Bourgogne auquel elle croyoit d'auoir meilleure part que celle que le Roy Clouis ſon mary en auoit priſe, & eſtant poſſedée d'vn eſprit de vengeance de la mort de ſon Pere, ſuſcita Clotaire, Clodomire, Childebert & Thierry ſes enfans pour faire la guerre à Sigiſmond, & Godemar, ce qu'ils firent auec beaucoup de rigueur, & leurs armes eurent tel ſuccés qu'ils les mirent en route en l'an 527. Godemar ſe ſauua, mais Sigiſmond fut pris priſonnier par Clodomire Roy d'Orleans auec ſa femme, & ſes enfans, & de deſpit qu'il euſt d'apprendre que Godemar auoit trouué fauorable retraitte en Bourgogne, il les fit tous precipiter dans vn puys d'vn village appellé *Colonna* ſans vouloir deferer aux prieres, & remonſtrances d'Auitus Abbé de Sainct Meſmin qui le diſſuadoit de commettre cet acte, ces corps là furent portés au Monaſtere de Sainct Mauris en Chablais, & y demeurerent iuſqu'a l'an 1356. que l'Empereur Charles IV. les fit conduire à Prague auec beaucoup d'honneur.

Godemat, cette nouuelle reçeüe, ſe fit reconnoiſtre par les Bourguignons Roy, & legitime heritier de Sigiſmond ſon frere, mais comme il ſucceda à ſes biens, auſſi ſucceda-il à ſon malheur, car Clodomire voyant ſa victoire ſans fruit reuint en Bourgogne auec nouuelles forces, & deffit Godemar aupres de Vienne, mais quelques Bourguignons ayans reconneu Clodomire à ſa longue cheuelure qui eſtoit pour lors la marque des Princes du Sang de France, le tuerent, cependant Godemar apres auoir perdu la bataille recourut à Theodoric Roy d'Italie, & Seigneur de Prouence qui luy confia vne armée auec laquelle, il ſe ſaiſit de nouueau de tout le Royaume de Bourgogne ce que Caſſiodore ſelon ſa couſtume à fort exageré à l'aduantage de ſon Maiſtre. *Burgundio quin etiam* (dit-il) *vt ſua reciperet deuotus effectus eſt, reddens ſe totum dum acceppiſſet exiguum, elegit quippe integer obedire, quàm immunitus obſiſtere, tutiùs tunc defendit Regnum quando arma depoſuit, recuperauit enim proce, quod amiſit acie*, Toutefois Godemar n'y demeura guieres, d'autant que Childebert ou Childetic, & Clotaire qui vouloyent auoir raiſon de la mort de leur frere Clodomire, & recouurer les pays qu'ils auoyent perdus luy vinrent donner bataille pres d'Aurhun ou ils le vainquirent, & s'emparerent de tous ſes Eſtats en l'an 527. ſelon du Cheſne, ou en 532. ſelon Vignier, il creut de trouuer du ſupport en Eſpagne chez les VViſigots, ce qu'ils luy refuſerent de crainte de s'attirer vne guerre ſur les bras, de ſorte qu'il fut contraint de ſe retirer en Affrique ou il mourut, & en luy finirent les Roys de Bourgongne, le Royaume deſquels ne dura guieres qu'enuiron cent ans ayant paſſé heureuſement en la Maiſon de France ainſi que nous dirons au chapitre ſuiuant.

LES BRESSANS ET BVGESIENS DEVENUS François.

CHAPITRE VII.

CHILDEBERT, Clotaire, & Thierry freres partagerent entre eux le fruit de cette belle victoire ſans faire toutesfois mention des enfans de Clodomir. Par le partage Childebert & Clotaire eurent toute la Bourgogne inferieure, le Viennois, la Sauoye, la Breſſe, & le Bugey, & generalement tout ce qui eſt entre le Roſne, & la Saone, & le Mont-Iura, & Thierry Roy d'Auſtraſie la haute Bourgogne, & la Prouence. Mais à la fin tout ce Royaume

me de Bourgogne tomba entierement entre les mains de Clotaire, ſeul reſté de la lignée de Clouis, à cauſe que Childebert mourut ſans enfans, & pareillement Thibaud filz de Theodebert, & petit fils de Thierry Roy d'Auſtraſie.

Il deceda à Compiegne l'an 563. & laiſſa quatre enfans Charibert, Chilperic, Gontran & Sigebert, Par l'accord qu'ils firent entre eux pour la ſucceſſion de leur Pere, les Royaumes d'Orléans, & de Bourgogne arriuerent à Gontran qui mourut en l'an 596. ayant adopté, & nommé ſon heritier, & ſucceſſeur au Royaume de Bourgogne Childebert fils de Sigebert Roy d'Auſtraſie qui le poſſeda pareillement l'eſpace de quatre ans, puis venant à deceder en l'an 600. le laiſſa à Theoderic ſon ſecond fils. Il eut guerre auec Clotaire Roy de Paris, & de Soiſſons, & ayant eu l'aduantage en vne bataille, il le contraignit d'accorder que doreſnauãt le Royaume de Bourgogne ſeroit bordé de la Riuiere de Loyre, d'vne part, & de l'autre s'eſtẽdroit iuſques à la Mer Oceane. Son deces arriua à Mets l'an 618. & cõme il ne laiſſa que quatre Baſtards, Clotaire II. du nom Roy de Paris, & de Soiſſons plus proche à luy ſuccedet fut ſalué Roy de Bourgogne, & d'Auſtraſie à Bonnœil en l'an 619. ayant eſté preferé à Sigebert l'vn des baſtards de Theoderic que Brunehant Mere de Tbeoderic taſchoit de placer au Throſne Royal: Dagobert ſon fils luy ſucceda, & fut Roy de France, d'Auſtraſie & de Bourgogne, il mourut à Eſpineul ſur Seine l'an 648. Pere d'vn ſeul fils nõmé. Clouis II. du nom ou Clotaire qui euſt de ſon chef la France & la Bourgogne. Pour lors Orleans eſtoit la capitale du Royaume de Bourgogne, ce fut luy qui du conſentemeot des Eueſques, & Seigneurs de Bourgogne eſtablit Fleucate Maire du Palais en Bourgogne pour la gouuerner ſous ſon authorité, comme il auoit eſté pratiqué ſous ſes predeceſſeurs.

Du Cheſne hiſt. de Bourg. liu. 1. chap. 7.

A Clouis II. du nom dit Clotaire ſucceda Clotaire III. du nom ſon fils aiſné qui mourut ſans lignée apres n'auoir regné que quatre ans en fort bas aage, laiſſa la France, & la Bourgogne à Theoderic II. du nom ſon Frere ſous le regne duquel Ebroin Maire du Palais gouuernoit l'Eſtat auec toute l'authorité qu'euſt fait Theoderic meſmes, laquelle charge fut donnée à Pepin pere de Charles Martel en l'an 686. Tbeoderic ou Thierry eſtant mort en l'an 693. ſon heritier fut, Clouis III. du nom puis Childebert ſon frere decedé l'an 708.

Ceux qui regnerent en France, & en Bourgogne apres eux furent comme eux Roys faineants, ſçauoir Dagobert II. Chilperic rẽd du cloiſtre, Thierry III. du nom, & Childebet dernier des Rois de la premiere race. Puis apres Pepin ayant eſté eſleu Roy de France eut pour ſucceſſeur Charle-magne Pere de Louys le Debonnaire Roy de France, & Empereur comme luy qui tous furent auſſi Roys de Bourgogne. Il eſt vray que depuis Thierry ou Tbeoderic II. du nom, on ne void pas qu'aucun d'eux ſe ſoit qualifié Roy de Bourgogne, parce qu'eſtant ce Royaume la pluſpart du temps le partage d'vn puiſné de la maiſon de France, quand il tomba entre les mains des aiſnés, ils ſe cõtẽterent de ſe nommer Roys de France, ce nom ſeul eſtant plus Auguſte que ioint à celuy de Bourgogne; Il eſt certain neantmoins, que la Breſſe, le Bugey, la Dombes, & tout ce qui eſtoit dans l'enclos du Roſne, & de la Saone eſtoit ſous leur obeyſſance, non point toutesfois comme Empereurs; mais comme Roys de France.

Or Louys le Debonnaire eſtant decedé le 20. de Iuin de l'an 840. il y eut guerre entre ſes enfans, enfin apres vne ſanglante bataille, ils reſolurent de faire vn partage entre eux, les Annales de S. Bertin *Sub anno* 842. diſent qu'ils s'aſſemblerent en vne Iſle ſur la Saone pres de Maſcon ou ils s'accorderent, & prirent reſolution de faire ledit partage, d'autres diſent que ce fut Charle-magne leur Pere qui fit le partage entre eux par ſon teſtament; Quoy qu'il en ſoit il fut conuenu que Charles le Chauue leur frere plus ieune ſeroit Roy de Frãce, & auroit ſon Royaume limité d'vn coſté des Riuieres de Saone, & du Roſne & de l'autre des fleuues de Leſcaud, de la Meuſe, & de l'Oceã, & des Pirenées, & par ce moyẽ ce que nous appellõs la Duché de Bourgogne fut demẽbré de cet ancié Royaume de Bourgogne, & annexé à la Couróne de France. Louys euſt la Germanie, & l'Alſace ſous le titre de Royaume. Lothaire qui eſtoit l'aiſné fut Empereur, & outre ce euſt l'Auſtraſie qu'on à depuis appellé *Lotharingia* à cauſe de luy auec la Bourgogne ſuperieure qui eſt la Franche Comté, & la Bourgogne de çà le Mont-Iura, qui comprenoit la Sauoye, Breſſe, Dombes, Bugey, Dauſiné, Lyonnois, & Prouence Les meſmes Annales de S. Bertin diſent *Sub anno* 843. que Lothaire eut, *Eos Comitatus qui Moſa citrà contigui habentur vſque ad Ararem Rhodano influentem, & per defluxum Rhodani in mare cum Comitatibus ſimiliter ſibi vtrinque adhærentibus.* Lothaire en fut paiſible poſſeſſeur l'eſpace d'enuiron quinze ans, mais depuis ce partage Lothaire bailla de ſa portion à Charles ſon frere Roy de Prouence, les Eueſchés de Belley, & de Tarantaiſe Apres ſon deces qui arriua le 26. decembre, l'an de Salut 855. ſes enfans ſuyuant ſon intention partagerent entre eux ſes Eſtats. Louys euſt l'Empire, & le Royaume d'Italie. Lotbaire le Royaume d'Auſtralie, ou de Lorraine, et Charles fut Roy de Prouence, & de tous les pays qui eſtoient eſcheus à ſon Pere, outre l'Empire, & la Lorraine, auec ce il euſt encor vne partie de Bourgogne de là le Mont-Iura, mais il n'en iouyt pas long-temps, car il mourut en l'an 858. ou ſelon d'autres en l'an 860. tellement que ſa ſucceſſion fut partagé entre ſes deux freres, Louys ſon aiſné euſt la Prouence, le Viennois, & la Sauoye ſous le nom de Royaume de Prouence, & Lothaire euſt la Bourgogne Tranſiurane qui fut puis apres vn Royaume à part, d'ou vient que la Breſſe, & le Bugey commencerent d'eſtre membres du Royaume de Prouence,

Carta diuiſ. Imper. Franc

Ann. Franc. Bertin Sub ann. 852.

Du Cheſne hiſt. de Bourg. liu. 1. chap. 8.

CHAPITRE

LA BRESSE ET LE BVGEY MEMBRES DV Royaume d'Arles.

CHAPITRE VIII.

Du Cheſne hiſt. de Bourg. liu. 2. chap. 8.

CHARLES le Chauue Roy de France ſe voyant priué de la ſucceſſion de Charles Roy de Prouence ſon neueu, vne partie de laquelle eſtoit à ſa bienſeance, & voyant que l'Empereur Lonys negligeoit grandement cét ancien Royaume de Bourgogne pour eſtre occupé aux guerres contre les Grecs, & les Sarraſins, il s'y ietra à main armée; & occupa premierement la Ville de Vienne en Daufiné en l'an 871. & la donna en garde à Boſon fils de Bouin Comte d'Ardennes duquel il auoit eſpouſé la ſœur, puis s'empara de tout le reſte du Royaume de Bourgogne

Vignier. Ce Boſon auoit Eſpouſé Hermengarde perite fille de l'Empereur Louys le Debonnaire, & fille de Louys II. du nom auſſi Empereur, & dautant qo'en cette qualité le Royaume de Bourgogne luy appartenoit. qu'elle eſtoit fille d'Empereur, & auoit eſté promiſe à vn Empereur de Grece, elle perſuada ſon mary

Dalbene de Reg. Burg. lib. 1. Vignier. Du Cheſne. Chap. 8. de ſe faire Roy, de ſorte qu'il obtint du Roy Charles le Chauue en l'an 879. tout ce qu'il venoit de conquerir ſur l'Empereur Louys beau-pere de Boſon ſous le titre de Royaume, & de l'hommage de la Couronne, en conſequence dequoy il ſe fit ſaluer Roy d'Arles, & de Prouence en la meſme année au mois d'Octobre Indict. 2. au Concile de Mantale en Daufiné, & mourut l'an 889. Beſly en ſon Hiſt. des Comtes de de Poitou, & des Ducs de Guyenne à creu que ce Mantale eſtoit Mante; Mais c'eſt Mantaille qui appartiét au Sieur du Cros Gentilhomme Daufinois lequel eſt en Daufiné en vn clymat tres fertile appellé la Valoire, & dans les Titres latins. *Vallis Aurea* Ce Prince ne regna que huit ans & giſt en la premiere chappelle du cloiſtre de l'Egliſe de S. Maurice de Vienne en Daufioé, ou eſt cette Epitaphe.

Regis in hoc tumulo requieſcunt membra Boſonis,
Hic pius & largus fuit, audax, ore benignus,
Sancti Mauruy caput eſt, circundedit auro,
Ornauit gemmis clarus, ſuper aſque coronam,
Impoſuit, totam gemmis: auroque vitentem,
Is dum vita fuit, bona dum valendo maneret,
Munera multa dedit, Patrono, carmine docto,
Vrbibus in multis donee pectore magno
Contulit, & Sanctis pro Chriſti nomine dona,
Stephane Pone tibi ſceptrum, diadema paranit,
Lugduni proprium rutilat hic Nicomenus ſol,
Quamuis hunc plures voluiſſent Perdere Reges,
Occidie nullus ſed vino Pane refectus
Hoc linquens obiit Chriſti cum ſanguine, regnum
Quem Deus ipſe potens cœli qui Clymata pingit
Cœtibus Angelicis Iungat per ſæcula cuncta.
Obiit. 3. Idus Ianuar. 8. anni Regni ſui.

Apres le decés du Roy Boſon, Louys ſon fils fut couronné Roy d'Arles par les Princes, Prelats, & Seigneurs du Lyonnois, Daufiné, & Prouence, en ſuite de la permiſſion que luy en auoit donné Charles le Gros Roy de France, & Empereur, à cauſe que les Normans d'vn coſté, & les Sarraſins de l'autre y faiſoient de grands rauages leſquels en furent chaſſés ſous ſon authorité, de là eſtant paſſé en Italie il ſe fit couronner Empereur à Rome en l'an 896. mais Berenger Roy d'Italie l'ayant deffait en Bataille loy fit creuer les yeux, & luy oſta le Royaume d'Italie qu'il auoit conquis l'an 902. La mort de Lonys Empereor, & Roy de Prouence apporta du changement en ſes Eſtats, car quoy qu'il euſt laiſſé vn fils d'Egine (fille du Roy d'Angleterre) qui s'apppelloit Charles Conſtantin Prince de Vienne,

Vignier en ſa Biblioc. hiſtor. duquel quelques vns ont voulu dire qu'eſt deſcendue la tres ancienne, & tres Illuſtre maiſon de Vienne neant-moins il ne luy ſucceda pas au Royaome d'Arles, n'ayant porté aucun titre que de Comte, & Prince de Vienne d'autant qu'Hugues fils de Lothaire II. du nom Roy de Lorraine, & de la Bourgogne

Flodoard. Du Cheſne. Tranſiurane s'empara ſur luy du Royanme de Prouence, & le poſſeda ſous le titre de Duc & Marquis de Prouence.

LA BRESSE ET LE BVGEY DEPENDANCES DV Royaume de la Bourgogne Tranſiurane.

CHAPITRE IX.

NOvs venons de remarquer au Chapitre precedent l'extinction du Royaume d'Arles en la perſoone de Lonys fils de Boſoo, il faut à cette heure expliquer brieuement comme commença celuy de la Bourgogne

Bourgogne Tranſiurane appellé par les chartes, , & Autheurs du temps *Regnum Iurenſe, & Burgundia Trãſiurana*, Or il faut remarquer que Rodolphe ou Raoul fils de Cõrad Comte, & Neueu d'Hugues l'Abbé voyant que Charles le Gros Empereur & Roy de Bourgogne eſtoit decedé ſans enfans, occupa tout le Pays qui eſt entre les Alpes Pennines, & le Mont-Iura, & s'en fit couronner Roy à Sainct Maurice en Chablais l'an 888. ce Royaume ne comprenoit en ſon origine que la Suyſſe, & le Pays de Valais, Geneue, le Chablais, la Tarentaiſe, & ceux de Gex, & de Sauoye. Ce Prince ſe maintint en ſon nouueau Royaume contre l'Empereur Arnoul & mourut l'an 912. laiſſant Rodolphe ou Raoul II. du nom ſon fils qui luy ſucceda en ſes eſtats, mais ayant enuahy le Royaume d'Italie ſur le Roy Berenger les Italiens appellerent à leur ſecours Hugues Duc, & Marquis de Prouence auquel la Breſſe, & le Bugey, obeyſſoyent, cettuy cy fauoriſé de Lambert Archeueſque de Milan contraignit le Roy Raoul de ſe retirer, & ſe fit luy meſmes Couronner Roy d'Italie à Rome en l'an 926. mais les cruautés dont il vſa enuers Lamberr ſon frere vterio auquel il oſta le Marquiſat de Toſcane, & luy fit creuer les yeux le rendirent ſi odieux parmy les Italiens qu'ils rappellerent Raoul, ce qui obligea Hugues de rechercher vne paix auec luy, auant qu'il r'entraſt en Italie auec ſon armée laquelle fut concluë ſous condition, Que Raoul bailleroit ſa fille Adelis en Mariage a Lothaire fils d'Hugues, & luy quitteroit, & aux ſiens tout le droit qu'il auoit au Royaume d'Italie, en eſchange dequoy Hugues laiſſa à Raoul toute la Principauté de Vienne, la Breſſe, & le Bugey, le Chartrolois, le Daufiné, Sauoye, & la Prouence à la reſerue du Comté d'Arles ſa vie durant tant ſeulement ce qui fut executé.

Raoul deuenu en ſuitte de ce traité Roy de la Bourgogne Tranſiurane mourut au mois de Ianuier de l'an 936. & entre autres enfans il euſt Conrad ſon ſucceſſeur en ce Royaume. Par pluſieurs chartres que s'ay veües datées des années de ce Prince, on apprend qu'il faut diſtinguer deux notables commencemens de ſon Regne, l'vn dés la mort de Raoul II. du nom ſon Pere arriuée au moys de Ianuier 936. L'autre dés que l'Empereur Othon ſon Beaufrere qui auoit eſpouſé ſa ſœur Adelis, le mit en poſſeſſion de ſon Royaume qu'il auoit auparauant renu pendant quelques années, ce qui arriua en l'an 939. & ce fut dés lors que le Roy Conrad poſſeda ce Royaume en Paix. Il deceda l'an 924 & fut enterré à Sainct André de Vienne ou eſt ſon Epitaphe à main droite du grand Autel *Herman. Contract. Dolbeno*

Qui veſtes geritis pretioſas, qui ſine fine,
Non profecturas accumulatis opes,
Diſcite quàm paucis opibus poſt funera ſitis
Contenti, ſaccus ſufficit atque lapis.
Conradus tacet hic, qui tot Caſtella, tot vrbes,
Poſſedit, tumulo clauditur iſte breui.
Mente Dei, famulus habitu, Princeps Trabeatus,
Cuerius veſtis aſpera ſubtus erat.
Quã iacet Eccleſiam gemmis reparauit, & auro
Andreæ Sanctis promeriturus opes.
Is Rex Conradus Monachos ſtabilinit ibidem,
Corpore qui fertur dudum tumulatus ibidem

Ce Prince Eſpouſa Matilde, ou Melchide ſœur de Lothaire Roy de France, qui luy apporta la Ville de Lyon, & le pays de Lyonnois en dot, elle giſt au Cloiſtre de l'Egliſe de Sainct Maurice de Vienne en Daufiné, c'eſt luy qui donna à ladite Egliſe le Village de Luſigny, & elle pluſieurs autres choſes comme teſmogne l'Epitaphe qui s'y void encor aujourd'huy. *6. Kal. Decemb. obyt Mag tildis vxor Regis Conradi qui obyt 14. Kal. Nouemb. & dedit Sancto Mauritio Villam Luſcimiacum cũ ſeruis, & Ancillis & omnibus appenditiis, & dicta Regina dedit Touribulum magnum totum aureum, & Crucem auream, & dedit Coronam Lampadarum totam argenteam ante Dominicum ſepulchrum, quæ Regina iacet intùs parietem antè Capellam Beatæ Mariæ Virginis.* Laiſſant Raoul III. du nom ſon fils aiſné qui apres luy prit le titre de Roy de Bourgogne & de Prouence.

Du Cheſne à la diligence duquel nous deuons beaucoup parlant de la poſterité de Conrad premier du nom Roy de la Bourgogne Tranſiurane, d'Allemagne, & de Prouence ne luy donne pour fils que ce Rodolphe III. du nom ſurnommé le Negligent, & quatre filles qui eſt l'opinion de Thomaſſin en ſes Memoires de Dauphiné, & de Vignier en ſa Bibliotheque hiſtoriale. Cependant Delbene adiouſte vn ſecond fils nommé Boſon auquel ſon frere Raoul telaſcha le Royaume d'Arles quelques temps apres la mort de Conrad leur Pere, à quoy s'accorde Ceſar de Noſtradamus en ſon hiſtoire de Prouence, qui eſt ce meſme Boſon qui ſelon ces meſmes Autheurs donna le Gouuernement de ſon Eſtat, & la ſuiteñdence de ſon Royaume à Guillaume Getaud, ou Beraud (d'aottes diſent Betald) fils d'Hugues Marquis d'Italie duquel ces Autheurs & pluſieurs autres ont publié que ſont deſcendus les Sereniſſimes Ducs de Sauoye. Ce qui ſera mieux examiné par nous en vn autre ouurage. *En ſon hiſt. de Bourg. liu. 1. chap. 14. De Regn. Burg. liu. 2. ſub fin & lib. 3. in princip.*

Raoul Roy de Bourgogne ayant ſurueſcu à ſon frere Boxon, le voyant ſans enfans inſtitua ſon heritier Henry II. dn nom Empereut fils d'Henry Duc de Bauiere, & de ſa ſœut Giſele, mais ce Prince eſtant decedé ſans lignée., Raoul adopta Conrad dit le Salique Empereur mary d'vne ſienne niece auſſi nommée Giſele, la femme de ce Roy Raoul ſe nommoit Hermengarde laquele fut inhumée au Cloiſtre de l'Egliſe de Sainct Maurice de Vienne, ou ſe lit encor à preſent le fragment de ſon Epitaphe.

. . . . . *Obiit Hermenegildis vxor Rodulphi Regis.*

Conrad doncques deuenu Roy de Bourgogne, & d'Arles fut troublé en cette nouuelle ſucceſſion par Eudes II. du nom Comte de Champagne fils de Berthe ſœur aiſnée de Raoul, & de Boſon qui s'empara deces deux Royaumes auant que Conrad peut venir d'Hongrie, & Sclauonie ou il faiſoit la guerre. Mais eſtant venu en Bourgogne auec vne puiſſante armée, il en chaſſa les garniſons d'Eudes, ſe fit reconnoiſtre

connoiſtre le girime Roy, & exigea de tous les Prelats, & Seigneors de ees Royaumes l'hommage, & le ſerment de fidelité en l'an 1033. En cette ſorte le Royaume de la Bourgogne Tranſiurane fut annexé à l'Empire, & poſſedé par les ſucceſſeurs de Conrad d'ou eſt venu que la Breſſe & le Bugey ont touſiours depuis eſté appellés *Terres d'Empire*. En effect par l'engagement qu'Henry Conte Palatin comme futur Empereur fit au Roy Philippes de Valois à Francfort, le 7. Decembre des droits Royaux ; de ſouueraineté & autres ſur pluſieurs pays & terres de l'ancien Royaume de Bourgogne. La terre de Breſſe, y eſt nommément compriſe.

Titre du Treſor des Chartes du Roy.

Mais cette vſurpation ne proffita gueres à Conrad n'y à ſon ſucceſſeur Henry III. Empereor, car comme les principaux Seigneurs du Royaume Tranſiutain ſe virent eſloignés de luy, ils ſe rendirent proprietaires des Prouinces, & Seigneuries qu'ils ne tenoyent qu'en titre de Gouuernement, ſçauoir Humbert Comte ſurnommé aux Blanches mains de la Sauoye, Maurienne, & des Alpes, Guygues le Gras Comte, ou Gouuerneur de Graiſiuodã, du Dauſiné, Otthe-Guillaume Comte de Dijon, du Comté de Bourgogne, les Betengers, de la Prouenee, les Sires de Coligny, du Reuermont, les Sires de Villars de la terre de Villars, de partie de la Dombes, & du Franc Lyonnois, & les Sires de Baugé d'autre partie de la Dombes, & du reſte de la Breſſe. Ainſi, apres les Romains, les Roys de Bourgogne, les Roys de France, & les Roys de Prouence, & d'Arles, les Breſſans eutent des Princes, & Seigneurs particuliers du nom de Baugé. Or pour ſçauoir comme cette maiſon paruint à ce haut titre d'honneur, la choſe a beſoin d'eſtre repriſe de plus haut, ainſi qu'il ſera dit cy apres: & quant au Bugey les Empereurs y conſeruerent vn peu mieux leur authorité, & en demeurerent maiſtres fors de ce que l'Eueſque de Belley, les Abbés de Nantua, d'Ambronay, & de Sainct Rambert y poſſedoyent : l'Empereur Henry IV. en fit don à Amé II. Comte de Sauoye, & Marquis de Suſe en l'an 1137. les Succeſſeurs duquel Comtes, & Ducs de Sauoye l'ont poſſedé

Pingon.

Tit. de la chamb des Comptes de Sauoye. Pingon.

iuſques à ce qu'Amé IV. du nom, Comte de Sauoye l'infeuda à titre d'appanage en l'an 1303. à Loüys de Sauoye, ſon neueu Seigneur de Vaud fils de Loüys de Sauoye Seigneur de Vaud, & de Ieane de Montfort; il mourut en l'an 1350. & giſt en l'Abbaye d'Hautecombe en Sauoye. Il fut marié deux fois; la premiere auec Catherine de Milan fille de Galeas Prince de Milan, de laquelle il n'euſt point d'enfans: ſa ſeconde femme fut Iſabelle de Chalon fille de Iean de Chalon Seigneur d'Arlay, de laquelle vinrent vn fils, & vne fille à ſçauoir Iean de Sauoye, & Catherine de Sauoye. Quant à Iean de Sauoye Seigneur de Vaud, & de Bugey, il eſpouſa Ieanette de Mont-fancon fille de Iean Seigneur de Mont-faucon, & Comte de Mõbelliard, & d'Alix de Durnay, apres le decés de laquelle il ſe remaria le 13. Mars 1328. auec Marguerite de Chaló fille de Iean de Chaló Comte d'Auxette, & de Tõnette, & d'Alix de Mõtbelliard, deſquelles femmes Iean de Sauoye n'euſt aucũs enfans, laiſſant Cathetine de Sauoye ſa ſœur ſon heritiere vniuerſelle, elle fut mariée trois fois, la premiere auec Azõ Viſcomte Seigneur de Milan, puis auec Raoul de Neelle Comte d'Eu & de Guines, Cõneſtable de France, & finalemẽt auec Guillaume Comte de Namur, de tous leſquels marys elle n'enſt lignée, tellemẽt que ſe voyant ſans enfans, elle vendit à Amé V. du nom Comte de Sauoye dans la Ville de Belley au Palais Epiſcopal le 9. Iuillet 1359. les Seigneuries de Vaud, de Bugey, & de Valromey, & ainſi la Prouince de Bugey fut reunie à la Couronne de Sauoye, & n'en à point eſté demembrée que par l'eſchange de la Breſſe, & du Bugey pour le Marquiſat de Saluces, il faut donc parler des Sires de Baugé, qui apres les Empereurs furent Seigneurs de Breſſe, & ſucceſſiuement des Comtes, & Ducs de Sauoye, Roys de France qui ont eſté Seigneurs de Breſſe, & de Bugey.

Pingon.

Innocent general des Titres du Roy Cathol. Comte de Bourgogne.

DE L'ESTENDVE DE LA BRESSE, ET DV Bugey, de leur fertilité & limites.

CHAPITRE X.

Liu. 3. chap. 31.

IEAN de Tournes au ſupplement de l'hiſtoire de Sauoye de Paradin de l'edition de l'an 1602. parlant de la Breſſe dit qu'elle a cinquante lieües de long, & le quart en largeur, en quoy le bon homme s'eſt meſconté ; car la Breſſe en tout n'a de longueur à prendre depuis Montſymond qui eſt à l'extremité de la Breſſe, du coſté de la Breſſe Chalonnoiſe iuſques au Village de Caluyte pres de Lyon que ſeize lieües qui en valent trente françoiſes, & à commencer par le Bourg Sainct Laurent lez Maſcon iuſques au port de Serrieres ſur la Riuiere d'Ains que neuf lieuës : Pour le Bugey ſa largeur ſe prend depuis Dortans qui eſt frontiere au Comté iuſques au Port de Loyettes, qui eſt enuiron dix lieües, & en longueur à compter depuis le Pont-d'Ains iuſques à Seyſſel ſeize lieües. Ce meſme Autheur mal informé de ce pays à dit au meſme endroit de ſon liure, que la Breſſe ſe faiſoit plus remarquer par le bon air, & fertilité de ſa terre, que pour autre choſe de rare, dequoy ſeront facilement deſabuſés ceux qui prendront la peine de lire cet hiſtoire, il eſt bien vray que la Breſſe a cela de particulier d'eſtre fort fertile en bleds dont elle fournit ſes voiſins, voyla pourquoy Polybe en faiſant ſa deſcription l'appelle *Regionem frumenti feracem*, & quand il y à ſterilité de bleds en Bourgogne, ſon plus prompt ſecours eſt d'en venir chercher en Breſſe, d'où eſt venu ce vieil prouerbe du Duché de Bourgogne.

Quand la Breſſe nourrit Bourgogne.
Lors ſe porte mal la Beſogne.

Outre cela la Breſſe prodoit du Chanvre en quantité qui eſt cauſe qu'on y fait grand traffiq de filet qui à cours

à cours non ſeulement aux Prouinces du Voyſinage, mais encor en Piemont, elle nous fournit de bons, & excellens Cheuaux, ſur tout ceux qui viennent du Coſté du Pont-deuaux, le Cheual que le Roy Charles VIII. montoit à la bataille de Fournoüe eſtoit de Breſſe, & fut baillé au Roy par Charles Duc de Sauoye, c'eſt de ce Cheual que Philippe de Commines, & François de Beaucaire Eueſque de Mets tendent ſi beau teſmoignage. Quant aux Vins, il faut auoüer qu'ils ne ſont pas ſi excellents en Breſſe, n'y en Bugey qu'en Maſconnois, Chalonnois, & au Duché de Bourgogne, mais pourtant il y à des endroits qui en produiſent de tres bons, qui ne ſont pas ſi fumeux que ceux de delà la Saone, de ce nombre ſont les Vins blancs de Royſſia, les Vins Clairets de Ceyſeria, Iaſſeron, & Mont-july. En Bugey ceux de ſainct Germain d'Amberieu ſurpaſſent les noſtres en delicateſſe, comme auſſi ceux de Cule, & de Tatte pres le pont de Bellegarde. I'Oubliois de dire que la Breſſe, & le Bugey produiſent encor de rares fruits, de tres beau beſtail, de fort bons poiſſons, comme les Truittes de Suran, & de Loutre en Breſſe; celles de la Riuiere d'Ains, de l'Albarine, du Lac de Nantua, & de pluſieurs autres lieux ſans parler des monſtrueux brochets, & des prodigieuſes carpes de nos Eſtangs: Du Bugey nous Viennent encor de Fromages, qui neant-moins le cedent en bonté à ceux de noſtre Breſſe qu'on appelle en langage du Pays Clons, leſquels on ennoye iuſques à Paris par rareté, auſſi n'y à il lieu au monde ou il s'en faſſe de cette ſorte qu'en Breſſe; les meilleurs viennent du coſté de Foiſſia, Marbos, S. Triuier, & Pont-deuaux. Le bon homme Chaſſanée en ſon *Catal. Glor. Mundi* en à parlé auec eloge: Touchãt le Gibier il y en à de toutes ſortes en Breſſe, & en Bugey, il eſt vray que le Bugey à cela de particulier qu'on y trouue des Faiſans, & des Gelinottes, en recompenſe dequoy la Breſſe à ſes Chappons gras meilleurs que ceux du Mans, & de Loudun, en vn mot ſi ces deux Prouinces auoient l'Inuention de faire les draps, qu'il y euſt des Eſpiceries, & du Sel, elles ſe pourroient vanter d'auoir toutes choſes neceſſaires à la vie de l'Homme ſans eſtre obligées d'aller à la queſte chez leurs voyſins.

Lib. 8. de ſes mem. chap. 6. *Cõment. rer. Gallic. lib. 1. n. 30.*

Parte. 18. Conſid. 86.

Touchant les limites des deux Prouinces, il eſt certain pour ce qui regarde la Breſſe, que la moitié de la Riuiere de Saone en depend de toute ancienneté, ce que les Bateliers qui voyagent encor aujourd'huy ont reteno appellans cette partie de la Riuiere qui nous auoyſine l'Empire, & l'autre le Royaume. Voyla donq noſtre limite de ce coſté la. Ce qui nous ſepare d'auec la Breſſe chalonnoiſe c'eſt la Riuiere de Seille qui paſſe au deſſous de Cuſery, & pour ce qui eſt du Comté de Bourgogne il fut limité auec la Breſſe par les deputéades deux Roys, le 15 Febvrier 1612. Les Limites de la Breſſe auec le Bugey c'eſt la Riuiere d'Ains, & auec le Dauſiné le Roſne, & en ce qui concerne la Souueraineté de Dõbes, il y eut auſſi deputation en ladite année 1612. de la part du Roy, & de Mademoiſelle de Montpeſiter Princeſſe de Dombes pour en reconnoiſtre les limites, dont il y eut procés Verbal dreſſé.

Les limites du Bugey ſont le Roſne qui ſepare cette Prouince de la Sauoye, & du Dauſiné, Il eſt vray que le Roy par l'Eſchange du Marquiſat de Saluces s'eſt reſerué trente pas delà le Roſne depuis S. Genys Iuſques à Seyſſel à cauſe du tirage du Sel auec les Villages de la Balme; Pierrechaſtel, & Chanas. La Riuiere d'Ains ſepare auſſi le Bugey de la Breſſe, & pour ce qui eſt du Comté de Bourgogne cela fut reglé par les limites de l'an 1612. deſquelles nous venons de parler.

Des Riuieres de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE XI.

AYANT à parler premierement des Riuieres de Breſſe, Ie commenceray par la Saone appellée en latin *Arar* l'autheur du liure *de Fluminib.* attribué à Plutarque recite qu'autrefois elle ſe nommoit *Brigulus*, mais la raiſon qu'il donne du changement de ce nom de *Brigulus* en celuy *d'Arar*, eſt vne pure fable. Paradin en ſes Annales de Bourgogne qui à veu en quelques titres Latins, que la Saone eſtoit nommée *Sangona* à auancé qu'elle euſt ce nom à cauſe qu'en l'an de Salot 174. S. Irenée Eueſque de Lyon y ayant eſté maſſacré auec dixneuf-mille Martirs, la Riuiere de Saone regorgea de Sang Iuſques à Maſcon d'ou vient dit il qu'on l'appella *Sagona à Sanguine*, duquel mot ſe ſert Gregoire de Tours; Ammian Marcellin l'a nomme, *Sanconam*, & les titres de cinq à ſix cents ans *Sagonam*; Elle vient de la Montagne de Voge prés du lieu, ou naiſt la Riuiere de la Meuſe & paſſe à Montureux, Ionuelle, Ray, Rigny, Gray, Auxonne, S. Iean de Loſne, Verdun, ou elle reçoit le Doubs, Chalon, Tournus, Maſcon, & Lyon, ou elle ſe meſle auec le Rhoſne prés d'Aiſnay. Cette riuiere produit d'Excellens poiſſons entre autres des Carpes, ſon Cours eſt lent, d'ou vient que Pline appelle la Saone Pareſſeuſe elle ſepare la Breſſe, & la Dombes d'auec la Duché de Bourgogne, Comté de Maſconnois, & le pays de Beaujolois.

Lin. 2. *Lib. 15.* *Lib. 3. cap. 4.*

Seille, Vient du Comté de Bourgogne de Baume les Nonnains prés de Chaſteauchalon, paſſe à Cuſery & ſe va ietter en Saone au deſſous de Ponſeille dans la terre du Pont-deuaux.

Solenan, ſort d'vne fontaine au deſſous du Chaſteau de Vetjon ſepare la Breſſe de la Comté, & ſe rend en Seille à Lohans.

Reyſſonſe, naiſt au Village de Iournans au Reuermont, paſſe à Bourg & Sainct Iulin, & ſe jette en Saone au deſſus de la Ville du Pont-deuaux Rixouſe en langage Alemand. ſignifie Maiſon à Loger.

Veſle, ſort du grand Eſtang de Chalamont en Dombes, paſſe au deſſous de Lent, & des Chaſteaux de Chandée, & de Monfalcon, va au Pont-deveſle, puis dans la Riuiere de Saone, elle produit, des Truittes,

Chalaronne a ſa ſource au grand Eſtang de Ioyeu dans la terre du Montelier, d'ou groſſie de l'eau de pluſieurs Eſtangs, elle paſſe au Chaſtelard en Dombes, delà à Chaſtillon lez Dombes, Sainct Eſtienne de Chalaronne, & Toiſſey en Dombes, ou elle ſe meſle auec la Saone, c'eſt ſur le bord de cette Riuiere que Sainct Didier ou Diſier Eueſque de Vienne en Daufiné en l'an 615. fut tué par le commandement de Brunehaut Reyne de France au lieu qu'on nomme encor aujourd'huy Sainct Didier en Dombes : car tous les hiſtoriens qui ont parlé de la mort de ce Sainct Prelat diſent qu'il fut tué, *iuxtà fluuium Calaronam in Territorio Lugdunenſi*, qui eſt cette Riuiere de Chalaronne, en quoy Paradin s'eſt meſconté qui dit que Brunehaut fit mourir Sainct Didier au Village de Caluyre prés de Lyon.

Hiſt. de Lyon liu. 2. chap. 14.

Monian, vient de Percieu en Dombes, paſſe auprés de Triuier, & au deſſous du Chaſteau de Banains, ſepare la Breſſe, & la Dombes, & ſe va getter dans la Saone au deſſous de Sainct Eſtienne de Chalaronne.

Serene, ſort d'vne fontaine prés du Montelier, fait moudre vn moulin à vingt ou trente pas de ſa ſource, paſſe au Village de la Boyſſe au deſſous de Mont-luel, & ſe perd au Roſne auprés de Mirebel, elle ne tarit iamais.

Suran en ſon commencement a deux ſources, l'vne à Loyſia en Comté, & l'autre au Village de Grei, leſquelles ſe joignent fort prés de là, d'ou alla vient deſcendre à Cbauanes en Comté, puis paſſe à Boha, Fromentes, Chaſteauuieux, & ſe iette en la Riuiere d'Ains prés de Varembon au deſſous du Village de Drullia ; cette Riuiere eſt fort poiſſonneuſe, & a de tres bonnes Truittes, dont la chair eſt ſaumonée, & des Brochets tachetés de noir, elle tarit ſouuent.

Valouſe, vient de Nancuyſe en Comté au deſſous d'Orgelet, trauerſe les terres de Corood, & de Mont-didier en Breſſe, & ſe va rendre en la Riuiere d'Ains au deſſus du Chaſteau de Conſlens. Le reſte de nos Riuieres de Breſſe, ne meritent que le nom de Ruiſſeaux, comme Iugnon, Irence, & Loutre laquelle eſt fameuſe par ſes excellentes Truittes ſaumonées.

Quant au Bugey, la principale de ſes Riuieres c'eſt le Rhoſne en Latin *Rhodanus*, la ſource duquel eſt en la Montagne de la Fourche appellée des Latins *Iuberus, Coatius*, ou *Vrſellus*, c'eſt vne Montagne contigue à celle de Sainct Gothart, laquelle ſert de limite à la Suyſſe, & au pays de Valays, ce fleuue ſortant auec peu d'eau, groſſit des pluyes, & des neiges, vient à Brigue, ſort du Pays de Valays, trauerſe le Lac Leman, & Ville de Geneue, ſepare la Sauoye du Pays de Gex, paſſe au deſſous du fort de la Cluſe, du Chaſteau de Leal & du Pont de Greſin & ſe vient engouffrer dans des Rochers au Pont de Lucey ou il eſt ſi eſtroit qu'on le peut enjamber, vn peu apres il entre deſſous des Rochers ou il ſe perd à cent, ou ſix vingt pas de là, il paroit plus gros, & enflé que deuant, & continue ſon cours, paſſe ſous les Ponts d'Arlos, Seyſſel, à Pierrechaſtel, Euieu, Grolée, Quitien, Salettes, Anthon, Ions, & Lyon, d'ou il ſe va ietter dans la Mer Mediterranée prés d'Arguaſmortes. Ammian Marcellin à fait vne riche, & elegante deſcription de ce fleuue, *à Pœninis Alpibus effuſiore copia fontium, Rhodanus fluens, & procliui impetu ad planiora digrediens, proprio agmine ripas occultat, & paludi ſeſe ingurgitat nomine Lemanno, eamque intermeans nuſquam aquis miſcetur externis ; ſed altrinſecùs ſummitatu undæ præterlabens ſegmoris, quæritans exitus, viam ſibi impetu veloci molitur. Vnde ſine iactura rerum per Sapaudiam fertur, & Sequanos* (lege Sebuſianos.) *Longèque progreſſus Viennenſem latere ſiniſtro perſtringit, dextro Lugdunenſem : & emenſis ſpatia flexuoſa, Ararim, quam Sauconam appellant, inter Germaniam primam finientem, ſuum in nomen adciſcit, qui locus exordium eſt Galliarum, exindè non millenis paſſibus ſeu Leugis Itinera metiuntur. Hinc Rhodanus aquis aduenis locupletior, vehit grandiſſimas Naues, Venturum flatu, iactari ſæpius adſuetas. Finitiſque internallis quæ ei Natura præſcripſit, Spumeus Gallico Mari concorporatur per patulum ſinum ab Arelate octauo decimo fermè lapide diſparatum.* Par l'eſchange de la Breſſe, Bugey, & Valromey auec le Marquiſat de Saluces, toute la Riuiere du Rhoſne depuis ſa ſortie de Geneue demeura au Roy, elle ſert de limite au Bugey, à la Sauoye, & au Daufiné prodnit des monſtrueux Brochets, & autres bons poiſſons.

Lib. 15.

Vauferine eſt vne Riuiere qui vient de la Vallée de Cheſiry au pays Neutre laquelle paſſa ſous le Pont des Oules au deſſons de Chaſtillon de Michaille, & au pied de la Montagne de Credo, puis ſous le Pont de Beillegarde, d'ou elle ſe va precipiter dans le Rhoſne au deça du Pont de Lucey, elle ſepare la Sauoye, & les Terres nenfres de la Michaille. Theuet, en ſon liure des hommes illuſtres parlant de la Riuiera des Vaſes au Breſil, & de ſa ſituarion dit qu'il en prend de meſmes qu'au Reuermont entre Chaſtillon, & Colonges, ou on appelle le Pont des Oules, dantat qu'a voir les Rochers entaillés en la mode de tels vaiſſeaux (aſſauoir des vaſes fait à l'antique, & à la moderne) qu'en ce pays là ils appellent Oules du mot Latin *Olla*, on diroit que le Roſne qui s'entonne au pied de la Credote bout à la façon d'vn pot, ou Marmite. Mais ce bon homme nous en à conté en cela comme en pluſieurs autres choſes de plus grande conſequence, car outre que le Pont des Oules eſt en Michaille, & non point au Reuermont, c'eſt que la Riuiere qui paſſe deſſous n'eſt pas le Rhoſne comme Theuet mal informé à creu, c'eſt la Vauferine, il eſt bien vray qu'on appelle ce pont, le Pont des Oules, à cauſa que la Riniere de Vauferine s'eſtant fait vn chemin au trauers des Rochers qu'elle á creuſé, elle les à rendu de la figure d'vne Oule ou Marmite.

Chap. 149.

Seran, viene des Abbergemens en Valromey paſſe ſous le Pont de Soy, & d'vn effroyable precipice, ſe iette à Seruerieu, & de là ſe va meſler au Rhoſne auprés de Rochefort, elle ne tarit iamais, & a de tres bonnes Truittes, & Brochets.

Furan, à ſa ſource au deſſons de Vitrieu le Grand en Valromey, paſſe auprés de l'Abbaye de Bons, & au deſſus de Belley, & ſe iette au Roſne prés de Peyrieu.

Albarine, naiſt auprés de Brenod dans les plus hautes montagnes du Bugey, paſſa au deſſous des Chaſteaux de Lompnes, de longecombe, & de la Cou, & par de grands precipices vient à Tenay, & à S. Rambert, d'ou elle va perdre ſon nom dans l'Ains prés S. Mauris de Remens ; Dans les anciens titres latins, Ella eſt nommée *Albarona*, elle eſt fertila en Truittes : Il y à pluſieurs autres ruiſſeaux, ou Torrens en Bugey qui ne ſont pas de conſideration, & deſquels ie ne parle point, comme de la riuiere d'Ognin:

te d'Ognin ; d'Ogny, ou d'Ognix qui vient de la valée de Rogemont, paſſe ſous Pont de Mailla & ſe va jetter dans la Riuiere d'Ains pres de Coyſelet, elle recoit le ruiſſeau de Landelon qui vient du coſté de Montreal.

Reſte la Riniere d'Ains laquelle i'ay reſerué pour la Cloſture de ce Chapitre, ne ſachant en quelle Prouince la loger, ſi en Breſſe, ou en Bugey, parceque de tout temps elle a eſté commune, Chaſque Prouince en ayant iouy de ſon coſté, elle prend ſa ſource au val de Miege au Comté de Bourgogne à demye Lieüe au deſſus de la celebre fontaine de Seros, elle paſſe à Chaſteauuilain, la Chanx, Montſaugeon, ſous le Pont de Poëte, à Condes, Confleus, Poncin, le Pont-d'ains, Varembon, Chaſey, & Loyettes. ou elle ſe perd au Roſne, elle à des Truittes en quantité, Gilbert Couſin en ſa deſcription du Comté de Bourgogne parle en cette ſorte de la Riuiere d'Ains. *In ſuperiori Burgundia, qua Comitatus nomine gloriatur, & Sequanorum appellationae ſe Illuſtriorem putat, Idanus fluuius prope Vrbem Noſaretium ſurgit, ac parte Sequanorum decurſa ingreditur, Vtrà Moaſum Iouis Breſſiæ Regionem, Illamque in partes duas ſecat, apud Idanum oppidum, pontemque nomine ſui (* Il Confond la Breſſe auec le Bugey) *poſteà Incredibili pœnè numero riuorum collectio in Rhodanum labitur, non minorem aquæ ſecum trahens copiam, quam rapidus ille fluuius facit.* Papyre Maſſon en ſa deſcription de la France par Riuieres dit ainſi, *Bageſi vſque ad Idanum procurrunt, qui Sanctis Eugendi Iurenſis parrochiam ablunt proximam Inſignis Cœnobio Diui Claudij Veſontionum Archiepiſcopi, Et quamuis altiſſimi Montis Iura radicem ſablnat, non tamen ab ea oritur vt oſtendimus, Verùm crates Lignorum è ſapineis ſylais Rhodanum ita quem inſtar deducendas ſuſcipit;* Le Docte Chiffler rare ornement de la Ville de Beſançon, à mieux parlé de la Source d'Ains que Couſin, & Maſſon. *Danus* (dit-il *Ex antro profundiſſimo egreditur circa Syrodum Burgundiæ Vicum, & tandem extrà Sequanicum Rodano miſcetur, ob auratas, & Truttas Celeberrimus*, Vn Geographe moderne au Chappitre du Comté de Bourgogne en à dit encor plus de particularités, voicy les parolles. *Danum euomit ex ſinuoſo receſſu Moas arduus, Syrodo grandi, & Celeberrimo Pago incumbens, hoc modo, poſtquàm deſcenderit, eſt antrum profundi præcipitij, & intùs fons inperſcrutabilis profunditatis, latitudine forſitan decem paſſuum, hiac rupes horrenda immineat qua contemplantibus horrorem pœnè incutiunt, ac per gargitem altiſſimum tanta aquarum copia ebullit, Vt ſtatim in ipſo orta (dictam Incredibile) flumen Nauigiis, ſi ob rupes, & ſaxa per qua deuoluitur liceret, ſatis capax eſſet lacuſis hoc flumen* d'Ains *appellatur,* Dans les anciens titres cette Riuiere eſt appellé *Ens, Iadis; Iadus, Danus*; & *Idanus* ces deux dernieres appellatiõs valét mieux que les autres, Car le mot *Daa* eſt certenainement de la langue ancienne & Celtique, qui ſe parloit en diners Dialectes par toutes les Gaules, meſme en l'Italique ou Ciſalpine;) & dans la Germanie. En effet n'auons nous pas le *Rhodan*, le Roſne en la Gaule Narbonnoiſe; le Rhodan, on Rodan de la grande Germanie à Dantzic ou il entre en la Mer Baltique auec le Viſtule. & qui eſt ce fameux Eridan que les plus anciens autheurs & Poetes Grecs au raſport de Pline en ſon hiſt. naturelle, & à leur exemple les Romains meſmes ont confondu & fait paſſer pour l'Eridan Italique, en la Gaule Ciſalpine qui eſt le Pô & ce meſme mot de *Dan* qui ſe treuue en Rhodan; Rodan; & Eridan, ſe rencontre encore à Dantzic qui eſt *Damiſcum*; & *Gedanum* & en Codan qui eſt le *Codanus ſinus* en la Mer d'Oreſunde, & Balthique, & partant ie crois que le vray nom de noſtre Riniere ſoit *Idanus*; ou *Idaan* qui deuroit eſtre en François; l'Idain; ou le Dain, par retranchement de l'I & non pas l'Ain; ou l'Ains, comme on l'apelle au Langage du Pays.

Gollut. lin. 2. chap. 12.

La Veſone. part 1. cap. 4.

Mercia Coſmog. part. 2. lib. 4.

DES FIEFS.

CHAPITRE XII.

CE n'eſt pas mon deſſein de faire icy vn diſcours de la nature, Origine & difference des Fiefs, tant de grands hommes y ont ſi bien trauaillé, que ce ſeroit peine perdue de l'entreprendre, ie veux ſeulement faire connoiſtre combien de ſortes de fiefs nous auons eu en ce pays, à quoy les Vaſſaux, & feudataires eſtoient obligés, comme ſe rendoient les hommages, & combien de fois, ſuyuant que ie l'ay appris par la Curieuſe recherche que i'en ay faite. I'ay treuué donc qu'en Breſſe, & Bugey il y auoit autre-fois quatre ſorte de fiefs, ſçauoir *fief d'honneur, fief lige, fief de retour & fief de retraitte.* Le fief d'honnour n'obligeoit à autre choſe, ſinon qu'a reconnoiſtre celuy auquel il eſtoit deu pour Superieur. & à luy tendre honneur, & deference, De cette ſorte de fief nous en auons pluſieurs exemples, entre autres en la maiſon de Coligny, & en la maiſon de Thoire, car c'eſt ainſi que Guillaume ſire de Coligny fit hommage en 1270. à Thomas Comte de Sauoye, & Humbert V. du nom ſire de Thiore & de Villars au Comte Verd en l'an 1354. qui eſt vne façon d'hommage fort honnorable, & bien ſinguliere. Le fief lige eſt celuy que nos liures des fiefs appellent *feudum, ligium, aatsquatu, & auitum* qui eſt le plus ordinaire, & le plus vſité que nous ayons eu, celuy qui le deuoit ne teconnoiſſoit point d'autre ſuperieur que le Seigneur dominant duquel il auoit eu l'Infeudation ou la conceſſion, & cet hommage n'eſtoit proprement deu qu'au Souuerain, comme en l'Infeudation faite à Louys de Buſſi le Blanc cheualier, de la terre, & ſeigneurie de Marrigna, par Humbert ſire de Thoire, & de Villars, il ſe reconnut à cauſe de ce ſon Vaſſal. *Antè omnes alias perſonas quæ viuere & mori poſſunt,* & en celle que fit Louys Duc de Sauoye à Hugonin Aleman Cheualier, Seigneur d'Arbens de la terre, & ſeigneurie de Mornayou il promit de faire hommage aux Ducs de Sauoye, *Præteritis quibuſcumque Dominis, & perſonis mundi.* Or ceux qui auoient de fiefs de cette nature, ne ſe

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VISTO DO EXAMINE

pounoient point reconnoiſtre Vaſſaux, & feudataires d'autre Prince, ou Seigneur ſans le congé du Seigneur primitif, & s'il arriuoit qu'ils reçeuſſent d'eux quelques bienfaits, ou conceſſions en fief, ils n'en teodoient qu'vn hommage ſimple à la reſerue de la fidelité par eux deüe à celuy duquel ils eſtoient originellement Vaſſaux liges, au preiudice de laquelle ils n'oſoient rien faire à peine de felonnie; ainſi voyons nous que quand Girard d'Eſtrés cheualier Seigneur de Banains, & de S. Eſtienne du Bois fit hommage au Sire de Beaujeu, & de Dombes, de ſa terre de Banains, ce fut à la reſerue de l'hommage par luy deu au Comte de Sauoye ſon Prince, & Seigneur naturel duquel il eſtoit Vaſſal à cauſe de la Seigneurie de S. Eſtienne du Bois, de meſmes eu fit Humbert de la Baume Cheualier Seigneur de Fromentes, & Buenc quand il fit le fief au Comte de Sauoye de ſa terre de Fromentes, parce qu'il reſerua la fidelité par luy deüe au Seigneur de Beaujeu duquel il eſtoit feudataire à cauſe de Buenc, preſque toutes les Seigneuries de Breſſe, & de Bugey ont eſté infeudées ſous telle ſorte d hommage.

Le fief de retour, c'eſt quand le Prince donnoit quelque terre, chaſteau, ou Seigneurie en fief à quelqu'vn, & à ſes deſcendans maſles à l'excluſion des femelles, à charge qu'a defaut de maſles, le fief ſeroit retour de plein droit au Prince, ce qui ne ſe prattiquoit guieres qu'aux fiefs de haute dignité, comme Comtés, & Marquiſats; Le Marquiſat de S. Sorlin fut infeudé de cette ſorte à Gaſpar de Varax, & les Comtés de Chaſtillon, & du Pont-deveſle à Iean-Louys Coſte Comte de Beynes: d'ou vient que les mieux aiſés pour euiter à ce retour faiſoient inſerer aux infeudations cette clauſe, *Et & liberis ſuis ſuæ ſucceſſoribus in infinitum quibuſcunque, utriuſque ſexus*: comme il fut fait en l'erection du Comté de Pont-deuaux, ou bien ils ſe faiſoient quitter par vn Coutract particulier ce droit de retour pour recompenſe de Seruices, ou moyennant quelque finance, ainſi qu'il fut fait en l'erection de la terre de Mirebel en Marquiſat.

Quand au fief de retraitte, il participoit bien de la nature du fief lige, mais il y auoit cela de particulier que le Prince qui faiſoit vne ſemblable infeudation, ou conceſſion, le reſeruoit la liberté, & le pouuoit en cas de guerre ou de neceſſité de ſe ſeruir du Chaſteau qu'il auoit baillé en fief, lequel le Vaſſal à ſa premiere demande eſtoit tenu luy rendre, & remettre, Voyla pourquoy ſemblable fief dans les anciens titres s'appelloit *feudum reddibile*, ſous cette condition le Sire de Thoire, & de Villars infeuda la Seigneurie de Mirigna en Bugey à Pierre de Chatard Damoiſeau, & l'Abbé de S. Oyen de Ioux le Chaſteau de Iaſſeron au Seigneur de Coligny, le Chaſteau de Beaunoir en Montagne eſtoit teou par le Sire de Villars ſous la meſme Condition de l'Archeueſque de Lyon comme celuy de S. André ſur Suran, Ce qui ſe prattiquoit encor au Comté de Bourgogne, ou nous voyons que Iean dit le Sage Comte de Bourgogne, & Seigneur de Salins dunna à Iean ſon ſecond fils ſurnommé de Chalon (d'ou eſt yſſue l'illuſtre maiſon de Chalon) ſon Chaſteau de Montgeſſon en Comté *in feudum ligium, & Caſamentum inrabile & reddibile* & quand le Feudataire ne ſe vouloit point aſſuiettir à cela il y en auoit reſerue expreſſe Ainſi voyons nous en l'Hommage que le Daufin de Vienuois fit à l'Archeueque de Lyon au mois de Ianuier 1230. des Chaſteaux d'Annonay & d'Argental il eſt dit que le Daufin à pris ces terres *in Feudum francum ſine redditione.*

Touchant les deuoirs des Vaſſaux, & des feudataires, les lintes des fiefs nous apprennent qu'il y en à ſe ſix ſortes. *Tutum, Incolume, Honeſtum, Vtile, Facile, & Poſſibile*; qui eſt ce que les Secretaires de Sauoye entendoient quand par les preſtations d'hommages, ils faiſoient iurer d'obſeruer les Chapitres *Veteris, & noue fidelitatis*, mais nos anciens Princes, ne ſe contentoient pas de cela, & aſtraignoiét bié ſouuét leurs vaſſaux à des deuoirs bien plus rudes; Car tous les gentilshommes & vaſſaux des Sires de Thoire & de Villars eſtoient obligés de ſuiure le Cry & les armes de Villars, & d'aller à leur frais au ſecours de la Terre de Thuire; Ceux des Sires de Bangé nos premiers ſouuerains eſtoient tenus de monter à cheual auſſi toſt que leur Prince auoit guerre auec l'Eueſque ou le Conte de Maſcon, le Seigneur de Beaujeu, & l'Archeueſque de Lyon, & quand ce Pais fut ſouſmis à la domination des Comtes de Sauoye, la nobleſſe en cas de guerre ne paſſoit pas les monts, & n'eſtuit engagée qu'a la deffence de ſon propre Pais, aujourd'huy toutes ces loix ſont changées, & les gentils-hommes vont à la guerre quand, & la ou le ſeruice du Prince, & le bien de l'Eſtat le requierent.

La forme des hommages à touſiours eſté vniforme en Breſſe & Bugey, celuy qui rendoit l'hommage ſe mettoit à genoux, les mains iointes en celles du Prince qui eſtoit aſſis, lequel le baiſoit à la bouche & luy donnoit ſes mains à baiſer, qui eſt ce que nous liſons aux vieux titres. *Manus, & oris oſculo homagiauit* (en Daufiné les gentils-hõmes faiſoient l'hommage au Daufin debout) apres cela le Prin ce luy faiſoit vne inueſtiture de ce qu'il tenoit en fief de luy par la tradition d'vne eſpée nue on de quelque autre choſe comme d'vn canif, ainſi que fit Amé VII. Comte puis premier Duc de Sauoye en l'hommage que luy tendit Anthoine de Montfertand Seigneur d'Attigna en 1392. & Perceual ſeigneur de Verfey cheualier, en l'an 1424. & ces hommages la ſe rendoient en perſonne ou par procuteur; les ſouuerains les recenoient preſque touſiours, & la preſtation ſe faiſoit en preſence des plus grands ſeigneurs de l'Eſtat qui eſtoient mis preſens, & teſmoins à l'acte, l'aduen, & denombrement qui eſtoit appellé *Specificatio feudi*, ne s'inſeroit iamais en l'acte conteoant la preſtation d'hommage, mais par vn acte ſeparé, & ſi celuy qui rendoit l'hommage n'en eſtoit pas ſaiſy ou inſtruit, il promettoit de le bailler dans quarante iours à peine de Commiſe.

Reſte de monſtrer combien de fois le Vaſſal eſtoit tenu de faire l'hommage à ſon ſouuerain, ſur quoy i'ay obſerué que tout autant de fois, que le fief changeoit de main par la mutatiõ du Vaſſal, il yauoit lieu à preſtation du fief ainſi le fils aptes la mort du Pere eſtoit tenu à l'hommage ſi ſon Pere ne l'auoit deſia fait, l'achepteur quoy que ſon vendeur l'eoſt tendu auparauant, de meſmes quand le Souuerain venoit à changer ou à mourir, il falloit de neceſſité aller faire l'hommage à ſon ſucceſſeur, il eſt vray que quand il y auoit de legitimes empeſchemens; comme de guerre, d'Ambaſſade, ou de quelque autre grand employ, le Prince eu diſpenſoit à la charge que dans vn certain temps la preſtation s'en feroit.

Les

Les fiefs, & ſeignenties n'eſtoient anciennement poſſedées que par des nobles, mais l'abus qui ſe gliſſe par tout, fit que les Princes de Sauoye permirent que les roturiers les peuſſent porter moyennant des lettres de Capacité, & vne certaine finance qu'on appelloit le *Tot quot* qui ſe payoit en la Chambre des Comptes, La pluſpart des Seigneuries de Breſſe & de Bugey ſont en iuſtice, ce qui eſt bien rare ailleurs, il y a des Seigneurs qui ont iuſtice limitée comme les Barons de Mont-falcon, de Chandée, & de Langes, le Seigneur de Conflens ſur ains, & pluſieurs autres, Quelques vns ont iuſtice & ſuyte ſur leurs hommes en quelque part qu'ils delinquent comme le Comte de Montreuel en toutes ſes terres, & le Seigneur de Coſſant tiere le mandement de Baugé, D'autres n'ont Iuſtice que ſur leurs hommes delinquans dans leur fief ainſi que le Seigneur de Perés. En Bugey on paye les lods au Roy de tous les fief en cas de vente, ce qui n'a pas lieu en Breſſe par priuilege ſpecial fors dãs le Marquiſat des Villars. Et d'autant que les fiefs de leur nature obligeoient le Vaſſal d'aller à la guerre pour ſon Seigneur, & que bien ſouuent il ſe treuuoit des fiefs poſſedés par des femmes incapables d'aller à la guerre, l'hommage s'en faiſoit par leurs Marys, pour leſquelles ils promettoient de ſeruir, le cas eſcheant, ou de donner vn homme lige dans vn terme comperant pour faire ledit Seruice, Ainſi Iean de Cuſſiey Damoiſeau faiſãt hõmage en l'an 1272. à Amé de Sauoye Seigneur de Baugé, & de Breſſe de ce qu'il tenoit en fief de luy dans la parroiſſe de Boiſſey, du chef de la femme promit de ſeruir pour elle, *quouſque alium deſeruitorem idoneum exhiberet*, & Henry le Sauuage Cheualier Seigneur de Marmont en l'hommage qu'il rendit au meſme Prince en ladite année 1271. des droits qu'il auoit à Chamandray dit qu'il en faiſoit la fidelité, pour ſa femme fille d'Hugues de S. Sulpiſ, & que le Seigneur de Breſſe luy donnoit terme iuſques à ce qu'il eut donné vn homme lige pour ſeruir ce fief.

DES COVSTVMES.

CHAPITRE XIII.

NOvs auons beaucoup de matieres qui ſe decidẽt par la couſtume du Pays, quoy qu'elle ne ſoit point redigée par eſcrit: Car pour les Eſtangs, on ſe regle par la Couſtume de Villars. Pour les Commandes (qui eſt ce qu'en la couſtume de Niuernois, Bourbonnois, & autres on appelle Croiſts, & Chaptels de Beſtes, & en Italie, *Socida*) par la Couſtume de Baugé: d'ou vient que preſque en tous les Contracts de Commandes, les Notaires inſerent cette clauſe, *Aux Vs & Couſtumes de Baugé*.: En Breſſe l'Augment de la Dot n'eſt point deu à la femme s'il n'eſt ſtipulé, & promis par le Contract de mariage, En Bugey tout au contraire il eſt deu ſans ſtipulation, auec cette difference encor qu'en Bugey l'Augment à deffaut d'enfans fait retour aux heritiers du Mary, au lieu qu'en Breſſe il eſt propre à la femme bien qu'il n'y ayt point d'enfans de ce mariage. On ne paye point de lods en Breſſe, & Bugey des donations, eſchanges, ou ſucceſſions; & des Contracts deſquels ils ſont deubs; le Prince, & l'Egliſe ne prennent que le ſixieme denier, les autres Seigneurs, & Gentils-hõmes le quart, le Duc du Pont-devaux cõme ſeignent de Gottenod prẽd la moitié. Quant à la Main-morte il y en à de deux ſortes, la Perſonnelle & la Reelle: La Main-morte, ou Taillabilité perſonnelle eſt quand quelqu'vn s'eſt reconnu luy & les ſiens Taillable, ou Main-mortable d'vn Seigneur, auquel mourant ſans enfans, & hors la Communion, il fait eſchemte de tous ſes biens en payant les debtes, ſoit que leſdits biens ſoient de condition de Main-morte ou francs & ſur ces ſortes de Gens, le ſeigneur de la Main-morte à le droit de ſuite & de pourſuite en quelque part qu'ils aillent demeurer. La Main-morte reelle n'affecte que les fonds qui ont eſté reconnus de cette qualité, & quoy qu'ils ſoient poſſedés par vn homme franc, toutesfois s'il meurt ſansenfans, & hors de Communion, ces fonds font eſcheute au ſeigneur de la Main-morte qui n'eſt tenu au payement des debtes que ſubſidiairement, & au casque les biens francs ne ſuffiſent. Ce droit de Main-morte eſt vne reſte de l'Eſclauage tant prattiqué, chés les Romains, auquel pourtant il n'y à pas tant de ſeuerité qu'en beaucoup de Couſtumes du Royaume, ou ces Seruitudes ſont en Vſage, parce que parmy nous l'homme Taillable peut diſpoſer de ſes biens par toutes ſortes d'actes, & d'alienations fors par teſtament, ou donation à cauſe de mort, & l'homme franc de meſmes qui à des fonds de cette qualité: De Maix, ou villages Taillables, ou la main-morte ſe contracte par la ſeule habitation nous n'en auons aucuns ſinon les Villages d'Eſnes & Aſnieres en Breſſe qui appartiennent au Comte de Montreuel, & le Village de Bou qui depend de la Duché du Pont-deuanx, ou quiconque demeure domicilié par an & iour deuient homme Taillable, & de Main-morte.

Au ſurplus il y à tres grande difference entre les Main-mortes de Breſſe, & celles de Bugey, car en Breſſe la fille de l'homme Taillable & de Main-morte exclud le ſeigneur, & ſuccede en tous les biens de ſon Pere, comme de meſmes la fille d'vn homme franc qui à des fonds taillables, Mais en Bugey il y à couſtume contraire, dautant que le Seigneur de Main-morte exclud les filles, en effect ſi vn Taillable meurt, & ne laiſſe qu'vne, ou pluſieurs filles, le ſeigneur prend toute ſa ſucceſſion à la charge de doter les filles à concurrence de leur legitime, & ſi vn homme libre decede laiſſant vne ou pluſieurs filles, elles luy ſuccedent en tous ſes biens qui ſont de condition franche, & le ſeigneur de la Main-morte en ceux qui ſont taillables.

Cet vſage de Bugey ſi different du noſtre à vne origine tres Curieuſe, & laquelle à eſté inconnue iuſques à preſent, c'eſt qu'autrefois la Loy Salique par laquelle les filles ne ſuccedent point y eſtoit obſeruée, & en Suiſſe meſmes qui eſt en ce Voiſinage, Nous en auons trois preuues hors de cõtredit, la premiere eſt en la Conceſſion qu'Albinus Conte de Geneue fit à Alranus Abbé de Nantua enuiron l'an 930.

des

des Villages de S. Germain de Ioux eſchalon, & autres lieux Voyſins pour en iouir *Secundum legem Salicam*; la Seconde ſe tire d'vn titre de l'an 1185. par lequel Iean Seignent du Balmey en Bugey en donnant la liberté à Iean Pirion du Village de Vieu ſon homme Taillable, & de Main-morte, dit qu'il l'affranchit & le deliure, *a conſuetudine legis Salicæ, ita vt filiæ ſuæ poſſint ſibi ſuccedere*, declairant ledit Iean Pirion, & les ſiens nés & à naiſtre quittes *Ab omni vſagio bono vel malo legis Salicæ*, Les preſens à cet acte ſont Norbold du Balmey frere dudit Iean du Balmey, Gilbert de Toire ſon Beaufrere Cheualiers & Guy Prieur de Meyria eſtu Eueſque d'Aouſte La troiſieſme preuue reſulte d'vne autre cõ-

Preuue pag. 5. ceſſiõ faicte en 1292. par Guillaume Prieur de la Chartreuſe de la Valſaincte au Cantou de Fribourg, & ſes Religieux à Ianette de Charmey fille de Girard ſeigneur de Charmey Chenalier, de la troiſieſme partie du Village de Charmey, *Sub conditione legis Salicæ hac in locis obſeruari ſolitæ*, c'eſt à dire que ſi elle ou ſes heritiers venoient à mourir ſans enfans maſles, cette troiſieſme partie retourneroit aux Chartreux, i'ay inſeré ces deux derniers titres entiers dans les preuues de cette hiſtoire auec celuy d'Albinus Comte de Geneue tant pour appuyer la propoſition que ie viens de faire, que pour donner de l'exercice à nos curieux ſur ces deux beaux teſmoignages de la Loy Salique, laquelle les ennemys de la comõne ont ſi mal à propos voulu choquer, en paſſant on peut encor remarquer en cet affranchiſſage fait par le Seigneur du Balmey que ce n'eſt pas d'auiourd'huy que l'on tient les taillables mal auiſés, parce que dans ce meſme titre Iean du Balmey ne ſe contente pas de dire qu'il deliure ce Iean Pirion de la couſtume de la loy Salique, mais il eſt porté qu'il le remet en ſon bon ſens. Au reſte ces mots de taillable, & de main-mortable ſont ſynonimes, & neanmoins leur ethimologie eſt differente, car le mot de taillable vient de ce qu'autre fois en Breſſe & Bugey les Seigneurs auoient droit d'impoſer taille à leur volonté ſur ceux qui eſtoiẽt de condition ſeruile, d'ou vient que dans pluſieurs Terriers on y treuue des taillables à miſericorde, & lors que par conuention auec le Seigneur ils auoient rendu cette taille fixe en deniers, ou en denrées, on les nommoit taillables amoderés, ce qu'en pluſieurs couſtumes de France on appelloit taillables abonnés. Quant au mot de mainmortes l'ethimologie o'eo eſt pas moins curieuſe. Aux Pays Baſil y auoit iadis des Serfs ſur leſquels le ſeigneur pour marque de ſeruitude auoit droit apres leur mort de prendre le le plus beau meuble ou ioyau qui ſe treuuoit en leur hoirie que s'il ne rencontroit rien de tel, on coupoit la main droite du taillable, & on la preſentoit au Seigneur, l'hiſtoire des Eueſques de Liege fait mention de cette ancienne couſtume & de la eſt deriué ſans doute le nom de main-morte que l'on à depuis appliqué à toutes perſonnes de cette qualité.

Magnũ chronicũ Belgicũ apud Piſtoriũ ſub anno 1125.

DES GOVVERNEVRS, ET LIEVTENANTS GENERAVX de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE XIV.

L'ESTABLISSEMENT des Gouuerneurs, & Lieutenãts generaux n'eſt pas ancien en Breſſe, & Bugey, car auant l'an 1350. on ne void perſonne qui ayt porté ceſte qualité que le fils aiſné de la maiſon de Sauoye qui ſe diſoit Gouuerneur, & Lieutenant general en tous les Eſtats comme vne dignité hereditaire, & affectée au premier né de Sauoye, auquels de bonne heure on faiſoit part de la Souueraineté, mais ces ieunes Princes demeurants tantoſt de çà tantoſt de là les Monts, & ne pouuans eſtre par tout, les Baillifs ayans de ſoins particuliers; & les chaſtelains n'ayans point d'authorité hors l'eſtenduë de leurs chaſtellanies, on fut contraint pour contenir les peuples, maintenir le repos entre les Gentils-hommes, & veiller à la conſeruation des Prouinces d'y eſtablir des Gouuerneurs, & Lieutenants generaux qui en l'abſence des Comtes de Sauoye, & de leurs enfans y commandoient en temps de guerre, & en temps de paix, auec vn pouuoir toutesfois qui n'eſtoit pas ſi abſolu qu'il eſt auiourd'huy, car ils rendoyent compte de tẽps en tẽps au Chancelier, & au Conſeil de Sauoye de leurs actions, & n'exerçoient que par commiſſion, & pour tant de temps qu'il plaiſoit au Prince. Le premier à qui ie treuue que cet honneur fut deferé eſt Iean du Vernay Cheualier, Seigneur de la Rochette Baillif de Breſſe qui en l'an 1389. fut pourueu de la charge de Lieutenant general en Breſſe, & de ça la Riuiere d'Ains pour ſon Alteſſe de Sauoye, apres luy le furent ceux cy.

Iean de la Baume Cheualier Site de Valafin, & de l'Abbergement 1396.

Iean Seignent de Corgenon Lieutenant general en Breſſe 1401.

George de Montbel Cheualier, Seigneur de Fruaſque Lieutenant general en Breſſe pour le Comte de Sauoye és années 1411. 1412.

Claude du Saix Cheualier, Seigneur de Riuoire Conſeiller & Maiſtre d'hoſtel de ſon Alteſſe, Lieutenant general en Breſſe 1424.

Aymon Seigneur de Chaſteauuieux, & de Verjon Lieutenant general au gouuernement de Breſſe, Reuermont, Dombes, & la Valbonne 1430.

Odet Seigneur de Chandée Baillif de Breſſe, & Lieutenant general de çà la Riuiere d'Ains 1433.

Hugonin de Chandée III. du nom, Cheualier, Seigneur de Chandée, du Chaſtelet, & de Vaſſalieu, Baillif & Lieutenant general pour ſon Alteſſe en Breſſe 1435.

Iaques de la Baume Cheualier, Seigneur de l'Abbergement, de Noyers, & de Matboz, grand maiſtre des Arbaleſtriers de France, Baillif de Breſſe. 1438. 1440.

Iean

Iean de Seyſſel Cheualier, Seigneur de la Rochette. Mareſchal de Sauoye, Lieutenant general en Breſſe 1440.

Humbert de Montluel Cheualier, Seigneur de Chaſteaufort, Lieutenant general en Breſſe, Renermont, Dombes, & la Valbonne 1453. 1454.

Guillaume de la Baume Cheualier de la Toiſon, Seigneur d'Irlains, Montriblod, Mont-ſainct Sorlin, Anilly, & Marbos, Gouuerneur de Breſſe, Dombes, Reuermont & la Valbonne ſous Philippes de Sauoye Comte de Baugé 1470.

Hugonin de Chandée I V. du nom Cheualier, Seigneur de Chandée, Gouuerneur, & Lieutenant general pour ſon Alteſſe en Breſſe 1472.

Amé de Geneue Cheualier, Seigneur de Buringe, la Baſtie, & Meillonnas Lieutenant general 1481.

Anthoine de la Palu Cheualier, Seigneur de ſainct Iulin, & de Toſſia Lieutenant general 1492.

Guy Seigneur de Chaſteauuieux. Bezenens, & Colonges Gouuerneur de Breſſe.

Guillaume de la Geliere Cheualier, Seigneur de la Geliere, & de Roſy, Conſeiller, & Chambellan ordinaire de ſon Alteſſe de Sauoye, Gouuerneur, & Lieutenant general en Breſſe.

Iean de Loriol Cheualier, Seigneur de Chales, & de Corgenon, Conſeiller, Chambellan, & grand Maiſtre d'Hoſtel du Duc de Sauoye, Gouuerneur de Breſſe 1500. 1504.

Iean Philibert de la Palu Cheualier Comte de Varax Lieutenant general. 1515.

Laurent de Gorreuod I. du nom Baron de Montaney, Cheualier de la Toiſon puis Comte du Pont de Vaux, grand Maiſtre d'Eſpagne, & premier eſcuyer de Sauoye, Lieutenant general en Breſſe ſous la Ducheſſe Marguerite 1516. & 1520.

Philibert de la Baume Cheualier, Conſeiller, & premier Maiſtre d'Hoſtel de l'Empereur Charles V. Baron de S. Amour, Seigneur de Monfalconnee, & de Sandrens, Gouuerneur, & Lieutenant genetal en Breſſe, Bugey, & Valromey.

SOVS LES ROYS FRANCOIS I. ET HENRY II. apres la conqueſte de la Breſſe, & du Bugey en l'an 1535. furent Gouuerneurs & Lieutenant generaux de Breſſe, Bugey, & Valromey.

IEan de la Baume Cheualier de l'ordre du Roy, Comte de Montreuel, Gouuerneur, & Lieutenant general en Breſſe & Bugey ſous le Roy François I. 1536.

Claude de la Geliere Seigneur de Nicodey, Lieutenant au gouuernement de Breſſe en l'abſence de Iean de la Baume Comte de Montreuel 1539.

Gabriel de la Guiche Cheualier de l'Ordre du Roy Seigneur de la Guiche, Chaumont, ſainct Geran, Torcy, & Coudun, Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances, Gouuerneur, & Lieutenant general en Breſſe Bugey, & Valromey 1547.

Le Seigneur d'Alligny Lieutenant au gouuernement de Breſſe, & Bugey en l'abſence du Seigneur de la Guiche 1551.

Iean Damas Seigneur de Digoine & de Cleſſy Capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances de France, Lieutenant general au gouuernement de Breſſe, Bugey, & Valromey, gouuerneur de Maſcon. 1552.

N. de Cleron Seigneur de Saffres Lieutenant au gouuernement de Breſſe, Bugey & Valromey en l'abſence du Seigneur de la Guiche 1555.

Iean de la Riuiere Vicomte de la Riuiere.

François de la Tour III. du nom Vicomte de Turene Gentil-homme ordinaire de la chambre du Roy Capitaine de Bourg, Gouuerneur, & Lieutenant general pour le Roy en Breſſe & Bugey 1557.

Iean de Marconnay Seigneur de Montaret en Bourbonnois Gouuerneur, & Lieutenant generalde Breſſe, Bugey, & Valromey 1558.

APRES LA RESTITVTION DES ESTATS FAITE AV Duc de Sauoye Emanuel-Philibert par la paix de Cambray en l'an 1559. furent Gouuerneurs, & Lieutenants generaux de Breſſe, Bugey & Valromey.

PHilibert de la Baume Conſeiller, & premier Maiſtre d'Hoſtel de l'Empereur Charles V. Baron de S. Amour, Seigneur de Montfalconnet, & de Sandrens, Gouuerneur, & Lieutenant general en Breſſe, Bugey & Valromey, il auoit eſté depouillé de ſes charges par le Roy François I. mais il y fut reſtably par le Duc Emanuel-Philibert.

Laurent de Gorrenod I I. du nom Comte de Pont de Vaux, Cheualier de l'Ordre de Sauoye, Gouuerneur, & Lieutenant general en Breſſe, Bugey, & Verromey 1560. 1578.

Le Baron d'Aix de la maiſon de Seyſſel colonnel de dix compagnies d'Infanterie, Lieutenant general en Breſſe, Bugey, & Valromey. 1562.

Guillaume Bouchard Chenalier, Seigneur de Montdragon, Montflenry, Argir, & la Vernée ; Lieutenant general en Breſſe, & Bugey, en l'abſence de Laurent de Gorreuod Comte du Pondeuaux 1564.

Louys de la Baume, dit de Corgenon, & de Pouget Cheualier Comte de S. Amour, Baron de Montfalconnet, & Seigneur de Perés, Cheualier de l'Ordre de Sauoye, Lieutenant general pour ſon Alteſſe deça les Monts 1585.

George de Lyobard Cheualier, Seigneur du Chaſtelard, & de Ruffieu, Cõſeiller d'Eſtat de ſon Alteſſe, & ſon Lieutenant general en Breſſe, Bugey & Valromey 1586.

Ioachim de Rye Marquis de Treffort, Seigneur de Iaſſeron, Ceyſeria, & le Pont d'Ains Conſeillet d'Eſtat de ſon Alteſſe, Capitaine de cinquante lances, Colonnel d'vn regiment de gens de pied, Gouuerneur & Lieutenant general en Breſſe, Bugey, & Valromey 1590. 1595.

Melchior Comte de Montmayeur, Mareſchal de camp General de Sauoye, Gouuerneur de Montmelian, & Gouuerneur, & Lieutenant general en Breſſe, Succeda à Ioachim de Rye Marquis de Treffore en Auril 1595. 1600.

Iean-Amé de Bounens Chenaliet Seigneur de S. Iulin, de Chaſtillon de Michaille, & de Muſinens Lieutenant general en Breſſe, en l'abſence du Comte de Montmayeur, apres la teduction du pays.

Charles de Gootaut de Biron, Duc, Pair & Mareſchal de France Gouuerneur, & Lieutenant general pour le Roy eo Bourgogne, & Breſſe 1600. 1602.

Edme de Malain Cheualier, Baron de Lux, & de Montbard, Lieutenant general andit gouuernemeot.

Roger de ſaint Lary, Due de Bellegarde Pair, & grand Eſcuyer de France, Gouuerneut & Lieutenant general pour ſa Majeſté en Bourgogne, & Breſſe.

Leonor de la Madelaine, Marquis de Ragny, Cheualier des deux Ordres Lieutenant general audit gouuernement.

Claude de la Madelaine, Marquis de Ragny, ſon fils Lieutenant general audit gouuernement.

Henry de Bourbon, Prince de Condé, premier Prince du ſang, premier Pair de France, Duc d'Anguien, Chaſteauroux, & Montmorency, Gouuerneur & Lieutenant general pour le Roy en Bourgogne, & Breſſe 1632. & 1646.

Charles Damas, Marquis de Thianges, Seigneur de Dio du Deffend & d'Eſtours, Cheualier des deux ordres du Roy, Mareſchal des camps & Armées du Roy, Lieutenant general audit gouuernement 1633. 1638.

Philippes de la Motte-Hondencourt, Mareſchal des camps & armées de ſa Majeſté, Méſtre de camp d'vn regiment d'infanterie, Capitaine de cinquante hommes d'Armes, Gouuerneut de la ville, & Duché de Bellegarde, Lieutenant general andit gouuernement de Breſſe, Bugey, Valromey, Gex, & Comté de Chatrolois 1639. 1640. depuis Mareſchal de France, Duc de Cardone & Viceroy en Catalogne.

Lonys de Bourbon Prince de Condé, premier Prince du ſang, premier Patr de France, Duc d'Anguien; Chaſteauronx, Albret, Fronſac & Montmotency, Gouuerneur & Lieutenant general pout le Roy en Bourgogne & Breſſe, aptes la mort de Monſeigneut le Prince ſon Pere. 1547. & 1650.

Ceſar Duc de Vendoſme, d'Eſtampes, de Beaufort, de Mercueut & de Pentheure Pair de France, Prince de Martigues, commandant pat commiſſion en Bourgogne & Breſſe 1650.

Ferdinand de la Baume Cheualier X. Comte de Montreuel Marqnis de ſainct Martin & de Sauigny, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Capitaine de cent hommes d'armes. Mareſchal de ſes Camps & Armées, & Lieutenant general pout ſa Majeſté en Breſſe, Bugey, Valromey, Gex, & Comté de Charrolois 1642. & 1650.

BAILLIFS DE BRESSE.

CHAPITRE XV.

LA charge de Baillif à touſiours eſté en grande conſideration en Breſſe, dont il ne faut autre teſmoignage que la naiſſance & la qualité de ceux qui l'ont poſſedée de temps en temps, Auparauant Sibille de Baugé, Dame de Baugé, & de Breſſe, on ne void pas qu'elle fut en vſage en ce pais ; car comme l'Eſtat des Sires de Baugé, & Breſſe eſtoit fort petit, l'adminiſtration de leurs affaires ſe faiſoit pat leurs gentils-hommes, & Chaſtelains ; mais cette Princeſſe ayant eſté mariée auec Amé I V. du nom Comte de Sanoye, il voulut que cet eſtat fut regy, & gouuerné auec vn meſme ordre que la Sauoye, & le Bugey, dont il eſtoit deſia Seignent, voyla pourquoy il crea vn Baillif en Breſſe, ce qui fut continué par ſes ſucceſſeurs Comtes & Ducs de Sauoye, & dure encor aujourd'huy. Le pouuoir des Baillifs de Breſſe ſous la domination des Princes de Sauoye eſtoit pareil en pluſieurs choſes à celuy qu'ils ont à preſent, car ils anoieot la conduite du Ban, & Arriſban, preſidoient aux aſſemblées des Eſtats, commandoient en la Pronince en l'abſence du Prince, ou de ſes Gouuerneurs, & Lieutenants generaux, faiſoient l'aſſiete de toutes les impoſitions & tailles, doot les contraintes ſe faiſoient ſous leut nom, receuoient les ſerments des Chaſtelains, & Cirtaux qui dependoient de la nomination du Prince, viſitoient les places fortes en temps de guerte, & eo ordonnoient les fortifications. Depuis que la charge de Capitaine general des fortifications fut ſupprimée, ils n'etoient que remporels tantoſt pour vn an, quelquefois pour deux & trois, ce qui ne s'obſerue plus, iay creu qu'il ne ſeroit pas hors de propos de donner vne liſte de tous les Baillifs de Breſſe depuis l'an 1285. juſqu'a ce iourd'huy, ſumanoce que i'en ay peu apprendre pat les titres qui m'ont paſſé par les mains.

BAILLIFS

BALLIIFS DE BRESSE SOVS LES COMTES, & Ducs de Sauoye.

Raymond de Bordeaux Cheoalier 1172.
Iean du Cbaſtelard Cbeualier Baillif & Iuge de la terre de Baugé 1273.
Eutard Seigneur de Mornay 1285.
Aynard de Bardonenche Cheualier en 1287.
Pierra d'Oneieux Cheualier, Seigneur de Douoies dés l'ao 1288. iuſqu'à 1290.
Pierre Seigneur de Chaſtillon eo Michaille Cheualier 1290. 1293.
Pierre da la Baume Cheualier, Seigneor de Valufin, Baillif de Bugey 1293. 1298.
Iean de Ferrieres, Baillif & Iuge de la terre de Baugé 1303.
Humbert de Corganon Cbeualier, Seigneur dudit lieo 1306. 1307.
Pierre Seigneur de Tesnier Cheualier 1318.
Piarre Seigneur de Luyriaux & de Cule Cheualier 1320.
Humbert de Montmayeur Cheualiar, Seigneur de Briaoſon eo 1323.
Giraud ou Girard de Chaſtillon Cheualier en 1350.
Humbert de Corgenon II. du nom Cheualier, Seigoeur de Corgenon 1351. 1363.
Iean de Corgenon Chenalier, Seigneur de Corgenou, & da Meillonnas 1377. 1390.
Iean de Varnay Cheualier, Seigneus de la Rochetta 1389.
Iaan da Corganon II. do nom Cheualier, Seigneur de Corgenon, & de Trois-Fontaioes 1396. 1401.
Iean de Montbel de la maiſon d'Eorremonts 1403. 1410.
Georga de Montbel Chaoalier, Seigneur de Fruzaſqoe en Piemont de la meſme famille 1411. 1414.
Guy de la Palu Cheualier, Seigneur de Varembon 1415. 1423.
Claude du Saix, Seignanr de Riuoyra Cbeualier du grand Ordre de Sauoye, Conſeiller, & Maiſtre d'Hoſtel de ſon Alteſſe, & ſon Lieutenant general en Breſſe 1424. 1429.
Hugonin de Chandée III. du oom Cheualier, Saigoeur de Chandée, du Chaſtelet, & de Vaſſalieu 1433.
Odet Seigneur de Chandée 1433. 1435.
Aymon Seigneur de Chaſteau-vieux, & da Verjoo Cheualier 1439.
Iacques de la Baume, Cbeualier, Seigneur de l'Abbergement, Marboz, Noyers, Morilloo, Eſnes Anieres, & Sermoyé 1444.
Iean de Seyſſel, Cbeualier, Seigneur de Baijat, & de la Rochette Mareſchal de Sauoye 1447. 1450.
Iean da Chaſteauuieux, Cbeualier, Seigneur da Verjon 1451.
Humbert da Montloal, Cheualier, Seigneur de Chaſteanfort 1451. 1454.
Antoine da Montjonoent, Cheualier, Seigoaur de Montjouuent, & de la Perrouze 1470.
Hugonin de Chandée IV. du nom Cheualier, Seigneur de Chandée 1472.
Amé da Geneue, Cbeualier, Seigneur de Burioga, la Baſtie & Maillonnas 1481. & 1483.
Antoine de la Palu Cheualier, Seigneur de ſaioct Iulin, Eſcorens, la Balme, Monthous, & Toſſia 1492.
Guy Seigneur de Chaſteaooleux, Verjon, Bezeneos, & Colonges, premier Chambellan, & Maiſtre d'Hoſtel du Due da Sauoye 1494. 1497.
Goillaume Seigneur de la Geliere, & de Roſy Cheualier, Cooſeiller, & Chambellan de ſon Alteſſe de Sauoye 1498.
Philibert Andreuet Seigneur de Corſaot, Mootfalcon, Beaorepaire, Marmont & Lunget 1505. 1507.
Antoioe de Chauanes Seigoeur da ſainct Nizier la Bouchoux, & de Malaual 1516.
Philibert de la Bauma Cheualier, Saigneur de Perés 1530. 1535.

SOVS LES ROIS FRANCOIS I. ET HENRY II.

Iean de la Bauma Comte de Montreuel Cheualier de l'Ordre du Roy 1536.
Philibert de la Bauma, Chaoaliar, Baron de Mootfalconnet, & da ſainct Amour 1539. 1541.
Claude Seigneur da Chaſteauuieox, Baxenent, & Colonges, Baron de Fromentes, Conſeiller, & Maiſtre d'Hoſtel du Roy François I. 1542. 1559.

SOVS LES DVCS DE SAVOYE EMANVEL-PHILIBERT, & Charles-Emanuel apres la Reſtitution de la Breſſe, faicte par la paix de l'an M. D. LIX.

Philibert de la Baoma, Cheualier, Baron de Mootfalconnet, & da ſainct Amour qui ayant eſté deſtitué par le Roy François I. fut reſtably par le Due Emmanuel Philibert 1560. 1570.
Piarre de Ioly Seigneur de Choio, Lyareos, & le Pouſſey Baron de Langes 1580.

SOVS LES ROYS HENRY IV. ET LOVYS XIII. apres l'Eſchange du Pays.

Ioachim de Chaſteaooieux, Seigneur de Verjon, & de la Villatte, Comte de Confolant 1601.

Anthoine de Champier, Seigneur de la Fauerge,& de Feillens.
Iaques de Champier,Baron de la Baſtie,& Seigneur de Valains en Dombes 1620.
Claude-François de Ioly, Seigneur de Choin,& du Pouſſey,Baron de Langes 1620.1640.
Claude-Guillaume de Ioly, Baron de Langes 1641.& 1650.

BAILLIFS DE BVGEY.

CHAPITRE XVI.

LEs Baillifs de Bugey auoient le meſme pouuoir que ceux de Breſſe, & ce que nous anons dit de ceux là tant pour leur inſtitution que fonction, ſe doit appliquer à ceux cy. La ſuite des Baillifs de Bugey ainſi que ie l'ay peu recouurer eſt telle.

SOVS LES COMTES ET DVCS DE SAVOYE.

Girard de Langes, Cheualier 1279.
B. de Montmayeur,Cheualier ſon ſeau eſt d'vne Aigle 1290.
Hugues de la Rochette Cheualier, ſon ſeau de trois Tours 1290.
Hugues du Puy-Ganthier,Cheualier 1291.
Eſtiene de Portebeuf Cheualier 1293.
Pierre de la Baume, Cheualier, Seigneur de Valuſin 1298.
Rodolphe de Montmayeur Cheualier 1298.
Hugues de Boczezel Cheualier 1301.
Hugues Rigaud 1302.
Pierre Eymond Cheualier 1309.
Salamand de Cordon Cheualier 1313.
Iean de Bagniol Cheualier 1321.
Hugues du Chaſtelard Cheualier.
Boniface Seigneur de Cly 1328.
Enard de la Foreſts 1334.
Amé de Viry Cheualier 1340.
Lancelot de Chaſtillon,Cheualier,Seigneur de Cule 1356.
Vmbert de Coiſia 1400.
Percenal de Moyria,Cheualier,Seigneur dudit lieu & de Mailla en 1402.
Yues Rodes 1414.
Gaſpard Seigneur de Varax & de Richemont 1458.
Amé de la Balme, Seigneur de Tiret 1460.
Antelme de Myolans Cheualier 1466.
Pierre de Mazuir,Seigneur du Barrios de Sainct Rambert 1470.
Gaſpard de Chandée,Cheualier,Seigneur de Vaſſalieu 1482.
George de Montfalcon, Seigneur du Rochex 1506. 1512.
Claude de Mareſte, Baron de Loyſſey Seigneur de Chana,& de Cheuelu 1515.
Iaques Seigneur de Grolée 1527.

SOVS LES ROIS FRANCOIS I. ET HENRY II. & Ducs de Sauoye, iuſques à l'eſchange.

Marin de Montchenu, Cheualier, Baron de Montchenu, & de Chaumont en Geneuois Seigneur de la Vulpilliere,& de Pontuerre, Conſeiller, & Maiſtre d'Hoſtel du Roy François I. Seneſchal de Lymoſin, & de la Baſſe-Maſche, il fut fait Baillif de Bugey apres la conqueſte du pays par François I. ſes prouiſions ſont du 11. May 1536.

Pierre de Monluel, Cheualier, Seigneur de Chaſteaufort, Conſeiller & Chambellan de ſon Alteſſe de Sauoye 1562.

Pierre de Ioly, Seigneur de Choin, Lyarens, & le Pouſſey Baron de Langes.

APRES LA REDVCTION DV PAIS PAR L'ESCHANGE.

Ioachim de Chaſteauneux, Seigneur de Verjon, & de la Villatte, Cheualier des deux Ordres Comte de Confolant 1600.

Anthoine de Champier, Seigneur de la Fauerge & de Feillens.

Guillaume de Champier, Seigneur de Feillens & d'Alouſia.

DE

DE LA IVSTICE.

CHAPITRE XVII.

TAndis que les Sires de Bangé eſtoient Souuerains de Breſſe, ils faiſoient adminiſtrer la Iuſtice à leurs ſujets par vn ſeul Iuge qui demeuroit ordinairement à Bangé, les appellations duquel ſe releuoient par deuant le Sire de Baugé, qui les iugeoit par l'aduis de ſon Conſeil, qui eſtoit compoſé de gens d'Egliſe, de Gentils-hommes, & de Docteurs en droit, mais apres le mariage de la Princeſſe Sibille de Baugé Amé IV. du nom. Comte de Sauoye ſon mary, voulut que Bourg fut la capitale de ce petit Eſtat; & y eſtablit le Siege de la Iuſtice, qui n'eſtoit compoſé que d'vn Iuge, d'vn Procureur fiſcal, & d'vn Greffier, & ce Iuge ſe qualifioit Iuge de la terre de Baugé, (car toute la Breſſe en ce temps-là eſtoit compriſe ſous le nom de la Seigneurie de Baugé.) Au Seau dont on ſe ſeruoit à l'expeditioo des actes de Iuſtice, il y auoit la croiz de Sauoye, adextrée, & ſeneſtrée en chef de deux Lyons d'hermines, qui ſont les armes des anciens Sires de Baugé, & autour *Sigillum Curia Domini Baugiaci*, cela ſe praſtiqua de la ſorte pendant la vie de Sibille de Baugé, à laquelle par reſpect le Comte deferoit cela, parce que la Seigneurie de Breſſe eſtoit ſon propre patrimoine, apres ſa mort le Comte Amé ayant eſtably vn Baillif en Breſſe, qu'il fit chef de la Iuſtice, ſoo Iuge ſe nomma Iuge Maje de Breſſe, à la difference des autres Iuges, des Seigneurs Banneretz, du pays, *quaſi Iudex major*, & alors le ſeau du Greffe fut fait à vne ſimple croiz de Sauoye, auec ces mots *Sigillum Baillinatus Breſſia*, & les appellations qui s'émetroient des ſentences dudit Iuge, ſe releuoient au Conſeil do Comte de Sauoye, duquel ſon Chancelier eſtoit chef, en ce temps-là, le Iuge Maje de Breſſe n'auoit point d'auditoire, & tendoit ſes ſentences en la place publique, deuant la haſle de Bourg, aioſi que i'ay veu par titres de l'an 1350. & 1373. Cét eſtabliſſement dans cette premiere ſimplicité dura l'eſpace d'enuiron cent ans, iuſques à ce que Louys Duc de Sauoye, crea vn Iuge des appellations le 26. Nouembre, de l'an 1443. qui eſtoit ſuperieur au Inge Maje ordinaire, (pour le ſoulagement de ſes ſujets qui bien ſouuent pour des matieres legeres, eſtoient obligez d'aller plaider à grands fraiz par deuant le Conſeil du Duc,) auquel par Edict il attribua ponuoir, & Intiſdiction de iuger, & decider toutes les appellations qui viendroient dudit Iuge Maje, leſquelles auparauant reſſortiſſoient noëment au Conſeil du Prince: or ces deux Iuges Majes ordinaire, & d'appel prenoient pour aſſeſſeurs quand ils iugeoient les procez les plus anciens graduez de la Ville; & leur reſſort, eſtoit toute la Breſſe à la reſerue des terres du Sire de Villars: Eo l'an M. CCCCLX. que les Seigneuries de Bangé, Breſſe, Reuermont, & la Valbonne furent erigées en Comté; en faueur de Philippes de Sauoye, Looys Doc de Sauoye ſon Pere luy bailla par l'infeudation deſdites terres, les deux degrez de Iuriſdiction, & ſe reſerua le troiſieſme, de ſorte qu'ayant ſupprimé le Inge Maje des appellations, il crea en ſa place vn Conſeil dans la Ville de Bourg, auec vn Preſident duquel on pouuoit appeller au Senat de Sauoye, ootre qu'il auoit ſoo Chancelier, vne chambre des Comptes & vn Aduocat fiſcal: eſtant depuis deueno Doc de Saooye, & le Comté de Breſſe reuni au Duché de Sauoye, ce Conſeil, & la charge de Preſident de Breſſe furent eſtaints, & le Inge des appellations de Breſſe reſtably; mais comme à la mutatioo des Princes les choſes les mieux eſtablyes ſe renuerſent, cette charge de Iuge Maje des appellations de Breſſe fut encor ſupprimée pour la ſeconde fois; car la Breſſe, ayant eſté baillée en Doüaire en l'an 1505. à Marguerite d'Auſtriche, vefue de Philibert le Beau Duc de Sauoye, il luy fut permis de créer tels officiers que bon loy ſembletoit pour l'adminiſtration de la Iuſtice, tant en premiere qu'en ſeconde Inſtaoce, meſmes d'auoir vn Conſeil, & vn Preſident ao lieu du Iuge des appellations, à la charge que les appellations dudit Conſeil, ſe releueroient au Conſeil du Duc de Sauoye qu'on à depuis appellé Senat, pendant que cette bonne Princeſſe veſquit, l'Eſtat de la Iuſtice de Breſſe eſtoit tel.

Le Baillif aux gages de trois cents florins par an.	
Le Preſident de Breſſe autresfois le Iuge des appellations à	250. florins.
Le Lieutenant ao Bailliage qui eſtoit jadis le Iuge Maje.	500. florins.
Le Maiſtre des Comptes.	300. florins.
L'Aduocat Fiſcal.	200. florins.
Le Procureur Fiſcal.	100. florins.
L'Aduocat des Pauures.	20. florins.
Le Controolleur de Breſſe.	100 florins.
Le Threſorier de Breſſe.	400. florios.
Le Preuoſt des Mareſchaux.	

Ce qui fut ainſi obſerué iuſqu'à la conqoeſte de Breſſe, faite par le Roy François I. auquel temps eſtoit Preſideot de Breſſe Thomas Bergier, Seigneur de Corrobert, Lieutenant au Bailliage, Maiſtre Iaques Chichoo, auquel ſucceda Maiſtre Pierre Bachet, Maiſtre des Comptes, Maiſtre Iean Buatier, Aduocae Fiſcal, Antboine de Chaſtillon, Seigneur de la Poëpe; Procureur Fiſcal Iean Faore, Aduocat des pauores Maiſtre Simeon Paluat, Controolleur Maiſtre Iean Cornu, Treſorier Maiſtre Iean Vionnet, Preuoſt des Mareſchaux Bernardin de Chiloux, tous leſquels Officiers furent continnés en leurs charges, en prenant nouuelles commiſſions du Roy, fors les Offices de Maiſtre des Comptes, & de Treſorier qui furent ſopprimés auec celuy de Preſident, qui fut reduit à celuy de Iuge des appellations, ſuyuant ſa premiere inſtitution, touresfois quelques années apres ſur les temonſtrances des habitans de Bourg ſa Majeſté remit vne chambre des Comptes, de laquelle il laiſſa la direction entiere à Ozias de Cadenet, Seigneur de Noard, & dautant que tous les actes des procez, & les ſentences meſmes s'eſtoient

touſiours expediées en Latin, le grand Roy François voulut que cela ſe fit en langage françois,& parce qu'alors la Sauoye n'eſtoit pas encor en ſon pounoir, il ordonna que les appellations du Iuge Maje des appellations de Breſſe ſe releueroient au Parlement de Dijon,ce qui neanmoins ne fut pas executé parce que le Roy ayant depuis conquis toute la Sauoye, & fait vn Parlement à Chambery en place du Sea, leſdites appellations y reſſortirent. Le ſeau du Lieutenant au Bailliage de Breſſe en ce temps là eſtoit aux armoiries du Roy, & autour il y auoit *Sigillum Ballinatus Breſſiæ*, & ce celuy du Iuge des appellations *Sigillum Curiæ appellationum Breſſiæ*, Ces charges de Iuge des appellations,& de Iuge Maje, ou Lieutenant au Bailliage de Breſſe, & d'Aduocat fiſcal eſtoient de tres grande conſideration; car outre qu'elles eſtoient ordinairement remplies de perſonnages de grande erudition, c'eſt qu'elles exemptoient de toutes tailles & charges, ce qui eſt cauſe qu'elles ont fait fondement de Nobleſſe en beaucoup de familles de la Prouince, elles n'eſtoient point venales, non plus que tous les autres Offices de Iudicature des Eſtats du Duc de Sauoye qui eſtoient temporels,& pendant la vie ſeulement de ceux qui en eſtoient pourueus, ils eſtoient gagés meſmes du regne du Roy François I. & d'Henry II. moyenant quoy ils ne contoient aucunes eſpices aux procés qu'ils inſtruiſoyent ou iugeoient. Le Roy Henry II. crea vn office nouueau au bailliage de Breſſe, ſçauoir vn Lieutenant particulier, duquel fut pourueu Iaques de Foctand Eſcuyer, Seigneur de Langes, il fut ſupprimé par le Duc de Sauoye apres la reſtitution de ſes eſtats par la paix de l'an 1559. & tous les autres officiers continués. Mais le Roy Henry IV. d'heureuſe memoire ayant conquis la Breſſe, & le Bugey,& pris la ville de Bourg en l'an 1600, donna vne nouuelle face à cette iuſtice y ayant crée vn Preſidial qui fleurit anjourd'huy, & en bons Iuges, & en Aduocats doctes, & eloquents, auparauant lequel Maiſtre Philibert Barjot Lieutenant general au Bailliage de Maſconnois, Seigneur de la Sale & de la Vernette à ce commis par ſa Majeſté rendoit la iuſtice,& ſes appellations ſe relenoyent à Dijon. Du reſſort de ce Preſidial de Bourg ſont au premier & ſecond chef de l'Edict, les Marquizats de Baugé, Villars, Mirebel, Varembon, Sainct Martin le Chaſtel, Treſſort, & le Duché du Ponideuaux, les autres Seigneuries, Baronnies,& Comtés de Breſſe, la Prouince de Bugey,le Marquisat de Valromey,& la Terre de Gex. Quant aux Marquiſats de Sainct Sorlin, & de Sainct Rambert, Baronnies de Poncin, & de Cerdon & Seigneurie de Chaſey, & terres appartenantes au Duc de Nemours, ſituées en Bugey, elles n'y reſſortiſſent par appel qu'an premier chef de l'Edict ſuyuant vn Arreſt du grand Conſeil du 21. d'Aouſt 1640.

DES CHASTELAINS.

CHAPITRE XVIII.

LE Mot de Chaſtelain, *Caſtellanus* en Latin a pluſieurs ſignifications; car en l'hiſtoire Romaine vn Chaſtelain eſt pris pour vn ſimple habitant d'vn chaſteau, *Caſtellanus à Caſtro*, comme nous diſons villageois d'vn village, *Oppidani ab oppido*, *vrbani ab vrbe*. Tite liue en parle en ce ſens. *Decem millia* (dit-il) *popularium cum Caſtellanis aggreſtibus in armis habuit*, & en vn autre endroit *Sonant ſalutiana voces hæ, in lugurthino bello; iter Caſtellanorum anguſtum, vndique præciſum*. En droit les Chaſtelains ſont les gouuerneurs des chaſteaux *l. item quæritur §. qui impleto num. 9. ff. loc.* & c'eſt ainſi que l'ont expliqué Andreas ab Iſernia, Martinus Laudenſis, Matth. *de Affliſt.* & autres Interpretes du droit, ce qui dure encor en Italie,ou tous les Gouuerneurs des chaſteaux, & des places fortes ſont appellés Chaſtelains, teſmoin le Chaſtelain de Milan, de Pauie,de Lodi, & autres lieux. Autrefois en France ce mot auoit pareille ſignification, dont on void des exemples en l'hiſtoire de Sainct Louys, du Sire de Ioinuille chapit. 42. & chez Froiſſart en ſes chroniques du Royaume de Naples les Chaſtelains ont la ſimple garde des chaſteaux ſans ſe meſler de la ioſtice, mais en Pologne, ils ont bien plus d'authorité; car ils ſont Lieutenants des Palatins qu'on accompare à nos Baillifs, & peuuent conuoquer la Nobleſſe, mettent taux aux viures, & denrées, & connoiſſent des poids, & meſures au rapport de Cromerus. En Flandres les mots de Chaſtelains, & de Vicomtes ſont Synonimes, & toutefois le Seigneur Chaſtelain eſt celuy qui à chaſteau, & iuſtice riere ſa terre, d'où vient que Guichardin en ſa deſcription de la Flandre dit qu'il y a treute vne Chaſtellainies anciennes, *Che ſono capi, & ſignorie, che hanno iuriditione, & authorita*, & preſque toutes les couſtumes de France l'interpretent ainſi comme Paris, Meaux, Melun, Sens, Eſtampes, Montfort, Mante, Senlis, Boulenois, Ninetnois, Montargis, Orleans, Tours Londun, Anjou, le Maine, Chaſteauneuf, Berry, & Bretagne; il eſt vray que par ces meſmes couſtumes, il y a des Chaſtelains qui ſont Officiers des Seigneurs, & qui ont quelque connoiſſance de la Iuſtice. En Dauſiné les Chaſtelains, & Capitaines ontte la garde des Chaſteaux, anoient la recepte des droits du Prince, & en comptoient en la chambre des Comptes de Dauſiné auant que les terres, & Seigneuries du Domaine fuſſent baillées à ferme ainſi que le rapporte Expilly au recueil de ſes plaidoyés plaid. 28. La Principauté de Dombes eſt diuiſée en chaſtellainies, & Capitaineties qui appartiennent au Prince, cependant les capitaines Chaſtelains ne ſont pas gouuerneurs des places, ſeulement ils ont quelque petite connoiſſance au fait de la police; Or en Breſſe,& Bugey, il y a eu de tout temps deux ſortes de Chaſtelains, les vns crées par le Prince, les autres par les Seigneurs. Les Chaſtelains du Prince n'eſtoient point hereditaires, ils auoient autrefois le gouuernement particulier des places, & chaſteaux, conuocation des Nobles, & roturiers pour le fait de la guerre,& la recepte des reuenus, & droits de ſon Domaine comme en Dauſiné; & ſous eux des Vice-chaſtelains qui faiſoient ladite recepte, & en alloient rendre compte tous les ans en la chambre des Comptes de Sauoye, cette charge eſtoit en ſi grande conſideration que les plus anciennes, & illuſtres familles les recherchoient.

Lib 4. Belli Macedon.

Vincent. de Franch. in decis. Neapolitanis

Lib. 1. de Situ Pop. Morib. Magiſtrat & Rep. Regni Polon.

recherchoient auec paſſion, mais depuis que les Duc de Sauoye par leurs ſtatuts leur attribuerent connoiſſance de la iuſtice, & de la police des Villes, & qu'on leur laiſſa prendre le quart denier des compoſitions qui ſe faiſoient aux aſſizes des amendes qui s'adiugeoient à la requeſte du Procureur fiſcal, & la dixieſme partie des amendes adiugées aux aſſiſes, & non compoſées, les Gentils-hommes ſe dedaignerent de poſſeder de ſemblables charges, & en laiſſerent tout le ſoin à leurs Lieutenants, & Vice-chaſtelains auſquels elle eſt demeurée. De cette nature ſont les Chaſtelains de Bourg & de Montluel, de Villars, Baugé, Pontdeuaux, Saioc Triuier, Chaſtillon, Pont de Veſle, Treffort, le Pont d'Ains, ſainct Rambert, ſainct Sorlin, Poncin, Cerdon, & autres lieux qui eſtoient anciennement du Domaine de Sauoye, quand donc on rencontrera en ces memoires cét office de Chaſtelain dans les familles nobles, que cela ne les en faiſe pas meſeſtimer, ſous pretexte qu'il s'eſt depuis auily, & a eſté rendu hereditaire à prix d'argent; car dans ſa premiere inſtitution c'eſtoit l'vne des plus belles, & honnorables charges de tout l'Eſtat de Ssnoye, en effet nous voyons, les Seigneurs de Corgenon, & de Meillonnas Chaſtelains de Bourg, les Bolomiers, & les Seigneurs de Conxié Chaſtelains hereditaires de Poncin, Humbert de Montmayeus, Cheualier, Seigneur de Briançon, Chaſtelain de ſainct Germain d'Amberieu en l'an 1323. Perceual de Moyria Cheualier, Seigneur de Moyria, & de Mailla Chaſtelain de Chaſtillon de Corneille, les Seigneurs de Marafelou en Bugey Chaſtelains de Montillet, Claude du Saix Seigneur de Riuoyre, & de Rigna Chaſtelain du Pont d'Ains, & de Poucin en l'an 1418. Guillaume de Lyobard Cheualier, Chaſtelain de Peroges en l'an 1444. Pierre Audreuet, Cheualier. Seigneur de Corſant, Maiſtre d'Hoſtel du Duc de Sauoye, Chaſtelain du Pont de Veſle en l'an 1412. Iaques de Chalant, Cheualier, Seigneur du Saix grand Chaſtelain de Baugé en l'an 1478. Pernet de Grillet Seigneur du Beſſey Chaſtelain de Chaſtillon lez Dombes, Anthoine de Corſant Seigneur de Bereins, & de Broſſes, Chaſtelain du Pont de Veſle, Anthoine de Monſpey, Seigneur de la Tour de Replonge grand Chaſtelain de Baugé. Les Seignents de Montrozat en Dombes Chaſtelains de Villars, Gaſpard de Chandéc Seigneus de Vaſſalieu, Chaſtelain de ſainct Rambert, & de ſainct Sorlin, les Seigneurs de Chaſteauuieux, Chaſtelains de Montreal, de Marafalon, de Treffort, & de Mirebel, meſmes Guillaume Seigneur de la Geliere Bailif, & gouuerneur de Breſſe, qui outre cela auoit le Gouuernement particulier de la ville de Bourg, ne ſe qualifioit que grand Chaſtelain de Bourg, & ceux qui en furent pourueus ſous les Roys François I. & Henry II. ſçauoir le Seigneur de Monrſalconnet, le Seignenr de Chaſteauuieux, le Vicomte de Tuſene, & le Seigneur de ſainct George, ne prenoient autre qualité qne de Capitaines, & Chaſtelaios de la ville de Bourg, & quand ce pais fut reuni à la couronne, par l'eſchange du Marquiſat de Saluces en l'an 1601. Ioachim de Chaſteauuieux, Seigneur de Verjon, Baillif de Breſſe & de Bugey, en fue eſtably Gouuerneur; cepeodant ſes prouiſions ne luy donnoient autre nom que celuy de Chaſtelain de Bourg non plus qne celles de Bernard de Vienne Seigneur de Soligny qui luy ſucceda, & Claude François de Ioly Baron de Langes, Seigneur de Choin Baillif de Breſſe qni a eu le gouuernement apres luy c'eſt le premier qui par ſes prouiſions a fait changer le nom de grand Chaſtelain de Bourg, en celuy de Gouuerneur, pour s'accommoder à l'vſage, & au temps. Quant aux Chaſtelains des Seigoeurs qni ont iuſtice ſoit haute, moyenne, ou baſſe, ils ſont erées par les Seigneurs, les ſubhaſtations & ventes de biens ſe font par deuant eux, ils connoiſſeut iuſques à ſoixante ſols, iugent les procez des dégaſts, & dommages des beſtes, & des ſalsites des ſeruiteurs, ont la viſite des chemins riere l'eſtenduë de leur charge, leur Greffier s'appelle Curial *à Curia*, parce que le ſiege de Iuſtice des Chaſtelains, ou ils rendent droit, s'appelle en Breſſe & Bugey, Banc de Cour, & cette iuriſdiction eſt la meſme que celle des Chaſtelains Royaux, & des Baillifs des Marquiſats, & des Comtés de Breſſe & Bugey, n'y ayant autre difference qne du nom, encor n'y à il qu'en certains lieux, ou le nom de Baillif ſoit en vſage comme au Marquiſat de Baugé, és Comtés de Montreuel, Coligny, & de ſainct Triuier, & au Duché de Pontdeuaux qni eſt vne prerogatiue que les Seigneurs de ces terres là ont affectée, pour diſtingner en quelque façon leurs Chaſtelains auec ceux du Prince, & des ſimples Seigneurs & Gentils-hommes; car aux Marquiſats de Villars, de Varembon, de Mirebel, de ſainct Martin le Chaſtel, Treffort, ſainct Sorlin, & ſainct Rambert, & és Comtés de Varax, de Chaſtillon, Pont de Veſle & de Roſſillon, il n'y a que des Chaſtelains & non pas des Baillifs.

DES TAILLES.

CHAPITRE XIX.

PEnuant la domination des Comtes & Ducs de Sauoye, il n'y auoit aucune taille fixe en Breſſe, & Bugey, mais ſelon les neceſſitez de l'Eſtat, ces Princes demandoient à leurs ſujets les ſommes dont ils auoient beſoin, comme pour acquiſitions de Terres, Mariages, premieres entrées de Villes, pour leuer des troupes, aſſomptions de nouueaux titres, & autres pretextes, leſquelles ſommes s'impoſoient par ordre des Gouuerneurs de la Prouince ſur chaſque feu tant d'hommes liges du Prince, que des hommes des Seigneurs, & Gentilshommes ſuyuant le nombre des feux de chaque Chaſtellainie, ou Seigneurie, d'où vient que telles impoſitions s'appelloient foüages. Il eſt vray qu'ordinairement les hommes eſtoient cotiſez à la moitié moins que ceux qui eſtoient ligement, & nuëment du Prince. Amé VII. du nom Comte puis I. Duc de Sauoye en l'an 1403. conuoqua les trois Eſtats de ſes Pays deça les Monts en la Ville de Geneue pour auoir de ſes ſujets douze deniers gros par feu pour acquitter le prix de la vente à luy faite de la Seigneurie de Villars: En l'an 1442. on fit vne leuée en Breſſe pour la joyeuſe entrée d'Anne de Cypre Ducheſſe de Sauoye

uoye à Bourg : en l'an 1443. pour la venuë du Roy des Romains en Breſſe, & pour la ſuppreſſion de la gabelle du Sel de Daufiné faite par le Roy, en l'an 1448. pour les frais d'vne armée leuée contre ceux de Fribourg: en l'an 1451. pour le mariage de Charlotte de Sauoye auec le Daufin qui fut depuis Louys XI. en l'an 1459. à cauſe des nouueaux titres que Louys de Sauoye frere du Duc Amé VIII. auoit pris de Prince d'Antioche, & de Roy de Cypre, en l'an 1466. pour l'acquittement fait au Duc de Sauoye de l'hommage de la terre de Foucigny. Sous les Rois François I. & Henry II. la choſe changea; car ces impoſitions furent faites de trois ans en trois ans & ſe nommoient Octroys dautant que les Gouuerneurs, & Lieutenants generaux de la Prouince en faiſoient demande aux trois Eſtats, qui eſtans aſſemblés deliberoyent la ſomme qu'on accorderoit à ſa Majeſté, qui n'eſtoit iamais telle qu'on l'auoit demandée; ains touſiours moindre, encores les patentes ſur leſquelles on faiſoit l'impoſition contenoient declaration expreſſe du Roy, que leſdites ſommes eſtoient accordées volontairement à ſa Majeſté & ſans que les ſujets de Breſſe, & de Bugey y fuſſent tenus, on a bié depuis changé de ton. Apres la reſtitutiõ deſdits eſtats faite au Duc Emanuel-Philibert par la paix de l'an 1559. les ſouages & octroys furẽt abolis deçà les Mõts, & en place d'iceux ce Prince eſtablit la gabelle du Sel, c'eſt à dire que le Sel ayant eſté mis à certain prix, il y auoit des cõmis qui le diſtribuoiẽt à toutes ſortes de perſonnes indifferemment Eccleſiaſtiques, Nobles, & tiers eſtat par capitatiõ, en telle ſorte que les deniers entroiẽt aux coffres de ſon Alteſſe, & ainſi il n'y auoit perſonne qui fut exempt de ce tribut; mais comme il ſe cõmettoit diuers abus en cette exaction à la foule du peuple. Le Duc par Edict daté à Lanieu en Bugey, le 18. Iuillet 1564. conuertit ce droit de Gabelle pour la part concernãt le tiers eſtat en deniers ordinaires qui ſeroiẽt impoſés eſgalemẽt ſur chacun, le fort portant le foible, pour ſix ans ſeulement, & c'eſt là ou la taille commença d'eſtre fixe; car apres ces ſix ans ce premier eſtabliſſement ſubſiſta, & y euſt Iuge eſtably à Bourg qui s'appelloit Iuge de la commotation de la gabelle du Sel, qui connoiſſoit de tous les procés, & differends qui naiſſoient des Tailles, les appellations duquel ſe releuoient au Seoat de Chambery, ce qui dura ainſi iuſques apres la conqueſte du Pays faite par le feu Roy Henry le Grand, que le Sieur de Gaſtines fut commis par ſa Majeſté en l'an 1602. pour venir faire vn reglement en Breſſe & Bugey ſur le fait des tailles, toutefois comme il y auoit grande difficulté, ſur ce que la nature deſdites tailles n'eſtoit pas determinée; & qu'on ne ſçauoit ſi elles eſtoient reelles ou perſonnelles, il y euſt arreſt du Conſeil d'Eſtat du 14. Iuin 1612. par lequel les tailles en Breſſe & Bugey, furent declarées perſonnelles, & domiciliaires pour les habitans, & reſidens en la Prouince, en ce que pour tous les biens qu'ils y poſſedent, ils ſont cotiſés au lieu de leur domicille, & pour les fonds elles ſont reelles, parce qu'ils cotiſent en tous les lieux, & villages ou ils ont des fonds, ce qui ſe pratique encor ainſi à preſent. Pour la cognoiſſance des differents qui naiſſent des tailles, & pour leur aſſiette, & departement il y a vne Eſtection, & des Eſleus dont les appellations ſe releuent au Parlement de Dijon, le ſiege de celle de Breſſe eſt à Bourg, & celle de Bugey, & Gex à Belley.

DV CAPITAINE GENERAL DES FORTIFICATIONS de Breſſe.

CHAPITRE XX.

AVANT que cét office fut crée en Breſſe, & Bugey, les Mareſchaux de Sauoye en faiſoient la fonction; car ſur les premieres apparences de guerre ils venoient au Pais, viſitoient les places fortes, & tenables, ordonnoient les reparations, & conſtructions qu'il y falloit faire, dõnoient des contraintes aux Seigneurs contre leurs ſujets pour le guet, garde, & fortification, & pour les contrauentions commiſes à leurs ordonnances, ils condamnoient en des amendes; & quant aux places qu'ils ne iugeoient pas tenables, ils les faiſoient demolir, ou diſpenſoient les ſujets d'y fortifier, & les appellations n'eſtoient iugées que par le Conſeil du Prince, & lors qu'ils ne pouuoient pas y venir en perſonne, ils commettoient quelque Seigneur, & Gentil-homme de marque pour y vaquer, ou bien les Princes en deputoient eux meſmes, & bien ſouuent les Gouuerneurs, ou Baillifs du Pais; Depuis, patce que les Mareſchaux de Sauoye ne faiſoient point ces viſites, & cheuauchées qu'auec grands frais que le general du pais ſupportoit, Amé VII. do nom, Comte puis premier Duc de Sauoye pour le ſoulagement de ſon peuple erea en titre d'Office vn Capitaine general des fortifications de Breſſe, auquel il donna pour ce regard, le meſme pouuoir qu'auoient les Mareſchaux de Sauoye, & le premier qui en fut pourueu fut, Iean Seigneur de Corgeoon & de Trois-Fontaines Baillif de Breſſe 1390. & 1396. & apres luy.

Iean de Montbel Seigneur de Fruzaſque Lieutenant geoetal, & Baillif de Breſſe en l'an 1409.

Odet Seigneur de Chandée 1431.

Iean de Bellecombe 1434.

François Mareſchal Seigneur de Meximieux, & de Montaney 1458. apres quoy cette charge fut ſupprimée, & reunie à celle du Baillif de Breſſe.

DES

DES HOMMES ILLVSTRES DE BRESSE, & de Bugey.

CHAPITRE XXI.

NE on que ces deux Prouinces qui ne ſont connues en l'hiſtoire que ſous le nom general de Sauoye ſoient de petite eſtendue, toutesfois elles ont produit autant d'hommes illuſtres que la plus grande Prouince du Royaume, ce qui ſemblera d'abord extrauagant, mais la verité de cette propoſition s'eſtablira par la ſuite de ce chapitre, dont la matiere pourroit eſtre traittée dignemẽt meritetoit vn liure entier ie fais donc trois degrés d'hõmes illuſtres Au premier ſeront les Saincts Perſonnages Canonizés, ou tenus pour Beats; Au ſecond ceux qui ont eſté conſtitués és principales dignités de l'Egliſe, comme Cardinaux, Archeueſques, & Eueſques, & au troiſieſme les gens Doctes en toutes ſortes de ſciences, & d'Arts libetaux, auec cette difference pourtant, que les eloges des hommes Doctes qui eſtoient Nobles de naiſſance ſeront plus ſuccincts que les autres, me reſeruant d'en dire dauange aux genealogies de leurs familles, ou ie iuge qu'il eſtoit pas à propos de s'eſtendre qu'en ce chapitre.

Quant aux Saincts Perſonnages le ſeul village d'Iſarnore en Bugey nous en a fourny trois ſçauoir S. Roman qui fut le premier Abbé du Monaſtere qu'on appelle anjourd'huy S. Claude au Comté de Bourgogne qui eſtoit d'Iſarnore en Bugey iſſo de Noble famille, il obtint toutes les montaignes de Ioux de Chilperic Roy de Bourgogne & euſt confirmation du Pape Anaſtaſe I. de l'eſtabliſſement qu'il auoit fait de l'ordre Monaſtique en ces affreuſes montaignes, il à fait baſtir deux Prieurés, S. Roman de Roche en Comté, & celuy de Roman-Mouſtier au pays de Vaud au dioceſe de Lauſanne, il à eſté Canonizé, ſa Feſte ſe celebre en l'Egliſe le 28. Fevrier, mais ceux là ſe ſont meſcontés qui le font viure ſeulement au 5. ſiecle, car il viuoit deja ſur la fin du 3. & mourut bien anancé dans le 4. pois qu'il eſtoit du temps du Pape Anaſtaſe 1. *Vita Sancti Claud. Abb. Iur.*

Sainct Lupicine, frere de S. Roman qui ſuiuit l'auſterité de la vie Monaſtique dans les meſmes deſerts, ou S. Roman s'eſtoit retiré, c'eſt luy qui à fondé la Prieuré de S Lupicine en Comté entre Dortans, & S. Claude ſur vn rochet au bas duquel paſſe la Riniere d'Ains, il y mourut apres auoir eſté vint-ans Abbé de Ioux Il à eſté canoniſé, & fait pluſieurs miracles: l'Egliſe fait commemoration de luy le 21. Mats.

Sainct Oyen qui à donné ſon nom à toute la terre de S. Claude qu'autrefois on appelloit la terre de S. Oyen de Ioux, & qui en fut le 4. Abbé, ſa pieté, & les grandes auſteritées qu'il practiqua dans ce Rochers, ont donné occaſion à l'Egliſe de le mettre au tãg des ſaincts apres tãt de miracles qu'il à fait en ſa vie, & apres ſa mort, & de celebrer ſa Feſte le premier de Ianuier: Surius en la vie de S. Oyen parle ainſi de ſon extraction, *Ortus (inquit) ſicut, & S. Romanus, & Lupicinus non longè à vico cui vetuſta Paganitas ob celebritatem, clauſuramque fortiſſimam ſuperſtitioſiſſimi Templi Gallica lingua Iſarndori id eſt ferrei Oſty indidit nomen; quo nunc quoque in loco Delubris ex parte dirutis faſtiſſimè micant Cæleſtis Regni culmina dicata Chriſticolis.* En la marge de ce paſſage à l'endroit ou il y à *Gallica lingua*, il y à, *Gallica pro Belgica*, mais c'eſt vne erreur, Iſarnore n'eſt pas vn mot Flamand ny vn lieu en Flandres. Il eſt en Bugey pres de Montreal on ſe voient encor les veſtiges d'vn ſuperbe temple dedié à Mercure qui eſt celuy dont parle Surius nous eſperons devoir bien toſt l'hiſtoire latine du Monaſtere de S. Oyen de la facon du R.P. Pierre-François Chifflet de la compagnie de Ieſus tres docte Perſonnage & bien verſé en l'hiſtoire qui nous apprendra dauantage de ces ſaincts Perſonnages. *Vita S. Eugendi Iurenſ. Surius. Lippom. t. Ianuarij.*

La meſme Prouince de Bugey nous en à dõné encor quatre qui ſont Põce du Balmey Chanoyne, & penitencier en l'Egliſe de Lyon, fondateur de la Chartreuſe de Meyria, puis Eueſque de Belley qui eſtoit d'vne tres ancienne, & noble famille de Bugey prés de Nantua ou ſe voyent encor les maxures du Chaſteau de Balmey, Il eſt mort en reputation de Sainteté, nommé, & tenu pour Beat. & duquel nous donnerons la vie au Preuues de cette hiſtoire. *Chronolog. ep Bellic. auctorum. Preuues pag. 6.*

S. Arthaud ou Arthold premie Prieur de la Chartreuſe d'Arolieres, puis 47. Eueſque de Belley fils du Seigneur de Sotonod en Valromey.

S. Vital, Conuers de l'Abbaye de S. Sulpice en Bogey à le ſepulture duquel qui eſt vne Chappelle hors le monaſtere, ſe font encor encor pluſieurs miracles; Il eſtoit do village de Maly; de ce ſainct perſonnage à fait mention frere Ange Mantiqués de Bruges en les Annales Eccleſiaſtiques de Ciſteaux, *Illuſtrem reddidit* (dit-il) *Eccleſiam Sancti Sulpitij, Vitalis Conuerſus, meritis, & Miraculis glorioſus*, & le dernier c'eſt. *Tome 1. ad Anno chri. 1133 cap. 8. num. 8.*

Louys Alemao Chanoine en l'Egliſe & Comte de Lyon, Eueſque de Maguelonne, puis Archeueſque d'Arles, & Cardinal ſous le titre de ſaincte Cecile Preſident du Concile de Baſle qui fut canonizé par le Pape Clement VII. & vulgairement nommé S Lonys d'Arles, il eſtoit fils du Seigneur d'Arbent en Bugey, nous parlerons de luy plus amplement en la genealogie des Alemans Seigneurs d'Arbent.

Ie laiſſe tant des ſaincts Religieux, & de grands Perſonnages que les Chartreuſes de Pottes de Meygria, & d'Arnieres nons ont produit, dont ie diray quelque choſe aux Chapittes particuliers de ces Monaſteres. juſques à ce que l'Egliſe les ayt reconnu.

La Breſſe à eſte plus ſterile que le Bugey en Saincts Perſonnages; car elle ne nous en a baillé que trois le premier eſt S. Eſtienne compagnon de S. Bruno, & premier Prieur de Meyria, duquel le Cartulaire

de la Chartreuſe de Durbon, & Don Monlio en ſa Chrooique MS. des Chartreux tendent ce beau teſmoignage. *Alter autem ſocius Magiſtri noſtri Brunonis, Stephanus, Burgenſis dictus, quia ex Burgo Sebuſianorum oriundus, ad preces D. Ponty de Balneto eius amici tam grandium à Guigone in patriam mittitur vt Eremum Maioreus in cellas Cartuſianas commutaret & conſtrueret, quod & fecit anno 1118. ubique vix tribus annis inceptis plenus dierum & bonorum operum moritur pridie Nonas Ianuary.*

Surius. Le 2. Sainct Eſtienne de Chaſtillon Chartreux puis Prieur de Portes, de là Eueſque de Dye qui eſtoit Fils d'Hugues Seigneur de Chaſtillon lez Dõbes, quoy que tous ceux qui ont eſcrit ſa vie l'ayent qualifié Lyonnois; mais en cela ils ont failly; car ils ont pris le Dioceſe duquel il eſtoit, pour le lieu de *Haræus.* ſa naiſſance, il mourõt en ſon Eueſché de Dye l'an 1213. & a eſté canonizé, la feſte eſt au 26. Iuin, ou ſelon d'autres au 7. de Septembre.

Le 3. eſt Frere Iean Bourgeois Cordelier, & Confeſſeur du Roy Charles VIII. habile predicateur de ſon temps qui fonda le Monaſtere de l'Obſeruance de Lyon, & celuy qui eſt hors la ville de Chambery; l'vn par la liberalité de Charles VIII. & d'Aone de Bretagne; & l'autre par celle du Duc de Sauoye, il *Chap 8. lin. 2* eſtoit de ſainct Triuier de Courte: Paradin en l'hiſtoire de Lyon dit qu'il eſtoit de Monſtieur au Comté de Bourgogne, & qu'il le ſçauoit pour l'auoir ouy dire à vn Religieux de ſainct Germain des Prés qui eſtoit Neueu de Iean Bourgeois, mais Paradin à eſté mal informé de donner à ce lieu là l'honneur de la naiſſance de ce ſainct Perſonage qui veritablement eſtoit originaire de ſainct Triuier, ou ſe void encor ſa maiſon paternelle. De luy fait ample mention le P. Theophyle Raynaud. *In Mantiſſa, ad Sanctos Lugdun.* adiouſtée au pied de ſon, *Indiculus Sanctorum Lugdunens.*

Touchant ceux qui ont eſté conſtitués en dignités Eccleſiaſtiques, & Prelatures, comme Eueſques, Archeueſques, & Cardinaux, le nombre en eſt tres-grand, & ce cela la Breſſe ne doit rien au Bugey, en voicy vne ſommaire liſte.

Berard de Chaſtillon 40. Eueſque de Maſcon en l'an 1096. fils du Seigneur de Chaſtilloo en Breſſe qu'on appelle aujourd'huy Chaſtillon lez Dombes.

Eſtienne de Baugé Fils du Sire de Baugé Seigneur Souuerain de Breſſe, Eueſque d'Authun 1117. homme tres-docte, il aura ſon Eloge particulier en la genealogie des Sires de Baugé.

Humbert de Baugé de la meſme famille, Neueu du precedent, Eueſque d'Authun en l'an 1140. puis Archeueſque de Lyon 1148.

Eſtienne de Baugé de la meſme maiſon Neueu d'Humbert Eueſque de Maſcon 1167.

Ponce de Villars Eueſque de Maſcon 1200. Fils du Sire de Villars en Breſſe.

Berard de Thoire yſſu de l'Illuſtre maiſon de Thoire en Bugey fut Abbé de ſainct Oyen de Ioux, & Eueſque de Belley 1202.

Boniface de Thoire, de la meſme famille Neueu de Berard fut Prieur de Nãtua, Eueſque de Belley 1203

Benoit 50. Eueſque de Belley eſtoit originaire de Bugey d'aupres de ſainct Rambert.

Thomas 56. Eueſque de Belley Fils do Seignent de Grainont de Bugey.

Henry de Villars Archeueſque, & Comte de Lyon 1296.

Pierre de la Balme 61. Eueſque de Belley, Fils du Seigneur de la Balme ſus Cerdon.

Lonys de Villars Archeueſque, & Comte de Lyon 1301. neueu dudit Henry.

Iean de la Baume 62. Eueſque de Belley Fils du Seigoeur de la Balme ſus Cerdon.

Henry de Villars II. du nom Eueſque de Viuiers, ou de Lauaur ſelon quelques vns, puis de Valeoce en Dauphiné, & en aprés Archeueſque, & Comte de Lyon en 1343.

Pierre Colomb de la Noble famille des Colombs de Baugé Archeueſque de Tarentaiſe en l'an 1380.

Pierre Chood natif de Belley Eueſque d'Yurée en 1391.

Perceual de la Baume, de la maiſon des Seigneurs de Perés en Breſſe Eueſque de Monrdeuis, puis de Belley 1439.

Iean de Maeet de la Maiſon de Treyuerney en Breſſe Eueſque de Maſcon 1440.

Louys de la Palu, Fils du Seigneut de Varembon, Abbé d'Ambronay, & de Tournos, Cardinal du Titre de ſaincte Anaſtaſie 1443. perſonnage en ſinguliere eſtime, & duquel non ſeroos plus ample mention ailleurs.

Pierre de Bolomier de la maiſon des Bolomiers de Poncin, Eoeſque de Belley.

Guillaume de Varax, Fils du Seigneur de Romans en Breſſe Eueſque de Belley.

Iean de Varax, Eueſque de Belley.

Claude de Chaſteauuieux, de la maiſoo de Chaſteauuieux eo Breſſe, Archeueſque, Prince, & Comte de Tarentaiſe 1479.

Benoit de Mont-ferrand Eueſque de Lanſane 1483. Fils du Seigneur de Montferrand de Bugey.

Sebaſtien de Muorfalcon Eueſque, & Prince de Lauſane, Fils du Seigneur de Flacieu de Bugey.

Iean de Loriol Fils du Seigneur de Chalea pres Bourg en Breſſe Eueſque de Nice 1507.

Louys de Gorreuod de la famille de Gorreuod, d'ou iſnnt yſſus les Comtes, & Ducs du Pont de Vaux en Breſſe qui fut Prince du ſainct Empire, Eueſque de Maurienne, & de Bourg, Cardinal du titre de ſainct Ceſarien Legat à Latere en Sauoye, Breſſe, & Bugey en l'an 1518.

Iean de Ioly de Bourg en Breſſe de la maiſon des Seigneurs de Choin Eueſque d'Ebron. en 1524.

Iean Philibert de Chales, Fils du Seigneur de Chales, neueu du Cardinal de Gorreuod, Eueſque de Bourg.

Pierre de la Banme de la maiſon des Comtes de Monrreuel qoi a eſté Prince du ſainct Empire; Eueſque de Geneue, Archeueſque de Beſançon, puis Cardinal.

Philippes de Grolée de la maiſoo de Grolée en Bugey, Archeueſqoe, Prince & Comte de Tarentaiſe 1535.

Iean de Ioly de la maiſon des Seigneurs de Choin Barons de Langes, Eueſqoe, & Comte de ſaioct Pol Trois-Chaſteaux.

Anthoine

Anthoine de la Chambre, fils de Charles de la Chambre, Seigneur de Sermoyé, Eueſque de Belley.

Geoffroy Ginody 77. Eueſque de Belley originaire de Bugey.

Iean Butloud Eueſque de ſainct Papoul, puis de ſainct Flour, qu'aucuns nomment Batle ou Burle, eſtoit de Bourg en Breſſe, ce qu'ont reconnu Chenn en ſes Eueſques de ſainct Papoul, & Catel en ſes memoires de Languedoc.

François de Bachod fils du Seigneur de la Verdatiere en Bugey, Eueſque, & Prince de Geneue, Nonce de la Saincteté en Sauoye.

Anthoine de Gorrenod fils du Comte du Pont de Vaux, Eueſque, Prince, & Comte de Lauſanne.

Iean-François Berliet, Archeueſque, Prince, & Comte de Tarentaiſe, homme de grande erudition.

Iuſt Garin né au village du Chaneau pres Montluel, Eueſque, & Prince de Geneue.

Pour les hommes doctes, & qui ont eu reputation pour leur ſçauoir, la Breſſe nous en a auſſi fourny quelques vns, & a eu en cela l'auantage ſur le Bugey en voicy le Catalogue.

Pierre de la Palu fils du Seigneur de Varembon religieux de l'Ordre de ſainct Dominique Docteur de Sorbonne, & Patriarche de Ieruſalem viuant en 1330. l'vn des plus ſçauans hommes que l'Ordre de ſainct Dominique ayt produit, & duquel nous dirons beaucoup d'autres choſes en la genealogie de l'Illuſtre maiſon de la Palu.

Humbert de Bouuens, Obedientier de ſainct Iuſt, viuoit en l'an 1400. grand Iuriſconſulte de ſon temps.

Iean Matende natif de Bourg en Breſſe, d'aſſez honneſte famille qui a eſté le plus excellent Aſtrologue, & Mathematicien de ſon temps, dont il ne faut autre preuue que le teſmoignage qu'en rend P. Matthieu en l'hiſtoire de Louys XI. en ces mots. *Entre toutes les principales actions de la vie de Louys XI. on trouue qu'vn Aſtrologue Iean Marende de Bourg en Breſſe fit ſa natiuité, & parlant de ſes auantures iuſques a 30. ans aduertit le Roy Charles VIII de ſa rebellion, & comme ſon gouuernement ſeroit eſmerueillable aux hommes.*

Ce Iean Marende fut fort eſtimé du Duc Amé de Sauoye Pape, il predit la Schiſme de l'Egliſe, & la guerre de France, & d'Angleterre.

Henry de Bout (de Boetis en latin) fameux Iuriſconſulte, & qui fut Official de Breſſe, & Bugey au Dioceſe de Bourg ſous Louys de Gorrenod Eueſque de Bourg, il eſtoit du village de Beynoſt prés de Montluel, ou il y a encor de ceuz famille, il a compoſé vn liure fort docte intitulé *Tractatus de Synodo Epiſcopi, & de ſtatutis Epiſcopi ſynodalibus*, imprimé à Lyon en l'an 1529. il mourut en l'an 1544.

Anthoine du Saix Docteur ez droicts, & en Theologie, Abbé de Cheſiry, & Commandeur de ſainct Aothoine de Bourg fut homme ſçauant, poëte Latin, & François fort excellent ſelon ſon ſiecle, il a laiſſé pluſieurs ouurages qui teſmoignent ſon erudition entre leſquels ceux-cy me ſont connus.

La Touche naifue, ou la maniere de diſcerner l'Amy d'auec le flateur. Traduction de Plutarque dediée au Roy François I. Imprimé à Lyon chez Arnoulet.

L'Eſperon de diſcipline ouurage long, en vers françois dedié à Charles Duc de Sauoye, ou il traicte de l'Education des Princes.

Petits fatras d'vn apprentiſſurnommé l'Eſperonnier de diſcipline qui eſt vn recueil de diuerſes penſées, & Epigrammes en Latin, & en François, imprimé à Lyon chés Arnoulet, en 1538.

Autre recueil de poëſies auec pluſieurs pieces du meſme Autheur ſur la magnifique Egliſe de Brou. Intitulé le Blaſon de Brou.

Claude Bigorier, Profeſſeur ez bonnes lettres à Lyon, Autheur du Poëme intitulé. *Rapina ſeu Raporum Encomium*, qui eſt la loüange de Breſſe, & des Breſſans, Imprimé à lyon 1540. eſtoit Breſſan, ainſi que luy meſme l'a teſmoigné en beaucoup d'endroits de ſon liure, l'ouurage ſe reſſent encor de la rudeſſe du Siecle, mais toutesfois il eſt digne de louange, quelques vns ont voulu dire qu'il eſtoit de Treffort.

Iaques Chichon qui fut Lieutenant general au Bailliage de Braſſe ſous Charles Duc de Sauoye, & & ſous les Rois François I. & Henry II. laquelle charge il exerça longtemps tres dignement, mais comme les meilleurs eſprits ſont les plus ſujets à l'enuie, ſes ennemys luy ſuſciterent vne accuſation au Parlement de Chambery, ou par arreſt il fut declaré incapable d'exercer office de iudicature, pour s'eſtre ſeruy (ainſi qu'on pretend) en vn procés, d'vn teſtament faux, quoy qu'il ne fut pas partie principale. Mais s'eſtant pourueu au Roy contre cet arreſt, ſa Maieſté deputa le Parlement de Dauſiné pour en connoiſtre, là ou Chichon ayant fait reuoir le procés fit paroiſtre ſon innocence & la fauſſeté de l'accuſation, de ſorte que l'arreſt de Chambery fut caſſé contradictoirement auec ſes parties, & luy reſtably, neantmoins il ne voulut iamais prendre charge publique, & veſquit le reſte ſes iours en homme priué à Treffort lieu de ſon origine. Il eſtoit grand Iuriſconſulte, & hiſtorien, bon poete latin; pour tous ouurages il n'a laiſſé qu'vn liure latin imprimé à Lyon 1545. intitulé, *Iacobi Chichon, diuini, & humani Iuriſconſulti, Senatus Regio Delfinati Amipelargia*, qui eſt vn diſcours de toute ſa diſgrace, & vn remerciement à ſes Iuges, il eſt dedié à Iaques du Peyrat Lieutenant general en la ſeneehauſſée de Lyon, la piece eſt fort bonne, le diſcours bien tiſſu, & le Langage doux, il deceda le 12. Nouembre 1569. auquel Iean Bachet Iuo de plus ſçauans hommes du Pays fit vne Epitaphe latine qui monſtre l'eſtime en laquelle il eſtoit en cette Prouince.

Neſtora Breſſanum dira rapuere ſorores
Grace doctrina, Conſiliogue parem,
Rexit vrbeque ſuos, hoc ſtat diſcrimen in vno,
Bis puer hic periit, ter periit ille ſenex.

Non libuit genero ſoceri tranſumere nomen,
Nominis effectum tranſtulit ille ſibi.

Parce que le Gendre de Chichon s'appelloit du Renom.

Pierre Bachet Conſeiller du Roy Henry II. & ſon Lieutenant general au Bailliage de Breſſe, l'vn des plus fameux Iuriſconſultes de ſon ſiecle, lequel de toutes parts on venoit conſulter comme vn Oracle.

Thomas Paluat Recteur de l'vniuerſité de Dole qui fut depuis Procureur du Roy au Bailliage de Breſſe auquel le docte du Moulin dedia ſon liure intitulé, *Lelliorum Dolana.*

Claude Deſchamps (*Campenſius* en latin,) Docteur en medicine de Chaſtillon lez Dombes tres ſçauant, & experimenté qui à compoſé pluſieurs liures en medecine aſſés bien reçeus, notamment ſes Commentaires latins ſur le liure d'Ariſtote, de la Memoire, & ſur les Aphoriſmes d'Hippocrate imprimés à Lyon és années 1556. & 1579. par leſquels il à combattu la doctrine d'Ariſtote, & de Claude Galien.

Benoit Texrot natif du Pont de Vaux docteur en medecine fort renommé qui à fait vn traitté de la peſte, ou il y à pluſieurs marques de ſon experience, & eruditiou, il fut imprimé à Lyon chez Iean de Tournes 1551. & dedié à Iean de Tiard Seigneur de Biſſy.

Claude Guichard Seigneur d'Ataudas, d'Atgit, & de Teuey qui fut Secretaire d'Eſtat, Maiſtre des Requeſtes, puis grand Refetédaire & Hiſtoriographe de Sauoye; homme tres docte, grand poete François & latin, & fort intelligent aux affaires d'Eſtat, à qui Alphonſe Delbene, Eueſque d'Alby, & Abbé d'Hautecombe dedia ſon liure, *De Geute, ac Familia Hugonis Capeti origine, iuſtoque progreſſu ad dignitatem Regiam* (i'en ay l'autographe que Delbene luy auoit enuoyé, corrigé en beaucoup d'endroits de la main de Claude Guichard) qui s'eſt treuué en ſon hoirie. Il eſtoit de S. Rambert en Bugey d'honnorable famille, il y à fondé le College appellé du S. Eſprit, ceux qui mirent la main ſur ſes papiers à ſon decés, nous ont priué de ſes œuures, & ne nous en eſt teſté qu'vne traduction fort fidelle de Tite Liue qu'il entreprit par Commandement du Duc de Sauoye Charles Emanuel: le Traitté des funerailles des anciens, imprimé à Lyon chés Iean de Tournes en 1581.. & dedié au meſme Duc de Sauoye, ouurage rare, & remply de doctrine. Iaques Gouriere Citoyen, & pattice Romain, Aduocat au Parlement de Paris, au docte traitté qu'il a fait *De Iure Manium lib. 1. cap. 15.* parlant de l'ouurage de Guichard dit, *Quod Guichardus Pedemontanus optimus ſcriptor notat; qui eos de re funebri nobis Gallis conditos edidit libros, qui hùc uſque mihi amplitùs hâc de re ſcribendi anſam arripuerunt*, il l'appelle en d'autres endroits *Virum doctiſſimum, & diligentiſſimum.* Guichard fit encor imprimer d'autres œuures, ſçauoir vn Diſcours ſur la Conuerſion à la foy Catholique du Duché de Chablais intitulé *Aggreables honneſtes à tous bons Catholiques de la conuerſion du Duché de Chablais, par Claude Guichard Seigneur d'Arandas Gentilhomme Sauoyſien, imprimé à Chambery chés Claude Pomard 1598. L'Alphabet Moral en vers François dedié au Roy Louys le Iuſte lors Dauphin.*

Et encor les Eloges des Comtes, & Does de Sauoye en vers François leſquels n'ont point eſté imprimés, que ie ſache, Ce grand perſonnage mourut à Thurin le 15. May 1707. au rapport du P. Gauthier en ſa Chronologie & eſt enterré au Cimetiere S. Iean auec cette hardie Epithaphe qu'il ſe fit luy meſmes & de laquelle il parle en ſon teſtament.

Soli fide Deo, Vita quod ſufficit, opta,
Sit tibi chara ſalus, cætera credo nihil.

Pingon en l'apologie qu'il à faite pour l'Arbre de la maiſon de Sauoye contre Alphonſe Delbene Eueſque d'Alby ſur la fin, parlant des bons eſprits de Sauoye, qui ſeroient garents de ſon ouurage met Claude Guichard du nombre. *Vindices* (dit il) *aſſertoreſque robuſtiores poſtmodum nanciſcetur. Sabaudi non deerunt, nunquàm tacendi Buſteti, Alimej Monuanjardi, Guichardi, & inter ſubalpinos Troſti, Anebiſe, Paſchales, Ferrery &c.*

Nicolas l'Eueſque, *Epiſcopius* en latin, ſçauant, & correct Imprimeur de ſon temps, & qui à donné au public quantité de rares liures, eſtoit de la terre de Mõrdidier en Breſſe, & ſe retira à Baſle, ou il eſpouſa la fille de Frobenius auſſi tres celebre Imprimeur, C'eſt luy de qui Eraſme, Boniface Amerbachius; Cælius Secundus Curio, & autres grands hommes du ſiecle ont parlé ſi honorablement en leurs œuures, il eſt enterré à Baſle auec cette Epitaphe que i'y ay veüe.

Franc. S. Viret. in delic. chriſt. orbe.

Nicolao Epiſcopio Sebuſiano Viro opt. Tipographo clariſſimo, & Iuſtina Frobenia. Ioan. fil. Matronæ honeſtiſſimæ, cum per 7. luſtra in Sacroſancto Conjugio fortunati Vixiſſent, pietate Deum, æquitate homines, ſibi conciliaſſent mortalibus vinculis exolutis liberi ſupeſtites parentib. deſideratiſſ. M. C. L. P.

Obiit pater ex atrophia Ætat. ſuæ 63. Non Mart. Mater vero cum 4 liberis ex peſtilentia Ætat. ſuæ 52. V. Kal. Octob. anno Chriſti 1563.

Louys Dutet fameux Medecin lecteur, & profeſſeur toyal en faculté de Paris, ne merite-il pas auſſi place parmy nos hommes illuſtres, c'eſt luy qui à fait de ſi doctes Commentaires ſur les coaques d'Hyppocrate, & ſur le traitte d'Hollier *de morbu internis*, il eſtoit de Baugé en Breſſe quoy que Scevole de S. Marthe en ſes eloges l'ayt creu Bourguignon, il à toutesfois ſi bien ſçeu loüer ce perſonage que ie ſuis contraint d'emprunter ſon eloge, & l'inſerer icy.

Cùm multos in medicæ artis profeſſione præſtantes viros haſtenùs tulerit Gallia, quem Ludouico Duroto non dicam præferret, ſed adequaret; Profectò vix vllum habuit, vt qui locos Hippocratis planè omnes memoria teneret, prælectioneſque ſuas incomparabili ſermonis venuſtate, ac ſuauitate condiret, cùm de ſuperiore loco diſputantem, neque honeſti vultus decor, neque vocis, & motus elegantia deficerent, is in vltima Burgundia natus, Lutetiam admodum puer ad litterarum ſtudia capeſcenda miſſus eſt, quâ in vrbe totius orbis terræ florentiſſimâ ſedem nactus, ingenio ſuo dignam, quidquid Vita fuit in perpetuo ſolida laudis curſu

peregit,

peregit, ſolidioris tamen futuræ ſi quod ſumma eius eruditio poſtulabat, partam aſſidua docendi, morboſque profligandi opera exiſtimationem, pari ſcribendi labore cumulaſſet, hanc autem nominis per litterarum monumenta propagandi negligentiam numereſo præſtantiſſimæ ſobolis proventu abundè rependiſſe viſum eſt. Vno etiam ex filiis paterni muneris ſucceſſore qui eius functionem ab ipſa adoleſcentia ingreſſus admirabile ſtatim eruditi ingenij argumentum præbuit, & Patris in Coacas Hippocratis prænotiones opus inchoatum non abſoluit modo, verùm etiam vtilitati publicæ cupidus in lucem emiſit. Cæteros autem ſibi vendicat Iuriſprudentia, cuius opibus inſtructi, nunc in foro Pariſienſi magna cum facundia laude verſantur. Obyt Duretus ann. ſal. 1586. Ætat. 59. morte nondum ſatis maturâ, ſed placidâ, & (quod in primis tanto medico dignum erat) omnino præuisâ. Cuius aduentum multa de numinis Benignitate præfatus, vxore, liberiſque ſalutatis tanquam in blandiſſimum ſoporem incidiſſet, expirauit.

Iean Bachet Seigneur de Meizerin Iuge Maje des appellations de Breſſe tres-digne fils de Pierre Bachet Lieutenant general au Baillage de Breſſe ſous le Roy Heory I I. auquel il ne ceda rien en doctrine.

Abraham de Vermeil Originaire de la ville de Cerdou. Du commencement il porta les armes ſous le Roy Heory, le Grand, lors Roy de Nauarre pendant la ligue, aupres duquel vn ſien Oncle ſon Medecin le fit eſleuer auec beaucoup de ſoin, mais comme ſa principale inclinarion eſtoit aux lettres, il ſe retira à Paris ou il s'addonna entieremẽt à la poëſie Françoiſe en quoy il reuſſit tres-bien. Il a fait pluſieurs bouoes pieces door quelqu'voes ſe voyent au liure intitulé, Le *Parnaſſe des Poëtes François, & aux muſes rallíées*, lors que Charles-Emaouel Duc de Sauoye fut en France, tous les Poëtes du temps s'eſſayerent de luy plaire par pluſieurs pieces qu'ils luy dedierent, mais la mienx receuë fut vn poeme de Vermeil pour recompenſe duquel, le Duc de qui il eſtoit ſujet l'Annoblit par lettres dattées à Turin le 14. Octobre 1593. Verifiées en la Chambre des Comptes de Sauoye, en Ianuier 1594. & luy donna pour armes d'or à vn Taureau rampant de gueules armé de ſynople auec cette deuiſe, *Vtile, & laborioſum*. Il auoit entrepris vn grand ouurage qui eſt l'hiſtoire de ſainct Louys en vers françois heroiques diſpoſée en 24. liures, laquelle il acheua vn peu auant que mourir, elle n'a iamais eſté imprimée, ſon manuſcrit eſt encor entre les maios du Sieur de Bordes-Chaſtelet, de Cerdon, corrigée en pluſieurs endroits de la main de Nicolas Richelet Aduocat au Parlemeot de Paris ſon Amy, l'vn des polis eſprits de ſon temps qui apres l'auoit veu, & loüé ſon deſſein, luy enuoya des vers Latins pour mettre au deuant de ſon ouurage, leſquels i'ay iugé à propos d'inſerer icy pour teſmoignage de la bonté de la piece.

Ad Abrahamum Vermellium in ſuam
D. Ludouici hiſtoriam,

Cœlos audaci tentat Vermellius alâ,
Nomina præcipiti, morte daturus aquis,
Pralia Mæonio verſu quis digna laborat
Scribere, & Hectorea fixa trophæa manu,
Quid facis, aduerſo ſole quid lampade certas
Cereus, & fluxâ quid petis aſtra rotâ,
Deſine diuini Ludouici tangere lauros.
Nempe deces fortes illa corona manus,
Illas vix valeat Phœbus contingere palmas,
Tubáque Pegaſei quam lauat vnda pedis,
Quid tu igitur tentas; humeris quid pondere? vilis
Atlantem: aut Seculi dat grauis omnis onus?
Sed faller; nam ſic Phœbo Vermellius ardet
Omnia Phœbee ſcribat vt ingenio.

Ce Vermeil en l'an 1605. fut deputé aupres du Roy Henry le Grand pour la nobleſſe de Bugey, & de Valromey, auec le Seigneur des Alymes. ſon Anagramme ne fut pas mal reuconttée, *Abraham de Vermeil, Ame d'heur amirable.*

René de Lucynge Cheualier, Seigueur des Alymes, & de Montroſat Conſeiller, & Maiſtre d'Hoſtel du Duc de Sauoye, & ſon Ambaſſadeur extraordinaire en France, ne doit il pas treuuer ſou rang eu ce Chapitre, ſoit qu'on veüille conſideret ſes employs, ſoir encor quantité d'ouurages qu'il à laiſſé, comme nous deduirons plus amplement, en la Genealogie de la maiſon de Lucinge.

Guillaume d'Oucieux, Seigneur de Douures & de Cogua, Preſident au Seuat de Sauoye perſonnage tres-ſçauant.

Antoioe Faure Iuge Maje de Breſſe, Senatur au Senat de Sauoye, Preſident de Geneuois puis du Senat de Sauoye, homme d'incomparable doctrine, connu de toute l'Europe par ſes rares ouurages, & duquel nous parlerons ailleurs.

Michel Degletagne, Recteur de l'Vniuerſité de Thurin, Senatur au Seoat de Sauoye, Gentil-homme Ordinaire de la maiſon de ſon Alteſſe & Auditeur geueral de Camp, eſtoit natif de Bizia village de Breſſe.

Eſtieune Berliet tres-digne Senateur au meſme Seoat de Sauoye, grand Iuriſconſulte, verſé en la langue Grecque & qui s'eſtoit aquis vne grande connoiſſance des bonnes lettres.

Ianus de Bourg qui fut vn ſçauant Medecin, & qui exerça cette profeſſion l'eſpace de vingt-cinq, ou trente ans auec vn applaudiſſement general, & dans l'approbation commune, il aooit toutes les plus belles qualités qu'oo pouuoit ſouhaitter en vn perſonnage de ſa robbe; car outre qu'il eſtoit doüé d'vne merueillenſe memoire, & d'vn Iugement ſolide, il eſtoit conſommé en Medecine, & en Philoſophie, heureux en ſes cures, & en ſes prognoſtics, recherché des plus grands à cauſe de ſon experieoce, & en telle reputation qu'on le venoit querir de tous les pays voiſins, il eſtoit originaire de la ville de Bourg.

Claude de Seyturier Eſcuyer Seigneur du Tillet qui nous à donué des marques de ſon eſprit par ce gen-

til-ouurage du Point d'honneur, ou il à traitté doctement la matiere des Duels.

Guillaume Bachet Seigneur de Vauluſant, Preſident en l'Eſlection de Breſſe, graod Poëte Latin, & François.

Claude-Gaſpard Bachet Seignent de Meizeria ſon fiere, prodige de Doctrine, à la memoire duqoel ie dois vn eloge particulier en la Geocalogie de ſa maiſon.

Nicolas Faret ne doit pas eſtre icy oublié: car du commencement il fut Aduocat au Preſidial de Bourg, d'ou il eſtoit originaire, apres eſtant allé à Paris il ſe fit connoiſtre, & deſlors fut choyſi par Monſieur le Comte d'Harcouit pour ſon Secretaire, il exetça cette charge ſi dignement, & auec tant de fidelité, & de zele que ce Prince ayant eu en l'an 1637. le Commandement de l'armée Nauale de ſa Majeſté, Nicolas Faret y fit celle de Secretaire de cette Armée, il eut encor cet eioploy en l'Armée d'Italie pendant trois ans ſous le meſme Prince, outre cela il fut Conſeiller, & Secretaire du Roy, maiſon, & Couronne de France, & de ſes finances, & Intendant de la maiſon de Monſieur le Comte d'Arcouit Il mourut à Paris au mois de Septembre 1646. aagé de quarante ſix ans. Pour les Ouurages qu'il à donné au Public, & qui ſont des preuues irreprochables de ſoo merite, nous auons la Traduction de l'Hiſtorié Eutropios, qui fut ſon coup d'eſſay, & qui pourtant eut l'approbation de Monſieur Coeffereau l'vn des plus eloquens Eſcriuains de noſtre ſiecle: l'Hiſtoire Chronologique des Ottomans depuis Amurath. 3. iuſques à l'an 1621. vn Recueil de lettres dedié au grand Cardinal de Richelieu, l'Hooneſte homme: liure duquel tous les curieus ſçaueot le prix, & qui à eſté ſi bien reçeu, que les Eſpagnols, & les Italiens l'ont traduit. Il auoit encor fait l'hiſtoire de René II. Duc de Lerraine, eo faueur de laquelle ſon Alteſſe de Lorraine luy enuoya vo breuet de ſoo Conſeiller & Hiſtoriographe le 6. May 1628. mais ce liure ne fut pas mis en lumiere à caoſe de la conjoncture du temps: ſes heritiers nous font eſperer qu'il le ſera bien toſt; il auoit auſſi projetté d'eſcrire la vie de Monſieur le Cardinal de Richelieu, & celle de Monſieur le Comte d'Harcourt, dont il à laiſſé des memoires aſſés Curieux, & ſans le grand, nombre d'affaires qui accablent ceus qui comme luy demenrent toute leur vie à la ſuitte des Grands, & des Armées, il nous euſt ſans doure donné d'autres marques de l'excellence de ſoo Genie. Tant y à qu'il eſt mort aymé, & chery de tous ceux qui le cõnoiſſoiét, & iofinimẽt regretté de toute cette Illuſtre Academie cõpoſée des meilleurs, & plus polys eſprits du Royaume, dn Corps de laquelle il aooit l'bonneur d'eſtre.

Ie finis ce catalogue par vn autre Illuſtre Breſſan que la mort nous à rauy depuis qoe ce liure à eſté ſous la preſſe. C'eſt Claude Faure Seigneur de Vaugelas Baron de Peroges: nous luy reſeruons ſon eloge en la Genealogie des Faüres. Cepeodant c'eſt aſſés de le deſigoer par ſon nom, pour faire connoiſtre à la poſterité que cette place luy eſt legitimement deüe. Voyla ce que i'ay peu remarquer touchant les hommes illuſtres que noſtre Breſſe, & le Bugey ont produit iuſques icy; car quant à ceux qui ſont viuans, ie ne ſuis pas reſolu d'en parler pour ne pas donner ialouſie à pluſieurs aottes dont on ne parle point, parce auſſi que ce qui ſe dit en faueur des perſonnes viuantes eſt ordinairement ſuſpect de flatterie, d'où vient qu'à Rome il y à voe Loy qui eſt grauée ſur vn marbre ao Capitole qni deffend de dreſſer aucune ſtatue, ou autre mooument public aux Papes, on à leurs Pareos pendant, qn'ils ſont eo vie, ie puis bien neantmoios dire en paſſant qoe nous auons quantité de doctes Religieux, de ſçauans Magiſtrats, & d'Aduocats eloquens aujourd'huy viuans, qui ſeruent d'ornement à la Prouince.

Or affin que l'on aye meilleure opioion de nos Hommes Illoſtres. I'ay jugé à Propos de mettre à la fin de ce chapitre ce que Claode Bigottiet duquel oous auons parlé cy deuant, à dit de ceux qui viuoyeot de ſon temps en ſon Poëme *de Raporum encomio lib. 3. pag. 48 & 49.*

Iam verò quales progignat terra Solonas,
Quantaque diuinis ſplendeſcant lumina Iuris
Dicendum; & quæ ſint noſtratibus arma togatis,
Qui patriam juſtis dominâ ſub lege gubernant.
*Primus enim * Cbicho cuius facundia præceps*
Auſonios vincit, tam dulci Rethora ore,
Inſtitiam cunctis æquatâ lance miniſtrat.
*Hancque Deam retinens * Caſſellio doctus ad unguem,*
Illius antiſtes, directis ſemper ocellis;
Cuique ſuum tribuit, terriſque excedere vetat.
*Quin etiam Conſul Simeo * Paluatus; & alter*
Qui tantùm nouit, quantùm Caſſellius Aulus,
*Dignus amicitia, * Guilelmus Nellores ambo,*
Conſilio pollent, ſtudiisque ac voce rotundâ.
Stat domus antiqui generis, nomenque virorum
Fœcrandos dico, Proprio qui Marte tulerunt
Magnanimi ſeſe, tollantque in luminis auras,
Viribus ingenij, ac legum ditione potentes.
*His pater æthereâ reſidens virtute * Calixtus,*
Mæcenas, doctorque meus, Cui denique vitam
Ingenuè tanto fateor debere Magiſtro;
Flornit Orator ſummus; dulciſque Poeta.
Hic Fœcrandus erat vera pietatis amator.
Erectâ dignus ſtatuâ; dignuſque trophæo.
Inde Magiſtratus ſuccedunt ordine longo,
Cæſarei primas iuris, ſacrique tenentes,
Puggæus felix, felix Pinolanus, & vnà
Fornarus, noſterque etiam Carrellius hoſpes.

* Iaques Chicbon.

* Antoine de Chaſtillon Aduocat du Roy au Baillage de Breſſe.

* Simeon & Guillaume Paluat Aduocats.

* La famille des Fœcrands Seig. de Langes & d'Auremar.

* Calixte de Fœcrand ſecretaire du Duc de Nemoye.

* Françoiſe Philibert du

Addam

*Addam * Bachetum diuino pectore vatem,*
Qui præluctor erat ſanctiſſima iura profeſſus.
*Quo te * Carronere canam ? quo carmine gentem ?*
Illuſtreſque tuos ſumma pietate parentes ?
*Quo ſermones graues præſtanti corpore * Fabros ?*
** Renomumque decus vita centumque Licurgi*
*Pectora * Combetoſque ſimul ; frugique Ioubertum ?*
Quales nempe vires memori dum pectore voluo:
Dum cupio dignas calamo preſtringere laudes;
Deficit ingenium, torpeſcunt frigore ſenſus.
Hallenus Ille.

Papet Iuge des appellatiõs de Breſſe.
** Pierre Bachet Lieutenant general au Bailliage de Breſſe.*
** Thomas Carronier Aduocat.*
** Meſſ. Faure.*
**. Le S. du Rosen Aduocat.*
** Claude Combet Aduocat.*

EN COMBIEN DE SEIGNEVRIES LA BRESSE eſtoit Diuiſée auparauant qu'elle paruint entiere aux Comtes & Ducs de Sauoye.

CHAPITRE XXII.

AVTRAFOIS nous auions en Breſſe pluſieurs Roytelets, & grands Seigneurs qui s'eſtoient partagé entre eux toute cette Prouince par lambeaux & qui eſlognés des Emperenrs ſous la domination deſquels eſtoit alors la Breſſe y Seigneurioient abſolument, & la pluſpart comme en ſouueraineté, de toutes leſquelles Seigneuries ſeparés, & detachées, les Princes de Sauoye pat diuers moyens ont composé vn ſeul corps tel qu'on le void anjourd'huy. Les Principaux, & les plus redoutés eſtoient les Sires de Baugé Seigneurs de Breſſe qui veritablement eſtoient Souuerains, la Capitale de leur eſtat eſtoit Baugé, les autres Villes qui en depẽdoiẽt Sõr Bourg, Chaſtillõ S. Triuiet, Pont de Veſle, Cuſery, Mitebel, & tout le pays qu'on appelle anjourd'huy Baſſe Breſſe, & Dombes depuis Cuſery iuſqu'aux portes de Lyon & depuis Baugé iuſques à Bourg, les Comtes de Sauoye ont eu ce petit eſtat par le mariage de Sibille Dame de Baugé, & de Breſſe auec Amé I V. du nom Comte de Sauoye en l'an 1272.

Les Sites de Coligny tenoient ſouuerainement le Reuermont, qui eſt tout le pais depuis Coligny iuſqu'au Pont d'ains, & tout ce qui eſt entre les montaignes du Reuermont, & la Riuiere d'Ains c'eſt à dire Coligny Veijon, Preſſia, Treffort, Marbos, S. Eſtienne du Bois, Meillonnas, Iaſſeron, Ceſiria, Reuonas, Montagna, le Pour d'Ains, & en temontant Fromentes, Buenc, Beaurepaire, Villereuetſure, & Seligna, iuſqu'à Chauanes en Comté, outre ce qu'ils poſſedoient en Bugey, cet eſtat fut diuiſé entre les enfans d'Humbert II. du nom ſire de Coligny, & vne partie portée en la maiſon de la Tour du Pin par le mariage de Beatria de Coligny, le fils de laquelle appellé Humbert Site de la Tout du Pin depuis Daufin de Viennois, ceda à Robert Duc de Bourgogne en l'an 1285. tout ce qu'il auoit en la Seigneurie du Reuermont qui depuis l'eſchangea à Amé V I. Comte de Sauoye, & à Sibille de Baugé ſa femme en l'an 1289. le ſurplus de ladite Seigneurie du Renermont demeura à ceux du nom & Armes de Coligny.

Les Sires de Villars auoient Loyes, le Chaſtelard, & quelques autres places en Dombes qu'on appelloit, la Tette de Villars, toutes leſquelles terres furent portées en la maiſon des Sites de Thoire par le mariage d'Agnes Dame de Villars enuirõ l'an 1200. Or ces Sires de Thoire & de Villars, aggrãdirẽt bien leur eſtat car outre ce qui eſtoit de l'ancien patrimoine de Villars, ils eurẽt par cõqueſte ou par acquiſitiõs Hauüet Vaſſalieu Bouligneux, le Plantey, tout ce qui eſt depuis le Pont-d'Ains iuſqu'à Chaſey, Treuoux, Amberieu, Monthieux, Beauregard, Montdidier, Cornod, Vaugrigneuſe, & Conſlens dont ils auoient la ſouueraineté, & le reſſort; mais le dernier de la famille vendit tout ce qu'il auoit en Breſſe à Amé 7. du nom 1. Duc de Sauoye en l'an 1402.

Les Seigneurs de Monluel eſtoient Seigneurs de la Valbonne, & feudataires des Comtes de Sauoye, le dernier de cette famille n'ayant enfans fit donation de tous ſes biens à Humbert Daufin de Viennois ſon parent qui la laiſſa à ſes ſucceſſeurs Daufins de Viennois qui par ce moyen ſe qualifioient Barons de la Valbonne, & qui l'ont poſſedée iuſqu'à ce que le Daufiné ayant eſté remis au Roy Iean par les eſchanges que le Roy fit au nom du Daufin ſon fils en l'an 1354. auec Amé V. Comte de Sauoye ſurnommé le Comte Verd, toute la Valbonne, & la Seigneurie de Monluel paſſerent en la maiſon de Sauoye.

Les Sites de Beaujeu depuis Seigneurs de Dombes n'auoient rien en Breſſe, n'y en ce qu'on appelle à preſent Dombes auant l'an 1218. que Guy de Baugé Seigneur de Mirebel donna ſa fille Marguerite en mariage à Humbert Seigneur de Beaujeu à laquelle il donna à titre de dot la Seigneurie de Mirebel qui s'eſtendoit iuſqu'a Lyon, & qui comprenoit Satonay, & vne partie du pays anjourd'huy nommé Dombes, outre cela les Sites de Beaujeu auoient Meximieux, Peroges, & le Bourg S. Chriſtophle, mais Mirebel leur fut pris par force par le Daufin en vne guerre qu'il eut auec le Comte de Sauoye, & quant à Meximieux, Peroges, & le Bourg. S. Chriſtophle, Guichard Seigneur de Beaujeu ayant eſté pris priſonnier du Daufin à la Bataille de Vatey il les luy remit en payement de ſa rançon, tellement que le Daufin demeura Seigneur de tout ce que les Seigneurs de Beaujeu auoient en Breſſe, & ces places ayans eſté compriſes en la remiſe du Daufiné faite au Roy de France, elles furent baillées au Comte Verd par le Roy Iean par les eſchanges de l'an 1354.

ESTAT

ESTAT DV BVGEY AVANT QV'IL APPARTINT entierement à la maiſon de Sauoye.

CHAPITRE XXIII.

EN Bugey comme en Breſſe, il y a eu autrefois pluſieurs Souuerains; car la donation que l'Empereur Henry IV. fit à Amé 2. Comte de Sauoye de la Seigneurie de Bugey en l'an 1137. ne comprenoit que ce qui eſt au long du Roſne, depuis Chaſtillon de Michaille, & Seyſſel iuſques à Grolée auec tout le Valromey, Virieu le grand, Chaſteauneuf, Cuſle, Montueran, Luyrieux, Rochefort, Flacieu, Pierre-Chaſtel, Peyrieu, Roſſillon, Thuey, Beaurepaire, Cordon, les Marches, Entien, & autres places. Ce petit pays eu tout ou en partie a eſté ſouuent aliené à la charge toutefois du retour, tant pour le mariage des filles de Sauoye des Comteſſes, & Ducheſſes Douairieres de Sauoye que pour l'Apanage des puiſnés de cette famille ainſi qu'il ſera dit ailleurs.

Les Eueſques de Belley, les Abbéa de Nantua, d'Ambronay, & de ſainct Rambert poſſedoient auſſi la meilleure partie du Bugey; mais par dea conuentiona particulieres d'alliance, & de confederation ils aſſocierent en la moitie de leurs reuenus, & biens lea Comtes de Sauoye qui par ce moyen s'emparerent du reſte ſous des pretextes ſpecieux.

Les Sires de Thoire auoient le Bailliage de la Montagne, dont Montreal eſtoit la Capitale, toute la vallée d'Iſarnoe, & de Brion, Matafelon, le Planet, Montillet, Erya, Buſſy, Mailla, Vologna, Motnay, ſainct Martin du Freſne, Poncin, Cerdon, Chenauel, Mitigna, la Cueille, la Baſtie ſus Cerdon, la Vallée de Rogemont, la Veliete, Rogemont, & autres lieux qui arriuerent à la maiſon de Sauoye par la vente qu'en fit le dernier de cette maiſon à Amé VII. Comte puis premier Duc de Sauoye en l'an 1404.

Les Sires de Coligny poſſedoient le ſurplus du Bugey depuis Chaſtillon de Corneille iuſques à ſainct André de Briord, lequel pays s'appelloit comme il fait encor aujourd'huy la Manche de Coligny, & en cela eſtoient compris Vatey, Douures, ſainct Germain, Amberieu, ſainct Denys de Chauſſon, Chaſteaugaillard, Cormos, Verneaux, Chaſey, la Seruette, Lanieu, ſainct Soulin, & ſainct André de Briord, Vne fille de la maiſon porta toutes ces terres par mariage en la maiſon des Seigneurs de la Tour du Pin, qui depuis ont eſté Daufins de Vienoia, d'ou vient que ce quartier à eſté long-temps des dependances du Daufiné, enfin par les eſchanges de l'an 1354. il demeura au Comte de Sauoye.

Or aprea toute cette deduction en laquelle nous n'auons rien oublié, ce ſemble, de ce qui pouuoit concerner l'Hiſtoire generale de Breſſe, & de Bugey, il eſt temps de donner la Genealogie, & les Eloges des Sire de Baugé, des Comtes, & Ducs de Sauoye, & Roys de France, qui ont eſté Seigneurs de Breſſe, & de Bugey, & de remarquer en paſſant les principaux euenemens qui y ſont arriués affin de rendre complete cette premiere partie de noſtre ouurage.

VVIGVES, OV HVGVES I. SIRE DE BAVGÉ, Marquis de Breſſe.

CHAPITRE XXIV.

CE VVigues ou Hugues, Seigneur de Baugé, eſt celuy qui a donné commencement à cette tres-illuſtre, & tres-glorieuſe famille qui à poſſedé ſi longtemps la Breſſe en ſouueraineté; & bien que les choſes anciennes ſoient mal-ayſées à dechiffrer à cauſe de la negligéce de nos predeceſſeurs qui n'ont point eu de ſoin pour obſeruer les actiós remarquables de leur Siecle, & que le temps qui enſeuelit tout, ne nous ayt laiſſé que bien peu de teſmoignage de l'ancien eſtat de cette Prouince ſous les ſucceſſeurs de Charlemagne: neantmoins nous auons certaine connoiſſance de la poſterité de ce Seigneur de Baugé depuis l'an 830. iuſques à l'an 1294. que mourut Sibille Dame de Baugé, & de Breſſe femme d'Amé IV. Comte de Sauoye derniere de cette maiſon.

Pluſieurs Autheurs ont fait mention de cette famille de Baugé en leurs ouurages, ſçauoir Bugnon en ſa Chronique de Maſcon, Paradin en ſes Annales de Bourgogne, P. de ſainct Iulien-Baleurre en ſes antiquités de Maſcon, Vigniet *in Chron. Burgundiæ*, & Iaques Seuert en ſes Eueſques de Maſcou, mais tout ce qu'ils en ont dit eſt tiré du liure Latin des Antiquités de la Ville de Maſcon, de Iean Fuſtailler Iuriſconſulte Maſconuois, viuant en l'an 1520. qui auoit eu communication de tous les titres du Treſor de l'Egliſe de ſainct Vincent de Maſcou, cet Autheur en deſcrinant quels ont eſté les Comtes, & Eueſques de Maſcou, & leurs principaux geſtes, à eſté curieux de faire mention par occaſion, & fort ſuccintement toutefois, des Sires de Baugé leurs voiſins, & de remarquer le temps de leur mort de l'vn à l'autre iuſquea à Sibille de Baugé de laquelle nous venons de parler, il auoit dedié ſon ouurage à Claude de Longuy Eueſque de Maſcon qui fut depuis le Cardinal de Giury, mais ayant eſté preuenu de

de mort, ſon Manuſcrit demeura entre les mains des curieux, iuſques à ce que Philibert Bugnon Maſconnois, Aduocat en la Seneſchaullée de Lyon meilleur Iuriſconſulte, qu'hiſtorien, le fit imprimer en larin, ſuppoſant d'en eſtre l'autheur, toutesfois la choſe luy reuſſit fort fort mal: parce qu'outre les grandes fautes qui ſe trouuent en ſa beſogne, il gaſta tout ce bel ouurage par quelques additions qu'il y voulut faire du ſien, leſquelles choquent entierement l'hiſtoire, & le ſens de Fuſtaillet ainſi que la ſuite de ce diſcours le fera voir. N'ayant donc perſonne auant Fuſtaillet qui ayt traitté de nos Seigneurs de Baugé, il à falu luy deferer, auec d'autant plus de raiſon que cet Autheur eſtoit deſintereſſé, & que ie puis iuſtifier ce qu'il à dit d'eux par titres, Chartes, & autres bonnes pieces qui m'ont paſſé par les mains.

Cet Autheur parlant de VVasin ou Guerin a. Comte de Chalon, & de Maſcon dit qu'en ce meſme temps viuoit VVigues, ou Hugues Marquis de Breſſe, & Comte de Baugé, auquel l'Empereur Louys le Debonnaire en l'an 830. donna pour recompenſe des ſeruices qu'il luy auoit rendus aux guerres l'Abbaye de S. Laurens prés Maſcon auec la Seigneurie de Baugé du conſentement d'Hildebald Eueſque de Maſcon, d'où vient que dés là, il s'intitula Comte de Baugé voicy les mots du texte. *VVigo qui & Huge (vtrumque enim legitur) Marchio Breſſiæ, Comes Balgiaci, Abbatiam vt tritiore vocabulo vtar quam Laurentio dicatam dixi cum Balgiaco quod ditionis predicta Abbatia erat à Ludouico in ſtipendium Militiæ, conſentiente Hildebalde accepit, mexque ſe Balgiaci Comitem aſſerit, anno trigeſimo ſupra octingenteſimum.*

La traduction de Bugnon, nous donne ce paſſage en cette ſorte *VVigues ou Hugues Marquis, Duc de Sauoye, euſt du Roy & Empereur Louys par le conſentement d'Hildebald pour recompenſe de ſes ſeruices au fait de la guerre vne Abbaye que l'on appelle vulgairement Baugé, laquelle comme nous auons deſia dit eſtoit dediée à ſainct Laurent, enſemble Baugé, dependant de la Iuriſdiction de l'Abbaye, de ſorte qu'incontinent, il vſurpa, & ſe fit Seigneur de la Comté de Baugé en l'an* 830.

En quoy ce traducteur à erré en pluſieurs façons, car il à qualifié noſtre Hugues I. Seignenr de Baugé, Duc de Sauoye qui eſt vne faute bien groſſiere, parce qu'il viuoit enuiron deux cents ans auparauant Beraud ou Geraud fils d'Hugues Marquis d'Italie duquel quelques vns croyent que deſcend la Sereniſſime maiſon de Sauoye; Dailleurs les Princes de Sauoye n'ont porté cette qualité de Duc que ſix cens ans aprés, outre qu'il qualifie vſurpation, la conceſſion faite audit Hugues par l'Empereur Louys le Debonnaire pour recompenſe de ſes ſeruices: Bref il s'eſt meſcouté d'auoir creu que Baugé fuſt Abbaye auant cette conceſſion, attendu qu'aucun de ceux qui depuis luy ont eſcrit l'hiſtoire de Maſcon ne là oſé auancer, non pas meſmes Fuſtailler qui dit ſimplement que la Seigneurie de Baugé dependoit de l'Abbaye de S. Laurent prés Maſcon, ce que toutesfois ie ne voudrois pas accorder trop librement: Deſſer puis que Baugé, & S. Laurent furent dounés à Hugues Marquis de Breſſe pour reconnoiſſance de ſes ſeruices, Il faut croire que Louys le Debonnaire auoit aſſés de terres, & de Seigneuries pour le gratifier ſans le faire aux depens de l'Eueſque de Maſcon, auſſi Seuert en ſes Eueſques de Maſcon plus fidele en ſa relation, qu'aggreable en ſon ſtyle n'a pas voulu niet que Baugé ne dependit de l'Eueſché de Maſcon, mais il à dit que c'eſtoit par quelque ancienne liberalité de laquelle l'Origine n'eſtoit pas connue. *In Theatro §. 1.*

Quoy qu'il en ſoit, c'eſt vn grãd hõneur aux Sires de Baugé nos Souuerains d'auoir eu pour ſouche cet Hugues qui ſans doute eſtoit deja grand Seigneur, & fort conſideré en la Cour de Louys le Debonnaire bien qu'on ne ſache point ſon origine. L'hiſtoire de cet Empereur fait bien mention d'vn Moring Comte de Breſſe qui fut enuoyé par Lotbaire, Roy d'Italie fils de Louys en Italie en l'an 822. duquel parle Eginhart, *Cum Lotharius* (dit-il) *Imperatori de iuſticiâ in Italiâ à ſe partim factâ partim inchoatâ feciſſet iudicium, miſſus eſt in Italiam Adalardus Comes Palatij, iuſſumque eſt vt Moringum (aliàs Mauringum) Brixiæ Comitem ſecũ aſſumeret, & inchoatas iuſtitias perficere curaret,* & peu aptes il dit que ce Moring ſuccedà au Cõte Adalard au Duché de Spolete; *Sed nuntio honoris ſibi deputati accepto paucis interpoſitis diebus vitã finiuiſſe.* Or beaucoup de choſes font preſumer que noſtre Hugues de Baugé fut fils de ce Moring Comte de Breſſe, car le temps s'y conforme, parce que ce Moring mourut enuiron l'an 823. & Hugues viuoit en l'an 830. tous deux aux au ſeruice de l'Empereur Louys le Debonnaire, l'vn Comte de Breſſe & l'autre Marquis c'eſt à dire Gouuerneur, & bien qu'on pourroit dire que ce Moring eſtoit Comte non pas de noſtre Breſſe, mais bié de Breſſe en Italie, parce que le latio l'appelle *Brixiæ Comitẽ*, nom qui ne conuient pas à nos Breſſans que nous appellons en latin *Sebuſianos*; neantmoins cette ſeule conſideration n'eſt pas capable de deſtruire noſtre coniecture, veu qu'encor que l'ancien nom de Breſſe ſoit *Sebuſia* ſous lequel elle eſt cõnue dans les Commentaires de Ceſar, toutefois dans tous les titres *Medy Æui* comme du temps de Pepin, de Charlemagne de Louys le Debonnaire, & de Charles le Chauue, la Breſſe eſt appellée *Brixia*, & les Breſſans *Brixianos*, d'où nous pourrions conclure que ce Moring eſtoit Comte de noſtre Breſſe, & non de Breſſe en Italie, & que ledit Hugues Seigneur de Baugé pouuoit bien eſtre ſon fils mais n'en ayant point d'autres preuues, ie n'en oſe rien aſſeurer. *In ann. Lud. Pij Imp Ann. Bertiniani ſub ann 823. & 814.*

Quant à la qualité de Marquis de Breſſe que Fuſtailler, & apres luy Bugnon, & Pierre de S. Iulien donnent à Hugues, elle ne doit pas perſuader qu'il fut Marquis proprietaire de Breſſe, d'autant qu'en ce temps là, ce mot de Marquis, n'auoit pas la ſignification qu'il à aujourd'huy, au contraire Marquis n'eſtoit autre que Gouuerneur de la Frontiere quoy qu'il y ayt diuerſes opiniõs touchant ſon etymologie. Fauchet dit que ce nom vient de March qui en ancien langage Gaulois, & Allemand ſignifie cheual, & que ceux qui commandoient aux gens de cheual s'appelloient autrefois Marquis, leſquels ayans eſté eſtablis ſur les Frontieres, pour deſcouurir plus facilement la venue & les ſurpriſes des Ennemis donnerent leur nom aux lieux de limite qui de là prirent le nom de Marche, de laquelle opinion ſont Alciat. *lib. de ſing. Certam.* & B. Rhenanus *in annot. ad Cornel. Tacit.* Alramer. en ſon Comment, ſur le liure de Tacite de *Morib. Germ.* allegue que le Allemans nomment Marche vn pays conquis par Armes;

Lib. 4. ſub ventris.

& Marquis le Seignent de ce pais là. Volaterran dit que Marquis en langue Lombarde vent dire Magiſtrat hereditaire. Chez Nicephorus Gregoras *hiſt. Rom. lib. 7. cap. de Imperat. Iren.* Marquis eſt celuy qui portoit l'eſtendard deuant l'Empereur; cependant au liu. 2. *de feud. tit.* 10. le mot de Marquis, empotte celuy de Gouuerneur d'vne frontiere,& eſt pris dans le droit en cette ſignification on *Præfilli limitum vocantur Marchiones*, c'eſt le ſentiment d'Ametbachius, de Vadian, de Pancirole, d'Obertus do Orto, qui a composé le liure des fiefs, & d'autres sutheurs; dont on void des exemples en l'hiſtoire, comme en la vie de Louys le Debonnaire d'vn autheur Anonyme, ou parlant du voyage que fit Charlemagne en l'an 785. pour rencontrer Louys le Debonnaire ſon fils qu'il auoit enuoyé querir en France, il dit qu'il ne laiſſa en Alemagne autre ordre à ſes affaires ſinon qu'il eſtablit des Marquis ſur les frontieres, *relictu tantum Marchionibus, qui fines Regni tuentes, omnes ſi fortè ingruerent, hoſtium arcerent incurſus*; En effet par vne conceſſion que Charles le Chauue à fait à l'Egliſe de Maſcon, il ſe void clairement que les Marquis eſtoient Gouuerneurs. *Reginaldus*, (dit le titre,) *Vaſſallus VVarini Cariſſimi Comitis Maſtiſconenſis quondam Marchionis noſtri, quadam aduerſus eum molitus eſt*, &c. Auſſi Catel en ſes memoires de Languedoc liu. 3. à remarqué que ſur la fin on à appellé confuſement les Gouuerneurs des Prouinces Ducs, Comtes, & Marquis, ce qui a depuis eſté conuerti en dignité.

Du Cheſne hiſt. Franc Tom. 1. pag. 555.

Touchant l'autre qualité que les Autheurs ſuſnommez donnent à Hugues qui eſt de Comte de Baugé, elle eſt de leur creu; car iamais cét Hugues n'y ſes ſucceſſeurs, n'ont pris autre qualité que de Seigneurs de Baugé, *Domini* ou *Domni Balgiaci, Bangiaci, Balgiacenſes*, ou *de Balgiaco*, auſſi Baugé n'a porté titre de Comté que dés l'an 1460. ainſi que nous dirons ailleurs, ce qui à abuſé Fuſtaillet c'eſt qu'il a veu aux Archiues de ſainct Vincent de Maſcon qu'Hugues de Baugé petit fils de celuy duquel nous parlons portoit les qualitez de Comte, & de Marquis tout enſemble, ce qui luy a fait croire qu'il eſtoit, & Comte de Baugé, & Marquis de Breſſe; mais ces noms de Comte, & de Marquis eſtoient noms de dignités, & de Gouuernement qui ne paſſoient pas aux ſucceſſeurs, outre que les Comtés n'ont eſté rendues hereditaires que long temps apres, & ſous Hugues Capet.

Renenant donc à noſtre principal ſujet, Hugues premier Seigneur de Baugé, & Marquis de Breſſe mourut en l'an 867. le nom de ſa femme n'eſt pas paruenu iuſques à nous quoy qu'il ſoit vray qu'il euſt vn Fils appellé Fromond duquel nous parlerons au chapitre ſuiuant. Les armes de Baugé ſont *d'azur au Lyon d'hermines*, en quoy Bara, & Pingon ont failly qui diſent que c'eſt *de gueules à vn lyon d'hermines armé, Lampaſſé & Couronné d'or*, on ne ſçait pas qui eſt celuy de cette famille qui à le premier porté cette armoirie, mais il eſt bien certain que les Sires de Baugé n'en ont point eu d'autre. Leur ſeau eſtoit: vn homme à cheual l'eſpée nuë en la main droitte, le bouclier en la gauche, & autour ces parolles. *Sigill. Domini de Balgiaco*, au reuers il y auoit vn petit ſeau où eſtoit le lyon de Baugé, & à l'entour *Secretum Domini de Balgiaco*, cette forme de ſeau eſt toute ſemblable à celle des anciens Comtes de Sauoye, des Dauſins, des Comtes de Bourgogne, des Sires de Coligny, des Sires de Thoire, & de Villars, & des Comtes de Maſcon.

FROMOND SECOND SEIGNEVR DE BAVGE'

CHAPITRE XXV.

IN n'a rien trouué de memorable de luy, Fuſtaillet n'en dit autre choſe que cecy *qno anno* (il parle de l'an 867.) *Hugo Balgiaci Comes moriens Comitatum filio Fromondo tradidit.*

Ce Fromond euſt pour fils Hugues Seigneur de Baugé, & Marquis de Breſſe mentionné au chapitre ſuiuant.

HVGVES II. DV NOM TROISIESME SEIGNEVR de Baugé, Comte & Marquis de Breſſe.

CHAPITRE XXVI.

LE temps auquel Hugues II. du nom ſucceda à Fromond Seigneur de Bangé, ſon Pere n'eſt pas precizement marqué par Fuſtailler ny par Bugnon, mais par les titres, & actes qui font mention de luy, on iuge bien que ce fut enuiron l'an de ſalut 940.

Il euſt gnerre auec Gerard Eueſque de Maſcon ſur lequel il s'empara de l'Abbaye de ſainct Clement prés Maſcon donnée à Naymbold Eueſque de Maſcó par Louys d'Outremer Roy de France, & d'vne grande partie du bois chetif que l'Empereur Louys le Debonnaire auoit donné à Hildebald Eueſque de Maſcon, ce bois chetif aux titres de ſainct Vincent de Maſcon, & chez Fuſtailler eſt appellé *Captivum nemus*, ce qu'en François on a traduit bois captif, & depuis bois chetif par corruption, c'eſt aujourd'huy cette belle prairie qui eſt au deça du Pont de Maſcon, laquelle en ce temps là n'eſtoit qu'vne foreſt.

Maimbold, ou Naimbold Eueſque de Maſcon qui ſucceda à l'Eueſque Gerard, n'ayant peu auoir raiſon du procedé d'Hugues de Baugé, ny s'aſſeurer de paix auec luy, euſt recours à Louys d'Outremer Roy de France pour y interpoſer ſon authorité, dont Hugues de Baugé ayant eu aduis attira à ſon party Lethald ou Leothald fils d'Albert Comte de Maſcon en luy faiſant part de ſa conqueſte, il luy

bailla

bailla la moitié de ſainct Clement, & vne portion du bois chetif. Tous deux enſemble donc apres cette alliance firent long temps la guerre à Mainbold, mais Albetic Comte de Maſcon eſtant decedé en l'an 953. Leothald ſon fils changea de volonté, & ſe reconcilia auec Mainbold. Par ce moyen Hugues de Baugé priué de cet appuy, & craignant d'irriter le Roy Louys, s'accommoda auec l'Eueſque de Maſcon, & en conſideration de l'incendie qui auoit bruſlé preſque toute la ville de Maſcon, l'Egliſe & le cloiſtre de ſainct Vincent, luy & Leothald Comte de Maſcon firent don à l'Eueſque Mainbold de tout ce qu'ils poſſedoient à ſainct Clement, & ledit Hugues par vne conceſſion particuliere donna à l'Egliſe de Maſcon la troiſieſme partie de la foreſt du bois cherif, depuis la riuiere de Veſle, iuſques à vn lieu que l'original appelle *Doleſa*, ce qui fut confirmé & aggrée par le Pape Agapit II. & bien que la Bulle de ce Pape rapportée au long par Balentre & par Seuert ſoit ſans datte, toutefois pois qu'il ſiegea dés l'an 947. iuſques à l'an 955. & que l'accommodement d'Hugues de Baugé, & de Leothald Comte de Maſcon auec l'Eueſque Mainbold, eſt poſterieur au decez d'Albetic Comte de Maſcon que Fuſtailler dit eſtre arriué en l'an 953. nous pouuons rapporter la datte de ladite Bulle à l'an 954. & non pas à 952. ainſi que Seuert l'a creu.

P. de S. Iul. de Antiq. de Maſcon pag. 236 & 237. Seuert in Ep. Matiſc.

En ce lieu il eſt fort à propos de remarquer la faute de ſainct Iulien Baleurre, & de Seuert, leſquels parlans de cét Hugues l'ont confondu auec Hugues premier ſon ayeul, parce qu'il portoit comme luy la qualité de Marquis, mais ils ne ſe ſont pas pris garde que par ce moyen ils font viure le premier plus de ſept vingts ans, car la conceſſion luy fut faite de Baugé par Louys le Debonnaire an l'an 830. eſtant deja Gouuerneur, & garde de la frontiere de Breſſe, ce qui fait preſumer qu'il eſtoit auancé ſur l'aage, veu meſmes que cette conceſſion preſuppoſe qu'il auoit ſeruy l'Emperent aux guerres. Or eſt il que le traitté fait entre Mainbold Eueſque de Maſcon, & Hugues II. eſt de l'an 954. Par conſequent il faudroit que cet Hugues premier euſt veſcu plus de ſept vingt ans, ſuppoſé meſmes que lors de l'Infeudation de Baugé il n'en euſt que dix huict ou vingt, ce qui n'eſt pas vray ſéblable, & bié qu'il ſe qualifiaſt Marquis neantmoins il n'y auoit apparence quelconque de le prendre pour ſon ayeul, parce qu'encor que cette dignité de Marquis ne fut que perſonnelle en ce temps là, il ſe peut faire qu'elle ayt eſté continuée en la perſonne d'Hugues II. en conſideration de ſon propre merite, ou des ſeruices de ſon ayeul, par effet on ne void point que Fromond fils d'Hugues premier, ayt pris cette qualité.

En paſſant il ne faut pas obmettre de dire qu'en vn titre rapporté au long par Seuert (qui n'eſt autre qu'vne execution reelle du traitté confirme par le Pape Agapit.) Cet Hugues II. eſt qualifié *piiſſimus Princeps*, & Leothald Comte de Maſcon, *Comes Benigniſſimus*, ce qui a fait croire à Seuert, qu'Hugues eſtoit vn Duc de Bourgogne qui eſt vne erreur manifeſte, parce que l'ancien Royaume de Bourgogne eſtant en ce temps là ſous l'obeyſſance de Conrad I. du nom Roy de Bourgogne, & de Prouence, il n'y auoit aucun Duc de Bourgogne, ains de ſimples Gouuerneurs, dailleurs ſi Seuert euſſe bien pris le ſens de ce titre, il euſt veu qu'il ne contient autre choſe que l'execution de l'accord fait auec Mainbold. Eueſque de Maſcon, auquel autre n'eſtoit internenu qu'Hugues Marquis de Breſſe & Seigneur de Baugé, & Leothald Comte de Maſcon, à quel propos donq y meſler vn Duc de Bourgogne; car de s'arreſter au mot de Prince, il n'y auoit lieu parce que cet Hugues, & tous ſes ſucceſſeurs ont eſté tenus pour tels, en effet par le titre qui contient la conceſſion de la troiſieſme partie du bois chetif à l'Egliſe de Maſcon lequel Seuert à tranſcrit en ſes Eueſques de Maſcon ſous l'Eueſque Naymbold. Ce meſme Hugues ſe qualifie *Hugo Dei gratia Comes*, outre que cette qualité de Marquis eſtoit de grande authorité, d'ou vient qu'en tous les titres qui ſont à ſainct Vincent de Maſcon que Baleurre & Seuert rapportent en leurs ouurages, Hugues eſt appellé tantoſt *Marchio Nobiliſſimus*, tantoſt *Marchio inſignus*, & touſiours nommé auant Leothald ou Albetic Comtes de Maſcon qu'on ne reuoque pas en doute auoir eſté Prince.

In Epiſc. Matiſc. p. 67.

Hugues II. mourant laiſſa ſucceſſeur en ſes eſtats vn Fils appellé Hugues comme luy, Seuert à creu que ce meſmes Hugues auoit eſté en meſme temps Comte de Maſcon, & Seigneur de Baugé, & cependant on ne le treuue point au Catalogue des anciens Comtes de Maſcon, Du Cheſne, Fuſtailler, Bugnon, ny Baleurte n'en diſent mot. Il finit ſes iours en l'an 958. tandant que le Roy Louys d'Outremer mourut en l'an 955. & que Fuſtailler corte le decés de noſtre Hugues, Seigneur de Baugé trois ans apres celuy dudit Roy Louys.

HVGVES III. DV NOM, IV. SEIGNEVR DE BAVGÉ.

CHAPITRE XXVII.

HEOTELME, ou Theotelin Eueſque de Maſcon, tenounella contre luy la vieille querelle touchant l'Abbaye de ſainct Laurent; mais comme il ne ſe ſentoit pas aſſés fort pour en venir à bout, il euſt recours au Pape, à la recommandation duquel, Hugnes la relaſcha entierement à l'Eueſque, & en recompenſe Theotelme luy ceda tous les droits, & toutes les pretentions qu'il pouuoit auoir ſur la Seigneurie de Baugé. Fuſtailler dit que Theotelme infeuda Baugé à Hugnes par vn cõtract particulier qui fut confirmé par Lothaire Roy de France l'an 13. de ſon regne, & de noſtre ſalut 967. pour reconnoiſſance dequoy il eſtime que ſes ſucceſſeurs Seigneurs de Bangé ont offert à l'Egliſe de Maſcon certaine quantité de Cire au iour de la feſte ſainct Vincent, dont Ragueau à en connoiſſance en ſon indice des droits Royaux. Bugnon en parle autrement; car il a eſcrit que Theotelme en conſideration de la franchiſe de laquelle Hugues vſa en ſon endroit, en luy delaiſſant l'Abbaye de ſainct Laurent la luy infeuda ſous la redeuance annuelle d'vn quintal de Cire, & d'vne Maille d'or. Sainct Iulien Baleurre plus hardimens que tous les autres auance que

In verbo Eſperõs dorés. Liu. 1. des antiquit. de Maſcon pag. 250.

cet Eueſque donna Baugé en fief à Huges ; mais patce dit il que les Vaſſaux, & feudstaires de l'Egliſe ne ſont pas obligés de ſuiure leur Seigneur en guerre, il donna vne charge plus gratieuſe à cette Conceſſion, ſçauoir de payer vn quintal de Cire ſous le nom de *Clipeus Cera*, que tous les Seigneurs de Baugé ont depuis continuellement payé. Seuert à ſuiuy S. Iulien en cette opinion, mais ny l'vn, ny l'autre quoy que diuers en cela ne citent aucun titre, ou hiſtotien pour eſtablir ce qu'ils diſent, auſſi n'y à il pas grande apparence de les croire.

In Ep. Mat. in Theotelm §. 1. & 2.

Qu'ainſi ſoit ils aduoüent tous enſemble que la premiere infeudation de la Seigneurie de Baugé, & du Bourg S. Laurent fut faite à Hugues I. du nom Marquis de Breſſe par l'Empereur Louys le Debonnaire Roy de France, à quel propos donc cet Hugues 3. du nom, en euſt il pris de nouueau infeudation de l'Eueſque de Maſcon qui n'auoit pas le droit du Roy. Que ſi l'on veut s'arreſter à la ceſſion qui fut faite par Theotelme en faueur d'Hugues de tous les droits qu'il auoit ſur la Seigneurie de Baugé, cela ne conclud rien d'autant que ces meſmes Autheurs ont eſcrit que Theotelme, & Hugues eſtoient proches parents, par conſequent il ſe peut faire que cet Eueſque euſt quelques pretentions ſur la maiſon de Baugé, deſquelles il ſe departit en conſideration de ce qu'Hugues luy auoit remis l'Abbaye de ſainct Laurent: ce qu'on peut auec d'autant plus de raiſon preſumet, en eſgard à ce que Theotelme eſtoit conſtitué en dignité Eccleſiaſtique. Quant à l'argument de la Cire que les Seigneurs de Baugé ont payé de toute ancienneté, & payent encor aujourd'huy au milieu de la meſſe au iour de S. Vincent, il n'eſt pas conſiderable pour induire que Baugé ayt eſté tenu en fief de l'Eueſché de Maſcon, & à vray dire c'eſt vn argument de Cire paree que Fuſtailler (à la foy duquel il y à d'autant plus d'appstence de deferet qu'il eſtoit Maſconnois, & que meſmes il à fait l'hiſtoire des Eueſques de Maſcon laquelle il à dedié à l'Eueſque) n'en parle qu'auec doute *In cuius feudi recognitionem* (dit-il) *quotannis Cera maſſam die Vincentio ſacra, dum res diuina agitur offerri crediderim.* & Seuert au lieu cité sèble tacitemét confeſſer que cette Cire ne ſe paye que par vne anmoſne des anciens Seigneurs de Baugé, Voyla pourquoy il à remarqué que quand la deliurance s'en fait, c'eſt auec des actes de proteſtation que cela ne puiſſe eſtre interpreté pour vne approbation de cette pretendue feodalité. Dailleurs S. Iulien Baleurre à tranſcrit vn titre des Archiues de ſainct Vincent de Maſcon pour fonder cette redeuance de Cire promiſe par Raynald Seigneur de Baugé en l'an 1148. lequel neantmoins ne contient rien de pareil, au contraire il porte expreſſement que Raynald deniort de poſſeder des hameaux, & maiſons pour raiſon deſquels, il deuſt hommage à l'Eueſque de Maſcon, & de la Cire au iour de la feſte de S. Vincent, ce que neantmoins il fut contraint de reconnoiſtre par vn traitté voicy les mots *Negabat quoque hominium Epiſcopi, & caſamenta pro quibus debebat hominium Epiſcopo, & plenum ſcutum de Cera ſingulis annis in feſto ſancti Vincentij*, & vn peu plus bas, *Ibi predictus Raynaldus recognouit & proprio ore teſtatus eſt, quòd ipſe habebat caſamenta pro quibus debebat hominium Epiſcopo Matiſconenſi, & Ceram in feſto ſancti Vincentij.* Or il y à bien difference de poſſeder quelques maiſonnements eſtans du fief de l'Eueſque de Maſcon, & de tenir de luy en hommage ſa principale Seigneurie, Auſſi eſt il vray de dire que ſi veritablement Baugé euſt eſté tenu en fief de l'Eueſché de Maſcon, que les Eueſques n'euſſent manqué d'en exiger des reconnoiſſances, & preſtations d'hommages en forme authentique, ainſi que les Chanoynes de S. Pierre de la meſme Ville ont fait pour raiſon des Obedienceries de Curſia, de S. Martin, & de Long-champ comme nous dirons en ſon lieu, Pourtant n'y Baleurre n'y Seuert qui ont eu communication de toutes les archiues de S. Vincent de Maſcon n'en rapportent aucune. Outre tout cela ces meſmes Autheurs eſcriuent que cette pretendue infeudation fut ratifiée par le Roy de France Lothaire en l'an 967. & cependant c'eſtoit Conrad I. du nom qui eſtoit en ce temps là Roy de Bourgogne, & de Prouence, & par conſequent Baugé eſtant ſous ſa domination, c'euſt eſté à luy de faire cette confirmation,

Liu. 1. des antiq. de Maſc. pag. 251.

Il eſt donc certain que l'hommage que les anciens Seigneurs de Baugé, & de Breſſe ont tendu à l'Eueſque de Maſcon & la Cire qui ſe paye au iour de S. Vincent, n'ont autre origine que la conceſſion de quelques maix, & heritages dans la Terre de Baugé, ou aillieurs qui eſtoient de l'ancien patrimoine de l'Egliſe S. Vincent, ou la piété & deuotion des Sires de Baugé, d'où vient que iuſques à preſent, les Marquis de Baugé n'ont payé ladite, cire à l'Eueſque de Maſcon, que comme vne offrande, & non point par forme de redeuance, ou d'hommage, en effet ſi veritablement les Seigneurs de Baugé & de Breſſe euſſent eſté Vaſſaux de l'Eueſque de Maſcon à cauſe de la Seigneurie de Bangé, le chapitre de S. Vincent qui à touſiours eſté riche, & puiſſant, euſt empeſché les conceſſions, & infeudations particulieres qui en ont eſté faites par les Ducs de Sauoye, tant à Philippes de Sauoye qui fut creé premier Comte de Baugé, qu'à Renée de Sauoye en faueur de laquelle, ce Comté fut erigé en Marquiſat ainſi que nous dirons, ou du moins il eut fait quelques proteſtations pour la conſeruation de ſon droit, meſmes dés lors que la Breſſe fut reunie à la Couronne, ce qui pourtant n'a pas eſté fait.

Hugues III. mourut enuiron l'an 970. & ne laiſſa qu'vn fils nommé Lambert l'eloge duquel ſuit.

Fuſtail. Burg. Seuert.

LAMBERT V. SEIGNEVR DE BAVGÉ.

CHAPITRE XXVIII.

In Chron. ver. Burg.

IONIER Commance les Comtes de Baugé par ce Lambert voicy ſes paroles *Lambertus Hugonis filius patri defuncto in Comitatum Balgiacenſem ſucceſſit anno 970.*

Fuſtailler. Burgun.

Ie n'ay rien trouué de luy, n'y meſmes ou il prit femme Fuſtailler dit qu'il mourut en l'an 980. & luy donne pour ſucceſſeur Hugues Seigneur de Baugé I V. du nom,

HVGVES

HVGVES IV. DV NOM VI. SEIGNEVR de Baugé.

CHAPITRE XXIX.

VSTAILLER ne raconte aucune choſe de luy ſinoo qu'il ſucceda à Lambert ſoo pere en l'an 980. *Hugo* (dit-il) *Lamberto Patri fato ſublato in Balgiaco ſuccedit*, & Bugnon *Hugo filius Lamberti Balgiaci Comitatum Balgiacenſem iniit, ac poſſedit ab obitu Patris* Vigoier dit qu'il fut Seigneur de Baugé en l'an 979. *Fuſtailler.* *Vigoier.*

RODOLPHE VII. SEIGNEVR DE BAVGÉ & de Breſſe.

CHAPITRE XXX.

ETTVY cy prit poſſeſſion de la Seigneurie de Baugé en l'ao 1015. ſeloo le teſmoignage de Vignier & de Fuſtailler c'eſt le premier de la maiſon de Baugé qui à pris la qualité de Seigneur de Breſſe, dont l'obituaire de l'Egliſe de Nantua nous fournit la preuue. ou il eſt dit, *fiat commemoratio pro Rodulpho Balgiaci & Brixiæ Domino.* *Vignier.* *Fuſtailler.*

Gauſlenus Eueſque de Maſcon loy conceda de nouueau enniron l'an 1023. l'Abbaye de S. Laureot de Maſcon, & quelques maix en la parroiſſe de Chiggé & des maiſoos dans l'enclos des murailles de la Ville de Maſcon, doot Seuere nous à donné la chartre: Ce qui deſcouure l'erreur de Bugnon qui cotte le decés dudit Rodolphe en l'an 1022. quoy que Fuſtailler l'euſt mis ſous l'an 1023. *Altero poſthac anno* (dit ce dernier) *Rodulphum mors immatura rapuit: cui filius Raynaldus in Comitatu Balgiacenſi ſuccedit anno pietatis noſtræ tertio, & viceſimo ſuprà milleſimum.* *Seuer. in Ep Matiſc.* *Bugnon.* *Fuſtailler.*

RAYNALD OV RENAVD, VIII. SEIGNEVR DE Baugé & de Breſſe.

CHAPITRE XXXI.

QVOY que Rodolphe Seigneur de Baugé ſon pere euſt pris qualité de Seigneur de Breſſe neantmoins on oe void pas que les Roys Rodolphe, & Boſon s'en ſoient remués, au contraire Boſon fut bien ayſe d'eo retirer de l'ayde eo ſes guerres ſi ce que deox hiſtoriés modernes ont eſcrit eſt veritable. Par effet ils diſét que Beraud que l'oo croid ſouche de la Sereoiſſime maiſó de Sauoye meua vne armée pour le Roy Boſó contre les Sarraſins, & Barbares qui s'eſtoient fortifiés à Maure (montagne en la coſte de Prouence) laquelle eſtoit compoſée de pluſieurs Cheualiers de Breſſe, & de Bugey, la pluſpart deſquels furent tués en vne rencontre ou pourtant Beraud euſt de l'aduantage, Ils ont encores allegué que ce meſme Beraud ſe ſeruit des troupes Breſſandes eo la guerre qu'il euſt en Morienne contre Mainfroy ou Manfred Marquis de Saloces, & quaod il voulut paſſer en Italie pour les pretétiós qu'il auoit au Marquiſat d'Italie du Chef de ſon Pere Hugues, l'hiſtoire remarque que ſon armée conſiſtoit eo huit cent hommes d'Armes, Breſſands, Sauoyards, & Prouençaux cómandés par Rye. la Chambre & Verreus, mille Cheuaux legers conduits par Viry Cheualier Sauoyſieo, quatre mille Suiſſes dont Grandſoo eſtoit Chef, & deux mille Breſſans deſquels Verembon de la Palu eſtoit Capitaine; & finalement que Beraud ayant eu aduis de quelque conjuratioo do Marquis de Saluces, & des peuples de Piemoot cootre luy, enuoya des troupes à Pignerol qu'il auoit leué en partie eo Breſſe, & le reſte en Sauoye, Dauſiné, & Prouence qui ſeroient des glorieux, & irreprochables teſmoignages du courage de Breſſans, auſſi ce Prince s'eſt glorifié à ce que diſent ces meſmes Eſcriuains en ſon epitaphe la quelle ſe void au monaſtere de S. Honorat pres la ville d'Arles d'auoit commandé ſix ans durant aux Breſſans. *Delbene de Regn. Burg. lib. 3.* *Ces. de Noſtr. hiſt. de Prouence part. 2. pag. 85.* *Delbene.*

Ce Raynald mourut ſelon Paradin eo l'an 1072. & euſt pour ſucceſſeur Gaulſeran. *Es annal. de Bourg. liu. 2.*

GAVLSERAN IX. SEIGNEVR DE BAVGÉ & de Breſſe.

CHAPITRE XXXI.

Lin. 1.

PARADIN en ſes annales de Bourgogne, Fuſtailler, Bugnon, & Vignier doutent ſi ce Gaulſeran eſtoit fils de Raynald de Baugé. *Raynaldus Baigiacs Regulus* (dit Fuſtailler) *mortem obiit, cui Gaulſeranus ſuccedit neſcio quo affinitatis gradu Raynaldum attingens:* neantmoins il eſtoit fils de Raynald de Baugé: car ès archiues de l'Abbaye d'Ambronay i'ay veu titre de l'an 1100. qui contient traitté entre Hugues Abbé de Cluny, & de Nantua, & Didier Abbé d'Ambronay duquel Gaulſeran de Baugé fut l'entremetteur, ou il ſe dit fils de Raynald Seigneur de Baugé. Il euſt different auec Landry Eueſque de Maſcon à cauſe de quelques redeuances qu'il exigeoit tous les mois des habitans du Village de Mons en Breſſe dependant de l'Egliſe de Maſcon dequoy Landry ſe plaignit au Pape qui commit Hugues Eueſque de Die ſon Legat en France pour connoiſtre du droit des parties, tellement qu'eſtant venu à Baugé, Gaulſeran pour deferer à l'intention du Pape quitta leſdites redeuances, & promit de proteger, & deffendre la liberté de l'Egliſe de Maſcon & de ne faire doreſnauant aucune vexation aux habitans de Mons, de cette promeſſe, & de l'obſeruation du traitté furent Garens Vlrich, ou Odulrich de Baugé fils de Gaulſeran, Adalard de Villars, Berard de Meſpillia, & André de Rogemont Vaſſaux de Gaulſeran; Bugnon y adjouſte Geoffroy de Meyſeria.

Fuſtailler Bugnon. Parad. liu. 1. des Ans de Bourg. & autres.

Gaulſeran de Baugé mourut en l'an 1120. & laiſſa pluſieurs enfans ſçauoir,

I. Vlrich, ou Odulrich de Baugé duquel ſera parlé au chapitre ſuyuant.

In Ep. Matiſc. ſub Berard. §. vlt. In Ep. Matiſc. Cartul. Matiſc. Eccleſ.

II. Hugues de Baugé Chanoyne en l'Egliſe de Maſcon duquel parle Seuert ſous l'an MCXX.

III. Gaulſeran de Baugé duquel parle le meſme Seuert ſous l'an 1117. & 1130. Il eſt mentionné en vne charte du Cartulaire de Maſcon de l'an 1126. du regne de Louys Roy de France & en vne autre faite enuiron l'an 1130. ſous l'Eueſque Ioſſeran.

IV. Eſtienne de Baugé Eueſque d'Authun perſonnage illuſtre, que ſa dignité à mis au rang des Eueſques, ſa profeſſion parmy les Benedictins, & ſa doctrine au nombre des SS. PP. En l'an 1113. il pacifia vn different qu'auoient Gerard Abbé de S. Pierre de Flauigny, & ſes Religieux auec Hugues de Merligny ou ſe treuuerent pluſieurs grands Seigneurs de Bourgogne, ce qui ſe void chés du Cheſne és preuues de l'Hiſtoire de la maiſon de Vergy qui en à rapporté le titre tiré du Cartulaire de l'Abbaye de Flauigny. Il aſſiſta auſſi au Concile tenu à Tournus ſur Saone en l'an 1117. puis ſe fit Religieux à Cluny ou il mourut entre les bras de Pierre le Venerable Abbé de Cluny, il laiſſa en mourant à l'Egliſe de Lyó quatére marcs d'argent pour ſon anniuerſaire, ce qui à fait croire à Seuert qu'il auoit eſté Chanoyne en l'Egliſe de Lyon. VVion Religieux du Montcaſſin parlant de luy dit ainſi *Stephanus Eduenſis Epiſcopus ſub ſancto Petro Abbate Monachus Cluniacenſis Epiſcopatu abdicato factus moriens, in Eccleſia maiori honorabiliter ſepultus eſt.* Pluſieurs graues Autheurs qui ont fait mention de cet Eſtienne de Baugé Eueſque d'Authun comme d'vn eſcriuain ſacré ſçauoir Gaterius, Bellarmin *de Scrip. Eccleſiaſt.* Poſſeuinus *in apparatu ſacro*, & Gauthier en ſa chronologie, le font viure, & fleurir ſous l'an 950. mais ils ſe ſont meſpris car noſtre Eſtienne de Baugé eſtoit contemporain de Pierre le venerable Abbé de Cluny, que tous les chronologiſtes ne peuuent pas nier auoir veſcu en l'an 1120. & 1130. Dailleurs il fut au Concile de Tournus en l'an 1117. ce qui ne ſe peut rapporter qu'a luy, parce que Democharés, Chenu, Seuert, & Claude Robert qui ont donné le catalogue des Eueſques d'Authun ne mettent que deux Eſtiénes, l'vn viuant en l'an 1117. & l'autre en l'an 1200. ce que la Bigne docteur de Paris en l'editton de la Bibliotheque des Peres imprimée à Paris en l'an 1624. apres Cocciusà tres bien tecooou quand il à logé Eſtiéne Eueſque d'Authun au 12. ſiecle, & ſous le Pape Honorius II. qui mourut en l'an 1130 cela ſe cõfirme encor par l'aurhorité de do Cheſne qui dit que Robert de Bourgogne fils d'Hogues Duc de Bourgogne II. du nom ſucceda à Eſtienne de Baugé en l'Eueſché d'Authun en l'an 1140, & qu'eſtant mort en la meſme aonée, il laiſſa ſa place à Humbert de Baugé neueu dudit Eſtienne.

Pag 118. Chenu, & Seuert, in Ep. Eduen Chiffl. in Pafunt part. 2. ſub Gallicin. c. Martyrol. Eccleſ. Lugd. Leguiuira lib. 2. c 18. Centemar. to.

In Catal. Scriptor. Eccleſ. Hiſt. de Bourg chap. 4 pag 37.

Nous auons qn'vn liure de ce grand hõme qui connent en tout vint Chapitres, qui eſt inſeré au Tome ſixieſme de la Bibliotheque des Peres, & lequel traitte des ſept ordres Eccleſiaſtiques, des ceremonies & Canon de la ſaincte Meſſe, de la verité do ſacrifice, & realité du S. Sacrement, ouurage excellent, Gaurhier en ſa table chronologique en à tranſcrit pluſieurs paſſages qui ſeruét à la cõuictiõ des nouueaux heretiques & qui teſmoignent la grandeur de l'Eſprit de l'Antheur. Quand nous auons dit qu'Eſtienne de Baugé eſtoit contemporain de Pierre le Venerable, & qu'il mourut entres ſes bras à Cluny ou il auoit pris l'habit de Religieux, nous l'auons dit apres Pierre le Venerable qui la ainſi laiſſé par eſcrit en ſon Epiſtre à Humbert de Baugé Archidiacre d'Authun neueu dudit Eſtienne, laquelle nous inſererons en parlant dudit Humbert.

Biblioth. Cluniac in epiſt. Petr. Venet. lib 3. Epiſt. 6

VL RICH

VLRICH I. DV NOM X. SEIGNEVR DE Baugé, & de Breſſe.

CHAPITRE XXXIII.

VIGNIER, dit qu'il commença à iouir du Comté de Baugé en l'an 1111, & qu'il eſtoit fils de Gauſſeran Cependant Fuſtailler marque le decés dudit Gauſſeran en l'an 1110. *Eo anno* (dit-il) *Vlrichus Gauſſerano Patri in Balgiacenſi Comarchia ſucceſſit.* *Vignier Foſtailler.*

Gauſſeran de Baugé ſon pere ne fut pas pluſtoſt decedé que le Chapitre de S. Vincent de Maſcon apprehendant de nouuelles difficultés auec luy touchant le Village de de Mons, employa Hugues Eueſque de Dye Legat Apoſtolique (par l'entremiſe duquel Gauſſeran de Baugé Pere dudit Vlrich s'eſtoit deſia departy des pretentions qu'il y auoit) pour tirer dudit Vlrich vne ſemblable declaration laquelle ledit Vlrich fit fort ſolemnellement à Maſcon entre les mains dudit Legat, & la fit iurer par Adalard de Villars, Berard de Meſpillia, Bernard de Iayac Ieoffroy de Meyſetia, & André de Mont-Noir ſes Gentils-hommes & Vaſſaux partie deſquels eſtoient deja cautions de la promeſſe de Gauſſeran de Baugé ſon Pere. nous auons mis cette charte aux Preuues parce que Seuert ne l'a pas tranſcrite entiere du cartulaire de l'Egliſe de Maſcon. *Seuert in Epiſc Maſic ſub. Landric § 9.* *Pag 8.*

Arthaud Doyen en l'Egliſe de S. Vincent de Maſcon ayant quitté à ladite Egliſe celle de Fleytia en Breſſe, cee Vlrich Seigneur de Baugé, Vlrich & Raynald de Baugé ſes enfans en firent plainte à l'Eueſque parce qu'y ayans iuſtice & diuerſes prerentions, elle n'auoit peu eſtre alienée ſans leur congé, tellement que l'Eueſque, & les Chanoynes furent contraints d'en appointer, le titre porte qu'ils donnerent à Vlrich, & à ſes enfans trois cents ſols monnoye de Maſcon: moyennant quoy ils quitterent à l'Egliſe de S. Vincent tous les droits qu'ils auoient, ſoit de iuſtice ou autremene en ladite Egliſe de Fleytia, ſes appartenances, & dependances, ce que la femme d'Hulrich, & ſon fils Raynald ratifierent, & tous enſemble iurerent paix auec l'Eueſque au mois d'Auril de l'an 1118. la conuention fut faite auec les deux Vlrichs Pere, & fils preſens Berard Eueſque de Maſcon, Ganſſeran Doyen de Maſcon, Gauſſeran de Baugé, Mayeul de Rahutin, & autres, la ratification de Raynald ſecond fils d'Vlrich eſt en datte du 16. Auril, teſmoins Gauſſeran Doyen, Geoffroy Archidiacre, Landric de Montcel ou Monceaux, & celle de la femme d'Vlrich, du 18. Auril en preſence de Bernard Archidiacre, Bernard de Leuigny & Guichard de Chauanes. *Seuert in Epiſc Maſic. in Berard § 8.*

Ce meſme Vlrich Seigneur de Baugé duquel nous parlons, ſe croiſa pour faire le voyage de la Terre Sainte en l'an 1120. & auant que de partir, il delaiſſa aux Religieux de S. Pierre de Maſcon (car ils n'eſtoient pas encor ſecularisés) tous les dixmes qu'il poſſedoit, & que leſdits Religieux tenoyent deja de loy par engagement és parroiſſes de S. Pierre de Marſonnas, & S. Didier-d'Oucia, & aua Villages de Chaſelles, d'Hermondanges, & du Montet, à la charge qu'ils prieroient Dieu pour la proſperité de ſon Voyage, & le ſalut de ſon Ame, & moyennant cinquante ſols monnoye de Lyon qu'il reçeut d'eux, preſens au contract Iean Chantre en l'Egliſe de S. Vincent, Hugues Chanoyna frere d'Vlrich, Eſtienne du Pin, & Conſtant Roux de Marſonnas, A ſon retour de Paleſtine, il ſe retira en vn hermitage de la foreſt de Brou prés Bourg, ou il veſquit le reſte de ces jours en Religieux ſous la reigle de S. Benoiſt, dont VVion à en connoiſſance quoy que par erreur, il le face fils de Frideric de Baugé, car parlant des Comtes, & Comteſſes de l'Ordre de S. Benoiſt, il fait mention de cet Vlrich de Baugé, *Vlrichus* (dit-il) *Friderici Comitis filius Monachus anno Domini circiter* 1110. mais il s'eſt meſcooté en la datte, car la retraitte d'Vlrich de Baugé ne peut eſtre attribuée qu'enuiron l'an 1125. *Seuert in Ep. Maſic. in Berar § vlt. ſub finem.* *S Iul. Bal. Bugnon. Lib. 4 ligni vitæ. cap 39. litt. B in Vor. de Baugy Comites.*

Vlrich de Baugé prit alliance auec N. fille d'Amé premier du nom Comte de Sauoye & de Maurienne, & d'Alix de Suxe; Ce qui à eſté inconnu à tous les Hiſtoriens de Sauoye, elle eſtoit ſeur d'Adelais ou Alix de Sauoye eſpouſe de Manaſſés ſeigneur de Seigneur de Coligny viuant en l'an 1090. *Hiſt Geneal. de Coligni de M du Bouchet.*

ENFANS D'VLRICH DE BAVGE' I. DV NOM & de N. de Sauoye ſon Eſpouſe.

I. Vlrich de Baugé decedé ieune.

II. Raynald Seigneur de Baugé, & de Breſſe duquel l'eloge eſt au Chapitre ſuyuant.

III. Blandin de Baugé que quelques vns ont voulu faire Seigneur de Baugé, & de Breſſe, ce qui eſt deſtitué de toute apparence. Il eſt mis preſent à vne charte de l'an 1152. laquelle ſe void au Cartulaire de l'Egliſe de Maſcon.

IV. Humbert de Baugé Archidiacre puis Eueſque d'Authun, & Archeueſque de Lyon. Du commencement, il fut Chanoyne, & Archidiacre d'Authun, ou il fut attiré par Eſtienne de Baugé Eueſque d'Authun ſon Oncle, de là il fut pourueu de l'Eueſché d'Authun par le decés de Robert fils du Duc de Bourgogne arriué le 17. Iuillet 1140. en cette qualité il conſacra l'Egliſe de S. Lazare le dimache apres la feſte de ſaincte Luce l'an. 1148. ou aſſiſterent Eudes II. Duc de Bourgogne, Gaulthier Eueſque de Chalon. Ponce Eueſque de Maſcon, Geoffroy Eueſque de Langres, Renaud Abbé de Ciſteaux, & Ponce Abbé de Vezelay. En la meſme année, il fut appellé à l'Archeueſché de Lyon par la conſideration de ſes grandes vertus, de ſon merite, & de ſon extraction, & l'Eueſché d'Authun conferée à Henry *Du Cheſne hiſt. des Ducs de Bourg. chap 1. Hiſt de Vergy liu. 2. chap. 7.*

filz

Du Cheſne és preuues de l'hiſt de Bourgogne pag 42. Sequent in Arch. Lugd. Id Sequent. Hiſt Franc. ſcrip tom 3.

filz du Duc de Bourgogne, l'hiſtoire Manuſcripte de l'Abbaye de Vezelay en Bourgogne parle de ſa promotion en cette ſorte, *Cùm eſſet Humbertus Eduenſis Epiſcopus, genere clariſſimus, morum honeſtate ac pietate decentiſſimus, Eccleſia Lugdunenſis Antiſtite ſuo deſtituta Archipræſulem ſibi eum petebat, quo aſſumpto ſuſcepit Epiſcopatum Eduenſem Henricus Ducis Burgundiæ Germanus.* c'eſt luy qui comme Archeueſque de Lyõ cõſacra l'egliſe de la Chartteuſe de Portes. C'eſt luy encor qui eſcriuit a Suger Abbé de S. Denys, par ou il s'excuſe de ne pouuoir aller à l'aſſemblée du Clergé de France conuoquée à Chartres par le Roy Louys ſe jeune. Sa lettre eſt imprimée parmy celles de l'Abbé Suger elle eſt la 134.

Foſtailler, Paradin, & Seoert luy ont attribué la fondation des Chartteuſes de Seillon, & de Monmerle en Breſſe, ce qui n'eſt pas veritable, ainſi que nous dirons en nos origines, il eſt bié vray neãtmoins qu'il quitta ſon Archeueſché de Lyõ, & ſe fit Chartteux à Seillõ, ou il fut Prieur, & y mourut en reputatiõ de Sainćteté. Dãs le Martyrologe de l'Egliſe de Lyõ, il eſt parlé de luy en cette ſorte *I V. Idus Hubertus Vallis ſanctæ Mariæ monachus & quondam Lugdunenſis Archiepiſcopus, qui dedit S. Stephano vnam caſulam & duas tunicas & duo candelabra quinque marcharum, & vnum eleemoſynæ cyphum argenteum cum cochlear.*

In Epiſt. Eduens. in Archiep. Lugd.

Claude Robert en ſa Gaule Chreſtienne l'a creu y iſſu de la maiſon de France, à cauſe ſans doute que les hiſtoriens du temps qui parlent de luy oor loüé ſon extraction. *Humbertus* (dit-il) *Auguſtodunenſis Epiſcopus ex Illuſtri Regum Francia Stemmate* &c. eo quoy il s'eſt meſpris. Seuertà bien mieux rencontré qui le dit yſſu de la maiſoo des Comtes de Baugé.

Pierre le Venerable à eſcrit vne lettre à cet Humbert lors qu'il n'eſtoit qu'Archidiacre d'Autun, par laquelle il le perſuade de ſe faire Religieux à Cluny à l'exemple d'Eſtienne de Baugé Eueſque d'Autun ſon oncle, laquelle i'ay treuué ſi belle, & ſi curieuſe, que ie l'ay voulu icy toſerer toute eotiere, elle eſt la ſixieſme des Epiſtres dudit Pierre le Veoerable liu. 5.

Ex Bibliotheca Cluniacenſi.

VENERABILI, ET DILECTO NOSTRO HVMBERTO Æduenſi Archidiacono, frater Petrus humilis Cluniacenſis Abbas, ab eo qui mandat ſalutes Iacob.

LÆtatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi; quia inſpiratus ab eo qui ſpirat vbi vult, Iam cum quibuſdam aliis cantare incipis: In domum Domini ibimus. Repletum eſt gaudio os meum, & lingua mea exultatione, quoniam cum mundanis commodis vndique circumfluxus florere videaris, iam quaſi aridum mundum cum flore contemnere incipis. Ago indè gratias Deo, ago & tu, ſine quo nec ipſe, nec aliquid boni agere prænales, qua omne datum optimum, & omne donum perfectum eſt deſcendens à Patre luminum, & vt Ioannes Baptiſta ait, Non poteſt homo habere quicquam niſi ſit ei datum de Cœlo, vtique Dominus ipſe, Nemo poteſt venire ad me niſi Pater qui miſit me, traxerit eũ, luſælix ergò es, ſi tamẽ perſtiteris quem Pater trahit, quem filius ſuſcipit, Cui hunc de qua gaudeo voluntatem ſpiritus Dei inſpirat, feſtinus igitur Chariſſime, veni ad inuitantem te, ſalutatorem tuum, audi ſalutatricem vocem eius, quæ tibi, cunctiſque loquitur Venite ad me omnes qui laborati, & onerati eſtis, audi & illam quæ ſequitur, Tollite iugum meum ſuper vos, Recordare & Mutris ſapientia materna voce filium admonentis, fili ne tardes conuerti ad Dominum, & ne differas de die in diem, Time, & quod ſubditur, Neſcis quid ſuperuenturu parat dies, furari Diabolo theſaurum ſanctæ deſiderij tui, ne fortè quòd abſit tibi contingat quod ait veritas de quibuſdam. Deindè venit Diabolus, & tollit verbum de corde eorum, ne credentes ſalui fiunt, nihil enim tantùm Deo placet, nihil tam tantùm Diabolo diſplicet, quàm bona voluntas, Immò vt veriùs loquar, nihil Deo placet nihil Diabolo diſplicet niſi bona voluntas; ex qua, inter alia quæ ab ea diruuntur bona procedit contemptus temporalium, amor æternorum: eâ de causâ non eſt tutus dilatatio tibi, ne forte ſi vitium procraſtineris inuidus Sathanas ſancto ad Deum itineri tuo, impedimenti alicuius obicem ponat, & greſſus tuos, ne implere poſſis bonum quod inchoaſti retardet, ſecus hoc de multis quos nominare ſi breuitas litterarum pateretur peſſem, Addat tibi ſtimulos veniendi Venerabilis ille, & cum honore nominandus Dominus Stephanus Æduenſis Epiſcopus oculus vt audio tuus, qui ſpretis parentibus, nobilitate, faſtu, diuitiis, ipſis etiam Epiſcopalibus Inſulis abiectis, pauperem Chriſtum pauper ſecutuseſt, &, in ſanctu deuotione toto mentis affectu perdurans, atque inter manus meas extremũ Deo ſpiritũ reddens cum venerationes anto ſacerdotes congrua, iam à me quàmù fratribus Cluniuci conditus eſt, ſequere igitur eius veſtigia, qui cùm vt noſti pradicabilis homo ſapientia eſſet nequaquam ſibi, ac ſaluti ſua pra cæteris monaſteriis Cluniacum elegiſſet, niſi magis ſibi expidire vidiſſet, Veni & imple locum deſunctis quiu puratus ſum non minore te affectu, quàm ipſum ſuſcipere non minùs tibi, & ſaluti tuæ in omnibus prouidere, nec ſolùm te ſed inſuper quos quot te cum ſpiritu Dei tractos adducere voluerit ſuſcipere, diligere, amplecti, fouere, decet te ad hoc ſummo conamine niti, vt non ſolus ſi poſſeris, ſed cum multorum lucro ad Deum venias, nec in conſpectu Domini Dei tui vacuus appareat quatenus: & pro his quos adduxeris, multiplicibus coroneris, quia oportet ſicut Ioannes in Apocalypſi ſua ait vt qui audit, dicat, vem.

V. Eſtienne de Baugé Eoeſque de Maſcon. Dés ſon ieune aage, il fut dedié à l'Eſtat Eccleſiaſtique, & fut premierement Chaooine, puis Archidiacre en l'Egliſe de Maſcoo, & enfin Eueſque en l'an 1167. Il ſe mit ſous la protection do Roy Louys le jeune & loy doona la moitié du chaſteau de Virizet, & des Villages de Priſty & de la Crot. à condition qu'ils ne pourroient eſtre alienés de la Couronne. La datte de ce Titre eſt de l'an 1171. preſens le Cõte Tibaud, Mathieu Châbrier, Guy le Bouteiller, Philippes le Conneſtable. D'ou vient que ſe ſentant opprimé par les violences de Gitard Cõte de Maſcon, & d'Humbert Seigneur de Beaujeu, il euſt recours au Roy qui vint à Vezelay en Bourgogne, d'autres diſent à Vinzelles eo Maſcoonois, ou apres auoir reçeu les hommages du Comte de Maſcon, & du Seigneur de Beaujeu, il les obligea de viure en paix auec l'Eueſque, & à reparer tous les dommages qui auoient eſté faits à l'Egliſe de Maſcon pendant la guerre, fors ce qui aooit eſté fait par Vlrich Seigneur de Baugé pour raiſon duquel, il promit qu'il y ſeroit ſoo poſſible *de quo faceret poſſe ſunm*, ce titre eſt de l'an 1182. On void vne lettre de luy au meſme Roy Louys le Ieuoe cootre le Comte de Maſcon par laquelle

Mem. M S. de feu Mõſ. du Cheſne.

Seuert.

il ſe plaint des perſecutions qu'il faiſoit aux ſubiects de ſon Egliſe, & ſupplie ſa Maieſté d'y mettre ordre, & d'enuoyer quelqu'vn de ſa part ſur les lieux, en voicy la teneur. *Hiſtor. Franc. ſcrip. tomo 4 pag. 632.*

DOMINO SVO CHARISSIMO LVDOVICO DEI GRAtia glorioſo Francorum Regi, Stephanus Matiſconenſis Eccleſiæ miniſter deuotum in omnibus, & per omnia famulatum.

IN tribulationibus quæ inuenerunt nos nimis, nullum nobis patet refugium ad vos, ſi à clamore noſtro autem veſtra pietatis velitis auertere, & diſſimulare dolores noſtros, nihil iàm remedy nobis ſuper eſſe videmus, quin extrema Eccleſiæ noſtræ perniciei immineat, aliarum calamitates veſtra exponere poſſemus, & longum eſſet, & forſaſſis onerоſum, Sufficit vnicuique miſeria ſua. Inter omnes ſanè angnſtias quas noſtra per longum iam tempus ſuſtinet inceſſanter, id quoque ei ad cumulum malorum accedit, quòd hominum ſuorum nemini intè viuere licet, eum, & viuere ſaltim vix liceat, habebat inter alios quendam magnarum facultatum & opum, ſibique per vtilem, cui timore Comitis Gerardi ſua ipſius domus, iam ferè per duos continuos annos pro carcere fuit, qui ne fortè dum aliquo caſu eum egredi contingeret in inſidias inciderat præparatas, Lugdunum noſturnus anfugit; quia igitur Eccleſiaſtici rigoris cenſura nos Tyrannium coercere oportet, eium tamen nec Deum timeat, nec homines reuereatur, rogamus vt duos de veſtru quorum alter in Epiſcopio alter in quadam villa noſtra ad tutelam ponatur, hunc tranſmittere digneminì, qui, & rerum noſtrarum, & ciuitatis veſtræ curam habeant. Credimus enim quòd in nunciis Maieſtati Regiæ, aut timore aut pudore deferet: nos interim donec immanis huius bellua ferocitas quoquomodo coerceatur, Comitate eadem. De cætero andemus conſulere vt aliquos de Epiſcopis vel proceribus veſtru adpartes illas dirigatis qui, & Eccleſias quæ penè deſolatæ ſunt, & terra quæ deſerta eſt conſulant, & prouideant, conuocent Barones, pacemque reformem, aliaquia niſi tanta peſtis citius occurratur, ſerpens latius malum totum corpus inuadet.

RAYNALD II. DV NOM XI. SEIGNEVR DE Baugé & de Breſſe.

CHAPITRE XXXIV.

IL y à notice au Cartulaire de l'Egliſe de Maſcon, par laquelle il reconneuſt de poſſeder quelques maiſonnemens (le latin dit *Caſamenta*) pour raiſon deſquels il deuoit l'hommage à l'Eueſque, & vn plein bouclier de Cire payable au Iour de la feſte S. Vincent à quoy il s'obligea de nouueau, & ſes ſucceſſeurs, outre ce il quitta à l'Eueſque le droit de garde, & de taille qu'il pretendoit au Village de Mons, & aux autres terres de l'Egliſe de S. Vincent, depuis le bord de Saone dans toute ſa Seigneurie de Baugé, & de Breſſe, à la teſeruc de la garde d'vn village nommé au titre Agrois ou Agris, & du ſeruis de quatre meterées d'Auoyne à la vieille meſure au Maix de Bo, ce que ſa femme que l'Original ne nomme point, Vlrich, & Raynald de Baugé leurs enfans appreuuerent, moyennant mille ſols monnoye de Maſcon qui furent payés par l'Eueſque à Raynald, vn marc d'Argent à ſa femme, & vn autre à ſes enfans; la datte de ce titre eſt de l'an 1149. Epact. 9. Indict 12. regnant Louys fils de Louys Roy de France, en preſence de Ponce Eueſque de Maſcon, d'Hugues Chantre, de Geoffroy de Gaſtinelle, de Guichard de Leuigny, de Garin d'Igié, de Guillaume de Chaſtillon, d'Hugues de Ruia, d'Humbert de Brancion, de Bernatdin de Chaſtenay, de Bernard de Montgilbert, de Guyle Sauuage, d'Vlrich de Feillens; de Mayeul de Rabutin, d'Hugues de Vele, Geoffroy de Meyſeria, Eſtienne de Beſenens, & autres, le titre eſt ſeellé de trois Seaux, dont l'vn eſt de Raynald Seigneur de Baugé l'autre d'Humbert Archeueſque de Lyon ſon frere, & le troiſieſme de Ponce Eueſque de Maſcon à trois cordons de filet tanné & tapponé au long par Baleurre, & par Seuert. *S. Iul. Bal. lin 1 des anciq de Maſc. pag 25. Seuert. in Epiſc Maſc. ſub tom. 1 § 4.*

Paradin en ſes Annales de Bourgogne eſcrit que ce Raynald fut etée Côte de Maſcon apres le decés du Comte Eſtienne, dont Fuſtailler Bugnon, S. Iulien Baleurre, & Seuert ne parlent point, n'y du Cheſne en ſon hiſtoire de Bourgogne, ou il à donne la ſuite des Comtes de Maſcon, il eſt bien vray que Paradin ſe peut bien eſtre auſſi toſt meſconté en cet endroit, qu'en la deſcendence de Raynald qu'il à creu eſtre fils de Blandin de Baugé, & cependant il eſt certain qu'ils eſtoient freres ainſi que le titre duquel nous venons de parler iuſtifie clairement. Raynald de Baugé ſe rendit garant en l'an 1152. d'vn traitté fait entre l'Eueſque de Maſcon, & Guy l'Enchaiſné, & ſes enfans, & pour contregarands donna Hugues de Chauanes, Hugues & Eſtienne de Chaſtillon, & Hugues de Meyſeria ſes Vaſſaux preſens. Humbert de Brancion, Ponce de Chauanes & Blandin de Baugé. *Liu. t. Seuert in Epiſc. Maſc. in Pontio 1. § 2.*

Raynald, ſelon Bugnon mourut en l'an 1153. Fuſtailler eſcrit qu'il n'euſt aucuns enfans, *ſed eo* (parlant de noſtre Seigneur de Baugé) *qui hunc ſecutus eſt anno Raynaldus Balgiacenſis ſine liberis decedens Blandino fratri Balgiaci Dominium & Principatum per manus tradidit*, auſſi ce meſme Autheur, Bugnon, & Seuert luy donnent pour ſucceſſeur en la Seigneurie de Baugé & de Breſſe Blandin de Baugé ſon frere ce que Vignier à ſuiuy *Raynaldus* (dit-il) *cum prolem careret Blandino fratri ſuo Comitatum Balgiacenſem Vienſi per manus tradidit.* Mais tous ces Autheurs ſe ſont trompés, car par le titre de l'an 1149. duquel nous auons cy deſſus fait mention, il ſe void que Raynald de Baugé ſecond du nom auoit deux enfans, ſçauoir. *In Epiſc. Maſiſc. pag. 141. In chron. ver. Burgund.*

I. Vlrich de Baugé decedé auant ſon Pere.
II. Raynald de Baugé III. du nom Seigneur de Baugé & de Breſſe qui ſuit.

RAYNALD III. DV NOM XII. SEIGNEVR DE Baugé & de Breſſe.

CHAPITRE XXXV.

In Chron. Burg.

VIGNIER qui l'a creu fils de Blandin de Baugé duquel il n'eſtoit que Neueu, la faict auſſi Comte de Maſcon par le decés du Comte Eſtienne qu'il cotte eu l'an 1181. mais l'hiſtoire des Comtes de Maſcon ne dit pas qu'il y ayt eu aucun Comte de ce nom en ce temps là, ouy bien que Gerard Comte de Maſcon auoit vn frere appellé Eſtienne qui neantmoins ne fut pas Comte: en paſſant je ne puis m'empeſcher de remarquer l'erreur de Franc. Guil-

In Haſpurgiaco lib. 5.

liman en ſon hiſtoire de la Maiſon d'Auſtriche. Car parlant de l'accord que l'Empereur Frideric fit en l'an 1157. entre Berthold Duc de Zeringen & Renaud Comte de Bourgogne il dit que le Comté de Bourgogne demeura à Renaud & à Berthold. *Auentici, Antuates, Vindones, & nonnulla quoque in Allobrogib. & Sebuſianis.* d'ou vint que le Poëte Gunrherus appelle ce Bethold, *Allobrogum Ducem.* Cependant il eſt certain qu'il ne poſſeda iamais rien en Breſſe ny en Bugey parce que la Breſſe en l'an 1157. eſtoit au pouuoir des Sires de Baugé & le Bugey tenu par le Comte de Sauoye en ſuite de la Conceſſion faite en l'an 1137 par l'Empereur Henrry IV. Ainſi que nous auons remarqué cy deſſus.

Mais quittant cette digreſſion, & retenant à Raynald de Baugé. Il euſt guerre auec Gerard Comte de Maſcon, Eſtienne, ſon frere, & Humbert Seigneur de Beaujeu, leſquels vinrent à main armée en Breſſe, & deſolerent toute la terre de Baugé, & de Breſſe par le fer, & par le feu, le ſucces de cette guerre fut ſi malheureux pour ledit Raynald, que ſon fils Vlrich y fut pris priſonnier, de ſorte que ſe voyant attaqué, par de ſi puiſſans ennemys, & menacé encor par Guichard Archeueſque de Lyon qui eſtoit de la partie auec le Comte de Maſcon, & le Seigneur de Beaujeu, il euſt recours au Roy Louys le Ieune auquel il eſcriuit vne lettre par laquelle, il luy raconte ſon de ſaſtre, le prie de le ſecourir, & de luy faire rendre ſon fils, offrant au cas que ſa Majeſté voulut venir iuſques à Authun ou à Vezelay de luy aller au rencontre, & de payer ſes depens, Mais quoy que le Roy euſt eſcrit au Seigneur de Beaujeu pour la deſliurance d'Vlrich de Baugé, ſon entremiſe pour lors ne ſeruit de rien, Voyla pourquoy Raynald de Baugé reſcriuit au Roy, & apres l'en auoit remercié, il le ſupplie de nouueau de venir ſur les lieux, luy promettant de luy rendre tous les deſpens que ſa Majeſté feroit au Voyage, & de reconnoiſtre d'elle tous ſes Chaſteaux leſquels, il ne tenoit de perſonne, Ces deux lettres ſont tres curieuſes, & ie m'aſſeure que le Lecteur ſera ſatisfait de les lire, feu Monſieur du Cheſne auquel i'auois donné pluſieurs titres des Comtes de Maſcon, l'hiſtoire deſquels il vouloit faire reimprimer m'en enuoya des coppies en l'an 1637. qu'il auoit tirées d'vn Manuſcrit de pluſieurs lettres de Rois, Ducs, Comtes, & autres grands Seigneurs eſcrites au Roy Louys le Ieune, & depuis elles ont eſté inſerées au quarrieſme Tome de ſon

Pag. 704.

ouurage, *Hiſtoria Francorum ſcriptores*, ce ſont les Epiſtres 381. & 390. la premiere eſt telle.

GLORIOSO FRANCORVM REGI, LVDOVICO DOMINO, & Conſanguineo ſuo Raynaldus de Balgiaco ſalutem.

MAieſtati veſtræ cui & natura, & antiqua familiaritas me coniunxit, labores meos, & neceſſitatem exponere dignum duxi, & veſtra pietatis auxilium ſummis precibus implorare. Girardus Comes Matiſconenſis cui multa beneficia, & auxilia contuleram, & cuius filiam ad opus filij mei ſuſceperam, oblitus affinitatis, oblitus beneficiorum, oblitus etiam iuriſiurandi quo mihi obnoxius eſt, cum fratre ſuo Stephano & Imberto de Bello ioco ſuper terram meam cum magno exercitu venit, & eam igne, & gladio vaſtauit, & quòd grauius eſt, filium meum Vlrichum cum multis captiuum duxit; Poſtremò quod me omnino exheredent minantur & gloriantur y omnes cum Archiepiſcopo Lugdunenſi, Confugio igitur ad vos ſicut ad Dominum, & amicum meum, rogans humiliter vt ad me eripiendum feſtinetis, & filium meum requiratis; ſi enim vel filium reddideritis, vel predictum Comitem G. & Imbertum de Bello ioco ad iuſtitiam mihi exhibueritis, paratus ſum pro impenſis veſtris plenariè vobis ad placitum veſtrum ſatisfacere, & ſuper hoc ſi vobis placuerit vel apud Eduam. Vel apud Vezeliacum, venire vel in quo vobis placuerit loco vobis occurram. Vel per nuncios veſtros ſi eos dirigere volueritis ſatisfaciam, ſi autem neceſſe fuerit me ad vos ire, Treugas inter nos conſtituite.

l'autre lettre parle ainſi.

GLORIOSISSIMO, REGI FRANCORVM LVDOVICO Raynaldus de Balgiaco ſalutem.

QVod veſtra Maieſtati litteras, Humberto de Bello ioco pro filij mei liberatione, licet nihil preſuerint, miſiſtis, Grates vobis refero, rurſus verò ad vos quaſi vnicam poſt Deum ſpem meam confugio, & vt carissimum Dominum, & Conſobrinum ſupplex exoro, quatenus mei miſereamini, & ad filium meum liberandum operam detis, pro certo namque ſcio quia ſi bene eum volueritis liberare poteritis. Placeat itaque dignitati veſtræ in partibus noſtris venire, quia valde neceſſarium eſt aduentus veſter, tam Eccleſiæ quàm mihi & ne

ne vos retardent impenſa, quia plenè vobis pro voluntate veſtra reſtituam, & omnia Caſtella mea quæ à nullo teneo à vobis accipiam, & tàm ego quàm omnia mea veſtra erunt, Nouerit is quoque Comitem G. & Humbertam de Bellojoco, mihi iuratos fidem rupiſſe quòd antè veſtram preſentiam paratus ſum probare.

Sur quoy il faut obſeruer que ce Raynald de Baugé eſtoit parent du Roy Louys le Ieune, ce que nous apprenons par ces mots de la premiere lettre, *Domino, & Conſanguineo ſuo*, Et de ceux cy *Majeſtati veſtræ cui & natura, & antiqua familiaritas me coniunxit*, & encor par ces paroles de la ſeconde lettre, *vt cariſſimum Dominum, & Conſobrinum ſupplex exoro* en effet le Sire de Baugé qui eſtoit fils d'Vlrich I du nom Sire de Baugé & de la fille du Comte de Sauoye; eſtoit couſin yſſu de germain du Roy Louys le Ieune, dont la Mere eſtoit Alix de Sauoye, Niece de la femme d'Vlrich de Baugé. & fille d'Humbert. II. du nom Comte de Sauoye & de Mautienne, on collige encor de ces deux lettres de Raynald de Baugé que Girard Comte de Maſcon, eſtoit ſon Vaſſal, *obliuiſcatur etiam iuris iurandi quo mihi obnoxius eſt*. Qu'Vlrich de Baugé ſon fils auoit eſpouſé la Fille du Comte de Maſcon, *cuius filiam ad opus filij mei ſuſceperam, obliuiſcatur affinitatis* &c. & finalement que ledit Raynald de Baugé eſtoit Souuerain, quand il dit, *& omnia caſtella mea quæ à nemine teneo, à vobis accipiam, & tàm ego quàm omnia mea, veſtra erunt*. Cependaot on ne void point qu'elle fin eust cette Guerre, n'y par quel moyen Vlrich de Baugé fut deſſiuté, bien apprend on par vn titre qui eſt rapporté par Monſieur du Bouchet, qu'en l'An 1161. Ce Raynal de Baugé & Gueric Sire de Coligny ſon couſin firent vn traitté d'alliance & de confederatioo, au Chaſteau de Chantelles auec Archembaud Seigneuid de Bourbon, & Archembaud ſoo fils, enuers tous & coutre tous, excepté le Roy de France; le Duc de Bourgogne & le Comte de Sauoye, par lequel traitté Archembaud de Bourbon le fils promit aux Sires de Baugé & de Coligny ſes Couſins de garder le Chaſteau d'Arcy prés de Roüane pendant vn an & iour, ce qui monſtre qu'ils anoieot guerre contre le Sire de Beaujeu, comme tenaot le party du Comte de Maſcon. *Hiſt. geneal. de la Maiſon de Coligny.*

En la Chartreuſe de Montmerle il y à titre par lequel ce meſme Raynald, Seigneur de Baugé du conſentement de ſa Femme qui n'eſt point autrement oommée, d'Vlrich, & de Raynal de Baugé ſes enfans, doona à ladite Chartreuſe, tout ce qu'il aooit eo la Foreſt de Franchiſe pour le ſalut de ſon ame, & de ſes Predeceſſeurs, preſens Eſtienne Eueſque de Maſcon, Humbert Prieur de Seillon, Roland d'Anieres, & Humbert ſon Frere, Betoard de Montgilbert, & Miles de Courte, depuis il doona à la meſme Chartreuſe tout ce que ſes hommes du Village de Priuages auoient dans ladite Foreſt; preſens Humbert d'Anieres Ponce de Gratay Guillaume de Monfort, Pierre de S. Niſiet. Humbert de Morel & autres. Il eſt l'vo des premiers bien-faiteurs de la Chartreuſe de Seilloo, à laquelle il doona tout ce qu'il auoit dans les limites de leur maiſon. *Preuues pag. 8.* *Cartul. de la Charte. de Monmerle.* *Titr. de Seillon.*

Il deceda eo l'an 1180. & non en l'ao 1185. comme Fuſtaillet l'a eſcrit, il fut enſeuely eo l'Egliſe de la Muſſe eotre Baugé, & Maſcon (c'eſt autourd'huy vne Commendetie de l'Ordre de S. Iean de Ieruſalem,) Eſtieone de Baogé Eueſque de Maſcon, & Humbert de Baugé Prieur de Seilloo, aopartenaot Archeueſque de Lyon, ſes Parens aſſiſtereot à ſes fuoerailles. *Fuſtailler. Bugnon. P. de ſainct Iulien.*

ENFANS DE RAYNALD III. DV NOM SEIGNEVR de Baugé & de Breſſe.

I. Vlrich Seigneot de Baugé qui ſuit.
II. Guy de Baugé.
III. Raynald de Baogé Seigneur de S. Triuier en Breſſe.

VLRICH III. DV NOM, ET XIII. SEIGNEVR DE BAVGE', & de Breſſe.

CHAPITRE XXXVI.

APRES auoir patacheué les obſeques de ſon Pere à la Muſſe, il donoa à l'Egliſe de S. Viocent de Maſcon, dix ſola de ſerois qu'il exigeoit ſur le Village d'Aigre ſeuille, ce qui fut accepté par Eſtienne de Bangé Eueſque de Maſcon, Guichard Doyeo, Renaud Chantre, & pluſieurs autres Chanoynes de ladite Egliſe, il eo promit l'obſeruation eo preſence d'Humbert de Baugé iadis Atcheueſque de Lyon, & pour lors Prieur de la Chartreuſe de Seillon, de Chreſtien de la Foreſt Prieur de S. Pierre de Maſcon, d'Arthaud Vicomte, de Roland d'Anieres, de Bernard de Montgilbert, & d'Hugues de Loyſe; cette donation fut confirmée quelque temps apres par Raynald de Baogé auſſi fils du deſſonct, en l'Egliſe de ſainct Benigne eo Breſſe, le Dimaoche que l'on chante, *Iudica me Domine, & diſcerne*, preſens les Prieors de Seilloo, & de S. Pierre, la Dame de Baugé, Raynald Chantre, Humbert de Brancion, & Guillaume de Vity ou Vityeu (le latin dit *Viriaco*,) ce que le Lecteut curieux pourra voir chés Seuert qui la tiré do Cartulaire de ladite Egliſe de Maſcon. Il confirma aux Chartreux de Seilloo les donations de Raynald de Baugé ſoo Pere, & eo y adiouſtant, il leur donoa tout ce qu'il auoit au territoire de Noirefontaine, & à Vaſſailla, & tout le droit qui luy pouuoit appartenir és bois, & terres de Montarnol, à ſon exemple Guy Seigneur de Baugé ſoo frere approuua leſdites conceſſions, & s'en rendit garent, & pleige, & tous deux enſemble prenans la qualité de Seigneurs de Baugé, accorderent aux meſmes Chartreux toute Iuſtice ſur leurs hõmes, & fiefs, leſquels ils deſchargerent de toute leyde, copponage, & peage par lettres de l'ij des Kal. d'Avril 1180, preſens Oger de Boches, Bernard de Montbeler, Hugues du Saix & Ottho de Maſoroas Cheualiers. Depuis le meſme *Sen. in Epiſc. Maſſic.* *Preuues pag. 9.*

Preuu pag 9.

Vlrich pour le ſalut des ames de ſon Pere,& de ſa Mere,& de la Dame de Mirebel ſa femme deja decedée eſtant au Cloiſtre de ladite Chartreuſe donna auſdits Chartreux deux maiſons à Vaſſallia appellées l'vne Rellin,& l'autre des Caramiles,preſens Boſon Prieut de Seillon, Guillaume de Pauanens, Guy de Biolyeres Freres lais,Oget de Boches,Bernard de Montbelet,Hugues du Saix, Orho de Maſonas Cheualiers,Eſtienne Archipreſtre de Treffort,Pierre de Montaneys Iuge de Bourg,Guichard du Saix, & Robert de Beyriers qui n'eſtoient pas encore Cheualiers, au mois d'Avril 1187.

S Iul. Ballin 1.dos antiq de Maſcon pag.219

Les Religieus de S. Pierre de Maſcon ayans ſouffert des grandes pertes, & deſolations en leurs bieus de Breſſe en l'Année 1206. recoururent à Vlrich Seigneur de Baugé,& l'aſſocierent pour la moitié en l'Obedienceerie de Marſonnas ſes appartenances, & dependences, ſous des conuentions, & conditions particulieres, & moyennant l'hommage qu'il en fit au Conuent, auquel il obligea tous ſes ſucceſſeurs,

Tiir. de la Chartreuſe de Vaucluſe.

ce qui fut fait en l'année 1208.ainſi qu'on le peut voir plus au long dans Baleuire, au lieu ſuſdit.Par la notice de la fondation de la Chartreuſe de Vaucluſe au Comté de Bourgogne dioceſe de Beſançon faite par Hugues Seigneur de Cuſeau,augmentée par Ponce Seigneur de Cuſeau ſon petit fils enuiron l'an 1200.Il eſt dit que ce Ponce Seigneur de Cuſeau fit ratifier ſa conceſſion par Vlrich Seigneur de Baugé,

Tit. de la Chambre des Comptes de Bourg. Chalon.

& par Amé de Geneue,Fromond de Tramelay, & Hugues de l'Aubeſpin Cheualiers ſes gendres.En l'an, 1214.du conſentement de Guy de Baugé ſon filz, il donoa aux Cheoaliers du Temple de la Muſſe la moitié de la peſche de ſon Eſtang de Loyſe prés de Baugé.

Cet Vlrich de Baugé veſquit iuſques à l'an 1220. ainſi qu'il a eſté touché cy deſſus,& eſpouſa en premieres nopces N. de Chalon Dame de Mirebel vefve de Ioſſerand I. du nom Seigneur de Brancion, & fille de Guillaume I. do nom, Comte de Chalon aoec laquelle il viooit enuiron l'an 1185. & ratifia vn traitté fait entre elle, & l Egliſe de Cluny ſous les ſeaux de Beatrix Comteſſe de Chalon, & de Robert Eueſque de Chalon, qui ſe lit au Cartolaire de Cluny, & en ſecondes nopces Vlrich de Baogé eſpouſa Alexandrine de Vienne, fille de Gerard Comte de Vienne, & de Maſcou, delaquelle Monſieur du Cheſne n'a pas eu connoiſſance en ſon hiſtoire de Bourgogne,elle eſtoit ſeur d'Ide de Vienne Dame de Coligny, depuis Ducheſſe de Lorraioe, elle donna au mois d'Octobre 1241.aox Cheualiers du Temple de la Muſſe la moitié des Dismes de Montcroſet.

Apres le decés d'Vlrich, Alexandrine de Vienne ſa vefve euſt la Seigneurie de Bourg en Breſſe pour ſon Douaire,d'ou vient qu'elle ſe qualifioit en pluſieurs rittes,*Alexandra Comitiſſa, Domina Burgi* pour reſmogner qu'elle eſtoit fille de Comte, elle ſe nomme ainſi en vne quittance qu'elle paſſa en l'an 1242. aua Chartreus de Seillon d'vn certain depoſt,& en pluſieurs aurtes titres qui ſont en la Chartreoſe de Montmerle,ou ſon ſeau eſt d'vne femme à cheual,vn oyſeau ſur le poing,& au reuers le Lyon d'Hermines de Baugé, & aorour *Secretum A. Domine Baugiaci.*

Ceux qoi ne ſçauent pas que la maiſon de Brancion eſtoit aotrefois la plus Illuſtre & plus ancienne du Duché de Bourgogne,apres celle des Ducs de Bourgogne,& des Comtes de Maſcon, & de Chalon s'eſtonneront peut eſtre qu'Vlrich Sire de Baugé,Souuerain de Breſſe ayt eſpouſé la vefve d'vn Seigneur de Brancion, mais outre qu'elle eſtoit fille do Comte de Chalon, la digreſſion que ie vay faire pour donner vn abbregé de la Genealogie de la famille de Brancion en feta voir l'Auciennetè,& la Grandeur.

I. Eo l'an 1000. viooit vn Seigneur de Brancion qui n'eſt point autrement deſigné au Carthulaire de Cluny,& fut Pere de deux Eufaos ſçauoir Varolphe de Branciou, & Gauthiet de Brancion Preuoſt de l'Egliſe de Maſcon.

Du Cheſne hiſt de Bourgogne liu. 3. Chap 2.

II. Varulphe de Braocion Seigneut dudit lieu,il eſt parlé de luy,& de Gauthier de Brancioo ſon frere dans vne letre que le Pape Benoit VIII. Ecrioit aux Eueſques,& Principaux Seigneurs de Bourgogne contre ceux qui vſorpoient les biens du monaſtere de Cluny,ce Varulphe de Brancion ne laiſſa qu'vn filz appellé Bernard Seigneur de Braeion qui ſuit.

Carthulaire de l'Egliſe de Maſcon. Carthulaire de Cluny.

III. Bernard Seigneur de Brancion ſurnommé le Gros, en l'an 1055. il quitta à Vantier Eueſque de Maſcon certains dixmes,& par vne Charte de l'an 1064.laquelle eſt au Carthulaire de Cluny,on apprend qu'il delaiſſa à l'Egliſe de Maſcon le Village de Chiſé, lequel routesfois Dreux Eueſque de Maſcoo luy remit depuis,& à Gauſſeran, & Beroard de Brancion ſes enfans pour en iouir pendant leur vie en payant donze deniers de cens,ce Seigneur de Brancion euſt pluſieurs enfans ſçauoir :

Landry Seigneur de Brancion mentionné en vne notice du Carthulaire de Cluny de l'an 1090. par laquelle apres le decés de Bernard Seigneur de Brancion ſon Pere & que Gaulſeran, & Bernard de Brancion les freres furent Religieux, il quitta tout ce qu'il pooooir prerendre au Village de Chiſé à l'Egliſe de Maſcon, entre les mains de Landry Eueſque de Maſcon, & en preſence de Liebaud de Digoine, de Gauſſeran,& d'Engilbert de Courtemuaux,de Robert de Broyes,& d'Hugnes du Saix,il mourut ſans enfans. Gaulſeran de Branciou Moyoe. Bernard de Branciou qui continua la ligne, & Hugues de Brancion.

Carthulaire de l'Egliſe de Maſcon. Hiſt. d'Vergi. Adann 1191

IV. Bernard III. du nom Seigneur de Brancion,& d'Vxelles ſurnommé Gtos, il eſt auſſi parlé de luy dans la meſme notice de l'an 1090.le contenu de laquelle il iura auec Landry de Brancion ſon frere, il fit le voyage de la terre Saincte, & ſe fit de l'Ordre des Hoſpitaliers, ſon alliance fut auec la ſœur du Duc de Lorraine delaquelle il euſt trois maſles mentionnés cy apres,Alberic en ſa Chroniq.M.S.parle de cette alliance en cette ſorte,*Soror Comitis Theoderici Flādrenſis,Henrici Epiſcopi. Tullenſis & Mathæ Moſellanorum Ducis & filia Ducis Moſellanorum cuidam forti Caſtellano de Burgundia Bernardo peperit. Ioſſerannū qui de ſorore Comitis Cabilonenſis genuit Henricū Patrem Ioſſeranni Groſſi.* Les enfans furent,Ioſſerand Seigneur de Brancion mentioné cy apres. Humbert de Brancion preſent à vne conceſſioo de Girard Comte de Maſcon à l'Egliſe de Maſcon de l'an 1158.

Carthulaire de l'Egliſe de Maſcon

V. Ioſſetād premier du nom Seigneur de Btancion,& d'Vxelles ſornōmé le Gtos,Henry de Brancioo ſon frere & luy ſont nommés entre les plus grands Seigneurs du Maſconnois,qui iurerent le traitté fait entre

Carthulaire de Cluny.

Guillaume Comte de Maſcou, & de Bourgogne, & l'Egliſe de Cluny en l'an 1147. Au Carthulaire de Cluny il y a titre par lequel enuiron ce meſme temps Amé Archeueſque de Lyoo, Legat Apoſtolique, par commandement do Pape s'entremit de pacifier les qoerelles, & difficultés que ce Ioſſerand de Brancion

cion, & Henry de Brancion ſon frere auoient auec l'Abbé de Cluny, Ioſſerand Seigneur de Brancion eoſt differend auec Pierre Eueſque Chaloo touchant le droit de garde des Terres de Boyet, & de la Rochette dont le Roy Louys le Ieune vonlut prendre connoiſſance, & prononça en faueur de l'Eueſque par lettres dattées à Tournus 1171. ce tiltre porte qu'Hugues de Brancion s'eſtoit deja departy de ce droit de Guarde en preſence, & du conſentemant de Bernard de Brancion ſon frere, le meſme Ioſſerand eſt auſſi nommé auec pluſieurs Prelats, & grands Seigneurs de Bourgogne qui s'aſſemblerent en l'an 1153. à S. Vincent de Maſcon pour la protection de Cluny, parmy les lettres eſcrites au Roy Louys le Ieune il y en à vne de ce Ioſſerãd Seigneur de Brancion; par laquelle il ſupplie ſa Maieſté de procurer la dignité d'Archidiace en l'Egliſe de Maſcon à vn ſien Neueu. Il Epouſa N. de Chalon fille de Guillaume I. Comte de Chalon, laquelle ſe remaria auec Vlrich Sire de Baugé, & de Braſſe auec lequel elle viuoit en l'ao 1185 du mariage de Ioſſerand de Brancion vinrent. Henry Seigneut de Brancion duquel ſera plus amplemena parlé. & Guillaume de Braneion, il eſt preſent auec pluſieurs autres grands Seigneurs à la Chatte de l'an 1147. par laquelle Guillaume Comte de Bourgogne, & de Maſcon ſouſmit l'Abbaye de Baulme eu Cuioté à l'Egliſe de Cluoy.

P. de S. Iulié ſes antiquités de Chalon. pag 418. & 468.

Hiſt. de Vergy

Hiſt. Franc. in 8. tom. 4. pag 703.

Idem.

Cartulaire de Cluny.

Idem.

VI. Henry Seigneot de Brancion, & d'Vxelles, ſa femme ſe nommoit Beatrix laquelle eſtant vefue de Iny par lettres du 10ois de Iuillet 1224. ratifia le traitté qne Ioſſerand Seigneur de Brancion ſon fils auoit fait auec l'Egliſe de Cluny pour les villages de Sauigny, de Lornand, & de Marcillia, leurs enfans futent. Ioſſerand 2. du nom Seigneut de Brancion qui aura ſon eloge. Eſtienne de Brancion Abbé de Cluny. Henry de Brancion Seigneut d'Vaelles & Barthelemy de Brancion Eueſque des cinq Egliſes qui en l'an 1234. ordonna d'eſtre inhumé à Cluny.

Cartulaire de Cluny.

VII. Ioſſerand 2. du nom Seigneut de Brancion, d'Vxelles, de Salios, & de Bracon, Guillaume Comte de Vienne, & de Maſcon termina les differends que ce Seigneur de Brancion auoit auec l'Egliſe de Cluny par lettre du mois d'Auril 1214. de l'obſeruation duquel traitté Ioſſerand de Brancion donna pour caution Eudes Duc de Bourgogne, ledit Comte de Maſcon, & Gauthier Seigneur de Vignory ſon oncle; Iean Comte de Chalon le donna en l'an 1220. & auec luy Henry de Brancion Seigneur d'Vaelles ſon frere, & Hugues de Digoine pour cautions du traitté qu'il auoit fait auec l'Abbé de Cluny ſous le Seau de l'Eueſque de Chalon Il engagea en l'an 1231. à l'Egliſe de Cluny tout ce qo'il auoit au village de Pereieu du conſentement d'Eſtienne Abbé de Cluny, & de Barthelemy de Brancion Eueſque des cinq Egliſes ſes freres. Au traitté qne ledit Ioſſerand de Brancion fit auec ladite Egliſe de Cluny à cauſe de la Terre de S. Hypolite, il bailla pour garents, & oſtages Renaud de Monbelet, Henry de Brancion Seigneur d'Vxelles ſon frere, Simõ de Vers, Iea le Metle, Gnigues de Lugny, Beraud de Logny, & Hugues de S. Alban: Segnin Eueſque de Maſcon donna auſſi Ioſſerand de Brancion en l'an 1234. pour pleige de la vente qu'il paſſoit au monaſtere de Cluny, de tout ce qu'il auoit en la Chaſtellairie de Berzé. En l'an 1236. il remit à l'Abbé de Cluny ſon Chaſteau de Borauant, & le Village de Brey depuis franc alleu, & en eſchange l'Abbé luy ceda ſa maiſon de Beanmont, & le Village de S. Didier, outre quinze cens marcs d'argent, & quatante tintes Dijonnoiſes, les caotions de ce Contract furent la Dame de Brancion femme dodit Ioſſerand, & Henry de Braneion leur fils ſous les ſeaux d'Aymon, & de Guillaume Eueſque de Maſcon, & de Chalon, c'eſt de ce Ioſſerand de Brancion que Iean Sire de Ioinuille ſon neneu celebre tant la valeur, & le contage, tapportant qu'il fut tué au premier voyage do Roy Sainct Louys en Terre Saincte, & qo'a ſa mort il luy ouyt dire qu'il auoit eſté en trente ſix batailles, & Iournées de guerre deſquelles ſouuentesfois il auoit emporté le pris d'armes, Albetic en ſa chronique le nomme entre les perſonnes de Marque qui l'an 1239. ſuiuirent l'Empereur Baudoio au voyage d'Outremer De ſon mariage auec Marguerite de Vienne fille de Gaucher de Vienne Seigneur de Salins, & de Bracon, & de Margnerite de Bouthon il laiſſa deux fils à ſçaoir Henry Seigneur de Biancion & Pierre de Brancion ſurnommé le Gros qui eſpouſa la vefue de Raynald Sire de Baugé.

Cartulaire de Cluny.

Idem.

Cartulaire de Cluny.

Cartulaire de Cluny.

Cartulaire de Cluny.

Cartulaire de Cluny.

Hiſt. de S. Louys.

VIII. Henry III. du nom Seigneut de Brancioo, d'Vxelles, de Bracon, de Salins, de Beanmont, d'Ornãs, & de Vuillafans il vendit les terres de Salins; de Bracoo, d'Ornans, & Vuillafans à Hugues Duc de Bourgogne, ſa femme fut Fauque de la Preuiere fille de Guillaume Seigneur de la Preuiere, & de Beaumont, d'ouvne ſeule fille à ſçauoir.

Hiſt. de Vergy.

IX. Marguerite de Brancion laquelle eſponſa Bernard de Choiſeul Cheualier Seigneur de Tranes fils de Robert de Choiſeul Seigneut de Traues. les Seigneuts de Viſagẽt qui portent le nom & les armes de Brancio ſe diſent yſſus de cette anciẽne famille de Brancio mais n'ayant eu ancunes inſtructiõs ou memoires d'eux, ie n'en ay tiẽ voulu dire. Quãt à la Poſterité de Bernard de Choiſeul & de Marguerite de Brancion elle qoitta le nom de Choiſeul & ptit celuy de Traues & d'eux ſont deſcendus. Les Seigneuts de la Porehereſſe; de Vauteau, de S. Vruge & de Dracy ils ont retenu neantmoins les armes, excepté qu'ils portent vint billettes ſur la Croix.

Hiſt. Meſc. du M. d'Hozier.

ENFANS D'VLRICH SEIGNEVR DE BAVGÉ, ET DE Breſſe, & de N. de Chalon dame de Mirebel ſa premiere femme.

I. GVy de Baugé Cheoaliet Seignent de Mirebel en l'an 1214. il conceda à la Chartreuſe de Portes en Bugey exemption de tons peages dans ſa terre, & prit cette maiſon ſons ſa protection, par les lettres de cette conceſſion il ſe dit fils d'Vlrich de Baugé, ſon ſeau eſt d'vn homme à Cheual l'Eſpée nue en la main droite, & le bouclier en la gauche auec ces mots au toot *Sigillum Guidonis de Baugiaco Domini Mirebelli* Il fit le voyage de la Terre Sainte, & auant ſon depart il quitta à l'Abbé de l'Iſle-Barbe tous les drois, vſages, & redenances qu'il auoit à prendre ſur vne Grange dependente dudit Monaſtere de l'IſleBarbe ſituée en la Coſte de Mirbel, il mourut eo ce voyage auant Vlrich de Baugé

Preuues. pag 6.

ſon pere, ie n'ay pas ſçeu en qu'elle famille il s'allia, il euſt pourtant vne fille appellée Marguerite de Baugé Dame de Miribel mariée auec Humbert V. du nom Seigneur de Beaujeu fils de Guichard V. du nom, Seigneur de Beaujeu, & de Sibille de Haynaut, ainſi qu'a tres bien remarqué Paradin en ſes alliances Geoealogiques; & du Cheſne qui toutesfois n'ont pas ſçeu qui eſtoit le Pere de Marguerite de Baugé, la lettre de ce Mariage eſt de l'an 1219. le 15. Iuillet le 4. iour auant la feſte ſaincte Marie Magdelaine, & porte que cette Marguerite de Baugé eſtoit fille aînee de Guy de Baugé, qui luy conſtitua en dot mille liures fortes, & la ville de Miribel auec ſes appartenances ſous telle condition qu'il pourroit retenir ladite Seigneurie de Miribel, pendant tout le temps qu'il voudroit, en payant cent liures fortes tous les ans, voulant que ladite terre appartint en toute proprieté audit Humbert de Beaujeu ſon Gendre & à ſadite fille au cas qu'il vint à mourir ſans maſles; & quant à ſes autres filles, il ordonna qu'elles ſeroient mariées ſuiuant ſon aduis, dudit Humbert de Beaujeu, & des bonnes gents de ſa terre, ſoit en argent ou en Seigneuries, à la charge toutefois que celles qui auroient leur dot en terres, en feroient hommage au Seigneur de Baugé, & parce que ce mariage auoit eſté conclu du temps de Guichard Seigneur de Beaujeu, Guy de Baugé voulant faire le voyage d'outremer, alla en perſonne a Belleville en Beaujolois, ou luy & ledit Humbert de Beaujeu ſon gendre, en conſequence dudit mariage firent les conuentions ſuſdites. C'eſt cette Marguerite de Baugé qui à fondé la Chartreuſe de Poletins en Breſſe, ainſi que nous dirons plus particulierement en ſon lieu, & laquelle en l'an 1229. confirma vn traité fait entre Guy Abbé, de l'Iſle Barbe, & Humbert Seigneur de Beaujeu ſon mary en 1222.

Hiſt. de Bourg liu. 3. chap 29. fremont pag. 10.

Fremont pag. 11.

ENFANS D'VLRICH SEIGNEVR DE BAVGE' ET DE Breſſe, & d'Alexandrine de Vienne ſa Femme.

II. Raynald Seigneur de Baugé & de Breſſe.

III. Hugues de Baugé Cheualier, Seigneur de S. Triuier & de Cuſery il tenoit le Chaſteau de Cuſery en fief du Duc de Bourgogne auquel il en fit hommage au mois de Ianuier 1250. promettant de le luy rendre à ſa neceſſité, & à condition qu'il ne le pourroit aliener dudit Duché, par don, vente, ou fidejuſſion, à charge auſſi que le Duc de Bourgogne n'en ayant pas beſoin, le rendroit à Hugues de Baugé.

Tit. de la Chambre des Comp. de S.

IV. Beatrix de Bauge Epouſe d'Amé de Geneue Seigneur de Gex lequel par titre du 4. Iuin 1227. promit de luy aſſigner en cas de reſtitution de ſa dot quatre cents dix liures en fons de terre monnoye de Maſcon, & vingt marcs d'argent.

Idem.

RAYNALD DE BAVGÉ IV. DV NOM XIV. SEIGNEVR de Breſſe & de Baugé.

CHAPITRE XXXVII.

AV mois de Septembre de l'an 1230. il fit hommage à l'Abbé de Tournus ſur Saone, à cauſe de ce qu'il tenoit de luy en fief, ce que Sibille de Baugé reitera depuis en l'an 1281. En l'an 1231. il prit la Chartreuſe de Montmerle, & tous les biens en dependans ſous la garde, deffence, & protection pour le ſalut de ſon ame, d'Alexandrine ſa Mere, de S. ſa femme, & de tous ſes Predeceſſeurs. Les Religieux de S. Pierre de Maſcon (ils ſont auiourd huy Chanoynes) en ſuite de l'aſſociation qu'ilz auoient fait d'Vlrich Seigneur de Baugé en la moitié de l'Obediencerie de Marſonnas firent des ſemblables conuentions auec Raynald de Baugé pour les Obediences de Longchamp, S. Martin le Chaſtel, & Cuſia en Breſſe à la charge de l'hommage par titre de l'an 1239. ſcellé des Seaux d'Aymeric Archeueſque de Lyon, & d'Aymon Eueſque de Maſcon, dont les Comtes de Sauoye Succeſſeurs des Sires de Baugé on fait diuerſes fois l'hommage aux Prieur & Religieux de S. Pierre, comme Amé IV. le fit en la ville du Pont de Veyle à Geoffroy de Charlieu Prieur de S. Pierre en l'an 1296. & le Comte Edouard en l'an 1312. le Comte Aymon au meſme Geoffroy de Charlieu dans la ville de Baugé en l'an 1330. & a Guillaume de Mars en 1341. le Comte Verd à Eſtienoe de Chaodée Prieur à Chaſtillon les Dombes en 1349. & Amé VII. Comte puis I. Duc de Sauoye à Roſſillon en l'an 1411. Seuert recite que Raynald de Baugé fit hommage à Aymon Eueſque de Maſcon du Chaſteau de S. Triuier en la Sale de l'Eueſché le iour de la feſte de S. Ligier 1237. auec pouuoir qu'il donna à l'Archeueſque de Lyon à la iuriſdiction duquel il ſe ſouſmit pour ce regard, de contraindre ſes ſucceſſeurs à la preſtation de cet hommage, au cas qu'ilz en vouluſſent faire refus, Seuert par equiuoque à nommé ce Raynald, Bernard, mais ce n'eſt pas au nom ſeulement que cet Autheur a fait faute, parce qu'il ne rend pas la cauſe de cet hommage qui prouenoit d'vn engagement que ce Prince auoit fait à l'Eueſque de Maſcon de ſon Chaſteau de S. Trinier ce meſme iour pour la ſomme de trois cens ſoixante liures monnoye de Maſcon dont l'Eueſque s'eſtoit rendu caution pour le Sire de Baugé enuers vn Bourgeois de Belleville, auec promeſſes de faire hommage dudit Chaſteau tandis qu'il le tiendroit en ſa puiſſance, ainſi que cela ſe void en vn Ancien Carthulaire de l'Egliſe de Maſcon ſigné *de Canali*. En l'an 1247. le meſme Raynal de Baugé fit vn traité le iour de la feſte ſainct Michel auec l'Abbé, & le Monaſtere de Tournus. Il donna a la Chartreuſe de Montmerle en Breſſe, deux cents liures pour faire baſtir les Cellules des Chartreux.

P. le Stuet an de Tournus pag 327. Fremont pag 12.

P. de Stuet an de Maſcon liu. chap. 249.

In Epiſt. manuſcr. in Aymon § 8.

Fremont pag 12. Kalend. de la Chambre des Comptes de Dijon. Tit. de la chambre des Comptes de Sauoye.

Son Teſtament eſt du 18. Aouſt 1249. & euſt trois maſles, & trois filles. En cette meſme année il tranſigea auec Seguin Eueſque de Maſcon en la ville de Lyon ſur quelques infractions des traittés de Paix faits entre leurs predeceſſeurs, & par cette tranſaction le ſire de Baugé promit de faire rendre à l'Eueſque

tout

tout ce qui auoit eſté pris ſur luy. De luy payer huit cents liures pour les dommages qu'on luy auoit fait, & de luy delaiſſer le Chaſteau de Romenay, & que Iuſques à ce qu'il auroit ſatisfait, il remettroit ſon Chaſteau de S. Triuier en depoſt entre les mains de Philippes de Sauoye Eſleu Archeueſque de Lyon Il fit le voyage de la Paleſtine ou il mourut, le nom de ſa femme n'eſt pas autrement connu que par la premiere lettre de ſon nom S comme nous auons dit cy deſſus elle ſe remaria a Pierre le Gros Seigneur de Brancion. Elle giſt au Cloiſtre de ſaint Vincent de Maſcon auec cette Epitaphe *Hic iacet Comitiſſa de Balgiaco Vxor quondam Petri le Gros Cuius anima requiſcat in pace Amen. Obiit anno Domini M. CC. L XV Kalend. Auguſti.* Ce qui nous apprend qu'elle eſtoit fille d'vn Comte, voicy leurs enfans. *Sauret in Ep. Matiſcon.*

I. Guy Seigneur de Baugé, &c.

II. Sybille de Baugé Religieuſe de Noſtre Dame do Lys à laquelle Sibille dame de Baugé ſa niece fit legat par ſon teſtament. *Tit. de la Chambre des Com. ibid.*

III. Raynald de Baugé Cheualier Seigneur de S. Triuier, de Bonrg, de Sagy, & de Cuſery qui mourut ſans eſtre marié, c'eſt luy qui en l'an 1255. fit hommage ao Dnc de Bourgogne du Chaſteau de Cuſery ſous meſmes conditions portées par l'hommage d'Hugues de Baogé ſon oncle.

IV. Alexandre de Baugé deſtiné à l'Egliſe, qui fut heritier de ſon frere Raynald: & fut Seigneur de Bonrg, de S. Triuier, de Cuſery, & de Sagy, il mourut ſans eſtre marié, & fit ſon heritier Philippes de Sauoye Eſleu Archeueſque de Lyon par teſtament du mois de Nouembre 1266. *Tit. de la chamb des Comtes de Sau.*

V. Beatrix de Baugé femme de Guichard Seigneur de Chaſtillon en Michaille, ſelon voe vieille Genealogie de la maiſoo de Baugé, que M. l'Eueſque de Saluces m'a communiqué, dont toutefoiſis n'ay veu aucune preuue.

VI. Iane de Baugé.

GVY XV. SEIGNEVR DE BAVGÉ & de Breſſe.

CHAPITRE XXXVIII.

RAYNALD de Baogé ſon Pere l'ayant laiſſé ieune Philippes de Saoye Archeueſque de Lyon luy donna, & à Raynald de Baogé ſon frere, Berard de Lyonoieres Cheualier pour Curateur, de l'authorité duquel ces deux freres affranchirent les habitans de Baugé, de Bourg, & du Pont de Vaux, & leur concederent de grands priuileges en l'an 1252. ledit Guy Sire de Baugé fit hommage au Prieor & aux Religieux de S. Pierre de Maſcoo de ce qu'il tenoit d'eux en fief en ſuyte dn traitté fait entre eux & Vlrich Sire de Baogé. il mourut en ſon Chaſteau de Baogé, & fut enterré en l'Egliſe de S. André hors la ville de Baugé auec cette Epitaphe en lettres Gothiques aſſés difficile à lire. *Tirr. de l'Egliſe de ſainct Pierre de Maſcon.*

Hic iacet Dominus Magnificus G. De... De Bagié. *Guyge.

. . . . . .

MCCLXVIII.

Son teſtament eſt du 5. d'Auril 1255. Par lequel il Inſtitua ſon heritier vniuerſel le poſthume qui naiſtroit de la Dauphine ſa femme Il euſt à femme Beatrix de Montferrat vefue d'André de Bourgogne, Dauſin de Viennois, & Comte d'Albon fille de Boniface, Marquis de Montferrat dit le Geant, & de Marguerite de Sauoye de laquelle il n'euſt qu'vne fille nommée. *Tirr. de la chambre des Comptes de Sauoye. Pingon in arb. Geneal. Dom. ſub. in 17 & 18. gradu.*

I. Sibille dame de Baugé, & Breſſe, l'Eloge de laquelle eſt au Chapitre ſuyuaot.

Apres le decés de Guy Sire de Baugé. Beatrix de Montferrat ſa vefue ſe remaria aoec Iean Seigneur de Chaſtillon, puis à Pierre Seigneur de la Roüe & de S. Bonnet. *Du Cheſne hiſt des Dauſins. Pingon.*

AMÉ IV. DV NOM SVRNOMMÉ LE GRAND Comte de Sauoye.

ET SIBILLE DE BAVGÉ XVI. SEIGNEVRS de Baugé, & de Breſſe.

CHAPITRE XXXIX.

L'EXTRACTION de cette Princeſſe à eſté ignorée de la pluſpart des hiſtoriens, les vos n'en ayant rien ſçeu dire, les autres en ayant parlé auec tant de contrarieté, & d'abſurdité, qu'il eut eſté malayſé de s'y reſoudre, ſi la famille des Sires de Bangé ne nous eut eſté connue; car Paradin parlant de ſon mariage aoec Amé IV. du nom Comte de Saoye, dit ſimplement Que Sibille Dame de Baugé, & de Breſſe eſtoit vne riche heritiere ſans faire mention de ſon Pere, n'y de ſa Mere, ayant en cela ſuiuy la vieille Chronique de Sauoye Manoſcripte *En ſon Hiſt. de Sauoye.*

qui

qui la fait ſeulement fille du Dom de Baugé ſans le nommer; vne autre Chroniqne de Sauoye qui eſt en l'Abbaye d'Haute Combe en parchemin collée ſur des ais porte que la Damoyſelle Sibille de Baugé, eſtoit fille du Duc de Baugé, ce qui eſt vne erreur, car iamais les Sires de Baugé n'ont porté le titre de Duc, l'Autheur du Caualiet de Sauoye à fait la meſme faute, parce qu'il nomme cette Sybille Ducheſſe de Baugé. François de Roſieres; Claude Paradin en ſes Alliances Genealogiques, & Iaques Seuert en ſes Eueſques, de Maſcon, ont confondu noſtre Sybille de Maſcon femme d'Amé II. du nom. Comte de Mautienne, Marquis de Suze, Seigneur de Tarentaiſe & premier Comte de Sauoye quoy qu'elles ayent veſcu en des temps fort eſloignés. En effet Sybille de Maſcon viuoit en l'an 1240. & Sybille de Baugé en l'an 1270. l'vne ayant eſpousé Amé II. & l'autre Amé IV. Pingon, Claude Paradin en ſes Alliances, Lud della Chieſa Hiſt. di Piemonte, & MM. de S. Marthe liu. 30. chap. 11. de leur hiſtoire Genealogique la nomment Iſabelle au lieu de Sybille, & VVanderbutch donne à Sybille de Baugé les meſmes armes qu'a Alix de Bourgogne femme de Philippes Comte de Sauoye quoy qu'elles ſoient bien differentes. Quant à ceux qui ont voulu nommer le Pere de Sybille, ils s'y ſont preſque tous abusé. Fuſtailler en ſon hiſtoire des Antiquités de Maſcon Manuſcripte, l'a creu fille d'Vlrich Sire de Baugé, & apres luy Bugnon en ſa Chronique de Maſcon & VVanderbutch Doyen de noſtre Dame d'Vtrect. *Anthonius Albiſſius in ſtemm. Princ. Chriſtianorum.* Nicolas Vigniet, *Elias Reuſnerus in opere Genealog. Domus Saxon. In ſtemmate VVitichindi.* P. de S. Iulien liu. 11. des Antiquités de Maſcon; *& Paulus Merula Coſmograph. lib. 3. part. 3. cap. 43. Virichus Baſgei Comes, & Breſſia Dominus* (dit-il) *filiam reliquit vnicam, & hæredem Sibillam, quam cum Vxorem duxiſſet Amedeus IV. Sabaudiæ Comes VIII. Comitatum Baſgenſem, totamque Breſſiam ſua fecit ditionis.* Claude Paradin en eſcrit douteuſement, car il fait cette Sybille fille de Guy, ou d'Vlrich; cependant il eſt tres veritable, que Sybille eſtoit fille vnique de Guy Sire de Baugé, ainſi que l'ont tres bien remarqué *Pingon in arb. Genuil. Dom. Sabaud.* & Papyre Maſſon *In Eleg. Amed. 4.* à quoy s'accorde l'Obituaire de l'Abbaye d'Haute combe en Sauoye, & l'Epitaphe de ladite Sybille qui y eſt entettrée.

In Steph. 1. § 1.

In ſtemm. Duc Sab. & in vita Amed. 4. In chron. rer. Burgund. ad ann. 1281.

In Amed 4.

Elle fut accordée en mariage à Amé Prince de Sauoye fils de Thomas II. du nom Comte de Maurienne, Prince de Piemont, & de Beatrix de Fliſc par l'entremiſe de Philippes Comte de Sauoye, & de Bourgogne Oncle d'Amé, la lettre de ce mariage eſt en datte du Mardy apres l'Octaue de la ſainct Iean Baptiſte l'an 1272. ſous le ſeau de l'Eueſque de Geneue, en conſequence dequoy Amé de Sauoye du conſentement de ſon Oncle donna à ladite Sybille la Seignentie & Chaſteau de ſainct Genis en Sauoye Par titre du 9. Iuillet ſuyuant, & promit de faire quitter à la Daufine dame de S. Bonnet Mere de ſa femme le douaire qu'elle auoit ſur la terre de Bangé; ce meſme iour Sybille de Baugé traitta auec Philippes Comte de Sauoye & de Bourgogne des droits qu'il auoit en la ſucceſſion d'Alexandre de Baugé ſon Oncle Seigneur de Boorg; de ſainct Trivier; de Cuſery & de Sagy. Comme heritier par luy inſtitué, & par le traitté Sybille laiſſa au Comte de Sauoye les Villes & Chaſteaux de Bourg. & de Chaſtillonſur Chalaronne auec leurs mandemens, c'eſt en cette meſme année qu'Amé de Sauoye reçeut les hommages de tous les Gentilshommes de Breſſe. P. de ſainct Iulien s'eſt meſconté de cent ans qui cotte ce mariage en l'an 1172. Par ce titre Sybille ſe cõſtitua en dot tous ſes biens à la reſerue de ceux qu'elle tenoit en fief de la Conteſſe de Foreſts, & de la Dame de Beaujeu, & faut remarquer en cet endroit vne choſe digne d'obſeruation, c'eſt qu'au tẽps dudit traitté de mariage, le mary de Sybille s'appelloit ſimplement Amé de Sauoye ſans autre qualité; cependant la Vieille Chronique de Sauoye Manuſcripte & Guillaume Paradin diſent qu'Amé de Sauoye eſpouſa ladite Sybille apres qu'il fut reconnu Comte de Sauoye, ce qui ne peut pas eſtre, car ſi lors de ſon mariage, il euſt eſté dejà Comte de Sauoye, il n'euſt pas manqué d'en prendre la qualité en vn acte de cette Importance, d'ailleurs il ſe void au treſor de Beaujeu vn traitté fait le Ieudy deuant la Pentecoſte de l'an 1272. (peu de temps auant ledit mariage) entre ledit Amé, au nom de Thomas de Sauoye ſon frere aiſné, & Louys Seigneur de Beaujeu, touchant la ſomme de trois mille liures pour reſte de la dot d'Eleonor de Sauoye ſa femme, au payement de laquelle ſomme, Amé s'obligea, & donna pour cautions Iaques de Boczezel, Guy de Gletins, Guy Seigneur de Grolée, & Humbert de Boczexel Cheualiers, en preſence, & ſous le ſeau de Bernard Eueſque de Belley, & toutefois, il ne prend autre qualité que d'Amé de Sauoye, & ſon ſceau eſt d'vn Lyon, bien plus, c'eſt que cét Amé ne fut appellé au Comté de Sauoye, qu'apres le decés de Philippes Comte de Sauoye, & de Bourgogne ſon Oncle qui arriua en l'an 1285. bien que Pingon le rapporte à l'an 1283. en quoy il à failly, parce qu'en la Chambre des Comptes de Sauoye, il y à pluſieurs titres de ce Philippes Comte de Sauoye de l'an 1285 ou il ſe qualifié *Philippus Comes Sabaudiæ Palatinus, & Marchio in Lombardia*, or encor que Pingon ayt eſcrit que Philippes crea Amé, Comte de Sauoye de ſon viuant. Pour vuider le different qui eſtoit entre cet Amé, & Thomas de Sauoye ſon frere aiſné qui pretendoit que le Comte Philippes ne pouuoit appellet au Comté de Sauoye ledit Amé ſon frere à ſon excluſion ſuyuant la loy de ſucceſſion eſtablie en la maiſon de Sauoye; neantmoins quand ainſi ſeroit, il n'a iamais eſté appellé Comte du viuant du Comte Philippes, pour preuue dequoy, il ne faut que quelques exemples, au titre d'Affranchiſſage des habitans du Pont de Veſle, fait par ledit Amé & ladite Sibille en l'an 1280. Amé ſe qualifié *Amedeus de Sabaudia Dominus Baugiaci, & Sibilla eius vxor Domina dicta terra &c.* de meſmes en vne conceſſion faite par eux aux Chartreux de Mont-Merle en la meſme année; mais en l'an 1286. que Philippes Comte de Sauoye eſtoit mort, Amé ſe dit Comte de Sauoye, & chargea l'Aigle en ſes armes, & en cette qualité traitta auec le Seigneur de Beaujeu, & Eleonor de Sauoye ſa femme.

Tit. de la chamb. des Compt. de S. Pressus pag. 13.

Pressus pag. 14.

Ce fut par le moyé de ce mariage que les Seigneuries de Baugé, & de Breſſe entrerẽt en la maiſon de Sauoye, ce qui aggraudit bien les Eſtats d'Amé 4. à la bien ſeance duquel elles eſtoient, car au lieu que la Riuiere d'Ains luy eſtoit frontiere, il l'a pouſſa juſqu'aux portes de Maſcon, & de Lyon. Belle foreſt à creu que la Breſſe fuſt deja vnie à la maiſon de Sauoye par le mariage d'Alix De Suze auec Humbert aux Blanchemains, mais ſon erreur vient qu'ayant leu les Autheurs qui ont eſcrit en latin auparauant luy, qui diſent que cette Alia eſtoit fille *Marchionis Segusiani*, il à pris *Segusiani* pour *Sebusiani*, ou bien à

Eſtimé

eſtimé que c'eſtoit vn meſme peuple, veu que pluſieurs Geographes, ont appellé les Breſſans Seguſianos quoy que veritablement la difference en ſoit grande ainſi que oous auons eſclaircy cy deſſus, & qu'en ces endrois *Marchie Seguſianus* dois eſtre entendu du Marquis de Suſe en Piemont: en paſſant il ne faut pas obmettre la faute, qu'ont fait Fuſtailler, Bugnon, Cl. Paradin, Ant. Albiſſius, Vigoet, & Merula, leſquels donnent à Sibille le titre, tantoſt de Comteſſe de Breſſe, tantoſt de Comteſſe de Baugé, d'autant qu'elle, n'y ſes Pre deceſſeurs n'ont iamais porté le titre de Comtes; ains ſeulement de Sires de Baugé ainſi qu'il à deja eſté dit cy deuãt, Elias Reuſnerus, & Gabriel Michel de la Rochemaillet en ſon theatre Geographique & l'Autheur de la ſeconde Sauoyſienne, ont fait vne plus grande faute, quand ils ont appellé Sibille, Comteſſe de Bug:y, Dame de Breſſe pour autant qu'elle eſtoit Dame de Baugé. & non pas de Bugey qui eſtois deja en ce temps là vne Prouince de la Breſſe; & du Patrimoine des Comtes de Sauoye. l'affinité de ces deux noms Baugé & Bugey les a trompés, Ludouico della Chieſa en ſon hiſtoire de Piemont l'appelle fille du Comte de Beaujeu.

Tous ces doct:s & Equinoques eſclaircis, il reſte à parler des actions particulieres d'Amé, & de Sibille, non point que ie vueille entreprendre d'eſcrire au long la vie entiere de ce Prince & de ſes ſucceſſeurs, puis que Paradin, Pingon, V Vanderburch, Ludouico de la Chieſa, & le P. Monod l'ons deja fait, mais comme en qualité de Mary de Sibille de Baugé & autrement, il à fait pluſieurs choſes qui regardent l'hiſtoire de Breſſe, & Bugey, ie ſuis obligé de les particulariſer, racontant ſucceintement ce qui eſt de ſes autres actions, & c'eſt de cette façon que i'en vſeray en parlant par ordre de tous ſes ſucceſſeurs Seigneurs de Breſſe, & de Bugey; car mon deſſein n'eſt pas d'eſcrire preſentemens l'hiſtoire de Sauoye, mais de remarquer principalement ce qui s'eſt paſſé ſous les Comtes, & Ducs de Sauoye concernant ces deux Prouinces pendant qu'elles ont eſté ſous leur domination me reſeruans d'en dire d'auantage pour la gloire de cette Royale & Auguſte Maiſon, en l'Hiſtoire Genealogique de ce cette famille à laquelle ie trauaille.

Amé à eſté ſurnommé le Grand, à cauſe de ſes grandes vertus: il euſt preſque vne continuelle guerre auec le Dauphin de Viennois, le Comte de Geneue, & le Marquis de Montferrat, ſur leſquels il eut des notables aduantages, il reçeut en Sauoye l'Empereur Henry de Loxembourg, lequel il accompagna en ſon voyage d'Italie, & à ſon Couronnement dans la ville de Piſe aſſiſté de pluſieurs Seigneurs & Gentilshommes de Breſſe, & de Bugey, il fut par luy declaré Prince du S. Empire, c'eſt luy qui deffendit l'Iſle de Rhodes contre le Turc & qui ioignit à ſes eſtats les Villes d'Yvrée & d'Aſt.

L'abbé du Miroir par lettres de l'an 1282. accorda à Sibille de Baugé participation aux prieres, & ſuffrages de ſon Monaſtere, tant pour ſon Salut, que de celuy de Thomas de Sauoye frere de ſon Mary. *Tit. de la chambre des Comps de Sauoye.*

Au moys de Nouembre 1286. en la Sale de S. Trinier en Dombes Amé, & Sibille traitterent auec Louys Seigneur de Beaujeu, & Eleonor de Sauoye ſa femme par l'entremiſe de l'Abbé de Sauigny, des pretentions que ladite Eleonor auoit en l'hoirie de Beatrix de Fliſe ou Fieſque ſa Mere, & de Boniface de Sauoye ſon frere, comme encor de l'hommage des terres que Louys de Beaujeu auoit en Bugey ſorties de la Maiſon de Sauoye auquel hommage le Seigneur de Beaujeu s'obligea, & ſes ſucceſſeurs. *Tit. du Treſor de Beaujeu.*

Amé pretendant que la Barounie de Coligny & la Seigneurie de Reuermont luy appartenoyent comme mouuantes de ſon fief en ſuite des conuentions faites entre Robert Duc de Bourgogne, & Philippes Comte de Sauoye, leſquelles terres ledit Duc Robert auoit eu par le traitté de Paix fait entre Humbert de la Tour Daufin, ces deux Princes en compromirent à Boorg en Breſſe le lundy feſte de S. Martin d'hyuer 1286. au dire de Geoffroy de Clermont Doyen de Vienne & d'Hugues d'Arces Chanoyne d'Auigoon à peine de mille marcs d'Argent.

Mais ce compromis n'euſt point d'effect, parce que ces deux Princes ſermirent eux meſmes leur querelle, cas Robert Duc de Bourgogne Sire de Reuermont fit vne conuention au moys d'Octobre de l'an 1289. auec ledit Comte de Sauoye comme mary de Sibille de Baugé Dame de Breſſe, par laquelle le Duc remit au Comte les Chaſteaux, & Seigneuries de Coligny, ſainct André en Reuermont, Treffort, S. Eſtienne du Bois, & Marbos auec leurs Chaſtellainies, & mandemens au profit du Comte de Sauoye, & de ſa Femme, & des enfans qui naiſtroient d'elle, & generalement tous ce qu'il poſſedoit en la Seigneurie de Reuermont, & de Coligny depuis l'eau appellée Ens contre la terre de Breſſe, & de Baugé en vertu du traité fait auec Humbert Daufin, & des ceſſions faites audit Duc par Otthe Comte de Bourgogne, & Simon Seigneur de Montbeliard à la reſerue toutefois des fiefs de Cuſeaux, de Guillaume du Meix, de Berald de Vaſſallieu, & d'Enrard de Mornay, & moyennant ſeixe cent liures en fonds de terre que le Comte paya en la remiſe des Chaſteaux, & Seigneories de Cuzery, Sagy, & Sauigny en Reuermont auec leurs appartenãces eſtimées huict cent liures de rente, le reſte en ſeixe mille liures Viennoiſes payées comptant. Outre quoy fut conuenu entre eux que ſi le Daufiné arriuoit au Duc de Bourgogne ou aux ſiens en vertu de la ſubſtitution contenuë au traitté qu'il auoit fait auec le Daufin, en ce cas il luy ſeroit permis de retirer du Comte de Sauoye ladite Seigneurie du Reuermont, & de Coligny pour la rendre au Daufin, ou à ſes ſucceſſeurs, en reſtituant au Comte de Sauoye ce qu'il luy auoit baillé. Et de plus que le Duc ayderoit au Comte à recouurer la moitié de Coligny, du Val de Buenc & du Chaſteau de Colombiers, que le Daufin eſtois tenu de luy reſtituer, & qu'il ſeroit obſeruer leur traitté au Daufin, & à la Daufine Anne. Le titre qui contient ce traitté eſt ſellé des ſeaux du Duc, & de la Ducheſſe de Bourgogne, du Comte de Sauoye, & de Sibille ſa Femme, le ſeau delaquelle eſt d'vne femme debout ſenans vne fleur en la main droite; Il eſt pareil à celuy de la Ducheſſe de Bourgogne fors que la robbe de celle cy eſt ſorſemée de fleurs de lys, en execution de ce traitté le Duc de Bourgogne eſcriuit à Giraid de la Palu, & à Humbert de la Baume Chenaliers comme les principaux Seigneurs de la terre du Reuermons affin qu'ils reconnuſſens le Comte de Sauoye pour leur Seigneur, & luy rendiſſens les hommages deus & parceque ces lettres ſont fort curieuſes ie les doone au lecteur. *Titres de la chambre des Comptes de Daufiné.*

Robertus dux Burgun dia, nobili viro dilecto fideli ſue Domine Gerardo de Palude militi ſalutem, & ſyn- *Idem.*
ceram dilectionem vobis tenore preſentium intimamus; quòd nos de Caſtro, & villa S. Andree, Caſtellania, & pertinentys eorundem, & de Colomiace, & de tota terrâ Reuerſi Montis quam habuimus ex pace, & compoſi-
tione quam fecimus cum Illuſtri viro Domino Humberto Dalfino Viennenſi, domineque de Turre tradidimus,

& deliberauimus Illuſtri viro Domino Amedeo Comiti Sabaudia, & Domina Sy. Comitiſſa Sabaudia domina Baugiaci vxori eius ex causâ permutationis inter nos,& eos facta,inde eſt quòd vobis mandamus, & præcipimus quatenus inramẽta,fidelitates,& homagia qua nobis feciſti,& ad qua nobis tenemini memorato Comiti Sabaudia nomine ſuo,& Vxoris ſua præditis factatis. Obedientes in omnibus eidem tanquàm nobis,ſibique ſuccedenta, & vſagia debita impendentes,nos autem vos ſic faciende de Iuramentis, fidelitatibus, & homagijs ad qua nobis tenemini tenere præſentium abſoluimus, & quittamus, ſub harum noſtrarum teſtimonio litterarum datum & actum apud Trenorchium die Sabbati poſt feſtum Beati Michaelis Anno Domini 1289.

Robert Dux de Borgogne à Noble home, & ſon chier feal mon Sire Hmbert de la Balma Cheualier & à tous ſes feaux per nom de la Segnorie de Cologné, de Trefort, de S. Eſtene, de S. Andrier, & de Marbo, & de l'autre terre den Reuermont Gemiz, & autres qnel qu'il ſoient ſalu, & veray amour. Sçauoir vos facons que nos tot le droit qne nos auons en Cologné, en Trefort.en Marbo, en S. Eſtenen, & en S. Andrier, & en tote la terre d'on Reuerment auons baillié,& donné à noble home, & notre chier Cuſin Monſeignenr Amé Comte de Sauoe & Seignour de Baugia & à ma Dame Sybile Dame de Baugia ſa feme per non d'eſchange fait entre nos & eux,porquoy nos vos mandons & commandons,que vos ands Conte des homages, Et des feanées en quoy vos noe eſt és entenu reſpondeis & luy faceis les homages, & les feautés en quoy vos nes eſtes entenu, & facent ly les homages,& les feautés, nos volons que vos ſoés quitte des feauté,& des homages en quoy vous eſtes tenn a nos, & en cette maniere vos en quittons per ceſtes lettres en les queulx nos auens mis notre ſeel pendant en teſmoignage de Verroés, donnée à Tournnes ſamedy apres feſte S. Michel l'an de notre Seigneur corant per mil ducens qnatre vingts & nef.

Cependant le Daufin irrité de cét eſchange ſe mit en deuoir de renouuellet la Guerre auec le Comte de Sauoye nonobſtaot les precedents traittés faits entre eux,mais le Pape Clemeot V 11. qui tenoit le ſiege en Auignon pour euiter à cela, s'iotereſſa pour les accommoder en l'an 1292. & ordonna qu'ils feroyent iuger leurs differents par Iaques de Bocſozel. Iean de Rauel, Aymard de Beauuoir ; & Guy Alemand Cheualiers, & cependant qu'il y auroit treſve entre eux pour vn an. Ce qui fut iuré par l'Eueſque de Maorienne,Guichard Seigneur de Beaujeu Loys,de Sauoye Seigneur de Vaud, Aymard d. Beauuoir, Iblet de Chalant, Humbert de Bocſozel, Amé de Miribel & Hugues de Chandée Cheualiers pour le Comte de Sauoye, & par l'Abbé de S. Antoine de Viennois, Guy Seigneur de S. Triuier, Guygues Alemand,Alemand du Puy & Iaquelin de Grolée Cheualiers pour le Daufin,& que s'il y auoit rupture de la Treve, le dõmage ſeroit reparé au dire de Guigues Alemand,d'Aleman du Puy, d'Aymard de Beauuoir & d'Hugues de Chandee.La Treve finie & leurs difficultés n'eſtans pas terminées il y euſt nouueau traitté entre ces Princes par l'entremiſe d'Eſtienne Abbé de Sauigny, de Nicolas de Billens profeſſeurs és Loix, de Rodolphe Seigneur d'Entremonts Cheualiers,de F. Aymon Abbé de S. Antoine de Viennois, de Guy Seigneur de S. Triuier,& d'Arthaud Seigneur de Roſſillon,& d'Annonay. Ce traitté contenant prorogation de treſves,iout & nuit, iuſques à ce que les Arbitres dont ils conuiendroient, peuſſent iuger tous leurs differents, & reparer tous les dommages faits par la Guerre, ce qui fut iuré de la part dudit Daufin par ledit Abbé de S. Anthoine,les Seigneors de ſainct Triuier,& de Roſſillon,& par Eſtienne de la Poype Cheualiers, & pour le Comte de Sauoye par l Abbé de Sauigny, ledit de Billens, Le Seigneur d'Entremoors, & Hugues de Chandée Baillif de Viennois, ce qui fut ainſi conclu à Lyon le Ieudy deuant la feſte ſainct Marc l'Euangeliſte 1293.

Titre de la Chambre des Comptes de Sauoye.

Idem

Il y euſt vn autre traitté fait en la Chapelle de l'Hoſpital de S. Ieao entre Voyron,& Moyrenc en Daufiné du 6. Iuio ſuyuant entre ledit Amé Comte de Sauoye,& ledit Humbert Daufin de Viennois touchant l'hommage des Baronnies de la Tour,& de Coligny,du Chaſteau de Boutgoin, du chemin qui va de la Bourdoire iuſques au Pont du Roſne, des Châteaux de Maubec, de Cheſeneuut, de Valadru,& de Luys, de la garde d'Ynimont, & des Chaſteaux de S. Sotlin de Cuchet,& de Varey,par lequel le Comte quitte au Daufin tous les droits d'hommage,& de fidelité qu'il auoit és dites Baronnies de la Tour, & de Coligny,preſens Aymon Abbé de S. Anthoine de Viennois, Rodolphe Seigneur d'Entremonts, Ode Aleman Miſtral de Viennois, Guygues Aleman Seigneur de Valbõnnois, Aleman du Puy Cheualier, & Faucon de Montcheno.

Tit. de la Chambre des Comptes de Daufiné.

Idem.

Le voiſinage du Daufiné, & du Comté de Sauoye, & le meſlange de leurs terres leur ſuſcitoient tous les iours des nouuelles difficultés; car il ſe treuue encot vn traitté du 7. May 1304.fait entre ledit Amé Comte de Sauoye, & le ſuſdit Humbert Daufin de Viennois par l'entremiſe d'Amé Comte de Geneue, d'Anthoine de Clermont Seigneur de la Baſtie d'Albanois, & de Philippes Piohana Docteur és loix Cheualiers de la part du Comte de Sauoye, & d'Humbert de Cholay Cheualier, Seigneur du Pont de Beringe, & d'Amblard de Beaumont pour le Daufio, par lequel il fut conuenu. Que le traitté fait peu auparauant entre leurs Peres ſeroit obſerué,& qu'il y auroit paix entre eux,& leurs ſujets. Que le Comte remettroit au Daufin tout le droit qu'il auoit à Montluel à la reſerue du fief de Chaſtillon de Chuuragne. Qu'il laiſſeroit encot au Daufin tout ce qu'il auoit à Girieu. Que ledit Comte,& le Seigneur de Beaujeu teodroient à Mayeul, & à Guillaume du Saix leur terre auec reparation des iniures à eux faites. Que le Comte feroit demolir la Baſtie de S. Iean de Vieo ſoos Varey, & en recompenſe,que le Daufin luy remettroit les Chaſteaux, & villages de ſainct Germain d'Ambetieu, & des Alymes tout le long de la Riuiere d'Albarine, en ce non compriſe la Seigneurie de ſainct Mautis, & en outre tous les hommages à luy remis par Robert Duc de Bourgogne, le Comte d'Auxerre, & le Seigneur de Beaujeu. Que ledit Comte mettoit entre les mains du Daufio, les Chaſteaux de Balon,& de Confort. Que le Daufin en recompence de la demolitioo du Chaſteau de Girieu donneroit au Comte des fonds, à Fontaioes au mandement & en la terre de ſainct Simphorien, & en la terre du Seigneur de Chandieu des biens qui furent iadis au Seigneur de Montluel. Que le Pape decideroit la difficulté qui eſtoit entre eux pour l'hommage du Sire de Villars. Que le Daufin rendroit la Baſtie de Suze. Que le Comte rendroit au Comte de Geneue tous ſes Chaſteaux. Que le Daufin ſe departiroit de l'homoage de Foocigny, & quitteroit toue le droit qu'il auoit à Meximieux, & au Bourg S. Chriſtophe. Que le Comte rendroit le Chaſteau de Monthous,& ceux du Sire de Villars. Et finalement que le Chaſteau des Alymes ſeroit rendu au Comte

de

de Geneue pour en ordonoer ainſi qu'il verroit, preſeos à ce traitté Amé de Roſſillon Seigneur do Bouchage, Hugues du Chaſtellard Cheualiers & autres.

Il ſemble que la haine des Daufins; & des Comtes de Sauoye eſtoit hereditaire,car quoy qu'Amé euſt fait diuers traittér de paix auec Humbert Daufin de Vienuois,& Sire de la Tour,neantmoins il ſuruint vne nouuelle matiere de brouillerie entre luy, & le Dauphin Iean fils,& heritier dudit Humbert, ſur ce qoe le Daufin luy detenoit le Chaſteau de Montreuel en Viennois auec ſon mandemant, le fief du Bouchage, la maſon de S.Laúreot nouuellement edifiée par le Daufin,& le Chaſteau de la Buyſſe.

Le Daufin Iean aucontraire ſe plaignoit de ee que le Comte luy occupoit iniuſtement la Ville d'Ambtonay auec toute iuſtice,le fief de Villeneuue de Marc,& de la Palu,& tout ee qu'Aymar de Beauuoir tenoit eidits lieu xde Villeneuue,&de la Palu qu'il diſoit eſtre du fief du Daufiné,outre ce le fief dn Seigneut de Chandieu, le Chaſteau, Ville, & mandement de S. Iean de Boruay en Viennoit, le fief de Haut-Villars ao Dioceſe de Grenoble, la Baſtie de Montbriſſoo ao mandement d'Aualou, & le fief du Chaſteau & mandemeot d'Entremonts. Sot cex mutuelles pretentioos il y euſt tranſactioo paſſée entre eux par l'eottemiſe de Bertrand Atcheueſque de Tarantaiſe, & de Guillaume Eueſque de Grenoble, de Philippes de Sauoye Prioce d'Achaye, & de Guygues Aleman Seigneur de Valbonuois par laquelle le Comte eoſt Ambronay (à la charge que s'il arriuoit quelque doubte entre les lieux d'Ambtonay, S. Rambert, & Luyſaudre,& ceux de ſainct Getmain, & des Alymes, qu'il ſeroit terminé par der limites) ſainct Iean de Bournay, Maubec, Villeneuue de Marc,la Palu, & Dolomieu, Haut-Villars, la Buyiſe (dont le Chaſteau ſeroit de moly par le Daufin ſans iniure) l'Iſle de Ciers, & Entremontr à condition que le Comte donneroit à Rollet d'Entremonts frete d'Aymar, & d'Humbert pour le droit qu'il auoit au Chaſteau, & Seigneurie d'Entremonts eent vingtſis liures Vienooiſes monnoye de Sauoye de cens anouel mouuant de ſon fief, ou bien deux mille cinq eens liures Viennoiſes au choix de Rollet & da plur il fut dit que le Prieuré de Lemans dependant de l'Abbaye d'Ambronay ſeroit cooferé à celuy que le Daufin nommeroit. Le Daophin de ſon coſté euſt par ce traitté le Chaſteau d'Eutexieux, S. Laurent en Viennois, les fiefs de Meyſieu, & du Bouchage, & fut conuenu que le Comte demoliroit la Baſtie de Montbriſſon, & qu'il ne pourroit iamais baſtir forteresſe au mãdemãt d'Aoalõ du coſté des Molettes, Et que Guygues Aleman & Hugues de la Rochette Cheualiers ſeroiẽt arbitres du differẽt d'entre le Seigneur de Villars, & Iean de Barrio touchant l'occupation du Chaſteau, & mandement dudit Barrio faire par le Seigneur de Villarr, ſur ledit Iean, auec reſerue ao Comte de Sauoye, & au Daufin du droit qu'ilz diſoient auoir en l'hommage do Sire de Villars, Il fut encor dit que les ſuſdites Seigneuries ſeroient limitées par Hugues de la Rochette, & Pierre François Cheualiers de la part du Comte de Sauoye, & de celle du Daufin par Hugues de Comiers, & Aodreuet de .... Cheualiers. Que le tout ſeroit iuré par quarante Gentilshommes du Daufin & par quatante do Comte de Saooye, Et finalemeot qoe les allié dodit Comte ioreroient auſſi ladite paix dans deux mois, ſçauoir Pierre de Sauoye Atcheueſque de Lyon Louys de Sauoye, Guichard Seigneur de Beaujeu, & le Sire de Villars, ee traitté fut fait en l'Egliſo de Villars le 10. Iuin 1314, preſens Guygues Alemau,Hugues de la Rochette,Hombert de Baux,Iean de Luyrieux,Humbert de Mourbel,Berlion de Riuoite,& Pierre Mareſchal Cheualiers.

Cette paix ſi ſolemnellement Iurée, & eimeutée par le mariage de Guillaume Comte de Geneue auec Agnes de Saooye fille d'Amé I V. & de la Princeſſe Sybille,& par eeluy du Seigneur de Foucigny auec Marie de Sauoye fille du meſme Amé,& de Marie de Brabãt ſa troiſieſme,fẽme ne dura que deux ans, le ſojet de la toptute fut, que trois Religieux du Monaſtere d'Ambronay origiuaires de Daufiné, Enoemis de leur Abbé,le firent mourir & tendirẽt la Ville,au Daufin,le Cõte Amé,aduerty de cela s'achemina auec des trouppes en Bugey, s'empara d'Ambronay, y eſtablit vn autre Abbé, à meſme temps le Daufio ſe mit en Campagne, & aſſiegea le Chaſteau de Mirebel eo la Valbonne, entre Montluel & Lyon; Cependant le Comte s'en vint à Bourg en Breſſe,d'où il eſtimoit d'aller ſecourir Mirebel, mais le Daufin l'euſt par compoſition par la laſcheté du Gouuerneur. Pour venger cette iniore le Comte aſſembla ſon armée en laquelle l'hiſtoire remarque Louyr de Sauoye Seigneor de Vaud, Philippes de Sauoye Prince de la Morée, Pierre de Sauoye Atcheueſqne de Lyon, & des Alliés, le Duc d'Auſtriche gendre du Comte de Sauoye, le Comte d'Auxerre fils de ſa fille, Robert Duc de Bourgogne, Hoguer de Bourgogne ſon fils & Guichard Seigneut de Beaujeu,aoec toutes ces forces,il paſſa la Riuiere d'Ains, & alla mettre le Siege deuant la Ville de S. Germain d'Amberieu, laquelle eſtoit du Patrimoioe du Daufio, & aprer quelques iours de Siege, elle luy fut rendue, & le Boorg d'Amberieu enſoite, telle fut la fin de eette guerre luyuie bien toſt de la mort du Daufin Iean.

Reuenant à la Comteſſe Sybille, elle fit ſon teſtameot le Mardy en l'Octaue de la feſte ſainct Iean porte Latine de l'an 1294. par lequel elle inſtitua ſon heritier vnioerſel en tous ſes biens Edoüard de Sauoye ſon fils aiſné, & mourant ſans enfans, elle luy ſubſtitua Aymon de Sauoye ſon ſecond fils, & ſes eofaux, laiſſant l'uſufruit de tout ſes biens au Comte Amé ſon Mary.Papyre Maſſon dit qu'elle deceda au moix de Iuin de l'an 1295. Pingon au mois de Feurier 1294. Elias Reuſoerus eo la maiſon de Saxe rapporte ee decés en l'ao 1333. mais l'Obituaire de l'Abbaye d'Haure Combe eu Sauoye, ou elle giſt auec Iean de Sauoye ſon dernier fils,dit que ce fut 5. Kal.Iuoij 1294.voicy les mots. *Anno Domini* 1294. *Kal. Iun. obiit Illuſtris, ac Clementiſſima Domina Sybilla Comitiſſa Sabaudie, & Domina Baugiaci filia quondam Domini Guydonis Domini Baugiaci, quondam Coniux Illuſtru, ac Magnifici viri Domini Amedei Comitis Sabaudie hic vnà cum Ioanne eius vltimo filo, Ipſa prid.Non Iun proximo ſequenti tumulati anime eorum P.M. Domini R.I.P.* Les executeurs de ſon teſtament furent Ioſſerand Abbé d'Aiſnay ſon eouſin; Nicolas de Billens Docteor és Loix Hugues Seigneur de Chandée, & Iean Flory ſoo chapellain.

Titr. de la Chambre des Comptes de Sauoye.

In Stemmate Viſitabindi.

Ce meſme Autheur Reuſnerur à laiſſé par eſcrit que Sybille de Baugé apres le decés du Comte Amé, ſe remaria à Iean fils du Duc de Brabant, ce qoi n'eſt pas vray puis que le Comte Amé luy ſuruecſquit. S. Iul. Bal liu. 3. der antiq. de Maſcon, & eu ſon hiſt. de l'antiq. des Boorguignons liо. 1 chap. 31. & eo ſes Meſlanges hiſtotiques pag. 330. eu parle autrement, mais ooo pas mieux, car il dit qo'elle ſe

remaria à Meſſire Philippe de Vienne Seigneur de Pagny, & luy porta en dot les Chaſtellainiet de Lohans, Sagy, Cuzery S. Croix, Branges, & Montpaon quelonnomma dés lors nouuelle Breſſe, & a preſent Breſſe Chalonnoiſe, opinion qui à eſté ſuyuie par Louys Gullut en ſes memoires hiſtoriques de la Franche Comté de Bourgogne, laquelle pourtant n'eſt pas veritable, d'autant que Champier, Paradin, Pingon & autres hiſtoriens de Sauoye demeurent d'accord qu'Amé le grand euſt encor deux femmes apres le decés de cette Sybille, l'vne Alix de la Tour, & l'autre Marie de Brabant de laquelle il euſt ſix filles (VVanderburch dit qu'il n'euſt que Marie de Brabant) ce qu'eſtant vray, la Comteſſe Sybille n'a peu eſtre remariée puis que ſon mary luy auoit ſurueſcu, il ſe peut bien faire qu'vne fille de la maiſon, de Baugé ſoit Suſanne, Simonne, ou Sybille ayt eſté mariée auec ce Philippes de Vienne veu que ces deux Autheurs Baleutre & Gollut diſent en auoir veu des titres, mais que ce fut Sybille de Bugé femme d'Ame le grand Comte de Sauoye, c'eſt ce qui ne ſe peut accorder. Ce qui à trompé ces eſcriuains eſt, qu'és titres qu'ils ont veu, il y à ſimplement ces mots, *S. de Baugiaco*, & Baleutre meſmes en quelques endroits n'a pas autrement exprimé cette fille que par S. de Baugé (& ainſi eſcriuoit on au temps paſſé) tellement que voyans en l'hiſtoire de Sauoye vne Sybille dame de Baugé, & de Breſſe femme d'Ame Comte de Sauoye, ils l'ont creu eſtre femme de ce Philippes de Vienne, quoy que de neceſſité il faille que ce ſoit vne autre Sybille, ou bien vne Simonne, Suſanne, ou qui euſt vn nom commençant par S. dequoy nous n'auons rien dit pour n'auoir pas connoiſſance de qui elle eſtoit fille, en effect les terres de Sagy, Cuſery & Sauigny en Reuermont que ces meſmes autheurs diſent auoir eſté portées en dot à Philippes de Vienne Seigneur de Pagoy par le mariage de Sybille de Baugé, eſtoyent deja alienées & paſſées au pouuoir de Robert Duc de Bourgogne par le traitté fait entre luy & le Comte de Sauoye en l'an 1289. ainſi que nous auons dit cy deſſus.

Liu. 6. chap 30.

t.

Quant au Comte Amé il mourut en Auignon en l'an 1323. & giſt en l'Abbaye d'Haute Combe en Sauoye. De ſon mariage auec Sybille de Baugé ſa premiere femme ſortirent trois maſles, & cinq filles, quoy que Ludouico della Chieſa en ſon hiſtoire de Piemont ayt laiſſé par eſcrit qu'il n'euſt que trois maſles de ladite Sybille, & que les filles fuſſent du ſecond lict.

I. Edouard de Sauoye duquel nous parlerons au chapitre ſuyuant.

II. Aymon de Sauoye Seigneur de Bougé, de S. Trimer; de Pont de Vaux, d'Eſnes Aſnieres, Marbos, ſainct Martin l'Chaſtel, Pont de Veſle; Chaſtillon, Fouſſia, Boiſſey, ſainct Laurent & S. Germain d'Ambernieu. Puis Comte de Sauoye dont nous donnerons l'eloge, apres celuy du Comte Edouard ſon frere aiſné.

Pingon.

III. Iean de Sauoye mort en Ieuneſſe, il giſt à Haute Combe en Sauoye auec ſa Mere.

Pingon.

IV. Bonne de Sauoye femme de Iean Daufin de Viennois, puis d'Hugues de Bourgogne frere d'Othon Comte de Bourgogne.

V. Beatrix de Sauoye, promiſe en mariage à Guillaume fils d'Amé Comte de Geneue, ce mariage ne fut pas accomply, car elle euſt pour mary le Duc de Clarence en Angleterre, apres le decés duquel elle eſpouſa en l'an 1317. Henry Roy de Boheme, & de Pologne, elle decedà en l'an 1330. VVanderburch la fait fille du troiſieſme lit apres Paradin.

M. de S. Marthe liu 30. chap 11.

VI. Alienor, ou Leonor de Sauoye mariée auec Iean Comte de Foreſts en l'an 1291. puis auec Guillaume de Chalon Comte d'Auxerre, & de Tonnerre Seigneur de Montjay, & de Iaroſt Agnan, elle mourut en l'an 1325. Ludouico della Chieſa ne fait point de mention de cette fille, non plus que de ſa ſeur Marguerite de Sauoye, laquelle il à toutesfois miſe au rang des filles du Comte Amé IV. en ſon arbre de la maiſon de Sauoye.

Hiſt. del Piemonte.

Pingon.

VII. Marguerite de Sauoye, accordée en mariage auec Iean Daufin, fils du Daufin Humbert, ce qui n'euſt point d'effect, elle fut depuis mariée à Iean Marquis de Monferrat en l'an 1296.

VIII. Agnes de Sauoye eſpouſe de Guillaome Comte de Genene, laquelle n'a pas eſté connuë à Paradin, l'Obituaire de l'Abbaye d'Hante combe en Sauoye ou elle giſt porte qu'elle eſtoit fille de Sybille de Baugé. & qu'elle mourut le quatrieſme des Kal. d'Octobre 1322. cette fille a eſté auſſi inconnue à Ludouico Della Chieſa en ſon hiſt. de Piemont, mais il l'a depuis adiouſtée à ſon Arbre de la maiſon de Sauoye.

Trophées de Brabant pag 333.

De Marie de Brabant ſa troiſieſme femme fille de Iean Duc de Brabant & de Marguerite de Flandres le Comte Amé euſt quatre filles.

IX. Marie de Sauoye femme, d'Hugues Daufin Seigneur de Foucigny.

X. Catherine de Sauoye alliée auec Leopold Duc d'Auſtriche.

XI. Blanche de Sauoye alliée auec Galeas Viſcomte, Seigneur de Milan.

Hiſt. di Piemonte.

XII. Ieanne de Sauoye laquelle euſt pour mary Andronic Paleologue Empereur de Conſtantinople; Ludouico della Chieſa n'a point parlé d'elle.

EDOVARD, COMTE DE SAVOYE XVII. SEIGNEVR de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE XL.

Pontus Heut. lib.

IL naquit au Chaſteau de Baugé le 8. de Fevrier 1281. ſelon Papyre Maſſon, Pingon dit que ce fut en l'an 1284. du viuant de ſon Pere, il n'auoit autre qualité que de Baron de Baugé, & de Coligny, & en ſes ſeaux il portoit la Croix de Sauoye briſée d'vn Lambel de quatre pendans & 20 veuers le Lyon de Baugé, c'eſt luy qui apres le decés de Sybille de Baugé ſa mere inſtituda ou cõfirma cõme Seigneur de Breſſe la pluſpart des iuſtices de ce Pays de l'Authorité d'Amé 4. ſon Pere.

Ce

Ce Prince fut liberal,& vaillant,& donna des prennes de ſon courage en l'an 1304.au voyage qu'il fit en France pour le Roy Philippes le Bel auquel il mena des trouppes contre les Flamans, & par lequel il fut fait Cheualier deuant la Bataille, il fut couronné Comte de Sauoye en l'an 1325.& à meſme temps il eue guerre auec le Seigneur de Fuucigny, Guillaume, & Amé Comtes de Geoene leſquels il deffit, l'vn prés des Alinges, & l'autre au Mour du Mortiet. *Hiſt. de la Maiſon Hiſtor. de France.*

En l'an 1326. luy & Guichard Seigneur de Beaujeu compromitent auec le Daufin Guygues des differens qu'ils auoient enſemble entre les mains de Philippes d'Aurillia Legat du Pape,à la charge qu'il prendroit l'aduis d'Anthoine de Clermont,& d'Amblard de Beaumont Cheualiers, cet arbitre prononçea ſur leurs difficultés au mois de Septembre de la meſme anoée,& porte ſa Sentence. Que la ville, Chaſteau, & Seigneurie de Montluel auec ſon mandement,reſſort,hommages,& arrierefiefs appartiédroit au Daufin comme ayant droit du Seigneur de Montluel. Que dans ladite Seigneurie de Montluel,& aux lieux ou le Seigneur de Beaujeu, comme Seigneur de Mitibel n'auoit rien par induits, le Dauphin auroit ſeul le droit de Mareſchauſsée. Que le Seigneur de Beaujeu vſeroit auſſi du meſme droit és lieux de ſa terre de Miribel ou il ſeroit ſeul Seigneur. Qu'aux endroits ou le Daufin, & le Seigneur de Beaujeu ſeroient conſeigneurs ledit droit leur appartiendroit par induis. Que les hommes demeurans à Montluel & à Miribel reconnoiſtroient reſpectiuement au Daufin, & au Seigneur de Beaujeu les redeuances à eux deues. Que le village de Rillieu pretendu en toute Iuſtice par le Daufin, & par le Seigneur de Beaujeu appartiédroit à l'Abbé,& au Monaſtere de l'Iſle Barbe ſans qu'ils y peuſſent pretédre droit de garde,ny de protection, ny ſur les biens en dependens,que du conſentement de l'Abbé,& du Monaſtere. Que le lieu appellé de Malbuet de là le Rhoſne ſeroit propre à l'aduenir par induis entre le Daufin, & le Seigneur de Beaujeu. Que le Daufin auroit le Lac d'Eſchecs, & le Seigneur de Beaujeu en recompenſe de la moytié qu'il y auoit,auroit le lieu appellé Auancy. Que les traittés de Paix faits cy deuant entre les Seigneurs de Beaujeu,& de Montluel par l'entremiſe dudit Comte de Sauoye, & d'Humbert ſire de Thoire,& de Villars ſeroient entretenus. Le reſte concerne les Iſles, & Broteaux du Rhoſne leſquels ſe deuoient partager entre le Dauphin, & le Seigneur de Beaujeu, & iuſques à ce demeureroient entre les mains de ſa Sainceté. Et finalement qu'aux lieux communs, & induits entre eux, aucun d'eux ne pourroit faire baſtir forterelle. Et pour le particulier du Comte de Sauoye fut dit par le Legat, que le Chaſteau de Ioannage en Dauphiné luy demeureroit en toute Iuſtice, & au Daufin le pont deſſus le Roſne appellé de la Baſtie de Montluel. *Titres de la Chambre des Comptes de Sauoye.*

Nonobſtant ce traitté il ſuruint vne nouuelle matiere de Guerre entre luy, & le Daufin; car le Comte Edouard ſe voulant vanger d'Hugues de Geneue Seigneur d'Anthon, & de Varey qui auoit aſſiſté le Comte de Geneue ſon Enneimy, ſe reſolut d'aſſieger le Chaſteau de Varey en Bugey,& pour y paruenir il fit eſſemblée de toutes ſes trouppes à Boutg en Breſſe,& de là alla mettre le ſiege deuant Varey: le Daufin qui ſe voulut intereſſer à la conſeruation d'Hugues de Geneue qui tenoit de luy en fief les Chaſteaux d'Anthon & de Varey vint en perſonne auec vne puiſſante armée pour faire leuer le ſiege de Varey; ces deux Princes ſe donnerent Bataille en la plaine de S. Iean de Vieu en l'an 1325.mais le Comte Edouard y fut deffait, & les Principaux Seigneurs de ſon armée prins Priſonniers, entre autres Robert fils du Duc de Bourgogne,le Comte d'Auxerre,& Guichard Seigneur de Beaujeu, & peu s'en falut que le Comte de Sauoye ne fut du nombre, mais Guillaume de Boczexel Hugues ſon fils, & le Seigneur d'Entremons l'oſterent d'entre les mains du Seigneur de Tournon,& d'Anberjon de Maleys qui l'auoient atteſté,& l'amenerent au Chaſteau du Pontdains. La vieille Chronique manuſcrite de Sauoye en parle ainſi.

Durant encore la bataille vint vn homme d'Armes du Daufin que l'en appelloit Auberjon de Maleys qui entre les autres choiſit le Comte Edouard de Sauoye,& lepreſſa ſi eſtroitemẽt qu'il fut ſon priſonnier,& afin qu'il le peut plus ſeurement garder,luy & le Seigneur de Tournon le menerent hors de l'Eſtour, paſſant par deuant le Seigneur de Boczezel qui eſtoit ancien Cheualier,lequel cria à ſon fils,qui formẽt ſe combattoit, ha! Hugues l'en emmenne Priſonnier le Comte Edouard ton Seigneur,& le mien,toſt toſt apres luy,car ie ſuis Vieil,& foible, & durement bleſſés pourquoy n'y pourroye aller,à la parolle du Predomme,meſſire Hugues de Boczezel ſe party de la melée,& preſtement s'en alla apres ceux qui menoient le Comte priſonnier, rencontrant le Seigneur d'Entremons, l'y diſt ſuiués moy haſtiuement, car l'en emmene pris noſtre Seigneur, lors s'en allerent eux deux,& trouuerent le Seigneur de Tournon, & Auberjon de Maleys lez vn buiſſon qui deja vouloient oſter la bacinet au Comte, ſi frapperent de grand randon ſur eux, ſi qu'ils occirent Auberjon de Maleys, & mirent la Comte Edouard à cheual, & l'y firent paſſer le Pontdains, entant que l'en ſecouroit le Comte Edouard, le Seigneur de Tournon cria au Seigneur du Saſſonnage,ſecourés, ſecourés Meſſire Albert l'en nous oſte le Comte de Sauoye que nous auons pris,quand meſſire Albert du Saſſonnage qui voloit grand bien au Comte ouyt ces parolles,ſemblant fit de non les ouyr,& ſe fichaen la bataille auec les ſiens, & le Seigneur d'Entremonts, & meſſire Hugues de Boczezel s'en retournarent auſſi en l'Eſtour ou ils demeurarent priſonniers. Paradin, & les autres hiſtoriens qui ont parlé de la Baſtaille de Varey, diſent bien que Guichard Sire de Beaujeu qui tenoit le party du Comte Edouard fut priſonnier du Daufin, mais ils n'ont rien particularisé du traitté que ledit Guichard fit auec le Daufin pour ſa rançon quoy que fort neceſſaire pour l'hiſtoire de ce Pais, ils traitterent doncq à S. Vallier le 24. Nouembre 1327. par l'entremiſe de Iean Comte de Foreſts, d'Aymar de Poitiers fils aiſné d'Aymar Comte de Valétinoia,& de Dioiſ.& de Guillaume de Beaujeu frere dudit Guichard, par laquelle tranſaction ledit Guichard remit au Daufin les Seigneuries, & Chaſteaux de Meximieux, & du Bourg S. Chriſtophle,& la directe de la grande ruë de Villars, de la maiſon de Loyes,& des Poypes du Mouteiier,de Coiſieu,& de Montjeu,& l'arrietefief de Chaſtillon de la Palu,& de Gordans que luy deuoit le Site de Villars, en recõpence dequoy le Dauphin conſentit à ſa deliurance & renuoye ſans rançon Hugues de Marzé, Angelin l'Anglois de Farges,& Girard de Chintré Cheualiers qui euoient eſté pris priſonniers auec ledit Sire de Beaujeu, outre quoy ledit Guichard prit en fief du Daufin le Chaſteau, Bourg,& mandement de Miribel en toute Inſtice qui luy eſtoit propre auparauant, & fut faicte confederation entre eux enuers tous,& contre tous,à la reſerue de la part de Guichard de Beaujeu du Roy de France, de l'Egliſe de Lyon, du Duc de Bourgogne, du Comte de Clermont,& des Abbés de l'Iſle Barbe, & *Titres de la chambre des Comptes de Sauoye.*

de Cluny,& furent cautions de la part dudit Guichard, Iean Comte de Foreſts,ledit Aymar de Poitiers fils,& Guillaume de Beaujeu. Aymé,& Lonys de Poitiess,Hugues de Breſſieux Seigneur de Virville,Pierre de Rochefort ,& leſdits de Farges & de Marzé Et pour le Daufin, Henry Daufin Seigneur de Montauban ,& de Meuillon , leſdits Comte de Foreſts , & Aymar de Poitiers, Humbert Seigneur de Thoire, & de Villars, & Humbert de Villars ſon fils , Guy de Grolée Seigneur de Neyrieu & Guichard Seigneur de Clericu.

Du Cheſne en l'hiſtoire des Daufins , en la vie du Daufin Guygnes V. du nom , dit que Guichard ſire de Beaujeu apres auoir eſté deliuré par le Daufin euſt guerre auec luy laquelle fut terminée par vn accord de l'an 1357.en execution duquel Guichard pour reparation de ce qu'il auoit fauoriſé le Comte de Sanoye contre le Daufin luy ceda les Chaſteaux de Meximieux,& du Bourg S. Chriſtophle auec quelques hommages & arrieres fiefs, mais en cela il s'eſt trompé , parce que ce fut vne des clauſes du traité de ſa deſtination. Or parce que ledit Seigneur de Beaujeu auoit relaſché beaucoup de belles terres au Daufin pour cela il pourſuiuit ſon dedommagement aupres do Comte de Sauoye pour lequel il auoit eſté pris priſonnier à la Bataille de Varey , & entre eux fut conuenu le 29. Ianuier 1328. par l'entremiſe de l'Archeueſque de Lyon en la ville de Brugé,que le Comte de Sauoye luy bailleroit les Chaſteaux de Coligny, & de Buenc & que Guichard de Beaujeo preudroit en fief de luy les Chaſteaux,& Villes de Toiſſey,& de Lent en Dombes auec leurs dependences, en conſideration dequoy le Comte payeroit au ſire de Beaujeu quarante mille liores Viénois es préſens.Guillaume de Beaujeu, Arnoul Seigneur d'Vrſé,Iean Seigneur de Franchelios,le Galois de la Banme Seigneur de VValeſio,& Hugues du Chaſtelard Cheualiers.

Le Comte Edouard apres le malheur de la Bataille de Varey , s'addreſſa an Duc de Bourgogne ſon beau pere,& au Duc de Bretagne ſon gendre pour auoir des nouuelles forces pour tirer raiſon du Daufin & comme ce ſecours ſe negocioit à Paris il y mourut en l'an 1329.

Titre de la Chambre des Compt. de Sauoye.

Il auoit eu à femme Blanche de Bourgogne fille de Robert II. du nom Duc de Bourgogne,& d'Agnes de France laquelle il eſpouſa le 27. Septembre 1307. & parceque par leur contrat de mariage il luy anoit promis ſix mille liures Viennois es de Doüaire en fonds de terre, Aymon Comte de Sanoye frere & ſucceſſeur du Comte Edouard , luy remit en payement dudit douaire , la Seigneurie de Breſſe conſiſtaot pour lors és Villes,Chaſteaux,& Mandemens de Bourg,Treffort, Coligny, Iaſleron, S. Eſtienne du Bois, S. Trnier,Pontdevaux,& Pontdeveyle.& outre cela la Seigneurie de S. Symphorien d'Auzon & la maiſon du Temple de Lyoo,ce traitté fut fait en la ville de Bourg le 8.Fevrier 1330.par l'entremiſe,de l'Adois,& en preſence de Iaques Eueſque de Belley,de Louys de Sauoye Seigneur de Vaud , de Bugey & de Valromey,d'Eſtienne de la Baume dit le Galois ſire de Valefin,de Girard Seigneur de Varax dit la Gueſpe & d'Aymé de la Chambre Cheualiers,& Conſeillers du Comte de Sauoye.

Du Mariage du Comte Edouard,& de Blanche de Bourgogne ne ſortit qu'vne fille appellée Ieanne de Sauoye,que la vieille Chronique de Sauoye manuſcripte,Paradin,VVanderburch,& Argentré nommeot mal Marguerite.elle fut eſpouſe de Iean Duc de Bretagne , Comte de Richemont & Vicomte de Limoges.La Chronique de Breragne de Pierre le Baud l'a fait fille d'Orhon Comte de Sauoye,leor mariage fue celebré en l'Egliſe de Chartres le 21. Mars 1329. eette Princeſſe pretendit le Comté de Saooye , & les Seigneuries de Breſſe,& de Baugé,comme fille voique du Comte Edouard,mais elle en fut excluſe par la loy de la maiſon de Sauoye qui n'admet pas les filles à la ſucceſſion Argentré dit que le Duc de Bretagne traitta auec Aymon Comte de Sauoye de cette pretention;mais cela n'eſt pas veritable , car Ieane de Sauoye eſtant vefve de luy,& o'on ayaot eo enfans,donna par Teſtament tons les droicts qu'elle auoit en la maiſon de Sanoye,& Seigneurie de Breſſe,& de Baugé à Philippes Due d'Orleans, Comte de Valois ſon couſin fils du Roy Philippes,& depuis le Roy ao nom dudit Duc d'Orleans quitta toutes ces pretentions au Comte Verd par traité fait à Chambery le 25. Fevrier 1346. par lequel le Comte de Saooye de l'adnis de Louys de Sauoye,Seigneur de Vaud de Bugey & de Valromey. & d'Amé Comte de Geneue ſes Tuteurs, donna ao Duc d'Orleans vint mille liures de tente ſur le Threſor du Roy,la maiſon de Vincenſtre ſus Geotilly,& le Chaſteao de Milly en Auxois, ce que le Roy Philippes promit de faire ratifier au Duc de Normandie ſon fils aiſné , au Duc de Bourgogne ſun freſe,à Philippes de Bourgogne ſon Neueu , à Blanche de Bourgogne Comteſſe de Sauoye,au Duc d'Orleans,& au Comte de Bar quand ils ſeroient en aage preſens aodit traitté, le Seigneur de Gramont, Aymard de Seyſſel, Pierre de Montgela, Iacques de Clermont,Thibaud de Chaſtillon, Pierrede Mourdragon, & les Seigneurs de Maobec , de la Chambre, d'Entremoors,de S. Amour,de Miribel,& de Fromentes,

Hiſt. de Bret. tag liu 4. chap. 42. M. de S Marthe.

Du Cheſne.

Ieanne de Sauoye mourut au Chaſteau de Vincennes le 29.Iuin 1344.& non pas en l'ao 1355. comme à voulu dire Pingon, & fut enterrée en l'Egliſe des Cordeliers de Dijon.

Du Cheſne. Pingon.

Quant à Blanche de Bourgogne ſa Mere,elle mourut à Dijon le 18.Iuillet 1348.& non point en l'an 1347.& à Paris ainſi que cite VVanderburch.

ATMON COMTE DE SAVOYE XVIII. SEIGNEVR DE Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE XLI.

Pingon.

LA pluſpart des hiſtoriens qui ont parlé de ce Prince l'appellent Amé confondans Amé auec Aymon qooy que les ooms ſoient differeuds,il vint au monde à Bourg en Breſſe le 15. Decembre 1291. & ſuccedaen l'an 1329.ao Comté de Sauoye,Seigneuries de Breſſe,& de Bugey au Comte Edouard ſon frere , nonobſtant les pretentions de Ieanne de Sauoye Ducheſſe de Bretagne ſa Niepce , il eſtoit en Auignon aupres du Pape Iean XXII. qnand ſon frere Edouard mourut,ou il reçeut les Ambaſſadeurs de Saupye qui l'amenerent à Chambery.

Ce

Ce prince eoſt groſſe guerre auec Guygues Daufio de Viennois, de lsquelle les hiſtoriens de Saooye ont remarqué quelques exploits, mais des motifs de cette goerre, ils n'en ont heu aucune connoiſſance Le Roy Philippes s'entremit de les accommoder, & leut enuoya à cet effet Guillaume Flotte, & Guy de Cheuriers ſes Conſeillers, & Cheualiers poor connoiſtre de leurs differens, cette depuration toutesfois ne reuſſit pas, ce qui fut cauſe que le Roy depura de nooueau Guillaume de Sure Chanoyne, & Archidiacre en l'Egliſe de Lyon, le Seneſchal de Beaucaire, & Guillaume de Villers Iuge des appellations de Tholoſe, auſquels ces deux Princes donnerent chaſcun leurs demandes, & plaintes dont les originaux ſe voyent encor aujourd'huyen la Chambre des Cõptes de Daufiué, du Cheſne les à tranſcrites és pteuues de la Genealogie des Daufins de Viennois, & parce que cette piece eſt curieuſe, & ſert beaucoup à l'eſclaircitſemeot de l'eſtat auquel eſtoient pour lors les Pays de Breſſe, & de Bugey, i'ay iugé à propos de la mettre icy entiere. Pag 47 48. 49 & ſeqq.

CE SONT LES DEMANDES DV DAVFIN POVR ly, & ſes adherens contre le Comte de Sauoye.

L'An de grace MCCC & XXX. l'vnz. Iour d'Aouſt. aux nobles, & diſcrets hommes Monſieur Guillaume de Sure Archediacre de Lyon, & au Senechal de Beaucaire, & à Maiſtre Guillaume de Villers Inge des appeaulx de Tholoſe Commiſſaires de tres excellent Prince Monſeigneur Philippes par la grace de Dieu Roy de France arbitre communellement eſlen à plein pooir, entre Monſieur Guygon Daufin de Viennois d'vne part, & Monſieur Aymé Comte de Sauoye d'autre pars furent baillées par la partie dudit Daufin, les Requeſtes & demandes cy deſſous.

Premierement le Chaſtel de Geneue qui eſtoit du Comte Guillaume de Geneue, homme lige, & aidant du Daufin lequel Chaſtel fu prins & deſtruis tantoſt empres la mort du Daufin Iean par force d'armes, le Daufin qui ores eſt moindre de 14. ans demonrane lors, hors du Pays auec le Roy Philippe noſtre Seigneur cui Dieus abſoille, & lequel Chaſtel eſtoit du Comte de Geneue qui tient du fief du Daufin certaines choſes, nommées en ſa reconnoiſſance, & tout ce qu'il ne tient d'autre Seigneur. Item le Chaſtel de la Courbiere en Geneuois qui eſtoit à la main du Daufin lequel ly Cuens Amieus de Sauoye print par force, & ly Cuens de Sauoye le tient. Item comme li dit Cueus de Sauoye ſant raiſon ayt deffendu & deffende au Comte de Geneue qui ores eſt fils dudit Comte Guillaume lige du Daufin, qu'il ne le ſerue comme ſon Seigneur lige, & empeſche encor l'ayde de la Comtée de Geneue de laquelle ſe deuroit ayder lidiz Daufin comme celle qui ſe tient de luy generallement, & ſpecialement les Chaſteaux qui s'enſuiuent c'eſt aſſaueir le Chaſtel de Gorſié, Chaſtel-Guilhart, la Borc d'Ven, la Balme, Chaumont, Rumilieu en Albanois, le Borc de la Roche, Aneyſſieu, Cruſſilieu, Ternier, Clermont, & Chaſtel en Semine, & pluſieurs autres Chaſteaux du Comté de Geneue qui ſe tiennent dudit, Daufin auec tous hommages, & maiſons de force qui ſont de ladite Comtée deſquelles choſes lidix Comte de Sauoye dit que ly Cuens de Geneue eſt ſes homs ligus, & ſur ce empeſthe lidit Daufin, & l'y fait queſtion, & debat, demande ly Daufins que ly queſtions, & debats, & les choſes deſſuſdites ſoient miſes en la main noſtre Seigneur le Roy, & puis adingées audit Daufin par force de la ſubmiſſion faite audit noſtre Seigneur le Roy; eognen que lidit Cueus de Sauoye n'a nulle raiſon d'empeſcher ledit Daufin és choſes deſſuſdites. Item le Chaſtel de S. Germain d'Amberieu auec aucunes choſes que ly Cuens de Sauoye tient de ſes appartenances que prõne Monſieur Amieus iadis Cuens de Sauoye empres la mort du Daufin Iean, lequel tient Monſieur Aymés Comte de Sauoye fils, & hoirs dudit Comte de Sauoye. Item le Bourc d'Amberieu que print à force d'Armes ly Comtes Amieus de Sauoye, & defrocha, & deſtruiſant dommagea le Daufin, & ſes gens de deux cents mille florins, & plus. Item le Chaſtel de Balon, & grand Confort, & autres Granges, & maiſons leſquelles ſont au mandemant de Balon, les priſt ly Cuens Edoarz de Sauoye qui mors eſt par force d'Armes & nouuellement qui eſtoient du Seigneur de Villars homme lige, & aidant du Daufin & les tient ly Comtes de Sauoye qui ores eſt. Idem la maiſon de Bezenains qui eſt du fieu du Seigneur de Villars homme lige du Daufin laquelle meſon tient Monſieur Aymé Cnens de Sauoye, & la occnpé n'a pas gram temps par force d'Armes, Item la serre, & la rente qne les hoirs de Percinal de Bardoneſche homme lige du Daufin ont à Suiſe, & en autres Iieux en Sauoye par raiſon de la femme dudit Perciuel, laquelle terre, & rente lsdis Cuens de Sauoye, & ſes gens ont ocenpé puis la mort dudit Daufin Iean en ça, & plnſieurs autres terres, & heritages des hommes du Daufin qu'ils ont en Sauoye. Item la maiſon fort Monſieur Mahieu du Saix homme lige du Daufin auec les appartenauces de ladite maiſon, laqnelle eſtant à la main, & à l'ayde du Daufin ont aydié à prendre, & deſtruire les Geus Monſieur Aymé Comte de Sauoye qui maintenant eſt & les enfans dudit Monſieur Mahien prins en icelle maiſon, en laquelle maiſon quant elle fu priſe furent morts puis qu'il furent pru XXIV. hommes, & la femme dudit Monſieur Mahieu fut naurée en telle maniere qne des naures que elle priſt, elle mourn leſqnels choſes ont eſté faites, puis la paix faite par noſtre Seigneur le Roy entre le Daufin Guygnen, & le Cuens Odoart de Sauoye. Item comme li Cuens de Sauoye empru la mort du Daufin Iehan: empeſchant an Daufin ſon chemin pnblique, par leque ly Daufin & ſes deuanciers ont accouſtumé d'aller de Lagnieu vers Varey & vers Chaſtillon de Corneille qui ſont du Daufiné, & Geneuois en faiſant foucés, & terraux grands au plan d'Ambrenay; des Ambrenay ouſques à la Rimere d'Enz, en telle maniere que ly Daufins ne autre ne peut paſſer librement ne à ſa volenté par le dit Chemin, ainſi comme ſes deuanciers auoient accouſtumé de paſſer, demande ly Daufins que leſdits foucés, terraux, & la queſtion d'cenx ſoient mis en la main du Roy, & qu'il ſoit cognen qne les terraux faiſans applané, & abbatu, & tourné en l'eſtat ou il eſtoient auçois qu'ils fuſſent fait. Item le Chaſtel, & le lieu de Carcelles qui eſt de Guillermin du Saix homme, & aydant du Daufin lequel ont aydié à prẽdre les gens au Comte de Sauoye puis ladite paix, & en a eſté deſtruis, & encore tiennent le mandemeut, & ſes appartenances à force. Item la Ville-neue qui eſt és confins de Bourgogne qui eſt Monſieur Hugues de Geneue homme lige, & aydant du Daufin, & à ly appartiens par raiſon de ſa femme, laquelle ville nouuellement les gens dudit Monſeaur Aymé Comte de Sauoye ont priſe par force d'armes, & tiennent le mandement, & les appartenances

Item

Item le Chaſtel de S. Martin du Freſne qui eſt du Seigneur de Villars, homme lige, & aydant du Daufin lequel lidis Cuens de Sauoye qui ores eſt à pris par force nouuellement, & tient. Item la Baſtie de Corlien qui eſt dudit Seigneur de Villars laquelle à prins lidit Cuens de Sauoye par force or endroit & la tient Item le Chaſtel de Monceulx en la terre de Foucigny lequel eſt de Imbert Daufin frere aydant, & homme lige du Daufin lequel Chaſtel lidis Comtes Aymés de Sauoye or endroit tient, & à prins a formes d'Armes ſans deffiament, & ſans ces que lidiz Imberz luy euſt rien meffait, liquelz Humbers Daufins ſelon ledit Comte de Sauoye dois tenir en fieu d'Icelay Comte vne partie de la terre de Faucigny nommée en ſes requeſtes, en laquelle partie eſt lidiz Chaſteaux de Monceulx, pourquoy certainne choſe eſt que lidiz Chaſteaux doit eſtre mis en la main noſtre Seigneur le Roy, & que lidiz Cuens de Sauoye a perdu tout le droit qu'il auoit contre ledis Imbert en la terre de Faucigny deſſuſdite; Car qui offence le Vaſſal ſi Vaſſaux eſt en ſa force, & en les choſes du fieu ſans cauſe cogneue, pert ſon droit, & ſa Seigneurie, & pour ce noſtre Seigneur le Roy doit, auoir en ſa main ledit Chaſtel, & iuger ledit Comte de Sauoye auoit perdu tout le droit qu'il porroit auoir contre ledis Vmbert en ladite terre de Foucigny. Item le Chaſtel de la Pierre en Greſgeuoudan lequel tenoit en paix, & puis que paix fu prononcée par ledit noſtre Seigneur le Roy entre le Dauphin, & le Comte Edouard de Sauoye, les Gens dudit Comte de Sauoye l'ont pris à force d'Armes & encore le tiens lidiz Cuens de Sauoye; nonobſtant ce que lediz Chaſteaux fus eſté mis en la main du Roy autrefois, & encore non eſtoit enſtéc. Item le Chaſtel de Geonnage en Viennois lequel lidiz Daufins auoit aſſiegé en deffendant ſoy dudit Comte de Sauoye Aymé en deſtourbant qu'il ne ly offendiſt en la terre de Foucigny n'y autre part, & pour ce qu'il ſe oſtat du Siege de Monceulx qu'il auoit aſſegié, lequel Chaſtel de Geonnage euſt prins ly Daufins ſi ne fuſt la deffence du Roy noſtre Seigneur, liquiex le mit à ſa main, & le fit prendre en ſon nom par le Mar. Bertrant, & le Seneſchal de Beaucaire, & promit audit Daufin ledit Chaſtel tenir à ſa main iuſque à tant qu'il en euſt fait raiſon. Item le Chaſtel de Bordex en Sauoye, & ſes appartenances liquiex eſt du fief Aynardet de Bellecombe homme lige, & aydant du Daufin, & ly eſt commis pour ce que ly Sire d'Aix qui le tient ne ly reconnoit le fieu, & ly Cuens de Sauoye par force empeſche touz-iours ledit Aynardet qu'il n'en vſe de ſon droit à recouurer ledit Chaſtel. Item le Chaſtel, & la Ville de Tolnon, & de Veyron en la Dioceſe de Grenoble qui appartiennent au Daufin dequey il fera foy & deſquels à eſté contentionz & debaz entre eulx. Item le Chaſtel de Septeime en Viennois auec ſes appartenances eſquelles appartenances eſt fundés ly Chaſteaux de S. Iorges d'Eſperanche, lequel tient ly Cuens de Sauoye, & appartient audit Daufin deſquels à eſté contentions & debaz entre eulx. Item la Ville, & le ieu d'Ambrenay auec ſes appartenances que tuen lidiz Cuens de Sauoye, & appartient au Daufin. Item Malbec, & le fief dudit lieu auec ſes appartenances, & l'hommage du Seigneur de Malbec, ſpecialement le chaſtel de Cheſenoue, le Chaſtel de S. Anboin, & les appartenances, & toutes ſes autres choſes que y appartenoient au temps paſſé au Chaſtel de Malbec. Item la Ville neue den Marc, & le fié de la Palu, & tout ce que Monſieur Aymar de Beauuoir tenoit, & poſſedoit eſdit lieux, & és appartenances, leſquelles appartiennent au Daufin, & ſont occupées par le Comte de Sauoye. Item la maiſon de Delemieu, & les appartenances qui ſont du fié au Daufin leſquiex ly Comte de Sauoye à pris, & tient à ſa main. Item le Chaſtel, & la Ville de S. Iean de Bournay, & ſes appartenanes qui ſont au Daufin, & ly Cuens de Sauoye les à occupéz, & tient, Item le fief de Haut Villar en Greiſiuandan. Item les Chaſteaux, Ville, & appartenances d'Entremontz en la dioceſe de Grenobloqui ſont du Daufin, & ly Cuens de Sauoye les à prins, & occupés par force. Item l'Iſle de Cuers auec ſes appartenances que lidiz Cuens de Sauoye à occupé & tient qui ſont dudit Daufin, & de ſon fié, & de ſa Iuriſdiction des l'eau Corveäs Rieſſac d'Ores & ladite Iſle deſſus vers S. Geniez. Item le Chaſtel de Verſoy deſſus Geneue auec ſes appartenances liquiex appartient au Daufin. Item le fié de Chaſtillon de Michaille qui ſont, & doiuent eſtre du fié au Daufin, & li Cuens de Sauoye les à occupés. Item la Cluſe en Geneuois. Item la maiſon de la Rauette qui eſtoit à Rogemont qui eſtoit du fié au Daufin que il ont abbatue.

CE SONT LES LIEVX LESQVIES LY CVENS de Sauoye demande pour ly, & ſes Aydans eſtre rendus par le Daufin, leſquiex appartiennent ranr à luy comme à ſes aydans par le bon droit.

Premierement le Chaſtel de Montluel, le Bourc, & les appartenances liquel eſtoiens du fié dudit Comte, & ly ſone commis par bonnes cauſes euidens. Item le Chaſtel, & le mandemant de Girieu liquieux fut pris, & deſrobiez par les gens du Daufin durant les trieues de la Royne Iohanne que Dieux abſolle, & demands ſix mille liures de petits tournois leſquiex eſtoient ordannées contre celuy qui briſeroit les trieues. Item le fié de Villars que tiens ly Sires de Villars dudit Comte, c'eſt aſſauoir Villars, Mornay, Montdidier, & Verſay, & pluſieurs autres appẽdices deſdiz fiez, liquiez ſont aquis audit Comte par bonnes cauſes euidens. Item le Borc, & le mandemant de Gordans qui eſtoint du fié audit Comte, & les tient Monſieur Hugue de Geneue, & ſont commis audit Comte par bonnes cauſes euidens. Item Vaſſilbieu, le chaſtel, & le mandemant leſquieux à occupé le Sire de Villars, & liquel appartiennent par bon droit au fil Monſieur Odde de Chandaya homme liga dudit Cẽte. Item le Chaſtel, & mandemans de Varey liquel doiuent eſtre aydans audit Daufin par conuenances faites par le Comte Amey de Geneue iadix, & l'en à fait le contraire dudit Chaſtel Item la Baſtie de Suyſe laquelle eſt dudit Comte, & la occupée le Daufins Item la maiſon qui fu Monſieur Ioſerant de Vougreinoſe laquelle à priſe, & occupé ly Sire de Villars en temps de trieue. Item vne partie de la terre de Faucigny, le Chaſtel, & la Ville de Bonne Ville, le Chaſtel, & la Ville de Bonne, le Chaſtel, & le Borc de Buillins, le Chaſtel de Chaſtelet, de Coodiu, le Chaſtel & le Borc d'Alinges le Viel, le Chaſtel, & la Ville de Hermance & les mandemens, & appartenances deſdiz lieuz, & generalement toute la terre qui ly Sire de Faucigny tient de l'eau de Gyeſſre en Aual leſquiex choſes eſtoient du fié dudit Comte, & ſont commis audit Comte Comte par bonnes cauſes euidens. Item le fié du Seigneur de Gex, & le fié de Copet lequel ſont commis audit Comte par bonnes cauſes euidens ainſi comme deſſus. Item le fié de Charnay qui fu pris

du

du Daufin en fié liquieux eſtoit deuant, eſtre encores du fié dudit Comte. Item la iuriſdiction de S. Lorent en Viennois laquelle appartient audit Comte. Item demande ledit Cuens eſtre rendu au Sire de Beaujeu ſen aydant les Chaſteaux, leurs fiez, & rereſiez deſſous eſcrips, leſquiux euſt ly Daufins à moins de droit pour la deliurance du Seigneur de Beaujeu. Premierement, le Chaſtel, ville & mandement de Meximieux & du Bourg S Chriſtophe, le fié de Dente, le Bourc de Villars deuers l'Egliſe dudit lieu Item le fié du Chaſtel, & du Bourc de Loes, le fié de Montouz en Breſſe, le fié de Monteillier, le fié de Corzié, le rereſié de Chaſtillon de la Palu, le rereſié de la maiſon de Iuis, le rereſié de S. Oliue, le fié de la moitié de Beauregars, & de Cinquante liures de terres au plus prés le fié du Chaſtel de Gordans, la garde de la Priuré de Neo, le rereſié de Monſieur Pierre Breſſens. Item demande li Cuens eſtre rendu incontinent à Madame Marie de Sauoye ſa ſuer femme ledit Monſieur Hugue Daufin Seigneur de Faucigny le douaire à elle aſſigné par ledit Monſieur Hugues, en certains Chaſteaux, villes, feuz, rentes, choſes, & biens, & promis, iurés, & pleiges par le Daufin Iehan pere du Daufin qui ores eſt, & de Vmbert ſon frere, & puis par Monſieur Henry Daufin regent adoncques le Daufiné, & le mariage de ladite Marie deſquieux eſt appareillez de faire foy par publiques inſtrumens, lettres, & leÿ aux documens, & les mariage, & douaire à promis, & iuré li Daufins rendue à ladite Madame Marie deZ maintenant qu'elle en ſera foy. Item demande ledit Cuens en ſon nom en la terre de Faucigny le Pont de Buringe, liquieux eſtoit de ſon fié, & lÿ eſt commis par bonnes cauſes puis ladite paix en ça. Item tous les fiés lequel ſe tiennent du Seigneur de Faucigny dés la ville de Seyſſel iuſques à Friboury leſquieux tenois le ſire de Faucigny en fié dudit Cõte, & lÿ ſont commis par bõnes cauſes puis la paix. Item le fié de Vaus, & de Gions leſquieux tenois li ſire d'Anton du fié lige dudit Comte, & maintenant les tient Monſieur Hugue de Geneue aydant du Daufin, & ſont commis audit Comte par bonnes cauſes puis ladite paix. Item le fié du Mornay, & le rereſié de Veloigniés & la maiſon de Montdidier qui fu de Monſieur Hugon Chambu. Item le fié, & la maiſon Monſieur Pierre de Vaugrenieuſe leſquieux tenoit, & tient li ſire de Villars aydans dudit Daufin du fié dudit Comte, & ſont commis par bonnes cauſes puis ladite paix. Item les biens Amedé de la Balme homme lige du iu Comte leſquieux tient occupés li ſire de Villars pour la guerre dudit Comte. Item le fié de Verſay que tient le ſire de Villars eſt commis par bonnes cauſes puis ladite paix Item les biens, les choſes, rentes & diſmes de l'Egliſe d'Ambronay qui tiene occupeZ li Daufin, & ſes gens pour la guerre dudit Comte leſquieux furent prononciez eſtre miſes à la main le Roy par Monſieur Guillaume Floſte, & Monſieur Guy Cheuriers commiſſaires du Roy Monſeigneur. Item Gordans, & les appartenances de Gordans leſquieux ſont de l'heritage de la Dame de Richemont, ou de ſa fille bonnes fames dudit Comte leſquieux à occupé, & tient Monſieur Hugues de Geneue. Item le dommage donné par les gens au Daufin en la deſtruction de la ville de Montmelian lequiex dommage monte plus quatre tans, que le dommage du Bourc d'Amberieu. Et les choſes deſſus eſcrites lues ledit Comtes à luy appartenir tant par ſoy comme par ſes adherens, aydans, & ſubjeZ ainſi comme deſſus eſt dit, & demande qu'elles ſoient miſes à la main du Roy noſtre Seigneur, ſelon la forme de la ſubmiſſion, & de l'Ordonance du Roy, & celles miſes demande ledit Cuens eſtre adiugiés, & rendues par le Roy noſtre Seigneur dudit Comte, & a ſes adherans, aydans, & ſubjez ainſy comme deſſus eſt dit par la meilleur maniere que elles leur peuent appartenir, & des cauſes par leſquelles ces choſes deſſuſdites appartiennent tant audit Comte, comme à ſes adherans, aydans, & ſubjez ledit Cuens eſt appareilleZ de faire foy toutefois qu'il plera au Roy noſtre Seigneur, & autrefois on a il fait foy par Monſieur Guillaume Floſte, & Monſieur Guy Cheuriers, & Conſeillers du Roy notre Seigneur Comiſſaires deputés par luy ſus le fait du Comte, & du Daufin.

Cependant la guerre ne laiſſa pas de s'allumer entre ces deux Princes par la priſe, & repriſe du Chaſteau de Mouthous, & par le ſiege de la Perriere, ou le Daufin Guygues fut tué.

Le Comte Aymon tranſigea au mois de Septembre 1332. auec Iean de Saligny Eueſque de Maſcon, & par le traitté, il fut conuenu que le Comte feroit hommage à l'Eueſque, de ce qu'il tenoit en fief de luy; que la Iuſtice, & la garde de S. Romain auec les droits demeureroit iodiuiſe entre eux, à la charge qu'en temps de guerre, le Chaſteau de S. Romain ſeroit gardé ſucceſſiuement par les Chaſtelains de Romenay, & de S. Triuier; Que l'Eueſque auroit toute Iuſtice ſur ſes hommes du Village de Sermoyés que les Seigneuries de Romenay, de S. Triuier, & du Pontdevaux ſeroient limitées par Renaud de Viriacet pour l'Eueſque; Iean Seigneur de Feillens pour le Comte, & par vn tiers qui ſeroit Girard Seigneur de Varax dit la Gueſpe; que l'Eueſque auroit auſſi toute Iuſtice és villages d'Auites, de Reſſouſe, & de la Fayole, à condition que le Comte les pourroit tachepter en donnant des foods equiualens, & que le traitté ſeroit ratifié par Blanche de Bourgogne douairiere de S. Triuier, & du Pontdevaux, & aggré par le Roy de France, ce fut vne ſuite des differens que le Comte Aymon auoit eu peu de temps auparauant auec Nicolas Eueſque de Maſcon qui l'obligerent de ſe mettre ſous la protection du Roy Charles le Bel dont Seuert à eu connoiſſance.

Titre de l'Egliſe de Maſcon.

In Epiſc. maſcic. in Nicol. § 4.

Il ſemble qua la haine ayt eſté heredirraire entre les Daufinois, & les Sauoyſiens; car la mort du Daufin Guygues fut ſuyuie de la guerre preſque continuelle entre ces deux Eſtats Pour l'arreſter Philippes de Sauoye Prince d'Achaye Beatrix Dame d'Arlay, Catherine de Viennois femme dudit Philippes de Sauoye, G. Archeueſque de Bſunduſe, Rodolphe de Montbel Abbé de S. Michel de la Cluſe, Anthoine de Clermont Seigneur de la Baſtie, Philippes Prohana, & Humbert de Cholay Cheualiers firent treſves entre eux le 22. May 1334. preſens Iean Seigneur de Cotgenon, Girard Seigneur de Varax dit la Gueſpe, Galois de la Baume Seigneur de Valefin, & de Montreuel, Hugues de Feillens, & Humbert de Langes Cheualiers, tandis que le Roy Philippes moyennoit vne Paix dans la ville de Lyon, laquelle fut arreſteé le 27. May 1334 Les entremetteurs furent, ſçauoir de la part du Comte de Sauoye, Amé Comte de Geneue, Anthoine de Clermont Seigneur de la Baſtie d'Albanois, & Philippe Prohana Cheualiers; & pour Humbert Daufin, Humbert de Cholay Seigneur du Pont de Buringes, & Amblard Seigneur de Beaumont. Paradin qui a eu lumiere de ce traitté de Paix, ne nomme pour Entremetteurs que le Comte de Geneue, Philippes Prohana (qu'il appelle mal Philippes de Prouence) Anthoine de Clermont, & le Seigneur de Beaumont qu'il nomme Humbert, & lequel Ludouico della Chieſa appelle mal Amblard de la Combe Docteur és Loix. Ce traitté de paix porte que ces deux Princes ratifient l'accord du 10. Iuin 1314. duquel nous auons parlé cy deuant. Que le Comte cede au Daufin tout le droit qu'il auoit ſur les Seigneu-

Titre de la Chambre des Comptes de Daufiné.

Hiſt. de Sau. l. 2. cap. 149

Hiſt. de Piemont.

ries de Montluel,& de la Valboue à la reſerue des fiefs de Chaſtillon en Chouragne, & de Girieu, & de ceux deus par Mayeul,& Guillaume du Saix. Que le Comte ſeroit déſmolir le fort de S. Iean de Vieu,que luy, & le Seigneur de Beaujeu rendroient à Guillaume du Saix ſa terre. Qu'Amé rendroit au Daufin le Chaſteau de Mõtous,enſemble tous les Chaſteaux qu'il auoit pris ſur le Comte de Geneue,& au Daufin tout ce qu'il tenoit en Faucigny auec les fiefs de Meaimieux, & du Bourg S. Chriſtophle, moyennant toutefois la ſomme de Cinquante mille liures que le Daufin luy deuoit payer, outre quoy le Daufin quitta au Comte la ville & Chaſteau de S. Germain d'Amberieu,la Seigneurie des Alymes,& les fiefs de Balon, & de Graud Confort,Quant au fief de Villars, & de Beautegard pretendu par le Sire de Beaujeu, & qu'il auoit cedé au Daufin pour ſa tançon apres la Bataille de Varey, il fut conuenu que le Pape en ſeroit l'arbitre. Cette paix n'ayant guetes duré & la guerre s'eſtant renouuellée entre ces deux Princes,ils firent vn autre traicté de paix qui fut arreſté le 7. Nouembre 1335. qui ne contient autre choſe, qu'vne promeſſe d'obſeruer celuy de l'an 1334. auec cette difference pourtant qu'en celuy cy on donna des cautions qui furent Bertrand de Baux Comte de Monteſcayoſo, Aimé Comte de Geneue,Hugues de Geneue Seigneur d'Anthon, Humbert fils du Sire de Villars, & Girard de Roſſillon Seigneur d'Anjou en Daufiné.

Tirr.de la chambre des Comptes de Sauoye.

Depuis eſtans ſurnennës quelques difficultés, entre les Officiers du Daufin, & du Comte de Sauoye pour les limites de leurs Iuſtices és Montagnes qui ſont entre les Chaſteaux de Roſſillon, de Luys,ſainct André de Briord, & ſainct Sorlin en Bugey, le Comte de Sauoye deputa le 18. Octobre 1336. Anthoine de Clermont,Iaques de Richelin Cheualiers,l'Official de Belley,& Pierre de Rauays Iuge de Sauoye, & le Daufin nomma Guygues de Grolée, Amé de Roſſillon, Nicolas Conſtant Cheualiers, & Amblard de Beaumont Docteur és loix pour limiter leſdites Iuſtices.

Idem.

Nous auons dit cy deſſus, que le Comte Edoüard en l'an 1328.fit vn traitté auec Guichard Seigneur de Beaujeu pour le deſdommager de la tançon qu'il auoit eſté contraint de payer au Daufin pour auoir eſté pris priſonnier à la Bataille de Varey tenant le party du Comte de Sauoye. Or pour executer ce traicté de poinct en poinct, Aymon Comte de Sauoye, & Edoüard Seigneur de Beaujeu par contrat datté en l'Abbaye d'Ambronay le 5. Iuillet 1337.firent des pactes,& conuentions par leſquelles le Comte de Sauoye ſe departit entierement en faueur dudit Edoüard des Villes, Chaſteaux, & Seigneuries de Toiſſey, Lent,de Buenc,& de Coligny,auec Iuſtice haute, moyenne,& baſſe ſans y rien retenir, n'y reſeruer, à la charge que le Seigneur de Beaujeu,& ſes ſucceſſeurs les tiendroient en fief de luy,en feroient hommage, & ſeroient tenus de l'aſſiſter en guerre, outre quoy le Comte de Sauoye donna audit Edoüard les quarente mille liures Viennoiſes promiſes, auec reſerue neanmoins faite par le Seigneur de Beaujeu,de la fidelité par luy deüe au Roy de France, au Duc de Bourgogne, au Duc de Bourbonnois, à l'Archeueſque de Lyon,& aux Abbés de Cluny,& de l'Iſle Barbe, & par le Comte de Sauoye que l'hommage auquel le Seigneur de Beaujeu s'obligeoit enuers luy pour leſdites Seigneuries ſeroit tel que celuy que Louys de Sauoye Seigneur de Vaud,Iaques de Sauoye Seigneur de Piemont, & le Comte de Geneue debuoient à la Couronne de Sauoye,en conſideration de toutes leſquelles choſes,le Seigneur de Beaujeu quitta audit Comte de Sauoye tout le droit qu'il pouuoit auoir ſur les Chaſteaux, & Seigneuries du Bourg S. Chriſtophle: & fief de Villars, comme auſſi ſur le Chaſteau de Beautegard ſur Saone, ſe reſeruant toutesfois le droit de fief qu'il auoit ſur le Chaſteau, & Seigneurie de Gordans, preſens audit traitté Iacques Eueſque de Belley,Amé Comte de Geneue, les Abbés d'Ambronay, & de S. Sulpis, Iean Seigneur de Corgenon, Iean de la Baulme Seigneur de Fromẽtes, Hugues Seigneur de Gramont, Anthoine de Clermont Seigneur de la Baſtie d'Albanois, Hugues de Marzé, Philippes de Chazayard, Iaques de Richarme, Pierre de Compeys, Tiburce de Septain, & Ioſſerand de Laye Cheualiers.Et parce que toutes les quarente mille liures Viennoiſes portées par ce traitté, ne furent pas deſlurées reellement audit Seigneur de Beaujeu quelque confeſſion qu'il en euſt faite, le meſme Iour par deuant les meſmes teſmoins, il y eut vne conuention par laquelle le Comte de Sauoye pour ce qui reſtoit du reſte de ladite ſomme, luy donna quelques hypotheques, & pour Cautions, Amé Comte de Geneue, Iean de la Baulme Seigneur de Fromenies, Hugues Seigneur de Gramont, Anthoine de Clermont Seigneur de la Baſtie d'Albanois,Verruquier de la Baulme,& Pierre de Rogemont dit le Veau Cheualiers, Aymonet de Pontuette,Iaquemet Preoſt de Vitieu,Perronin d'Eſtté,& Eſtienne de Lambert Damoiſeaux,ils tranſterent encor par ce meſme Contrat du payement de cinq mille liures tournoiſes que le Comte de Sauoye auoit promis au Daufin de payer au Seigneur de Beaujeu pour le fief qu'il auoit quitté au Sire de Villars, plus d'vn depoſt de cinq mille & deus cents liures qui auoit eſté fait entre les mains de Guichard Seigneur de Beaujeu par Iean Comte de Foteſtz au proffit du Comte Edouard. Finalement du prix de la vente faite par ledit Guichard de Beaujeu au Roy de Fraoce de la maiſon,& Seigneurie du Pleſſis appartenante audit Comte Edouard.

Idem.

Tirr. de la Chambre des Comptes de Sauoye.

Ce Prince fit vn traitté auec le Pape Benoiſt XII. le 6. Avril 1339. par le miniſtere d'Anthoine de Clermont Seigneur de la Baſtie d'Albannis, de Guillaume de Chaſtillon Seigneur de la Ringe, Cheualiers,& de Iean Bertrand Preuoſt d'Ayte ſes Ambaſſeurs, par lequel moyenant cent cinquante mil florins d'Or, il fut conuenu que le Comte de Sauoye reconnoiſtroit en fief de ſa Saincteté,& de la S. Egliſe Romaine, toutes les Villes, Chaſteaux, & Seigneuries qu'il auoit & tenoit allodialement és Baronnies de Viennois,Noualeſe, Bieſſe,Baugé,& Coligny auec leurs territoires mandements,& Iuſtices. Qu'à cauſe dudit hommage le Comte ſeroit reou de ſeruir ſa Saincteté vn moys de Chaſque année auec cent Gentilhoumes. Que le Comte ne pourroit point faire de Ligue ou d'alliance auec les Ennemys de l'Egliſe. Qu'à la promotion du Pape, le Comte ſeroit obligé de ſe trouuer auec quarente Cheualiers, & Qu'au iour de ſon exaltation,il donneroit à ſa Saincteté vn Cheual blanc couuert des Armes de l'Egliſe,& que ce iour là il ſeruiroit ſa Saincteté à table,& conduiroit le Pape par le frein du Cheual ſinon qu'il y eut des Roys pour le conduire,que s'il ne s'y treuuoit qu'vn Roy preſent,que le Comte de Sauoye ou le Daufin conduiroient ſa Sainctcté de l'autre coſté,& ſi le Comte & le Daufin s'y treuuoient tous deus en ce cas le Pape preferoit le plus Ancien d'eux au plus Ieune; mais on ne void point ſi ce traitté fut executé.

Aymon

Aymoo Comte de Sauoye mourut au Chaſteau de Montmeliao en Sauoye le 24. Iuin 1343. & fut Enterré en l'Abbaye d'Haute Combe en vne chappelle magnifiqoe qu'il auoit fait conſtruire, il fonda le Conuent des Religieux de ſainct Dominique de Montmelian, & la Chappelle du Chaſteau de Chambery, c'eſt luy qui ayant eſté attaint d'vne grieve maladie, & n'ayant peu recouurer du ſoulagemeot par le ſecours humain, ſe voüa à ſainct Claude en Comté ou eſtant allé. & n'ayant eſté guery, il ſe voüa encor à l'Egliſe Noſtre Dame de la Ville de Bourg ou il alla la veille de l'Aſſomption de la Vierge offrit deux Cierges ardens à perpetuité, & n'euſt pas pluſtoſt rendu ſon veo, & fait ſon Offrande qu'il fut entierement guery, en memoire dequoy il ordonna qu'a chaſque iour de ladite feſte Aſſomptiõ noſtre Dame ſeroit dite vne meſſe ſolemnelle, & qu'au milieu d'icelle ſe feroit voe commemoration, & predication pour memoire de ſa gueriſon ce qui ſe practique encor à preſent, On à remarqué qne pendant qu'il fut Comte de Sauoye, il ne leua ſur ſes ſuiers qu'vn ſeul ſubſide de ſix gros par feu duquel encor il ſe repentit. Son Teſtamẽt eſt de l'11. Iuin 1343. duquel il fit executeurs l'Archeueſque de Tarentaiſe, les Eueſques de Syoo, de Maurienne, & de Belley, l'Abbé de ſainct Michel de la Cluſe, Guillaume de Montbel Seigneur d'Entremonts, Pierre Seignenr d'Vrtieres, Pierre Mareſchal, & Pierre de Mongelas Cheualiers. George du Solier Iuriſconſulte & fr. Pierre de Coyſia Religieux de ſainct François.

Yolãd Paleologue fut ſa femme fille aiſnée de Theodore Paleologue Marquis de Mõtferrat & d'Aigérine Spinola laquelle il eſpouſa l'an 1320. il ne laiſſa que deox fils, & deux filles. le Teſtamẽt de cette Princeſſe eſt du 14. de Septembre 1342. & fut fait au Chaſteau de Chambery. preſents Amé Comte de Geneue, Guichard Eueſque de Syon. frere Pierre de Coyſia Religieux de l'ordre de ſainct François, George du Solier Iuriſconſulte & autres.

I. Amé V. du nom Surnommé le Comte Verd qui aura ſon Eloge.

II. Iean de Sauoye decedé en Ieuneſſe eo 1345. Il euſt cinq. mil liures de rente en fons de terre par Teſtament de ſon Pere.

III. Blanche de Sauoye femme de Galeas Viſcomte, Seigneur de Milan à laquelle ſon Pere fit legat de Trente mil liures.

IV. Catherine de Sauoye à laquelle Pingon donne pour mary le Comte de Tonnerre ce qui n'eſt pas veritable.

VVanderborch baille pour ſeconde femme an Comte Aymon Catherine de Luxembourg fille de Charles IV. Empereur, ce qui eſt deſtimé de preuue.

Il euſt encor quatre enfans naturels.

Oger. & Amé à Chacun deſquels il donna Cent liures de reote eo fons de terre; Iean Chantre eo l'Egliſe de Geoeoe & vne fille Religieuſe à Bons eo Bugey.

AMÉ V. DV NOM, COMTE DE SAVOYE SVRNOMMÉ le Comte Verd XIX. Seigneur de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE XLII.

AYMON Comte de Saooye qoi laiſſoit ce Prince en l'Aage de oeof ans Voulut preuenir les deſordres qui arriuent ordinairement dans les Eſtats peodant la minorité de leurs Souuerains, en laiſſant à ſon fils des Tuteurs, & des Conſeillers, par l'aduis deſquels toutes les affaires ſe deuoyent conduite; Il ordonna donq pat ſon teſtament que Louys de Sauoye Seigneur de Vaud, de Bugey & de Valromey ſoo Couſin. & Amé Comte de Geneue ſon neueu ſeroient ſes Tuteurs, & leur donna pour Conſeillers neceſſaites, ſçauoir en Sauoye Guillaume de Montbel Cheualier Seigneut dudit lieo, & d'Entremonts, Pierre Seigneur d'Vrtieres, Pierre Mareſchal & Pierre de Montgelas Cheualiers: En Viennois Hugues Seigneut de Maubec. Amé Seigneut de Miribel, Pietre de Montbel, Guillaume de Miribel Seigneut de Faramans, Amé de Beauuoir, Godemar du Fay & Girin de ſainct Symphorien Cheualiers: en Breſſe Pierre de la Palu Seigneur de Varẽbon, Iean Seigneur de ſainct Amour, Iean de la Baume Seignent de Fomenres, Galois de la Baume Seigneur de Valeſin, & Iean Seigneur de Corgenou Cheualiers: en Chablays Guichard Eneſque de Syon, Rodolphe Seigneut de Blõnay, & Pierre de Saillon ou de Chilloo Cheualiers, eola Val d'Aouſte Nicolas Eueſque d'Aouſte, Guillaume du Quart Archidiacre d'Aouſte, & Pierre de Chalant conſeigneur de Montjouet; & en la Valée de Suze Rodolphe de Montbel Abbé de S. Michel de la Cluſe: Mais Louys de Sauoye Seignenr de Vaod eſtant decedé, & les Sauoyſiens ſe deffians du Comte de Geneue choiſirent vn autre Gouuerneur au ieune Comte, ſçauoir Guillaume de la Baume fils de Galois de la Baume Cheualier Seigneur de Valeſin, qui eſtoit en reputation du plus ſage, & politique de tout cet Eſtat; & pour Conſeiller ſon eſleur les Seigneurs de S. Amour, & de Grandmont, & Louys de Ryuoire. Guillaume de la Baume reuſſit ſi bien en cette edocatiõ que le Comte fut l'vn des grands Princes qui euſt encor eſté de deſa maiſon, en effet il fit des memorables actions; car c'eſt luy qui ſoignit les villea de Quiers, & de Cony ao Piemont, qui conquit le pays de Gex, deffit les Dauſinois à Dolomieu, & aux Abrés, reũnie la Baronnie de Vaud à la Couronne de Saooye, ſe ſignala à la haraille de Crecy, vainqoit le Marquis do Saluces, rangea celuy de Monferrat, & le Viſcomtes Seigneurs de Milan à leut deuoir, aſſiſta de ſes forces le Duc d'Anjou en la Bataille qni fut aſſignée ptes de Montauban contre les Anglois, deſliura Iean Empereur de Conſtantinople des priſons du Roy de Bulgarie, & chaſſa les Turcs de la Grece, ou il mena vne ties belle armée ſous la conduite d'Eſtieooe Baſtard de la Banme, Amiral de Sauoye, il y euſt pluſieurs Seigneurs, & Gentils-hommes de Sauoye, Breſſe, & Bugey qui ſuyuirent le Comte en ce voyage, entre autres Iean de Montbel Seigneur d'Entremonts, Aymar de Seiſſel Seigneur d'Aix en Sauoye,

Tit. de la Chambre des Comp. de Sauoye.

Paradin hiſt de Sauoye.

uoye, Aymé de la Palu Seigneur de la Chambre, & autres remarqués par Paradin, auſquels la Chronique Manuſcripte de Sauoye adiouſte, Iean de Grolée Seigneur de Neyrieu en Bugey, & le Seigneur de ſainct Amour, tous ces grands exploits luy acquirent tant de reputation, que l'Empereur Charles IV. le crea Vicaire General de l'Empire en Italie, & le Pape Gregoire XI. le reconnut pour protecteur des droits du ſainct Siege.

Tiré de la Chamb. des Comp. de Dauſiné.

Au moys d'Aouſt de l'an 1353. Il fit traitté auec Iean de Saligny Eueſque de Maſcon, & luy quitta certaines redeuances qui luy eſtoient deües dans la terre de Romenay, moyennant quoy Iean de Saligny luy remit tout ce qu'il auoit és Villages d'Autes, Reyſſouſe, & la Feole dans la Chaſtellainie du Pont de Vaux, preſens Iean Seigneur de la Chambre, Hugues Seigneur de Grandmont, Guillaume de la Baume Seigneur de l'Abbergement, & Pierre de Crangeac Cheualiers.

Humbert dernier du nom Daufin de Viennois ayant reſolu de quitter le monde, fut longtemps en peine à qui il laiſſeroit ſes eſtats, les vns luy perſuadoient de s'en deffaire en faueur du Pape, ou du Roy de France, & les autres du Comte de Sauoye, cependant le Roy Iean fut preferé, & comme la negociation s'en faiſoit à Paris, le Comte Verd y enuoya Guillaume de la Baume ſon principal Conſeiller, & miniſtre; mais quand il arriua en Cour, le traitté eſtoit deja conclu auec le Roy; neantmoins il ne laiſſa pas de rendre vn ſignalé ſeruice à ſon Prince, parce qu'il fut l'Autheur, & l'entremetteur du traitte fait à Paris le 5. Ianuier 1354. entre le Roy Iean, Charles ſon fils aiſné Daufin de Viennois, & le Comte Verd, duquel les hiſtoriens de Sauoye n'ont parlé que legerement bien qu'il contienne pluſieurs choſes remarquables; par ce traitté donq le Roy donna au Comte de Sauoye l'Hoſtel de Boheme proche la porte ſainct Honoré à Paris à la charge de luy en faire hommage auec le Vicomté de Mauleurier qui auoit eſté cy deuant donné en fief à ſes predeceſſeurs, Et le Comte de Sauoye promit de deſtorer à ſainct Laurent prés de Maſcon le Lendemain des Brandons, Ieanne fille de Philippes Duc de Bourgogne libre de veu de mariage, ou de Religion, moyennant quarante mille florins de Florence pour eſtre mariée à la volonté du Roy, à autre toutesfois qu'au Daufin ſon fils aiſné: Deplus le meſme Comte remit au Daufin Charles, & à ſes ſucceſſeurs Daufins, les Chaſteaux de Tonnon, & de Voyron, & leurs mandemens, & generalement tout ce qu'il poſſedoit de là la Riuiere du Guyer, depuis le Viennois, & l'Iſere, Iuſques à l'endroit que le Guyet entre dans le Rhoſne, & en outre les Chaſteaux, villes, & mandemens des Anenietes, & de l'Iſle de Ciet, à la charge que le tout ſeroit limité par quatre Gentils-hommes, ſçauoir le Seigneur de Montchenu, & Amblard Seigneur de Beaumont, de la part du Daufin, & le Seigneur de Grandmont, & Pierre de Montgelas pour le Comte de Sauoye: le Comte remit encor au Daufin toute ſa terre de Viennois conſiſtant és Chaſteaux, Villages, & lieux de Chabeüil, Bochezel, la Coſte S. André, Azieu, Lalanier, la Vetpillere, Dolnmien, la Baſtie des Abrés, Iosnnage, ſainct George d'Eſperanche, & ſainct Saphorin d'Auxon auec les hommages, & fiefs des Chaſteaux, & Seigneuries d'Ornacieu, de Bochezel, de l'Eſcluſa, de ſainct Iean de Bournay, de Manbec, de ſainct Alban, de Cheſeneuue, Charonay, de Fortemont, de Villeneuue de Marc, de Chandieu, de Meyſieu, de Fauerges, de la Palu, & generalement tout ce qu'il auoit entre le Rhoſne, & l'Iſere, à condition que le Daufin reſtitueroit trois mille Eſcus d'or à Hombert Achard qui tenoit la terre de Ioanage par engagement, & quatre mille florins à Aymar de Beaouoir qui Iouyſſoit do Chaſteau des Aoenietes, En recompence dequoy le Daufin donna en Eſchange au Comte Verd, les Seigneuries de Foocigny, & de Gex, les hommages que luy denoit le Comte de Geneue, Hugues de Geneue, & Aymon de Geneue ſon fils, las Villes, Chaſteaux, & Mandemens de Miribel, Montluel, ſainct Chriſtophle, Peroges Meximieux. Gordans, Satnnay en Breſſe, Varey, & ſainct Mauris de Remens en Bugey & Anthon en Daufiné auec les fiefs, & hommages du Sire de Villars, des Seigneurs de Chaſtillon-de la Palu, de Charnay, de Varey, & d'Arbent, & generalement tout ce qu'il auoit, deçà les Riuieres d'Ains, & d'Albarine, à la reſerue ſeulement des hommages deus par Iean de Chalon Seigneur d'Arlay, le Comte d'Auxerre, & par Henry de Vienne. Plus les Villes, Chaſteaux, & mandemens de ſainct Sorlin de Cuchet, ſainct André de Briord, Luys, Lanieu, & tout ce qu'il auoit entre les Riuieres du Rhoſne, d'Ains, & d'Arbarine à la charge de les tenir en fief du Daufin, & de ſes ſucceſſeurs au Daufiné. Il fut encor cõuenu qu'apres que les terres eſchangées auroient Eſté deliurées de part, & d'autre, que tous priſonniers de guere ſeroient eſlargis. Que le Daufin, & le Comte demeureroient reſpectiuement quittes de toutes promeſſes, & traittés de paix faits cy deuant entre leurs predeceſſeurs Daufins, & Comtes de Sauoye. Que le Roy ſeroit deſchargé de quatre Vingts quinze mille florins de Florence Eſquels il eſtoit tenu au Comte par le traitté fait en Auignon, & par meſme moyen le Comte Verd, de tout ce qu'il deuoit au Duc de Bourgogne Que ſa Majeſté obſeruernit le Traitté fait entre le Roy ſon pere & ledit Comte de Sauoye, touchant les pretentions qu'auoit la Ducheſſe de Bretagne fille du Comte Edoüard ſur la maiſon de Sauoye; Que le Roy, le Daufin, ny le Comte n'aquerroyent aucune choſe és lieux qu'ils s'eſtoyent remis en eſchange, ſous quel pretexte que ce ſoit, Qu'ils ſeroient à l'anenir bons Amys, & s'ayderoient les vns, les autres contre tous, perticulierement contre le Roy d'Angleterre, à la reſerue de l'Empereur de la part du Comte de Sauoye; & do Daufin de celle du Roy; & finalement qu'en conſideration dudit Traitté Damoyſelle Bonne de Bourbon Couſine du Roy ſeroit donnée en mariage audit Comte Verd auec trois mille liures tournois de rente, preſens audit traitté de la part du Roy R. Pere en Dieu Regnaud Eueſque de Chaalons, Aymar Chanoyne de Valence, Aymon Seigneur de Gatancietes, Gnillaume Flotte Seignenr de Rauel, Simon de Bucy Conſeiller de ſa Majeſté, Henry Seigneur de Montagny en Dioceſe de Lyon, de la part du Cõte de Sauoye, Gnillaome de la Baume, les Seigneurs de Grandmont, & de S. Amour, de Iean de Rauays, & Iean Meſtral. Ce traitté fut aggrée par le Comte de Sauoye, mais il ne fut pas ſi toſt executé de ſon Coſté, tellement que pour ſatisfaire à ce qu'il auoit promis, il deſpeſcha par lettres dattées à Baugé le 16. Mars 1357. Aymar de Seyſſel Cheualier Seigneur d'Aix, Aymé de Chaſtillon Seigneur de Bochard Girardd'Eſtrés Chancelier de Sauoye, Pierre de Murs, Guichard de Marchsot, Aymé de Bonmiuard, & François de Boucxar Baillif de Sauoye, pour remettre au Daufin les terres, & Seigneuries de là le Guyer, & de l'Iſere en execution dudit Eſchange.

Tiré de la Chamb des Comptes de Dauſiné.

Le

Le 20. Fevrier 1377. il y euſt traitté fait à Paris en l'hoſtellerie de l'Ours entre ce Prince, & Edouard Seigneur de Beaujeu par leqnel le Seigneur de Beaujeo, outre l'hommage de Lent, & de Toiſſey en Dombes, de Buenc, & de Coligny en Breſſe qu'il deuoit au Comte de Sauoye, prit encot de luy en fief les Villes, & Chaſteaux de Chalamont, Montmerle, Villeneufue, & Beauregard en Dombes. *Tit. du Treſor de Beaujeu.*

Les Viſcomtes Seigneur de Milao ayant guerre auec les enfans de Iean Marquis de Monferrat, &, aſſiegé la ville d'Aſt, le Comte Verd les aſſiſta de ſes forees, & y enuoya vne armée en laquelle la Chronique Manuſcripte remarque qu'eſtoient Amé Comte de Geneoc, Humbert fils do Sire de Villars, Hugoes Seigneur de Rigny, Iean de Grantſon Seigneur de Peſmes, Guillaume de Granſſon, Ieau de Montfaueon, le ſire d'Entremonts, & celuy de Mitibel eompagnons d'armes, Gaſpard de Montmayeur, Hugues Seigneur de Saſſenage, le Seigneur de Coſſonay, Odo de Villars, le Seigneur de Varax, le Seigneur de S. Croix, le ſire de Corgeooo, Girard de Grandmont, & le Baſtard du Vernay compagnons d'Armes, Amé de Bonniuard, Pierre de Genoſt, Amblard de la Baulme, Yblet de Monjouuet, François d'Arenthoo, Antoine du Saix, Richard de Muſard, & Henry de Valios deſquels Paradin n'y VVanderbureh n'ont eu aucune connoiſſance. *Chronig. M. S. de Sauoye.*

Enfin le Due d'Anjou allant faire la Guerre au Royaume de Naples, le Comte Verd le ſuiuit accompagné de quinze ceors Cheualiers (entre leſquels l'Hiſtoire remarque, Pierre Comte de Geneue, Odo de Villars, & Boniface de Chalant) oo il mourut de maladie en vo lieu de la Prouince de l'Apoüille appellé S. Eſtienne au mois de Mars 1383. ſon Corps fut apporté à Haotecombe en Sauoye, il auoit teſté le 27. Fevrier de la meſme année, & par ſon Teſtameot, il fit legat à Bonne de Bourbon ſa femme de l'Vſufruit des Chaſteaux d'Euian, de Feſteroe, Ripaille, Tonoo, Alioges, Hermance, Et du Bourget, & luy laiſſa la Tutelle d'Amé de Sauoye ſon fila, ſon regne fut de qoareote ans, il auoit pris naiſſance à Chambery le 4. Ianuier 1334. *Paradin. Tiér. de la Chambre des Comptes de Sauoye.*

La ville de Bourg luy eſt redeuable de ſon ancienne armoirie qoi eſt party de Synople, & de Sable, delaquelle il l'a voulut gratifier, & luy faire part de la Couleot qu'il aymoit le mieux. L'Ordre de l'Aononciade, luy doit auſſi ſon inſtitution; mais la cauſe n'en fut pas telle qoe tacoore Fauin. Il dit que le Comte Verd ayant reçeu de ſa Dame la faueur d'vn bracelet de cheueux treſſé, & cordonoéen lacs d'amour, eſtably cét ordre qui fut appellé du commancement l'Ordre militaire du lacs d'Amour, depuis l'Ordre de l'Annonciade, & que ces quattre lettres F. E. R. T. eorrelaſsées aoa lacs d'amour ſigniffieot Frappés, Entiés Rompés Tout, deuiſe propre aux amoureux; car tant s'en faut que la cauſe de l'inſtitutinn d'vo ſi bel ordre fut quelque amouretre, comme de celuy de la Toyſon d'Or, & de la Isrtiere, qu'au eontraire ee fut la ſeule deuotion que le Comte Verd auoit à Noſtre Dame, & à l'Ordre des Chartreux dont il ne faut autre témognage, que la fondation de la Chartreuſe de Pierrechaſtel en Bugey, ou il ordonna qu'il y aoroit quinze Chartreux pour y dire Meſſe chaſeuo iour, à l'honneur des quinze ioyes de la Sainte Vierge, & pour le ſalut de quinze Cheualiers de ſon Ordre, & les quatte lettres F. E. R. T. veulent dire *Fortitudo eius Rhodum tenuit*, en memoire du grand Côte Amé qui auoit pris Rhodes. Fauio s'eſt encot méconté d'anoit auancé que cét ordre s'appelloit l'Ordre Militaire do lacs d'Amour; parce qu'eo ſa premiere inſtitution, il fut appellé l'Ordre du Collier, & eſtoit fait comme vn collier de Levriet au rapport de l'ancienne Chronique Manuſcripte de Sauoye, qui en parle ſioſi *Eux aſſemblés, Eſleut le Comte quatorze Cheualiers, & luy fut le quinzieme, ſi fit vn ordre d'vn Collier comme d'vn Levrier, ou auoit eſcrit par deſſus en lettres d'Or F. E. R. T. F. E. R. T. F. E. R. T. & à l'annel du Collier eſtoient trois nous laſſiés enſemble, l'vn aſſes pres de l'autre.* &c. On fit bieo des ſtatuts de cet Ordre, mais ils ne ſe treuoent poiot ceux que nous auons eſtans d'Amé VII. Comte, puis ptemier Due de Sauoye, & du Duc Charles ainſi qu'il ſera diten ſon lieu, les noms des quinze premiers Cheualiers ſoot: *Tiét. de l'Hoſtel de ville de Bourg. Theod. d'Iou. & de Chenal. liu. 8. Chronig. M. S. de Sauoye*

Amé V. Comte de Sauoye
Amé Comte de Geneue.
Anthoine Seigneur de Beaujeu, & de Dombes.
Hugues de Chalon Seigneur d'Arlay.
Aymon de Geneue Seigneur d'Anthon, & de Varey.
Iean de Vienne Seigneur de Rollans, & de Bonencontre, Amiral de Franee.
Guillaume de Grandſon Seigneur de ſaincte Croix.
Guillaome de Chalamont Seigneur de Meaimieua, & de Montanay.
Rolaod de Veyſſi Gentilhomme du Pays de Bourboonois.
Eſtienoe Baſtard de la Baume Seigneur de ſainct Denys de Chaoſſon Amiral, & Mareſchal de Sauoye.
Gaſpar Seigneur de Montmayeur d'ou deſcendeot les Comtes de Montmayeur, de Bardeſſant, & de Brandis.
Barle de Foras, ou de Foural, d'où ſe pretendeot yſſus les Seigoeurs de Bourneuf, & de Baleyſou en Sauoye.
Thennard de Menthon de l'Illuſtre maiſon de Menthon en Geneoois.
Amé de Boniuard d'ou vienneot les Seigneurs de Grilly ao pays de Gex, & de Lompnes en Bugey.
Richard Muſard Gentilhomme Anglois, duquel les Seigneurs de Mootfort eo Sauoye ſe diſent yſſus.

Amé V. fut marié deux fois, la premiere auec Marguerite de Luxembourg, fille de Charles de Luxembourg, Roy de Boheme, de laquelle il n'euſt enfans. La ſeconde aoec Bonne de Bourboo fille de Pierre Duc de Bourbon, & d'Iſabel de Valois eo l'an 1355. doot il euſt deux maſles. *Meſſieurs de S. Marthe.*

I. Amé VI. du nom Comte de Sanoye duquel l'eloge ſera au chappitre ſuyuant.

II. Looys de Sauoye decedé Ieooe, oé au Boorget eo Ssuoye eo l'an 1362. ou il mourut en l'an 1368. *Plagon. Matthieu ez. eillau. de Franc. & de Sauoye.*

VVanderboteh adiouſte vn autre Eofaot qu'il nomme Iean de Sauoye Patriarche de Conſtantinople, & Doyen de ſainct Appollinat, d'autres luy donneot encor pour fils vo Edoüard de Sauoye; maia tout cela eſt deſtitué de preuue.

AMÉ VI. SVRNOMMÉ LE ROVGE, OV LE ROVX Comte de Sauoye, & XX. Seigneur de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE XLIII.

DV viuant du Comte Verd ſon Pere, il fut Baró de Baugé Seigneor de Breſſe, & de la Valbonne, parce que ces terres luy furẽt données ſuiuant la couſtume de la maiſon de Sauoye, en attendãt qu'il fut Comte de Saooye, au temps que la Loy de l'Eſtat, le luy pourroit faire eſperer, il vint à Bourg capitale de Breſſe pour en prendre poſſeſſion, & y fit conooquer tous les Gens-ils-hommes, & Seigneurs ſes feudataires, & Vaſſaux pour luy rendre hommage. Edouard Seigneur de Beaujeu, & de Dombes, ne fut pas onblié, non poinr qu'on pretendit hommage de luy pour la Seigneurie de Dombes, ainſi qoe plusieurs Hiſtoriens mal informés ont creo, mais ſeulement pour les villes de Lent, Toiſſey, Chalamont, Montmerle, Villenefve, & Beauregard en Dombes, Buenc, & Coligny en Breſſe, en Execution des traittés du 5. Iuillet 1337. & du 20. Fevrier 1377. deſquels nous auons parlé cy deſſus éz Eloges du Comte Aymon, & du Comte Verd; neantmoins Edouard de Beaujeu fit refus de venir, ce qui obligea le Seigneur de Breſſe d'enuoyer Eſtienne de la Baulme Chenalier Seigneur de Fromentes au Comte Verd ſon Pere pour apprendre de luy, ce qu'il auoit à faire. le Comte fit reſponce qu'il falloit mettre le Seigneur de Beaujeu à la raiſon par les armes, puis qu'il n'obſeruoit pas ce qu'il auoit promis. Voilà donq ouuertute de Guerre entre ces deux Princes, l'Armée du Seigneur de Breſſe ne fue pas plutoſt preſte, qu'il entra en Dombes, prend d'abord le Chaſteau de Beauregard ſur Saone par aſſaut puis la Ville, & Chaſteau de Lent, & comme il eſtoit eo Eſtat de faire de plus grands progrés, Philippes le Hardy Duc, & Comte de Bourgogne, & Louys I I. du nom Duc de Bourbon s'entremirent de les accommoder, & pour y paruenir, ils firent en ſorte qu'il y eut treve entre eux pour vn an, laquelle fut arreſtée à Morges le 15. Decembre 1380. le temps de la treve eſtant preſt à finir, le Duc Bourgogne enuoya en Breſſe Bertrand de ſainct Paſtout, & Renaud de Moncounys Cheualiers ſes Ambaſſadeurs, pour en obtenir la continuation pendant vne année, ce qui luy fut accordé.

Chroniq. M. S. de Sauoye.

Tit. du Treſor de Beaumont. Mem. M S de M Perard. Froiſſ. Vol. 2. chap. 163

En l'an 1382. le Roy Charles V I. ayant entrepris de faire guerre aux Flamans, & aux Anglois, le Seigneur de Breſſe loy mena ſept cents Lances, luy ayda à faire leuer le Siege d'Ypre, & à prendre Bourbourg, & ſe treuua auec luy à la Battaille de Roſebeque, eſtant de retour en Breſſe, & la nouuelle treue expirée, voyant qu'on l'amuſoit de l'eſperance d'vn traitté, il remit ſon armée ſus pied, t'entra en Dombes, ſurprit la Ville de Toiſſey, & reçeut le Chaſteau par compoſition, en cette occaſion, la Chronique remarque qu'il eſtoit aſſiſté du Comte de Geneue, d'Hugues de Chalon Seigneur d'Arlay, de Iean & de Philippes de Montbeliard, du Seigneur de S. Croix, & de Gauthier de Vienne, delà l'armée alla mettre le ſiege deuant Chalamont qui fut pareillement pris.

Chron. M. S. de Sauoye.

Cependant la nouuelle de la mort du Comte Verd arriuée en l'an 1383. apporta du changement aux affaires; car le Seigneur de Breſſe deuenu Comte de Sauoye, fut contraint d'aller à Chambery pour y eſtre reconu, & couronné, ou il reçeut l'anneau de S. Maurice que Gaſpard Seigneur de Montmayeur, luy apporta du Royaume de Naples, par le commandement du Comte Verd ſon Pere, cét accroiſſement de dignité, ne changea pas la reſolution qo'il auoit priſe auparauant de ſe vanger du Seigneur de Beaujeu, tellement que ſur l'aduis qu'eurent les Ducs de Berry, de Boutgogne, & de Bourbon, & le Sire de Coucy, leurs Amys communs des preparatifs qu'il faiſoit pour recommencer la gnerre en Dombes, ils enuoyerent des Ambaſſadeurs pour les diſpoſer à vne Paix, laquelle apres pluſieurs allées, & venues fut enfin concluë entre le Comte de Sauoye, & le Seigneur de Beaujeu, à Chambery le dernier iour de May 1383.

Chron. M. S de Sauoye.

Tit du Treſor de Beaumoiſin.

Par le traitté il fut arreſté, que le Comte de Sauoye Seigneur de Breſſe, pour l'amour du Roy Charles V I. de Meſſieurs les Duc de Berry, de Bourgogne, & de Bourbon, & de Monſieur de Coucy, ſe departiroit de tout ce qu'il auoit conquis en Dombes, à la reſerue du Chaſteau de Beauregard ſur Saone ſa vie durant, & à la charge qu'Edouard Seignenr Beaujeu, ourte les villes de Lent, & de Toiſſey en Dombes, de Buenc, & de Coligny en Breſſe, prendroit encor en fief de luy, la Seigneurie de Montmerle en Dombes, ceux qui ſe trouuent preſens à ce traitté furent le Duc de Bourbon, Enguerrand Sire de Coucy, Gny Abbé de ſainct Michel de l'Eſtoile, Philibert de l'Eſpinaſſe Seigneur de la Clayette, Iblet de Chalant Seigneur de Monjouuet, Girard d'Eſtés Châcelier de Sauoye, Philibert de la Baume Seigneur de Valefin, & de Montreuel, Humbert de la Baume Seigneur de Fromentes, Guillaume de Corgenon Seigneur de Chaumont, Louys de Chaumont, Louys de Coſſonay, & Eſtienne Baſtard de la Baume, Charles de Hangeſt, Iean de la Guiche, & Iean de Poqoietes Cheualiers. l'Aſſiſtance que le Duc de Bourbon rendit en ce rencontre à Edouard Seigneur de Beaujeu, luy fut vtile, d'autant que n'ayant point d'Enfans, il luy fit depnis donation de toutes les terres qu'il auoit, tant au Royaume, qu'en l'Empire par Cõtrat paſſé à Paris le 23. Iuin 1400. du Cheſne en ſa Genealogie des Seigneurs de Beaujolois, & de Dombes n'a pas touché preciſement la cauſe de cette donation; mais Meſſieurs de ſaincte Marthe reconnoiſſent fort bien que l'entremiſe du Doc de Bourbon pour la negociation de cette Paix eo faueur du Seigneur de Beaujeu auira cette liberalité, & par ce moyen Edouard Eſtant decedé quelques années apres ſans poſterité, les Terres de Beaojnlois, & de Dombes paſſerent en la maiſon de Bourbon, Pingon n'a rien ſçeu de cette guerre, & Paradin qui eſtoit Doyen de Beaujeu la teu par diſcretion.

Tit. du Treſ. de Beaujolois.

Hiſt Gen. I. 15 chap 4.

Apres de ſi beaux commencemens en la perſonne du Ieune Comte Amé, il ne falloit rien attendre de luy que de grand, & de genereux, il le teſmogna bien en ce qu'ayant appris, que les Valeſans auoient chaſſé Edoard de Sauoye Eueſque de Syon leur Prince & ſon Parent, il y mena vne puiſſante armée auec laquelle il aſſiegea, & prit la ville de Syon, les Chaſteaux de Martenac, d'Ardon, & de Chamoiſon, & reſtablit l'Eueſque en ſon Siege, la Chronique Manuſcripte recite qu'au ſiege de Syon le Ieune Comte fut

Chroniq de S. M. S.

faie

fait Chenalier de la main de Guillaume de Grandſon Seigeur de ſaincte Croix, & nomme entre les principaux Seigneurs, & Gentilshommes qui l'accompagnerent en cette Expedition, Amé de Sauoye Prince de la Morée, Louys de Sauoye ſon frere, Yhlet de Chalant Seigneur de Monjouuer, Amé de Chalant, les Comtes de Valpergue, de ſainct Martin, de Caſtellemont, Humbert Seigneur de Colombier Baillif de Vaud, Henry de Monthelliard Seigneur d'Orbe, Gauthier de Vienne, le Seigneur de Paigny, le Seigneur de Longuy, Iean de Coligny Seigneur d'Andelos, Charles de Bouuille Gouuerneur du Dauſiné, le Sire de Villars, Philibert de la Baume Seigneur de Valefin, Ieâde la Baume Seigneur de Montreuel, le Seigneur de Fromentes, le Seigneur de Varax, le Sire de la Chambre, les Seigneurs de Myolans, d'Entremõts, d'Aia, & de Cheutõ Pierre de Villette frere dudit Seigneur de Cheutõ, Iaques de Villeneue, Amé Seignent d'Alpremõt, les Seigneurs de Gſolée, de Luyrieux & de Grãdmont, Sibuet, & Pierre de Ryuoire freres, le Comte de Grueres, Raoul de Grueres ſon fils, Guillaume de Grandſon, le Seigneur de la Tour d'Itleins, Nicod de Blonnay, Guillaume de Stauayé, Iean du Vernay, & Eſtienne Baſtard de la Baume Marechaus de Sauoye, Arthaud Seigneur de Mons, & le Seigneur de la Serra deſquels Paradin ne fait aucune mention.

Apres ces Eſploits Frideric Marqnis de Saluces ayant deffait quelques Trouppes du Comte, ſous pretexte qu'elles faiſoient des actes d'hoſtilite dans ſes terres, Amé pour s'en vanger, s'Empara d'vn fort appellé la Motte de Moillebrune, & du Bourg de Villenouette, & comme la guerre s'alloit eſchauffes entre ces deux Princes, le Comte reçeut des Lettres du Roy Charles V I. par leſquelles il le conuioit de l'accompagner auec vne armée au voyage qu'il alloit faire en Angleterre pour y faire guerre, Ce Genereux Prince qui auoit grande Indination pour la France, ſe rendit en l'an 1385. à l'Eſcluſe en Flandres finuy du Comte de Geneue & de mille Cheualiers, mais le Roy ayant reſté diuerty de faire ce voyage, & s'en eſtant retourné à Paris, le Comte Amé s'en reuint en Sauoye, & ce qui haſta ſon deſpart fut la nouuelle qu'il euſt que les communes du Canaueys s'eſtoient rebellées contre les Comtes de Valpergue de ſainct Martin, & de Caſtellemont ſes Vaſſaus, auſſi toſt qu'il fut arriué en Piemont, il enuoya Otthe de Grandſon auec des Trouppes au pays de Canaueys, ou il mit tout ce peuple à la raiſon; & parce que le Marquis de Monferrat qui eſtoit Autheur de cette tenolte eſtoit de la partie & auoit aſſiegé Verrue, le Comte y alla en perſonne, mais cette guerre o'euſt pas plus grande ſuite; parce que le Comte de Veſtus pacifia leurs differends, & les rendit bons amys.

Paradin.

Froiſſard. Vol 2. Chap 140.

Chroniq de Sau M S.

Idem.

Edoüard de Sauoye Eueſque de Syon en Valays ayant eſté nommé par le Pape à l'Archeueſché de Tarentaiſe; Humbert de Billiens neueu du Comte de Grueres fut eſleu Eueſque de Syon, toutefois les Valeſans ne le voulurent point reconnoiſtre, & procurerent l'Eſlection d'vn autre, ce qui n'eſtant pas aggrée par le Comte de Sauoye, il alla en perſonne au pays de Valays auec des Trouppes, & rendit Humbert de Billiens paiſible poſſeſſeur de ſon Eueſché.

Idem.

En l'an 1389. Hugues Seigneus de Grandſon Cheualier fut accuſé d'auoir fabriqué trois titres qui faiſoient vn notable preiudice au Comte de Sauoye ſon Prince naturel, le premier eſtoit vne declaration dattée à Montbar le 24. Fevrier 1388. faite par Philippes Duc de Bourgogne par laquelle il prenoit en ſa protection ledit Seigneur de Grandſon contre tous, & par exprés contre Eſtienne Comte de Montbelliard, ſon fils & la dame de Neuf chaſtel à la reſerue ſeule du Roy de France, la ſeconde eſtoit d'Aymon Comte de Sauoye dattée à Dijon le premier Auril 1339. ſellée des ſeaux du Duc de Lorraine, d'Otho Comte de Bourgogne Palatin Sire de Salins, & d'Henry Comte de Bar, par laquelle le Comte de Sauoye reconnoiſſoit de tenir en fief lige d'Eudes Duc de Bourgogne, le Chaſteau, & Ville de Chambeſy, le Chaſteau du Bourget; Montmelian, Montfalcon, Seyſſel, Montluel, la Ville & Chaſteau de Bourg en Breſſe, le Chaſteau du Pont de Veyle, le Chaſteau du Pont de Vaux, le Chaſteau de ſainct Trimer, & le Chaſteau & Ville de Bugé auec leurs appartenancer, & dependances, le Troiſieſme titre eſtoit vne ratification faite par l'Empereur Henry de cette reconnoiſſance de fief, Le Comte de Sauoye ayant eſté aduerty que le Seigneur de Grandſon auoit monſtré ces pretendus titres en pluſieurs lieus, le fit prendre, & arreſtet priſonnier au Chaſteau de Nyons au Dioceſe de Geneue, on luy donna pour l'Interroger Guygues de Rauays Seigneur de ſainct Maurís Conſeiller, & Maiſtre d'Hoſtel de Bone de Bourbon Comteſſe de Sauoye, ce qu'il fit en preſence de Thibaud Seigneur de Neufchaſtel; de Iaques Parts Baillif de Dijon, & de Iean de Varanges licentié és droits Ambaſſadeurs du Duc de Bourgogne, de Boniface de Chalant Seigneur de Fenis Mareſchal de Sauoye, de Guillaume de Rouotée Cheualier, & de Maiſtre Luquin Paſcal Medecin de la Comteſſe de Sauoye, le Seigneur de Grandſon auoüa la fauſſeté de ces titres, & que ce qu'il en auoit fait eſtoit principalement pour ſe Vanger du Cõte de Monthelliard ſon ennemy, cependans comme cela Intereſſoit le Comte de Sauoye bien auant, lequel on rendoit par ce moyen fendataire du Duc de Bourgogne duquel il ne teleuoit point du tout, & que le Seigneur de Grandſon ſe ſouſtrayoit de la fidelité deuë au Conte de Sauoye il voulus que le procés luy fut fait par Rodolphe Seigneur de Langins Chenalier, & Baillif de Vaud, lequel ſur les confeſſions le condemna à mort (ſoubs le bon plaiſir toutesfois du Comte de Sauoye) par l'aduis, & en l'aſſiſtance de pluſieurs Gentilshommes, ſçauoir de Michel Seigneur de Montrichier, Nicolas Seigneur de ſainct Martin du Cheſne, Lonys de Bieres Cheualiers, de Guillaume de Montrichier, Girard Seigneur de Molieres, Iean d'Itleins, Iean de Buſſy, François de Billiens, Pierre de Duyo, Aymé de Dyſi, & Edoüard Prohana Damoyſeaua. Mais l'on void pas, ſi cette ſentence fut executée.

Titre de la maiſon de Chaſteau. uieux.

Le Comte Rouge auquel ſon aage promettoit vne plus longue vie, & ſon grand courage vne mort glorieuſe, eſtant allé à la chaſſe en la Foreſt de Lotme ſus Thonon en Chablays tomba de Cheual en pour ſuiuant vn ſanglier, & ſe bleſſa ſi fort à la Cuiſſe qu'il en mourut à Ripaille le premier du moys de Nouembre 1391. & fut enterré à Hautecombe, on croid que ſa mort fut auancée par ſon Medecin, & Otho Seignent de Grandſon fut ſoupçonné d'eſtre complice de ce Crime, parce que ce Medecin ayant eſté chaſſé faute de preuue, il luy auoit donné retraite en ſes Tertes iuſques au Comté de Bourgogne, cette accuſatiõ fut cauſe que ce Seigneur de Grandſon quitta les Eſtats de Sauoye, & ſe retira en Angleterre, & à la fin luy couſta la Vie ainſi que nous ditons en noſtre Hiſtoire Genealogique de Sauoye.

Le

Tit de la Chambre des Comp. de Sauoye.

Le teſtament du Comte Amé V I. eſt datté à Ripaille le premier de Nouembre 1391. par lequel il fit Amé V II. ſon fils ſon heritier Vniuerſel, & fit legat de Cinquante mille flotins à Bonne de Sauoye ſa fille, ordonna que les autres Legats ſeroient payés par Bonne de Bourbon ſa Mere de l'aduis de Louye Seigneur de Collonay, preſens audit Teſtament Otho de Grandſon Seigneur de ſaincte Croix, Amé d'Aſpremont, Guy de Grolée, Petremand de Rauays, Iean de Chignin, Henry de la Fletchiere Cheualiers, & autres.

M de S. Marthe liu 8. Chap. 14.

Il euſt pour femme Bonne de Berry fille de Ieau Duc de Berry & d'Auuergne, Pair de France, & de Ieanne d'Armagnac; ce mariage fut conclu à Valence en Dauſiné le 7. May 1372. preſents Guillaume de Bourbon, Philibert de la Baume, Renaud de Brezolles Cheualiers Humbert Seigneur du Peſchin, Gaſpard de Mourmayeur, Guillaume de Chalamôt, & Hûbert de la Baume Seigneur de Fromentes mais il ne fut conſommé qu'au mois de Decembre 1376. en quoy Matthieu s'eſt meſconté qui cotte ce mariage ſous l'an 1370. cette Princeſſe fut conduite iuſques ſur le pont de Maſcon, ou les deputés du Comte Verd la reçeutét & l'amenerét à Pôt de Veſle, & de là au Chaſteau du Pôt d'Ains, ou le Prince l'attendoit. la Chronique remarque que cette meſme nuit, le feu ſe mit au Chaſteau du Pont d'Ains, & bruſla les principaux appartemens, ce qui contraignit le Comte Verd, le Seigneur de Breſſe ſon fils & la nouuelle Eſpouſe d'aller à Geneue ou eſtoit Bonne de Bourbon Comteſſe de Sauoye; de Ladite Bonne de Berry le Comte Amé V I. euſt trois Enfans.

Chronic. M. S. de Sauoye. Pingon.

I. Amé V II. du nom, Comte puis premier Duc de Sauoye duquel ſera plus emplement parlé.

II. Boune de Sauoye mariée en l'an 1403. à Louys de Sauoye Prince de la Motée, elle fonda l'Hoſpital de Carignan en Piemont, & giſt en l'Egliſe de ſainct François de Pignerol.

III. Ieanne de Sauoye poſthume, femme de Iean Iaques Paleologue Comte de Coſſane, puis Marquis de Mouferrat, fila de Theodore Paleologue II. du nom Marquis de Mouferrat, & de Ieane de Bar.

Outre leſdits enfans legitimes Amé V II. euſt vn fils naturel ſçauoit.

Pingon. Villette. Chorier.

Humbert de Sauoye Cheualier, Comte de Romont Seigneur d'Arnillars, de Molettes, & de Lorme qui teſta le 28. Decembre 1374. Il eut à femme Marguerite de Villette de Cheuron en Sauoye de laquelle il euſt pluſieurs Enfans ſçauoit.

Tit du Chaſt de Luyrieu. Les Clés Aleman, Tit. de la Chambre des Comp. de Sau.

I. Hombert de Sauoye Cheualier Seigneur d'Arnillars, de Montagny, Corbieres, Grandcour, S. Mautis en Veilles, la Moliere, Coudrefin, & Stauayé mary de Catherine des Clés fille d'Albert des Clés Seigneur de le Val des Clés. Il n'euſt que deux Enfans, Iean de Sauoye Cheualier Seigneur d'Arnillars, & Catherine de Sauoye alliée auec Iean Aleman Cheualier Seigneur d'Vtiage en Dauſiné, ledit Humbert de Sauoye Seigneur d'Arnillars fit deux teſtamens, l'vn le 4. Iuin 1422. auquel temps viuoient ſes enfans, l'autre eſt du 10. Decembre 1450. par lequel il fit legat des Chaſteaux, & Seigneuries de la Moliere, & de S. Mautis en Veilles au pays de Vaud à Antoine l'Anglois Gétilhomme Breſſan, fils de Pierre l'Anglois ſon neueu il fit certaine liberalité à Humbert de Lyarens Cheualier Seigneur de Surpierre auſſi ſon neueu, & fit ſon heritier Vniuerſel Looys Duc de Sauoye, les Executeurs de ſon teſtament furent Geórge de Saluces Eueſque de Lauſanne, Philippes de Sauoye Comte de Geneue, Pierre de Marchant Chancelier de Sauoye, Louys Seigneur de Raconis, & Iean de Seiſſel Seigneur de Barjat Mareſchaux de Sauoye, Barthelemy de Chabod Preſident des Comptes en Sauoye, ledit Humbert de Lyatens Seigneur de Surpierre, Guillaume de Bolomier Seignent de Netcie, Maiſtre des Requeſtes de Sauoye, & Guygue de Gerbais Cheualier, & Humbert l'Anglois Docteur en decret, Prieur de ſainct Ours en la Vald'Aouſte.

II. Amé de Sauoye Cheualier Seigneur de Molettes, & de l'Orme duquel on n'a pas ſçeu la poſterité.

Luyrieux.

III. Catherine de Sauoye Eſpouſe de Guillaume de Luyrieux Cheualier Seigneur dudit lieu, & de Prangin.

IV. Authoinette de Seuoye.

AMÉ VII. DV NOM I. DVC DE SAVOYE, ET XXI. Seigneur de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE XLIV.

LA Vieille Chronique de Sauoye eu François Manuſcripte finit au Comte Rouge, & ne dit rien d'Amé V II. ſon fils, ſinon qu'eſtant fort ieune, il fut fait Cheualier de la main de Guillaume de Grandſon Seigneur de ſaincte Croix; Il ſucceda à la Couronne de Sauoye à l'aage de huit ans, le Gouuernement de ſa perſonne, & de ſes Eſtats fut pretendu par Bõne de Bourbon ſon ayeule, & par Bonne de Berry ſa Mere. Paradin en ſon hiſtoire de Sauoye à touché fort legerement leur different, & Pingon n'en à dit mot bien qu'il ſoit tres remarquable, & que peut s'en fallut qu'il ne ſuſcitaſt vne Cruelle guerre en Sauoye; car comme ces deux Princeſſes auoient quantité de Seigneurs & de Gentilshommes de leur party, la Sauoye ſe vit diuiſée en vn Inſtant.

Liu 30. Chap. 3.

Bonne de Bourbon, diſoit que la Tutelle de ſon petit fils luy appartenoit ſuyoant le Teſtament du Comte Ame VI. ſon fils qui la luy auoit confiée, & Bonne de Berry ſouſtenoit que comme Mere, elle deuoit eſtre preferée à l'Ayeule. du party de Bonne de Bourbon eſtoient Amé de Sauoye Prince de la Motée, Louys de Sauoye ſon frere, les Sires de Villars, & de Beaujeu, le Comte de Gruetes, Guillaume de Vienne Seignent de S. George, Ode de Villars, le Seigneur de Moujouuet, Iean Seigneur de Terniet, Iean du Vetnay dit le Baſtard, Nicod Seigneur d'Auteville & autres, pour Bonne de Berry les Seigneurs de la Chambre,

Chambre, de la Tour d'Irlains, & de Myolans, Humbert Baſtard de Sauoye Seigneur de Montagny, & de Corbieres, & Iean de Clermone, Iean de la Chambre, & autres. Le Roy Charles V I. & les Ducs de Bourgogne, de Berry, & d'Orleans, preuoyans les deſordres qui naiſtroient de cette diuiſion, deputerent les Eueſques de Noyon, & de Chalon, les Seigneurs de Coucy, de la Trimouille, & de Giac pour taſcher à diſpoſer ces deux Princeſſes à vn accommodement. Louys Duc de Bourbon s'en meſla auſſy, & fut en Sauoye, ou en ſa preſence & par ſon entremiſe il fut conclu, & arreſté le 8. May de l'an 1393. que le Ieune Comte Amé demeureroit au Chaſteau de Chambery, & auroit pour ſon Gouuerneur, & compagnon Odo de Villars, & pour la garde du Chaſteau, Amé d'Aſpremont, qu'il ſe feroit vne aſſemblee à Chalon ſur Saone au tour de ſainct Michel ſuyuant, pour ſeiourdre le mariage du Comte de Sauoye auec la fille du Duc de Bourgogne, & que Bonne de Bourbon auroit le Gouuernement de l'Eſtat, à la charge qu'elle ne feroit rien ſans l'aduis de Louys de Sauoye, des ſires de Villars, & de Beaujeu, d'Odo de Villars, du ſire de Monjouuet, de Raoul de Grueres, & d'Eſtienne de la Baume Cheualiers, de Maiſtre Pierre Colomb. Prieur de ſainct Pierre de Maſcon, & de Maiſtre a Pierre de Murs, & de Guichard de Marchant Docteurs és Loix, ce qui fut ainſi iuré, & ſigné par le Duc de Bourbon par les deux Comteſſes de Sauoye par Amé de Sauoye Prince de la Morée, Louys de Saooye, Humbert ſire de Villars, Edouard ſire de Beaujeu, Iean ſire de la Chambre, Anthome ſire de la Tour, Iean ſire de Miolans, Humbert de Sauoye, & par Amé de Sauoye Seigneur de Moleret.

Eo execution de ce traitté Iean fils de France Duc de Berry, & d'Annergne, Comte de Poiton, & Philippes Duc, & Comte de Bourgogne, ſe reuuerent à Tournus ſur Saone pour la concluſion du mariage du ieune Comte Amé V I I. auec Marie fille du Duc de Bourgogne, & à cét effet eſcriuirent à Odo de Villars, au ſire de la Tour, à Raoul de Grueres, aux ſires de Varax, & de Corgenon, à Iean de la Baume Seigneur de Valefin, à Philibert de la Baume Seigneur de Montreuel, & à Pierre Colomb Prieur de S. Pierre de Maſcon de leur mener le Comte à Tournus auec promeſſes que dans vn mois apres que les Françailles auroient eſté faites, ils le feroient conduire en toute ſeureté en Sauoye, ces Seigneurs s'y reſolurent, & le Comte ayant eſté mené à Tournos, ſon Mariage fut arreſté auec Marie de Bourgogne, & le Prince ramené à Chambery, mais la garde, & le Gouuernement de ſa Perſonne furent changés de l'aduis des Ducs de Berry, & de Bourgogne, car on luy donna pour Gouuerneurs Odo de Villars comme ſon principal compagnon, le ſire de Monjouuet, Girard de Thurey Cheualiers, & Amé d'Aſpremont Eſcuyer, & pour Conſeillers neceſſaires, le ſuſnommé Odo de Villars, & les Seigneurs de Montjouuet, de Thurey, d'Aſpremont, le Chancelier de Sauoye, les ſires de la Chambre, de Valefin, de Grueres, de Corgenon, de Miolans, & de Chalant. *Titre de la Chambre des Comp de Sau.*

Entre les premieres actions de ce prince; celle-cy eſt remarquable que les habitans de la ville & Chaſtellainie de Bourg, obtinrent de luy l'exemption de Lods des heritages qui changeroient de main par le moyen des Teſtamens, Codicilles, Legats, Donations à cauſe de mort; Donations entre vifs, conſtitutions de Dot, & Eſchanges; les Lettres de ce priuilege qui s'obſerue encor à preſent en toute la Breſſe, ſont dattées à Bourg le 5. Iuillet 1397. preſens Odo de Villars Gouuerneur de Sauoye, le Seigneur de Corgenon, Iean de Conſlens Chancelier de Sauoye, Iaques de Soſtion, & Amblard de Gerbais à la relation de Iean Seigneur de Corgenon ſon Conſeiller & Baillif de Breſſe Chaſtellain de Bourg, & d'André de ſainct Amoue ſon Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel & Chaſtellain de ſainct Trinet de Courte. *Preu. pag. 55.*

En l'Année ſuyuante 1388. Philippes Duc de Bourgogne ennoya à Bourg aupres du Comte Amé, Guillaume de Vienne Cheualier Seigneur de ſainct George, & de ſaincte Croix, & Iean de Saus Maiſtre des Requeſtes de ſon Hoſtel pour luy demander ayde, & ſecours pour la rançon & deliurance du Comte de Neuers ſon fils, qui eſtoit priſonnier de Bajazet. *Titre de la Chambre des Comptes de Bourgogne.*

Edoüard Seigneur de Beaujeu, & de Dombes, ayant eſté condnit priſonnier à Paris pour vn rapt par luy commis à la perſonne d'vne ieune fille de Villefranche en Beaujolois, les Gentils-hommes de Dombes apprehendants quelque Siniſtre Euenement pour leur Seigneur, & que n'ayant aucuns Enfans, ils n'euſſent quelque ſucceſſeur qui ne fut pas à leur gré, ſe ietterent entre les bras d'Amé V I I. & luy demanderent ſa protection comme Vicaire General de l'Emperent, Ils vindrent donq en la ville de Bourg & le 8. Septembre 1398. dans la maiſon du Seigneur de Corgenon luy firent hommage, & le Comte leur promit de les maintenir en leurs anciennes franchiſes, libertés, & couſtumes, les noms de ces Gentils-hommes ſont, Guy de S. Trivier, Antoine Seigneur de Iuys, Hugonin de Laye Seigneur de Meximieux, Mayeul du Saix, Henry de Iuys, Henry Seigneur de Glettins, Troillard de Glettins, Meraud Seigneur de Franchelins, Fromentin du Saix, Girard d'Eſtrés Seigneur de Banains, Iean de Franchelins, Humbert Seigneur de Chanins Cheualiers, Eſtienne de Chaillouuea, Antoine du Saix, Iean de Boffart, Phillippes de Laye fils de Miles de Laye, & Hugonin fils de Vetruquier de Laye Damoyſeaus, preſens audit hommage Iblet Seigneur de Chalant Cappitaine de Piemont, Iean de Conſlens Chancelier de Sauoye, Boniface de Chalant, & Iean de Vernay Mareſchaux de Sauoye, Iean Seigneur de Corgenon, Henry Seigneur de Varax, Erard du Fort Baillif de Bourgogne, Amé d'Aſpremont, François de Monrjouuet, Pierre de Marmont, Amblard de Gerbais Seigneur de Billia, Pierre de Gerbais Seigneur de Chaſteauneuf, & André de S. Amour Chenaliers, & Guigues de Marchant Secretaire du Comte de Sauoye. *Titre de la Chambre des Comptes de Dauphiné. Boden. liu. 3 de la Republ. chap 9.*

Ce Prince par lettres dattées au Bourg de le 5. Avril 1407. confirma aux habitans de Bourg toutes leurs anciennes franchiſes à eux accordées tant par les ſires de Bangé que Comtes de Sauoye ſes predeceſſeurs nommement pour les taillables, & mainmortables de ſon Domaine, leſquels venans habiter à Bourg, il declara libres paſſé an, & iour, leur permettant de diſpoſer de leurs biens à leur Volonté. *Tit. de l'Hoſtel de ville de Bourg.*

Quelque temps apres Louys I I. du nom Duc de Bourbon & Comte de Foreſts, print poſſeſſion des Seigneuries de Beaujolois, & de Dombes par le decés d'Edonard Seigneur de Beaujeu ſon Donateur, & comme Amé Comte de Sauoye luy fit demander l'hommage des villes, & Chaſteaux de Beauregard, Lent, Toiſſey, Montmerle, Villeneufve, & Chalamont ſuyuant le traitté de l'an 1337. fait auec Edouard Seigneur de Beaujeu, il demanda terme, tellement que le Comte apres pluſieurs delays

voyant que Iean de Bourbon fils & heritier dudit Louys n'eſtoit pas de meilleure volonté, ſe mit en deuoir de luy faire la guerre, mais cette reſolution fut diuertie par la propoſition qu'il ſe fit de deputer de part, & d'autre, des perſonnes de qualité pour connoiſtre de leur different; les deputés de Iean Duc de Bourbon furent le Chancelier de Bourbonnois, Guichard Seigneur d'Vſé, & le Baillif de Beaujolois, ceux du Comte de Sauoye Guichard de Marchant Chancelier de Sauoye, Henry Seigneur de Menthon, & le Seigneur de Chandée, leſquels le 2. Mars 1408. reſolurent que l'hommage eſtoit deu au Comte de Sauoye pour leſdits Chaſteaux tant ſeulement, neantmoins le Duc de Bourbon Prince du Sang de France, ne ſe voulant pas aſſujettir trop libiement à cét hommage, deſira vne nouuelle conference pour vn plus grand eſclairciſſement, la iournée fut aſſignée à Villars, on ſe trouuerent pour le Duc de Bourbon, Louys de Bourbon Comte de Vendoſme Grand Chambellan de France, Iean de Montagu Vidame de Laonnois Souuerain Maiſtre d'Hoſtel du Roy, Guichard Daufin Seigneur de Ialigny, Louis de Liſtenois ſire de Montagu, Gauthiet de Paſſac Seigneur de la Crozette, l'Hermite Seigneur de la Faye, & Iean Seigneur de Chaſtelmorand, pour le Comte de Sauoye, Louys de Sauoye Prince de la Morée, Odo de Villars Seigneur de Baux, Iean de la Baume ſire de Valefin, Girard Seigneur de Terniet, Humbert de Villars Sexel Seigneur de ſainct Hypolite, & d'Orbe, Guichard de Marchant Chancelier de Sauoye, Antoine Seigneur de Grolée, Humbert Baſtard de Sauoye Seigneur de Montagny & de Corbieres, leſquels s'eſtans aſſemblés en l'Egliſe de Villars, demeurerent d'accord que Philippes de Bonthon Comte de Clermont Baron de Beaujeu & Seigneur de Dombes, petit fils dudit Duc Iean feroit hommage au Comte de Sauoye des ſuſdites Villes, & Chaſteaux dans la ville de Chaſtillon léz Dombes, preſens Guillaume de Layte Gouuerneur de Dauſiné, Philibert de Cormoran Seigneur l'Eſpinaſſe, Ponchon de Langeac Seneſchal d'Auuergne, & Perceual de la Baulme Seigneur de Perés, ce qui fut ratifié par le Duc de Bourbon par lettres datées à Villefranche le 20. May 1409. & le 28. ſuyuant le Comte de Clermont vint à Chaſtillon trouuer le Comte de Sauoye auquel il fit ledit hommage en la grande rue deuant la Haſle, qui moyennant ce ſe departit de la iouyſſance du Chaſteau de Beauregard en Dombes, à la charge toutefois dudit hommage, preſens l'Eueſque de ſainct Flour, Louys de Bourbon Comte de Vendoſme, Louys de Sauoye Prince de la Morée, Conrad Comte de Neuf Chaſtel & de Fribourg, Iean Comte de Tierſtain, Guillaume de Layte Gouuerneur du Dauphiné, Odo de Villars Seigneur de Baux, Iean de la Baume ſire de Valefin, Humbert de Villars Sexel Seigneur de ſaincte Hyppolite & d'Orbe, Henry Seigneur de Menthon, Boniface de Chalant Mareſchal de Sauoye, Guillaume de Grolée Seigneur de Neyrieu, Iean de Montbel Seigneur de Fruſaſque Bailly de Breſſe, Humbert Baſtard de Sauoye, Humbert de Loytieux Seigneur de la Ceüille, Rnbert de Chalux Seigneur de Botheon, Louys d'Eſtrés Seigneur de Banains, Iean de Srauayé, Iean Baſtard de la Chambre, Hugonard do Chabod Docteur és Loix, Iean le Viſte Docteur ex loix Chancelier de Bourbonnois, Guichard Seigneur d'Vſé, Philippes Seigneur de l'Eſpinaſſe Baillif de Beaujolois, Antoine de Fougeres Seigneur d'Yoin, Guillaume de Chales Conſeiller, & Maiſtre d'Hoſtel du Comte de Sauoye, Robert de Trexettes Seigneur de l'Eſtoile, & Henry de Varennes Seigneur de Rapperout. Pingon & Seuert n'ont donq pas eu raiſon d'auancer que cét hommage auoit eſté rendu en l'an 1435. pour tout le pays de Dombes, puis que ce fut en l'an 1409. & pour cinq Chaſteaux ſeulement.

Titre de la chambre des Comptes de Sauoye.

Titre de la Chambre des Comptes de Dauſiné

In Arch. Lug. pag. 590.

Le penultieme de May 1410. Amé Comte de Sauoye deſirant de maintenir l'honneur de l'Ordre du Collier qui auoit eſté Inſtitué par le Comte Verd ſon Ayeul, en fit dreſſer des ſtatuts dans la ville de Chaſtillon lez Dombes de l'aduis de Louys de Sauoye Prince de la Morée, d'Odo de Villars Seigneur de Baox, de Iean de la Baume Seigneur de Valefin & de Montreuel, d'Humbert de Villars Sexel Seigneur de ſaincte Hypolite & d'Orbe, de Bouiface de Chalant Mareſchal de Sauoye, & d'Antoine Seigneur de Grolée Cheualiers dudit Ordre, & ſes Conſeillers ordinaires, qui en promirent, & Inrerent l'obſeruation, preſens Guichard de Marchant Chancelier de Sauoye, Amé Seigneur d'Aſpremont, & Hugonsrd de Chabod, ce qui fut encor depuis promis, & iuré par Girard Seigneur de Ternier, Iean Comte de la Chambre & Vicomte de Maurienne, & Iean Seigneur de Lugny Cheualiers dudit Ordre. Icy Fauin s'eſt trompé qui dit que ce Prince changea le nom de cét Ordre, & luy donna celuy de l'Annonciade, & qu'il en fit les ſtatuts en l'an 5344. car cela ſe fit en l'an 1410. quoy que Pingon die que ce fut en l'Ao 1409 Il eſt bien vray qu'eſtant à Pierrechaſtel, il fit quelques additions auſdits ſtatuts le 13. Fevrier 1434. en preſence, & de l'aduis du Marquis de Saluces, du Comte de Montreuel, d'Anthoine Seigneur de Grolée, d'Humbert Baſtard de Sauoye, du Seigneur de Montchenu de Iean de Monriuel Seigneur de Choutagne, de M. de Saluces Mareſchal de Sauoye, & de Louys de Sauoye Prince de la Morée Cheualiers dudit Ordre; mais ce ne fut qu'en ſuite de ceux qu'il auoit deja precedemment faits en l'an mille quatre cents & dix, & quant au changement du nom de l'Ordre, il ne fut point fait par ledit Comte; ains par Charles Duc de Sauoye ainſy que nous dirons en ſon lieu.

Au Theatre d'honn. & de Cheualiu S.

Le voiſinage engendre touſiours querelle; les Officiers de la Seigneurie de Toiſſey en Dombes, & ceux du Pont de Veſle ayans faits quelques entrepriſes de Iuriſdiction les vns ſur les autres faillirent à broüiller le Comte de Sauoye, & le Duc de Bourbon; mais cela ſe termina plus doucement, parce qu'ils conuinrent de limiter les Iuſtices de ces deux Seigneuries, à cet effet le Duc de Bourbon depura Roller ou Robert de Trexettes Cheualier, Damas de la Porte Eſcuyer, & Peronin de Roſſet Maiſtre des Comptes en Beaiolois; & le Comte de Sauoye, Iean de Feillens Cheualier de l'Ordre de ſainct Iean de Ieruſalem Commandeur de la Muſſe, & Guillaume de Genoſt Eſcuyer qoi le premier iour de Iuin 1410 limiterent leſdites Seigneuries par le Ruiſſeau d'Auanon, & par vn foſſé de huict pieds commançant en la Riuiere de Saone, & finiſſant au lieu appellé la Groſſe planche qui eſt encor aujourd huy la limite de Dombes, & de Breſſe de ce coſté.

Titre. de la Chambre des Comptes de Sauoye

Ce fut enuiron ce temps là, qu'Amé de Viry Gentilhomme Sauoyſien de l'Illuſtre Maiſon de Viry en Genevois, entreprit de faire la guerre au Duc de Bourbon, de laquelle les Hiſtoriens ont parlé fort diuerſement,

ſement, car Monſtrelet, Alain Chartier en ſa Chronique, & Paradin en l'Hiſtoire de Sauoye, ont creu que c'eſtoit Amé Comte de Sauoye qui auoit ſuſcité le Seigneur de Vity, à cauſe de la difficulté qu'il auoit auec le Duc de Bourbon pour l'hommage de Dombes; mais ce different eſtoit deja vuidé ainſi que nous auons dit; Dailleurs Amé de Vity en ce temps là n'eſtoit plus à la ſolde du Comte de Sauoye; Du Haillan à creu que c'eſtoit vn tour du Duc de Bourgogne, pour ſe vanger du Duc de Bourbon qui eſtoit du party Orleannois; En effect Amé de Vity eſtoit à ſa ſolde, & n'auoit que des Bourguignons en ſon Armée, & d'Orronuille en la vie de Louys Duc de Bourbon eſt de meſme opinion que Du Haillan, l'Autheur de l'Apologie Françoiſe pour la maiſon de Sauoye ſouſtient que cela ſe fit par ordre exprés du Roy, & du Dauphin; quoy qu'il en ſoit Amé de Vity auec ſes Trouppes entra en Dombes, prit Chalamont, Amberieu, & Lent, le Duc de Bourbon pour s'oppoſer à luy, enuoya Iean de Chaſteaumorand qui treuua Vity au Siege de Toiſſey lequel il luy fit leuer; Au Seigneur de Chaſteaumorand, ſe joignit Robert de Chalus, & tous deux pourſuiuirent Vity iuſques à Reyrieu, & Rochemillée, & le contraignirent de paſſer en Bugey, & ſur l'aduis qu'ils eurent qu'il vouloit retourner en Dombes, ils luy allerent au rencontre au Pont d'Ains; mais comme ils ne bougeoit point, ils attaquerent vne maiſon de l'Abbé d'Ambronay, la pillerent, & firent quelque degaſt aux enfans du Seigneur de Bouuens partiſan du Seigneur de Vity, d'où ils allerent aſſieger Amberieu qui ſe rendit par compoſition; Cependant vinrent les nouuelles d'vn grand ſecours pour le Duc de Bourbon, ſous la conduitte des Comtes d'Eu, de ſainct Paul, de Harcourt, d'Alençon, de la Marche & de Vendoſme; & des Seigneur d'Albres & de Coucy; ce qui fit retirer Vity, & ſes Tronppes, d'Orronuille dit que le Comte de Sauoye deſauoua Vity, & ſon procedé, & liura meſmes Vity au Duc de Bourbon pour en faire ce que bon luy ſembleroit, ce qui témoigne bien que Vity n'auoit pas eſté enuoyé par luy, pour faire guerre au Duc de Bourbon.

Vol 5. Ch 51. Liu 5. Chap. 9.

Hiſt de Frá. ce Liu. 9.

D'Orronuille

Thomas Marquis de Saluces ayant eu guerre auec le Comte Amé où il auoit eu du deſauantage, il y eut traitté fait entre eux le 22. Iuin 1413. preſens Iean de la Baume Seigneur de Valſin & de l'Abbergement, Boniface de Chalans, Gaſpard de Montmayeur, Henry Seignent de Menthon, Anthoine Seigneur de Grolée, Guy de Monbel Seigneur de d'Entremonts, Amé de Chalant, Hugonin Seigneur de Chandée, Pesceual de la Baume, & Iean de Montluel Seigneur de Choutagne.

Titre de la Chambre des Comptes de Sauoye.

Trois ans apres & au mois de Fevrier, l'Empereur Sigiſmond erigea le Comté de Sauoye en Duché, & crea Amé premier Duc de Sauoye, non point à Cambray comme du Haillan la laiſſé par eſcrit, n'y à Montluel en Breſſe ainſi que Paradin, Vvanderburch, & autres Hiſtoriens l'ont aſſeuré, mais à Chambery capitale de Sauoye comme Ludouico della Chieſa, & Pingon *In Auguſta Taurinorum* l'ont reconnu; Il eſt vray que la Chieſa a failly de cotter cette action ſous l'an 1417. Melancthon en ſa Chronique dit que cela ſe fit au Concile de Conſtance. Cét euenement ſi glorieux, & les ceremonies qui s'y firent ſeront deſcrites plus au long en noſtre Hiſtoire genealogique de Sauoye.

Hiſt de Frá. ce lin. 10.

Hiſt de Piem. lib 30.

Lib. 5.

Le Docte Gerſon recite qu'en l'an 1424. il ſe treuua vne femme à Bourg en Breſſe, laquelle ſe vantoit de faire des miracles, & d'eſtre l'vne des cinq femmes enuoyées de Dieu pour rachepter des ames de l'Enfet, elle diſoit qu'elle liſoit les pechez des perſonnes au front, qu'elle auoit deux charbons aux pieds qui luy faiſoient de la douleur toutes les fois qu'il deſcendoit vne ame en Enfer, qu'elle auoit pouuoir d'en tirer tous les iours trois de l'Enfer; mais ayant eſté gardée ſoigneuſement on reconnut que ce n'eſtoit qu'impoſture, ſon procez luy fut fait, & comme elle fut appliquée à la queſtion, elle auoüa ſon crime; neantmoins on ne la fit pas mourir parce qu'elle témoigna vne ſerieuſe ſepentance.

De Exam. Doctr. lit N. ſub fin.

Le 17. Iuin de l'an 1430. le Duc Amé eſtant à Chambery, fit des ſtatuts & Ordonnances, tant pour la Iuſtice, que Politique au ſoulagement de ſes ſujets, en preſence & de l'aduis de ſes principaux Conſeillers, entre leſquels ceux-cy ſont nommez, Gaſpard Seignent de Mont-mayeur Mareſchal de Sauoye; les Seigneurs de Miolans & de Coudrée, Henry de Colombier, Lambert Oddinet Preſident de ſon Conſeil, Claude du Saix Preſident de ſa Chambre des Comptes, le Seigneur de Chaſteauuieux, Iean Oddinet, Claude de la Chambre, Louys de Luyrieux, Pierre de Cuynes, Robert de Montuagnard ſon Maiſtre d'Hoſtel, Pierre de Menthon, Guillaume Favre Iuge Maje de Sauoye, Amé de Bellecruche, Claude, & Rollet de Candie, Iean de Diuonne & autres.

Le Pape Martin V. ayant conuoqué vn Concile general à Baſle en l'an 1435. les Peres du Concile eurens deſſein de le transferer à Bourg en Breſſe, & y enuoyerent Pierre de la Teille Docteur és Loix, Archidiacre de Lodeue qui viſita le lieu; mais il ne fut pas aggrée.

Le Duc de Bourgogne eſtant entré à main armée en Beaujolois en l'an mil quatre cent trente quatre, & pris Belleuille, la Ducheſſe ſa femme enuoya le Seignent de Talmey, Louys de Chantemerle Seigneur de la Clayette ſon Maiſtre d'Hoſtel, & Iean de Noydent Conſeillet & Maiſtre d'Hoſtel du Duc, Bailly de Dijon, à Maſcon & à Pont de Veſle, prendre garde à la ſeureté deſdittes Places, & & pour empeſcher que le Duc de Bourbon, ou ceux de ſon party ne s'en empariſſent.

Titre de la Chambre des Comptes de Bourgogne.

Apres la queſtion terminée entre les Ducs de Sauoye, & de Bourbon pour l'hommage de quelques Chaſteaux du pays de Dombes, & la limite des Seigneuries de Toiſſey & du Pont de Veſle; il ſembloit qu'il n'y auoit plus rien à demeſler entr'eux; mais il ſurumt vn nouueau ſujet pour les broüiller: Iean Duc de Bourbon Seignent de Beaujolois, & de Dombes faiſoit battre monnoye à Treuoux, Hugues Seigneur de Chandée, Lieutenant general au Gouuernement de Breſſe, fuyuant l'Ordre qu'il en euſt de ſon Prince, enuoya à Marie de Berry Ducheſſe de Bourbon, Iacques de Loriol Cheualier Docteur és Loix pour ſe plaindre à elle de cela, comme d'vne entrepriſe ſur les droits, & authoritez que le Duc de Sauoye ſon Maiſtre auoit au pays de Dombes, elle reſpondit que le Duc de Bourbon ne reconnoiſſoit point de Superieur à Treuoux, n'y au reſte du

pays de Dombes dont le fief n'eſtoit pas deu au Duc de Sauoye, & qu'il auoit pouuoir d'y faire battre monnoye, veu meſme que les Sires de Thoire, & de Villars dont il auoit le droit faiſment battre monnoye à Treuoux, ou les coings ſe voyoient encor, & par ce que la queſtion eſtoit de conſequence, la Ducheſſe demanda du temps pour ſçauoir la volonté du Duc de Bourbon ſon mary qui eſtoit priſonnier de guerre en Angleterre, declarant neantmoins, que ſi on vouloit prendre jour, & s'aſſembler, elle ſeroit connoiſtre ſon droit, la choſe ayant demeuré longtemps en cet Eſtat, en attendant cette conference, le Duc Iean de Bourbon mourut en ſa priſon en l'an 1434 Le Duc de Sauoye qui auoit cette affaire à cœur, ennoya au mois de Iuillet 1436. à Charles Duc de Bourbon ſon fils, & ſucceſſeur, Iean du Sart Cheualier Seigneur de Banains pour apprendre ſes Intentions, & comment il deſiroit de terminer ce different, le Duc de Bourbon ayant reſpondu qu'il conſentoit à vne aſſemblée, tant pour cela que pour quelques Entrepriſes de Iuriſdiction faites par les Officiers de Breſſe ſur ceux de Dombes il y euſt Iournée aſſignée à ſainct Trinier en Dombes au mois de Nouembre ſuyuant, ou le Duc de Sauoye deputa Iean de Seyſſel Seigneur de Barjat Mareſchal de Sauoye, Lancelot Seignent de Chaſteauuieux, & Iaques de Loriol Cheualiers, & le Duc de Bourbon y enuoya Pierre de Toulon Seigneur de Genat Chancelier de Bourbonnois, Iean Seigneur de Chaſeron, & Amé Seigneur d'Vſé Bailly de Foreſts leſquels teglerent bien les autres difficultés; mais pour celle de la monnoye de Treuoux, il fut dit que les Princes enuoyeroient leurs Ambaſſadeurs à Maſcon ou la queſtion ſe termineroit.

M de S. Marthe.

Enfin le Duc Amé, ennuyé du tracas du monde ſe retira en l'an 1438. au Prieuré de Ripaille qu'il auoit fondé ſur le bord du lac de Geneue de l'Ordre de ſainct Auguſtin. les compagnons de ſa retraitte furent Claude du Saix Seignent de Riuoyre en Breſſe, & Henry Seigneur de Colombier au pays de Vaud ſes plus fideles ſujets & Conſeillers, ce fut là ou il inſtitua l'Ordre des Cheualiers Hermites de ſainct Maurice, les ſix premiers Cheualiers de cet Ordre dont vn Autheur moderne n'a conneu que les deux Premiers furent, Claude Seigneur de Colombier, Lambert Oddinet, François de Buſſy Seignent dudit lieu & d'Etya, Amé de Champion, & Louys de Cheuelu, il fut tiré depuis de ce Monaſtere pour eſtre Pape ayant eſté Crée au Concile de Baſle, l'Election luy fut ſignifiée le 17. Decembre 1439. le 24. Iuin ſuyuant, il ſe rendit à Baſle, ſon exaltation ſe fit le 29. Iuillet ſoua le nom de Felix V. le 17. Nouembre il celebra ſa premiere meſſe, ceta des Cardinaux, & alla tenir ſon ſiege à Lanſanne en l'an 1442. Ie ne dis rien preſentement de ce qui ſe paſſa en cette Election n'y de la demiſſion qu'il fit du Pontificat en faueur de Nicolas V. pour le repos de la Chreſtienté; parce qu'il y en a vn liure entier Intitulé Amedens Pacificus fait par le Docte Pere Monod Hiſtoriographe de Sauoye qui à eſté Inſeré preſque mot à mot au 17. tome des Annales de l'Egliſe & que cette matiere eſt reſeruée pour noſtre Hiſtoire Genealogique de la maiſon de Sauoye. Me ſoffiſant de dire, que les principaux entremetteurs d'vne action ſi geneteuſe furent, Louys Aleman de la maiſon d'Arbent en Bugey, Archeueſque d'Arles, & Cardinal, & Iean de Grolée Chanoyne en l'Egliſe & Comte de Lyon Preuoſt de Montjou fils du Seigneur de ſainct André de Briord de la maiſon de Grolée, qui eſtoient confidens de Felix Cinquieſme qui nonobſtant ſa demiſſion, dementa Eueſque de Sabine, premier Cardi-Cardinal de l'Egliſe; & Legat perpetuel en tous les Eſtats de Sauoye, Piemont, Monferrat, Saluces, Comté d'Aſt, & dans les Dioceſes de Lyon deçà là Saone, de Lauſanne, Baſle, Strasbourg, Coire & Syon, & tout ce qu'il auoit fait comme Pape confirmé, outre cela il euſt l'adminiſtration de l'Eueſché de Geneue, & des Monaſteres de Nantua, de Payerne, de Roman-Mouſtier, & de ſainct Balain, Il ceſta le ſixieſme Decembre. 1439 à Ripaille, ordonna que ſon Corps ſeroit porté à Haute-combe en Sauoye, & ſon Cœur au Prieuré de Ripaille donna le Cõté de Romõt à Hübert de Sauoye ſon frere Baſtard, recommanda à ſon heritier Iean de Seyſſel Seigneur de Barjat Mareſchal de Sauoye, & Guillaume de Bolomier qui auoient eſté nourris en ſa Cour auec luy dés ſon bas aage, Claude du Saix Seigneur de Ryuoire, François de Buſſy, Lambert Oddinet, Amé de Champion & Louys de Cheuelu ſes Compagnons & Cheualiers de ſon Ordre de ſainct Maurice. Par ſon teſtament il fit ſon heritier Vniuerſel Louys de Sauoye ſon fils aiſné eſtabliſſant le droit de primogeniture en la maiſon de Sauoye, les executeurs de ſa volonté furent l'Archeueſque de Tarentaiſe, & les Eueſque de Geneue, & de Lauſanne, preſens Oger Eueſque de Maurienne, Pierre Mouton Prieur de Ripaille, Louys Pariſet Doyen d'Annecy, Frere Claude de Reuel Prieur des Hermites de S. Auguſtin de Thonon, Claude du Saix Seigneur de Ryuoire, Amé de Chatanſonay Lambert, Oddinet, & Louys de Cheuelu Cheualiers de l'Ordre de S. Maurice.

Arnod. Pacifice pag. 46.

Il mourut à Geneue au moys de Ianvier 1451. en reputation de Saincteté, ſa femme fut Marie de Bourgogne, fille de Philippes le Hardy Duc & Comte de Bourgogne & de Marguerite de Flandres, Leur mariage fut traitté en l'an 1383. eſtans encor fort Ieunes depuis il fut conſommé ſçauoir en l'an 1393. de ce mariage le Duc Amé euſt pluſieurs enfans, ſçauoir.

M S. Marthe lin. 12. chap. 2. Pingon.

I. Amé de Sauoye Prince de Piemont, il fut fiancé au moys d'Auril 1431. auec Anne de Luſignan fille de Iean de Luſignan Roy de Chypre; mais il mourut au moys d'Aouſt ſuyuant auant que de l'Eſpouſer il giſt au Conuent de ſainct François de Pignerol.

II. Louys Duc de Sauoye qui aura ſon eloge cy deſſous.

III. Philippes de Sauoye Comte de Genene Baron de Foncigny Seigneur de Beaufort, & de Gordans, Il fut creée Cõte de Genenois par le Duc Amé ſon Pere par lettres du 7. Nouẽb. 1434. dont la Ceremonie ſe fit à Ripaille, preſens François Eueſque de Geneue Icã Eueſque de Lauſãne, Oget Eueſque de Mauriẽne, Icã de Beanfort Chancellier de Sauoye, Hübert Baſtard de Sauoye, Manfroy des Marquis de Saluces Mareſchal de Sauoye, Iaques Seigneur de Miolans, Richard Seigneur de Montchenu, Iean de Chontagne, Louys Baſtard d'Achaye. Lancelot Seigneur de Luytieux, Henry Seigneur de Colombier, Claude du Saix Humbert de Lyarens Seigneur de Virieu le Grand, Iean de Compeis Seignent de Gruffi, Rodolphe d'Alinges Seigneur de Coudrée, Pierre de Menthon, Seigneur de Montrotier, Robert de Montmagnard Cheualiers, & Guillaume de la Foreſts Eſcuyer. Le Duc Amé ſon Pere, outre, le Comté de Geneuois, luy delaiſſa encor par ſon Teſtament, tant pour ſa portion hereditaire, que pour les droits de Marie, de Bourgogne ſa Mere, la Baronnie de Foucigny, & les Seigneuries de Beaufort, & de

Tit. de la Chamb. des Compt. de Sau.

Gordans

Gordans, à la reſerue toutesfois des Villes Chaſteaux, & Mandements de Rumilly en Albanois, Baleyſon, Troches, Chaſteau Gaillard, Ternier, les Peages du Pont d'Arue, de Geneue, & de Viry l'hommage du Seigneur d'Auteuille, & les Chaſteaux de Beaufort, & d'Hermãce, en recõpence deſquelles terres, & choſes reſeruées, on luy bailla les Villes, Chaſteaux, & Mandemens de Fauerges, Greſy, Seſſaios, le Vieux, & Neuf Arlod, la Tour de Chaſte, Monthous, & Vgine, à la charge de tenir le tout ſous l'hommage, Souueraineté, & Reſſort du Duché de Sauoye. Ce Prince ne fut pas marié, & mourut en l'an 1452. ſon corps fut porté en l'Egliſe d'Annecy, où il giſt. *Tit. de la Chambr des Compt. de Sauoye.*

IV. Aothoine de Sauoye. } Iumeaux, & decedés en bas âge.

V. Anthoine de Sauoye le jeune.

VI. Marie de Sauoye mariée en l'an 1427. auec Philippes-Marie Viſcomte Duc de Milan, elle euſt en dot cent mille ducats d'Italie, elle mourut ſans enfans en l'an 1458. & giſt à Thurin.

VII. Marguerite de Sauoye decedée en jeuneſſe.

VIII. Marguerite de Sauoye la jeune femme de Lonys Roy de Sicile & de Ieruſalem Duc d'Anjou, puis de Louys de Bauieres, Comte Palatin Electeur de l'Empire, & enfin d'Vlrich Comte de Vvirtemberg. *Pingon. M. de ſaincte Marthe liu. 22. Chap. 11.*

IX. Bonne de Sauoye promiſe à François de Bretagne Comte de Monfort, depuis Duc de Bretagne, mais elle mourut auant la conſommation de ce mariage.

LOVIS I. DV NOM, II. DVC DE SAVOYE, ET XXII. Seigneur de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE XLV.

LA Ville de Geneue donna naiſſance à ce Prince le 24. Fevrier de l'an 1400. pendant qu'Amé de Sauoye Prince de Piemont ſon frere aiſné Veſquit; il portoit le tiltre de Comte de Geneue; mais eſtant decedé en l'an 5431. Amé Duc de Sauoye par lettres du 7. Septembre 1434. le declara Prince de Piemont, & Lieutenant general en tous ſes Eſtats, tant deça que delà les Monts, preſens Philippes de Sauoye Comte de Geneue, François Eueſque de Geneue, Iean Eueſque de Lauſanne, Oger Eueſque de Maurienne, François Abbé d'Abondance, Iean de Grolée Preuoſt de Montjou, l'Abbé de Bonmont, Iean de Beaufort Chancelier de Sauoye, Humbert Baſtard de Sauoye, Manfroy des Marquis de Saluces Mareſchal de Sauoye, Iacques Seigneur de Miolans, Richard Seigneur de Montchenu, Iean de Montluel Seigneur de Choutagne, Louys Baſtard d'Achaye, Lancelot Seigneur de Luyrieux, Henry Seigneur de Colombier, Clande du Saix, Humbert de Lyaterna Seigneur de Virieu le Grand, Iean de Compeys Seigneur de Gruffy, Rodolphe d'Alinges Seigneur de Coudrée, Pierre de Menthon Seigneur de Montrotier, Robert de Montuagnard, Guillaume de la Foreſts, Amé de Chalant, Iean des Comtes de Valpergne, Guillaume de Geneue, Pierre de Groſſée, & Guygues de Gerbais Chenaliers; Et apres l'Election faite du Duc Amé au Concile de Baſle pour eſtre Pape, eſtant à Thonon, il emancipa ledit Louys de Sauoye & luy remit tous ſes Eſtats comme à ſon vray, & legitime ſucceſſeur, & voulut qu'il fut tenu, & reconnu pour Duc de Sauoye; le titre contenant vn acte ſi ſolemnel eſt datté au Chaſteau de Thonon le 6. Ianvier 1440. en preſence de Louys Aleman Cardinal de ſaincte Cecile, Archeueſque d'Arles, Louys Baſtard d'Achaye Seigneur de Raconys Mareſchal de Sauoye, Iean de Montluel Seigneur de Choutagne, Iacques de la Baume Seigneur de l'Abbergement, & de Iean de Compeys Seigneur de Torene. *Tit. de la Chambre des Compt. de Sau.* *Tit. de la Chambre des Compt. de Sau.*

Louys Duc de Sauoye ne ſe contentans pas de l'hommage que Philippes de Bourbon Comte de Clermont, Baron de Beaujeu, & Seigneur de Dombes auoit rendu en l'an 1409. au Duc Amé ſon Pere pour les Villes & Chaſteaux de Villeneufve, Lent, Chalamont, Toiſſey, Montmerle, & Beauregard en Dombes, pretendit qu'il le luy deuoit encor pour le reſte du pays de Dombes nommément pour Treuuux, Ambenieu, le Chaſtellard, & autres terres prouenües de la maiſon de Thoire & de Villars, ce que le ieune Comte de Clermont ayant denié, il y eut aſſemblée à Ville-Franche en Beaujolois le 25. Iuillet 1441. Entre les Ambaſſadeurs de ces deux Princes, du conſentement de Charles Duc de Bourbon, & d'Auuergne, Comte de Clermont & de Foreſts Seigneur de Beaujeu, & de Chaſteauchinon, Pair, & Chambrier de France, Pere dudit Philippes de Bourbon, en laquelle fut decidée cette importante, & celebre queſtion, en cette ſorte. Qu'en execution du traicté fait à Paris auec Edouard Seigneur de Beaujeu en l'an 1377. le Baron de Beaujeu feroit hommage au Duc de Sauoye des Villes de Lent, Toiſſey, Chalamont, Ville-neufve, & Beauregard, enſemble des Chaſteaux, & Chaſtellainies du Chaſtelard, & d'Ambenieu procedées du fief de Villars. Qu'en augmentation dudit Fief, le Duc de Sauoye donneroit au Baron de Beaujeu la tierce partie de trois mille liures de rente à luy deüe, pour le droict de Reſue de Lyon, & de Maſcun: Que moyennant le ſuſdit hommage, le Duc ſe departiroit au profit dudit Baron de Beaujeu, & de les Succeſſeurs de la Souueraineté & Reſſort qu'il pretendoit ſur les Villes, Chaſteaux, Chaſtellainies, & Mandemens de Thoiſſey, Mont-merle, Lent, Beauregard, Villeneufue, Chalamont, Ambenieu, le Chaſtellard, ſainct Triuier, la Fleſchiere, & autres terres venuës tant de la maiſon de Villars, que de Beaujeu; Que par meſme moyen le Duc de Sauoye, renonceroit à tous droits, authorités, & prééminences qu'il pretendoit ſur le pays de Dombes comme Vicaire general de l'Empereur, & que le Seigneur de Beaujeu y pourroit faire battre monnoye; à la charge que les monnoyes de Sauoye, & autres y auroient cours. Que la Souueraineté & Reſſort des Seigneuries, Chaſteaux, & mandemens de l'Abbergement, de Buenc, & de Boha demeureroient audit Duc de Sauoye, & à ſes ſucceſſeurs; Que la *Tit. de la Chambre des Compt. de Sau.*

Ville Chaſtellainie, & mandement de Treuoux, neſeroit point compriſe audit traicté; Que les repreſailles, & gagemens ceſſeroient entre les Habitans de Dombes, & ceux des Eſtats de Sauoye; Qu'il y auroit commerce entre ces Peuples de toutes choſes; Et finalement remiſſion reſpectiue de tous cas à ceux qui auoient tenu l'vn, ou l'autre party, les Ambaſſadeurs, & deputez qui ſignerent ce memorable Traicté, furent de la part du Duc de Sauoye, Pierre de Marchant Chancelier de Sauoye, Iean de Seyſſel Seigneur de Barjat & de la Rochette Mareſchal de Sauoye, Guillaume de Bolomier Maiſtre des Requeſtes de Sauoye, Iacques de Valperigue Docteur és Loix, & Iean de Lornay Eſcuyer d'Eſcuyerie, & pour le Baron de Beaujeu, le Seigneur de la Fayette Mareſchal de France, le Seigneur de Chalamont, le Seneſchal de Bourbonnois, le Seigneur du Chaſtel, Gaſtonet Gaſte Cheualier Seigneur de Luppé, le Baillif de Beaujolois, Maiſtres Giſart Baſtier Docteur és Loix, Louys de la Vernade Iuge de Foreſts, & Pierre Balarin Licentié és Loix. Iuge de Beaujolois, ce que Louys Duc de Sauoye, & Charles Duc de Bourbon ratifierent depuis au Chaſteau de Chambery l'11. Septembre ſuyuant par l'entremiſe de Gilbert de la Fayette Mareſchal de France, Pierre de Marchant Docteur és Loix Chancelier de Sauoye, Iean de Seyſſel Seigneur de Barjat, & de la Rochette Mareſchal de Sauoye, Iacques de Chabanes Seigneur de Charlus Mareſchal de Bourbonnois, Guillaume de Bolomier Cheualier Maiſtre des Requeſtes de Sauoye, Louys de la Vernade Inge de Foreſts, & Pierre Balarin Inge de Beaujolois, preſens à ladite ratification Philippes de Sauoye Comte de Geneue Baron de Foucigny, Louys de Beaufort Comte d'Alais, & Seigneur de Canillac, Iacques de la Baume Seigneur de l'Abbergement Lieutenant General, & Baillif de Breſſe, Guillaume Seigneur de Tournon, Lancelot Seigneur de Luyrieux, Louys de S. Prieſt, Vrbain Seigneur de Chevron, Iean du Chaſtel, Iacques Seigneur de Mont-mayeur, Bertrand Seigneur de Botheon, Gaſpard Seigneur de Varax, le Seig^{r} de la Cueille, Guillaume Seig^{r} de Menthon, le Seig^{r} de Varey, Cagnõ de la Chaſtaigne Seigneur de la Moliere, Baillif de Beaujolois, Barthelemy de Chabod Seigneur de Leſcheronne Preſident de la Châbre des Comptes de Sauoye, Iean de Compeys Seigneur de Gruffi, Pierre de Menthon Seigneur de Montrotier, Guygues de Rouorée Seigneur de Curſinge, Iean du Saix Seigneur de Banains, Iean de Lornay, Guillaume de la Foreſt, & Guillaume de la Fleſchiere: Ce meſme iour il y euſt traitté d'Adgerence entre Louys Duc de Sauoye, & Charles Duc de Bourbon, traittant pour Philippes Baron de Beaujeu ſon fils pour la Ville, & appartenãce de Treuoux, preſens Pierre de Marchãt Chãcelier de Sauoye le Seigneur de Barjat Mareſchal de Sauoye, Iean de Montinel Seigneur de Choutagne, Lancelot Seigneur de Luyrieux, Guillaume de Bolomier Maiſtre des Requeſtes de Sauoye, & Guy de Rouorée Seigneur de Curſinge, Tout cela monſtre bien clairement que les Ducs de Sauoye nont iamais pretendu l'hommage de tout le pays de Dombes; ains ſeulement de quelques Terres, & que pour le ſurplus, ils ny auoient aucune ſuperiorité, & ainſi Pingon s'eſt meſpris d'auancer en l'eloge de ce Prince, que le Duc Charles de Bourbon, luy auoit fait hommage de toute la Dombes.

Tit du Treſor de Beaujeu.

Nonobſtant tous ces traittés, il ſuruint nouuelle matiere de querelle entre ces deux Princes pour l'hommage des Chaſteaux de Bereins & de Beſenens, du Dixme de Bouligneux, la Garde de l'Egliſe de Clemencia, & le Guet du Chaſteau de Riottiers ſur Saone, ſurquoy leurs deputés s'aſſemblerent à Villars au mois d'Octobre 1445. ſçauoir pour le Duc de Sauoye Iaques de la Baume Seigneur de l'Abbergement Baillif de Breſſe, Iean de Genoſt Seigneur de la Feole, Iean du Saix Seigneur de Banains, & Iean de Chauanes; & pour le Duc de Bourbon, Philippes de Roillet Seigneur d'Arbain Baillif de Beaujolois, Anthoine de Laye Seigneur de ſainct Lager, Anthoine de Glettins Seigneur de Iarnioſt, & Edouard de Rollet Seigneur de Chanains, mais on ne void point quel ſuccés euſt cette conference, & il faut bien qu'il ny fut rien conclu, puiſque pour le meſme hommage du Chaſteau de Beſenens, il y euſt encor difficulté en l'an 1460. ainſi que nous dirons cy deſſous.

Tit de la C. des Compt de Dauf.

En l'an 1450 Ilauint vn Euenement tres remarquable en Sauoye duquel Champier, Paradin, VVanderbureh, & Pingon n'ont fait aucune mention; c'eſt que les principaux Seigneurs & Gentils-hommes des Eſtats de Sauoye, furent bannis, & chaſſés, & contrains de recourir au Roy Charles VII. a la priere duquel ils furent reſtablis en 1454. le Pape Pie II. en ſa Coſmogtaphie en a eu quelque legere connoiſſance *Nobilitas* (dit-il) *noui Ducis indignationem ſubiens, ad Regem Francia confugit, cuius opibus ad ſua in Patriam redijt*; Le meſme Autheur ſous vn autre nom en à parlé ailleurs de cette façon. *Multæ in Sabaudiâ nouitates exortæ ſunt, poſt Amedei Pontificatũ, Nobiles contra Nobiles contenderunt.* La Chronique Latine de Sauoye M S. en parle ainſi *Tandem Ioannes de Seyſſello Mareſcallus Sabaudiæ, Franciſcus de Palude Dominus de Varembone, Philibertus & Anthonius de Palude eius Fratres, Guilelmus de Luyriaco Miles Dominus Culiæ, Lancelotus Dominus de Luyriaco cum Guilelmo eius filio, Dominus Petrus de Menthone, cum Domino Nicodo, & Claudio eius liberis, Ioannes, & Claudius de Lornay, Dominus de Viriaco, Iacobus de Chalant cum multis aliis nobilibus maioribus Patriæ Sabaudiæ, fuerunt Banniti à Sabaudiâ, & fuit lata ſententia in Ponte Belli vicini præſentibus Domino Delphino Franciæ, Duce & Duciſſa Sabaudiæ, fuit que demolitum funditus Caſtrum de Varembone ex dicta ſententia, & Ordinatione Ducis Anno 1451. Ex quo maxima ſucceſſerunt Infortunia, tàm ipſimet Duci, quàm eiuſdem Nobilibus, Indè toti Patriæ Sabaudiæ hoc procurante Anna Duciſſa Sabaudiæ, &c.* Oliuier de la Marche en à eſcrit auec plus de particularités; Voicy ce qu'il en dit enuiron l'an 1451. *La Nobleſſe de Sauoye & les plus grands furent enſemble contre Meſſire Iean de Compeys Seigneur de Thorenc, & fut outragé ledit Seigneur de Thorenc de ſa perſonne, dont le Duc Lonys, & la Ducheſſe furent moult mal contens, & ſouſtindrent ledit de Compeys, par ledit debat auint que par le conſeil, & auec du Daufin qui auoit Eſpouſé la fille de Sauoye furent bãnys Nobles du pays, & la place de Varẽbon raſee, & abbatue dõt certes le pays euſt moult à ſouffrir, & ſe meſta pour iceux Seigneurs le Roy de France; & le Duc de Bourgogne, car pluſieurs y auoit qui furent ſuiets du Roy, & aucuns dudit Duc, & eſtoient d'Icelle guerre contre ledit Seigneur de Thorenc, le Seigneur de Barjat Mareſchal de Sauoye, le Seigneur d'Entremonts, le Seigneur de la Cueille, les Seigneurs de Luyrieux, de Varembon, Varax, Chalant, Viry, & de Menthon, & Iuſques à vingteinq ou trente Chef d'Hoſtel. Barons, Bannerets, & Seigneurs laquelle porta, & ſouſtint ledit Compeys moult courageuſement, & fut cette matiere appaiſee par le Roy Charles, & le Duc de Bourgogne.*

De Europa. cap 42.

Gobel. ver g. 18. à Pãd. 2. Chronicon Sab. M.S.

Lin. 1 de ſi mo n cp 22.

Mais

Mais voicy au vray comme la choſe ſe paſſa auec toutes ſe circouſtances. Iean de Compeys Cheualier Seigneur de Thotenc, gentil-homme de tres ancienne maiſon de Geneuois fut enaſſés grande conſideration aupres d'Anne de Chypre Ducheſſe de Sauoye,& pendant cette haute faueur au lieu de ſe faire des amys par ſes ſeruices, il s'atira la haine des principaux Seigneurs de cette Cour par pluſieurs deſplaiſirs qu'il leur procuroit en tous rencontres, ceux auſquels il s'en prit du commencement furent Iean de Seyſſel Cheualier Seigneur de la Rochette Mareſchal de Sauoye, François de la Palu Cheualier Seigneur de Varembon Comte de la Roche, & Guillaume de Luyrieux Cheualier Seigneur de la Coeille, & de Sauigny en Reuermont, ceux cy ſe voyans chocqués par vne perſonne Inferieure à eux, Ils reſolurent de perdre Compeys, & à cet effet aſſemblerent leur principaux Pareos, & firent vne eſpece de ligue contre le Seigneur de Compeys, & tous ceux qui tiendroient ſon party, à la reſerue toutefois du Duc de Sauoye, des Princes ſes enfans, des Cheualiers de ſon ordre du Colliet, & de ſes principaux Miniſtres & Officiers de ſon Conſeil; Ceux qui iurerent cette ligne furent ledit Iean de Seyſſel, le Seigneur de Varembon, le Seigneur de la Coeille, Lancelot Seigneur de Luyrieux, ſon fils, Iacques de Montbel Seigneur dudit lieu & d'Entremons, Gaſpard Seigneur de Varax, & de Richemont, Iaques de Chalant Seigneur de Varey, Amé Seigneur de Viry, Philibert de la Palu Seigneur de ſainct Iulin & Anthoine de la Palu Seigneur d'Eſcorent & de Monthous freres, Pierre de Menthon Seigneur de Montrotier, & Nicod de Menthon, Seigneur de Nernier & de Pontnerre,& Claude de Menthon Seigneur de Greſy, & de Cormand ſes enfans, Hogonin Aleman Seigneur d'Arbent, Aymé de Seyſſel Seigneur de Montfort, Iean & Claude de Lornay & autres; & afin que leurs ennemys ne priſſent pas de là pretexte de leur rendre quelque mauuais office aupres du Duc de Sauoye, les Seigneurs de Varembon, & de la Cueille luy firent voir ce traitté d'alliance, aoec proteſtation qu'ils le romproient s'il luy deſaggreoit, le Duc l'ayant gardé long-temps ſans leur témoigner s'il appreuoit oo impreuoit leur procedé; Compeys fut rencontré à la chaſſe par des Domeſtiques des Seigneurs de Barjat, de Varembon, & de la Cueille, qui luy firent affront, & luy donnerent des coups d'eſpée au viſage, le Duc ſçachant cela fit proceder criminellement contre tous les Gentils-hommes Liguez, tant à cauſe de cette action, qoe de leur alliance; mais craignans ſon indignation, ils ſe retirerent en Dauphiné, d'où ils enuoyerent au Duc le Seigneur de S.Prieſt,& Maiſtre Guichard Baſtier de Lyon faire leurs excoſes & ſe iuſtifier, cela n'ayãt rien opcté; Amé Cardinal Eueſque de Sabine & Legat du ſainct Siege, cy-deuant Pape Fœlix, iugeant que cet affaire ne deuoit pas aller plus auant, vint exprés de Baſle en Sauoye, & fit en ſorte qne tous les Seigneurs, & Gentils-hommes ſuſdits furent rappellez, à la charge qu'ils demanderoient pardon au Doc de tout ce qu'ils auoient fait au cas qu'il s'en tint offencé; ils vinrent donc, le Doc leur pardonna en preſence du Legat, du Prince de Piemont, de trois Cardinaux,& de pluſieurs Eueſques, Abbez, & Gentils-hommes, apres cela leur differend d'auec ledit Compeys s'accommode; mais le Cardinal de Sabine eſtant mort, le Duc ne ſe voulant pas reſſouuenir de ce qui s'eſtoit paſſé ſur ce ſujet,à la perſuaſion d'Anne de Chypre ſa femme, de Looys Daufin de Viennois, & de Iean de Compeys duquel l'eſprit n'eſtoit pas ſatisfait, s'en alla au Pont de Beauooyſin où à la requeſte du Procureur general de Saooye, tous leſdits Seigneurs & Gentils hommes furent citez,& parce qu'ils ne voulurent pas comparoir en perſonne leurs Procureurs ne furent point ouys, & le Conſeil du Duc rendit ſentence en l'an 1451. par laquelle ils furent tous bannis des Eſtats de Saooye, leurs biens confiſqoez & leurs charges & Offices donnez, & ordonné que le Chaſteau de Varembon ſeroit demoly & peu de temps apres le Herault d'Armes Saooye fut enuoyé aux Seigneurs de Barjat, de Varembon & de la Cueille pour leur demander le Colliet de l'Ordre.

Ces Gentils-hommes dans ce deſordre recoururent au Pape Nicolas V. & au Roy d'Aragon qoi ne peurent rien obtenir du Duc de Sauoye,Philippes le Bon Doc de Bourgogne s'y employa auſſi,& enuoya pour eux en Sauoye le Bailliſde Chalon, & Maiſtre Iean Iaquelin Lieutenant de Maſcon qui reuinrent ſans rien faire; Enfin ils allerent en France & s'addreſſerent au Roy Charles VII. o. luy demanderent ſa protection & ſon ſecours pour leur reſtabliſſement, par le memoire qu'ils luy donnerent ſigné de la pluſpart d'eux; Ils diſent qu'ils recourent à luy comme à celuy qoi eſt le plus haut & le plus noble Roy du monde & nommé auant toos,autres. *Le Tres-Chreſtien Roy, protecteur de l'Egliſe, Chef & Colomne de toute Nobleſſe, à qui toutes Gens deſolées contre raiſon reuuent & ont accouſtumé de trouuer ſouuerain remede;* Ils rencontrerent le Roy en homeur de leur accorder ce qu'ils demãdoient;Car eſtant piqué cõtre le Duc de Sauoye de ce qu'il auoit promis Charlotte de Sauoye ſa fille en mariage au Daufin ſon fils ſans ſon cõſentement, il fut bien ayſe d'auoir treuué cette occaſioo de s'en vaoger; Il en eſcrit donc au Duc de Sauoye qui s'excuſe, & repreſente qu'il a fait Iuſtice;ſur ce le Roy vint en Foreſts, où le Duc de Sauoye l'eſtant allé voir, ſa Majeſté luy parla de cet affaire & le preſſa ſi fort, que le Duc s'engagea par promeſſe de ſa main dattée à Cleppié du 27. Octobre 1452. de reſtablir tous ces Gentils-hommes dans trois moys, & comme le Duc n'executoit pas ſa promeſſe, le Roy luy enuoya l'Eueſque d'Aleth & le Seigneur de Charlus Grand Maiſtre de ſon Hoſtel pour l'en reſſouuenir,à quoy le Duc rapporta tous les delays imaginables. L'année ſuiuante 1453. ledit Duc Louys conuoqua tous les Eſtats de ſes Pays dans la Ville de Geneue, apres la renüe deſquels eſtant de nooueau conjuré par le Roy de tenir parolle, il luy depeſcha l'11. Iuillet 1454.L'Eueſque de Syon,Maiſtre Anthoine Piochet Chantre en l'Egliſe de Geneue ſes Conſeilless,& Pierre d'Anneſſié ſon Secretaire pour declarer à ſa Majeſté qu'il luy donnoit tout pouuoir d'y ordonner ce qu'il auiſeroit,auec promeſſe d'y ſatisfaire de ſon coſté; Le Roy enſuitte de cela le 6.d'Aouſt de ladite année dit en preſence deſdits Ambaſſadeurs,que le Duc de Sauoye de ſon authorité caſſeroit la ſentence du Pont de Beauuoyſin,reſtabliroit leſdits Gentils-hommes chaſſez,leur feroit rendre leurs biens charges & offices, feroit rebaſtir les Chaſteaux demolys, & donneroit ao Seigneur de Varembon douze mille eſcus dans trois ans pour la recompenſe de la demolition de ſon Chaſteau de Varembon, ce qoe le Duc de Sauoye ratifia à Annecy le 23. dudit mois d'Aouſt, preſens Pierre de la Baume Seigneur de la Seigneur de la Roche du Vannel, & Louys de Bonniuard Maiſtre d'Hoſtel du Duc.

Preuues pag. 26.

Preuues pag. 28.

Tit. de l'Egliſe de Lyon.

Preuues pag. 28. & 29.

Au voyage que le Duc Louys fit à Feurs en Foreſts pour y viſiter le Roy Charles VII. dont nous venons

venons de parler, il y eniſt vn traitté d'alliance fait entre eux à Cleppié prés Feurs le 27. Octobre 1452. tant en conſideratioo de celuy de l'an 1354. qu'à cauſe des Mariages qu'ils auoient projectés de faire de leurs enfans, par lequel traitté le Duc s'obligea de ſeruir le Roy de ſes forces iuſques au nombre de quatre cents Lances accompagnés de gens de Trait ſelon la couſtume du Pays, contre toutes ſortes de Perſonnes excepté le S. Pere & l'Empereur, à la charge que le Roy les ſoudoyeroit, ce que le Duc promit de faire iurer à deux cents Gentils-hommes Chefs d'Hoſtel de ſes Eſtats, tels que le Roy voudroit nommer & choiſir, autres toutesfois que ceux qui auoient eſté chaſsés par la Sentence du Poot de Beauuoyſin.

L'Année ſuyuante le Duc de Sauoye eſtant venu à Lyon au Moys d'Octobre, alla à Paris poor voir le Roy, bien qo'il fut diſſuadé de faire ce voyage (à cauſe des incommodités qu'il ſouffroit de ſa Goutte) par ſes principaux Conſeillers qui eſtoient dit la Chrooique Latine, Aymery Eueſque de Montdeuis, Iean de Compeys Abbé de Six Chancelier de Sauoye, Aotoine Piochet Chanoyne de Lauſanne & Chantre de Geneue, Amblard de Viry Protonotaire Apoſtolique & Abbé d'Abondance, Iacques Richard Preſident, Nicod de Meothon Cheualier & Iean de Champion ſon Maiſtre d'Hoſtel.

Ce fut ao retoor de ce voyage qu'eſtant à S. Porſain le 16. Decembre 1455. il nomma ſuyuant les intentions du Roy leſdits deux cent Chefs d'Hoſtel pour l'execution du traitté de l'an 1452. voicy ſa Declaration.

Louys Duc de Sauoye, de Chablays, & d'Aouſte Priace, & Vicaire perpetuel de S. Empire, Marquis en Italie, Prince de Piemont, Comte de Geneue, & de Baugé, Baron de Vaud, & de Faucigny, Seigneur de Nice, de Vercel, & de Fribourg, comme nous eſtans en la ville de Cleppié prés Feurs en Foreſts le 27. iour d'Octobre 1452. euſſions à noſtre grande priere & requeſte fait & prinſes nouuelles alliances, amitiés & confederations pour nous & nos ſucceſſeurs Ducs de Sauoye auec noſtre tres-redouté Seigneur Monſieur le Roy & ſes ſucceſſeurs Roys de France, & ſur ce baillé, & octroyé nos lettres Patentes, par leſquelles entr'autres choſes, euſſions promis faire iurer à deux cents Chefs d'Hoſtel de nos Pays & Seigneuries, tels que mondit tres-redouté Seigneur le Roy voudroit choiſir, (exceptés ceux qui par noſtre Sentence eſtoient hors de noſtre dit Pays,) de tenir & entretenir leſdites alliances & tous les points contenus en noſdites lettres comme par icelles dont la teneur s'enſuyt peut plus à plein apparoir, Louys Duc de Sauoye de Chablays, & d'Aouſte, Prince & Vicaire perpetuel du S. Empire, Marquis en Italie, Prince de Piemont, Comte de Geneue & de Baugé, Baron de Vaud & de Foucigny de Nice & de Vercel Seigneur, comme preſentemeae ſoyons venus par deuers le Roy Charles VII. de ce nom, mon tres-redouté Seigneur & luy ayans remonſtré les anciennes alliances qui de tres-long temps ont eſté entre ſes Predeceſſeurs Roys & la maiſon de France & les Comtes & Ducs aos predeceſſeurs & la maiſon de Sauoye & la grande confiance que noſdits Predeceſſeurs oat touſiours en à ladite maiſon de France, ayans requis & ſupplié le Roy mon dit tres-redouté Seigaeur que leſdites alliances luy plaiſe entretenir & continuer & icelles renouueller entre luy & nous, laquelle choſe de ſa grace il ayt liberalement accordé en la forme plus à plein declairée en ſes lettres preſentes, qu'il nous a ſur ce baillées, Sçauoir faiſons que nous les choſes deſſuſdites conſiderées & l'alliance qui eſt à preſent entre mondit tres-redouté Seigneur & nous par le moyen du mariage d'aucuns ſes enfans auec les aoſtres, voulans enſuyr les faits de nos Predeceſſeurs, eu ſur ce l'aduis, Conſeil & deliberation des gens de noſtre Conſeil, en enſuyuant leſdites Anciennes alliances & meſmement celles qui furent prinſes par feu de bonne memoire le Roy Iean & Charles ſon fils ſes predeceſſeurs en l'an 1354. auecques Amé Comte de Sauoye noſtre Predeceſſeur qui lors eſtoit, auons en faueur des choſes deſſuſdites prinſes & faites, prenons & faiſons par ces preſentes alliance, amitié & confederation perpetuelle pour nous, & nos ſucceſſeurs, Ducs de Sauoye auecqaus mondit tres-redouté Seigneur Monſieur le Roy & ſes ſucceſſeurs Roy de France en la maaiere que s'enſuyt. Et premieremem affin qae ces preſentes alliances, amitié & confederation ſoient plus fermes & mieux entretenues, nous auons renoacé & renoaçous à toutes alliances & promeſſes quelconques que nous auent, ou pourrions auoir fait, ou prinſes auec quelcoaques perſonnes qne ce ſoit au preiudice de mondit tres redouté Seigneur de ſa Seigneurie, & de ſes alliés & promettons pour nous & noſdits ſucceſſeurs ae offendre, ne jamais ſouffrir offendre par les noſtres, moadit tres-redouté Seigneur, ſesdits ſucceſſeurs, ae leurs terres & ſujets de ſondit Royaume, ne ſes alliés; mais ſeruir luy, & ſeſdits ſucceſſeurs andit Royaume contre toutes perſonnes quelconques excepté tant ſeulemeat Noſtre S. Pere le Pape & l'Empereur, iuſqacs aa nombre de quatre eents Lances accompagnées de Gens de trait ſelon la couſtume du Pays, leſquels nous ſerons tenus luy enuoyer deux mois aprez qa'il nous en aura requis, en les payant par luy de telle & pareille Soulde, qu'il a accouſtumé de payer le ſieus, à commencer le payement iacontiaent qu'ils auront paſſé la riuiere de la Saone & auons iuré & promis, iurons & promettons par ceſdites preſentes pour nous, & nos Succeſſeurs par la Foy & Serment de noſtre Corps en parolle de Prince, & ſur noſtre honneur, les choſes deſſuſdites auoir aggreables, fermes & ſtables & les tenir & faire entretenir & garder de poinct en poinct ſelon leur forme & teneur ſans aucunement aller, ne venir à y venir à l'encõtre en quelque maniere ne par quelconque cauſe ou occaſion que ce ſoit & pour plus grande ſeurté des choſes deſſuſdites & chacuae d'icelles, auons ſigné ceſdites preſentes de noſtre Seiag manuel & à icelles, fait mettre, & apoſer noſtre Seel, & auec ce promettons comme deſſus, faire iurer, & promettre à 200. Chefs d'Hoſtel de nos pays & Seigneuries tels qae mondit tres-redouté Seigneur Monſieur le Roy voudroit choiſir (Exceptés ceux qui par noſtre ſentence ſont hors de noſtre dit pays,) de tenir, & outretenir les choſes deuant declarées, & ſur ce faire bailler les lettres ſeelées des ſeaux de leurs armes dedans deux moys aprez ce qu'ils nous auront eſté nommés depar mondit tres redoubté Seigneur Monſieur le Roy donné à Cleppié prés Feurs en Foreſts le 27. iour d'Octobre 1452. Nous deſirans entretenir, & garder leſdites alliances, & les promeſſes contenues en icelles, auons commandé enjoint, & Ordonné, Commandons, Enioignons, & Ordonnons à deux Cents Cheualiers, & Eſcuyers de nos pays, & ſujets cy aprés nommés pour, & au lieu deſdits deux Cents chef d'Hoſtel, pour & ſelon l'entention, & vouloir de mondit tres redouté Seigneur, c'eſt aſſauoir Meſſire Louys de Chalon Prince d'Orenge, & Seigneur d'Arlay Meſſire Iean de Neuf-Chaſtel Comte de Fribourg en Briſgaw, François Comte de Grueres, Iean de Vergy Seigneur de Champuans. Iean de Vergy Seigneur de Montrichier, Guillaume Seigneur de la Serra Seigneur de Boſſenan, Humbert de Colombier Seigneur de Vuilleraas, Richard de Colombier Seigneur de Vouſtans s Meſſire Iean Seigaeur de Vaumarcoul, Meſſire Iean Seigneur

Seigneur de Blonnay, Anthoine de Montague Seigneur de Breſſuin, Boniface de Chalant Seigneur de Villarſé, George de la Molsere Seigneur de Fons, Iean de Champion Seigneur de Valru, Amé Seigneur de Voulpans, Feiremand de Gumou Seigneur du Bioley, Humbert de Glene Seigneur de Crigié Ame de Stanayé Seigneur de Chanaux, Gny de la Banme Seigneur d'Astalens, Meſſire Iean de Gingin Seigneur de Dimonne, Louys de Bonnuard Seigneur de Grilly, Guillaume de Chalans Seigneur de Chaſtel, Iea de Gruera Seigneur de Menſeruant, François d'Auanchy Seigneur de Combremont, François Ruffin Seigneur d'Aleman, Guillaume de Tannel Seigneur de Granges, Meſſire François de Blonnay Seigneur de ſainct Paul, Iean Seigneur de Valeze, Guillaume d'Alinges Seigneur de Condrée, Meſſire Guygues de Rouorée Seigneur de Curſinge, Pierre Seigneur de Noue-ſelle, Amé de Rouorée Seigneur de ſainct Tuſon, Philibert de Compeys Seigneur de la Chappelle, Pierre Seigneur de Baleyſen, Amblard, Seigneur d'Yuoire, Meſſire Girard Seigneur de Montchenu, Philibert de Montchenu Seigneur de Langins; Meſſire Iean de Compeys Seigneur de Thoreue, Iean de Compeys Seigneur de VVpilliers, Galeas Seigneur de Salenoue, Iean de Menthon Seigneur de Beaumont, Philibert de Lornay Seigneur de Suyrieu, Amé de Villette Seigneur de Limon, Iean Aleman Seigneur d'Eyſerié, Pierre Seigneur de Confignon ... N.... de Menthon Seigneur de Dingié, Meſſire Aubert Seigneur des Clés, Amé de Compeys Seigneur de Gruffy, Philibert de Menthon Seigneur de Couetses, Pierre Seigneur de Lueinge, Iaques Seigneur de Charanſonay, Claude Seigneur de Monſert, Henry de Vaugrineuſe Seigneur de Tol. N.... Seigneur d'Eſtagnes, Robert Seigneur de Chaſteluiel de Duyn, George de ſainct loyre Seigneur de la Baſtie en Geneuois, Charles de Menthon Seigneur de la Baume, Aymé de Grilly Seigneur de Ville en Geneuois, Guygues de Baleyſon Seigneur de Beauregard, Guillaume Seigneur d'Auanchy, Anteime Seigneur de Miolans, Iaques de Montbel Seigneur d'Entremonts, Meſſire Bertrand de Duyn Seigneur de la Valaſyere, Geoffroy de Seyſſel Seigneur de ſainct Caſſin, Meſſire Iaques de Clermont Seigneur de ſainct Pierre, Meſſire Amé Seigneur d'Vrtieres, Iean de Cuyne Seigneur de Ribaud, Iean de Chabod Seigneur de Leſcherenes, Louys de Gerbais Seigneur de Saonas, Iean Seigneur d'Arullas. N.... de Villette Seigneur de Bonnillars. N... de Duyn Seigneur de Chaſtel ſur Conſlens, Louys de la Rauoyre Seigneur de la Croix, Meſſire Louys de Luyrieux Seigneur du Villars, Meſſire Iean de Montinel Seigneur de Chouagne, Segniran de Gerbais Seigneur de Billie, Meſſire Gaſpard Seigneur de Varax, Pierre de Seyſſel Seigneur d'Aiguebelette N.... de Verbos Seigneur de Chaſtel, André de Moyria Seigneur de Mailla, Iaques de Grolée Seigneur de Luys, Amé de Villette Seigneur de la Ceua, Anthoine de Buſſi Seigneur d'Erya, Guygues de Rogemont Seigneur de Verneaux, George de Luyrieux Seigneur de Montueran, Guillaume de Moyria Seigneur de Chaſtillon de Cornetille: Meſſire André de Martel Seigneur de Gramont, Meſſire Louys François Seigneur des Alymes, Siboud de Rynoire Seigneur de Domeſſin, François de Rynoire Seigneur de Gerbais, Amé Seigneur de Mondragon, Claude de Langecombe Seigneur de Thuey, Iean Seigneur d'Eſcrinieux, Guillaume de Monſalcon Seigneur de Flacieu, Meſſire André de Mareſte Seigneur d'Aſpremont, Iean de Forai Seigneur de Murs, Guillaume Bouchard Seigneur de Monſiery, Anthoine de Cordon Seigneur de Pluuy, Amé de Boczel Seigneur de Marſel, Amé de Roſillon dit Bouuard des Seigneurs de Beauretour, Pierre Seigneur d'Aymeniguo, François Seigneur de Cheneiu, Claude d'Oucieux Seigneur de Donures, Anthoine du Clos Seigneur de ſainct Maurie. N... Seigneur des Terreaux, Pierre de Couey Seigneur de Geuſſia, Percenal de Matafelon Seigneur de Martigna, Iean Seigneur de Longecombe, Claude de Dertans Seigneur du Villars, Claude de la Baume Comte de Montreuel, Iaques de la Baume Seigneur de l'Abbergement, Meſſire Guillaume de Coliguy Seigneur d'Anddot, Guygues de la Palu Seigneur de Chaſtillon, Enſbache de Chandée Seigneur de Vaſſalieu, Meſſire Iaques Comte de Mont-mayeur, Hugues Seigneur de Chandée, Meſſire Iean du Saix Seigneur de Banains, Claude de Chambut Seigneur de Pomiers, Meſſire Humbert Mareſchal Seigneur de Mexmieux, Antoine de Genoſt Seigneur de la Teole, Antoine Seigneur de Genoſt, Louys de la Baume Seigneur du Genetey, Guichard d'Vrſé Seigneur d'Eſpey, Iaques fils de Meſſire Amé de Chalant, Seigneur du Saix, Meſſire Claude Seigneur de Franchelins, Iaques Seigneur de Marmont, Louys de Leal Seigneur de Loeſe, Meſſire Humbert Seigneur de Glarens, Sibned Seigneur de Feillene, Mordet de la Baume Seigneur de Peres, Gny de Ferlay Seigneur de Satonay, Antoine Seigneur de Verſey, George Seigneur de Chaſtel vieil, Guillaume de Nanenyſe Seigneur de Boha, Iean de Molon Seigneur de Villereuerſure, Pierre Seigneur de Monferrand; Claude de Briord Seigneur de la Serra; Anthoine de Corſant Seigneur de Broces, Iean Seigneur de Cornon, Louys Seigneur de Guerrenans, Meſſire Anthoine de Varax Seigneur de Romans, Meſſire Boniface du Saix Seigneur de Rignia, Eſtienne Seigneur de Lucinge, Anthoine Seigneur de la Geliere, Guillaume de Montbel Seigneur du Montelier, Claude de Seyturier Seigneur de Cornod, Meſſire Louys de Sauoye, Hugonin de Sauoye, Hugonin de Salnces Seigneur de Cardé, Meſſire Theode de Valpergue, Meſſire Boniface de Valpergue, Amé de Valpergue, Pierre des Comtes de Maſin, Hugonin des Comtes de Maſin, Pernet des Comtes de ſainct Martin, Gabriel des Comtes de ſainct Martin, Lonys d'Aiglié des Comtes de ſainct Martin, Martin Capra, le Preuoſt des Seigneurs, & Comtes de Caſtglamont, Louys Coſte, Meſſire Iean Coſte, Meſſire Tblet de Ferruchau, Raoul de Ferruchau, Richard Comte de Chreſcemin, Boniface de Colobien, Thomas de Colobien, Ardoain de Caſenoue, Franciſquin de la Motte, Iean-Iaques des Seigneurs de Ferrion, Chapin des Seigneurs de Ferrion, Louys de Valpergue Seigneur de Rampol, Abonde des, Seigneurs de Burons, Pierre de Seigneurs du Lainy, Amé Prohana Seigneur de Lainy, Iean Arcator Seigneur d'Anceſſay, Secoudin de S. George Seigneur de Balanger, le Vicomte de Varamtomme, Amé de Piosaſque, Iaques des Seigneurs de Piosaſque, Boniface des Seigneur de Caſtignel, Pierre des Seigneurs de Riuolte, Odon Royer Seigneur de Poiurey, Meſſire Amedée Seigneurs de Luſerne, Bartholomé deſdits Seigneurs de Luſerne, George du Soulier Seigneur de Carel, Franciſquin du Soulier Seigneur de Monaſterol, Amé Contal des Seigneurs de Cembenzane, Thomas Truchet des Seigneurs de S. Martin, Charles Cacheran Seigneur d'Oraſque, Georges Cacherã Seigneur de Briqueras, & Philippes Seigneur de Colergue Qu'ils baillent leurs lettres, & ſeellés à mondit tres redouté Seigneur le Roy par leſquelles ils ſureroẽ & promettront tenir, & entretenir les choſes declarées en noſdites lettres; & neantmoins auons voulu, & conſenty, voulons, & conſentons, que s'il auenoit que Dieu ne veuille, que nous, & nos ſucceſſeurs Ducs de Sauoye fiſſions aucune choſe contre, & au preiudice deſdites alliances, qu'en ce cas les deſſus nommés, ne aucuns d'Eux ne ſoient tenus, ou aſteaints de nous ſeruir, ayder, fauoriſer, ne ſouſtenir contre noſtre tres redoubté

Seigneur le Roy, ne ſon Royaume & qu'à ce faire ne les puiſſions contraindre par prinſes, ou arreſts de leurs perſonnes, ne de leurs terres & Seigneuries ne par quelconque autre voye que ce ſoit, & voulons qu'au Vidimus de cette, foy ſoit adjouſtée comme a l'Original donné à S. Pourçain, le 16. iour de Decembre l'an de grace 1455. Signé Louys, preſens Meſſieurs Iean de Groſtée Preuoſt de Montjou, Claude de la Baume Comte de Montreuel, Iacques Comte de Mont-meyeur, Iacques de la Baume Seigneur de l'Abbergement, Antoine des Marquis de Romagnan Preſident de Piemont, Martin le Franc Preuoſt de Lauſanne, Humbert de Montiuel Seigneur de Chaſteaufort, Amé de Chalans Seigneur de Varey, Iean du Saix Seigneur de Banaine, Iean, Michel Preuoſt de Vercel, Guillaume de Vry Preſident des Comptes, Iean Seigneur de Blonnay, Guillaume Seigneur de la Serra, Amé Seigneur d'Vrſieres, Louys de Bonniuard Maiſtre d'Hoſtel, Humbert Velnet, Antoine Bonnier, & Guillaume de la Foreſts.

En execution de quoy le Duc par lettres datrées à Bourg en Breſſe le dernier iour de Mars 1456. ordonna auſdits Seigneurs, & Gentils-hommes d'enuoyer leurs lettres, & ſeellés, preſens Meſſieurs Iacques des Comtes de Valpergue Chancelier de Saooye, Iean de Seyſſel Seigneur de Barjat Mareſchal de Saooye, François de la Palu Comte de la Roche Seigneur de Vaſembon, Amé de Chalant Seigneor de Varey, Guillaume de Vry, & Iean Seigneur de Loroay: Amé Prince de Piemont Seigneur de Breſſe, & de Vaud, fils aiſné du Duc y conſentit pour regard des Geotils-hommes de ſes pays de Breſſe, & de Vaud par lettres données à Ganar en la meſme anoée.

Le Roy Charles ayant enooyé en Daubné, Antoine de Chabanes Comte de Dammartio pour ſe ſaiſie de la perſoone du Daufin Louys ſon fila, pour les raiſons touchées par les Hiſtoriens du temps; il ayma mieox ſe jetter eotre les bras de ſes eonemis, que de ſon Pere; Il partit dooc ſecretement de Daufiné au moys d'Aooſt de l'an 1456. accompagné entr'autres de Iean Baſtard d'Amaignac Seigneur de Gourdon, Mareſchal de Dauphiné trauerſa le Bugey & alla à S. Claode en Comté, où eſtant, Guy Eueſque de Langres enooyé de la part do Roy, l'alla treuuer pour le ramener en France; mais le Daufin qui eſtoit dans vne grande défiance ne s'y peût iamais reſoudre, le Roy irrité de ce depart enuoya des Trouppes pour ſe ſaiſir du Daufioé ſous la conduite de Iean de Laual Seigoeur de Loheac Mareſchal de France & de Pregeor de Corriuy Seigneur de Taillebourg, Amiral de France, qui arriuereot à Lyoo l'vnziéme Septembre ſuyuant. Et le 17. le Mareſchal, l'Amiral, Iean de Groſtée Preuoſt de Montjou & Iean de Dailloo Seneſchal de Beaucaire allerent à ſainct Pris en Daufiné pour traitter auec le Gouuerneur de Daufiné & les principaux Seigneurs du Pays de la remiſe que le Roy vouloit qu'on luy fit de tout le Daufiné cette negociation n'eut pas vn effect ſi prompt; Car bien que le Roy fut venu en perſonne à Lyon au mois d'Octobre, toutesfois il y demeura tout l'Hyuer auant que les Daofinois ſe peuſſeot diſpoſer à ce qu'il leur demandoit, & apres auoir fait pluſieurs voyages de Lyon à S. Pris & à Vienne en Daufiné; Il en vint à bout, & changea tous les Gouuerneurs & Officiers du Daufin.

Chronicon Sab. M.S

La queſtion de l'hommage & du Reſſort do Chaſteao de Beſenens n'ayant pas eſté terminée par la Conference de Villars en l'an 1445. Elle fut renouuellée en l'ao 1460. Iean Duc de Bourbon ſouſtenoit qu'il eſtoit des anciennes dependances de Dombes, où il eſtoit Souuerain: Le Duc de Sauoye au contraire que c'eſtoit vn arriereſief de Breſſe, que certe terre auoit eſté achepiée par Matthieu Baſtard de Bourbon, qui n'auoit pas voulu en faire hommage au Duc de Sauoye, n'y au Prince de Piemont ſon fils Seigoeor de Breſſe, & de Vaud; Le Roy pour entretenir la bonne intelligence qoi eſtoit entre les maiſoos de Sauoye, & de Bourbon, par Lettres datrées à Molinherne en Anjou le 19. d'Octobre 1462. declara qu'il conſentoit d'eſtre leur Arbitre. Et leur enuoya Maiſtre Iean le Roy ſon Notaire & Secretaire, pour ſçaooir d'eux s'ils l'aggreéroient: Ce qu'ayant eſté fait le Roy enuoya depuis en Beaujolois & en Sauoye, Amanion d'Albret Seigneur d'Orual, Guillaume Couſinor Baillif de Rouen & Triſtan l'Hermite Preuoſt des Mareſchaux de France ſes Ambaſſadeurs leſquels firenten ſorte qu'il y euſt treſve entre ces deux Princes, qui eſtoient ſur le point de venir aux mains, la treſve finie, le Roy deputa de nouueao l'Eueſque de Viuiers, Maiſtres Hudric Vriſy, & Laurent Paterin Docteur és-Loix, & le Baillif d'Alençon, puis le Seneſchal de Valentinois; mais tout cela n'ayant rienoperé qu'vne prolongation de treſves, Guillaume Iuuoel des Vrſios Cheualier Seigneur de Trainel cy-deuant Chancelier de France, Pierre Doriole autrefois General des Finances de France, & Humbert Veluet Preſideor de Geneuois s'eo entremirent en l'an 1464 par ordre du Roy, & toutefois on n'a pas ſçeu ce qu'ils en arreſterent; Il y a apparence pourtant que la choſe ſe termina à l'auantage du Duc de Bourbon, puis qu'encor à preſent la Seigneurie de Beſenens eſt dependente de Dombes.

Inuent. du Treſor des chartes de France Tit du Treſor de Beaujeu. Titr. de la Chambre des Comptes de Sauoye.

Preuues pag. 30.

En la meſme année 1460. & le 5. May ce Prince declara eo faoeur de la Nobleſſe de Breſſe, & à la priere de Claude de la Baume Comte de Montreuel qu'il ne luy eſtoit point deu de Lods en cas de vente des Fiefs, Terres & Seigneories du Pays de Breſſe (excepté le Comté de Villars) cette declaration eſt datrée à Montcalier, preſens A. des Marquis de Romagnan Chancelier de Sauoye, Aymé Comte de la Chambre & Vicomte de Maurienne, Gaſpard de Varax Marquis de S. Sorlin Comte de Varax, Humbert de Martel Seigneur de Gramont, Louys de Bonniuard Maiſtre d'Hoſtel du Duc, ce qui a eſté depuis confirmé par les Ducs de Saooye ſes Soceeſſeors, & par le Roy Henry II. & s'obſerue encor à preſent.

Chronic Sab. M.S.

Le Duc eſtant allé à Lyon en Decembre de l'an 1464 romba malade des Goutres qoi eſtoit ſon incommodité ordinaire, & y mourut le 24. Ianuier 1465, ſon corps fut enterré auec l'habit de S. François, en l'Egliſe de S. François & ſon cœur en l'Egliſe des Celeſtins de Lyon, la Chronique Latine remarque, que dés qu'il fut decedé tous les Seigneurs & Gentils-hommes de ſa Cour ſe retirerent, ne demeurant perſonne de conſideration auprés de luy que Iaques de Sauoye ſon fils, Louys fils du Marquis de Saluces, Aymar de Poiſieut Cheualier dit Capdorat Gentil-homme Daufinois, renommé pour ſa valeur & le Seigneur de Coudrée de la maiſon d'Alinges en Sauoye.

Ce Prince Eſpouſa Anne de Luſignan fille vnique de Ianos de Luſignan Roy de Chypre & de Charlotte de Bourbon au moys d'Aouſt 1432. les Ambaſſadeurs du Duc Amé VIII. qui la demanderent en mariage furent François de la Palu Seigneur de Varembon, & Iean de Compeys Seigneur de Gruſly, leſquels auec le Cardioal de Chypre l'amenerent à Chambery, ou les nopces furent celebrés en l'an 1433.

elles

elles furent honorées de la preſence de Philippes Duc de Bourgogne, de la Reine de Sicile, du Duc de Bar, du Comte de Neuers, & du ieune Prince de Cleues, Paradin dit qu'à la premiere table eſtoient le Cardinal de Chypre, la Reyne de Sicile, & le Duc de Bourgogne tous trois d'vn meſme coſté, & au milieu eſtoit aſſize l'Eſpouſée, & apres elle le Duc de Bar, le Comte de Neuers & le Prince de Cleues, à la ſeconde le Duc de Sauoye Amé VIII. le Comte de Fribourg, le Prince d'Orenge, le Chancelier de Bolomier, & autres Seigneurs & Dames. *Hiſt de S Iſa 4. chap. 37.*

Les Hiſtoriens de Sauoye blaſment le Duc Louys de ſa trop grande facilité, & d'auoir trop deferé à Anne de Chypre ſa Femme, laquelle n'ayant aupres de ſa perſonne que des Grecs, & des Cypriens, elle les auança en bien, Benefices & Charges à l'excluſion des naturels ſujets du Duc & à l'oppreſſion de ſon peuple; Le Pape Pie 2. l'a dit en beaux termes, *Erat Ludouicus Vir manſuetus, & amans otij, & qui parere, quam Imperare aptior eſſet, vxorem duxerat ex Cypro Annam, anducem fœminam, que ſubeſſe neſciret, hac Viri abuſu ingenio, regimen ad ſe traxit, Magiſtratus pro arbitrio inſtituit; atque deſtruit, ſacerdotia quibus voluit impertauit, Cyprienſes in rerum culmine collocauit*, & vn peu apres il adjouſte, *Sub Imperio fœmine cuncta per auaritiam adminiſtrata ſunt, & Greculi pro ſua libidine Sabaudienſibus inſultauere*; Elle s'eſtoit fait donner par le Duc les Seigneuries du Boorget, Rumilly, Coodreſin, Quart, Chaſelles, Seprin, Vgine & Ville-Franche, Le Roy Charles VII. marry de cette ſorte de Gouuernement, en eſcriuit vne lettre aux Syndicqs de la Ville de Bourg & autres de Breſſe & de Bugey dont la teneur eſtoit telle. *Gabel lib 7. comment.* *Titre de la Chambre des Comp. de Sau.*

Charles par la grace de Dieu Roy de Frnnce, Chenaliers & bons Amis; Nous croyons que vous connoiſſez aſſez les inconuenients & dommages puis aucun temps aduenus, & qui encor ſont en voye de plus aduenir en la Maiſon de Sauoye & tous les pays & ſujets d'icelle par le mauuais Conſeil & conduite d'aucuns Eſtrangers & autres qui ont eſté & encor ſont a l'enteur de neſtre tres-cher & tres amé Couſin le Duc de Sauoye, par le moyen deſqueux, tous ledis pays eſt tenu, & nourry en diuiſion ſans Ordre, Iuſtice, ne police telle qu'il appartient à la grand foule, charge, & deſtruction d'Icelles; Et pour ce que pitieuſe choſe ſeroit à conſiderer, & que ſerions tres deſplaiſans de veir ladite maiſon cheoir en telle deſolation, & Inconuenient comme la choſe eſt en diſpoſition de venir ſe bref neue prouiſion n'y eſt donnée, auſſi que deuons auoir cette matiere bien au Cuer pour la prochaineté de lignage, ancienne confederation, & alliance que ceux de ladite maiſon ont touſiours eu à la maiſon de France, & ſingulierement à loccaſion de ce que noſtre tres Chere & tres Amée fille eſt coniointe par mariage auecques le Prince de Piemont filz aiſné de Neſtredit Couſin, auſqueux par ſucceſſion naturelle la Seigneurie doit Eſcheoir par le temps aduenir: Pourquoy tres fort nous deplairoit de voir ladite Seigneurie, & ſes pays, & ſujets cheoir en telle deſolation. Nous deſirant ſingulierement que telle, & ſi bonne prouiſion y ſoit donnée, que ce ſoit au bien, honneur, & Exaltation de ladite maiſon, entretienements & Augmentations d'icelles, & preſeruation des Inconueniens qui pour les Cauſes deſſuſdites, ſont en voye d'y aduenir, & à tous les ſujets dudit Pays; Auons deliberé d'enuoyer aucuns nos Ambaſſadeurs par deuers noſtredit Couſin, pour luy dire, & remonſtrer les choſes deſſuſdites en la preſence de vous autres Gens de bonnes Villes, & trois eſtats dudit pays, affin que ſur ce ayés bon aduis de vous, & autres gens deſdits trois Eſtats, ſoit miſe & donnée la prouiſion telle qu'il appartient & qu'il eſt bien neceſſaire, En quoy pour le ſingulier Amour & affection que y deuons auoir pour les Cauſes deſſuſdites, Nous auons bien deſir, de nous Employer, & tenir la main par tous les bonnes Voyes honneſtes, & raiſonnables; Si le vous eſcriuons comme à qui la Choſe touche, & qui deués nymer le bien, honneur & exaltation d'Icelle maiſon affin que ſoyés, & aſſiſtiés au tout que noſdits Ambaſſadeurs ſeront par deuers noſtredit Couſin, qui ſera dedans le 20. iour de ce preſent meys d'Aouſt pour le plus tard, auſſi que ſur ce ayés bon aduis & Communication Enſemble & que de voſtre part vous y employes auſſi que tenus y eſtes; Car de vous & de tous autres qui à ce vous empleyrés ſeront tres Contens & le reputerés à tres agreable plaiſir Donné au Bois ſus Eſne le 4. Iour d'Aouſt ſigné Charles & en la ſuperſcription eſtoit eſcrit. A Nos chers, & bons Amys les Syndiques & Bourgeois de la Ville de Bourg & autres des Baillages de Breſſe & de Bugey. *Titre de la Chambre des Comptes de Dauſiné.* *Tit. de l'Hoſpital de ville de Bourg.*

De toutes les affaires qu'euſt le Duc Louys, il n'en euſt point qui fut ſi importante, que la difficulté qu'il euſt auec le meſme Roy Charles, eas ayant pretendu que comme Duc de Sauoye, & ſouuerain en ſes Eſtats, il auoit droit de garde, Iuriſdiction, ſuperiorité, & reſſort ſur les biens des Egliſes de Lyon, Maſcon, Cluny, Tournus, Aynay, & l'Iſle-Barbe enclauées dãs le Duché de Sauoye, & Seigneuries de Breſſe, & de Bugey, le Roy s'y oppoſa, & ſouſtint qu'il eſtoit ſeul protecteur deſdites Egliſes & de tous les biens qui en dependoient ſituës dans l'ancienne Eſtendue des Gaules, pour eſclaircir ce different qui mettoit la Souueraineté du Duc en Breſſe & Bugey en compromis, Il Enuoya en France pour Ambaſſadeurs Philibert de Seyſſel Cheualier Seigneur d'Aix, Amé de Chalant Seigneur de Vorey, Iean de Luyrieux Cheualier & Docteur, François de Thomas Cheualier Preſidẽt de Geneuois, & Humbert Veluet premier Collateral de Sauoye; mais le Roy n'ayant pas eſté bien Ioformé des Droits du Duc de Sauoye, par l'Audiance qu'il donnoa à ſes Ambaſſadeurs Il renooya la connoiſſance de cette matiere à ſon Conſeil ou le Duc ſans approbation de Iuriſdiction, & par reſpect produiſit quantité de Titres poor eſtablir ſon Intention, les Eſcriptures qui furent faites de part & d'autre en cette Illuſtre cauſe, ſe Voyent Encor en vn Vieil regiſtre qui eſt en la Chambre des Comptes de Danfiné ou il y à des ſingularités notables. *Chronic. Sab. M. S.*

Pour contrebalancer le blaſme que donnent les hiſtoriens à ce Prince il eſt loüable de trois choſes, l'vne l'Edit qu'il fit le neufuieſme May 1445. par lequel il declara le domaine de Saoye Inalienable à laduenir comme celuy de France, l'autre de l'Eſtabliſſemẽt qu'on luy attribue do Senat de Thurin, & de celuy de Chambery, & la Troiſieſme de cette precieuſe & rare reliqoe do S. Suaire laquelle il euſt de Marguerite de Chatny Dame de Villars Sexel Conteſſede la Roche.

ENFANS DE LOVYS DVC DE SAVOYE, ET d'Anne de Chypre.

I. AMé VIII. dn nom Duc de Sauoye duquel ſera parlé en ſon lieu.

II. Louys de Sauoye Comte de Geneoe, & Roy de Chypre, il naqoit à Geneue, & euſt deux femmes; la premiere Anne Belle ſœur de Iaques Roy d'Eſcoſſe, laquelle luy fut accordée au moys de Decẽb. 1444.

mais ce mariage fut diſſout do Conſeotement des parties, & la negotiatioo s'en fit pat Thomas Eueſque de V Veitern en Eſcoſſe, le larin, dit *Candide caſe*, & Iaques des Comtes de Valpergue Chancelier de Sauoye; Ambaſſadeurs & Procurenx ſpeciaux du Roy d'Eſcoſſe, & du Duc de Sauoye, ainſi qu'on l'appreod des lettres d'aggréemeot du Roy d'Ecoſſe, datrées à Perth, le ſeptieſme May 1456.

Sa ſeconde ſemme fut Charlotte de Chypre vefve de Iean ds Portugal Duc de Coimbre, & fille de Iean de Luſignan I I. du nom Roy de Chypre & d'Helene Paleologue à cauſe deqnoy Louys de Sauoye
Chronicon. Sab. M.S. fut Roy de Chypre, & alla prendre poſſeſſion de ce Royaume en l'an 1459. auec vne tres-belle ſuite de Gentils hommes de Saunye, Breſſe & Bugey, entre leſquels la Chronique Latine de Sauoye s'eſt ſoouenuë de ceux cy Aymé de Seyſſel Seigneur d'Aix, Antoine de Buenc Seigneor de Mirigna, & de Chenauel, Aimé de Geneue, Sibued de Loriol Cheualier Docteur és Loix Chancelier de Chypre, Iaques de Luyrieux Cheualier de l'Ordre de ſainct Iean de Ieruſalem, Claude de Briord Seigneur de la Serra, An-
Chronicon. Sab. M.S. toine de la Balme Seigneur du Morterey, Iean de Lornay & le Seigneur de Breſſieux de Dauſiné, mais Iaqoes Baſtard de Chypre Eueſqoe de Nicoſie s'empara du Royaume & bien que Louys Duc de Sauoye, Pere du nouueau Roy luy enuoyaſt huict cent hommes d'armes ſous la conduite de François de Langioa Seigneor de Veigié en Geneuois; Louys Roy de Chypre, fut contraint de s'en reoenir & ſe voyant ſans
Pingon. eſperance de recouurer ce Royaome, il mourut de regret en l'an 1482. à Ripaille où il s'eſtoit retiré en ſolitude ſans laiſſer enfans; Charlotte Reyne de Chypre ſa vsfve, apres auoir vainement demandé ſe-ſecours à ſon beau Pere, au Pape & aux autres Princes Chreſtiens, ſe retira à Rome, oo eſtant elle fit donation & ceſſion du Royaume de Chypre à Charles Duc de Saooye ſoo Nsueu & à ſes Succeſſeurs
Trattato del titolo Regio douuto à la Caſa di Sauoya. par titre du 25. Fevrier 1485. d'où vient le droit que les Ducs de Sauoye oot ao Royaume de Chypre & qu'ils ont porté & portent le titre de Roys de Chypre, comme à plus amplement traité vo ſçauant Hiſtoſien de noſtre temps & ainſy que nous eſperons de faire vn iour; ceste Princeſſe mourut à Rome le 16. Iuillet 1487. & fut enterré en l'Egliſe S. Pierre du Vaticau.

III. Ianus de Sauoye Comte de Geneue, Baron de Foucigny, & de Bsaufort Seigneur d'Vgine, & do Fauerges, ces qnalités luy furent données par Louys Duc de Sauoye ſoo Pere par lettres du vingt-ſixiéms Fevrier 1460. & non point en 1466. comme à ereu Pingon, il mourut à Geneoe l'11. Ianuier 1491. & giſt à Annecy; ce Prince fut marié deux fois, preemierement auec Helene de Luxembourg fille de Louys de Luxembourg Comte de S. Paul, de Brienne & de Ligny Conneſtable de France & de Ieanne de Bar Comteſſe de Marle, & de Soyſſons. Puis auec Madelaine de Bretagne fille de Iean de Bretagne Comte de Pentheure Vicomte de Bridiers, & de Louyſe de Laual, de cette femme, Ianos de Sauoye n'euſt lignée, & de la premiere il n'euſt qu'vne fille appellée Louyſe de Sauoye Mstquiſe de Baugey fiancée à Charles Duc de Sauoye ſon parens, mais ce mariage ne fut pas accomply, elle eſpouſa depuis Iaques Louys de Saooye Marquis de Gex frere dudit Duc, & n'ayant eu Lignée de luy, elle ſe sematia auec François de Luxembourg Vicomte de Martigues.

Pingon. Philippes de Commin. Belcar. IV. Iaques de Sauoye Comte de Romont, Baron de Vaud, Il eſt senommé en l'hiſtoire de ſon temps, de Marie de Loxembourg ſa femme Comteſſe de ſainct Paul, de Matle, & de Soyſſons fille de Pierre de Loxemboorg 2. du nom; Comte de S. Paol, de Marle, & de Soyſſons Seigneur d'Engoieu & de Marguerite de Sauoye Il laiſſa vne fille appellée Looyſe de Sauoye femme d'Henry Comte de Naſſau fils de
La Piſe hiſt. d'Orenge. Pingon. Iean Comte de Naſſau, & d'Anne de Cat-Zeuelboghen qu'vo Autheur moderne appelle mal Françoiſe de Sauoye fille de Iaques de Sauoye, Comte de Vaud, le Comte de Romout ſon pere mourut à Ham en Picardie le 30. Ianvier 1485.

V. Philippes de Sauoye Comte de Baugé, & Seignenr de Breſſe, puis Duc de Sauoye en ſon sang.

VI. Aymon de Sauoye mott au Berceau.

VII. Pierre de Sauoye Eueſque de Geneue.

VIII. Iean Louys de Sauoye Eueſque de Geneue, Abbé d'Ambsooay, & de Payerne, Prieus de Nantua, & de Roman-Mouſtier.

IX. François de Sauoye Preuoſt de Montjou, Eueſque de Lauſanne, pois Archeueſque d'Auch, Eusſque de Geneue, & Abbé d'Aulps, il euſt vn fils naturel nommé Ieao François de Sauoye qui fut Eueſque de Geneue.

X. Anne de Sauoye decsdée Ieune.

XI. Charlotte de Sauoye, elle fut promiſe à Adolphe fils aiſné d'Arnoul Duc de Gueldres puis à,
Pontan hiſt Gelria lib. 9. pag 485. M de S. Martin. Federic fils aiſoé du Duc de Saxe au moys de May 1444. mais aucun de ces deux mariages ne s'accomplit au contraire elle eſpouſa Louys Daufiu de Viennois qui fut le Roy Lnuys XI. elle euſt deux cent mille Ducars de dot, le Traitté de ce mariage fus fait à Geneue le quatrieſme Fevrier 1451. Les Ambaſſadeurs du Daufio qui demanderent cette Princeſſe furent, Iean Baſtard d'Armagnac Seigneur de Goutdon Mareſchal du Daufiné, & Authoine de Bolomier General des finances de Daufioé ds la famille des Bolomiers de Poucio en Bugey.

XII. Marguerite de Sauoye, l'an 1445. Elle fut accordée en mariage auec Adolphe d'Egmont, Prince de Gusldres fils d'Arnauld ou Arnoulph d'Egmont Duc de Gueldres, & de Catherine de Cleues, Iean de Chiſſé Cheualies & Docteor es droits fut deputé par Louys Doc de Sauoye pour la concluſion de ce mariage, qui ne fut pas conſommé; oeantmoins les hiſtorieus de Sauoye, n'ont pour eu de connoiſ-
Lib 9 pag 489 & ſeq. M de S. Martin. ſance de cela; Nous eo auons l'Obligarion au Docte Pontanos en ſoo hiſtoire de Gueldres, ceste Princeſſe fut apres mariée auec Iean Psleologue, Marquis de Mootferrat, puis à Pierre de Luxembourg Comte de ſainct Paul, qoe Pingon appelle mal Philippes de Luxembourg Seigneur de Cleues.

XIII. Bonne de Sauoye mariée à Galeas Sforce Duc de Milan en l'an. 1466.

XIV. Marie de Sauoye Eſpouſe de Louys de Luxembourg Comte de ſainct Paol, de Brienne, & de Ligny, Conneſtable de France fils de Pierre de Luxembourg premier du nom, (& non de Thibaud comme à eſcrit Pingon,) Comte de ſainct Paul, de Brieune, & de Coouerſao Seigneut d'Enghien, & de Marguerite de Baux.

XV. Agnes

XV. Agnes de Sauoye laquelle euſt pour mary François d'Orleans premier du nom, Comte de Dunois & de Longueuille, Gouuerneur de Normandie, & grand Chambellan de France, fils de ce Celebre Iean d'Orleans, Comte de Dunois, & de Marie de Harcourt.

XVI. Ieane de Sauoye morte ſans alliance.

AMÉ VIII. DV NOM III. DVC DE SAVOYE, XXIII. SEIGNEVR de Breſſe & de Bugey.

CHAPITRE XLVI.

CE fut le premier fils de Louys Duc de Sauoye & d'Anne de Cypre qui naſquit à Thonon le premier iour de Fevrier 1435. Et quoy que ce ne ſoit pas dans le berceau que ſe traittent les mariages; neantmoins le Duc ſon Pere conclud le ſien dans la ville de Tours le 6. d'Aouſt 1436. n'eſtant âgé que de dix huict moys auec Yoland de France fille du Roy Charles VII. & de Marie d'Anjou, laquelle auſſi eſtoit fort jeune, car elle n'auoit que trois ans, le Roy ſon Pere luy conſtitua en dotcent mille eſcus d'or pour ſes bien paternels & Maternels, & le Duc luy promit dix milla eſcos de Doüaire MM. de ſaincte Marthe on eſcrit que le Duc Lonys lors dudit mariage promit de bailler à ſon fils let Comtez de Maurienne & de Vercel, toutesfois cela ne fut point executé, auſſi ce ſont qualitez qu'il ne porta iamais; en effet ie trouue par bons titres que le Duc de Sauoye eſtant allé treuuer le Roy à Cleppié en Foreſt, il luy promit le 27. Octobre 1452. de donner en appannage audit Amé ſon fils les Chaſteaua & Seigneuriet de Treſſort en Breſſe, Coſſonay au payt de Vaud, Rumilly en Sauoye & la Roche en Genenoit, & au cas que let ſuſditet terret ne fuſſent ſuffiſanies pour l'entretien de leur Maiſon il promit de leur deſtiurer d'autret terret en valeur de trente mille florins par an; mais le Duc n'accompliſſant pas cela le Roy luy enuoya le Comte de Richemont Conneſtable de France & le Comte de Dunoys pour l'y obliger, ce qui fut cauſe que le Duc qui ne vouloit point irriter le Roy l'alla treouer à ſainct Porſain où pour tout appannage il remit andit Amé ſon fils, les Seigneuriet de Breſſe & de Vaud ſous pluſieurs reſeruet entr'autres du Reſſort & de la ſouuraineté, dont le Duc bailla ſes lettres patentes à ſainct Porſain le 13. Decembre 1455. preſens Iean de Groſſée Prenoſt de Montjou, Claude de la Baume Comte de Montreuel, Iacquet Comte de Mont-mayeur, Iacques de la Baume Seigneur de l'Abbergement & de Marbos, Anthoine des Marquit de Romagnan Preſident de Piemont, Humbert de Mooiluel Seigneur de Chaſteanfort, Amé de Chalant Seigneur de Varey & Guillaume de Viry Preſident des Compres, ſuyuant qooy le Duc poût ſatisfaire entieremẽt le Roy, eſtant au meſme lieu de S Porſain par autres lettres du 27. Ianvier 1456. deputa Iacques de la Baume Seigneur de l'Abbergemeut & de Marbos, & Iean du Saix Seigneut de Banains Cheualiers ſes Conſeillert & Chambellaut pour déliuret reellement leſdites terres à ſon filt, qui de ſon coſté le 29. dudit moys de Ianoier, paſſa procuration à Iean du Meſuil Simon Seigneur de Maupas, Conſeiller Chambellan & premier Valet tranchant du Roy. Bailluf de Berry & à Maiſtres André de la Porte, Laurent Paterin Docteur és Loix & Guillaume Thoreau Notaire & Secretaire do Roy pour en prendre poſſeſſion, ce qui fut fait au mois de Fevrier ſuyuant dont fut dreſſé procez verbal par lequel on apprend que la Seigneurie de Breſſe conſiſtoit pour lort ét Villet, Chaſteaux, Chaſtellainies, & Seigneuries de Boorg, ſainct Triuiet, Pont de Vaua, Baugé, Pont de Veyle, Chaſtillon, Miribel, Montluel, Gordant, Peroges, Pont d'Ains, Mont-didier, Iaſſeron, Ceyſeria, Treſſort, Corgenon, & ſainct Martin le Chaſtel. *Hiſt. Genea. log. lib. 8. Chap. 8.*

Deſlors ce Prince deſtina ſa demeure ordinaire en Breſſe, ou au pays de Vaud, & bien que ce fuſſent let terret de ſon appanage, il porta touſiours pendant la vie du Duc Louys ſon Pere, la qualité de Prince de Piemont; l'Hiſtoire remarque qu'il fut bien ayſe que cet appanage luy donnaſt pretexte de t'eſlogner de la Cour de ſon Pere où il ne prenoit pas grand plaiſir de ſe treuuer à cauſe que la direction des affaires eſtoit principalement confiée à Iean de Seyſſel Seigneur de Barjat, & de la Rocherte Mareſchal de Sauoyé, à Aymé Comte de la Chambre ſon filt, à Gaſpard Seigneur de Varax Marquit de S. Sorlin & à Goyorin de Chypre. *Hiſt. Sab. Lat. lib. 8.*

Quand le Duc Louys mourut à Lyon en l'an 1465. Amé Prince de Piemont eſtoit à Bourg en Breſſe auec ſa femme où il fut reconnu & ſalué Duc de Sauoye & teçeut l'hommage de tous ſes ſojets de Breſſe, & de Bugey, mais apres auoir conuoqué les Eſtats de Sauoye & de Piemont au 25 Mars ſuyuant, il partit de Bourg le dernier iour de Feurier auec la Ducheſſe Yoland & s'en alla à Chambery, ou le 2. May 1465. il confirma aux Habitant de Bourg, tous les Priuileges, immunitez, & Frauchiſes accordées à la Ville de Bourg tant par les ſires de Baugé en 1250. que par Amé IV. & Amé VII. ſon Ayeul és années 1301. & 1407. Il ne fut pas pluſtoſt arriué en Sauoye qu'il ſe preſenta matiere de Broüillerie en ſon Eſtat, laquelle aucun Hiſtorien n'a remarquée; Car le Roy Louyt XI. qui en vouloit au Duc de Bourbon pour auoir ietté auec le Duc de Boorgogne let premiers fondemens de la Ligue du bien public, enuoya au Duc Amé pour l'inciter de faire la guerre au Duc de Bourbon en Dombes & en Beaujoloit; D'autre coſté Philippes Duc de Bourgogne oncle du Duc de Bourbon, t'employa apres de luy pour deſtourner cet orage, & apres luy auoir fait repreſenter les anciennes, & eſtroittes alliances qui auoient eſté de tout temps entre les maiſons de Bourgogne & de Sauoye, le coniura de ne rien entreprendre contre le Duc de Bourbon, & d'eſtre pluſtoſt neutre comme ſes predeceſſeurs; La Ducheſſe de Sauoye ſœur du Roy inclinoit du coſté de ſon frere, & auoit de ſon party Iean de Seyſſel Seigneur de Barjat & de la Rocherte, Mareſchal de Sauoye, Aymé Comte de la Chambre ſon fils, Anteſme Seigneur de Miolans, Iacques Comte de Montbel, & d'Entremonts, & Claude de Seyſſel Seigneur d'Aix Maiſtre d'Hoſtel du Duc; Amé ne voulant rien reſoudre de ſoy meſmet en vne affaire de ſi grande importance, en remit la deciſion à la tenue de ſes Eſtats; *Pingon in Aug. Taurin.*

qui eſt de l'an 1475. Ce Prince a eſté loüé pour ſes grandes vertus, particulierement par ſa pieté & pour l'extraordinaire charité qu'il auoit pour les pauures & eſt mort en reputation de ſainčteté, ce qui merite vne exaggeration particuliere, laquelle nous reſeruons pour noſtre Hiſtoire Geoealogique de Sauoye Yoland de France ſa vefue veſquit iuſques au mois de Septembre 1478.

ENFANS D'AME VIII. DV NOM III. DVC DE SAVOYE, & d'Yoland de France ſa femme.

I. CHarles de Sauoye Prince de Piemont qui naſquit à Ganat en Auuergne le 15. Septembre 1456. Il fut nommé Charles en memoire du Roy Charles VII. ſon Ayeul Maternel, ſon parrain fut Alain Cardinal d'Auignon Legat en France, celuy qui le preſenta ſur les fonds fut Iean Comte de Dunois, Helie de Pompadour Eueſque de Viuiers le baptiſa; Ce Prince mourut ainſi que nous auons dit en l'an 1471. ſans auoir eſté marié. *Hiſt. Lab. Ian. MS.*

II. Philibert Duc de Sauoye duquel nous donnerons l'éloge au Chapitre ſuyuant.

III. Charles Duc Sauoye en ſon rang qui fut porté ſur les fonds par le Seigneur de Cleſſy Baillif de Maſcon de la Maiſon de Damas. en l'an 1467. au nom de Charles Duc de Bourgogne. *Pingon.*

IV. Iacques Louys de Sauoye Comte de Geneue & Marquis de Gex qui de Louyſe de Sauoye ſa femme fille vnique de Ianus de Sauoye Comte de Geneue, & d'Helene de Luxembourg ne laiſſa aucuns enfans, il mourut à Thurin le 27. Iuillet 1485.

V. Claude Galeas de Sauoye decedé au berceau en l'an 1471.

VI. Anne de Sauoye eſpouſe de Federic d'Arragon Roy de Naples.

VII. Marie de Sauoye alliée auec Philippes Marquis d'Arberg & de Rotelin, Comte de Neuf-chaſtel & de Suſemberg, Mareſchal de Bourgogne, fils de Rodolphe Marquis d'Arberg & de Rotelin, Comte de Suſemberg & de Margnerite de Vienne, Dame de S. George, & de Seurre d'où ſortit Ieanne d'Arberg Comteſſe de Rotelin & de Valengin Ducheſſe de Longueuille.

VIII. Louyſe de Sauoye femme d'Hugues de Chalon Seignenr de Chaſteaugnyon & de Noſeroy, Mareſchal du Duché de Lorraine fils de Louys de Chalon, Prince d'Orenge Seigneur d'Arlay & d'Eleooor d'Armagnac. *La Pize. Hiſt. d'Orange.*

PHILIBERT I. DV NOM IV. DVC DESAVOYE, & vingt-troiziéme Seigneur de Breſſe & de Bugey.

CHAPITRE XLVII.

IL y a peu de choſes à dire de ce Prince; car encor qu'il ayt regné dix ans; neant-moins n'en ayant veſcu que ſeize, il n'a pas eu le temps de faire ce que la grandeur de ſa naiſſance, & les bonnes qualitez qu'en ſon jeune âge on remarqua en luy, faiſoient eſperer, Yoland de France ſa mere à qui l'éducation en eſtoit deuë, pretendit d'en auoir la Tutelle, & en conſequence l'adminiſtration de l'Eſtat, Iacques de Sauoye Comte de Romont, Baron de Vaud, & Philippes de Sauoye Comte de Bangé & Seigneur de Breſſe, oncles du jeune Prince la voulurent auſſi; Le Roy Louys XI. & Charles Duc de Bourgogne auoient meſme penſée, les Comtes de Romont & de Bauge deſcouurirent d'abord leur deſſein & firent connoiſtre à la Ducheſſe Yoland, qu'il eſtoit mieux ſeant & plus ſeur, que la conduite des affaires leur fuſt confiée qu'à elle, qui ne pouuoit pas ſupporter vn ſi peſant fardeau, mais ayans reconnu qu'elle vouloit gouuerner, ils reſolurent de ſe ſaiſir de la perſonne du jeune Duc & ſous pretexte de Viſite, allerent à Chambery auec les Seigneurs de Chandée & de Retourtour de la Maiſon de Chalant & pluſieurs de leurs amys dans le deſſein d'enleuer le Duc; mais comme l'execution des entrepriſes de cette nature depend du ſecret, leur entrepriſe pour auoir eſté communiquée à trop de gens fut deſcouuerte & la Ducheſſe Yoland feignant de ne pas ſçauoir ce qu'ils eſtoient venus faire & ne ſe iogeant pas toutesfois en aſſeurance à Chambery, mena le Duc ſon fils au Chaſteau de Mont-melian; Cela ce ſemble deuoit rebuter les Comtes de Romont & de Breſſe, neant-moins ils ſe reſolurent d'attaquer Moot-melian, le Comte de Geneue leur frere ſe ioignit à eux, ils ſuiuirent le Duc & la Ducheſſe ſa mere, ſe ſaiſirent des paſſages, inueſtirent la place, & contraignirent la Ducheſſe de capituler auec eux & de conſentir que les trois Eſtats du Pays s'aſſembleroient pour reſoudre à qui la Tutelle du jeune Duc & le Gouuernement de ſes Eſtats ſeroit confié, pendant quoy il demeureroit au pouuoir de ſa mere & que le Chaſteau de Mont-melian ſeroit remis au Seignenr d'Entremonts; Ce traité ne fut pas obſerué; car dés que les Comtes de Geneue, de Romont & de Breſſe furent entrez au Chaſteau de Mont-melian, ils prirent le Doc & l'amenerent à Chambery, la Ducheſſe au lieu de les ſuiure prit l'eſpouuante & ſe retira en Dauſiné où elle fut receüe par Iean Baſtard d'Armaignac Comte de Comminges, Gouuerneur de Dauſiné, c'eſt de là qu'elle fit ſes plaintes au Roy Lonys XI. ſon frere, au Duc de Milan, au Marquis de Mont-ferrat & à tous les Princes alliez de la maiſon de Sauoye; Enfin les Princes de Sauoye tenus à eux, la choſe ſe pacifia & le Gouuernement de la Perſonne & des Eſtats du Duc Philibert fut delaiſſé à la Ducheſſe Yoland à la charge qu'elle ne feroit rien ſans l'aduis de Iean-Louys de Sauoye Eueſque de Geneue. *Tit. de la Chamb. des Comp. de Sauoye.*

Cet eſtabliſſement dura quelques années pendant leſquelles cette Veteneuſe Princeſſe eſtant à Montcaliet fit vn Edit en qualité de Tutrice du Duc ſon fils touchant l'alienation des fiefs, en datte du 3. Iuillet 1475. en preſence de Ieao de Compeys Eueſque de Vercel, de Pierre de S. Michel Chancelier de Sauoye,

CHARLES I. DV NOM, V DVC DE SAVOYE & XXV. Seigneur de Breſſe & de Bugey.

CHAPITRE XLVIII.

AV Duc Philibert mort ſans enfans ſucceda au Duché de Sauoye Charles ſon frere âgé de 14 ans. Le Roy Louys XI. qui eſtoit à Lyon ainſi que nous auons dit, ſe declara ſon Curateur & adminiſtrateur de tous ſes Eſtats, & en cette qualité luy donna pour Gouuerneur & Lieutenant general en tous ſes pays deça les Monts l'Eueſque de Geneue ſon oncle par patentes dattées à Lyon le 22. May de l'an 1482. preſens le Comte de Marle Mareſchal de France & le Seigneur du Bouchage; mais ce Prince n'exerca pas long-temps cette charge; par ce qu'au moys de Iuillet ſuyuant il mourut & le Roy au mois d'Aouſt de la meſme année, ainſi le Gouuernement de la perſonne & des Eſtats du jeune Duc Charles demeura libre à François de Sauoye Archeueſque d'Auſch ſon oncle nonobſtant les empeſchemens qu'y voulurent rapporter le Comte de Breſſe, les Comtes de la Chambre, de Mont-mayeor & autres notables Seigneurs. Ce Prelat s'acquitta bien de ſon deuoir & euſt ſi grand ſoin de faire eſleuer le Duc & de jetter des ſemences de vertu en ſon eſprit qu'il euſt eſté ſans doute vn des grands Princes de la Chreſtienté, ſi la mort ne l'euſt rauy au temps qu'il commençoit à ſe faire connoiſtre. *Chronic. Sab. M.S.*

Ce Prince entra en des grands ombrages contre le Comte de Breſſe ſon oncle, à cauſe qu'il auoit paſſionné extraordinairement le Gouuernement de Sanoye, ce qui ſera plus particulierement eſclairey cy-deſſous.

François de Sanoye ayant obtenu l'Eneſché de Geneue par la reſignation de Iean de Compeys ſucceſſeur de Iean-Louys de Sauoye alle à Geneue en l'an 1485. pour prendre poſſeſſion de ſon Eueſché & y mena le Duc & toute la Cour où ils demeurerent long-temps. *Chronicon Sab. M.S.*

Louys Marquis de Saluces que le Duc pretendoit eſtre ſon Vaſſal ayant refuſé de luy faire hommage de ſon Marquizat qu'il ſouſtenoit eſtre mouuant de la Couronne de France à cauſe du Dauphiné, le Duc picqué de ce refus luy declara la guerre eu l'an 1486. & entra au Marquizat de Saluces à maio armée prit Carmagnoles, aſſiegea Saluces & l'emporta malgré le ſecours qui eſtoit venu du Dauphiné ſous la conduite du Seigneur de Saſſenage qui y fut pris priſonnier: Le Roy Charles VII. s'intereſſa en cette querelle parce que le Marquis de Saluces auoit eſté contraint de chercher retraitte en France & qu'il l'auoit pris ſous ſa protection; Le Duc prenoyant que s'il pouſſoit plus auant ſes conqueſtes, le Roy s'en irriteroit & qu'il l'auroit pour ennemy, luy enooya François de Sauoye ſon oncle Eueſque de Geneue en l'an 1487. Mais ſa negociation n'ayant gueres operé, il delibera luy meſme d'aller en France en l'an 1488. Le Roy alla à Tours pour le receuoir, Ialigny recite que le Duc de Sauoye y arriua bien accompagné de la fleur des Seigneurs, Cheualiers & Gentils-hommes de ſon pays & remarque, *qu'il eſtoit ſage & ſe gouuernoit par Conſeil*. Il voulut rendre le Roy iuge de ſon different auec le Marquis de Saluces; mais la matiere fut renuoyée à ſon Conſeil, où elle ne fut pas jugée, & cependant le Marquis de Saluces demeura depoüillé de ſon Eſtat, & le Duc apres auoir demeuré long-temps en France retourna en Sauoye en l'an 1489. & mourut l'année ſuyuante au mois de Mars à Pignerol. *Chronicon Sab. M.S.* *Ex l'Hiſt. de Charles VIII.* *Ialigny.*

Il fut marié au mois d'Auril de l'an 1485. auec Blanche de Monferrat fille de Guillaume Marquis de Mont-ferrat & d'Iſabelle de Milan; Il euſt de ce mariage *Pingon.*

I Charles Iean-Amé Duc de Sauoye dont l'éloge ſuit.

II. Yolande-Louyſe de Sauoye eſpouſe de Philibert le Beau Duc de Saouye.

CHARLES-IEAN-AMÉ, VI DVC DE SAVOYE, & XXVI. Seigneur de Breſſe & de Bugey.

CHAPITRE XLIX.

LE Regne de ce Prince ſera court parce qu'il veſquit peu, il fut laiſſé par ſon Pere au berceau, ſous la Tutelle de Blanche de Monferrat ſa Mere, Princeſſe vertueuſe & digne de grandes loüanges: Cette qualité de Tutrice luy fut diſputée auſſi bien qu'aux autres Ducheſſes de Sauoye qui l'auoient precedée, Philippes de Saooye Comte de Breſſe creut que cet honneur luy eſtoit deu comme grand Oncle du Prince & auoit de ſon party Ianus de Sanoye ſon frere Comte de Geoene, Louys Seigneur de Raconis & les principaux Seigneurs de Piemont; d'autre coſté les Sauoyſiens irritez d'eſtre exclus de l'educarion de leurs Princes & de ce que leur ſejour ordinaire eſtoit en Piemont, ſuſciterent Louys Comte de la Chambre pour auoir part en ladite Tutelle & en l'adminiſtration des affaires: ce Seigneur aſſiſté de ſes Amys & de quelques Gentils-hommes de Savoye, entreprit vne eſpece de guerre, ſe rendit Maiſtre de la Ville de Chambery & voulut mettre en poſſeſſion Charles de Seyſſel ſon parent appellé le Protonotaire d'Aix de l'Eueſché de Geneue de laquelle, Antoine de Champion Chancelier de Sauoye auoit eſté pourueu à la requeſte de la Ducheſſe Blanche; mais le Comte de Breſſe auerty de ce mouuement, vint en Sauoye, attaqua le Comte de la Chambre & ſes trouppes & les deffit au moys d'Aouſt 1491. Apres cela les choſes ſe pacifierent

 la

Plegon. Chron. Sab. lar, M.S.

& la Tutelle du jeune Duc fut delaiſſée, du conſentement du Comte de Breſſe à la Docheſſe ſa Mere, à laquelle on donna des Conſeilliers, entre leſquels le plus puiſſant, & le plus conſiderable eſtoit Merle de Piozaſque Cheualier, & Amital de Rhodes yſſu de l'ancienne famille des Comtes de Piozaſque en Piemont.

Pendant le Gouuernement de Blanche de Montferrat, il n'aduint rien de memorable en Sauoye, & en Piemont que le paſſage du Roy Charles, 8. en l'an 1494. pour la conqueſte de Naples l'hiſtoire à remarqué fort curieuſement la magnificence de la reception que la Ducheſſe fit à ſa Majeſté à Thutin, à qui elle preſenta le Duc ſon fils qui n'auoit alors que cinq ans; les loyaux qu'elle preſta au Roy, & les ſoins extraordinaires qu'elle prit pour fournir toutes les choſes neceſſaires pour le paſſage de l'armée eſtoient des teſmoignages de l'affection qu'elle auoit pour la France, & qu'elle nourriſſoit ſon fils dans cette inclination; mais on n'en vit pas les effects, à cauſe que ce Prince mourut à Mont-cabet le 16. d'Auril 1496. ou il giſt, on eſcrit qu'il tomba d'vne eſcabelle en ſe ioüant, d'autres que ce fut de ſon lict, Philippes de Sauoye Comte de Breſſe ſon grand Oncle luy ſucceda comme plus proche par la loy de l'Eſtat.

Plegon.

PHILIPPES VII DVC DE SAVOYE, ET XXVII SEIGNEVR de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE L.

NOus auons dit cy deſſus que Louys I. du nom Duc de Sauoye laiſſa neuf maſles d'Anne de Chypre ſa femme, deſquels ce Philippes de Sauoye fut le Ve. & le plus malpartagé; car Amé & Louys de Sauoye ſes aiſnés furét Ducs de Sauoye en leur rang, & quãt à Ianus & Iaques de Sauoye auſſi ſes freres l'vn fut Comte de Geneuois, Baron de Foucigny & de Beaufort Seigneur de Gordans, & l'autre Comte de Romont & Baron de Vaud, à cettuy cy on ne donna pour tout Appanage en l'an 1460. que les Seigneuries de Baugé, de la Valbonne, & du Reuermont leſquelles furent erigées en Comté ſous le titre de Baugé qui n'eſtoit que la Breſſe ſeole; car pour Chaſey, Loyettes, & ſaincte Iulie terres ſituées en Bugey elles arriuerent à Philippes de Sauoye par vn autre moyen, voyla pourquoy ce Prince eſtimoit ſi peu ſon Appannage qu'il ſe faiſoit appeller Philippe ſans terre, auparauant cela, on ne le nommoit en la Cour de Sauoye que Philippon ou Philippes Monſieur, depuis on luy donna les noms de Comte de Breſſe & de Baugé & c'eſt ſous ces noms là qu'il eſt parlé de luy ſi ſouuent dans l'hiſtoire du temps, dans ſes titres, il prenoit encor la qualité de Seigneur de Dombes, parce que comme Seigneur de Breſſe, il pretendoit la ſuperiorité ſur quelques Chaſteaux du pays de Dombes; comme il à eſté aſſés ſouuent touché cy deſſus, Iaques Seuert à creu qu'il ſe nommoit Seigneur de Dombes à cauſe que la Dombes auoit eſté baillée en dot à Marguerite de Bourbon ſa femme, d'où vient (dit ce meſme Autheur) que Louyſe de Sauoye fille dudit Philippes de Sauoye, & de Marguerite de Bourbon fut heritiere de la Seigneurie de Dombes; mais il s'eſt meſconté notablement, car Marguerite de Bourbon n'euſt ſa dot qu'en deniers ainſi que nous dirons en ſon lieu; & quant à Looyſe de Sauoye il eſt vray qu'elle euſt les terres de la maiſon de Bourbon nommemẽt le Beaujolois, & la Dombes, mais ce fut par arreſt du Parlement de Paris contre Charles de Bourbon Conneſtable de France, encor Louyſe de Sauoye ne les pretendit point comme heritiere de Marguerite de Bourbon ſa Mere; ains ſeulement comme plus proche à ſucceder à Suſanne Ducheſſe de Bourbon ſa couſine germaine.

Ju arob. Lugd ſub Guid. 2.

M. de S. Marthe liu. 15. chap. 10.

Philippes de Sauoye naquit à Chambery au mois de Fevrier 1438. Prince doué de grandes vertus, genereux, & magnanime mais trop inquiet, & entreprenant, pendant ſa ieuneſſe il eoſt beaucoup de petits differens auec Amé de Sauoye, Prince de Piemont ſon frere aiſné Beaufrere du Roy Louys X I. ſe preualant de quelques aduantages que la Nature, luy auoit donné, ce la fut cauſe que le Roy commença à l'auoir en ſuerſion, & ce qui augmenta cette haine fut, que Philippes de Sauoye reuenant de France en l'an 1462. ou il auoit eſté eſleué & nourry, voulut d'abord prendre connoiſſance des affaires, & parce que les principales charges de l'Eſtat auoient eſté conferées aux Grecs qu'Anne de Chypre la Mere, & Charlotte de Chypre ſa belle ſeur auoient amenés il entreprit de les chaſſer de la Cour, ce qu'il executa hardiment, & qui fut pis, il tua de ſa main Iean de Varax Cheualier de S. Iean de Ieruſalem, Commandeur de la Muſſe, & fit ietter dans vn Lac Iaques de Valpergue Seigneur de Mazin qui eſtoiét les principaux Conſeillers de ſa Mere, les Hiſtoriens de Sauoye n'ont rien dit de cet euenement non plus que ceux de France car Philippes de Commines parlant du ſujet de la priſon de Philippes de Sauoye à Loches & apres luy Paradin en ſon Hiſtoire de Sauoye, le P. Monod aux Alliances de France, & de Sauoye, & M. de ſaincte Marthe diſent ſeulement que ce fut à cauſe de deux Cheualiers qu'il auoit fait tuer en Sauoye ſans autre particularité. Mais le Pape Pie I I. au liure qu'il à fait des choſes memorables aduenues de ſon temps qui à eſté imprimé ſous le nom de Iean Gobelin en à parlé plus clairement Il dit ainſi; *redit tandem Philippus ex Francia atque ingreſſus Palatium, paulo poſt Carlotta receſſum, Graculos omnes eiecit. Duos Sabaudienſes inter primos Nobiles qui erant Matri chariſſimi, & plurimum poſſe videbantur interfecit, Ioannem Varaſium ferro ſua ipſe manu necauit, Iacobum Valpergium in lacum precipitauit, quibus calamitatibus, afflicta Mater infelix in morbum incidit, ex quo paulo poſt expirauit.* Il ne faut pas douter que cet accident n'apportaſt du trouble en la Cour de Sauoye, & que les premiers efforts de ce Prince ne fiſſent entrer en apprehenſion le Duc Louys, & le Prince de Piemont ſon fils, leurs plaintes ayans eſté portées au Roy Louys XI. Il fit dés lors deſſein de ſe ſaiſir de la perſonne de Philippes ſous pretexte de luy donner des Eſtats, & appointemens en France, D'où vient que

Liu 2. ch. 5. Liu. 3. ch. 13. Chap. 11. liu 15. chap. 6.

Ioann Gobel comment rer. à Pio II geſt

le

le Duc Louys ſon Pere eſtant à Lyon en l'an mil quatre cens ſoixante trois ſur le poins d'aller en Cour l'y vouloit mener & luy enuoya Iean de Compeys Abbé de Six, Chancelier de Sauoye qui ne peût pas gaigner cela ſur ſon eſprit à cauſe de la deffiance en laquelle il eſtoit de n'eſtre pas aymé du Roy, le Pere pourtant ayant reſolu ce voyage, & voulant que Philippes de Sauoye luy fit compagnie l'ennoya querir à Poncin; mais Philippes en ayant eu aduis s'en alla à Nanma pour en prendre les ſentimens de Iean-Louys de Sauoye Eueſque de Geneue Prieur & Seigneur de Nantua ſon frere auec lequel il auoit touſiours eſté de bonne intelligence; ce Prelat luy ayans dis qu'il deuoit obeïr à ſon Pere il s'en reuint à Poncin & de là à Lyon, où il fut accompagné par le Comte de Grueres, par Boniface & Iacques de Chalant, par le Seigneur d'Eſcorent de la maiſon de la Pala & par le Seigneur de la Chapelle de la maiſon de Coiopeyr. Ce Prince ne fut pas pluſtoſt arriué à Lyon, que le Seigneur de de Cruſſol Seneſchal de Poitou & le Seigneur de Gargaſalle grand Eſcuyer de France taſcherent de luy perſuader de faire le voyage de Paris auec le Duc Louys ſon Pere & la Princeſſe de Piemont ſa belle ſeur, mais voyant qu'on ne l'auoit fait venir à Lyon que pour cela, il s'en retourna à Nantua & de la à Gex où le Comte de Grueres l'eſtoit allé attendre; Cependant le Duc de Sauoye eſtant allé en France, le Comte de Baugé par l'entremiſe du Seigneur de Gargaſalle & d'Anſoine Aleman Abbé d'Ambronay auſquels le Roy Louys XI. auoit donné cette commiſſion, ſe reſolut d'aller voir le Roy contre l'opinion de tous les ſiens ſe fiant aux ſaufconduits que Gargaſalle & l'Abbé d'Ambronay luy auoient fait venir de la Cour & ſur l'aſſeurance qu'ils luy donnoient que le Roy le verroit de bon oëil & que ſa paix ſe feroit, il arriua à Lyon le Samedy Sainct dernier iour de Mars 1464. il y fit ſa deuotion & en partit le 3. d'Auril ſuiuant, accompagné de ſix vingt Gentils-hommes, entre leſquels on remarque Guillaume de la Baume Seigneur d'Irlains, Guy de la Baume ſon frere Seigneur de la Roche du Vannel, le Seigneur de Vitry, Guillaume de Luyrieux Seigneur de Beaufort & Louys Seigneur de Genoſt, Gargaſalle luy meſmes luy fit compagnie qui pour mieux venir à bout de ſon deſſein faiſoit marcher ſecrettement des trouppes apres luy pour arreſter le Comte de Baugé au cas qu'il voulut s'en retourner. Le Prince qui n'eſtoit plus en ſoupçon alla juſques à Viarron en Berry où s'eſtant arreſté le Seigneur de Cruſſol auec le Grand Preuoſt de l'Hoſtel & quelques gens de guerre l'y vint ſurprendre de nuit & le conduiſit au Chaſteau de Loches par Ordre du Roy, Quant aux ſiens, les vns s'eſchapperent, les autres furent menez priſonniers au Bois de Vincennes, à Tours & à Chinon où ils demeurerent deux ans quelque inſtance que le Duc de Bourgogne ſçeut faire auprés du Roy pour leur deliurance. *Chronic. Sab. Lat. M.S.*

Enfin en l'an mil quatre cent ſoixante-ſix au moys de Mars anant Paſques Philippes de Sauoye fut eſlargy & tous les ſiens, en donnant par luy des cautions qu'en hayne de ſa priſon il n'entreprendroit rien contre ſa Majeſté ny contre la Maiſon de Sauoye, en execution duquel traitté, & pour retirer de luy les ſeurtés qu'on deſiroit, le Duc ſon frere ennoya à Orleans Antelme Seigneur de Miolans, Guillaume Seigneur d'Auanchy Cheualier, Sibued de Loriol Cheualier Docteur és droits & le Seigneur de Treyuetney.

Cependant Philippes auant que de s'en retourner en Sauoye, fit prier le Duc Amé de luy rendre les terres de ſon Appanage qu'on luy auoit fait ſaiſir durant ſa priſon, à quoy le Duc ſon frere rapporta quelque difficulté au commencement; mais à la fin il les luy remit en la Val d'Aoſte & le receut à hommage au mois de Iuin de ladite année 1466. & pour luy témoigner la confiance qu'il vouloit prendre en luy, il le créa eſtant à Pignerol Gouuerneur & Lieutenant general de tous ſes Eſtats en laquelle qualité il fit la guerre à Galeas Duc de Milan qui auoit vſurpé quelques terres du Mont-ferrat ainſi que nous auons dit cy-deſſus; La paix faite entre ces deux Princes, Philippes de Sauoye s'en alla à Geneue auec Ianus de Sauoye Comte de Geneuois ſon frere qui s'y maria auec Helene de Luxembourg fille du Conneſtable de S. Paul, de là le Comte de Baugé s'en vint à Bourg en Breſſe auec Iacques de Sauoye ſon frere Comte de Romont, où il fut receu auec vne joye incroyable de tous ſes ſujets, mit Ordre à la Iuſtice, & reſtablit ſon Conſeil & ſa Chambre des Comptes.

Or bien que ce Prince euſt touſiours ſur le cœur ſa priſon de Loches, neantmoins pour témoigner au Roy la ſatisfaction qu'il auoit d'eſtre en ſes bonnes graces, il alla en France auec le Comte de Romont où le Roy luy fit des careſſes extraordinaires, & luy bailla le Gouuernement de Guyenne, cela portant ne peût pas eſtouffer en luy le deſir qu'il auoit de ſe vanger ayant plus d'inclination pour le party du Duc de Bourgogne que pour celuy du Roy. De ſorte qu'ayant pris congé de ſa Majeſté pour s'en venir en Breſſe, il alla en Flandres où le Duc de Bourgogne commença à faire ſes efforts pour le gagner: eſtant à Bruxelles il ratifia le traitté de Ligue & de confederation qui auoit eſté fait en l'an 1467. Entre Amé Duc de Sauoye ſon frere & la Seigneurie de Veniſe par lettres du 2. Ianuier 1468. & eſtant de retour en Breſſe, il ſe laiſſa enfin emporter aux perſuaſions de Charles Duc de Bourgogne qui apres pluſieurs Ambaſſades & Negociations ſecrettes l'attira de ſon party; En effet le 24. Iuin iour de S. Iean Baptiſte de l'an 1468. dans la Ville de Pont de Vaux, Philippes de Sauoye iura alliance & confederation auec le Duc de Bourgogne & y receut l'Ordre de la Toyſon d'Or & la charge de Gouuerneur des deux Bourgognes auec de grands appointemens & en conſequence de cela, luy, Iean-Louys de Sauoye Eueſque de Geneue & le Comte de Romont ſes freres ſe rendirent en l'Armée du Duc de Bourgogne & de là à Peronne en Picardie où leur preſence & de quelques autres mal contens fit entrer le Roy (qui les tenoit déja pour ſes ennemys) en grande appreheñſion, ainſi que Philippes de Comines a remarqué particulierement; Cette peur couſta cher au Comte de Baugé car vn iour de Samedy 27. Septembre de la meſme année, Iean Baſtard d'Armagnac Comte de Comminges Gouuerneur de Daufiné auec deux mille hommes entra en Breſſe par commandement du Roy, où il fit de grandes hoſtilitez; Le premier progrez de cette Armée fut d'attaquer le Chaſteau de Saſonay qui fut pris d'abord, par ce que le Seigneur du lieu l'auoit abandonné, Montaney & Peroges reſiſterent pour eſtre garnis d'hommes & fortifiez. De la l'Armée alla camper aux environs de Chaſtillon & de Pont de Veyle auec plus grand deſſein de nuire, que de conquerir, Loyes & le Bourg S. Chriſtophle furent pris & pillez. Montluel fut vigoureuſement defendu par Humbert du Bourg Cheualier Seigneur de Sainct Croix & par Antoine du Bourg ſon frere, mais faute de *Chronic. Sab. Lat. M.S.*

ſecours il fut rendo aux Daufinois, Ianus de Sauoye Comte de Geneue voyant tout l'Eſtat de ſon frere en proye, luy abſent & engagé à la guerre du Liege pour le Duc de Bourgogne, apprehendant vne plus dangereoſe ſuite, à la perſuaſion des Comtes de Gruetes & de Mont-mayeur & des Seignents de Myolans & d'Entremonts, s'allia auec le Roy & promit que le Comte de Bangé, l'Eueſque de Geneue & le Comte de Romont ſes freres quitteroient l'alliance du Bourguignoo, à l'inſtant le Comte de Comminges eut ordre de ſortir de Breſſe auec toutes ſes Trouppes & alla à Lyon le 24. Octobre iour de Dimanche; l'Hiſtoire du temps attribue des cruautez eſtranges à cette armée & vne deſolation extraordinaire en Breſſe & nomme entr'aoises perſonnes de qualité qui ſuiuiteor le Baſtard d'Armagnac en cette expedition, le Seigneur de la Tour d'Auuergne, les Seignents de S. Prieſt & de Chaſteauuillain de Daufiné: Le Roy pour appaiſer le Comte de Breſſe conſentit à la priere du Duc de Bourgogne, qu'il fut informé des dommages & pertes que les Breſſians auoyent ſouffert de cette inuaſion, & poos cet effet furent deputez de la part du Duc de Bourgogne. Eſtienne le Goox Licentié és Loix & en decret ſon Conſeiller & Maiſtre des Requeſtes, Iuge du Comté de Charrolois, & Gny de Salios Seigneur de Vincelles, au mois de Decembre de ladite année 1468.

Hiſt. Sab. Lat. M S.

Tit. de la Maiſon de Montrouel.

La guerre des Liegeois finie où Philippes de Saooye ſe ſignala en pluſieors occaſions, il s'eo ceuint en Sauoye dans la reſolution d'executer ce que le Comte de Geneue ſon frere auoit negotié pour luy aupres do Roy; Mais comme les affaires des grands vont lentement, auſſi quoy que l'accommodement de Philippes auec le Roy euſt eſté proiecté en l'an 1468. par le Comte de Geneoe ſon frere; neantmoins il ne ſe peût conclure qo'au mois de Ianoier 1472. par le mariage de ce Prince auec Marguerite de Bourbon parente du Roy.

Preuues pag. 31.

Par lettres patentes dattées à Bourg le 2. Msy de ladite année, ce Prioce fit vne declaration eo forme d'Edict en faueur des Habitans de Bourg laquelle s'obſerue encor à preſent par laquelle il ordonna que toutes perſonnes reſidaotes en ladite Ville preſens & à venir ſeroient tenuës à la Garde & Fortifications de ladite Ville de quelque condition qu'elles fuſſent, à la reſerue ſeulemeot des Eccleſiaſtiques, du Preſident & Lieutenant general de Breſſe, fors en cas de peril imminent & quant aux Tailles, Impoſitions, Foüages & leuées negoriales, que tous Habitans indifferemment y ſeroient contribuables à proportion de leurs facultez à l'exception ſeule du Preſident, Lieutenant general, Aduocat Fiſcal, Chaſtelain de Bourg & des Nobles le ſeruans à la guerre, preſens anſdites Lettres, Claude de la Baume Comte de Montreuel, Antoine de la Palu Seigneut d'Eſcorent, Guy de la Baume Seignent de la Roche de Vsnel, Sibued de Loriol Chcualier Chancelier de Chypre, Iean Clopper Preſident de Breſſe, Amé de Colomb Commandeur de S. Antoine de Bourg, Iean du Saix Seigneoe de la Baſtie, Claude Andreuet Seigneur de Corſant, Antoioe de Roſſilloo Seigneur de Beautetour Maiſtre d'Hoſtel & Iacques de Buſſy Seigneur d'Eyria Cheualiers.

En l'an 1472. le Roy Louys XI. ne croyant pas d'aooir encor bien gagné le Comte de Baugé par le mariage de Marguerite de Bourbon, luy voulut bailler vo employ fort honnorable qui fut de le faire ſon Lieotenant general en l'Armée qu'il auoit enuoyée ſu ſiege de Parpignan contre Iean Roy d'Arragon et que Philippes ayant accepté fit le voyage, & ſe comporta ſi bien contre les Arragonnois qu'il prit Parpignao, & les chaſſa du Comté de Roſſillon, qu'il maintint en l'obeyſſance du Roy, lequel pour le reconnoiſtre d'vn ſi grand ſeruice, luy donna le Collier de l'Ordre de S. Michel & vne Cópagnie de cinquante hommes d'Armes, ce qui fit que Philippes s'en voulant reſſentir par quelque belle action, prit eſtant en Piemont vingt-mille eſcus que Charlés Doc de Bourgogne ennoyoit à René Roy de Sicile par le Seigneur de Chaſteauguyon qui fallit luy meſme d'y eſtre pris, en qooy Philippes fit vn notable ſeruice au Roy, parce qu'il deſtourna par ce moyen les intrigues dn Duc de Bourgogne pour auoir la Prouence, d'où vient que Mathieu parmy les Eloges qu'il doone à ce Prince n'a pas oublié celuy d'auoir deſtonrné les practiques du Due de Bourgogne ſur la Prouence.

Hiſt. de Frãce.

Hiſt. de Louys XI.

Philippes qui auoit vne affection particuliere pour la Ville de Boorg Capitale de ſon Appanage, euſt ſoin de la decorer de pluſieurs Prioileges comme la ſuite de ſa vie nous le fera connoiſtre; Car outre l'Edict qu'il fit en l'ao 1471. pour les Tailles & pour la Garde & Fortification de la Ville, ſur la remonſtrance qui luy fut faite par les Syndics & Habitans de Bourg qu'encor qu'il y euſt qoantité de Vignes en Breſſe & nommement an Reuermont, neantmoins ſes Sujets ſe diſpenſoient d'en aller acheptet en Maſconnois & aillieurs, & portoient lent argent hors dn Pays, il fit vn Edict par lequel il fit deffence à tous ſes Snjets de Breſſe, tant Hoſtes, Tauerniers, Boulangers qu'antres de quelque eſtat & condition qu'ils fuſſent, d'achepter n'y vendre do vin dans la ville de Bourg, ſa Chaſtellanie, Mandement & Reſſort d'autre creu que du pays à peine de confiſcation dn vin, & de dix liures d'amande; cet Edict fut fait à Bourg le 9. Msy 1475. preſens Hugnes Seignenr de Chandée Gouuerneur de Breſſe, Antoine de la Paln Seigoeur d'Eſcorent, Sibuel de Loriol Cheualier Chancelier de Chypre, Iean Cloppet Preſident, Amé de Geneue Seigneur de Botinge, Iean Guillod Lieutenant general au Bailliage de Breſſe, Iean de Focrand Aduocat Fiſcal, Aymé de Candie Maiſtre d'Hoſtel, & Pierre de Burges Treſorier: c'eſt pour l'exeention de cet Edict que ceox de la Ville de Bourg ont eu de nos iours vn ſi grand procez auec les Maſconnois au Conſeil priué du Roy, & oot obtenu confirmation de ce Priuilege par Arreſt contradictoire.

Preuues pag. 33.

Chronic. Sab. Lat M. S.

En ce temps-là vinoit Iean de Mont-chenu Commandeur de Ranuers de l'ordre de S. Antoine, homme abandonné à tous vices, & qui ſe preualant du credit qo'il auoit aopres de Iean-Louys de Sauoye Eueſque de Geneoe auoit procuré des maux notables à toute la Saooye, à la Ville de Nsmens & aux Breſſians; Philippes de Sauoye indigné des violences de cét homme qui eſtoit d'ailleurs accuſé d'auoir fait empoiſooner le Comte de Tende & d'aooir entrepris la meſme choſe ſur le Roy, partit de Bourg le 4. Ianoier 1476. & ſe rendit à Geneue où il treuua Iean de Moor-cheno ao lict dans le Logis de l'Eueſque prés do Conuent des Cordeliers, le fit prendre, & conduire à Annecy ao Comte de Geneue & de là à Bourg, où il fut long-temps priſonnier; Vn Domeſtique de Iean de Montcheon qui s'eſtoit chargé de deſliurer les poiſons à vn nommé Campremy qui demeuroit eo la Cour du Roy, fut pris & mené à

Grenoble,

Grenoble,& de la à Paris où le Procez luy fut fait & andit Campremy, le Roy non content de cela,ayant eu opinion que le Seigneur de Pontuerre Gentil-homme Sauoyſien frere du Commandeur eſtoit de ſes complices l'ennoya demander au Comte de Breſſe,mais il ſe ſauua en ayant eu aduis.

Apres la mort d'Amé 8. Duc de Saunye arriuée en l'an 1477. Noſtre Comte de Breſſe ſon frere voulut auoir le Gouuernemẽt de tous ſes Eſtatz au preiudice d'Yoland de France ſa vefve à laquelle les Peuples l'auoient volontairement delaiſſée. Le Roy Louys XI. teſmoigna du commencement qu'il vouloit fauoriſer l'intention de Philippes ayant meſmes eſcrit au Gouuerneur de Danfiné de luy dõner des trouppes ; mais ce Prince eſtant venu en Breſſe, il y eut vn Ordre ſecret du Roy par lequel il fut deffendu aux Dauſinois de l'aſſiſter, Cependant, il ne laiſſa pas de vouloir paſſer en Sauoye auec Cinq cents hommes, ceux de Nantua luy refuſerent le paſſage, ce qui l'obligea d'aller à Seyſſel ou ayant attendu long-temps, ſi les intelligences qu'il auoit en Sauoye operoient quelque choſe, il apprit du Comte de Geneue, & de l'Eueſque de Geneue ſes freres, que ſon deſſein ne reuſſiroit point, & qne le Roy ne ſouffriroit pas qu'on fit cette injure à ſa ſœur, ces conſiderations le retinrent, & firent qu'apres auoir congedié ſes Trouppes, il ſe retira au Chaſteau de Pont-d'Ains ou il declara par lettres patentes, que tous ſes ſujets de Breſſe n'eſtoient point tenus, & ne pourroient eſtre contraints de ſortir hors de la Prouince pour aller à la guerre ; ains ſeulement ſeroient obligés de demeurer chacun dans ſon mandement, ces lettres ſont du 28. Iuillet 1477. preſens Hugues Seigneur de Chandée, Gouuernet de Breſſe, Sibued de Loriol Chancelier, Amé de Geneue Seignenr de Buringe, Iean Guillod Lieutenant general au Bailliage de Breſſe, Iean de Focrand Aduocat Fiſcal, Pierre de Bolomier Maiſtre des Comptes,& Pierre de Burges Treſorier general. *Tit. de la ville de Bourg.*

L'apprehenſion qu'euſt le Comte Philippes que le Roy qui n'auoit pas voulu fauoriſer ſon deſſein pour le Gouuernement de Saunye n'entraſt en Ombrage contre luy. enuoya au mois de Mars de l'an 1478. Hugues Seigneur de Chandé, Iaques de Buſſy Seigneur d'Eyria, Humbert Seigneur de Luceinge, Pierre de Bolomier Maiſtre des Comptes ſes Ambaſſadeurs pour aſſeurer ſa Majeſté de ſon treshumble ſeruice ; le Roy proteſta audits Ambaſſadeurs qu'il n'auoit que de bonnes volontés pour le Comte de Breſſe auquel il vouloit donner des preuues plus particulieres de ſon affection, pouruen qu'il voulut s'attacher entierement à ſon ſeruice, & luy en donner des aſſeurances par Eſcrit, On esbauchadoncq vne eſpece de traitté par lequel le Seigneur de Breſſe s'engagea abſolument au ſeruice du Roy moyennant quelques penſions, & appointements qui luy furent promis.

Pendant ce temps la Philippes qui aymoit la Ville de Bourg fit vne declaration par laquelle il donna pouuoir aux Syndics, & Conſeil de ladite Ville, d'eſgaler, & departir ſur tous les habitans; toutes ſortes de Tailles, ſubſides, & Impoſitions, & de choiſir vn Collecteur pour contraindre les contribuables au payement de leurs cottes, comme encor d'eſlire vn Cappitaine pour auoir ſoin de la Garde, & Fortification de la Ville, ce qui s'eſt prattiqué, Iuſques à la reduction du Pays à la Couronne, ladite declaration eſt datée à Bourg le 25. Aouſt de la meſme année, preſens Sibued de Loriol Chancelier, Iean Cloppet Preſident, Iean Guillod Lieutenant general, Iean de Focrand Aduocat fiſcal, & Pierre de Burges Treſorier general de Sauoye. *Idem.*

Or comme en execution du traitté fait Paris auec le Roy il y auoit diuers points à eſclaircir, & pluſieurs choſes à faire qui n'auoient point eſté faites de part ny d'autre, le Comte de Breſſe deputa de nouueau les Seigneurs de Chandée & de Buringes en France pour l'accompliſſement de ce traitté, tellement que le 13. de Septembre 1478. il fut arreſté entre le Roy & leſdits Ambaſſadeurs en ces mots, Que le Seigneur de Breſſe promettoit à ſa Majeſté de luy eſtre bon, & loyal patent, & ſeruiteur & de le ſeruir en toutes manieres qu'il pourroit, & qui luy ſeroient poſſibles, enuers, & contre tous ceux qui peuuent viure, & mourir, ſoyent Roys, Ducs, Princes, Princeſſes, & Communautés, ou autres de quelque eſtat, authorité, & condition qu'ils ſoient ou puiſſent eſtre ; nommement contre le Duc Maximilian d'Auſtriche, & la Ducheſſe ſa femme ſans nul reſeruer que la maiſon de Sauoye, dont ledit Seigneur de Breſſe ſeroit tenu preſter ſerment, moyennant quoy, & beaucoup d'autres choſes aſſés curieuſes que contient ledit traitté & leſquelles le Lecteur verra quelque iour, en noſtre Hiſtoire Genealogique de Sauoye le Roy accorda à Philippes ſix mille francs pour vne fois, & douze mille francs par an de penſion.

En cette meſme année Marguerite de Bourbon Cõteſſe de Bangé Dame de Breſſe femme de Philippes accoucha dans la ville de Bourg d'vn filz qui y fut baptiſé auec les ceremonies du temps qui conſiſtent en vn feu de Ioye qui fut fait en la place de l'Orme & en quelques Moreſques; la deſpence de ce Bapteſme ou aſſiſterent les principaux Seigneurs du Pays fut de cinquante Flotins, & la Conteſſe euſt de la Ville de Bourg par forme de preſent (*l'Original dit que ce fut pour ſes Eſpingles*) quarante huit flotins, & Vnze gros monnoye de Sauoye par deliberation du Conſeil de la Ville, ce qui monſtre la tareté de l'argent & la ſimplicité de ce ſiecle là. *Reg. des Cõſeils de Bourg. pres des Syndics de Bourg. de l'an 1472*

Entre les diuertiſſemens auſquels Philipes de Sauoye auoit grande inclination, on remarque la Chaſſe, mais ce plaiſir luy cõſta cher ; car en l'an 1480. chaſſant au hevre, entre Chaſey, & Loyettes, terres qui luy appartenoient. il tomba de cheval, & ſe rompit vn bras, dont il fut longe-temps malade, cette incommodité de laquelle à cauſe des accidens qui ſurvindrent il y auoit peu d'apparence qu'il deuſt guerir, fut cauſe que Marguerite de Bourbon ſa femme fit vœu de faire baſtir en l'Egliſe de Brou pres la Ville de Bourg vn Monaſtere de l'Ordre de S. Benoit, ce qu'elle ne peût accomplir. *Paradin liu. 3. chap. 78.*

La maladie de Philippes ne fut pas capable d'abbattre ſon courage, parce que le jeune Duc Philibert ſon neueu eſtant mort, en la Ville de Lyon, en l'an 1482. il print rendit le Gouuernement de Sauoye, pendant la minorité de Charles Duc de Saooye, ſon autre Neueu ; à cet effet il paſſa en Piemont pour taſcher d'y diſpoſer les peuples, mais cela ayant deplen au Roy auprés duquel eſtoit le Duc de Sauoye, il y euſt des Ordonnãces faites contre luy, par leſquelles on luy deffendit tres expreſſement de s'entremettre en façon que ce ſoit au maniemement des affaires de l'Eſtat, & aux peuples de luy obeir ; tellement que Philippes ayant eu aduis qu'on auoit meſmes deſſein de ſa perſonne, & le ſouuenir de ſa priſon de

Loches, le fit cot reſoudre de s'en aller à Baſle en Suyſſe, de là en Alemegne, ou il treoua retraitte chez le Prince Palatin ſon Couſin, & le Comte de VVirtenberg ſon Oncle; cependant le jeune Duc Charles, eſtant venu à Moreſtel en Dauſiné il enuoye citer à Bourg le Comte de Breſſe ſon Oncle pour luy venir rendre l'hommage; qu'il luy deuoit à cauſe de la Seigneurie de Breſſe, Philippes s'excuſa ſur le peu d'aſſeurance qu'il y auoit pour luy d'aller en Fraoce; & deputa vo Gentil homme poor faire ledit hommage à ſon nom, ce que le Duc refuſe à la perſuaſion d'Antelme Seigneur de Miolans Mareſchal de Saooye, & de Georges Seigneur de Meotboo, d'Aotoine Seigneur de la Foreſt, & de Claude Seigneur de Marcoſſey ſes principaux Conſeillers, & coofideos, & ennemis du Comte de Beogé.

Cleron. Sab. lon. M. 5

Le mort du Roy Louys XI. ſuruenue au mois d'Aouſt de l'an 1483. apporta beaucoup de chsngement, particulierement aux affeires du Comte de Breſſe qui en ayent ſçeu la nouoelle, partit d'Allemagne, & s'en alla à Amboyse ou eſtoit le jeune Roy Charles VIII. ſoo Neueu duquel il fut bien reçeu, toutes-fois comme il n'auoit pas eocor appaiſé l'eſprit de Charles Doc de Sauoye faute d'auoir rendu l'hommage qu'on luy demandoit, il enuoye eo Saooye ſes procureors pour le preſter, & poor plus grand reimorgoege de ſa volonté, il deſpecha encor eſtant à Montargis le 24. iour de Ianvier 1484. Guygues Seigneur de Chaſteauvieux ſooConſeiller, & Chambellan pour luy dooner des aſſeuraoces de ſa fidelité, & Obeyſſance, & le priet de le diſpenſer de faire ledit hommmage eolperſonne à cauſe des occupations qu'il auoit pout le ſeruice du Roy, qui ne luy permettoieot pas de faire ce Voyege, auec pouuoir qu'il donoa audit Seigneur de Chaſteauuieux de jurer l'obſeruation du ſeellé, qu'il luy eouoyoit, laquelle il auoit deja juré en preſence de Iean du Mas Cheualiet Seigneur de l'Iſle, de Louys Aleman Cheualier Seigneur d'Arbent, dudit Guygues Seigneur de Chaſteauuieux & de Iean du Pont Maiſtre des Requeſtes eo Sauoye, ce ſeellé eſtoit tel.

Nous Philippes de Sauoye Comte de Baugé, & Seigneur de Breſſe. A tous ceux qui ces preſentes verront, ſçauoir faiſons, que combien qu'ayons deja, & de piecà fait par Procureurs le ſerment de fidelité a noſtre tres redouté Seigneur, & neueu Monſeigneur Charles Duc de Sauoye, & que juſques, n'y à cauſe de certains affaires qui nous ſont journellement ſuruenus, tant parce qu'auons eſté, & ſommes occupés aux ſeruices, & affaires de Monſeigneur le Roy, que autrement ne nous ayt eſté ne ſoit encor poſſible l'aller faire en perſonne; Ainſi eſt que nous veuillans, & deſirans rendre noſtre deuoir, & nous acquiter enuers luy comme deuons, & meſmement que ſommes bien aſſeuré qu'il eſt bon ſeruiteur, & allié de mondit Seigneur le Roy, & que pour rien il ne nous voudroit commander ne contraindre; à choſe que luy puiſſe ou d'euſt deſplaire. Nous auons promis, & juré, promettons, & jurons par la Foy, & ſermens de noſtre Corps en parolle de Prince, & ſur les ſaincles Euangiles de Dieu par nous corporellement touchées en la preſence de Meſſires Iean du Mas Cheualier Seigneur de l'Iſle, Louys Aleman Seigneur d'Arbent Cheualier, Guygues Seigneur de Chaſteauuieux, & Iean du Pont Maiſtre des Requeſtes de Sauoye d'eſtre à noſtre dit tres redouté Seigneur Charles Duc de Sauoye, bon & loyal ſujet, ſeruiteur & Oncle, & le ſeruir enuers & contre tous qui peuuent viure & mourir ſans procurer ne faire procurer choſe qui luy deiue deſplaire, ne qui luy puiſſe eſtre dommageable en façons quelconques; ains procurer le bien & honneur de ſa perſonne, & Eſtat, & luy eſtre bon & vray obeyſſant & en ce que pour nous, ou nos Pays ſera raiſonnable le faire obſeruer & faire faire entretenir ſans contradiction quelconque, énuiter ſon dommage, l'aduertir auſſi ou faire aduertir quand aucune choſe ſçaurons, où pourrons apercenoir qui puiſſe contrarier ou porter dommage tant à luy qu'a ſes pays, ſeigneuries, ſeruiteurs & ſubiets, & iceux proteger, garder & defendre comme les noſtres propres, ne donnerons auſſi point de faueur à aucun de ſes ſubiets ou ſeruiteurs ne à nul des noſtres pareillement qui par direct ou indirect machinaſt, traittaſt ou promit choſe au contraire de ce que deſſus ſous couleurs quelconques ains les rebouterons & en aduiſerons & en ferons aduiſer noſtre dit tres redouté Seigneur le pluſtoſt que nous ſera poſſible; promettons auſſi & iurons comme deſſus que incontinent que nous trouuerõs auec luy en propre perſonne, ratifierons promettrons, & jurerons tout ce que deſſus & que ferment de fidelité peut, & doit porter, & en teſmoin de ce auons ſigné ces preſentes de noſtre mais propre, fait ſeeller du ſeel de nos armes, & ſigner par noſtre ſecretaire à Mentargu le XXIV de Ianuier 1484. ſigné Philippes de Sauoye, & plus bas Sauuage. ſeellé en Cire rouge à queue pendante.

Cette deputatioo du Seigneor de Chaſteuoieux fut bien reçeue, car comme on vid que le Comte de Breſſe eſtoit aux bonnes graces du Roy toos ceux de la Cour de Sauoye qui s'eſtoient auparauant declarés contre luy furent les premiers à perſuader eu Duc Charles voe reconeiliatioo auec ſoo oncle, il luy enuoya donc vne declaretion fort ample par laquelle eo oubliant tout le paſſé il promit de le ſecourir & ayder cootre toos ceux qui voudroieot entrepreodre quelque choſe cootre loy, cette declaration eſtoit telle.

Charles Duc de Sauoye, &c. A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Salut; Sçauoir faiſons que comme cy-deuant nous ayons eſté faits pluſieurs & diuers rapports de Noſtre tres-cher & tres Amé Oncle, & Feal Meſſire Philippes de Sauoye Comte de Baugé & Seigneur de Breſſe, & ſemblablement de nous à luy & à cette cauſe nous aye par pluſieurs fois enuoyé de ſes ſeruiteurs afin de donner à connoiſtre à vn chaſcun que ce luy eſtoit choſe tres deplaiſante & qu'il veut viure enuers nous en bonne paix & concorde comme deuoir de nature requiert, & comme bon Sujet & Oncle, demettans tous regrets qui parce, n'y autrement pourroient auoir eſté conçeus, & veuillans noſtredit Oncle enuers nous ſur ce declarer ſon Amour, deuoir, volenté & vraye intention, Nous a enuoyé par noſtre treſ-cher, bien amé & feal le Seigneur de Chaſteauuié ſon ſeellé deu & valable; Que par iceluy ſe conſte ayans les choſes deſſuſdites tres-agreables veuillans nous demenſtrer enuers luy comme bon Seigneur parent & neueu; Sçauoir faiſons que pour les cauſes deſſuſdites & autres à ce nous mouuans, meſmement à ce que noſtredit Oncle counoiſſe l'amour & dilection que luy portons de noſtre certaine ſcience propre mouuement & volonté; Auons juré & promis, jurons & promettons aux ſaincts Euangiles de Dieu corporellement touchez en la preſence de tous, d'eſtre à noſtredit Oncle bon & loyal Seigneur & neueu, & de l'ayder porter & ſecourir ſes Pays & ſujets, enuers & contre tous ceux qui peuuent viure & mourir ſans procurer, ſouffrir n'y faire procurer choſe qui luy puiſſe porter ny à ſes pays, ſujets & ſeruiteurs dommage en maniere que ce ſoit, ains procurerons le bien de ſa perſonne & de ſon Eſtat, l'aduertirõs & ferons aduertir tant

de

de ſon dommage comme de ſes ſujets & ſeruiteurs toutes & quantes-fois il paruiendra à noſtre connoiſſance, & de noſtre pouuoir y obuierons & iceux protegerons, garderons & defendrons comme les noſtres propres, & en outre ne donnerons faueur à aucun de ſes ſujets, ſeruiteurs ny aucun des noſtres ny autre perſonne qui directement ou indirectement machinaſt, tractaſt ou commit choſe au contraire que deſſus ſous couleurs quelconques, ainçois les rebutterons & en aduertirons, & ferons aduerty noſtredit Oncle & feal, le pluſtoſt que nous ſera poſſible & que noſtredit Oncle connoiſſe de plus en plus l'amour & affection que luy portons, Dés maintenant oublions & voulons eſtre mis en oubly tous regrets que pourrions auoir conçeus par le paſſé au moyen deſdits rapports, ny autrement à l'encontre de luy ne de nul de ſes ſujets ny ſeruiteurs en quelque maniere que ce ſoit iuſques au iour preſent, renonçant à tous ſerements & autres choſes qu'a ce pourroient venir au contraire qu'à cauſe de breuet é obmettons, promettans & iurans d'auoir toutes les choſes deſſuſdites fermes & ſtables, ſans iamais venir ny ſouffrir venir au contraire, tacitement ou autrement en quelque maniere que ce ſoit, ains ratifierons tout ce qui eſt dit toutes & quantes-fois que noſtredit Oncle ſe trouuera auec nous, & que par l'y en ſerons requis; Et en témoin de verité auons ſigné & ſeellé. Donné en noſtre Chaſtel de Chambery le premier May 1484.

Tit. de la Ville de Bourg.

En cette meſme année le Comte de Breſſe eſtant à Paris par ſes lettres du dernier de Iuillet, confirma aux Habitans de Bourg les Franchiſes à eux octroyées par les ſires de Baugé Comtes & Ducs de Sauoye ſes predeceſſeurs. L'année ſuyuante mil quatre cens huictante cinq, & au mois de May il fut reçeu au Gouuernement de Dauſiné duquel il auoit eſté pourueu par le Roy Charles VIII. apres quoy ſur les aſſeurance que le Duc de Sauoye ſon neveu luy auoit donné. Il viut en Breſſe & de là alla en Piemont où il reçeut des grands honneurs.

Hilarion de Coſte & Gouuerneurs de Dauſiné.

Par lettres dattées à Bourg le 4. Ianuier 1487. il permit au Prieur de Brou & au Curé de l'Egliſe noſtre Dame de Bourg d'impoſer des penſions à prix d'argent tant ſur les fonds ruraux que fiefs & arriere-fiefs, preſens à cette conceſſion Antoine de la Palu Seigneur d'Eſcorens, Gouuerneur de Breſſe, Iean Clopper Chancelier de Sauoye & Preſident de Breſſe, Iean de Foctaud Aduocat Fiſcal & Aymé de Candie Maiſtre d'Hoſtel.

Chacun croyoit qu'apres cette reconciliation il n'arriueroit plus de ſujet de diuiſion entre le Duc & le Comte de Breſſe, mais trois choſes faillirent à troubler l'intelligence de l'Oncle & du Neveu. La premiere qu'on ne payoit pas audit Philippes vne penſion de ſix mille florins par an que le Duc luy auoit accordée. La ſeconde qu'on auoit promis d'augmenter ſon appannage dont rien n'auoit eſté fait; Et la troiſiéme que les gens des Comptes de Sauoye auoiét déchargé quelques Communautez de Breſſe, des ſubſides & foüages eſquels elles auoient eſté comiſées par ordre du Comte de Breſſe, en quoy Philippes croyoit qu'on auoit chocqué ſon authorité, & en fit plaiute au Roy. Le Duc pour empeſcher que l'eſprit de ſon Oncle ne ſe portaſt à quelque nouueauté. en ſe ſeruant du credit qu'il auoit en France, & ſe preualant du pouuoir qu'il auoit comme Gouuerneur de Dauſiné, luy enuoya vne Declaration ſur ce ſujet dattée à Sauillan en Piemont le 14. May 1488. laquelle i'ay treuué à propos de bailler au Lecteur.

Nous Charles Duc de Sauoye, &c. Promettons par la foy & ſerement de noſtre corps en parolle de Prince, & ſur les ſainctes Euangiles, corporellement touchez, d'eſtre bon Seigneur & Neueu de noſtre tres-cher & tres amé Oncle & feal le Comte de Baugé Seigneur de Breſſe, oubliant & remettans tous regrets que par le paſſé pourrions auoir heus contre luy, le porter, garder & deffendre enuers & contre tous, reſerué noſtre tres-honoré Couſin & Seigneur le Roy de France, nos Couſin & Couſine Monſieur & Madame de Beaujeu, & pour les agreables ſeruices que eſperons nous ſera noſtredit Oncle & qu'il nous a promis de faire, luy entretiendrons ſa penſion accouſtumée de ſix mille florins par an, de laquelle le ſerons bien contenter, nous ſeruant comme par ſon feeié nous a promis, & en outre que ſi par ſon moyen venons à accroiſtre & augmenter de Terres & Seigneuries; le reconnoiſtrons enuers luy de quelque bonne piece de terre pour ſa recompenſe, promettons auſſi comme deſſus de oublier & remettre, comme nous oublions & remettons par ces preſentes tous regrets que pourrions auoir heu par le temps paſſé iuſques à preſent enuers & contre les ſeruiteurs de noſtredit Oncle & ſommes contens de ſuperſeder en tous les differens qui ſont ou pourroient eſtre entre nous, & noſtredit Oncle à cauſe des ſubſides & foüages iuſques à ſa venue & pour les choſes deſſuſdites, n'entendons point prejudicier au deuoir que de droit le Seigneur & le Vaſſal ont l'vn à l'autre, & auſſi du parentage ſi prochain que nous ſommes, & en témoin de ce auons ſigné ces preſentes de noſtre propre main, & fait ſeeller du ſeel de nos armes. Donné à Sauillan le 14. iour de May 1488. *Signé Charles, & plus bas Richardi.*

Apres cela ces deux Princes veſquirent quelque temps ſans aigreur, ce qui fut cauſe que Philippes de Sauoye vint de Dauſiné en Breſſe, & eſtant à Bourg par lettres du penultiéme Fevrier 1489. Il conceda aux Habitans de Bourg quatre Foires franches par an; Sçauoir le iour ſainctes Agathe 3. Fevrier, ſainct Iean Porte Latine 6. May. Exaltation ſaincte Croix qui eſt le 14. Septembre, & le iour S. Nicolas 6. Decembre. Delà il retourna en France, ſur ce Charles Duc de Sauoye vint à mourir en l'an 1490. Ce qui fit croire à beaucoup de gens que le Comte de Breſſe demanderoit encor la Tutelle de Charles Iean Amedée fils du Defunct, & le Gouuernement de Sauoye comme il l'auoit pretendu de ſes deux autres Neveux; en quoy on ne ſe trompa point: Car Philippes ayant reçeu cette nouuelle, alla en Sauoye en diligence, où il treuua les eſprits partagez; Les Piemontois eſtoient pour luy, & les Sauoyſiens pour Louys Comte de la Chambre duquel il viut à bout ainſi que nous auons dit cy-deſſus, & toutesfois la Tutelle demeura à Blanche de Monferrat mere du jeune Duc; Cela fait, Philippes ſe retira aupres du Roy Charles VIII. lequel il ſuyuit à la conqueſte du Royaume de Naples auec le jeune Prince Philibert ſon fils & l'accompagna à ſon entrée dans Naples.

André de la Vigne. Guichard. Iouius.

Au retour de ce Voyage le Roy eſtant à Serezane l'enuoya auec ſix vingts lances & cinq cens hommes de pied François, pour executer vne entrepriſe ſur la Ville de Genes de laquelle eſtoient chefs les Cardinaux Iulien de la Rouere & Paul Fregoſe laquelle ne reuſſit point, le Roy pour reconnoiſſance de ſes ſeruices luy donna en vſufruit les Seigneuries de Sagy, Cuſery & la Colomne, en la Breſſe Chalonnoiſe, & en proprieté la Principauté d'Aliſio au Royaume de Naples, le Comté de Ville-longue en Languedoc & celuy d'Aſt en Piemont, & depuis ſa Majeſté ayant retiré le Comté d'Aſt, luy donna

Belcarius. Gallic. commentlib. 6. n. 17. Mem. de Mr. Perard. M.S.

donna en place ceux de Valentinois & de Dioiſ mais comme ce Prince eſtoit né pour eſtre plus grand, il fut appellé au Duché de Sauoye par le decez de Charles Iean Amedée Duc de Sauoye ſon arriere neveu, decedé au mois d'Auril 1496. contre ſon attente & cuvn âge qui ne luy promettoit pas cét honneur, eſtant âgé de cinquante-huict ans, on à remarqué qu'eſtant Duc de Sauoye il pardonna a tous ceux qui s'eſtoient declarés ſes ennemis pendant qu'il n'eſtoit que Comte de Baugé.

Tit. de la Comté des Comtes de Sauoye.

Depuis ſon aduenement à la Couronne de Sauoye il y eut differend entre ſes Officiers de Breſſe & ceux de Dombes du coſté du Pont de Veyle, & pour le terminer il y euſt iournée aſſignée en la ville de Chaſtillon les Dumbes le 27. Septembre de ladite année 1496. en laquelle ſe trouuerent pour le Duc de Sauoye, Guy Seigneut de Chaſteauuieux, Bailliſ & Gouuetneur de Breſſe, Iean de Focrand Aduocat general de Sauoye, Gaſpard de Chandée Sergnent de Vaſſalieu & Maiſtre Iacques du Renon Procureur Fiſcal de Breſſe; & de la part du Duc de Bourbon Seigneur de Dombes, Iean de Ferreres Cheualier Bailliſ de Beaujolois, Maiſtre Edemond Payen Iuge de Beaujolois, & Perrin Gayan; Mais cette conference fut ſans effet, & fut la reſolution renuoyée a vne autre iournée au Lundy apres le Dimanche des Brandons de l'année ſuyuante ſans qu'on ſçache ſi elle fut tenüe.

Pingon. in eloy. Duc Sab.

Enfin Philippes âgé de cinquante-neuf ans vnze mois & trois iours mourut à Chambery au mois de Nouembre 1497. Papire Maſſon s'eſt meſconté d'auoir rapporté ſon decés à l'an 1498. partie de ſon Corps fut porté à Haure-Combe, le reſte demeura au Monaſtere de Lemens pres de Chambery.

Ce Prince fut marié deux fois, la premiere auec Marguerite de Bourbon fille de Charles premier du nom, Duc de Bourbonnois, & d'Agnes de Bourgogne, leur mariage fut conclu à Tours le 6. Ianuier 1471. Mais il ne fut conſommé que le Dimanche apres Paſques de l'an 1472. Dans la ville de Moulins, elle eût en dot ſoixãte mille eſcus d'or au rapport des MM. de ſaincte Marthe, quoy que du Tillet aye creu qu'elle n'euſt que quatre-vingt dix mil cinq cens liures, elle mourut de Phriſie au Chaſteau du Pont d'Ains, le 19. d'Auril 1483. & fut enterrée en l'Egliſe de Brou ainſi qu'elle auoit deſiré en vne tres magnifique ſepulture de marbre ſans inſcription; Philippes de Sauoye ſon Mary par titre du 7. May 1483. donna deux cens florins à Betrand de Loras Prieur de Bron pour faire le ſeruice que Marguerite de Bourbon ſa femme auoit ordonné y eſtre fait à ſon decez, & ſur ſa ſepulture; preſens à cette donation Amé de Geneue Seigneur de Buringes Bailliſ de Breſſe, P. Guillod Preſident, Iean de Focrand Aduocat Fiſcal, Philippes de Seyſſuriet Maiſtre d'Hoſtel & P. de Burges Treſoriet general.

Liu. 1. Chap 6.

En ſeconde nopces Philippes eſpouſa Claudine de Broſſe dite de Bretagne fille de Iean de Broſſe dit de Bretagne, Comte de Pentheure, Vicomte de Budiets, Seigneur de Bouſſac & de l'Aigle & de Nicole de Blois, Cela ſe fit au mois de Nouembre 1495 & non point en l'an 1497. comme quelques-vns ont eſcrit, car au mois d'Aouſt de l'an 1496. Claudine de Bretagne fit ſon entrée à Bourg. où pour ſon joyeux aduenement, la Ville luy fit preſent de ſix Taſſes d'argeot, cette Princeſſe deceda à Chambery le 13. Octobre 1513. & fut portée à Haute-Combe.

Tit. de la Maiſon de Ville de Bourg Pingon.

ENFANS DE PHILIPPES DVC DE SAVOYE, SEIGNEVR de Breſſe, & de Marguerite de Bourbon ſa premiere femme.

I. PHilibert Comte de Breſſe puis Duc de Sauoye dit le Bean duquel on parlera en ſon lieu.

II. Louyſe de Sauoya, cette Princeſſe naquit au Chaſteau du Pont d'Ains en Breſſe le 16. Fevrier 1477. & non en 1488. ſelon Pingon & M. de Saincte Marthe: par permiſſion du Roy Charles VIII. elle fut mariée auec Charles de Valois Comte d'Angouleſme Seigneur de Romorantin & d'Eſpernay fils vnique de Iean Comte d'Angouleſme & de Marguerite de Rohan; Philippes de Sauoye Comte de Baugé & Seigneur de Breſſe pere de cette Princeſſe, luy conſtitua en dot trente-cinq mille liures tournois, & le Roy agreant ce mariage, luy donna vingt mille liures en payement deſquelles il luy fit ceſſion de la Seigneurie de Meſle en Poitou, & du Reachet de la Seigneutie de Chriſé renuë par le Duc de Nemours pour voxe mille deux cens trente Royaux d'or, & pour ſon Doüaire le Comte d'Angouleſme luy promit trois mille liures de tente aſſignées ſur les terres de Romorantin, & d'Eſpernay & par vn acte ſeparé du Contract de mariage, le Comte de Baugé donna pour Caurions de la dot de ſa fille, Claude de la Baume Seigneur de l'Abbergement. Claude de la Palu Seigneur de Varembon, Guillaume Seigneut de la Gchete. Iacques de Buſſy Seigneur d'Eria, Philippes de Geneue Seigneur de Lullins, Gilles d'Amezin Seigneut de Conrtlieu, & Gabriel de la Poype Seigneur de ſainct Iulin; Elle fut mere du Grand Roy François & à cauſe de ce s'appelloit la Royne Louyſe, & fut Regente en France pendant les voyages du Roy ſon fils en Italie, les Autheurs du temps luy donnent la louange d'auoir procuré la liberté à ce Prince & la paix à la France par le traitté de Cambray. Elle deceda le 22. Septembre 1531. à Grez en Gaſtinois, ſon corps fut porté à S. Denys en France, & ſon cœur & ſes entrailles en l'Egliſe noſtre Dame de Paris.

Iaq. du Breul des antiq. de Paris liu. 1.

ENFANS DV DVC PHILIPPES, ET DE CLAVDINE de Broſſe ſa ſeconde femme.

III. Charles de Sauoye troiſiéme du nom, Duc de Sauoye en ſon rang.

IV. Louys de Sauoye Preuoſt de Montjou, decedé en l'âge de quinze ans.

V. Philippes de Sauoye Duc de Nemours, Comte de Geneue ſouche des Ducs de Nemours, deſquels nous parlerons plus au long en noſtre Hiſtoire Genealogique de Sauoye.

VI. Philiberte de Sauoye poſthume mariée en l'an 1514. auec Iulian de Medicis ſurnommé la Magnifique Duc de Nemours, Marquis de Suriana & de Chaſene, frere du Pape Leon X. & fils de Laurent de Medicis & de Clarice Vrſin; Charles Duc de Sauoye ſon frere, luy donna en dot la Seigneurie de

Fuſſan

Foſſan en Piemont, & le pays de Gex en titre de Marquiſat auec les Seigneuries & Chaſteaux de Chanat, d'Yenne, du Bourget, de Modon & ſainct Iulien en Sauoye, Poncin, Cerdon, Virieu le Grand, & Billia en Bugey; Mais Iulian de Medicis eſtant mort à Florence en l'an 1516. & non à Milan (ainſi que dit Pingon) comme il conduiſoit des Tronppes en qualité de Lieutenant general de l'Armée du Pape, Philiberte de Sauoye ſa niece reoint de Rome en Sauoye où elle veſquit en reputation d'vne ſinguliere pieté & deuotion, & apres auoir refuſé pluſieurs autres partis, meſmes ce grand Capitaine Odet de Foix Vicomte de Lautrec, Comte de Comminges, Lieutenant general de l'Armée du Ruy au Royaume de Naples, elle mourut au Chaſteau de Billia en l'an 1524. Marthieu en ſon Hiſtoire de Louys XI. Paradin & Vvanderburch diſent que cette Philiberte eſtoit du premier lict & qu'elle fut mariée à Laurent de Medicis Duc d'Vrbin; Mais les Genealogiſtes de la Maiſon de Medicis, Pingon & pluſieurs Titres que i'ay veu de cette Princeſſe, portent qu'elle fut femme de Iulian de Medicis Oncle dudit Laurent, Eſtienne de Luſignan donne encor à Philippes vne fille nommée Madeleine, Reyne de Nauarre ce qui n'eſt pas veritable.

Hiſtoire des hommes Illuſtres de la maiſon de Medicis.

Outre les enfans legitimes Philippes euſt deux enfans naturels de Bonne de Romagnan Dame Piemontoiſe ſon amye: ſçauoir Anthoinette de Sauoye Dame de Montdidier en Breſſe, eſpouſe de Iean de Grimaldi Prince de Monaco & René de Sauoye Comte de Villars, de Sommeriue, & de Beaufort, Seigneur d'Aſpremont, de Gordans, de ſainct Iulin, de Virieu le grand & de Veriüe, grand Maiſtre de France qui fut depuis legitimé. Il prit à femme le dixieſme Fevrier 1498. Anne de Laſcaris Comteſſe de Tende, vefue de Louys Seigneur de Clermont, Vicomte de Nebouſun fils de Triſtan de Clermont Seigneur & Vicomte deſdits lieux & de Catherine d'Amboiſe, elle eſtoit fille de Iean-Antoine de Laſcaris Comte de Tende & de Vintimille, Seigneur de Marro, de Preſla & de Villeneufue, & d'Iſabeau d'Anglure & ce Iean-Antoine de Laſcaris, auoit pour frere & ſœurs, Thomas de Laſcaris, Madeleine & Françoiſe de Laſcaris tous enfans d'Honorat de Laſcaris Comte de Tende & de Vintimille, Seigneur de Marro & de Marguerite de Carretto des Marquis de Final ſon eſpouſe, lequel teſta le quatriéme fevrier mil quare cent ſeprante quatre.

Tit. de la maiſon d'Vrſl.

Du mariage de René de Sauoye, & d'Anne de Laſcaris ſortit vne grande poſterité dont la deduction ſe fera en ſon temps.

PHILIBERT VIII. DVC DE SAVOYE, II. DV NOM ſurnommé le Beau XXVIII. Seigneur de Breſſe, & de Bugey.

CHAPITRE LI.

LE regne de ce Prince fut court, il naquit au Chaſteau du Pont d'Ains en Breſſe au mois d'Auril de l'an 1480. Iour de Lundy vne heure apres minuit, du commencement il fue nommé Iean Philibert, mais ce premier nom ne luy demeura gueres, on le ſurnomma le Bean parce qu'il eſtoit tres beau de corps, comme on le peut encor remarquer auiourd'huy aux vitres de l'Egliſe de Brou, ou il eſt peint au naturel en deux diuers endroits.

Philippes de Saunye Comte de Baugé Seigneur de Breſſe ſon Pere le fit nourrir en la Court de France aupres du Roy Charles VIII. lequel il accompagna au voyage de Naples & à la priſe de Gennes, du viuant de ſon Pere on l'appelluit Monſieur de Breſſe le Ieune, mais quand ſon pere luy eſcriuoit, il ne luy faiſoit pas tant d'honneur, I'ay l'original d'vne lettre qu'il eſcriuoit à ce Ieune Prince du temps qu'il demeuroit en Cour aupres du Ruy, où pour toute qualité, il ne le nomme que Philibert, elle eſt aſſez curieuſe, contient des particularitez pour l'Hiſtoire du temps & monſtre la ſimplicité de ce ſiecle là, en la ſuperſcription il n'y à autre choſe ſinon à Philibert, au dedans il y à ce qui ſuit. *I'ay veu ce que tu mas eſcrit & te ſçay bon gré de ce que tu m'eſcris toutes nouuelles affin que ie connoiſſe que tu ne pers pas temps en cort; Au regard des lettres que tu mas mandé Il n'y à pas choſe de grande importance ne trop mauuaiſe, mais tu peux bien dire à Monſieur de Milan que l'entretenement que l'on luy fait de là les Monts, eſt plus pour l'endormy & luy faire ſon domage & le mien que autre choſe, car il ouc vn entendement particulier auec le Roy des Romains pour fere beaucoup de folz choſes ſe le Roy auoit quelque peu d'affaire.*

André de la Vigne.

Et pour ce qui vois que le pays eſt contre eux & qui ne ſçaue coman ſe ſauué, ils ſont de leurs Ennemys leurs amys, attendant que ce qu'il deſire ſoit aduenu.

Il me ſemble que Monſieur de Myolans, Monſieur de Bourbon & Madame ont beau beſogner quand le Roy ſera à Lyon, car le ſieur Galiat n'y ſera point & d'autre choſe le Roy entendra bien que les choſes ne ſont pas ſi bien preparé en Italie que le ſieur Ludouic luy auoit donné à entendre. Ie ſuis courroué du fait de Monſieur d'Armence, & voudrois bien que ſes affaires allaſſe mieux qu'il ne fon, car il eſt homme qui le vaut & luy des de ma part que ſi veut rien que ie puiſſe, ie le feray de bon cœur, car ie ne luy voudrois pas faillir plus qu'à moy meſme.

I'ay mandé à Chaſteauneux le tout par Lyobard & luy dites que ie ne luy eſcris pas, pour ce que ie aye de luy toutes nouuelles leſqueles ie attands & les tiennes & me eſcrips ſouuent de ce que ſuruiendra & le fais ſcauoir à ma feme que le me mandera, Ie euſſe bien voulu que eu euſſe ſegu le Roy ſe tu peu & te contregarde, & fais ce que Monſieur de Chales te conſeillera ce tu me veux obeyr, eſcrit à Dimone le dernier iour de Iuin. Si d'auenture le Roy te demande là on ie ſuis, ne que ie fais, dis l'y que ie m'en ſuis venu en ce pays de Vaud pour ce qu'il n'a pas grand affaire de moy, & qu'il ſe ſert de tous le monde ſers que de moy & que ie ayme mieux viure en ce cartier en entretenant les Allemane & faire ſernice à Madame que de perdre temps & mon ſeruice mal reconnu. Philippes de Sauoye.

Par la le Lecteur void comme Philippes de Sauoye Cumte de Baugé traittoit ſon fils, il ſe relaſcha depuis de cette ſeuerité quand il euſt eſté appellé à la Couronne de Sauoye, car il donna dés lors à ſon fils le Comté de Breſſe pour ſon Appannage & le traittoit de Prince comme nous l'apprenons d'vne autre lettre que le Duc Philippes luy eſcriuit laquelle eſt telle.

Philibert; Boiſſier, & le Treſorier Vuillioud m'ont enuoyé certains memoires qui touchent ton affere de Breſſe que ie te enuoye afin que tu y faſſes donner les remedes neceſſaires, & par ce appelle ceux de ton Conſeil, & les fais conduire par maniere que ie cogniſſe que tu es bon menagier & m'aduertis ſouuent de tes nouuelles, & à Dieu qui t'ayt en ſa ſaincte garde, eſcrit à Thurin l'11. iour de Iuillet. Ton Pere Philippes; Et au deſſus il y auoit *A mon fils le Prince.*

Auton Hiſt. de Louys XII. Depuis le Prince Philibert deuenu Duc de Sauoye & le Roy Louys XII. ayant entrepris la conqueſte du Duché de Milan, il luy mena vne Compagnie de deux cens hommes d'armes. Il fit quelques Edicts pour le repos de ſes Subjets, & par traitté du 20. Septembre 1502. regla auec François de Rohan Archeueſque de Lyon les droits & les authoritez que les Archeueſque de Lyon, & leurs Officiaux pretendoient d'auoir en Breſſe & Bugey dans le Dioceſe de Lyon.

Paradin. Haraus in Annal. Brab. Le 13. Auril 1503. il reçeut dans la Ville de Bourg Philippes Archidue d'Auſtriche ſon Beaufrere qui l'eſtoit venu viſiter; l'année ſuyuãte il y eut traitté entre ce Prince & Eſtienne de Longny Eueſque de Maſcon, touchant les limites de la terre de Romenay, les Arbitres furent Guy de la Baume Seigneur de la Roche, Angelin Prohana Preſident Patrimonial de Sauoye, & Antoine Favre Lieutenant general au Baillage de Breſſe, pour le Duc, & pour l'Eueſque Girard de Lunguy Seigneur de Giury & de Pagny, Philibert de la Ferté Seigneur de Blagny Preſident au Parlement de Bourgogne & Iean Robert Chanoine de Maſcon. Et comme en l'an 1504. ce Prince qui demeuroit bien ſouuent au Chaſteau du Pont d'Ains, voulut aller à la chaſſe du coſté de Lanieu en Bugey on luy prepara le diſner aupres d'vne fontaine à S. Burba ſur le bord du Rhoſne; mais cette fraiſcheur qu'il y rencontra fut ſi grande qu'il en tomba malade & ayant eſté ramené au Pont d'Ains, il y mourut au mois de Septembre en la Chambre où il auoit pris naiſſance n'ayant laiſſé aucuns enfans. En cette meſme année il y eut vne famine extreme en Breſſe, Dombes & pays Voiſins.

Pingon.

Paradin. Hiſt. de Lyon lio 5. Chap. 16.

Ce Prince fut marié deux fois, la premiere auec Yolande-Louyſe de Sauoye fille de Charles Duc de Sauoye & de Blanche de Mont ferrat, laquelle il eſpouſa au mois de May 1499. Le mariage ne dura qu'vn an. Sa ſeconde femme fut Marguerite d'Auſtriche fille de Maximilian Archidue d'Auſtriche (puis Empereur) & de Marie de Bourgogne laquelle auparauant auoit eſté accordée en mariage en l'an 1485. au Roy Charles VIII. lors Dauſin de France par la negotiation de Philippes de Sauoye, Comte de Breſſe, ce mariage ayant eſté diſſout, cette Princeſſe fut mariée en l'an 1497. auec Iean Prince de Caſtille, fils & heritier de Ferdinand Roy d'Arragon & d'Iſabelle Reyne de Caſtille qui mourut en la meſme année de ſon mariage, tellement que Marguerite d'Auſtriche en troiſiémes nopces eut pour mary le Duc Philibert au mois Nouembre 1501. la ceremonie de ce Mariage ſe fit à Roman-Mouſtier au pays de Vaud par l'Eueſque de Maurienne, d'où le Duc & la Ducheſſe allerent à Geneue où ils furent reçeus en grande ſolemnité. Et delà vinrent à Bourg où pour rejouyſſance de ce mariage, les Syndicqs firent battre de grandes pieces de bronze & de cuiure, où d'vn coſté eſtoient les effigies du Duc & de la Ducheſſe, auec ces Paroles au tour.

Haraus in Ann. Brab.

PHILIBERTVS DVX SABAVDIAE VIII.
MARGA. MAXI. CAES. AVG. FI. D. SA.

Au reuers il y a l'eſcu party des Armes de Sauoye & d'Auſtriche, auec ces mots.

GLORIA IN ALTISSIMIS DEO;
ET IN TERRA PAX HOMINIBVS BVRGVS.

CEtte vertueuſe Princeſſe ſupporta la perte de ce dernier mary auec vne conſtance merueilleuſe, ce qui luy fit prendre pour deuiſe, fortune, infortune, fort, vne de laquelle nous donnerons vne plus particuliere explication au Chapitre de Brou: Elle fit enterrer le cœur du Duc Philibert en la Chappelle de la Ville du Pont d'Ains, puis fit porter le corps en l'Egliſe de Brou en vne tres-belle & magnifique ſepulture de marbre au milieu du Chœur qu'elle luy fit faire; dans vne des vitres du grand Autel où eſt le portrait du Duc Philibert, il y a cette inſcription laquelle marque le temps de ſon decez.

DIVVS PHILIBERTVS DVX
SABAVDIAE HVIVS NOMINIS
II. M. D. IIII. IV. IDVS
SEPTEMB. VITA FVNCTVS.

APres cette mort Marguerite d'Auſtriche euſt difficulté auec Charles Duc de Sauoye frere de ſon Mary pour l'execution des conuentions portées par ſon contract de mariage, ſurquoy elle prit occaſion d'aller au Comté de Bourgogne, & de là en Allemagne aupres de Maximilian Roy des Romains ſon pere en attendant ce que le Conſeil de Sauoye voudroit determiner ſur ſes pretentions. Par ſon contract de mariage le Duc Philibert luy auoit promis douze mille eſcus d'or au coin de France tous les ans pour ſon Doüaire, ou en la place, les Seigneuries de Breſſe, Vaud & Faucigny. Or elle eſtimoit que le reuenu de ces pays là ne valoit pas les douze mille eſcus; tellement qu'elle vouloit le ſupplement, ou

en argent, ou en autres terres, le Duc Charles qui ne deſiroit que de la contenter, enuoya Amé Baron de Viry, Amblard Goyet Abbé de Filly, Hugues de la Balme Seigneur du Tirer & Iean du Four Iuriſconſulte ſes Ambaſſadeors à Maximilian Roy des Romains, l'aſſemblée ſe fit à Strasbourg, où en preſence de Maximilian, il fut conuenu & arreſté dans la maiſon des Cheualiers de ſainct Iean de Ieruſalem, que la Princeſſe auroit pour ſon doüaire ſa vie durant, les pays de Breſſe, Vaud & Foucigny & pour ſupplement le Comté de Villars & la Seigneurie de Gordans auec toute Iuſtice haute, moyenne & baſſe, premier & ſecond degré de Iuriſdiction, l'hommage des Nobles, pouuoit d'Inſtituer des Officiers, meſmes vn Conſeil en la place du Iuge des appellations, & outre cela vne Chambre des Comptes & de rachepter les biens du Domaine de Breſſe qui auroient eſté engagés pour ayder à la fondation de Brou, ſous la reſerue de la Souueraineté, du reſſort, des biens des Criminels de leze Majeſté, de la fabrication de la monnoye, des Mines d'or & d'argent, des Treſors treuués, des Tailles, Subſides & Impoſts, de conceſſion de nouuelle Iuriſdiction, de l'vſage des eaux des fleuues, des graces & remiſſions, des Protocholles des Notaires & des biens des Vſuriers, moyennant quoy la Princeſſe ſe departit du Comté de Sommerine, des Chaſteaux de Verrue, d'Aſpremont, & de Tburin que le Duc Philibert luy auoit donné apres leur contract de Mariage; Il y a pluſieurs autres clauſes, reſerues & conditions audit traitté que le Lecteur verra en vn autre ouurage, cela fut fait le 5. May 1505. preſens Henry Duc de Brunſuich & de Limbourg, Guillaume Duc de Iuliers, Sigiſmond Comte de Franuuemberg & Seigneur de Has, Floret Doyen de Meyſſen, Guy de la Baume Comte de Montreuel Cheualier, Gaſpard de Montmorot Baron de Beaufort & Bailly de la Baſſe Alſace, Philippes de Loyettet Cheualiers, Claude de Carondelet Baillif d'Amont, Iean Louys des Comtes de Piſalque & Mercurin de Gattinara Docteur és droicts, Charles Duc de Sauoye apres le retour de ſes Ambaſſadeurs, ratifia le traitté à Annecy le 5. d'Aouſt ſuyuant aux proteſtations tousresfois qu'il n'entendoit pas, par la remiſe de la Seigneurie de Vaud, qu'elle fut en façon que ce ſoit demembrée du Duché de Sauoye pour ne contreuenir au traité fait l'an 1477. entre la Ducheſſe Yoland & les Magnifiques de la ligue d'Allemagne, ce que la Princeſſe Margoerite agrea par ſes lettres patentes dattés au Pont d'Ains le quatorziéſme du meſme mois.

Pendant ſon ſejour en Breſſe, elle fonda & fit baſtir cette ſuperbe Egliſe de Brou de laquelle nous diſcourrons plus amplement ailleurs, elle fut appellée en Flandres en l'an 1506. pour en prendre le Gouuernement pour Charles d'Auſtriche ſon Neueu, où elle ſe conduiſit auec grande prudence & ſatisfaction de ces peuples. Auant ſon deſpart de Breſſe, par lettres dattées à Bourg le dernier d'Auril 1506. elle confirma aux habitans de Bourg toutes leurs franchiſes & particulierement celle qui concerne la perſonne des Taillables & des Mainmortables qui y viennent demeurer. La paix conclue au Chaſteau-Cambreſis entre les maiſons de France & d'Eſpagne qui apporta vn repos general à toute la Chreſtienté fut acheminée par ſon entremiſe & par celle de Louyſe de Sauoye Mere du Roy François I. Vladiſlas Roy d'Hongrie la rechercha en mariage apres le decez du Duc Philibert, mais on ne l'y peût iamais reſoudre pour auoir eſté trop malheureuſe en ſes marys: elle deceda à Malines le Ieudy premier Decembre 1530. vne où deux heures apres minuit âgée de cinquante-vn an, apres auoir poſſedé la Breſſe à titre de doüaire l'eſpace de 25. ans, ayant longtemps auparauant diſpoſé de ſes biens par vn Teſtament & par vn Codicille; par le Teſtament qui eſt du 20. Fevrier 1508. fait à Bruxelles, elle ordonne que ſon Corps ſera inhumé à Brou & fait quantité de legats pies aux Egliſes de Bourg en Breſſe, & ſur tout à celle de Brou qu'elle declare vouloir fondet de doua e cents florins monnoye de Sauoye de rente annoelle & perperuelle & inſtitua ſon heritier Charles d'Aoſtriche Prince de Caſtille ſon neueu qui fut l'Empereur Charles V. elle fit Executeurs de ſon Teſtament le Prince de Chimay, Henry Comte de Naſſau, les Seigneurs de Chieures & de Bergbes, Meſire Guy de la Baume Comte de Montreuel ſon Cheualier d'honneur, Laurent de Gorreuod Baron de Mootanay, Mercurin des Seigneurs de Garinara Preſident du Comté de Bourgogne & Louys Ochin ſon Confeſſeur & Aumoſnier: Son Codicille fut fait à Malines le 28. Nouembre 1530. & parce que lors qu'elle le fit, la pluſpart des Executeurs de ſon teſtament eſtoient morts, elle nomma ceux cy, le Comte de Naſſau Grand Eſcuier & Chambellan de l'Empereur, Meſire Antoine de Lalain Comte de Hoochſtrate ſon Cheualier d'honneur, Meſire Iean Seigneur de Bergues Cheualiers de l'Ordre, Meſſire Lonys de Flandres Seigneur de Praet ſecond Chambellan de l'Empereur, Meſire Pierre Seigneur de Roſimbos ſon premier maiſtre d'Hoſtel, Meſire Antoine de Montous ſon Confeſſeur & Aumoſnier, Meſire Iean Roffaut Cheualier, Seigneur de Neufuille, Treſorier general des Finances de l'Empereur & pour le maniment & diſtribution des deniers qu'ils employeroient à executer ſa volonté, elle deputa Meſſire Iean de Matnix Cheualier, Seigneur de Tholoze ſon Treſorier general & Meſire Guillaume des Barres ſon Secretaire.

Pluſieurs grands perſonnages firent des Oraiſons funebres pour celebrer la memoire de cette Illoſtre Princeſſe en diuers lieux comme à Brou, frere Antoine du Saix Commandeur de ſainct Antoine de Boorg & Abbé de Cheyſery au mois de Iuin 1532. ou on luy fit des ſomptueuſes funerailles, ſon Oraiſon eſt imprimée parmy les Oeuures de Gilbertus Cognatus, Henry Corneille Agrippe ſon Conſeiller & Hiſtoriographe harangua auſſi pour elle en Flandres & à remarqué qu'elle voulut que ſon corps fut enterré à Bourg en Breſſe, il à voulu dire Brou, ſon cœur à Bruges & ſes entrailles à Malines *Hoc amoris officium marito* (dit il) *illud ſanguinis, & natura neceſſitate parenti, hac benevolentia vinculis patria debebantur.*

Henrici Cornel. Agripp. orat. 10.

CHARLES III. DV NOM, IX DVC DE SAVOYE, & XXIX. Seigneur de Breſſe & de Bugey.

CHAPITRE LII.

ENtra les enfans de Philippes VII. Duc de Sauoye cettuy-cy eſtoit le ſecond & fils de Claudine de Broſſe dite de Bretagne ſa ſeconde femme, il naquit au Chaſteau de Chaſcy en Bugey au mois d'Octobre 1486. le Duc Philibert le Beau ſon frere aiſné eſtant mort ſans enfans, il fut appellé à la Couronne de Sauoye en l'âge de dix-huict ans, le commencement de ſon regne fut fort tranquille, mais la fin ne fut pas ſemblable.

Ce Prince voyant que l'ordre du Collier de Sauoye inſtitué par le Comte de Verd, & augmenté par le Duc Amé VII. eſtoit en quelque façon deſcheu de ſa ſplendeur, le voulut reſtablir; à cét effect il en fit des nouueaux Statuts au Chaſteau de Chambery l'an 1518. Septembre 15. & voulut qu'il fut d'oreſenauant appellé l'Ordre de l'Annonciade en l'honneur de la tres glorieuſe Vierge Marie adiouſtant quinze roſes blanches & rouges aùa quinze lacs du Collier auec l'ancienne deuiſe *FERT*. Et qu'au pendant du Collier, il y auroit la repreſentation de l'Aonnonciation de noſtre Dame; Ces nouueaux Statuts furent jurez tant par le Duc qui ſe declara Chef & Souuerain de l'Ordre, que par Philippes de Sauoye Comte de Geneue ſon frere, Iean Comte de Grueres, & Thomas de Valpergue Comte de Maſin, qui furent des premiers qui entrerent dans ledit Ordre apres ce changement lequel n'arriua pas en l'an 1434 comme a creu Fauin. Enſuite de ce reſtabliſſement, la ceremonie de la feſte Annonciation Noſtre Dame ſe fit le vingt-ſixiéme Mars de l'an mil cinq cens dix-neuf en la Saincte Chappelle du Chaſteau de Chambery, où ſe treuuerent Charles Duc de Sauoye Chef & Souuerain de l'Ordre; Philippes de Sauoye Comte de Geneuois Baron de Faucigny & de Beauforr; Iean Comte de Grueres Baron de d'Anbonne & Seigneur d'Oron, Claude de Sauoye Seigneur de Racons, René Comte de Chalant & de Valengin, Baron de Bauffremont, Iean Philibert de la Palu Comte de Varax & de la Roche Seigneur de Varembon, François de Luxembourg Vicomte de Martigues, Seigneur de la Freté, de Cuyſieu, & de Duyn, Thomas de Valpergue Comte de Maſin, Hugues Baron de Myolans & d'Armance, Comte de Mont-mayeur, Guillaume de Vergy Baron de Fonuens Seigneur de Champlite Mareſchal de Bourgogne par Procureur & Claude de Stauayé Eueſque de Belley Chãcelier de l'Ordre, il y euſt encor pluſieurs autres perſonnes notables qui aſſiſterent à cette belle & nouuelle Ceremonie comme Louys de Gorreuod Eueſque de Maurienne, Iean de la Foreſts Abbé de Payeroe Prieur de Nantua grand Auſmonier de Sauoye, le Seigneur de Balaiſon Capitaine des Archers, le Seigneur de Lucinge, & des Alymes Capitaine des Gentils-hommes, les Seigneurs de Preſſia & de Titet Maiſtres d'Hoſtel du Duc, le Seigneur de Bordeaux de la maiſon de Seyſſel y eſtoit en qualité de grand Maiſtre, & le Seigneur de Muſinens de grand Eſcuyer. Cette piece qui eſt fort curieuſe; auec tous les Statuts de l'ordre qui n'ont point encor eſté imprimez: verront le jour dans noſtre Hiſtoire Genealogique de Sauoye.

Au Throſne d'honneur & de Chemalerie.

Ce Prince fut ſurnommé le Bon & fut le plus infortuné de ſa maiſon, ſoit qu'il y ayt eu du manquement en ſa conduite, ou de la fatalité en ſes Eſtats qui reçeurent vne eſtrange reuolution; Car le Roy François premier conquit ſur luy comme nous dirons bien-toſt la Breſſe, le Bugey, la Sauoye & le Piemont, les Bernois chaſſerent l'Eueſque de Lauſanne, s'emparerent de cette Eueſché & des pays de Vaud & de Gex; Ceux du pays de Valais d'vne partie du Duché de Chablays, & Geneue ſe ſouſleua contre ſon Eueſque; Bref il ne reſta au Duc Charles de tous ſes Eſtats que Nice, Aouſte & Vercel où il mourut le 15 Septembre 1553. apres auoir long-temps & vainement imploré le ſecours de l'Empereur.

Il euſt ſix maſles & trois-filles de Beatrix de Portugal ſa femme, fille d'Emanuel Roy de Portugal & de Marie de Caſtille tous morts en bas âge, fors.

Emanuel-Philibert Duc de Sauoye dont nous parlerons en ſon rang.

FRANCOIS I. DV NOM, ROY DE FRANCE, XXX. Seigneur de Breſſe & de Bugey.

CHAPITRE LIII.

PVis que la vie de ce Prince a eſté amplement eſcrite par pluſieurs de nos Hiſtoriens, ie ne diray de luy ny du Roy Henry ſecond ſon fils que ce qui concernera principalement la Breſſe & le Bugey afin de n'eſtre pas à charge au Lecteur.

Ce grand Prince ayant heureuſement conquis la Breſſe & le Bugey par vn preſage que ces pays ſeroient à l'auenir irreuocablement vnis à la Couronne. Il importe auant toutes choſes d'eſclaircir les cauſes, le temps & la ſuite de cette conqueſte. Les Hiſtoriens en ont parlé diuerſement, Martio du Bellay, Iean de Serres, François de Beaucaire, l'Autheur de la premiere & ſeconde Sauoyſienne & le P. Monod en l'Apologie Françoiſe pour la Sereniſſime maiſon de Sauoye diſent que le Roy ne declara la guerre à Charles Duc de Sauoye qu'en l'an 1536. & toutefois la Breſſe & le Bugey furent reduits ſous l'obeyſſance du Roy, déja en l'an 1535. ainſi qu'il ſe verra. Paradin ne deſigne pas le temps

Liu. 5. de ſon Hiſtoire de Sauoye.

appartenant

ay la cauſe de cette guerre, il dit ſeulement que ce fut à cauſe de certain droit que le Roy pretendoit luy appartenir en Sauoye du chef de Louyſe de Sauoye ſa Mere, qui eſt l'opinion de Sleidan : Paul Ioue récite que la Duc auoit refuſé de tendre Nica au Roy quoy qu'il na le sint que par engagement de ſes predeceſſeurs & que porté par les perſuſions de Beatrix de Portugal ſa femma, il ſe jetta dans le party de l'Empereur Charles V. ca qui deſobligea le Roy qui n'attendois pas cela de ſon Oncle. Ludouico della Chieſa dit que le ſujet de cette guerre fut la conceſſion faite audit Duc Chales, par l'Empereur Charles V. du Comté d'Aſt, & du Marquiſat de Ceue. Iean de Serres allegue cette raiſon, ſçauois que le Roy François premier ayant fait deſſein de tirer raiſon de l'injure qu'on auoit faite au Seigneur de Merueilles ſon Ambaſſadeur a Milan, il depeſcha Guillaume Comte de Furſtemberg en Allemagne pour faire leuée de vingt Enſeignes de Lanſquenets, & qu'ayant fait demandar paſſage au Duc da Sauoye pas ſes Eſtats, il le luy refuſa ; De ſorte que ce refus pouſſa le Roy a rechercher les droits de Louyſe de Sauoye ſa mere, à quoy s'accordent Martin & Guillaume du Bellay, & Fraçois de Beaucaire ; Mais ils adioustent d'autre motifs de cette guerre : A ſçauoir les bagnes & joyaux que le Duc de Sauoye auoit preſté au Duc de Bourbon apres ſa reuolte. Les Lettres gratulatoires que le Duc auoit écrit a l'Empereur de la priſe du Roy, deuant Pauie, l'inueſtiture du Comté d'Aſt ancien Patrimoine de la maiſon d'Orleans, le refus de preſter Nice pour l'entreueüe du Pape Clement & de François premier. Et finalement que le Duc auoit fait offre à l'Empereur de luy remettre tout le pays qu'il poſſedoit deçà les Monts depuis Nice iuſqu'à l'entrée des Ligues y comprenant Geneua, en eſchange d'autres Terres in Italie. Taboué adjouſte, que le Roy ſe plaignoit de ce que le Duc auoit vſurpé, Thurin, Pigoerol, Montcalier, Carignan & autres Villes & Chaſteaux de là le Po, le Comté de Nice & le Port de Ville-franche ſur la maiſon d'Anjou. Que las Ducs de Sauoye auoient diſtrait du Marquiſat de Saluces mouuant du Dauſiné quelques places qu'ils s'eſtoient attribué, Et que le Duc Charles auoit refuſé l'Ordre de ſaint Michel que le Roy luy auoit preſenté auec vne Compagnie de cent hommes d'armes & vne penſion de douze mil eſcus par an ; Vvanderburch Doyen d'Vtrecht apres auoir examiné toutes les cauſes de cette guerre rapportées par Paul Ioue, du Bellay & Taboué conclud que ce ne fut autre que l'ambition du Roy François premier.

Lin. 10.
Hiſt. l. 34.
Hiſt. di Piemonte.
En la vie de François I.
Mem. lin. 4. & 5.
Lin. 20.
In Geneal. Sab.
In Hiſt. Sabaud.

Or par la Commiſſion que le Roy bailla à Philippes Chabot Admiral de France pour faire la guerre au Duc de Sauoye, le Roy n'allegue pas tant de raiſons, il ſe plaint ſeulement de l'vſurpation du Comté de Nice, de ce que le Duc luy retenoit le droit ſucceſſif qui auoit appartenu à Louyſe de Sauoye ſa mere, meſmes és biens allodiaux & feodaux ſujets à diuiſion, & partage eſquels les femmes peuuent ſuccedet, qu'il occupoit pluſieurs Terres, Chaſteaux, Villes & Places faiſants portion du Marquiſat de Saluces, & qu'il luy auoit denié l'hommage du Foucigny, & d'autres terras tenuës & mouuantes de la Couronne de France. Le Caualier de Sauoye, & l'Autheur de l'Apologie Françoiſe pour la maiſon de Sauoye, ont taſché d'excuſer leur Prince en tout ce qu'ils ont peu & de monſtrer ſur tout que le Roy n'auoit aucunes legitimes pretentions du chef de ſa Mere, par ce que par l'ancienne Loy de cet Eſtat, les filles ne ſuccedent point & que Louyſe de Sauoye lors de ſon mariage auec Charles de Valois Comte d'Angouleſme auoit renoncé, ce qui n'eſt pas ſans replique ; car Philippes Comte de Baugé Seigneur de Breſſe, puis Duc de Sauoye, ainſi que nous auons deja dis eſpouſa Marguerite de Bourbon de laquelle il euſt le Duc Philibert, & Louyſe Sauoye mere du Roy François premier. En ſecondes nopces il eſpouſa Claudine de Bretagne fille du Côte de Pentheure dont il euſt entr'autres enfans Charles Duc de Sauoye, & le Duc de Nemours : Le Duc Philibert mourut ſans enfans, de ſorte que ſa ſœur Louyſe qui reſtoit ſeule du premier lict luy deuoit ſuccedet non ſeulemẽt par la prerogatiue de l'âge & de ce qu'elle eſtoit conjointe des deux coſtez ; mais par la conuention contenuë au contract de mariage d'entre Philippes Duc de Sauoye lors Comte de Baugé, & Marguerite de Bourbon, par laquelle il eſtoit dit que les enfans qui naiſtroient de lent mariage ſuccederoint audit Philippes de Sauoye indiſtinctement ſans auoir égard au ſexe, à quoy les Eſtats de Sauoye auoient conſenty, tellement que quand le Duché de Saucye & autres Eſtats en dependans n'euſſent pas appartenu à Louyſe de Sauoye parce que les femelles ſont excluſes d'y ſuccedar (ainſi qu'on pretend rant qu'il y a des Maſles quoy qu'en degrez fort éloignez) touſiours deuoit elle auoir la Comté de Baugé & la Seigneurie de Breſſe qui auoient eſté données audit Philippes, & aux ſiens en appannage.

Taboue in Geneal. Sab. Vvander. buch.

Pour eſclercir ces droits, le Roy enuoya au Duc Charles, Guillaume Poyet quatiéme Preſident du Parlement de Paris auec quelques Iuriſconſultes pour en auoir raiſon, à quoy le Duc ne voulut entendre ; tellement que pour la derniere fois le Roy ayant ſommé le Duc de luy donner ce qui luy appartenoit en cette ſucceſſion & n'en ayant tenu compte, il luy declara qu'il en auoit raiſon par armes. Il eſt bien vray que René Comte de Chalant Mareſchal & Gouuerneur de Sauoye vint en France de la part du Duc ; mais non pas pour ſe mettre à la raiſon deſdites pretentions, ains ſeulement pour ſexcuſer de ce que les Trouppes du Duc auoient deffait la Compagnie de Rence de Cere, de ſorte que la Roy declara la guerre à ce Prince & en donna la commiſſion à l'Admiral Chabot à Lyon l'an. iour de Fevrier 1535.

Preuues pag 34.

Or ſi les Hiſtoiriens ne ſe ſont pas accordés entre eux dutemps & de la cauſe de cette guerre, auſſi ne ſont ils pas d'accord du Chef que le Roy choiſit pour la faire, Du Bellay & Iean de Serres diſent que ce fut François de Bourbon Comte de ſainct Paul & cependant il eſt tres certain que ce fut Philippes Chabot Comte de Buſançois & de Charny Admiral de France & Gouuerneur pour le Roy du Duché de Bourgogne ainſi qu'on l'apprend de ſa commiſſion, ce qui a eſté remarqué par Paul Ioue & par François de Beaucaire Eueſque de Mets, du moins c'eſt bien luy qui conquit la Breſſe, Bugey, & Valromey en moins de trois ſemaines en l'an 1535. Il y rencontra cette facilité parce que le Duc de Sauoye fut ſurpris n'ayant mis aucun ordre a la garde de ſa frontiere, outre qu'ayant eſté extraordinairement affoibly en la guerre de Geneue & par la perte de Lanſane & des pays de Gex & de Vaud, il ne pouuoit arreſter le torrent impetueux de nos armes, de ſorte que l'Admiral Chabot apres cette prompte & heureuſe conqueſte paſſa en Piemont auec vne belle armée & auant ſon depart enſuite du pouuoit qu'il auoit du Roy, il depute Iean de la Baume Cheualier Comte de Montreuel & Iacques Godran Conſailler au

Parlement de Dijon & Garde des Seaus de la Chancellerie de Bourgogne, pour ſe tranſporter en Breſſe Bugey & Valromey pour receuoir des habitans, & Gouuerneurs des Villes & Chaſteaux, le ſerment de fidelité, les contenu en l'obeyſſance du Roy, y commander & adminiſtrer la Iuſtice de la part de ſa Majeſté, ce qu'ils executerent exactemene & en dreſſerent vn procez verbal duquel ie fais part au publiq à cauſe des rares particularitez qu'il contient, les lettres de cette deputation ſont en datte du 2. Mars 1535. *Preuu pag. 34.*

Quelques hiſtoriens mal affectionnés à la France ont voulu blaſmer cette guerre comme entreprins contre le traitté de paix conclu à Cambray en l'an 1529. mais on a reparty à cela que le Duc de Sauoye ainſi qu'a remarqué Guichardin n'y ayant point eſté nommement compris, ſa Majeſté pouuoit tirer raiſon de luy par les armes puis qu'il ne la luy auoit pas voulu faire d'ailleurs, quoy qu'il en ſoit. Ce poinct ne doit pas eſtre decidé par vn Hiſtorien. *Lib. 19.*

Le Roy laiſſa des teſmoignages de ſa bienueillance aux habitans de Bourg capitale de Breſſe par a confirmation pure & ſimple qu'il leur accorda de tous les priuileges, franchiſes & conceſſions que les Princes de Sauoye leur auoient octroiées ce qu'il fit a Paris au mois de Iuin de l'an 1539.

Depuis ſur la temonſtrance que luy firent les gens du tiers Eſtat de Breſſe, Bugey & Valromey, Que de toute ancienneté ils eſtoient quittes de la quattiéme partie des lods de toutes les acquiſitions qu'ils faiſoient des fonds mouuans de ſon Domaine, ſa Majeſté commit Ozias de Cadenet Seigneur de Noard, Maiſtre de ſes Compres en Breſſe pour informer de ladite couſtume pour au cas qu'elle fut veritable la confirmer, les lettres de cette conceſſion ſont dattées à Fontainebleau l'11. Decembre 1543. en execution de laquelle ledit de Cadenet ayant informé de ladite couſtume ſa Majeſté par declaration du 25. May 1544. accorda ladite exemption. Il viſita ladite ville de Bourg en l'an 1546. & comme il auoit deſſein de la faire fortifier, il fit faire ce beau baſtion qui eſt entre la Verchere & la porte de la Haſle. *Preuues pag 60.* *Thuan Hiſtoriar lib. 2. ſub finem.*

Enfin ce grand Roy apres tant de belles actions dont l'Hiſtoire du temps eſt remplye, mourut au Chaſteau de Rambouillet le dernier iour de Mars de l'an 1547. laiſſant le Roy Henry II. ſon fils ſucceſſeur au Royaume & en la Seigneurie de Breſſe & de Bugey.

HENRI II. DV NOM, ROY DE FRANCE, XXXI. Seigneur de Breſſe & de Bugey

CHAPITRE LIV.

APres la mort du Roy François I. Henry II. ſon fils fut reconnu & ſacré Roy, il euſt tant de bonne volonté pour la ville de Bourg & generalement pour tous les Breſſans & ceux de Bugey, qu'en toutes occaſions il les fauoriſa pendant ſon Regne, ſoit parce qu'ordinairement on traitte plus doucement les pays de frontiere, ſoit à cauſe de la grande affection que ces peuples nouuellement conquis auoient pour le bien de la Couronne; en effet par lettres patentes dattées à Fontaine-Bleau au mois de Mars 1547. il confirma en faueur des Habitans de Bourg, tous les Priuileges, Franchiſes, & Immunitez que les Comtes & Ducs de Sauoye leur auoient accordées, ce qui fut depuis verifié au Parlement de Sauoye le 12. Fevrier 1549. & en la Chambre des Comptes de Bourg, le 23. Mars 1553. & comme ce Prince ſe voyoit menacé de guerre il voulut reconnoiſtre luy meſme l'eſtat des Villes de la frontiere; A cet effet il alla à Laugres, Dijon, Beaulne, Auxonne & à Bourg en Breſſe en l'an 1548. vn autre teſmoignage de ſa bienueillance enuers le General du pays parut en ce que par lettres patentes en forme d'Edict dattées à Rheims au mois de Nouembre 1552. il affranchit tous ſes ſubjets Taillables & Mainmortables de Breſſe, Bugey & Valromey moyenant certaine finance pour l'execution duquel Edict furent commis Claude Paſchal Seigneur de Valentiet & Benoit Craſſus, l'vn premier Preſident & l'autre Conſeiller au Parlement de Sauoye. Apres cela il fit vn autre Edict pour le fait des Notaires; car venans à mourir leurs protocolles appartenoient au Prince à l'excluſion des heritiers pendant la domination de Sauoye & cependant le Roy par lettres dattées à Anet le 23. d'Auril 1554. ordonna que les Notaires de Breſſe & de Bugey mourans, leurs protocholles appartiendroient à leurs heritiers pour les expedier aux parties & en retirer les emoluments, ce qui fut Verifié au Parlement de Chambery le 13. Nouembre ſuyuant auec cette modification; ſçauoir que les heritiers & ſucceſſeurs des Notaires ſeroient tenus dans quinzaine apres le decez deſdits Notaires & auparauane que de s'entremettre en l'adminiſtration de leurs prothocolles de faire faire Inuentaire de tous les Actes & Contrats y contenus par les Officiers des lieus & en laiſſer copie au Greffe. *Thuan Hiſtor lib. 3. ſub finem.* *Tit. de la maiſon de Ville de Bourg.*

En cette meſme année le Roy fit don à la Ducheſſe de Guyſe & à Iean Comte de la Chambre de tous les Lods qui luy eſtoient deus en Breſſe des acquiſitions, Donations & Eſchanges faites depuis la conqueſte du pays, des biens Nobles & Feodaux, & parce que la Breſſe auoit eſté declarée exempte deſdits Lods (ſors dans le Comté de Villars) par diuerſes Declarations des Ducs de Sauoye; non ſeulement, les Gentils-hommes auſquels on s'eſtoit addreſſé pour eſtre payé deſdits Lods s'oppoſerent audit don; mais encor les deputez de l'Egliſe, de la Nobleſſe & du tiers Eſtat; De ſorte qu'apres vne longue conteſtation au Parlement de Sauoye, le Roy ayant eſté informé du Priuilege des Breſſans, le leur confirma, & reuoqua le don par lettres du 28. Fevrier 1556. *Tit. de la ville de Bourg.*

Sur la plainte des deputez des trois Eſtats, ce meſme Prince par Edict du 22. May 1553. donné à S. Germain en Laye, ſupprima tous les Bureaux de la Traitte-Foraine qui auoient eſté introduits en Breſſe & Bugey du temps du Roy François, pour l'execution duquel Edict fut commis Louys Porquier, Lieutenant particulier au Bailliage de Bugey, & par Declaration dattée à Paris le 8. Mars 1556. il deſchargea les Gens des trois Eſtats de Breſſe & de Bugey du droict de Reſue ou Impoſition Foraine eſtablie

ſur

ſur le Pont de Maſcon, & du droict de dix deniers ſur chaſque quarte de Sel qui paſſeroit, & ſeroit tirée le long de la Riuiere de Saoſne, ou par autres endrois du Maſconnois pour eſtre conduite & merée en Breſſe. Mais ce Prince pour ne rien oublier de ce qui luy ponuoit acquerir parfaitement l'affection de ces peuples, quitta à tous les Habitans de Breſſe & de Bugey pendant dix ans toute la contribution d'Octroy & de foüages qu'il receuoit d'eux de trois en trois ans, enſemble tous les cens & ſeruis qui luy eſtoient deus par Lettres patentes données à Paris le 8. Fevrier 1557. dont il laiſſa l'execution au Seigneur de la Guiche ſon Gouuerneur, & Lieutenant general eſdits psys, & au Vicomte de la Riuiere Capitaine & Gouuerneur de la Ville de Bourg; Outre cela il déchargea les meſmes Habitans de l'emprunt qu'il auoit ordonné eſtre fait ſur tous les aiſez de ſon Royaume par patentes du moys de May de ladite aunée.

Cependant Emanuel Philibert Due de Sauoye qui apres la perte que le Due Chales ſon Pere auoit fait de ſes Eſtats, auoit recouru à l'Empereur, eſperoit touſiours d'y tentrer, & en attendant qu'il eut aſſez de forces pour l'entreprendre ouuertement, il gaigna quelques Gentils-hommes de Breſſe, & de Bugey pour y former des deſſeins qui luy fuſſent auantageux. Ceux-là furent, Charles de Lucinge Seigneur des Alymes. Claude de Granger Seigneur de Mions, Claude du Puy, Buſeard de Lyatod Seigneur de Briod & les Capitaines Roſſet, & Verder leſquels emportez par l'affection que les Sujets ont ordinairement pour leur Prince naturel, entrent groſſe conference auec Nicolas Baron de Poluillhers l'vn des principaux Capitaines de l'Empereur & confident du Duc de Sauoye, auec lequel ils firent vne entrepriſe pour ſurprendre Lyon, eſperans qu'apres cela ils viendroient facilement à bout de la Breſſe & de Bugey, tandis que ce complot ſe faiſoit, duquel le Seigneur de Mions qui s'eſtoit retiré auprés du Duc de Sauoye eſtoit l'entremetteur, arriua la malheureuſe journée de S. Quentin laquelle accreût les eſperances du Prince Emanuel-Philibert qui enuoya des lettres en Breſſe & Bugey dattées au Camp deuant S. Quentin le 15. d'Aouſt 1557. par leſquelles il qualifioit la conqueſte de la Sauoye; Breſſe & Bugey vſurpation, & en promettant aux peuples de les venir deliurer des mains du Roy, les ſollicitoit de prendre les armes & ſe ranger de ſon Party, dont le Roy ayant eu aduis, en fit publier d'autres données à S. Germain en Laye 13. Octobre ſuyuant, par où il raſſeure les peuples, les exhorte à demeurer en ſon obeyſſance, les diſſuade de deferer aux perſuaſions du Due & leur fait entendre qu'il n'eſtoit point vſurpateur; parmy temps Poluilliers auec 2000. hommes de pied, & 5200. Cheuaux Allemans qu'il auoit eu du Roy de Boheme, partit du Comté de Fetrette & apres auoir eu des viures des Comtois contre l'alliance qu'ils auoient auec le Roy, ſe rendit à Treffort en Breſſe où il ſejourna quelque temps & y publia vne eſpece de Manifeſte par où il ſe plaignoit des injures qu'il diſoit auoir receuës du Roy, qu'il eſtoit entré en Breſſe auec vne Armée pour s'en vanger, & pour remettre ce psys-là, & ceux d'enuiron au Due de Sauoye leur naturel & vray Seigneur dans l'eſperance qu'il auoit que par ce moyen le Peuple ſe ſouſleueroit, & que ſon entrepriſe ſur Lyon reuſſiroit, & d'autant que ces pieces ſont aſſés curieuſes, i'ay trouué bon de les inſerer icy.

MANIFESTE DV DVC DE SAVOYE.

EMANVEL-PHILIBERT Par la grace Dieu Duc de Sauoye, Prince de Piemont Comte d'Aſt. A nos amez & feaux Subjets. Comme ainſi ſoit que le feu Roy François de France aye contre tous droit, & raiſon inhumainement dechaſſé de ſes Pays, feu le Duc Charles Monſeigneur & Pere en ſon viuant voſtre Prince, & naturel Seigneur, ſans autre plus grand fondement que pour s'en vouloir accommoder en ſes affaires, & pour auoir commodité par iceux pays pour ſes entrepriſes fins & deſſeins & que nonobſtant toutes les diligences faites par noſtredit feu Seigneur & Pere à tous coſtez, & par tous moyens conuenables, l'on ne ſoit iamais peu paruenir à ce qu'il eu voulſit faire la reſtitution, quoy que l'on luy en ayt fait offre moyennant icelle (qui ſe deuoit prealablement faire, puis que de faict il eſtoit ſpolié) luy reſpondre du droict par deuant tous Inges competens, ſur ce que pour colorer ce faict, il diſoit y pretendre, ce que iamais l'on n'a peu obtenir de luy, ſeulement entendons nous qu'au temps qu'il eſtoit en ſon extreme, & ſe reconnoiſſoit de ſon tort en cecy, entr'autres admonitions qu'il fit au Roy moderne de France ſon fils, il luy enchargea bien expreſſement de faire la reſtitution deſdits paye, que tant iniuſtement il occupoit, ce que ledit Roy à preſent regnant, a refuſé de faire tant du viuant dudit feu Monſeigneur & Pere que depuis à nous & n'y a profité inſtance quelle quelle ſoie que l'on luy en aye fait, demeurant en ce obſtiné, ſe ſouciant peu de deſcharger la conſcience de ſon dit feu Pere & la ſienne, ayant d'auantage fait ce qu'il a peu pour nous deſpoüiller du ſurplus comme en partie il a fait, vous tenant tous en miſerable oppreſſion ſous ſa dure tyrannie, quoy voyans, Nous auons touſiours cherché aux moyens pour vous en deliurer eſtans bien certains que quoy que par force vous ſoyez eſté empeſchez de rendre auec l'effet, le deuoir en noſtre endroit que vous euſſiez bien deſiré, la volonté vous eſt demeurée entiere pour ſatisfaire à voſtre pouuoir, ſi vne fois vous pouuez ſecouer l'inſupportable joug de telle ſeruitude. Or puis qu'il a plen à Dieu le Createur nous donner le moyen de vous y ayder par la victoire qu'il luy a plen par ſa diuine bonté nous donner en la charge que nous auons du Roy d'Eſpagne & d'Angleterre de ſon Armée, ayans gaigné la bataille contre la Conneſtable de France qui penſoit ſecourir S. Quentin auec toutes les forces principalles de France qu'il amenoit auec ſoy, & que nous les auons defait à plain & luy prins, & ſi grand nombre de Seigneurs de la Nobleſſe de France qu'il aura bien à faire à s'en reſoudre, meſmes qu'auec ſi puiſſante Armée nous ſommes dedans ladite France, en il y a la peur & l'eſtonnement que vous pouuez penſer, & meſmes que Dieu qui eſt iuſte Iuge, chaſtie maintenant l'iniuſtice & mal'heureuſes practiques contre la Chreſtienté bien & repos d'icelle, & les confederations qu'ils ont auec le Turc ennemy de noſtre ſaincte Foy & Religion par le moyen duquel ils ont tant fait de maux & perdu tant d'ames & leur donne maintenant en Italie & ailleurs ſe contraires ſuccez à leurs deſſeins auec tant grandes pertes à tous coſtez, outre ce que vous verrez les forces qui vous approchent leſquelles entreront dedans France & comme nous eſperons,

eſperont, y proſteveront & meſmes qu'à tam de coſtez l'on denne & donnera affaires eſdits François qu'ils ſeront aſſez empeſchez, de defeadre leur ancien patrimoine ſans ſe ſouuenir de vous & il nous a ſemblé vous deuoir repreſenter par cette noſtre la preſente occaſion, & vous ſommer de voſtre deuoir afin que vous preniez les armes, que vous deschaſſiez de vous, ceux qui vous oppreſſent & que vous retourniez à nous qui de droict, & par naturelle ſucceſſion vous ſommes Seigneur & Souuerain Prince, & vous attendons auec bras ouuerts pour vous receuoir comme voſtre bon Prince oubliant tout ce que par contrainte vous pourriez auoir de ſi long-temps ſeruis à l'encontre de nous, nous confians que ce n'a eſté aulleuent de voſtre volonté & vous pardonnerons tres volontiers pourueu qu'à ce coup que Dieu vous en donne le moyen & que nous faſoa ce que nous pouuons pour vous aſſiſter vous vous aydiés de voſtre coſté n'eſtant le nombre que vous auez des François ſi grand que vous n'en puiſſiez ayſement eſtre les maiſtres & vous reſſeatir contre ceux qui vous ont ſi cruellement traittez. & conſiderer la iuſte cauſe du reſſentiment que aous auens contre vous ſi à ce coup il y auoit faute, ce que nous ne pourrions aucuacment penſer; mais que vous vous monſtrerez affectionnez ſuiets enuers celuy qui vous eſt & veut à iamais demeurer voſtre bon, & tres affectionné Prince & affin que cette noſtre intention puiſſe venir à la conneiſſance de tous, nous voulons qu'a la coppie authentique de cettes collationnée aux originaux ſoit donnée entiere foy & creance comme auſdits originaux, donné au Camp deuant ſainct Quentin le quinziéſme d'Aouſt 1557. ainſi ſigné E Philibert.

MANIFESTE DV BARON de Poluilliers.

Nicolas Baron de Poluilliers, à tous ceux des pays de Sauoye, Breſſe & terres à l'enuiroa & à tous autres quels qu'ils ſoient ſalut, ſçauoir faiſons, que nous ayant le Roy de France moderne & de longue main à iauſte & deſraiſonnable cauſe fait pluſieurs iaiures, & procuré de par les ſiens lors qu'eſtions auec charge contre l'ennemy de noſtre ſainct & Catholique foy nous faire & à nous pauures ſuiets de Vaux & de Villiers tous les maux & malefices qu'il à peu iuſques à les ſaccager & bruſler ſans occaſion que ce fut & que l'en eaſſions ſtimulé en façon du monde, pour n'auoir iamais ſeruy à l'encoatre de luy & que pour cette cauſe nous ayens touſiours eu le vouloir entier de nous vanger de telle iaiure contre Dieu & raiſon à nous faite de ſa part dequoy nous n'auens eu le moyen comme non ſuffiſaat en biens pour entendre contre vn Roy iuſque à preſent que Dieu qui eſt le ſouuerain Juge le nous à donné & que nous retregnons auec Armée de gens de guerre ſuffiſante pour luy faire la part, ſans celle qui nous vient iournellement & viendra cy-apres, auec ce que ſçauons pluſieurs pays & Regions & meſme leſdits pays de Sauoye & Breſſe auoir eſtez grandement iniuriez & ſont iournellement pour les auoir mis ſous ſa tirannie & vſurpé à leur naturel Prince ce que luy compete & appartient, ce qu'il a fait a beaucoup d'autres meſme au ſainct Empire & a ceux de nation Allemande, les Prince duquel encores qu'ils ayent eu quelque patience ne le laiſſeront à repos, bien voyans que par ce que deſia il a ſais & qu'il voudroit volcatiers mettre le pied par ſes cautelles mal'heureuſes en Allemagne, & qu'ils ſont aduertis comme nous ſommes d'auoir deſia fait partage de ce qu'eſtoit eu deça le Rhein & ſpecialement en noſtre endroit a peu de bien qu'il a plu à Dieu aous bailler en quoy leſdits du ſaint Empire ſont grandement iaiuriez, ſur quoy il eſt bien à prenoir qu'ils mettront les armes en main à lencontre de luy & ſe ioindreas auec nous & autres qui adherer nous voudrent pour en preadre leur raiſon, aea ſeulement en ce que luy compete mais ſur ſon patrimoine, auec ce que aous entendoas bien, que vous leſdits de Sauoye, Breſſe & pays à l'enuiron ayez touſiours le cœur à voſtre Prince & qu'il n'a reſté à voſtre boa vouloir, auquel Prince nous voudrioas tres volontier ſeruir, fauoriſer & donner ayde pour la reiategrance en ſes pays, auſſi pour l'encommencemeat de noſtre vengeance à l'eacontre dudit Roy & apres à autres iniuriez, qui ſe voudront ayder, Nous vous faiſons à ſçauoir que tous ceux qui ſe voudront ioindre auec nous les armes ea main pour ſe vanger d'va tel Tyran qu'ils ſeroat les tres-biens venus & auſquels aous deanerons toute ayde, faueur, & aſſiſtance, de nos perſonne & gens de guerre, ſi que à noſtre ayde ils pourront eſtre ſuffiſans & ſpecialement leſdits de Sauoye, Breſſe & lieux à l'enuiron competans & appartenans audit Seigneur Due de Sauoye, vous exhortant pour ce tres expreſſement que bien entendiez à ſecoaer le ioug de ſeruitude, où vous eſtes conſtituez à iniuſte raiſon & le traitement qu'auez eu parcy-deuant durant le regne de voſtre naturel Prince enuers luy qui vous eſt fait preſentement. auſſi qu'il vous eſt permis ſelon Dieu & les hommes le reconnoiſtre & que vous voyez, noſtre force, & celle de pluſieurs autres iniuriez comme vous pour vous ayder, que non ſeulement vous ayez de vos viures, pouuoirs & bien nous faire aſſiſtance mais que vous preiguiez les armes en mais & ſeigaiez auec nous pour voſtre bien & ſingulier proffis & qu'ayez en ſouuenance voſtre bon Prince en quoy nous vous penſerons tout outre & s'il ſe treuue quelqa'vn qui ne ſoit de noſtre ligue, aous les aſſeurons des maiatenant qu'ils nous ſont vrays eanemis & que procederons à l'encontre deux & de leurs biens par fac, feu & ſang, en outre declairens que ceus qui ſe tiendrons en leurs maiſons & ne l'abſenteront pour noſtre venue, nous les tenons pour amis & ceux qui s'en partiront ſeront comme les autres nos vrais ennemis bien conſideré que ce qu'ils en feront ſera pour demonſtrer le mauuais vouloir à l'encontre de leur naturel Prince, Donné à Treffort en l'an mil cinq cents cinquante-ſept.

DECLA

DECLARATION DV ROY,
De par le Roy.

A nos tres-chers & bien amez Subjets les Gens des trois Eſtats de nos pays & Duché de Sauoye & Breſſe.

ENCORES que par tous bons effet, vraye & apparente demonſtration de vos actions, vous nous ayez aſſés fait connoiſtre la fidelité loyalle & deuote affection que vous nous portez comme à voſtre Prince & Seigneur Souuerain pour en auoir ſerment, nous auons entiere & parfaite aſſeurance, & ne ſeyons pour douter que iamais vos cœurs & intentions ſoyent pour changer, ny aucunement diminuer, ne s'alterer en noſtre endroit pour quelque cauſe & occaſion que ce ſoit; neantmoins ayant veu certain mandement que le Prince Emanuel-Philibet de Sauoye à indiſcretement, & temerairement enuoyé ſemer eſdits pays contre l'honneur de l'heureuſe, & digne memoire de feu noſtre tres honnoré, Seigneur & Pere que Dieu abſolue, & le noſtre par lequel en voulant vous faire croire que nous poſſedons iniuſtement leſdits pays, il vous penſe perſuader & appeller en vne ſedition & rebellion contre les Foy & ſerment que vous auez iniuſtement donnez de fidelle obeyſſance, enuoyant pour fauoriſer & donner plus de vigueur à ſon deſſein vne Armée ce dit-il par delà auec laquelle il eſpere que vous ferez & veus ſomme de voſtre deuoir pour prendre les armes contre nous, & les noſtres, & vous retirer du joug inſupportable de ſeruitude où vous eſtes: Nous auons bien voulu par la preſente vous faire entendre que tous ſendis deſſein ne tend qu'a vous piller, rançonner & offencer en vos biens, femmes & familles ayant ſur cela aſſigné le payement d'enuiron cinq ou ſix mille hommes de pied, gens perdus & ſans aduen, & quatre ou cinq cens Cheuaux qu'il a fait ramaſſer par vn Poluillers conducteur de cette Trouppe mal en point, qu'il appelle vne Armée, afin de ſe vanger comme il s'eſt laiſſé entendre de pluſieurs dont nous auons aduis de ceux deſdits Pays qui ont monſtré ferme & conſtans deuoir en l'obeyſſance & fidelité qu'ils nous portent; conneiſſans que nous poſſedons de bonne foy leſdits Pays pour le droit que nous y auons à cauſe noſtre feue treſchere & tres amée Dame & grand' Mere Madame Loyſe de Sauoye, dont iamais le feu ſon Pere ne luy auoit voulu faire raiſon, auſſi ayans ſenty le doux & gratieux traittement & ſoulagement que vous auez touſiours receu, & receuez de nous fors contraires à la fermitude qu'il publie par ſendit mandement, Vous priant treſaffectueuſement mettant en bonne & meure conſideration tout ce que deſſus & le cruel danger ou luy, qui dit tant vous aymer taſche à vous precipiter & troubler l'heureux repos, où nous auons iuſques icy mis peine de vous conſeruer, vouloir continuer & preſeruer en la fidelité affectionnée & bonne volonté que vous nous auez cy-deuant demonſtré, ſans croire ne vous laiſſer aller aux vaines & mal fondées perſuaſions d'vn Prince paſſionné comme il eſt, pauure, ſans pouuoir, ny moyen de bien ou mal vous faire; mais comme fermes & conſtans rejetter & repouſſer vertueuſement de pouuoir & de cœur par vos effets, meſmes les folles & impoſſibles promeſſes qu'il vous fait, Vous aſſeurans que nous auons donné tel ordre à bien chaſtier & repouſſer les Brigands qu'il a enuoyé par delà, que nous eſperons vous preſeruer du mal qu'il vous veulent faire & que la ruine, & plus grand dommage en tombera ſur eux, la honte en demeurera audit Prince Emanuel, qui ſeruira à corriger, & reparer l'inſolence & impudence dont il vſe en ſes eſcrits prouenant d'vn peu d'heur que Dieu a donné ces jours paſſés à ſon Maiſtre, lequel nous eſperons auec ſa grace, ne luy durera gueres, en quoy faiſant, & vous demonſtrant tels que vous deuez eſtre, Nous donnerez occaſion de vous aymer, embraſſer & ſoulager de plus en plus au bien & repos de vous & des voſtres; que faiſant autrement ſentirez à jamais ſi auant l'indignation de noſtre iuſte courroux, que le regret, & le mal vous en ſeroient inſupportables. DONNE' à S. Germain en Laye, le treziéme Octobre mil cinq cens cinquante ſept. Par le Roy de l'Aubeſpine.

POLVILLIERS doncqoes diſſimulant le principal ſujet de ſon voyage s'en vint à Bourg au moys d'Octobre mil cinq cens cinquante ſept, auec tout l'appareil d'vn Siege; Cormier en l'Hiſtoire d'Henry ſecond dit qu'il auoit vnze mil hommes de pied & mil cinq cens Cheuaux; Il campa le premier ioor à la Sardiere & à Chales, d'où il enuoya quelques hommes à cheual pour reconnoiſtre la ſituation de la Ville. En ce temps-là le ſeigneur de Digoine de la maiſon de Damas Lieutenant au Gouuernement de Breſſe & de Bugey en l'abſence du Seigneur de la Guiche ſe treuua dans Bourg auec quelques Trouppes, entr'autres le Regiment de Champagne commandé par Guillaume de Dinteuille Seigneur d'Eſchenets qui en eſtoit Maiſtre de Camp auſquels ſe joignit François de Vendoſme, Vidame de Chartres auec deux mil hommes de l'Armée que le Duc de Guiſe rameoit du Royaume de Naples; dés que le Seigneur de Digoine eut aduis de la venue de Poluilliers, il munit & repara la place, fit le degaſt aux enuirons pour incommoder l'ennemy & pour premier exploit, il fit tirer le Canon ſur la Trouppe que Poluilliers auoit enuoyée pour reconnoiſtre & en tua vne bonne partie, tellement que Poluilliers le lendemain changea ſon Camp, & paſſant la Riuiere de Reyſſouze au molio de Roſieres s'alla loger au deſſus de l'Egliſe ſainct Iean, ſur le chemin de Bourg à Maſcon, mais les oſtres firent vne furieuſe ſortie de nuict, & defirent notable Trouppe d'Allemans, apres quoy le Seigneur d'Eſchenets en fit vne autre de iour où il battit & chaſſa les Ennemys iuſques dans leurs retranchemens; Poluilliers doncques voyant qu'il ny auoit pas grande apparence de pouuoir prendre Bourg, & ayant eu aduis que l'entrepriſe de Lyon eſtoit deſcouuerte; Que le Capitaine Verdet y eſtoit detenu priſonnier; Que le peuple ne

ſe renoltoit point, ainſi qu'on luy auoit fait eſperer, Que le Duc d'Aumale, & le Seigneur de la Guiche s'anançoient pour ſecourir Bourg, Que partie de leurs Trouppes eſtoient déja arriuées aupres de Montreuel, & qu'à Lyon & Maſcon on faiſoit de grandes leuées d'hommes, mal ſatisfait de ceux qui l'auoient fait venir, & incommodé des continuelles pluyes, leua le ſiege de nuict & ſe retira en Comté, par Mont-july & Ceyſeria, ſon arriere-garde fut pourſuiuie iuſques aux auenuës du Comté par le Seigneur d'Eſchenets ainſi s'éuanouyt ce grand deſſein, Verdet neantmoins n'ayant rien voulu confeſſer quoy qu'appliqué à la queſtion ordinaire & extraordinaire ſur telaſché; De Rubys donne la principale loüange de la deſcouuerte de cette entrepriſe fut Lyon au Seigneur de Grignan Gouuerneur dudit lieu; mais bien que Verdet par ſa conſtance euſt échappé la iuſtice de Lyon, toutesfois on ne laiſſa pas de luy faire ſon procez par contumace au Parlement de Chambery, & à tous ceux de ce party comme criminels de leze Majeſté dont-ils eurent abolition apres la paix de l'an 1559.

Hiſt. de Lyon

Hiſt. liur. 19. Comment. rer. Gallic. lib. 27.

Monſieur de Thou a deſcrit fort elegamment ce Siege auec toutes ſes particularitez, & François de Beaucaire Eueſque de Mets; Mais ils n'ont pas eu connoiſſance de l'entrepriſe que Poluilliers auoit ſur la ville de Lyon pour laquelle couurir & pour en attendre le ſuccez, il forma le Siege de Bourg. Les Memoires de Monſieur de Tauanes portent que Gaſpard de Saux Seigneur de Tauanes depuis Mareſchal de France, conduiſit l'Armée de Monſieur de Guiſe reuenant d'Italie, & que c'eſt luy qui fit leuer le ſiege de Bourg.

Pag. 204.

Or encor que les Habitans de Bourg euſſent bien ſeruy le Roy en cette occurrence, & qu'ils euſſent fait deuoir de bons Subjets; neantmoins parce que pluſieurs de la Prouince de diuerſe condition s'eſtoient jettés dans le party de Poluilliers, ou auoient abandonné leur demeure, ſa Majeſté conceut vne ſi mauuaiſe opinion des Breſſans quelle ſe reſolut de ruiner entierement la Breſſe, & la rendre deſhabitée, & à cet effect y enuoya le Duc d'Aumale pour en treuuer les moyens, mais tous les Corps luy ayans témoigné bonne volonté, & inclination pour le ſeruice de l'Eſtat, le rapport qu'il en fit au Roy addoucit vn peu ſon eſprit, outre quoy les trois Eſtats deputerent le Seigneur de Feillens en Cour qui moyenna enuers le Roy vn pardon general à tous ceux qui auoient ſuiuy le party du Baron de Poluilliers, à la reſerue ſeulement de ceux qui ſeroient autheurs, aydans & fauoriſans ſon entrepriſe, & coniuration; Les lettres de ce pardon ſont données à Fontainebleau le trente-vniéme Mars mil cinq cens cinquante huict, leſquelles furent verifiées au Parlement de Sauoye le dix-ſeptiéme May ſuyuant. Peu apres fut concluë la paix de l'an mil cinq cens cinquante neuf, entre les Roys de France & d'Eſpagne appellée par le Mareſchal de Montluc, *La mal'heureuſe & infortunée paix*, par laquelle on rendit cent nonante huict Places où le Roy tenoit garniſon, & fut arreſté le mariage de Marguerite de Valois ſœur du Roy Henry ſecond, auec Emanuel-Philibert Duc de Sauoye, auquel en ſuite dudit traitté on rendit la Breſſe, Bugey, Valromey, la Sauoye, & le Piemont à la reſerue ſeulement de Thurin, Quiers, Chiuas, Pignerol, & Ville-neufve d'Aſt qui demeureroient au Roy iuſques à ce qu'il euſt fait eſclaircir les pretentions qu'il auoit contre le Duc de Sauoye, pour la ſucceſſion de Louyſe de Sauoye ſa Grand' Mere, les Lettres patentes pour cette reſtitution ſont du troiſiéme Iuillet mil cinq cens cinquante-neuf; La deſſus ſuiuit la mort d'Henry ſecond peu auant laquelle ſe firent à Paris les nopces du Duc & de la Princeſſe Marguerite ſans ſolemnité, Bertrand du Bueil Seigneur de l'Iſle & de la Baſtie, ſur Cerdon Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel de ce Prince fit la principale negociation de cette paix & dudit mariage pour ſon Alteſſe de Sauoye, laquelle fut acheuée par le Seigneur de Montfort de la maiſon d'Oddinet en Sauoye.

Thuanus.

EMANVEL-PHILIBERT, DVC DE SAVOYE & XXXII. Seigneur de Breſſe & de Bugey.

CHAPITRE LV.

EN execution du traitté de paix dont nous venons de parler Emanuel Philbert-Duc de Sauoye, eſtant à Paris depuis le huictieſme Iuillet mil cinq cents cinquante-neuf René Comte de Chalant Mareſchal de Sauoye & Cheualier de ſon Ordre pour prendre la reelle poſſeſſion de tous ſes Eſtats tant deçà que delà les Monts & le quatorzieſme du meſme mois le Roy François II. par lettres patentes, ordonna à Frãçois de Lorraine Duc de Guyſe, Pair & Grand Chambellan de France, Gouuerneur & Lieutenant General en Sauoye de le ſouffrir, Il commit Guillaume de Portet Preſident au Parlement de Sauoye, pour faire la deliurance du Duché de Sauoye, & autres Eſtats deçà les Monts au Comte de Chalant ſuyuant l'intention du Roy. Le Comte de Chalant arriua à Chambery Capitale de la Sauoye le troiaieſme d'Aouſt de ladite année & le lendemain, il s'addreſſa au Preſident de Portes, luy fit veoir le pouuoir qu'il auoit du Duc de Sauoye, & luy demanda d'eſtre mis en poſſeſſion de ſes eſtats, ce qui luy fut accordé le ſeptieſme ſuyuant, dans la Sale du Chaſteau de Chambery, où le Preſident de Portes ſeant en vn ſiege de velours violet à la droite & le Comte de Chalant à la gauche, teçeut les clefs de la ville de Chambery par les mains du ſieur de Monterminod premier Sindicq, leſquelles il remit à l'inſtant au Comte de Chalant & apres s'eſtre leué de ſon ſiege fit aſſeoir ledit Comte de Chalant & ſe retira, cette ceremonie qui eſt aſſez curieuſe & les conditions ſous leſquelles fut fait ledit delaiſſement, ſont aſſez amplement deſcrites par le Procez verbal qu'en dreſſa ledit Preſident de Portes, que nous inſererons Dieu aydant aux preuues de l'Hiſtoire Genealogique de la Royale Maiſon de Sauoye à laquelle nous trauaillons

Cependant que le Comte de Chalant prenoit poſſeſſion de la Sauoye, Philibert de la Baume Cheualiere

lier de l'Ordre de ſainct Iacqoes, Baron de Montfalconnet & Comte de Coligny le Neuf, par luy delegoé la prenoit des pays de Breſſe & de Bugey, il vint à Bourg le quatrieſme Aouſt & le cinqueſme François du Puget Conſeiller du Roy, Iuge des appellations de Breſſe, Commis Lieutenant au Gouuernement de Breſſe, ſnynant le pooooir qu'il en auoit eu du Roy & du Duc de Guiſe, temit ao Seigneut de Montfalconnet ladite ville de Bourg & tout le pais de Breſſe & de Bugey.

Le Duc ayant apris que le traitté auoit eſté fidellement executé, partit de Paris paſſa par la Bourgogne, ſe mit ſur la Saone à Gtey & alla à Lyon, d'où il vint à Bourg, ou il fit ſon entrée l'11. Octobte mil cinq cents cinquante neuf. Ce Prince pour teſmoignage de l'affection qu'il auoit pour la ville do Bourg, par lettres datiées à Nice le ſeptieſme d'Aouſt mil cinq cents ſoiaante, luy permit d'adiouter la Croix de ſaint Mauris d'argent ſur l'eſcu party de ſinople & de ſable qui eſtoient ſes anciennes armes, laquelle armoirie la ville de Bourg à retenniuſques à preſent.

Le Roy Charles IX. eſtant venu à Lyon au mois de Iuin mil cinq cents ſoixante-quatre le Duc & la Ducheſſe de Sauoye partirent de Chambery pour l'aller viſiter, dont le Roy ayant eu aduis, s'auança à Mirebel en Breſſe pour les receuoir & les emmena à Lyon. *Paradin Hiſt. de Lyon liu. 3. c. 16.*

Nous auons dit cy deſſus en l'Eloge du Duc Charles, que les Bernois & ceux du pays de Valays s'eſtoient emparé des Pays de Vaud, de Gex & de Chablais, le Duc Emanuel Philibert Prince genereux en voulant auoir raiſon, il y euſt traitté conclu entre luy & la Seigneurie de Berne le trentieſme Octobre mil cinq cents ſoixante-quatre par lequel les Bernois luy reſtituerent toute la Seigneurie de Gex & ce qu'ils auoient conquis au Duché de Chablais de la le Roſne & le Lac & le Duc leur delaiſſa ce qui luy reſtoit du Pays de Vaud, auec les Seigneuries & villages de Nions, Veuay, la Toor-Chillon & la Ville-neufue ſituez deça le Lac, les Ambaſſadeurs du Duc de Sauoye qui furent les entremetteurs du traitté ſont Pierre Maillard Chenalier Seigneur du Bouchet, Baron de Chruron, Gouuerneur de Sauoye, Louys Oddinet Seigneur de Monrfort, de Greyſieu & de Longrſan Preſident de la Chambre des Comptes de Sanoye, Louys Millet Preſident au Senat de Chambery, Claude de Bellegarde Seigneur de Montaigny Cheualier au Senat, Michel de Villette Baron de Cheuron, & Iean-Gaſpard de Lambert Seigneur de la Croia. Et quant à ce que les Valeſans occupoient an Duché de Chablays, ils le rendirent à ſon Alteſſe de Sauoye par traitté du 4. Aouſt 1569.

En l'an mil cinq cents ſeptente-ſia le Duc aptes auoit ennoyé le collier de l'Ordre de l'Annonciade à Charles de Sauoye Prince de Geneuois, fit de nouueaux Cheualiers, ſçauoit Bernardin de Sauoye Seigneur de Caoonts, Proper de Geneue Seigneur de Lullins, Iean-Federic Madruze Seigneur d'Aue & d'Arberg Marquis de Suriana, Philippes Marquis d'Eſt, Amé Baſtard de Sauoye, Federic Ferriet Seigneur de Cauaſalon, Marquis de Romagnan, Louys de la Baulme Seigneut de Petez, Baron de ſainct Amour, Robert de Roüere Seigneur de ſainct Seuerin, Thomas Iſnard Comte de Sinfred, Boſſe Ferrier Marquis de Maſſeran, Honorat Grimaldi Baron du Beuil, François Comte de Martinengue & Anée Pie de Sauoye Seigneut de Saſſola. *Pingon in Augusta Taurinor.*

Trois ans apres la Reyne Catherine de Medicis, vint à Montluel ou le Duc de Sauoye & le Mareſchal de Bellegarde ſe treuuerent, le ſuiet & le ſuccez de cette Conference ſont aſſez expliqués en la vie du Conneſtable de Leſdiguieres. Enfin le Duc Emanuel Philibert apres auoir donné vne nouuelle face à ſes Eſtats, fortifié ſes frontieres & fait pluſieurs Loia, Ordonnances & reglemens tres vtiles pour ſes ſniets mourut à Thurin le 30. Aouſt 1580. *Hiſt. du Conneſtable de Leſdiguieres.*

Il n'euſt qu'vn fils vnique de Marguerite de France Ducheſſe de Berry ſa femme, fille dn Roy François I. & de Claude de France, ſçauoir Charles Emanuel Duc de Sauoye duquel l'Eloge ſera au Chapitre ſniuant.

Ce Prince enſt encor quatre enfans naturels. Marie de Sanoye femme de Philippes Marquis d'Eſt. Amé de Sauoye Marquis de ſainct Rambert, Philippes de Sauoye Cheualier de l'Ordre de Ieruſalem dit de Malte mort le deuaieſme Iuin mil cinq cens nonente-oeuf. Et Matilde de Sauoye femme de Charles de Simiane Cheualier Seigneur d'Albigny.

CHARLES-EMANVEL DVC DE SAVOYE & XXXIII. Seigneur de Breſſe & de Bugey.

CHAPITRE LVI.

VOICY le dernier Prince de la maiſon de Sauoye qui a eſté Seigneut de Breſſe & de Bugey dernier en ordre; mais premier en toutes ſortes de vertus & d'eminentes qualitez, Prince pieux, Vaillant, liberal, ſçauant & qui eſt mort dans l'eſtime d'vn des plus grands Capitaines de la Chreſtienté, ie n'entreprens pas de luy dreſſer vn Eloge tel que le Cours illuſtre de ſa vie & la ſuite de tant de belles & de genereuſes actions me pourroit fournir, Cette matiere merite plus de loyſir & quelque iour nous la ferons dans noſtre grand ouurage. Ie diray ſeulement auec ma briefueté ordinaire & poor ne me point departir de l'ordre qne ie me ſnis preſcrit au commencement de tous ces eloges. Que ce grand Prince naqnit à Rinoles en Piemont le lundy quatrieſme Iuin mil einq cens ſoixante-deux il ſucceda au Duc Emanoel-Philibert ſon Pere en l'âge de dix-huict ans, il donna la charge de grand Chancelier de Sauoye à Louys Millet premier Preſident au Senat de Chambery dnquel deſcendent les Comtes de Fauerges en Geocnois & celle de premier Preſident audie Senat à René de Lyobard Seigneur dn Chaſtellard perſonnages de hauto erudition & integrité.

En l'an mil cinq cens quatre-vingt-deux les Bernois ayans eo opinion que le Duc de Sauoye auoit

deſſein ſur eux, & qu'il leuoit des trouppes ſourdement, enuoyerent quelques ſoldats à Ripaille pour en apprendre des nouuelles & quoy que ce bruit ſe treuuaſt faux, les ſoldats Bernois neaotmoins s'eſchapperent à des grandes menaces, le Duc en ayant eſté aduerty & ne voulant point ſouffrir cette iniure leua vne petite armée compoſée de cinq cents Prouençeaux commandez par Eſpiard & Boucicaud, de deux cents Italiens, de quinze cents Suiſſes leuez par Iean de Chabod Seigneur de Iacob & quinze cents Sauoyſiens conduits par Iean François de Lucinge des Alymes, Baron de Viry & bon nombre de Caualerie menée par le Comte de Martinengues, le chef de ces Trouppes fut Bernardin de Sauoye Seigneur de Racons; mais cette leuée de bouclier ne fit point d'effect, parce que les Cantons de Suyſſe s'y eſtans intereſſez & ayans reconnu que les Bernois auoyent eu vne vaine frayeur, la choſe ſe pacifia.

Sur la fin de l'an mil cinq cents quatre-vingt-trois Charles-Emanuel fut grieuement malade à Thurin, mais les prieres de ce ſainct perſonnage Charles Borromée Archeueſque de Milan qui le viſita, luy firent recouurer la ſanté, l'Apprehenſion que ſes ſubjets eutent de le perdre, luy fit penſer à ſe marier, on luy propoſa les filles de Charles Duc de Lorraine, & de François de Medicis grand Duc de Toſcane & ſœur d'Henry Roy de Nauarre mais il euſt plus d'inclination pour Catherine Infante d'Eſpagne, apres les reſolutions priſes, il l'enuoya viſiter par Dom Amé de Sauoye ſon frere naturel en l'an mil cinq cents quatre vingt-quatre & l'année ſuyuante, il s'embarqua à Nice & y alla en perſonne accompagné des plus grands Seigneurs de ſes Eſtats, le mariage ayant eſté ſolemnité auec magnificence, le Duc amena en Piemont la Ducheſſe ſa femme, ils firent leur entrée à Thurin l'vnzieſme d'Aouſt mil cinq cents quatre vingt-cinq; en memoire de cette alliance ce Prince fit battre des Medailles d'or & d'argent, où d'vn coſté Eſtoit ſon effigie, auec ſes qualitez autour, & au reuers *Inſtar omnium*, pour teſmoignage qu'il auoit preferé cette alliance à toutes les autres & qu'il ne craignoit plus rien.

Il en donna bien depuis de plus grandes preuues; car ſe preualant des deſordres que la guerre de la Ligue auoit excitez en France, il ſe ſaiſit en l'an mil cinq cents quatre vingt huit, de la Ville & Citadelle de Carmagnole & de tout le Marquiſat de Saluces: cette action produiſit d'eſtranges effects en ſon temps & comme c'eſtoit le deſſein de ce Prince de fomenter la Ligue en France, Il donna de trouppes à Ioachim de Rye Marquis de Treſſort, Gouuerneur de Breſſe & de Bugey pour fauoriſer le Duc de Nemours ſon patent qui eſtoit grand Liguent; mais le Duc n'y treuua pas ſon compte; car le Conneſtable de Montmorency ayant eu aduis que le Duc de Nemours ſe vouloit ſaiſir de Mootinel, le fit petarder la huictieſme Nouembre mil cinq cents nonante-quatre & demeura Maiſtre de cette place iuſques a la paix; d'autre coſté le Mareſchal de Biron le vingt-vnieſme Auril mil cinq cents nonante-cinq prit la ville de Baugé & le lendemain Pontdeurſle, Villars qui voulut reſiſter fut battu du Canon & pillé.

Henry quatrieſme Roy de France ne fut pas pluſtot paiſible du Royaume qu'on luy auoit conteſté iniuſtement, qu'il voulut auoir raiſon de l'vſurpation du Marquiſat de Saluces, voyla pourquoy la paix ayant eſté conclue à Veruiu entre les deux Roys le deuxieſme May mil cinq cents nonante-huict il fut dit que les differens qui eſtoient entre le Roy & le Duc de Sauoye ſe iugeroyent par ſa Saincteté dans vn an & iuſques à ce que toutes les choſes demeureroyent en eſtat. La publication de cette paix fut faite à Bourg le Dimanche quatorzieſme Iuin mil cinq cents nonante-huict & le *Te Deum* chanté en l'Egliſe de Noſtre-Dame, le Roy faiſoit inſtance qu'on luy rendit ſon Marquiſat, le Duc s'en excuſoit, Iean de Chabod Seigneur de Iacob, le Preſident de Rochette, le Marquis de Lullins, le Cheualier Breton & le Secretaire Roncas firent pluſieurs voyages a Paris mais ſans fruict, il ſe reſolut d'aller treuuer le Roy, eſperant que ſa preſence opereroit plus que les negociations des ſiens, il arriua à Paris le quatorzieſme de Decembre mil cinq cents nonante-neuf, l'Hiſtoire du temps n'a pas oublié de deſcrire les magnificences de ſa reception, les grãdes liberalitez qu'il y fit & ce qu'il menagea a la Cour quand il vit qu'il ne pouuoit plus rien gaigner ſur l'eſprit du Roy qui eſtoit a heureé à auoir le Marquiſat & ſon A. à le retenir, enfin par traitté fait à Paris le vingt-ſeptieſme de Feutier mil ſix cents, le Duc promit au Roy de luy rendre le Marquiſat de Salnces dans le premier de Iuin ou le pays de Breſſe iuſque à la Riuiere d'Ains, y compris Bourg & ſa Citadelle & de plus Barcelonnette & la ville & Chaſteau de Pignerol. Trois ou quatre iours apres le Duc partit de Paris & arriua à Bourg le quatorziéme Mars, iour de Mardy. Logea chez Guillaume Bachet Seigneur de Vaulnyſane, diſna le lendemain à Brou & reuint coucher à la Ville, il fut dans la Citadelle & quand il en ſortit, on remarqua qu'il auoit la larme à l'oëil, ce qui témoignoit le regret qu'il auoit de quitter cette place, eſtimée l'vne des plus fortes de l'Eutope, on jugea dés là qu'il n'executeroit pas trop librement le traitté de Paris, en effet le iour que la reſtitution du Marquiſat de Saluces ſe deuoit faire eſtant paſſé, le Roy preſſa le Duc par ſes lettres de tenir parolle. Roncas alla en Cour pour auoir nouueau deſlay, on le luy refuſa & ſa Majeſté ennuyée de ces retardemens, alla à Lyon le huictiéme Iuillet, où ſe rendirent Gaſpard de Genene Marquis de Lullins Cheualier de l'Ordre de Sauoye, Gouuerneur du Duché d'Aouſte, Iean-François Berliet Seigneur de Chiloup Conſeiller d'Eſtat, Archeueſque & Comte de Tarentaiſe, Ambaſſadeur ordinaire du Duc de Sauoye en France & Pierre Leonnard Roncas Conſeiller d'Eſtat de ſon Alteſſe ſes Ambaſſadeurs, qui declareretent au Roy que leur Maiſtre auoit opté & que conformement au Traitté de Paris, il rendroit le Marquiſat de Saluces & propoſerent pour l'execution de cette declaration pluſieurs articles, auſquels le Roy reſpondit & comme tout fut conclu le penultieme Iuillet, les deputez de ſon Alteſſe de Sauoye refuſerent de ſigner ſans auoir vn nouueau pouuoir de luy; le Roy ſur ce refus declara, qu'il ne voulut point auſſi s'obliger & que ſi dans le cinquiéme d'Aouſt ſuyuant, il n'apprenoit la reſolution du Duc ſur le contenu deſdits Articles auſquels ſa Majeſté ne vouloit rien changer, elle pourueoiroit à ſes affaires.

Matthieu Hiſt de la Paix.

Les Peuples de Sauoye, & de Breſſe eſtimoyent que par cette conference la paix eſtoit arreſtée entre le Roy & le Duc qui n'eſtoit pas marry qu'on le creut, la nouuelle en fut apportée à Bourg le quatriéme d'Aouſt, mais Roncas qui eſtoit allé en Piemont pour auoir la derniere reſolution du Duc ne reuenant

point

point dans le temps qu'il auoit promis, & le Roy aſſeuré que le Duc ne vouloit que temporiſer en attendant le ſecours que le Comte de Fuentes luy promettoit, partagea ſes forces, enuoya Leſdiguieres du coſté de Chambery, & le Mareſchal de Biron en Breſſe. Melchior Comte de Mont mayent eſtoit Gouuerneur de la ville de Bourg, le Marquis de Lullins luy eſcriuit que le Duc de Biron l'alloit attaquer, des Alymes que les petards eſtoient partis de Lyon, Charles-Maximilian de Gillet Comte de ſainct Trnuier au retour de Maſcon s'eſtoit meſlé auec les Trouppes du Duc de Biron, ſe mit deuant, & vint dire à Bourg que le Mareſchal de Biron n'eſtoit qu'à vne lieüe de là : mais tous ces aduis en vne choſe de cette importance, ne profiterent de rien, en telle ſorte que le douziéme d'Aouſt iour ſainct Claire ſur les trois heures apres minuit, la porte de Bourg-mayer fut petardée : Matthieu remarque qu'on faiſoit ſi mauuaiſe garde, que quand on fut prés de la porte, la Sentinelle ayant crié, *Qui va là*, on repartit *le petard*, la porte ayant eſté ouuerte par le petard, les Trouppes entrerent ; à la teſte deſquelles eſtoit Charles de Rochefort Seigneur de ſainct Angel & la Ville prie ſans coup d'eſpée ; Il y euſt de tué entre les Habitans Henry Colliod, le Procureur Gonet, Louys Pifady, & Chriſtin le Vitrier, le pillage de la Ville dura trois iours, quoy que les Hiſtoriens du temps ayent eſcrit le contraire ; Le Duc de Biron n'auoit pour toutes trouppes, que les Regimens de Champagné & de Nauarre, & les Suyſſes de la Garniſon de Lyon ; Le Comte de Mont mayeura eſté blaſmé ou d'intelligence, ou de laſcheté ; car il euſt bien peu ſe garentir de cette ſurprise s'il euſt voulu ; mais Dieu le permit ainſi pour fauoriſer les armes du Roy ; Le Mareſchal de Biron laiſſa à Bourg Edme de Malain Baron de Lux, Lieutenant general pour ſa Majeſté en Bourgogne & alla prendre le reſte des Villes & Chaſteaux plus conſiderables de Breſſe & de Bugey qui eſtoient ſur ſon chemin pour aller en Sauoye ; Sçauoir le Pont d'Ains, Poncin, ſainct Denys de Chauſſon, ſainct Rambert, Belley, Pierre-chaſtel, Seyſſel & le pas de la Cluſe, pendant quoy le Baron de Lux le vingt-quatriéme d'Aouſt fit preſter le ſerment de fidelité aux Habitans de Bourg entre les mains de Philibert Barjot Seigneur de la Sale & de la Vernette Lieutenant general au Bailliage de Maſcon, commis Iuge Maje pour le Roy en Breſſe, la forme du ſerment eſtoit telle. *Nous promettons & iurons ſur les Sainctz Euangiles de ne reconnoiſtre dereſnauant autre Souuerain qu'Henry quatriéme, Roy de France & de Nauarre & ſes ſucceſſeurs, de le ſeruir enuers & contre tous, nottamment contre le Duc de Sauoye, ſe ranger à ſon ſeruice, & adherer à ſes volontez & commandemenet ; De n'attenter aucune choſe contre l'Eſtat de ſa Majeſté, & de l'aduertir ou nos Seigneurs ſes Gouuerneurs & Officiers, de tout ce que ſçaurons luy toucher & eſtre contraire au bien de ſon ſeruice, & Eſtat, ſur peine d'eſtre punis comme rebelles & criminels de leze Majeſté au premier chef.* De l'autre coſté l'Armée du Roy commandée par Leſdiguieres prit Chambery, Charbonnieres, Montmelian, & autres places de Sauoye, Mautienne & Tarentaiſe, tellement que pour rendre la conqueſte de ſa Majeſté entiere, il ne reſtoit que la Citadelle de Bourg de laquelle Bouuens eſtoit Gouuerneur, qui y laiſſa des preuues de ſon courage, & de ſa fidelité enuers ſon Prince ; le Baron de Lux y fit des Bloccus, & empeſcha le Conuoy que Vareuille y vouloit faire entrer.

Thuanus. Matthieu.

Le Cardinal Aldobrandin Legat du Pape qui s'eſtoit entremis de la paix entre ces deux Princes eſtant venu en Sauoye ſur la fin du mois de Nouembre, preſenta à ſa Majeſté, François d'Arcona Comte de Tronxan, & René de Lucinge Seigneur des Alymes premier Maiſtre d'Hoſtel de ſon Alteſſe de Sauoye nouueaux Ambaſſadeurs qu'elle auoit deputé, auec leſquels apres de grandes difficultez fut conclue le dix-ſeptiéme Ianuier mil ſix cens vn, la paix appellée la Paix de Lyon, par laquelle le Duc quitta & ceda au Roy pour le Marquiſat de Saluces, les Pays de Breſſe, Bugey & Valromey, & le Bailliage de Gex. Cette paix n'agrea point au Duc de Sauoye, il ne la voulut pas ſigner & deſauoüa Arcona & des Alymes ſes Ambaſſadeurs ; neantmoins ayant eſté preſſé par le Legat de ſa Sainteté, & la Citadelle de Bourg, qui eſtoit la derniere de ſes eſperances ne pouuant plus tenir ſon A. s'y reſolut ; Iacques Mitte de Miolans Seigneur de ſainct Chaumont & de Chevrieres Cheualier des deux Ordres du Roy fut depuis enoyé par le Roy en Piemont pour receuoir le ſerment de ſon Alteſſe pour l'obſeruation dudit traitté, & le Marquis de Lullins receut celuy de ſa Majeſté à Paris en l'Egliſe des Celeſtins le deuxiéme Decembre mil ſix cens ſept.

C'eſt par ce moyen que la Breſſe, le Bugey Valromey & Gex retournerent ſous l'obeyſſance de la France ; Les Politiques parlerent diuerſement de ce traitté ; les vns en donnoient l'auantage au Duc de Sauoye, parce que le Marquiſat de Saluces qui eſtoit la cauſe de la guerre luy eſtoit demeuré ; Qu'il auoit fermé la porte de l'Italie aux François, & auoit reuny le Piemont en vn ſeul corps, que le Marquiſat de Saluces diuiſoit ; les autres loüoyent le Roy d'auoir eſtendu ſa frontiere juſques aux portes de Geneue, de s'eſtre acquis le paſſage libre pour la Suyſſe & l'Allemagne, & d'auoir eu plus de centaines de Marquis, Comtes, Barons, & Gentils-hommes qu'il n'en y auoit de Douzaines en tout l'Eſtat de Saluces, & qu'ainſi il deuoit auoir l'honneur du traitté, puis qu'il en auoit le profit ; Vn grand Capitaine & grand Politique de ce Royaume donnant ſon aduis ſur vn euenement ſi remarquable, dit de fort bonne grace & ingenieuſement, que le Roy auoit traitté en Marchand ; & le Duc de Sauoye en Princé.

Fin de la premiere partie de l'Hiſtoire de Breſſe & de Bugey.

Table.

Amé V. du nom, Comte de Sauoye ſurnommé le Comte Verd XIX. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 67

Amé VI. ſurnommé le Rouge, ou le Roux Comte de Sauoye, & XX. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 70

Amé VII. du nom I. Duc de Sauoye, & XXI. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 72

Louys I. du nom, II. Duc de Sauoye, & XXII. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 77

Amé VIII. du nom, VI. Duc de Sauoye XXIII. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 78

Philiberr I. du nom, IV. Duc de Sauoye & XXIV. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 87

Charles I. du nom, V. Duc de Sauoye, & XXV. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 89

Charles-Iean-Amé VI. Duc de Sauoye, & XXVI. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 89

Philippes Duc de Sauoye, & XXVII. Seigneur de Breſſe de Bugey. 90

Philibert Duc de Sauoye II. du nom ſurnommé le Beau & XXVIII. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 97

Charles III. du nom IX. Duc de Sauoye, & XXIX. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 94

François premier du nom, Roy de France XXX. Seigneur de Breſſe & de Bugey. ibid.

Henry II. du nom, Roy de Franee XXXI. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 102

Emanuel-Philibert X. Duc de Sauoye, & XXXII. Seigneur de Breſſe & de Bugey. 106

Charles-Emanuel XI. Duc de Sauoye, & XXXIII Seigr de Breſſe & de Bugey. 107

Fin de la Table des Chapitres de la premiere partie de l'Hiſtoire de Breſſe & de Bugey.